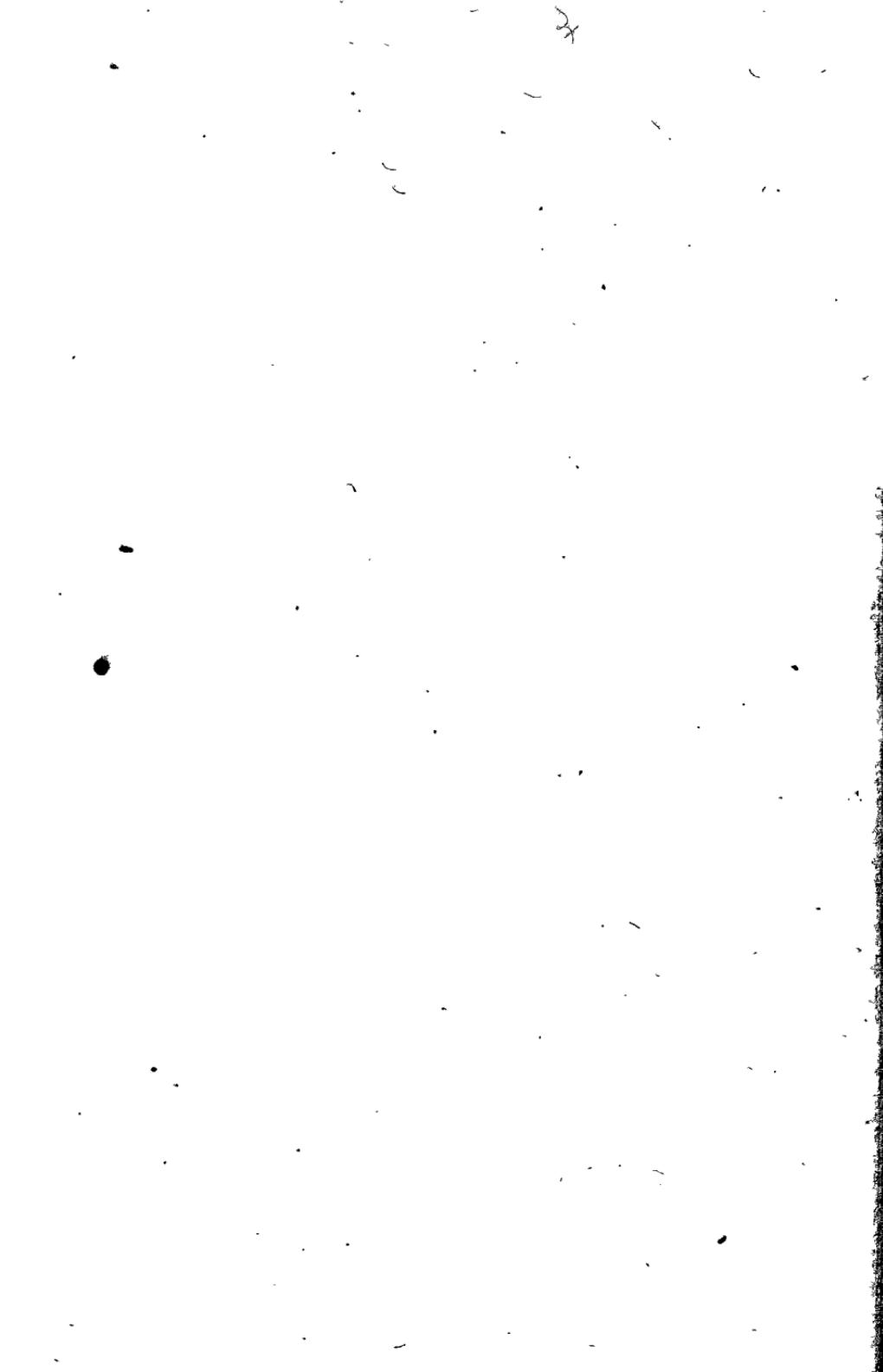


Dessiné par J.B. Cornuel

A Paris chez N. Langlois avec Privil.

E.B.A

E.B.A





EXPLICATION DES TERMES D'ARCHITECTURE,

qui comprend

L'ARCHITECTURE, LES MATHEMATIQUES,
la Geometrie, la Mecanique, l'Hydraulique, le Dessein,
la Peinture, la Sculpture, les Mesures, les Instrumens,
la Coutume, &c.

LA MACONNERIE, LA COUPE, ET L'APAREIL
des Pierres, la Charpenterie, la Couverture, la Menuiserie,
la Serrurerie, la Vitrerie, la Plomberie, le Pavé, la Fouille
des Terres, le Jardinage, &c.

LA DISTRIBUTION, LA DECORATION,
la Matiere & la Construction des Edifices & leurs defauts.

LES BASTIMENS, ANTIQUES, SACREZ, PROFANES,
champestres, de Marine, aquatiques, publics, &c particuliers,
*Ensemble les Etimologies, & les Noms latins des Termes, avec
des Exemples & des Preceptes : Le tout par rapport à*

L'ART DE BÂTIR

Suite du Cours d'Architecture.

Par A. C. DAVILER Architecte.

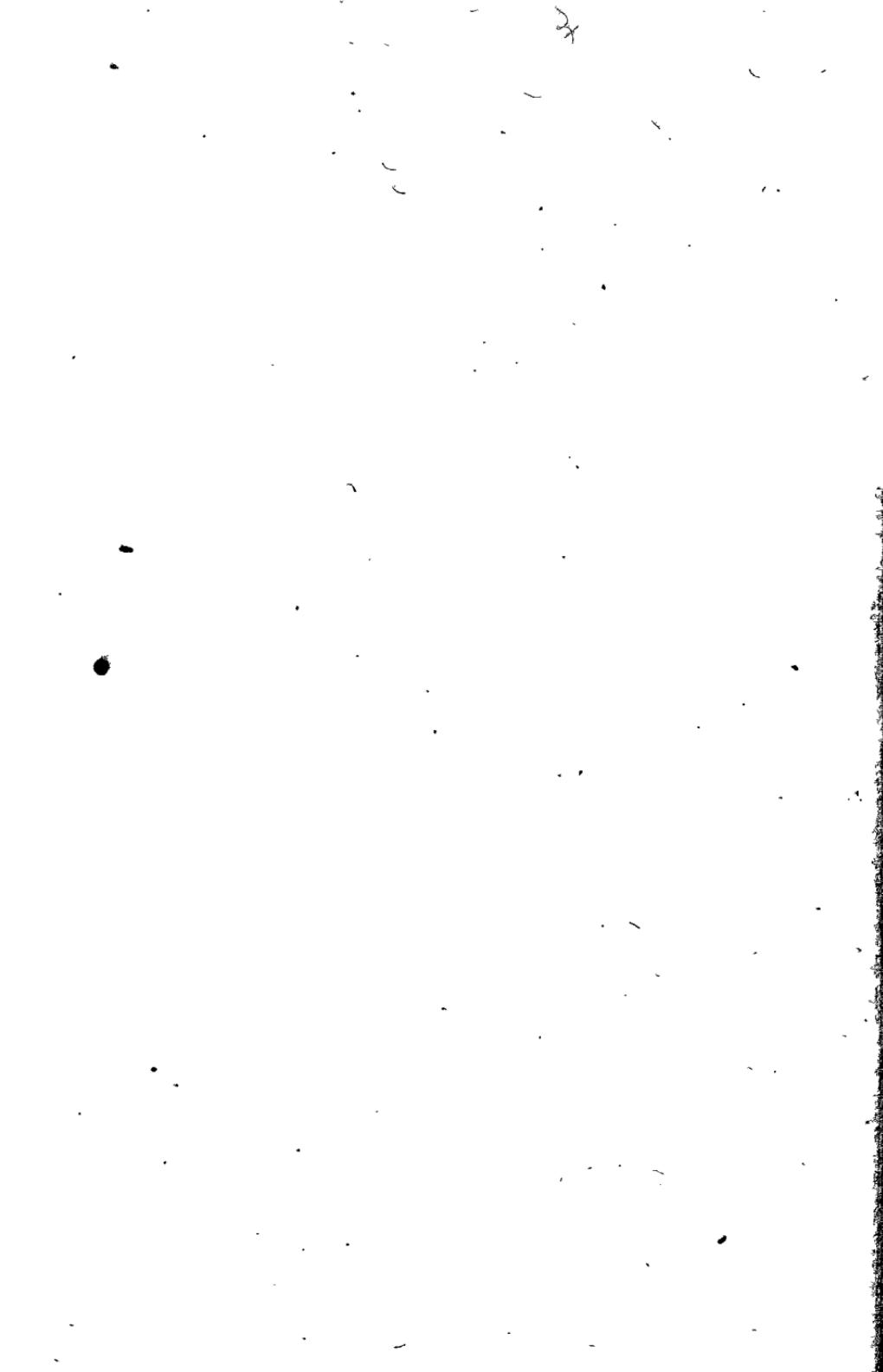
A PARIS,

Chez NICOLAS LANGLOIS, rue S. Jacques, à la Victoire.

M. D C. XCI.

AVEC PRIVILEGE DU R O Y.





AVERTISSEMENT.



'OBSCURITÉ des Termes étant un des plus grands obstacles pour arriver à la connoissance d'un Art ; après avoir fait reflexion combien il seroit difficile d'entendre sans quelque éclaircissement , la plus-part de ceux de ce Livre , qui en contient plus de cinq mille appartenant à l'Art de bâtier & à ceux qui en dépendent ; j'ay jugé qu'il étoit absolument nécessaire d'en donner une Explication en forme de Dictionnaire , qui renfermât des définitions justes & concises. Il n'étoit pas possible de le faire dans le discours ; l'Explication des Termes en auroit interrompu la suite , & causé de la confusion & de l'obscurité : Les Planches même ou figures n'au-roient pû y suppléer entièrement , toutes exactes & correctes qu'elles sont. Ainsi le seul party que j'aye pû prendre , a été de travailler à ce Dictionnaire , où j'ay tâché d'éclaircir les mots qui ne sont point de l'usage ordinaire , & qui appartiennent à l'Art de bâtier.

Mais parceque , quelque exacte que soit une définition , elle ne reçoit une entiere clarté , que par une figure ou par un exemple ; j'ay eu le soin de renvoyer aux Planches de ce Livre , & de rapporter à des exemples connus , tous les Termes qui pouvoient en recevoir quelque éclaircissement. Je me suis servi pour cet effet des beaux morceaux de l'Archि-

tecture antique , & des Edifices les plus considerables de Paris, des environs & même des Pays étrangers : & les reflexions qu'ils m'ont donné occasion de faire , peuvent servir de regles pour se former le bon goût, & pour connoître dans les Bâtimens an-tiques & modernes les plus approuvez , ce qu'il y a de beau & de défectueux.

J'avouë que plusieurs difficultez se sont opposées à l'exécution de ce travail par la prodigieuse quantité de recherches qu'il a fallu faire , tant sur les lieux , que dans presque tous les Livres qui traittent de l'Architecture ou des autres Arts qui y ont rapport, pour autoriser mes Remarques & les confirmer par les exemples & les préceptes des meilleurs Auteurs. Mais j'ay eu cette facilité de trouver chez le Sieur Langlois ces Livres, aussi bien que toutes sortes de Figures ; qu'il a en plus grand nombre & en meilleur ordre que nulle part ailleurs , & qui m'ont été d'un grand secours pour ne laisser aucun Terme équivoque , & pour diviser exactement chaque genre dans toutes ses especes , endonnant à chacune la notion qui lui convient.

C'est ce qui n'avoit point été fait jusqu'à présent sur cette matière , & ce que j'ay crû être en droit de faire , non seulement parceque c'est ma profession; mais encore parceque mes voyages & les emplois que j'ay eus dans les Bâtimens du Roy , m'ont confirmé dans quelque experience ; aussi ay-je tâché d'écrire en Architecte & en Ouvrier , pour me faire entendre de l'un & de l'autre.

La connoissance des Termes étant donc si neces-

faire dans les Arts, & sur tout dans l'Architecture, à cause de la relation qu'elle a avec tous les autres; je n'ay pu me dispenser d'insérer & expliquer dans cette Table, ceux qui concernent la Géométrie, Science la plus utile pour la théorie & pour la pratique de l'Architecture, & dont la pluspart étant dérivé du Grec, sont difficilement entendus par ceux qui lisent les Auteurs, & particulierement Vitruve, faute de sc̄avoir leurs étymologies, qui renferment presque toujours leurs définitions, comme on le peut voir par ces mots d'*Altimetrie*, *Planimetrie*, *Longimetrie*, *Ichnographie*, *Orthographie*, *Scenographie*, *Sciographie*, *Stereometrie*, *Stereotomie* &c. J'ay expliqué de mesme quelques Termes d'Architecture Antique, comme *Eurythmie*, *Exastyle*, *Ostrostyle*, *Décastyle*, *Areostyle*, *Monotriglyphe*, *Euripe*, *Lycée*, *Prétoire*, *Champs Elysées*, *Camp Prétorien* &c. quelques autres d'Architecture Sacrée, comme *Calvaire*, *Echelle Sainte*, *Evêché*, *Conclave*, *Hermitage* &c. De plus ceux des lieux, qui font partie des Palais des Grands, & qui sont purement d'Architecture, comme *Fruiterie*, *Fenil*, *Sellerie*, *Haras*, *Ménagerie*, *Faisanderie*, *Fauconnerie*, *Gruerie*, *Héronière*, *Muète*, *Mail* &c. & quelques-uns d'Architecture Navale, comme *Fondique*, *Entrepos*, *Etuve de Corderie*, *Darce*, *Lazaret*, *Magasin*, *Parc & Forme de Marine* &c.

Enfin cet Ouvrage n'étant pas seulement fait pour les Ouvriers, mais aussi pour ceux qui font bâtir, & qui se plaisent à l'Architecture; j'ay encore expliqué en leur faveur certains Termes de la Coutume de Paris utiles à sc̄avoir; tels que

sont, *Passage de servitude & de souffrance, Treillis, Fer maillé, Verre dormant, Heberge, Lunette, & toutes les sortes de Bées ou Venés &c.* ainsi que les mots dont les Ouvriers se servent communément, & qui n'ayant d'autre origine que la metaphor ou l'habitude, paroissent entierement barbares à qui ne les entend pas, comme ces verbes *souchever, gobeter, baler, tringler, dégraissir, démaigrir, refeuiller, ruiner, tamponner, enfaiter, peupler, medioner, éclaircir &c.* & comme ces noms *Epafrure, Miroir, Plummée, Pli, Coude, Corvée, Etanfiche, Filières, Epi, Forêt, Bloc, Dame, Laye, Feuillée, Micôte, Hortolage, Vertugadin,* & quantité d'autres inseparables de l'Architecture, comme sont ceux de la Maçonnerie, de la Charpenterie, de la Serrurie, de la Menuiserie, du Jardinage &c. qui se voyent dans le cours du Livre. Ceux qui commencent à s'instruire y trouveront aussi les Termes qui concernent le Dessin, entr'autres les differentes sortes de *Compas, de Regles, de Crayons, d'Encres &c.* Ils y apprendront ce que c'est que *calquer, graticuler, contretirer, mailler, passer à l'Encre, bacher, & laver un Dessin ; se servir de differens Niveaux, du Pantometre, du Graphometre, & autres instrumens pour lever un Plan, & du Rapporteur pour connoître l'ouverture des Angles ; ce que c'est encore que piquer une piece de trait : enfin beaucoup d'autres choses, autant utiles qu'agréables, pour entendre parfaitement toutes les parties de l'Architecture.*

J'ay de plus ajoûté dans cette Table la pluspart des mesures, dont on se fert chez les Nations po-

lisees, comme les *Pieds*, *Palmes*, *Pouces*, *Onces*, *Doigts*, & *Degrez*, qui sont les parties des *Coudées*, *Brasses*, *Cannes*, *Verges*, *Perches*, *Arpens*, & autres quantitez necessaires, tant pour trouver les dimensions des Edifices, que pour faire l'Arpentage des Terres, & comparer les diverses mesures des lieux, où l'on se rencontre, avec celles qui sont familières. Il seroit difficile de trouver plus de Termes, quoy que je n'aye expliqué que ceux qui sont contenus dans ce Livre: & j'ay même inseré pour l'intelligence des Auteurs tous les Termes Latins, que j'ay pu recueillir de Vitruve, de Varron, de Féstus, de Pline, & d'autres Auteurs de l'Antiquité, & de leurs Commentateurs. Quant aux Etymologies, outre que j'ay rejetté les plus communes, je n'ay pas trouvé à propos de marquer en caractères Grecs, les mots qui dérivent de cette Langue; parce que ceux qui l'ignorent, ne les lisent pas, & que ceux qui la savent, s'en soucient fort peu: ils sont donc mis en lettre Italique, aussi bien que tous les autres Termes qui tirent leur origine de diverses Langues.

Comme les opinions des Auteurs & les exemples des Edifices, sont d'une grande autorité pour soutenir ce que l'on avance; on pourra voir dans cette Table, combien les exemples & les citations qui y sont rapportées, font valoir leurs sujets, & combien les choses qui semblent au dessus de la connoissance ordinaire de l'Art de bâtir, servent à relever l'excellence de l'Architecture, & à désabuser les personnes qui jusques à présent ont confondu mal à-

propos ce qu'elle a de plus grossier , avec ce qu'elle a de plus délicat . On restera satisfait de la variété de la matière , si l'on remarque par exemple , qu'aucun Architecte qui ait écrit , n'a fait mention que de dix ou douze Colonnes , & qu'il s'en trouve dans cette Table plus de cent , qui ne sont point imaginaires , & qui sont traitées par classes selon leurs matière , construction , forme , disposition & usage : ce qui est observé pour toutes les autres choses qui y sont expliquées .

A l'égard des matières du cours de ce Livre , si l'on s'apperçoit que j'ay passé les bornes que je m'étois prescrites , & que ces matières ne sont pas rangées autant de suite , qu'on l'eût pu faire sur le plan d'un projet regulier ; je puis dire avec vérité , que je ne les ay traitées qu'à mesure qu'elles se sont offertes à mon idée , & que le temps me l'a pu permettre : ce que j'espere pourtant rectifier à l'avenir , si mon travail donne quelque satisfaction à ceux qui prendront la peine de le regarder sans entêtement , & seulement pour en profiter . Ainsi dans cette confusion je m'estimeray heureux , si l'on porte un pareil jugement de l'Auteur de cet Ouvrage , que Balzac , de Michel de Montagne , lors qu'il dit , que c'est un guide qui égare , mais qui mène dans des Pays plus agréables qu'il n'avoit promis .

EXPLICATION DES TERMES D'ARCHITECTURE, &c.

contenus en ce Livre.

A



BAJOUR. Espece de Fenêtre en maniere de grand soupirail, dont l'Ebrasement de l'Apui est en talut entre deux Joüées rampantes par dedans, & est au dessus de la veüe ; il sert à éclairer l'Etage souterrain ou des Offices. *page 142. Planche 50. & page 174. Planche 63 B.* On appelle aussi

Abajour, la Fermeture en glacis d'un Vitrail d'Eglise ou de Domé, qui se fait pour en racorder la décoration intérieure avec l'exterieure, comme aux Eglises de la Sorbonne & des Invalides à Paris. *Planche 64 B. pag. 189.*

A B A Q U E ; c'est la partie supérieure ou le couronnement d'un Chapiteau. Il est quarré au Toscan. *page 16. Planche 6.* au Dorique & à l'Ionique antique. *Pl. 12 p. 33. & Pl. 19. p. 47.* & échancre sur ses faces aux Chapiteaux Corinthien & Composite. *p. 66. Pl. 28 & 34. p. 83.* Le mot d'*Abaque* vient du Latin *Abacus*, fait du Grec *Abax* qui signifie un petit Bufet quarré & aussi une Table pour apprendre les principes de l'Arithmetique, que les Italiens nomment *Abacchina*. *Voyez TAILLOIR.*

ABATAGE. *Voyez LEVIER.*

A B A T I S. Les Carriers appellent ainsi la Pierre qu'ils ont abbatüe dans une Carriere, soit la bonne pour bârir, ou celle de rebut qui ne sert de rien. Ce mot se dit aussi de la démolition & des décombres d'un Bâtiment. On appelle encore *Abatis*, les Arbres qu'on a abbatu dans la Coupe d'une Forest. *page 206.*

A B A V E N T S; ce sont dans les ouvertures des Tours d'Église & Clochers, de petits Auvents faits de châssis de charpente couverts d'ardoise, qui servent pour empêcher que le son des Cloches ne se dissipe en l'air, & pour le renvoyer en bas. *p. 329.*

A B B A Y E; c'est par rapport à l'Architecture, un Logement joint à un Couvent & habité par un Abbé ou une Abbesse, lequel consiste en plusieurs Apartemens également commodes & propres, & qui dans une *Abbaye* de Fondation Royale, s'appelle *Palais Abbatial*, comme à l'*Abbaye* de S. Germain des prés à Paris. *p. 292.*

A B O U T; c'est dans l'Assemblage de la Charpenterie, la partie du bout d'une piece de bois depuis une entaille ou une mortoise. *Pl. 64 B. p. 189.*

A B O U T I R; c'est selon les Plombiers, revêtir de tables minces de plomb blanchi, une corniche, un ornement ou toute autre saillie d'Architecture & de Sculpture de bois; ce qui se fait avec des coins & autres outils, en sorte que le profil se conserve nonobstant l'épaisseur du métal. Quelques-uns disent *Amboutir*. *Pl. 64 B. pag. 189.*

A B R E U V O I R; c'est un glacis le plus souvent pavé de grais & bordé de pierre, qui conduit à un Bassin ou à une Rivière pour abreuver les chevaux. *p. 348.* en Latin *Aquarium*.

A B R E U V O I R. Petit auget fait de mortier pour remplir de coulis les joints en fichant les pierres. Ce mot se dit aussi des petites tranchées qu'on fait avec le marteau dans les lits des pierres pour les mieux liaisonner. *p. 353.*

A C A D E M I E; c'est par rapport à l'Architecture, une ou plu-

sieurs Salles , où s'assemblent des Gens de Lettres , ou des personnes qui font profession des Arts liberaux. C'étoit chez les Grecs ce qu'est un College chez nous. Ce mot vient de ce qu'un certain *Academus* Athenien , donna sa Maison de plaisir à des Philosophes pour y étudier. *Préface.*

ACADEMIE , est aussi un lieu composé de logemens , de salles & manèges , où l'on dresse la jeune Noblesse aux exercices du corps & de l'esprit. C'est ce que Vitruve appellé *Ephebeum* , du mot *Ephebus* , jeune garçon. pag. 332.

ACANTHE , du Grec *Acantha* , Epine ; c'est une Plante dont les feuilles sont larges & refendues. Il y en a deux espèces , l'une Epineuse & l'autre Cultivée , celle-ci qui est en usage , est appellée *Branque-Ursine* , parce qu'elle a quelque ressemblance avec la patte d'un Ours. C'est d'après cette Plante que *Callimachus* Sculpteur Athenien a inventé le Chapiteau Corinthien. p. 56. Pl. 28. &p. 294. Pl. 87.

ACOUDOIR. Voyer APUI.

ACROTERES ; ce sont des petits Piedestaux le plus souvent sans bases pour porter des Figures au bas des corniches rampantes , & au faîte des Frontons. Ce mot vient du Grec *Akroterion* , qui signifie l'extremité de toute sorte de corps , comme le sommet d'un Rocher. p. 4. & 272. Pl. 76.

ADAPTER ; c'est en Architecture apprêter une saillie ou un ornement à quelque corps. Les Ouvriers disent par corruption *adopter*. p. 130. &c.

ADENT. Voyer ASSEMBLAGE EN ADENT.

ADOUCISSEMENT ; c'est le raccordement qui se fait d'un corps avec un autre par un chamfrain , ou par un cavet , comme le Congé du fust d'une Colonne ; ou lorsque le Plinthe d'une Base est joint à la Corniche de son Piedestal par un cavet. pag. 166. Pl. 57.

AFASSE. On dit qu'un Bâtiment est *afaisse* , lorsqu'étant fondé sur un terrain de mauvaise consistance , son

poids l'a fait baisser ; ou qu'étant vieux il ménace ruine. On dit aussi qu'un Plancher est *afaissé*, lorsqu'il ne le conserve plus de niveau. *page 347.* *Voyez PLANCHER AFAISSE.*

A F L E U R E R; c'est reduire deux corps l'un près de l'autre à une même saillie, comme une Porte en feüillure, au parement d'un Mur, une Trape, au niveau d'un Plancher, &c.. *Desafleurer*, c'est le contraire. *pag. 16.*

A G A T E. Pierre précieuse, transparente & dure. Cette pierre est ainsi appellée, parce que selon Pline elle fut premièrement trouvée en Sicile le long du Fleuve *Achates*, qu'on nomme aujourd'hui le *Canthera*. Il y a de plusieurs sortes d'*Agates*, qui se peuvent reduire à quatre : Celle qu'on appelle *Onix* ou *Agate Orientale*, est tanée avec quelques vênes blanches : La *Coraline* est rougeâtre : La *Noire* est une espece de Jayet : & celle d'*Allemagne*, qui est la plus tendre & la moins estimée, est blanche & bleuâtre. Les *Agates* servent à enrichir les Tabernacles, & les Cabinets de marbre & de marqueterie. *pag. 212. & 310.*

A G R A F E S. *Voyez CRAMPONS.*

A I D E. On appelle ainsi tous les petits lieux qui sont à côté de plus grands pour leur servir de décharge, comme ceux près des Offices, Sommeleries, Dépenses, Garderobes, &c. *Pl. 60. p. 175.* Lat. *Reconditorium.*

A I G L E. Oiseau qui servoit anciennement d'Attribut aux Chapiteaux des Temples dédiés à Jupiter, & qui sert encore d'ornement à quelques Chapiteaux, comme aux Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris. *p. 96. Pl. 38.*

AIGUILLE. Ricce de bois debout, qui sert à entretenir le Soufaite avec le Faiste dans l'Assemblage d'un Comble, & qu'on nomme aussi Poinçon. Lat. *Columnen.* *Voyez POINC, ON.*

AIGUILLE. *Voyez OBELISQUE.*

AIGUILLES DE PERTUIS; ce sont des pieces de bois rondes ou quarrées de trois à quatre pouces de diamètre & de cinq à six pieds de long, qui sont retenues en

tête par la Brise & portent par le pied sur le Seüil d'un Pertuis, qu'elles servent à fermer pour hausser l'eau, & à ouvrir pour le passage des Bateaux. p. 243.

AILE. Ce mot se dit par metaphorë, d'un des côtéz en retour d'angle qui tient au corps du milieu d'un Bâtiment. On dit *Aile droite* & *Aile gauche* par rapport au Bâtiment où elles tiennent, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi la grande Galerie du Louvre est l'*Aile droite* du Palais des Tuilleries. On donne encore ce nom aux Bas-côtez d'une Eglise. pages 173. & 182. Pl. 63 A & 63 B.

AILLES DE MUR. Voyez MUR EN AILES.

AILLES DE CHEMINÉE; ce sont les deux côtéz de mur dans l'étendue d'un pied, qui touchent au Manteau & Tuïau d'une Cheminée, & dans lesquels on scelle les boulins pour échafauder. Ces *Ailes*, aussi-bien que l'endroit où la Cheminée est adossée, doivent être payez au Proprietaire du Mur, s'il n'est pas mitoien. Pl. 55. p. 159.

AILLES DE PAVÉ; ce sont les deux côtéz en pente, de la Chaussée d'un Pavé depuis le Tal-droit jusqu'aux bordures. Pl. 102. p. 349.

AILERON DE LUCARNE. Espece de Console en amortissement à chaque côté d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

AILERONS DE PORTAIL. On peut appeler ainsi les Consoles avec entoulemens de plusieurs manieres qui servent pour raccorder le second Ordre d'un Portail avec le premier, comme il s'en voit à presque toutes les nouvelles Eglises. On ne doit pas estimer cet ornement un des plus reguliers de l'Architecture. Pl. 78. p. 277.

AIRE, du Latin *Area*, une Place; c'est toute Superficie plane sur laquelle on marche. Ce mot se dit plus particulierement de l'endroit sur lequel on bat le grain dans une Grange. Il se dit encore d'un enduit de plâtre dressé de niveau pour tracer une Epure. pag. 232. Pl. 68. p. 249. &c.

AIRE DE PLANCHER, se dit autant de la charge qu'on

met sur les solives d'un Plancher , qu' d'une couche de plâtre au lieu de carreau . p. 352. C'est ce que Vitruve entend par *Statumen*.

AIRE DE MOILON ; c'est une petite fondation au rez-de-chaussée , sur laquelle on pose les Lambourdes , le Carreau ou les Dales de pierre , & qui est de moindre épaisseur sur les Voutes que sur la terre . Pl. 64 B pag. 189.

AIRE DE CHAUX , & DE CIMENT ; c'est un massif de certaine épaisseur en maniere de Chape pour conserver le dessus des Voutes à l'air , comme il en a été fait un sur l'Orangerie de Versailles . p. 214. & 351.

AIRE DE RECOUPES ; c'est une épaisseur d'environ huit à neuf pouces de Recoupes de pierre , pour affermir les Allées des Jardins . p. 193.

AIS , du Latin *Axis* , une planche , selon Festus ; c'est du bois débité long & mince , qui sert dans la Menuiserie . Les plus épais , qui s'emploient pour les Trapes & autres ouvrages , ont deux pouces d'épaisseur . Les moins sont appellez *Planches* . p. 341. & 352.

AIS D'ENTREVOUS ; ce sont les Planches qui couvrent les espaces d'entre les solives & qui en ont ordinairement la même longueur avec un pouce d'épais sur neuf à dix de large . Pl. 63 B . p. 185.

AIS DE BATEAU ; ce sont des Planches de chêne ou de sapin , qu'on tire des débris des Bateaux déchirez , & qui servent à faire des Cloisons légères , lambrissées de plâtre des deux côtés pour empêcher le bruit & le vent , & pour ménager la place & la charge dans les lieux qui ont peu de hauteur de Plancher . p. 352.

AISANCE . Lieu commun ou de commodité ordinairement au rez-de-chaussée , ou auprès d'une Garderobe & ou au haut d'un Escalier . Pl. 61 . p. 177.

AJUTAGE . Morceau de cuivre tourné & percé en maniere de canon de soufflet , qu'on ajuste à vis sur une Tige soudée sur la Souche du Tuyau d'un Jet d'eau , & qui en détermine

la grosseur. Il y a des *Ajutages* sans vis qui tiennent avec du feutre & servent à former diverses figures selon la diversité des Jeux d'eau. p. 198.

ALAISE ; c'est dans une Porte colée & emboîtée, ou dans un Panneau d'assemblage, la Planché la plus étroite quiacheve de le remplir. p. 341.

ALBATRE. *Voyez MARBRE.*

ALCOVE ; c'est la partie d'une Chambre à coucher où est le lit sur une Estrade & qui est distinguée par quelque décoration. Ce mot selon Monsieur Menage, vient de l'Arabe *Elcobbat*, qui signifie une tente sous laquelle on dort. en Lat. *Zeta*. Pl. 61. p. 177. & 178.

ALEGES ; ce sont des pierres sous le Piédroit d'une Croisée qui jettent des Harpes pour faire liaison avec le Par-pain d'apui, lorsque l'Apui est évidé dans l'Embrasure. On les nomme ainsi, parce qu'elles *alegant* ou soulagent, étant plus légères à l'endroit où elles entrent sous l'Apui. Pl. 51. p. 145.

ALETTE, de l'Italien *Alitta*, petite Aile, ou côté ; c'est la face d'un Piédroit depuis un Pilastre ou une Colonne jusqu'au tableau d'une Arcade. p. 10. Pl. 3. &c.

ALIGNEMENT. *Donner un Alignement* ; c'est régler par des Repères fixes le devant d'un Mur de face sur une rue en présence du Voyer ; ou marquer la situation d'un Mur mitoïen entre deux herités contigus pour le rétablir sur ses anciens vestiges, ou de fonds en comble, selon le jugement d'Experts de part & d'autre, dont il se fait un Proces Verbal. *Prendre un Alignement* ; c'est en faire l'opération. p. 115. & 308.

ALIGNER ; c'est reduire plusieurs corps à une même saillie, comme dans la Maçonnerie pour dresser les Murs, & dans le Jardinage pour planter des Allées d'Arbres. Ce qui se fait quand, après avoir jaugé les largeurs déterminées par des Jalons aux encognures, ou plante de ces Jalons d'espace en espace, de telle manière qu'en les bornoyant ils

paroissent à l'œil sur une même ligne. p. 308.

ALLE'E, est un Passage commun pour aller depuis la Porte de devant d'un Logis jusques à la Cour ou à la Montée. C'est aussi dans les Maisons ordinaires un Passage qui communique & dégage les Chambres, & qu'on nomme aussi *Corridor*. Pl. 61. p. 177.

ALLE'E DANS UN JARDIN; c'est un chemin droit & parallelle de certaine largeur, bordé d'arbres, d'arbisseaux ou de buis, & couvert ou découvert. On appelle **CONTRALLE'ES**, les deux petites *Allées*, qui sont à côté d'une grande & de differente largeur, suivant le couvert ou l'ombre que donnent les diverses especes d'Arbres. Pl. 65 A. p. 191. &c.

ALLE'E DE FRONT, celle qui est droite en face du Bâtiment. p. 194. &c.

ALLE'E DE TRAVERSE, celle qui coupe d'équerre une *Allée de Front*, *ibidem*.

ALLE'E DIAGONALE, celle qui coupe un quartré de Bois ou de Parterre d'angle. *ibid.*

ALLE'E BIAISE, celle qui par sujetion comme d'un Point de veüe, ou d'un Terrein, ou d'un Mur de clôture, n'est point parallelle à l'*Allée de Front* ou de *Traverse*. *ibid.*

ALLE'E RAMPANTE, celle qui a une pente sensible. Lorsque cette pente est au dessus de six pouces par toise, les Carrofes n'y peuvent monter qu'avec beaucoup de peine. *ibid.*

ALLE'E EN ZIC-ZAC, celle qui étant trop rampante & sujette aux ravines, est traversée d'espace en espace par des platebandes de gazon, en maniere de Chevrons brisez, ou de Zic-zacs de point d'Hongrie pour en retenir le sable. Comme l'*Allée* qui est devant l'Orangerie de Meudon. On appelle aussi *Allée en Zic-Zac*, celle qui dans un Bosquet ou un Labyrinthe, est formée par divers retours d'angle pour la rendre plus solitaire & en cacher l'issüe.

ALLE'E EN PERSPECTIVE, celle qui est plus large à son

entrée qu'à son issue pour faire paraître les parties suivantes des côtez & luy donner une apparence de longueur. Cette sorte d'*Allée* sert aux décosations des Theatres d'eau, comme il s'en voit à Versailles.

ALLEE COUVERTE, celle qui est bordée de grands Arbres, comme Tilleuils, Ormes, Charmes, &c. qui par l'entrelacement de leurs branches, donnent du couvert & de la fraîcheur. On appelle aussi *Allée couverte*, celle qui est faite d'un Berceau de treillage. *Pl. 65 B.* pag. 201.

ALLEE DECOUVERTE, celle qui sépare les quarrés des Parterres par des bordures de buis ou d'arbres verds, ou les Bosquets d'un Jardin par des palissades de haute futaye, & qui est le plus souvent accompagnée de *Contrallées* fort étroites pour y avoir plus d'ombre. *Pl. 65 A.* p. 191. &c.

ALLEE LABOUREE ET HERSEE, celle qui est repassée avec la Herse & où les Carrosses peuvent rouler. pag. 194.

ALLEE SABLEE, celle où il y a du Sable sur la terre battue ou sur une Aire de recoupe ordinairement de huit à neuf pouces d'épaisseur. p. 193.

ALLEE BIEN TIREE, celle que le Jardinier a nettoyée des méchantes herbes avec la charue & qu'il aensuite repassée avec le rateau.

ALLEE DE COMPARTIMENT. Large sentier qui sépare les carreaux d'un Parterre. page 192.

ALLEE D'EAU. Chemin bordé de plusieurs Jets, ou bouillons d'eau sur deux lignes parallèles, comme l'*Allée d'eau* qui est depuis la Fontaine de la Pyramide, jusqu'à celle du Dragon dans le Jardin de Versailles. pag. 190. & 322.

ALTIMETRIE; c'est l'Art de mesurer les hauteurs droites & inclinées, accessibles & inaccessibles, comme une tour, une montagne, &c. Ce mot est fait du Latin *Altimetria*, composé de *altus*, haut & du Grec *metron*, mesure. p. 357.

AMAIGRIR. *Voyez DEMAIGRIR.*

AME; c'est l'ébauche d'une Figure, qui se fait sur une armature de fer, avec mortier composé de chaux & de ciment.

pour être couverte & terminée de stuc. On la nomme aussi *Noyau.* p. 215.

AMOISE : c'est une piece de bois , qui est interposée entre deux *Meises* pour entretenir l'Assemblage d'une Ferme. *Pl. 64 A. p. 187.*

AMORTISSEMENT ou COURONNEMENT; c'est tout corps d'Architecture ou ornement de Sculpture de pierre , de bois , de Serrurerie , &c. qui s'éleve en diminuant pour terminer quelque decoration. Les Ouvriers appellent **CHAPITEAU**, l'*Amortissement ou Couronnement* d'un Miroir , d'un Dossier de lit , d'un Tableau , &c. p. 110. & *Pl. 44 A. p. 117. &c.*

AMPHIPROSTYLE. Voyez TEMPLE.

AMPHITHEATRE ; c'étoit chez les Anciens un Bâtiment spacieux rond , ou ovale , dont l'Arene ou place du milieu , étoit entourée de plusieurs rangs de sieges de pierre par degrez avec des Portiques tant au dedans qu'au dehors , pour voir les combats des Gladiateurs & ceux des bêtes feroces. L'*Amphitheatre* de Vespasien , appellé le *Colisée* , & celui de Verone en Italie , sont les plus celebres qui nous restent de l'Antiquité. Ce mot est fait du Latin *Amphitheatrum* composé du Grec *Amphi*, à l'entour & *theatron*, theatre. p. 64. &c 115.

AMPHITHEATRE DE COMEDIE ; c'est la partie quarrée ou circulaire opposée au Theatre , laquelle renferme plusieurs rangs de sieges par degrez. p. 115.

ANCRE. Ce mot se dit par metaphoré , d'une barre de fer qui retient un tirant ou une chaîne de fer pour empêcher l'écartement d'un Mur ou la poussée d'une Voute , & pour garantir une Cheminée de l'effort des vents. p. 179. & 218.

ANGAR , de l'Alemand *Hangen* , un Apentis , selon Nicot ; c'est un lieu couvert d'un demi-comble qui adossé contre un mur , porte sur des piliers de bois ou de pierre d'espace en espace pour servir de Remise dans une Bassecour , de Magazin ou d'Atelier pour travailler , & de Bucher dans les

Couvens ou Hôpitaux p. 351. Voyez BUCHER.

ANGLE ; c'est la rencontre de deux lignes en un même point. Planche t. pag. j.

ANGLE DROIT, celui qui se forme par la section de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On l'appelle aussi *Trait quarré* ou *d'équerre*. *ibidem*.

ANGLE OBTUS, OUVERT, OU GRAS, celui qui est plus grand que le droit. *ibid.*

ANGLE AIGU, SERRE ou MAIGRE, celui qui est moindre que le droit. *ibid.*

ANGLE RECTILIGNE, celui qui est fait par le concours de deux lignes droites. *ibid.*

ANGLE CURVILINE, celui qui se forme de la rencontre de deux lignes courbes. *ibid.*

ANGLE MIXTILINE, celui qui est formé d'une ligne droite & d'une courbe. *ibid.*

ANGLE SAILLANT, ou extérieur : & RENTRANT, ou intérieur. p. 240.

ANGLE AU SOMMET, celui qui est opposé à la Base d'un Triangle. p. 66.

ANGLE. Les Ouvriers appellent généralement ainsi tous les Triangles ou pieces d'encôgnure qui servent dans les Compartimens. Ce qui se dit aussi en Peinture & Sculpture, des Figures ou ornemens qui remplissent les Timpans des Arcades & les Pendentifs des Domes, comme par exemple on appelle *Angles du Dominquin*, les quatre Evangelistes qu'il a peints dans les Pendentifs du Dome de S. André de la Valle à Rome. Pl. 99. p. 339.

ANGLE DE PAVEUR ; c'est la jonction de deux revers de Pavé, laquelle forme un ruisseau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une Cour. Pl. 102. p. 349.

ANGLET ; c'est une petite cavité fouillée en angle droit, comme sont celles qui séparent les Bossages ou pierres de refend, & comme sont gravez les caractères de la plupart des Inscriptions dans la pierre & le marbre. p. 326. Pl. 97.

ANNELETS; ce sont de petits Listels ou Filets, comme il y en a trois au Chapiteau Dorique. On les nomme aussi *Armillles*, du Latin *Armilla*, un Brasselet. *Pl. 11. pag. 31.*

ANNUSURE. Voyez ENNUSURE.

ANSE DE PANIER; c'est la courbure d'une Arcade ou d'une Voute surbaissée, & comme en demi-ovale. Il y en a de rampantes & de biaises. *p. 116. & Pl. 66 A. p. 237.*

ANSE DE PANIER. Ornement de Serrurerie composé de deux enroulements opposez. *Pl. 44 A. p. 117.*

ANTES, du Latin *Ante*, devant; ce sont les Pilastres Analogiques du Porche Toscan selon Vitruve; ce qui se peut entendre dans tous les Ordres, des Pilastres d'encognure, qu'on nomme aussi *Pilastres Corniers*. *Pl. 71. p. 255. & 304. Pl. 92.*

ANTI-CABINET. Grande pièce entre la Salle & le Cabinet. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.*

ANTI-CHAMBRE. Grande pièce de l'Appartement, qui précède la Chambre. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.* Vitruve l'appelle *Antithalamus*.

ANTI-COUR. Voyez AVANT-COUR.

ANTIQUAIRE, celui qui par les Livres & les Voyages a connoissance des Bâtimens, Figures, Inscriptions, Médailles, & autres monumens antiques. Cette qualité est nécessaire à l'Architecte pour rendre raison de ce qu'il fait, fondé sur les exemples de l'*Antiquité*. *p. 343.*

ANTIQUE. Ce mot se dit d'un Bâtiment ou d'une Figure faite du tems que les Arts étoient dans leur plus grande perfection chez les Grecs & les Romains. On dit aussi *Architecture Antique*, & *Maniere Antique*, pour signifier ce qui est travaillé dans la correction & le bon goût de l'*Antique*. *Préface & pag. 262.*

ANTIQUITEZ. Ce mot se dit par rapport à l'Architecture, autant des anciens Bâtimens qui servent encore à quelque usage, comme les Temples des Payens dont on a fait des Eglises, que des fragmens de ceux qui ont été ruinez

par le tems ou par les Barbares, comme à Rome les restes du Palais *Major* sur le Mont Palatin. Ces *Antiquitez* ruinées s'appellent en Latin, *Rudera*, à cause de leur disformité qui les rend méconnoissables à ceux qui en ont leu la description dans les Auteurs ou qui en ont veu les figures.

p. 32. & 308.

APAREIL ; c'est l'Art de tracer les pierres, & de les bien placer & poser. Ainsi on dit qu'un *Bâtimenit est d'un bel Apareil*, quand il est construit avec le soin & la propreté que cet Art demande, comme le Portail du Louvre. p. 337.

APAREIL ; c'est aussi la hauteur que porte une pierre nette & taillée. C'est pourquoi on dit que le Liais est une pierre de bas *Apareil* & la pierre de S. Cloud, de haut *Apareil*. p. 202. &c.

APAREILLEUR. Principal Ouvrier d'un Atelier, qui conduit les pieces de Trait, & trace les pierres sur le Chantier.

pag. 232. & 236.

APARTEMENT ; c'est une suite de pieces nécessaires pour rendre une habitation complete, qui doit être composée au moins d'une Anti-chambre, d'une Chambre, d'un Cabinet & d'une Garderobe. Il y en a de grands & de petits. Ce mot vient du Latin *Partimentum* fait du Verbe *Partiri*, diviser, ou bien à *parte mansionis*, parce qu'il fait partie de la demeure. p. 179. Pl. 61. & 62.

APARTEMENT DE PARADE, celui qui comprend les grandes pieces du bel Etage d'un Logis. p. 180. Pl. 62.

APARTEMENT DE COMMODITE', celui qui est de moyenne grandeur & le plus habité. *ibidem*.

APARTEMENT D'ESTE', celui qui est exposé au Nord : & *Apartement d'Hiver*, celui qui est exposé au Midi. Pl. 72.
p. 257.

APARTEMENT DE PLAIN PIED, s'entend des pieces d'un ou de deux Corps de logis ; dont le Plancher est de niveau sans ressauts ni seuils au dessus du carreau ou parquet. pag. 180.

APARTEMENT DES BAÏNS; c'est une suite de pieces ordinairement au rez-de-chaussée , qui comprend les Salles , Chambres , Garderobes , Salles de Bain , & Etuves : le tout décoré & enrichi de marbre , de stuc , &c. de peinture avec des compartimens de pavé fort riches ; comme au Château de Versailles , & au Louvre à Paris dans le lieu appellé *les Bains de la Reine.* p. 352.

APENTIS, du Latin , *Appendix* , dépendance ; c'est un demi-comble en maniere d'Auvent , qui n'a qu'un égout , comme il s'en voit qui servent de Remises dans des bassescours. p. 223. & Pl. 73. p. 259.

APLANIR. *Voyez REGALER.*

APLOMB. Termie d'Ouvrier qui signifie Perpendiculaire ou Vertical. *En surplomb* , c'est n'être pas à plomb & deverser en dehors ou en dedans. *Plomber* , c'est verifier ce qui est à plomb : & *Contre-plomber* , c'est par une operation contraire s'assurer de ce qu'on a plombé. p. v. & Pl. 68. p. 249.

APOPHYGE. *Voyez CONGE.*

APOTICAIRERIE, du Grec *Apotheca* , Boutique ou Magazin ; c'est par rapport à l'Architecture une Salle dans une Maison de Communauté , ou dans un Hôpital , où l'on tient en ordre & avec décoration les medicaments. Celle de Lorette en Italie , ornée de vases du dessin de Raphaël , est une des plus belles. p. 353.

APUI, du Latin *podium* , qui selon Vitruve signifie Balustrade ; c'est le petit mur qui est élevé entre les deux Piédroits d'une Croisée , & à une telle hauteur qu'on s'y peut appuyer. Il est ordinairement recouvert d'une tablette de pierre dure , & il se nomme aussi *Acoudoir.* p. 137.

APUI CONTINU ; c'est une espece de Plinthe souvent orné de moulures & ravalé , qui seit de Tablettes d'*Apui* aux Croisées d'une Façade , comme il s'en voit à la plupart des Palais de Rome. p. 337.

APUI ALÉGE' , celui qui est diminué de la profondeur de

l'Embrasure autant pour regarder plus facilement au dehors que pour soulager le dessous. pag. 137.

APUI EN PIEDESTAL, celui qui est en maniere de Piedestal double pour porter de fonds les ornementz d'une Croisées. Pl. 63 B. p. 185.

APUI E'VIDE. On doit entendre par ce mot non seulement les Balustrades & les Entrelas à jour de diverses especes, mais aussi les *Apuis*, où il y a sous la Tablette un grand Abajour quarré, comme il s'en voit à plusieurs Palais de Rome. Pl. 50. p. 143.

APUI D'ESCALIER. Piece de bois, de fer, ou de pierre qui suit la rampe d'un Escalier. pag. 177. Pl. 64 B. p. 189. & Pl. 65 D. p. 219. & 318.

AQUEDUC; du Latin *Aqueductus*, conduite d'eau; c'est un Canal fait par artifice en terre ou élevé, pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre selon son niveau de pente, nonobstant l'inégalité du terrain. Les Romains entre les autres Nations, en ont fait bâtier de considerables dans la Ville de Rome; Jules Frontin qui en avoit la direction, en rapporte neuf qui se répandoient par 13514. Tuyaux d'un pouce de diamètre, & Blaise de Vigenere sur Tite-Live remarque qu'il entroit dans Rome par ces *Aqueducs*, plus de cinq cens mille muids d'eau en 24. heures, p. 214. & 348.

AQUEDUC EN TERRE, celui qui est bâti au dessous de la superficie de la terre, ou qui est percé à travers une montagne pour abreger la longueur de son Canal & est vouté dans son étendue avec des puissants d'espace en espace pour en exhaler les vapeurs. *ibid.*

AQUEDUC E'LEVE, celui qui pour conserver son niveau de pente à travers des Vallées & Fondrières, est construit sur un corps de Maçonnerie percé d'Arcades, comme l'*Aqueduc d'Arcueil* près Paris, & celui que le Roy a fait bâtit dans le fonds de Maintenon. On appelle encore ainsi un *Aqueduc* porté sur un mur massif, comme celui de Versailles depuis la montagne de Picardie jusques aux Re-

Servoires de la Butte de Monboron. *ibid.*

AQUEDUC DOUBLE OU TRIPLE, celui qui a son Canal porté sur deux ou trois rangs d'Arcades, comme le Pont du Gard en Languedoc, & l'Aqueduc de Belgrade à trois ou quatre lieues de Constantinople, qui fournit de l'eau à cette grande Ville. Mais on peut plutôt donner ce nom à un Aqueduc qui à trois conduites sur une même ligne l'une au dessus de l'autre, comme celui qui selon Procope, fut bâti par Cosroës Roi de Perse pour la Ville de Petrée en Mingrelie, afin que le cours de l'eau ne fût pas si facilement coupé à cette Ville en cas de siège. *ibid.*

ARABESQUES ou **RABESQUES**, qu'on nomme aussi *Moresques*, sont des rinceaux de feüillages imaginaires, dont on se fert dans les frises & panneaux d'ornemens, & pour les Parterres de buis. Ces mots viennent de ce que les *Arabes*, *Mores*, & autres Mahometans emploient ces ornemens, parce que leur Religion leur défend de représenter des figures d'hommes & d'animaux. *p. 192. & Pl. 65 B. p. 201.*

ARASEMENT; c'est la dernière Assise d'un mur arrivé à hauteur de Plinthe, de Couronnement, &c. ou cessé à une certaine hauteur de niveau à cause de l'hiver, ou pour quelque autre raison. *Pl. 66 A. p. 237.*

ARASER; c'est conduire de même hauteur une assise de Maçonnerie. *On arase de niveau*, lorsqu'on conduit horizontalement les Assises. On dit aussi qu'un Lambris de pierre ou de marbre, ou qu'un Assemblage de Menuiserie est *arasé*, lorsqu'il n'y a point de saillie, & qu'il est comme du parquet. *Pl. 100. p. 341 & 342.*

ARASES; ce sont des pierres plus basses ou plus hautes que les autres cours d'assise pour parvenir à une certaine hauteur, comme celles d'un Cours de Plinthe & des Cimaises d'un Entablement. *p. 330.*

ARBALESTRIERS. On nomme ainsi toutes les Maîtres-
ses pieces de bois qui servent à soutenir & contreventer

les Couvertures. Mais ce mot se prend en particulier pour les petites Forces d'un Faux-Comble. *Pl. 64 A. p. 187.*
ARBRE; c'est dans les Machines la plus forte piece de bois du milieu posée à plomb, sur laquelle tournent les autres pieces qu'elle porte; c'est pourquoi on dit l'*Arbre* d'une Griie, d'un Moulin, &c. *p. 243.*

ARBRE. Principal ornement des Jardins, qui sert pour former les Allées & Bosquets, & pour donner du frais & de l'ombre. Ses parties sont la Racine avec chevrin & pivot: la Tige avec tronc & colet au bas: & le Branchage ou Tête garnie de ses feuilles. Les *Arbres* se dressent en bouquets espacez à égale distance dans les Allées, comme les Ormes, Maroniens Tilleuls, &c. où ils se taillent en Palissade avec le croissant, comme le Charme, le Bouleau, le Hêtre, & autres qui sont garnis dès le pied. *pag. 196.*

ARBRES DE HAUTE FUTAYE; ce sont les grands *Arbres* de Tige qui forment les Bois, les grandes Allées, Cours, Avenües, &c. *Voyez Bois de HAUTE FUTAYE.*

ARBRES DE BRIN: On appelle ainsi les *Arbres de Tige* droits & de belle venue, dont on peut tirer le Bois le plus propre pour les ouvrages de Charpenterie. *p. 221.*

ARBRES DE PLEIN VENT, DE HAUT VENTS, OU DE TIGE. On appelle ainsi les *Arbres fruitiers* les plus hauts, dont on fait quelque-fois des Allées dans les Vergers & dans les Jardins de Campagne. Ces Arbres sont espacez de trois à quatre toises selon leurs grandeurs, pour mieux recevoir l'ardeur du Soleil, & ils doivent avoir au moins sept pieds de Tige pour passer dessous facilement. *Pl. 65 B. p. 201.*

ARBRES NAINS. Petits *Arbres fruitiers* en buisson & fort bas, dont on garnit les platebandes des Jardins Potagers & qui doivent être éloignez les uns des autres d'environ deux toises. *Pl. 65 A. p. 191. & 197.*

ARBRES VERDS, ceux qui conservent leur verdure pen-

dant l'hiver, comme les Épiceas, Ifs, Houx, Buissons ardens & autres qu'on taille en cone, en pyramide, en boule, en bouquet, &c. pour orner les Parterres. p. 191.

ARBRISSEAUX ou ARBUSTES ; ce sont de petits Arbres à fleurs, comme Rosiers, Chevres-feuilles, Lilas de Perse, &c. qu'on arrête ou taille à quatre ou cinq pieds de haut, & qui servent pour garnir les Platebandes des Parterres. *ibid.*

ARC ; c'est une portion de cercle, dont la Base se nomme *Corde*. *Pl. t. pag. j. & 50. Pl. 21. &c.*

ARC ou ARCADE ; c'est toute fermeture cintrée de Vou-te, de baye de Porte, ou de Croisée. p. 10. *Pl. 3. p. 24. Pl. 8. &c.*

ARC EN PLEIN CINTRE, celui qui est formé d'un demi-cercle parfait. *Pl. 3. p. 11. & Pl. 66 A. p. 237. Lat. Arcus hemi-cyclicus.*

ARC EN ANSE DE PANIER, celui qui est surbaissé, & qui se trace par trois centres, ou au simbleau par deux centres. *Pl. 66 A. p. 237. & 239. Lat. Arcus delumbatus.*

ARC BIAIS, ou DE CÔTE, celui dont les Piedroits ne sont pas d'équerre par leur plan. *ibid. Lat. Arcus obliquus.*

ARC RAMPANT, celui qui dans un mur à plomb, est incliné suivant une pente donnée. *ibid. Lat. Arcus declivis.*

ARC EN TALUT, celui qui est percé dans un mur en talut.

ARC EN DÉCHARGE, celui qu'on fait pour soulager une Platebande, ou un Poitail, & dont les retombées portent sur les Sommiers.

ARC A L'ENVERS, c'est selon Leon Baptiste Albert *Liv. 3. Chap. 5.* un Arc bandé en contre-bas, qui fait l'effet contraire de l'*Arc en décharge*. Il fert dans les Fondations pour entretenir des Piles de Maçonnerie, & pour empêcher qu'elles tassent dans un terrain de foible consistance.

ARC DOUBLEAU, celui qui excède le nû de la douelle d'une Voute, & où l'on taille le plus souvent de la Sculpture par

compartimens ; comme à l'Eglise du dedans de l'Hôtel Royal des Invalides , ou bien en maniere de Frise continue avec rinceaux de feuillages , comme à l'Eglise de S. Sulpice à Paris. Pl. 66 B. p. 241. & Pl. 101. p. 343.

ARC DOUBLEAU, EN TIERS POINT OU GOTHIQUE , celui qui est fait de deux portions de cercle qui se coupent au point de l'Angle au sommet d'un Triangle , & qui excede le nû des Pendentifs avec nervures. Pl. 66 A. pag. 237. & 342.

ARC DE CLOÎTRE. Voyez VOUTE EN ARC DE CLOÎTRE.

ARC DE TRIOMPHE; c'est une Porte de Ville détachée de tout autre Bâtiment & magnifiquement décorée d'Architecture & de Sculpture avec Inscriptions , laquelle étant bâtie de pierre ou de marbre , sert autant pour un Triomphe au retour d'une Expedition victorieuse , que pour conserver à la posterité la memoire du Vainqueur. Les plus fameux *Arcs de Triomphe* qui restent de l'Antiquité , sont ceux de Titus , de Septime Severe , de Constantin , &c. à Rome. Celui du Faubourg S. Antoine à Paris , du dessin de Monsieur Perrault , seroit un des plus magnifiques si son modelle étoit executé. On comprend aussi sous ce genre les Portes de Ville superbement décorées qui ne ferment point , comme celles des rues S. Denis & S. Martin à Paris. pag. vi. 64. 115. &c.

ARC DE TRIOMPHE D'EAU. Morceau d'Architecture en maniere de Portique de fer ou de bronze à jour , dont les nûs des Pilastres , des faces , & des autres parties renfermées par des ornemens , sont garnis par des Napes d'eau , lorsqu'on les fait joüer , comme celui de Versailles , qui est du dessin de Monsieur le Nautre. p. 314.

ARCADE FEINTE; c'est un renflement cintré de certaine profondeur , qui se fait dans un mur , ou pour répondre à une *Arcade percée* , qui lui est opposée ou parallèle , ou seulement pour la décoration d'un mur orbe , comme à l'Orangerie de Chantilly du côté du Jardin: Pl. 63 B. p. 185.

ARCBOUTANT, ou pour mieux dire ARCBUTANT ; c'est un *Arc* ou portion d'un *Arc* rampant qui *bute* contre les reins d'une Voute, pour en empêcher la poussée & l'écartement, comme aux Eglises Gothiques. *p. 324.*

ARCBOUTANT en Charpenterie ; c'est toute piece de bois qui sert à contretenir les pointals des Echafauts, les Arbres des Griées, Engins, Sonnettes, &c. *p. 244.*

ARCBOUTER, ou CONTRREBOUTER ; c'est contretenir la poussée d'un *Arc* ou d'une Platebande, avec un pilier, un *Arcboutant*, ou une étaye. *p. 114.*

ARCEAU. Ce mot se dit de la courbure du cintre parfait, surbaissé ou surmonté d'une Voute, *Pl. 66 B. p. 241.*

ARCEAUX. Ornemens de Sculpture en maniere de trefles. *pag. 70.*

ARCENAC, ou ARCELAL, du Latin *Arx*, Citadelle, ou de l'Italien *Arsenale* ; c'est un grand Bâtiment, où l'on fabrique & où l'on tient Magazin d'Armes, & de tout ce qui dépend de l'Art militaire, comme l'*Arsenac* de Paris. *p. 309.* en Lat. *Stratagēum* ou *Armamentarium*.

ARGENAC DE MARINE. Grand Bâtiment près d'un Port de Mer, où demeurent les Officiers de Marine, & où l'on tient toutes les choses nécessaires pour construire, équiper & armer les Vaisseaux. *p. 307.*

ARCHE. C'est une Voute qui porte sur les piles & les culées d'un Pont de pierre. On appelle *Maitresse Arche*, celle du milieu, parce qu'elle est ordinairement plus haute & plus large que les autres. *p. 348.*

ARCHE EN PLEIN CINTRE, celle qui est formée d'un parfaict demi-cercle, comme à quelques Ponts antiques & à la plupart de ceux de Paris. *ibid.*

ARCHE ELLIPTIQUE, celle dont le trait est un demi-ovale ou ellipse tracée au simbleau, comme les *Arches* du Pont Royal des Tuilleries à Paris.

ARCHE SURBAISSE'E OU EN ANSE DE PANIER, celle qui est de la plus basse proportion & avec moins de montée,

comme au Pont bâti sur l'Arne à Pise qui n'a que trois *Arches*, dont la courbure est si peu sensible, qu'elle paroît une Platebande bombée, quoi que l'ouverture en soit fort grande. *Pl. 66 A. p. 237.*

ARCHE EN PORTION DE CERCLE, celle qui est tracée par un centre, & dont la corde est beaucoup moindre que le demi diamètre; comme il s'en voit à la plûpart des Ponts Antiques, & à celui de *Rialto* à Venise qui a d'ouverture d'Arc ou longueur de base, plus de 32. Toises.

ARCHE EXTRADOSSE'E, celle dont les Voûsoirs sont égaux en longueur & parallèles à la douelle, & ne font point liaison avec les Assises des reins, qui regnent presque de niveau, comme sont construits la plûpart des Ponts Antiques, & celui de Nôtre-Dame à Paris. *p. 348.*

ARCHE D'ASSEMBLAGE, se dit de tout cintre de Charpente bombé & tracé d'une portion de cercle pour faire un Pont d'une *Arche*, comme il s'en voit dans Palladio *Liv. 3. Chap. 8.* Et comme il avoit été proposé d'en faire un à Seve près Paris par Monsieur Perraut. *Voyez Monsieur Blondel Cours d'Architecture cinquième Partie Liv. premier, &c.*

ARCHITECTE; c'est celui qui fait le Dessin des Edifices, qui les conduit & qui ordonne à tous les Ouvriers qui y sont employez. Ce mot vient du Grec *Archos* & *teeton*, c'est-à-dire le principal Ouvrier. On appelle *Ingénieur*, un Architecte Militaire. *Préf. &c.*

ARCHITECTURE, se définit l'Art de bien bâtier. *Préface, &c.* Ce mot s'entend aussi de l'Ouvrage même, comme lorsqu'on dit: *voilà un beau morceau d'Architecture. p. 22.* Et il se dit encore de toute Saillie au de-là du nû d'un Mur. *p. 235. & 338.*

ARCHITECTURE CIVILE, celle qui a pour objet les Edifices d'Habitation & de Magnificence. Ceux d'Habitation, doivent être *sains* par leur situation avantageuse & leur belle exposition, *solides* par leur bonne construction, com-

modes par la proportion, d'usage & le dégagement des pieces qui les composent, & agreeables par la simmetrie & le rapport des parties au tout & du tout aux parties : Et ceux de Magnificence doivent être decorez conformément à leur usage. p. 257.

ARCHITECTURE MILITAIRE, celle qui regarde la seureté & enseigne l'Art de fortifier les Places pour resister aux insultes des Ennemis, & à la violence des Armes. On l'appelle communement *Fortification*. *ibid.*

ARCHITECTURE NAVALE, celle qui montre l'Art de construire les Bâtimens de Mer, comme Vaisseaux, Galeres, &c. ou plutôt ceux de Marine, comme Ports, Moles, Darses, Arcenaux, &c. p. 357.

ARCHITECTURE ANTIQUE; c'est la plus excellente par l'harmonie de ses proportions, le bon goût de ses profils, la juste application & la richesse de ses ornementz, & la grande maniere autant dans le tout que dans les parties. Les Romains l'ont augmentée sur l'invention des Grecs : aussi est-elle appellée *Grecque & Romaine*. Elle a subsisté chez les Romains jusqu'à la décadence de leur Empire, & elle a succédé chez nous à la *Gothique* depuis le siècle passé. *Préface.* & p. 357.

ARCHITECTURE ANCIENNE, c'est la *Grecque moderne*, qui differe de l'*Antique* par les proportions pesantes de sa construction, & par le mauvais goût de ses ornementz & profils, outre que ses Bâtimens sont mal éclairez, comme on le peut remarquer à l'Eglise de S. Marc de Venise & à sainte Sophie de Constantinople bâtie par des Grecs & des Armeniens: Aussi cette sorte d'Architecture tire-t-elle son origine de l'Empire d'Orient, où l'on bâtit encore aujourd'hui de cette maniere, ainsi qu'on le peut voir par la *Solimanie*, la *Validée*, & autres Mosquées construites à Constantinople. *Préf.* & p. 352.

ARCHITECTURE GOTHIQUE, que les Ouvriers appellent aussi *Moderne*, celle qui éloignée des proportions antiques

& sans correction de profils ni bon goût dans ses ornemens chimeriques, a toutefois beaucoup de solidité & de merveilleux à cause de l'artifice de son travail, comme on le peut voir aux Eglises Cathédrales de Paris, de Reims, de Chartres, de Strasbourg, &c. Cette Architecture est originale du Nord, d'où les Goths l'ont introduite premièrement en Allemagne, & ensuite dans les autres parties de l'Europe. *Préf.* & *p. 342.*

ARCHITECTURE MORISQUE. Manière de bâtir avec aussi peu de dessin que la *Gothique*, à laquelle elle a quelque rapport par la delicateſſe de ſes Portiques & Galeries, mais dont les dehors font pereez de petits jours, autant pour la fraicheur que pour la ſeureté: & les dedans au contraire fort ouverts & decorez de Compartimens de carreaux de diverses couleurs avec des Moresques & Arabesques. C'est de cette Architecture qu'on a imité les Loges, Balcons, Perrons, & autres parties faillantes au de-là des Murs de face. Les plus beaux Edifices de cette eſpece ſont les Palais des Cherifs à Maroc en Afrique, & quelques-uns de Grenade en Espagne, que les Mores y ont bâti, lorsqu'ils en étoient les Maîtres.

ARCHITECTURE EN PERSPECTIVE, celle dont les membres font de differens modules & mesures, & diminuent par proportion d'éloignement pour rendre l'objet plus long à la veüe, comme l'Escalier Pontifical du Vatican bâti sous le Pape Alexandre VII, par le Cavalier Bernin. On appelle aussi *Architecture en perspective*, celle qui est un peu de bas-relief, & qui fe pratique, ou pour quelque racordement, comme les deux petites Arcades des Ailes du Vestibule du Palais Farnèſe, racordées avec celles d'Ordre Dorique du Portique de la Cour, ou pour faire un fonds à quelque ſujet de Sculpture, comme les deux Tribunes feintes de la Chapelle des Cornaro à l'Eglise de Sainte Marie de la Victoire à Rome. *p. 347.*

ARCHITECTURE FEINTE, celle qui fait pafioître des fail-

lies peintes de grisaille ou colorées de divers marbres & metaux, comme il se pratique en Italie aux Façades des Palais, & particulièrement sur la Côte de Genes, & comme sont les Pavillons de Marly. Cette Peinture se fait à fresque sur les Murs enduits, & à l'huile sur ceux de pierre. On comprend aussi sous ce nom les Perspectives peintes contre les pignons des Murs mitoëns, comme celles des Hôtels de Fieubet, de S. Poüanges, &c. peintes par le Sieur Rousseau. *p. 200. & 347.* On appelle encore *Architecture feinte*, celle qui est établie sur un bâti de Charpente legere, & faite de toile peinte sur des chassis par triangles, en sorte que les corps, Colonnes, Pilastres & autres saillies paroissent de relief; les Corniches sont même poussées à quelques-unes, & les Bases, Chapiteaux, Masques, Trophées, &c. sont de carton moulé. Les Figures qui accompagnent cette sorte d'*Architecture*, se font sur un mannequin d'osier & ont leurs parties moulées de plâtre & leurs draperies, de toile trempée dans du plâtre clair; le tout en couleur de divers marbres & metaux. Elle sert aux Décorations de Theatre, Arcs de Triomphe, Entrées publiques, Feux d'Artifice, Fêtes, Pompes funebres, Catafâlques, &c.

ARCHITRAVÉ; c'est la principale Poutre ou Poitrail & la première partie de l'Entablement, qui porte sur les Colonnes, & qui est faite d'un seul sommier, comme il se voit à la plupart des Bâtimens Antiques: ou de plusieurs claveaux, comme l'ont pratiqué les Modernes. Il est différent selon les Ordres. Au Toscan il n'a qu'une bande couronnée d'un filet. *Pl. 6. pag. 17.* deux faces au Dorique & au Composite. *Pl. 12. p. 33. & Pl. 35. p. 85.* & trois à l'Ionique & au Corinthien. *Pl. 19. p. 47. & Pl. 29. p. 71.* Ce mot est composé du Grec *Archos*, principal, & du Latin *Trabs*, une poutre. On le nomme aussi *Epi-stile*, du Latin *Epistylum*, fait du Grec *épi*, sur & *Stylos*, Colonne.

ARCHITRAVE MUTILÉ, celui dont la faille est retranchée, & qui est arafé avec la Frise pour recevoir une inscription, comme au Temple de la Concorde à Rome, & au Porche de la Sorbonne à Paris. p. 86.

ARCHITRAVE COUPE, celui qui est interrompu dans une décoration pour faciliter l'exhaussement des Croisées l'Entablement étant d'une grande hauteur, comme à l'Ordre Composite de la grande Galerie du Louvre. p. 62.

ARCHIVOLTE, du Latin *Arcus volutus*, Arc contourné ; c'est le Bandeau orné de moulures qui regne à la tête des Voussoirs d'une Arcade, & porte sur les Impostes. Il est différent selon les Ordres. Il n'a qu'une simple face au Toscan. Pl. 4. pag. 13. deux faces couronnées au Dorique & à l'Ionique. Pl. 10. p. 29. & Pl. 18. p. 45. Et les mêmes moulures que l'Architrave dans le Corinthien & le Composite. p. 92. Pl. 37.

ARCHIVOLTE RETOURNÉ, celui dont le bandeau ne finit pas, mais retournant sur l'Imposte se joint à une autre bandeau, comme il se voit aux Ecuries du Roi à Versailles. p. 95. & Pl. 99. p. 339.

ARCHIVOLTE RUSTIQUE, celui dont les moulures sont interrompues par une clef & des boulages simples ou rustiques, en sorte que de deux Voussoirs l'un est en boulage.

ARDOISE. Pierre d'un bleu noirâtre, dont la meilleure se tire des Perrières ou Ardoisières d'Anjou, & qui se débite par feuillets pour servir sur les couvertures des Bâtimens. Les Anciens n'avoient point l'usage de l'Ardoise. Ce mot vient du Latin *Ardoisia*. p. 225.

ARDOISE FINE, celle qui est mince : Et **ARDOISE FORTE**, celle qui a d'épaisseur le double de la fine. *ibid.*

ARDOISE GROSSE, ou **ROUGE**, où plutôt **ROUSSE NOIRE**; c'est la plus commune. *ibid.*

ARDOISE CARTELETTE, celle qui est la plus petite, & qu'on taille quelquefois en écaille pour les Domes, comme

il s'en voit à celui de la Sorbonne. p. 226.

ARDOISE DURE, celle dont on fait du Carreau & des Tables. Il se tire de cette espece d'*Ardoise* sur les Côtes de Genes, de laquelle les Italiens se servent pour peindre dessus.

p. 225.

ARENE, du Latin *Arena*, du sable ; c'étoit dans un Amphitheatre chez les Anciens, le champ du milieu où combattoient les Luteurs & les Gladiateurs. Quelquefois le mot d'*Arene* se prend pour tout l'Amphitheatre, comme celui de Nismes qui est le plus entier de ceux qui restent de l'Antiquité. p. 8.

AREOSTYLE ou ARÆOSTYLE, du Grec *Araios*, rare & *Stylos*, Colonne ; c'est selon Vitruve la plus grande distance qui peut être entre les Colonnes, savoir de huit modules ou quatre diamètres. p. 8. & 9.

AREOSYSTYLE ou ARÆOSYSTYLE; c'est aussi selon Vitruve une disposition de Colonnes dont les espaces sont *Systyles* & *Areostyles*. p. 357.

ARESTE; c'est l'angle vif d'une pierre, d'une pièce de bois, d'une barre de fer, &c. Ainsi on dit que du Bois est à vive *Areste*, lorsqu'il est bien *avivé* p. 28. & 337.

ARESTE DE LUNETTE; c'est l'angle où une Lunette se croise avec un Berceau. p. 240. Pl. 66 B.

ARESTIER, ou selon les Ouvriers **ERESTIER**; c'est la pièce de bois delardée qui forme l'angle d'une Croupe & sur laquelle sont attachés les Empanons. Pl. 64 A. p. 187.

ARESTIER DE PLOMB; c'est un bout de table de plomb au bas de l'*Arestier* de la croupe d'un comble couvert d'ardoise. Dans les grands Bâtimens sur les Combles en Dome, ces *Arestiers* revêtent toute l'encôgnure & sont faits de diverses figures, ou en maniere de Pilastre, comme au Château de Clagny, ou en maniere de Chaine de boulages ou pierres de refend, comme il s'en voit aux gros Pavillons du Louvre. *ibid.*

ARESTIERES ; ce sont les cuillies de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la Croupe d'un Comble couvert de tuile. p. 336.

ARITHMETIQUE, du Grec *Arithmos*, nombre ; c'est la science qui considère les nombres & qui sert en Architecture pour les operations Geometriques, les cotes des Desseins, & les calculs des Toisez. *Préface*.

ARMATURE. On entend par ce mot, les barres, clefs, boulons, étriers & autres liens de fer qui servent à retenir un grand Assemblage de Charpente, & à fortifier une poutre éclatée ; c'est pourquoi on dit *Armer une Poutre*. Lat. *Catenatio*. Pl. 64 B. p. 189.

ARMES ou ARMOIRIES. Ornement de Sculpture qu'on met aux endroits les plus apparens d'un Bâtiment pour désigner celui qui l'a fait bâtir. On distribue des pieces de Blazon dans divers membres, comme dans les Metopes, Clefs d'Arcade, Caisses de Compartiment, de Voute, &c. pour y servir d'attribus. p. 118. & Pl. 46. p. 127.

ARMILLES. *Voyez ANNELETS*.

ARPENT. Ce mot selon Scaliger vient du Latin *Arvipendium*, la mesure d'un champ ; c'est aux environs de Paris un espace de terre de cent *Perches* quarrées de 18. pieds de long, chacune desquelles contient en superficie. 324. pieds qui font par conséquent. 32400. pieds ou 900. toises quarrées pour l'Arpent. Il se divise en quatre quartiers. La *Perche* est différente en divers endroits ; dans l'Arpentage Royal elle est de vingt pieds. p. 359.

ARPENTAGE ; c'est l'Art qui enseigne à mesurer la superficie des terres & dont l'operation, qu'on appelle encore *Arpentage*, se fait avec une petite chaîne pietée de laquelle les Arpenteurs composent les Toises & les Perches, en l'arrêtant d'espace en espace & aux encognures avec des piquets appelliez *Fleches*. L'*Arpentage* se nomme aussi *Planimetrie*, du Latin *Planimetria* fait de *Planus* égal, & du Grec *Metron*, mesure. p. 359.

ARPENTEUR; c'est un homme intelligent en Geometrie pratique, qui mesure les terres, les bois, &c. & en dresse les Cartes Topographiques & Papiers terriers pour en faire le partage & en asseoir les bornes. p. 350.

ARRACHEMENT, s'entend des pierres qu'on arrache & de celles qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre. On nomme aussi *Arrachemens*, les premières retombées d'une Voute enclavées dans le mur. Pl. 66 B. p. 241.

ARRESTER. Ce mot s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. *Arrêter* une pierre, c'est l'asseurer à demeure. *Arrêter* des Solives, c'est en maçonner les Solins. *Arrêter* de la Menuiserie; c'est attacher des pates & des crampons pour la retenir. *Arrêter* signifie aussi sceller en plâtre, en ciment, en plomb, &c. Et *Arrêter* un Arbuste, une Palissade de charmille, &c. c'est les tailler à une certaine hauteur. p. 353.

ARRIERE-BOUTIQUE, *Voyez MAGAZIN DE MARCHAND.*

ARRIERE-CHOEUR. *Voyez CHOEUR.*

ARRIERE-CORPS. *Voyez AVANT-CORPS.*

ARRIERE-COUR; c'est une petite Cour qui dans un corps de Bâtiment sert à éclairer les moindres Appartemens, Garderobes, Escaliers de dégagement, &c. Vitrue appelle *Mesaule*, ces sortes de Cours. p. 351.

ARRIERE-VOUSSURE; c'est derrière le tableau d'une Porte ou d'une Croisée, une Voute qui sert pour en décharger la platebande, couvrir l'embrasure & donner plus de jour. p. 119, & Pl. 66 A, p. 237. & 239.

ARRIERE VOUSSURE DE MARSEILLE, celle qui est cintrée par devant & bombée par derrière, & sert pour faciliter l'ouverture des Yentaux cintrez d'une Porte ronde. Elle est ainsi appellée, pasce que la première de cette espece a été faite à une des Portes de la Ville de Marseille. *ibidem.*

ARRIERE-VOUSSURE DE S. ANTOINE, celle qui est en

plein cintre par dertiere & bombée par son profil. Elle prend son nom de celle de la Porte de S. Antoine à Paris bâtie par Clement Metzeau. *ibid.*

ARRIERE-VOUSSURE REGLE'E, celle qui est droite par son profil. *p. 239.*

ART. Ce mot se dit autant des preceptes que des operations où l'esprit a plus de part que la main; c'est pourquoi on dit qu'un ouvrage est profilé, dessiné, ou modellé avec *Art*, lorsqu'on y reconnoît le jugement & la correction de celui qui l'a fait. *Préface, &c.*

ARTISAN, s'entend d'un Ouvrier de quelque Art mécanique, comme d'un Maçon, d'un Serrurier, d'un Menuisier, &c. Il se dit quelque-fois au figuré d'un excellent Ouvrier dans les Arts liberaux, comme d'un Architecte, d'un Peintre, d'un Sculpteur, &c. *Préface.*

ASPECT. Ce mot se dit de la veüe d'un Bâtiment par rapport à ceux qui le regardent. Il se prend aussi pour une principale Façade ou pour un Portail. *p. 184. & 190.*

ASSEMBLAGE; c'est l'Art d'assembler & de joindre plusieurs morceaux de bois ensemble, qui se fait de différentes manieres en Charpenterie & en Menuiserie. *p. 126. & 186.* C'est ce que Vitruve appelle *Coaxatio*.

ASSEMBLAGES EN Charpenterie.

ASSEMBLAGE PAR TENON & MORTOISE, celui qui se fait par une entaille appellée Mortoise, laquelle a d'ouverture là largeur du tiers de la piece de bois pour recevoir l'about ou tenon d'une autre piece, taillé de juste grosseur pour la Mortoise qu'il doit remplir, & dans laquelle il s'est ensuite retenu par une ou deux chevilles. *p. 189.*

ASSEMBLAGE A CLEF; celui qui pour joindre ensemble deux plateformes de Comble ou deux moïses de Fil de pieux, se fait par une mortoise dans chaque piece pour recevoir un tenon à deux bouts appellé Clef. *Pl. 64 A. p. 187.*

ASSEMBLAGE PAR ENTAILLES, celui qui se fait pour joindre bout-à-bout, ou en retour d'équerre, deux pieces de

bois par deux entailles de leur demi-épaisseur , qui sont ensuite retenues avec des chevilles ou des liens de fer. Il se fait aussi des entailles à queue d'aronde ou en triangle à bois de fil pour le même *Assemblage*. p. 189.

ASSEMBLAGE PAR EMBREVEMENT. Espece d'entaille en maniere de hoché , qui reçoit le bout demaigri d'une piece de bois sans tenon ni mortoise. Cet *Assemblage* se fait aussi par deux tenons frotans posez en décharge dans leurs mortoisés. Pl. 64 B. p. 189.

ASSEMBLAGE EN CREMILIERE , celui qui se fait par entailles en maniere de dents de la demi-épaisseur du bois , qui s'encastrerent les unes dans les autres pour joindre bout-à-bout deux pieces de bois , parce qu'une seule ne porte pas assez de longueur. Cet *Assemblage* se pratique pour les grands Entraits & Tirans.

ASSEMBLAGE EN TRIANGLE , celui qui pour enter deux fortes pieces de bois à plomb , se fait par deux tenons triangulaires à bois de fil de pareille longueur , qui s'encastrerent dans deux autres semblables , en sorte que les joints n'en paroissent qu'aux arêtes.

ASSEMBLAGE EN E'PI. Voyez E'PI.

ASSEMBLAGES en Menuiserie.

ASSEMBLAGE QUARRÉ , celui qui se fait quarrément par entailles de la demi-épaisseur du bois , ou à tenon & mortoise. Pl. 100. pag. 341.

ASSEMBLAGE A BOUEMENT , celui qui ne differe de l'*Assemblage quarré* , qu'en ce que la moulure qu'il porte à son parement , est coupée en Anglet. ibid.

ASSEMBLAGE EN ONGLET , ou plutôt EN ANGLET , celui qui se fait en diagonale sur la largeur du bois , & qu'on retient par tenon & mortoise. ibid.

ASSEMBLAGE EN FAUSSE COUPE , celui qui étant en Anglet & hors d'équerre , forme un Angle obtus ou aigu. ibid.

ASSEMBLAGE A CLEF , celui qui pour joindre deux Ais

dans un panneau, se fait par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortaise de chaque côté collez & chevillez. *ibid.*
ASSEMBLAGE A QUEÜE D'ARONDE OU D'IRONDE, celui qui se fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux Ais bout-à-bout. *p. 341.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERCE'E, celui qui se fait par tenons à queue d'aronde, qui entrent dans des mortaises pour assembler quatrément & en retour d'équerre, deux Ais. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERDUE, celui qui n'est different de la *Queüe percée*, qu'en ce que les tenons sont cachez par un recouvrement de demi-épaisseur à bois de fil & en anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ADENT, que les Menuisiers appellent aussi **GRAIN D'ORGE**, celui qui pour joindre deux Ais par leur épaisseur, se fait par une languette triangulaire, qui entre dans une rainure en anglet. On se servoit autre-fois de cet *Assemblage*, pour joindre les petits Ais de Mairain, dont on plafonnoit les vieilles Eglises. *p. 341.*

ASSEOIR; c'est poser de niveau & à demeure les premières pierres des Fondations, le Carreau, le Pavé, &c. *p. 208. 234. &c.*

ASSISE, se dit d'un rang de pierres de même hauteur posées de niveau ou en rampant, qui est ou continu ou interrompu par les ouvertures des Portes & Croisées. *p. 122.* C'est ce que Vitruve nomme *Corium*.

ASSISE DE PIERRE DURE, celle qui se met sur les fondations d'un Mur de Maçonnerie où il n'en faut qu'une, deux, ou trois jusqu'à hauteur de retraite. *p. 202. &c.*

ASSISE DE PARPAINS, celle dont les pierres traversent l'épaisseur du Mur, comme les *Assises* qu'on met sous les Murs d'Échifre, les Cloisons & Pans de bois au rez-de-chaussée. *p. 235.*

ASTRAGALE du Grec *Astragalos*, l'os du talon; c'est une petite moulure ronde qui entoure le haut du fust d'une Colonne. *Pl. 6. p. 17. &c.* Quand il est ailleurs, on l'appelle *Baguette*, & quand on y taille des grains ronds, ou oblongs,

comme des perles ou des olives, *Chapelet. p. j. Pl. A. p. iij. &c.*
ASTRAGALE LESBIEN. Les Commentateurs de Vitruve
 sont de differente opinion sur le profil de cette moulure.
 Baldus croit que c'est un Ove, & Barbaro un Cavet; mais M.
 Perrault pretend avec plus de raison, que c'est un petit talon.
Voyez ses Notes Liv. 4. Chap. 6.

ATRE, du Latin *Atrum*, noir; c'est la partie de la Cheminée, qui est entre les jambages, le Contre-cœur & le Foyer, & où l'on fait le feu. *p. 158.*

ATELIER. Ce mot se dit d'un Bâtiment qu'on élève. Quelques-uns écrivent *Hôtelier*, parce qu'on y hâte les Ouvriers de travailler. On dit aussi qu'un homme entend l'*Atelier*, quand il est intelligent dans l'execution des ouvrages. *p. 201. & 243.*

ATELIER PUBLIC, celui où l'on travaille à transporter des terres ou à construire & reparer des Murs, Quais, Chaussées & autres ouvrages publics autant pour l'utilité & l'embellissement d'une Ville, que pour occuper pendant la Paix les Pauvres qui n'ont point d'emploi, comme il a été fait à Paris pour éléver & regaler une partie des Remparts où l'on a planté des Allées d'arbres. Le Pape Alexandre VII. ne fit bâtir plusieurs Edifices publics, que dans l'intention d'occuper la plûpart des Pauvres de l'Etat Ecclesiastique, & du temps même qu'on élavoit la Colonnade de St. Pierre du Vatican, il contraignit les vagabonds & gens sans aveu d'y travailler sous peine de bannissement. *p. 243.*

ATELIER DE PEINTRE ou de SCULPTEUR, se dit aussi bien du lieu où ils travaillent chez eux, que de celui qu'ils décorent,

ATTENTE. *Voyez PIERRE & TABLE D'ATTENTE.*

ATTIQUE; c'étoit autrefois un Bâtiment fait à la maniere Athenienne, où il ne paroissoit point de toit, & c'est aujourd'hui l'exhaussement d'un petit Etage décoré de Pilastres qui lui conviennent, & même sans Pilastres, qu'on élève au dessus des Pavillons angulaires & sur le milieu d'un

Bâtimen^t. On n'en devroit point voir le comble, parce qu'il semble accabler ce petit Etage. *Pl. 63 A. p. 183. & 268. Pl. 74.* On appelle *Faux-Attique*, un Entablement irrégulier plus haut que la proportion ordinaire & qui tient de l'*Attique*. *p. 270. Pl. 75.*

ATTIQUE CONTINU, celui qui environne le pourtour d'un Bâtimen^t sans interruption, & suit les corps & retours des Pavillons, comme à l'Hôtel Roial des Invalides & dans la Cour neuve du Palais à Paris. *p. 329.*

ATTIQUE INTERPOSE, celui qui est situé entre deux grands Etages quelque-fois décoré de Colonnes ou de Pilastres, comme à la grande Galerie du Louvre.

ATTIQUE CIRCULAIRE; c'est un exhaussement en forme de grand Piedestal rond, souvent percé de petites Croisées, comme au Dome de l'Eglise du Jesus à Rome, ou même d'Arcades, comme à celui de S. Louis des Invalides à Paris. *Pl. 67. p. 247.*

ATTIQUE DE COMBLE, se dit de tout petit Etage ou Piedestal de maçonnerie ou de bois revêtu de plomb, qui sert de garde-fou à une Terrasse ou Plateforme, ou de Belveder, comme à quelques Palais d'Italië & aux Combles en Dome du Louvre à Paris. *Pl. 64 A. p. 187.*

ATTIQUE DE CHEMINÉE; c'est le revêtement de plâtre, de bois, ou de marbre depuis le Chambranle jusques sur la première Corniche, & qui fait la Gorge droite. *Pl. 57. p. 167. & 340.*

ATTITUDE, de l'Italien, *Attitudine*, posture; c'est un terme de Peinture & de Sculpture pour exprimer le geste & la contenance d'une Figure. *p. 150.*

ATTRIBUS; ce sont en Sculpture & en Peinture, des symboles qui marquent le caractère & l'office des Figurés, comme la *Massue* à Hercules, la *Palme* à la Victoire, &c. *p. ix. & 298. Pl. 89.*

AVANCE, s'entend non seulement de tout ce qui est porté par encorbellement au de-là d'un mur de face, comme

étoient autre fois certains Pans de bois sur les rües publiques ; mais aussi de tout coude qui anticipe sur quelque rüe & qu'on retranche pour l'élargir & la rendre d'alignement. p. 308.

AVANT-BEC. On nomme ainsi les deux Eperons de la Pile d'un Pont. Leur plan est le plus souvent un triangle équilatéral, comme aux Ponts de Paris, ou en angle droit, comme au Pont antique de Rimini en Italie : quelquefois ils sont ronds, comme au Pont S. Ange à Rome. Il s'en trouve aussi où l'*Avant-bec d'Amont* est aigu pour résister au fil de l'eau, & celui d'*Aval* rond, comme au Pont de Pontoise. p. 348: Lat. *Anteris*.

AVANT-CORPS; c'est dans la décoration des Edifices, une partie en saillie, comme un Pilastre, un Montant, &c. Et **ARRIÈRE-CORPS**, la partie reculée qui lui fert de fonds. p. 44. & 126. Pl. 60. p. 175. &c.

AVANT-COUR ou **ANTI-COUR**; c'est la *Cour* qui précède la principale d'une Maison, comme la *Cour* des Ministres à Versailles, & la première *Cour* du Palais Royal à Paris. Cette sorte de *Cour* est appellée en Lat. *Atrium*. p. 254.

AVANT-LOGIS; c'étoit chez les Anciens le Corps de logis de devant. Il y en avoit de cinq espèces : le *Toscan* qui n'avoit point de Colonnes, mais seulement un Auvent au pourtour de sa Cour : le *Tetrastyle*, qui avoit quatre Colonnes qui portoient cet Auvent : le *Corinthien*, qui étoit décoré d'un Peristyle de cet Ordre au pourtour de la Cour : le *Testitudiné*, dont les Portiques avec Arcades étoient couverts de Voutes d'arête, ainsi que l'Etage du dessus : Et le *Déconvert*, dont la Cour n'avoit ni Portique, ni Peristyle, ni Auvent en saillie. *Voyez Vitruve Liv. vi. Ch. 3. Palladio Liv. 2. Ch. 6.* rapporte l'*Avant-logis Corinthien* qu'il a bâti à la Charité de Venise pour des Chanoines Reguliers, où il a imité la disposition de celui des Ro mains dont parle Vitruve. p. 329.

AVANT-PIEU; c'est un bout de poutrelle, qu'on met sur la

couronne d'un Pieu pour le tenir à plomb, quand on le bat à la sonnette. On nomme aussi *Avant-pieu*, une espece de pince de fer pointue qui sert à faire des trous pour planter des jalons, des piquets & des échalas de treillage, particulierement quand la terre est trop ferme ou couverte d'une aire de recoupes.

AVANTURINE. Pierre précieuse d'un rouge brun semée d'une infinité de petits points d'or très-brillans. On en fait de petites Colonnes pour les Tabernacles, Cabinets de Marqueterie &c. & on la contrefait de verre. Il se trouve en Provence une espece d'*Avanturine*, qui étant cassée fait un sable doré qui reluit au Soleil, & dont on se sert en ce pays-là pour fabler les Allées des Jardins. p. 310.

AUBIER ou AUBOUR, du Latin *Alburnum*, qui selon Plin signifie blanc ; c'est dans le Bois, un tendre de couleur blanche près de l'écorce sujet à se corrompre & à être piqué de vers. p. 222.

AUDITOIRE. *Voyez BARRE D'AUDIENCE.*

AVENUE. Grande Allée d'Arbres avec Contrallées ordinairement de la moitié de sa largeur. Elle se plante de differens Arbres suivant les terrains. On se sert pour les endroits aquatiques de bois blanc comme le Peuplier, le Tremble, le Bouleau, &c. dans la terre grasse & franche, d'Ormes & de Chesnes : & dans le terrain sablonneux, de Châtaigniers, Noyers & autres Arbres fruitiers. Les Avenües sont ordinairement plantées à l'arrivée d'une Ville ou d'un Château, comme l'*Avenue de Vincennes* près Paris. p. 194.

AVENUE EN PERSPECTIVE, celle qui est plus large par un bout que par l'autre, ou pour donner une plus grande apparence de longueur, ou pour paroître parallelle en regardant par le bout le plus étroit.

AUGE ; c'est une Cuve de pierre dure, qui se met dans une Cuisine près du Lavoir, & qui sert près d'une Ecurie

pour abreuver les chevaux. *Pl. 60.* p. 175. & *Pl. 61.* p. 177.
Lat. *Lavatrina*.

AUGMENTATIONS; ce sont dans l'Art de bâtir, des ouvrages faits au de - là de la convention d'un marché, dont le memoire se paye le plus souvent par estimation de gens connoissans. *p. 334.*

AUTEL, du Latin *Altare*; qui vient d'*Altus*, haut, parce qu'il est élevé de terre; c'est à proprement parler chez les Chrétiens une Table d'une seule pierre夸rée longue sur laquelle on celebre le Sacrifice de la Messe. On appelle *Grand Autel* ou *Maitre Autel*, celui du Chœur d'une Eglise. Le mot d'*Autel* s'entend encore en Architecture, du Retable dont il est décoré. *p. 110. & 154. Pl. 53.*

AUTEL ISOLE, celui qui n'est point adossé contre aucun mur ni pilier, & qui a un Contretertable comme à la plupart des Eglises Cathédrales, ou qui est sans Contretertable & à double parement, comme à S. Germain des Prez à Paris. On appelle aussi *Autel isolé*, celui qui est sous un Baldaquin, comme l'Autel de S. Pierre à Rome. *p. 110.*

AUTEL CHEZ LES PAYENS, étoit une maniere de Piedestal夸rré, rond ou triangulaire, orné de Sculpture, de Bas-reliefs & d'Inscriptions, sur lequel on brûloit les Victimes qu'on sacrifioit aux Idoles. *p. 314.*

AUVENT; c'est une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une Boutique. Les *Auvents* sont ordinai-rement droits: Il s'en fait aujourd'hui de bombez, de cintrez & d'autres figures.

AXE, du Latin *Axis*, Effieu; c'est la ligne qui passe par le centre d'un corps rond ou cylindrique, comme d'une boule d'une Colonne, &c. *Pl. 39.* p. 101. & 104. *Pl. 40.*

AXE SPIRAL; c'est dans la Colonne Torse l'*Axe* tourné en vis pour en tracer les circonvolutions au dehors. *p. 106. Pl. 41.*

AXE DE LA VOLUTE IONIQUE. *Voyez CATHETE.*

B

BADIGEON. Couleur jaunâtre, qui se fait de poudre de pierre de S. Leu detrempee avec de l'eau, & dont les Maçons se servent pour distinguer les naissances d'avec les panneaux sur les enduits & ravalement. Les Sculpteurs s'en servent aussi pour cacher les defauts des pierres coquillieres remplis avec du plâtre, & les faire paroître d'une même couleur. *Badigeonner*; c'est colorer avec du *Badigeon*. p. 337.

BAGUETTE. Petite moulure ronde moindre qu'un Astra-gale, sur laquelle on taille quelque-fois des ornementz, comme des tubans, des feuilles de chesne, des bouquets de laurier, &c. *Pl. A. p. iij. & Pl. B. pag. viii.*

BAHU; c'est le profil bombé du Chaperon d'un Mur, de l'Apui d'un *Quay*, du Parapet d'une Terrasse ou d'un Fos-sé, &c. pag. 184.

BAHU. On dit en terme de Jardinage qu'une Platebande, qu'une Planche ou qu'une Couche de terre est en *Bahu*, lorsqu'elle est bombée sur sa largeur pour faciliter l'écoulement des eaux & mieux éléver les fleurs. Les Platebantes se font aujourd'hui en *Dos d'Ane*, c'est-à-dire en glacis à deux égouts.

BAIN ou BOUIN. On dit *mäconner à Bain ou à Bouin de mortier*, lorsqu'on pose les pierres, qu'on jette les moilons & qu'on assoit les pavez en plein mortier. p. 234. & 344.

BAINS; c'étoient chez les Anciens de grands Edifices, qui avoient plusieurs Cours & Apartemens, dont les principales pieces étoient les Salles du *Bain*, l'une pour les hommes & l'autre pour les femmes, & au milieu de chaque Salle il y avoit un grand Bassin entouré de Sieges & de Portiques; & à côté du *Bain*, des Cuves d'où l'on tiroit de l'eau froide & de l'eau chaude pour composer la tiède. Ces *Bains* étoient éclairez par en haut & servoient

plutôt à la propreté ou à la volupté, qu'à la santé. Prés de leurs Salles étoient les Etuves seches pour faire suer. Voyez *Vitrue Liv. v. Chap. 10.* Les plus magnifiques *Bains*, dont il reste des fragmens, étoient ceux de Titus, de Paul Emile & de Diecletien, où est à présent le Monastere des PP. Chartreux à Rome, lequel est encore appellé *Termini*, du nom de *Thermes*, que les Romains donnaient à ces sortes de *Bains* & qu'ils avoient emprunté du Grec *Therme*, qui signifie chaleur. Publius Victor dans sa Topographie de Rome rapporte qu'il y avoit 856. *Bains* tant publics que particuliers. Ces *Bains Artificiels* sont aujourd'hui fort en usage chez les Levantins qui en font le plus considerable de leur logement, & qui en ont aussi de Publics comme chez les Anciens. p. 146. & 338.

BAINS NATURELS; ce sont auprés des Sources d'eaux minérales & medecinales, des Bâtimens qui renferment des Bassins pour se baigner, comme les *Bains de Poussoles* & de Bayes dans le Royaume de Naples, & ceux de Bourbon, de Vichi, &c. en France.

BALCON, de l'Italien *Balcone*, Avance; c'est une saillie au de-là du nû d'un mur portée sur des Consoles ou sur des Colonnes, & fermée par une Balustrade de pierre ou de fer. On appelle aussi *Balcon*, la Balustrade même de fer composée de balustres plats ou ronds ou de panneaux avec Frises sous l'Apui & Pilastres de fer aux encôgnures. Les grands *Balcons* sont ceux qui portent en saillie & sont plus larges que les Croisées, & les petits, ceux qui sont entre les tableaux des mêmes Croisées, & servent d'Apui. p. 124. Pl. 45. & 85. p. 291. & Pl. 65. D. p. 219.

BALDAQUIN, de l'Italien *Baldacchino*, un DAIS. On appelle ainsi le principal Autel d'une Eglise, quand il est isolé & couvert d'un dais ou amortissement porté sur des colonnes, comme celui de S. Pierre de Rome. p. 100.

BALEVRE, du Latin *Biflbra*, qui a deux Levres, c'est ce qui passe d'une pierre plus qu'une autre près d'un Joint

dans

dans la douelle d'une Voute ; ou dans le parement d'un Mur , & qu'on retaille en ragréant : c'est aussi un éclat près d'un joint crevé parce qu'il étoit trop serré. p. 244. & 337.

BALIVEAUX ; ce sont de jeunes Chênes au dessous de 40. ans , qui ont depuis 12. jusques à 24. pouces de tour , & que les Marchands de bois laissent ordinairement pour repeupler dans chaque vente qu'ils usent ou coupent , & la quantité qu'ils en doivent laisser , est spécifiée par leurs marchés.

BALIVEAUX. Voyez ECHASSES.

BALUSTRADE ; c'est la continuité d'une ou de plusieurs Travées de *Balustres* de marbre , de pierre , de fer , ou de bois qui servent ou d'apui , comme aux Fenêtres , Balcons , Terrasses , &c. ou de clôture , comme à quelques Autels. p. 257. Pl. 73. & p. 318. &c. Vitruve appelle la *Balustrade* , *Podium* , & quelque fois *Pulteus*.

BALUSTRADE ou BALUSTRE , est aussi une clôture de *balustres* à hauteur d'apui , qui dans une Chambre de parade environne le lit chez les Princes & les grands Seigneurs. p. 322.

BALUSTRADE FEINTE , celle où les *Balustres* sont taillez ou attachez de leur demi-épaisseur sur un fonds , comme il s'en voit à quelques Apuis de Croisée. p. 321.

BALUSTRE. Petite Colonne ou Pilastre orné de moulures , tourné en rond ou quarté , pour remplir un Apui à jour sous une Tablerie. Il a quatre parties , le *Piedouche* sur quoi porte la *Poire* ou la *Pance* qui en est la plus grosse partie ; la plus étroite au dessus se nomme *Col* , qui est couronné du *Chapiteau* qui le termine. Le mot de *Balustre* vient du Latin *Balastrum* fait du Grec *Balaustion* , fleur de Grenadier sauvage à laquelle il ressemble. p. 318. Pl. 95.

BALUSTRES DE BRONZE , ceux qui sont ou de feuilles de bronze ciselées , & à jout , ou fondus , reparez & massifs , comme les *Balustres* du grand Escalier du Roi à Versailles. p. 323.

BALUSTRES DE FER , ceux qui sont contournez de fer quarté , ou de fer plat , & qui servent pour les Balcons & les Rampes d'Escalier. Il s'en fait aussi de fer fondu qui sont plats & retenus dans des châssis de fer forgé. p. 218. Pl. 65 D. & p. 323.

BALUSTRES DE BOIS , ceux qui sont tournez ou faits à la main , droits ou rampans pour les Escaliers & Galeries en dehors. p. 188. Pl. 64 B. & p. 322.

BALUSTRES DE FER METURE , ceux qui sont les plus rallongez en maniere de Colonne en *Balustre* , & qui se font de bronze , de fer forgé ou fondu , ou enfin de bois pour les clôtures de Chœur d'Eglise & de Chapelle. p. 309.

BALUSTRES ENTRELASSEZ , ceux qui sont joints ensemble par quelque ornement & taillez comme les entrelas dans un même bloc de pierre ou de marbre. p. 324. Pl. 96.

BALUSTRE DE CHAPITEAU . Voyez COUSSINET.

BALUSTRE DE MODILLON ; c'est le devant du petit entroulement qui est à la tête du Modillon Corinthien. Pl. 36. p. 89. & 90.

BANC ; c'est la hauteur des pierres parfaites dans les Carrières. p. 203. &c.

BANC DE VOLÉE ; c'est le *Banc* qui tombe après avoir souchevé.

BANC DE CIEL ; c'est le premier & le plus dur qui se trouve en fouillant une Carrière , & qu'on laisse soutenu sur des piliers pour lui servir de Ciel ou de Plafond. p. 206.

BANC D'EGLISE ; cest un Siege de plusieurs places pour une famille , fermé d'une cloison à hauteur d'apui. Ces sortes de *Bancs* doivent être d'alignement & de pareille hauteur autant pour la simmetrie , que pour ménager la place qu'ils occupent , comme il a été fait à l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois à Paris. p. 342.

BANC DE JARDIN. Siege qui se fait de gazon , de bois , de pierre , ou de marbre. p. 229.

BANDE ; c'est en Architecture tout membre plat en lon-

gueur sur peu de hauteur, qu'on nomme aussi *Face*, du Latin *Fascia*, qui dans Vitruve signifie la même chose.
page 9.

BANDE DE COLONNE. Espece de bossage, dont on orne le fust des Colonnes Rustiques & Bandées, & qui est quelque-fois simple, comme aux Colonnes Toscanes de Luxembourg, ou pointillé ou vermiculé, comme à celles de la Galerie du Louvre, ou enfin taillé d'ornemens de peu de relief differens dans chaque *Bande*, comme aux Ioniques des Tuileries & au Portail de S. Estienne du Mont à Paris. Ces *Bandes* sont bordées d'un Listel ou autre moulure. p. 302. Pl. 91. Lat. *Zena*.

BANDE DE CARREAUX; c'est un rang de Carreaux quarez, petits ou grands, qui autre-fois se faisoit environ de trois pieds en trois pieds entre les Carreaux à six pans sur un plancher.

BANDEAU. Chambranle simple à l'entour d'une Porte ou d'une Croisée. p. 337. Voyez CHAMBRANLE.

BANDELETTE. Petite *Bande* ou moulure plate, comme celle qui couronne l'Architrave Dorique. On l'appelle aussi *Tenie*, du Latin *Tenia*, qui dans Vitruve a la même signification. Pl. A. p. iij. & Pl. I. p. 31.

BANDER UN ARC, ou UNE PLATEBANDE; c'est en assembler les Vousoirs & Claveaux sur les cintres de charpente, & les fermer avec la clef. On dit aussi *Bander un Cable*, quand on le tire pour éléver un pesant fardeau. p. 243.

BANQUETTE; c'est un petit chemin relevé pour les gens de pied le long d'un Quay ou d'un Pont & même d'une rüo, à côté du chemin des charois, comme les *Banquettes* du Cours à Rome, & celles des Ponts sans maisons à Paris. On nomme *Tablettes*, les plus basses *Banquettes* qui ne sont que d'un cours d'assise, comme celles du Pont Röyal des Tuileries. Les Romains appelloient *Decursoria*, toutes sortes de *Banquettes*. p. 350. & 351.

BAPTISTAIRE, du Grec *Baptisterion*, Lavoir; c'étoit

anciennement une petite Eglise auprès d'une grande , où depuis que l'exercice de la Religion Chrétienne fut permis par les Souverains , on administroit le Baptême , comme le *Baptistere* de Constantin près S. Jean de Latran à Rome. Ce nom étoit même donné à une Chapelle qui dans une Eglise servoit au même usage. p. 323.

BARAQUE ou HUTE. Petite Maison couverte de dosses , ordinairement près d'un grand Atelier pour la commodité des Ouvriers & pour servir quelque-fois de Magazin pendant l'hiver. p. 243. Lat. *Tugurium*.

BARBACANE , de l'Italian *Barbacane* , qui signifie la même chose ; c'est une ouverture étroite & longue en hauteur qu'on laisse aux murs qui soutiennent les terres , pour donner de l'air & pour écouler les eaux. On la nomme aussi *Cannonière* & *Ventouse*. Lat. *Colluviarium*. p. 350.

BARDEAU. Petit ais de mairain fait en forme de tuile , dont on couvre les Apentis , Moulins , &c. p. 223. Vitruve appelle cette sorte de couverture *Scandula fissiles*.

BARDEURS. On nomme ainsi les hommes qui tirent les pierres sur un chariot , ou qui les portent sur un *Bar* ou *Civiere* , du Chantier au pied du Tas. p. 244.

BARLONG. Figure quadrilatere plus longue que large. p. 238. Lat. *Oblongus*.

BARRE ; c'est toute piece de bois longue & menüe qui sert à entretenir les ais d'une Cloison & à d'autres usages. Ce mot vient selon M. Menage des bas-Latin. *Varra* , perche. **BARRE ou BARREAU DE FER** , se dit du fer employé de sa grosseur. p. 216.

BARRE DE TREMIE , celle qui est de fer plat & sert à soutenir un Atre & la Hotte d'une Cheminée de Cuisine. Pl. 55. p. 159. & 218.

BARRE D'APUI ; c'est dans une Rampe d'Escalier , ou un Balcon de fer , la Barre de fer aplati , sur laquelle on s'appuie , & dont les arêtes doivent être rabatües. Pl. 65 D. pag. 219.

BARRE DE CROISE'E, se dit de toute *Barre* de bois ou de fer qu'on met en dedans sur les volets & contrevens de Croisée & sur les fermetures de Boutique.

BARRE D'AUDIENCE; c'est dans une Chambre où l'on rend la Justice, l'enclos du Parquet, fait d'une forte cloison de bois de chêne de trois à quatre pieds de hauteur, où les Avocats se rangent pour plaider les Causes, comme à la Grande Chambre du Parlement de Paris. On la nomme en quelques endroits *Auditoire*, & c'est ce que les Anciens appelloient *Canfidica felon Vitruve*.

BARREAU. Voyez BARRE.

BARREAU MONTANT DE COSTIERE; c'est le *Barreau* où une Porte de fer est pendue: & *Barreau montant de battement*, celui où la Serrure est attachée. *Pl. 44 A. p. 117.*

BARRIERE; c'est à Paris un petit Pavillon en maniere de Boutique, où se tiennent des Huissiers ou Sergens pour le service du public.

BARRIERE DE BOIS. Assemblage de pieces de bois de bout & couchées, qui fert de bornes ou de chaines au devant & dans les Cours des Hôtels, Palais, &c. *p. 315.*
Lat. *Repagulum*.

BAS-COSTEZ ou AILES. On appelle ainsi les Galeries basses d'une Eglise, d'une Basilique, ou d'un Vestibule. *pag. 135.*

BASCULE. Espece de Pont-levis qui se hausse & se baisse par le moyen d'un essieu qui le traverse au milieu de sa longueur. *p. 257.*

BASE, du Grec, *Basis*, Apui ou soutien. Ce mot se dit de tout corps qui en porte un autre avec empatement, mais particulierement de la partie inferieure de la Colonne & du Piedestal. On nomme aussi la *Base* de la Colonne, *Spire*, du Latin *Spira*, qui signifie les tours d'un serpent couché qui fait à peu près cette figure. *p. 4. &c.*

BASE TOSCANE; c'est la plus simple de celles des cinq Ordres, laquelle n'a qu'un Tore. *p. 14. Pl. 5.*

BASE DORIQUE, celle qui a un Astragale plus que la *Tos-cane*, & qui a été introduire par les Modernes. *pag.* 28. *Pl.* 10.

BASE IONIQUE, celle qui a un gros Tore sur deux foibles Scoties séparées par deux Astragales, & qui est rapportée par Vitruve. *p. 44. Pl. 18.*

BASE CORINTHIENNE, celle qui a deux Tores, deux Scoties & deux Astragales. *p. 64. Pl. 27.*

BASE COMPOSITE, celle qui a un Astragale moins que la *Corinthienne*. *p. 80. Pl. 33.*

BASE COMPOSÉE, celle dont le profil est extraordinaire & fort different de ceux des Ordres, comme la *Base* du grand Ordre Composite de l'Eglise de S. Jean de Latran à Rome, qui a été restaurée par le Cavalier Boromini. *p. 298. Pl. 86.*

BASE ATTIQUE ou **ATTICURGE**, ainsi nommée parce que les Atheniens l'ont mise les premiers en œuvre, celle qui a deux Tores & une Scotie, & est propre sous les Colonnes Ionique & Composite. *Pl. 38. p. 97. & 99.*

BASE RUDENTE, celle dont les Tores sont taillez en manière de cables, comme il s'en voit quelques antiques. *Pl. 86. p. 299.*

BASE CONTINUE, Espece de retraite ornée de quelque moulure, comme d'un Tore Supérieur avec filet & adoucissement d'une *Base* de Pilastre ou de Colonne qui fert de ceinture au pied d'un Bâtiment ou d'un Etage, ainsi qu'il s'en voit au dehors de l'Eglise du Collège Romain.

BASE MUFILLE, celle qui n'est profilée que par les côtes d'un Pilastre, & n'est qu'une face par devant, comme il s'en voit à l'Hôtel de Longueville rue S. Thomas du Louvre bâti par Clemens Metzeau. *p. 251.*

BASE DE TRIANGLE, c'est la ligne de niveau qui est opposée à l'Angle au sommet d'un Triangle, comme la Corniche droite d'un Fronton ou d'un Pignon triangulaire.

BASE D'ARPENTAGE; c'est la ligne sur laquelle on établit

des mesures certaines dans un *arpentage*. On prend le plus souvent pour *base*, quelque muraille où le plus grand côté de la superficie qu'on veut mesurer.

BASILIQUE, du Grec *Basilike*, Maison Royale; c'étoit chez les Anciens une grande Salle avec Portiques, Ailes, Tribunes & Tribunal, où les Rois rendoient eux-mêmes la Justice. *Voyez Vitruve Liv. 5. Chap. 1.* Ensuite on a donné ce nom aux grandes Salles des Cours Souveraines, où le peuple s'assemble & où se tiennent des Marchands, comme celles du Palais à Paris. On appelle aussi de ce nom les Eglises de Fondation Royale, comme celles de S. Jean de Latran & de S. Pierre du Vatican à Rome fondées par l'Empereur Constantin. p. vi. & 263.

BAS-RELIEF. Ouvrage de sculpture qui a peu de saillie, & qui est attaché sur un fonds. On y représente des histoires, des ornemens, des rinceaux de feuillages, &c. comme on en voit dans les Frises: & lorsque dans les *Bas-reliefs*, il y a des parties saillantes & détachées, on les nomme *Demi-boîtes*. p. 168. Pl. 58. & 94. p. 313.

BASSE-COUR; c'est une Cour séparée de la principale, & qui sert pour les écuries, les carrosses & les gens de livrée. pag. 173.

BASSE-COUR DE CAMPAGNE; c'est la Cour où se tient l'attirail d'une Maison rustique, comme les bestiaux, volailles, &c. & où sont les granges, &c. p. 256. C'est ce que Vitruve nomme *Chors*.

BASSIN; c'est dans un Jardin, un espace creusé en terre, de figure ronde, ovale, quarrée, à pans, &c. revêtu de pierre, de pavé, ou de plomb, & bordé de gazon; de pierre ou de marbre pour recevoir l'eau d'un Jet, ou pour servir de Reservoir pour arroser.* Les Jardiniers appellent *Bae*, un petit *Bassin* avec robinet, comme il y en a dans tous les petits Jardins du Potager à Versailles. pag. 198.

BASSIN DE FONTAINE, s'entend de deux manières, ou de

celui qui est seulement à hauteur d'apui au dessus du rez-de-chaussée d'une Cour ou d'une Place publique : ou de celui qui est élevé sur plusieurs degrés avec un profil riche de moulures & de forme régulière, comme ceux de la Place Navone à Rome. p. 209.

BASSIN FIGURE, celui dont le plan a plusieurs corps, ou retours droits, circulaires ou à pans, comme ceux de la pluspart des Fontaines de Rome, p. 317.

BASSIN A BALUSTRADE, celui dont l'enfoncement plus bas que le rez-de-chaussée, est bordé d'une *Balustrade* de pierre, de marbre ou de bronze, comme le *Bassin* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles. p. 322.

BASSIN A RIGOLE, celui dont le bord de marbre ou de caillou, a une rigole taillée d'où sort d'espace en espace un jet ou boüillon d'eau, qui garnit la rigole & forme une nappe à l'entour de la Balustrade, comme à la Fontaine du Rocher de Belveder à Rome.

BASSIN EN COQUILLE, celui qui est fait en conque ou coquille, & dont l'eau tombe par nappes ou gargoüilles, comme la Fontaine de Palestreine à Rome. p. 317. Lat. *Concha*.

BASSIN DE DECHARGE; c'est dans le plus bas d'un Jardin, une Pièce d'eau ou Canal, dans lequel se déchargent toutes les eaux après le jeu des Fontaines, & d'où elles se rendent ensuite par quelque Ruisseau ou Rigole dans la plus prochaine Rivière.

BASSIN DE PARTAGE; c'est dans un Canal fait par artifice, l'endroit où est le sommet du niveau de pente, & où les eaux se joignent pour la continuité du Canal. Le Repere où se fait cette jonction, est appellé le *Point de Partage*.

BASSIN DE PORT DE MER; c'est un espace bordé de gros murs de maçonnerie, où l'on tient des Vaisseaux à flot. p. 307.

BASSIN DE BAIN; c'étoit dans une Salle de Bain chez les Anciens, un enfoncement quarré long où l'on descendoit par degrés pour se baigner. C'est ce que Vitruve appelle *Labrum*.

BASSIN A CHAUX. Vaisseau bordé de maçonnerie &c planchéyé de dosses ou maçonné de libages, dans lequel on détrempé la chaux. p. 214. *Mortarium* dans Vitruve, signifie autant le *Bassin* que le *Mortier*.

BASTARDEAU. Ouvrage de charpenterie construit dans l'eau avec deux fortes cloisons d'ais soutenues de pieux, entre lesquelles est un massif de terre glaise qui défend l'entrée de l'eau dans l'espace où l'on veut fonder à sec. p. 243. Lat. *Arca aquaria*.

BASTI. Ce mot se dit en Menuiserie, de l'Assemblage des montans & traversans qui renferment un ou plusieurs panneaux. p. 230. & Pl. 100. p. 341. C'est ce que Vitruve appelle *Replum*.

BASTIMENT, se dit de toutes sortes de lieux élevés par artifice, soit pour la Religion, pour la magnificence ou pour l'utilité. p. 201. &c.

BASTIMENT REGULIER, celui dont le plan est d'équerre, les côtes opposées, égaux, & les parties disposées avec symmetrie. p. 172. &c.

BASTIMENT IRREGULIER, celui dont le plan n'est pas contenu dans des lignes égales ni parallèles par quelque sujetion ou accident de sa situation, & dont les parties ne sont pas relatives les unes aux autres dans son élévation.

BASTIMENT ISOLE, celui qui n'est attaché à aucun autre, & est entouré de rues & de places publiques, comme à Paris l'Hôtel Royal des Invalides & à Rome le Palais Farnèse. p. 246.

BASTIMENT ENGAGE, c'est une Maison entourée d'autres, laquelle sans avoir face sur aucune rue ni place publique, n'a communication avec le dehors que par un passage de servitude.

BASTIMENT RUINE, celui qui par succession de tems, mauvais entretien, méchante fondation, construction ou matière, ou enfin par la desolation de la guerre, est perि en partie ou tout-à-fait inhabitable. p. 282.

BASTIMENT DECHIRE'. On appelle ainsi une Maison ouverte, dont on voit les planchers & le comble sur des étaies & chevalements pour y être refait un mur de face ou de pignon, ou quelqu'autre reparation ou raccordement.

BASTIMENT ENTERRE', celui dont l'Aire est plus basse que le rez-de-chaussée d'une Rue, d'une Cour, ou d'un Jardin, & dont les premières Assises de pierre dure sont cachées. On appelle aussi *Bâtimenr enterré*, celui qui est dominé par quelque hauteur voisine qui lui fait lunette, & dont il reçoit la décharge des eaux.

BASTIMENT FEINT; c'est sur un mur de clôture ou mitoyen, une décoration d'Architecture de pierre ou d'autre matière, semblable à celle qui lui est respective, pour conserver la symmetrie du pourtour d'une Cour ou d'un Jardin, comme à l'Hôtel de Beauvilliers, Rue S. Avoye où le *Bâtimenr* n'a qu'une Aile. Ce qui se pratique encore aux Eglises qui n'ont qu'un rang de Chapelles, à l'opposite duquel on feint les mêmes clôtures & décosations de Chapelles, comme à l'Eglise des Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris. Les Ouvriers appellent *Renard*, ces sortes de décosations, parce qu'elles trompent.

BASTIMENS PUBLICS, ceux qui servent ou à la Religion, comme les Temples, Eglises, Hôpitaux, Sepultures, &c. ou à la seureté, comme les Murailles, Tours, Bastions & autres parties de l'Architecture Militaire: ou à l'utilité, comme les Ponts, Chaussées, Ports, Aqueducs, Basiliques, Marchez, &c. ou enfin à la Magnificence, comme les Arcs de Triomphe, Obelisques, Amphithéatres, Portiques, &c.

BASTIMENS PARTICULIERS, ceux qui sont destinez à l'habitation, proportionnez à l'état & condition des personnes, comme les Hôtels, les Maisons de Communauté, celles des Bourgeois, &c.

BASTIMENS RUSTIQUES OU CHAMPESTRES, ceux qui composent les Fermes, Métairies, Ménageries, &c. comme

les Moullins, Basscours, Granges, Etables & autres lieux qui servent à divers usages. p. 328.

BASTIMENS HYDRAULIQUES, ceux qui renferment les machines qui servent aux mouvemens des eaux pour l'utilité ou pour le plaisir, comme les Pompes, Reservoirs, Fontaines, Grottes, Cascades, &c. p. 351.

BASTIMENS DE MARINE. On doit appeller ainsi les Edifices où l'on construit les Vaisseaux, & où l'on fait leurs équipes, comme les Parcs, Arcenaux, Corderies, Magasins, Formes, Fonderies, &c. & les lieux où l'on tient ces Vaisseaux desarmez, à flot & en seureté, tels que sont les Ports, Moles, Darcos, Bassins, &c. On peut aussi donner ce nom aux Hôtels où l'on tient la Justice de l'Amirauté, aux Lazarets, Maisons de santé, Hôpitaux, &c. On nomme *Bâtimens de Mer*, les Vaisseaux, Galères, &c. parce qu'ils sont purement d'Architecture Navale. p. 357.

BASTION, se prend en Architecture Civile pour un Pavillon couvert en terrasse à l'encognure d'un Bâtiment, comme il s'en voit au Château de Capratole. p. 257. Pl. 72. & 73.

BASTIR. Terme qui a plusieurs significations, & qui se prend autant pour faire la dépense d'un Bâtiment, que pour en inventer le dessein & l'executer ; c'est pourquoi on dit qu'un tel Prince a *basti* cet Edifice, parce qu'il en a fait la dépense ; qu'un tel Architecte l'a aussi *basti*, parce qu'il en a donné le dessein. On dit encore qu'un Entrepreneur *bastit* bien, lorsque ses Bâtimens sont construits avec choix de bons materiaux & avec le soin & la propreté que l'Art demande. *Preface.*

BASTON. *Voyez TORE.*

BATTANS ; ce sont dans les Portes & les Croisées de Menuiserie, les principales pieces de bois en hauteur, où s'assemblent les traverses. On appelle aussi *Battans*, les ventaux des Portes. Pl. 46. p. 127. & Pl. 100. p. 341.

BATTELEMENT ; c'est le dernier rang de tuiles doubles, par où un toit s'égoutte dans un chêneau ou une goutiere. Lat. *Stillicidium*.

BATTEMENT. Tringle de bois ou barre de fer plat, qui cache l'endroit où les ventaux d'une Porte de bois ou de fer se joignent. p. 118.

BATTRE UNE ALLE'E ; c'est après qu'elle est regalée, en affermir la terre avec la batte pour la recouvrir ensuite de sable. On ne bat qu'une volée sur le sable des Allées simples, c'est-à-dire qu'une fois toute l'étendue de chaque Allée; mais celles qui pour être propres, ont une Aire de recoupes, sont battues à trois volées, pour reduire cette Aire d'environ douze pouces d'épaisseur à neuf, dont sept & demi sont de grosses recoupes & le dessus d'un pouce & demi, de menues recoupes passées à la claye. On arrache à chaque volée, & quand on met du salpêtre sur ces recoupes, on les bat à neuf volées, comme pour un Mail. pag. 193.

BAVETTE. Bande de plomb blanchi au devant d'un Chêneau, ou au dessous d'un Bourseau. Pl. 64 A. p. 187.

BAUGE. Mortier de terre franche & de paille ou de foin, corroyé comme celui de chaux & de sable. On s'en sert faute de meilleure qualité de liaison. pag. 216. Lat. *Lutum Paleatum*.

BAYE, BE'E, ou JOUR. Ces mots se disent de toutes sortes d'ouvertures percées dans les Murs, comme des Portes & des Croisées, & même des passages de Cheminée. Lat. *Lumen*. p. 244. & 358. Voyez FENESTRE & VEUE.

BEC ; c'est le petit filet qu'on laisse au bord d'un Larmier, qui forme un canal & fait la Mouchette pendante. p. xii. Pl. 13. & 14. p. 35. Vitruve le nomme *Mentum*.

B E F R O Y. Espece de Donjon élevé pour découvrir de loin, & où l'on tient une cloche pour sonner le tocsin en cas d'alarme ou de joye publique. Pl. 73. p. 259. Lat. *Specula*.

BEFROY. Assemblage de Charpenterie isolé qui porte des cloches dans le corps d'une Tour ou dans la cage d'un Clocher, & qui doit être revêtu de plomb ou du moins peint à l'huile, lorsque cette cage étant petite, il est trop exposé à la pluie. *Pl. 70. p. 253.*

BELVEDER. Mot Italien qui signifie belle veüe ; c'est un Donjon, ou Pavillon élevé. *Pl. 73. pag. 259.* On nomme aussi *Belveder*, une éminence en maniere de Plate-forme revêtue d'un mur de terrasse ou soutenue d'un glacis de gazon pour jouir dans un Jardin du plaisir d'une belle veüe. *p. 195.*

BENITIER ; c'est par rapport à l'Architecture, un vase rond & isolé ordinairement de marbre ; porté sur une espece de balustre, comme dans l'Eglise des grands Augustins : ou taillé en maniere de coquille sur quelque console & attaché à un pilier à l'entrée d'une Eglise, comme dans celle de S. Germain l'Auxerrois à Paris. *p. 323.*

BERCEAU. On appelle ainsi une Voute en plein cintre, comme celle d'une Cave, d'une Ecarie, d'une Orangerie, &c. *p. 239.*

BERCEAU DE VERDURE, est une Allée où les branches des arbres entrelassées donnent du couvert dans les Jardins. *p. 197. Lat. Umbraculum frondeum.*

BERCEAU de TREILLAGE. Allée couverte en cintre, faite de barreaux de fer & d'échalas maillez & garnis de Chevre-feüille ou de Vigne Vierge ou de Jasmin commun, &c. *ibid.*

BERCEAU d'EAU. Allée dans un Bosquet, où plusieurs Jets disposez sur deux lignes, forment par leurs courbures, des Arcades, sous lesquelles on peut passer sans être mouillé, comme dans les cinq Allées du Bosquet de l'Etoile ou de la Montagne d'eau à Versailles.

BERGES ; ce sont les bords ou levées des Rivieres & grands Chemins, qui étant taillées dans quelques Côtes, sont escarpées en contre-haut, ou dressées en contre-bas avec ta-

lut pour empêcher l'éboulement des terres , & retenir les Chaussées faites de terres rapportées. p. 350.

BERME ; c'est un chemin qu'on laisse entre une Levée & le bord d'un Canal ou d'un Fossé pour empêcher que les terres de la Levée venant à s'ebouler , ne le remplissent. pag. 350.

BEUVEAU ou **BUVEAU**. Espece d'Equerre mobile dont un bras est bombé selon la courbure de la douelle d'un Arc ou d'une Voute , & l'autre droit selon le joint de coupe ; & quelque-fois un bras en est bombé , & l'autre creusé selon le besoin qu'on en a. Pl. 66 A. pag. 237. & 238.

BIAIS ; c'est un accident à un Plan ou à un Corps qui le rend de travers à cause de quelque sujetion. p. 340.

BIAIS GRAS ou **MAIGRE**, c'est à-dire d'angle obtus ou aigu. p. 237.

BIAIS PAR TESTE. Accident à un Plan causé parce que le mur de l'entrée d'une Voute droite ou rampante , n'est pas d'équerre avec ceux qui portent la Voute. *ibid.*

BIAIS PASSE , se dit de la fermeture d'un Arc ou d'une Voute sur des Piédroits de travers par leur plan ; comme aux deux Chapelles les plus proches du Chœur des PP. Mignimes de la Place Royale à Paris. Pl. 66 A p. 237. & 239.

BIBLIOTHEQUE ; c'est un grand Cabinet ou Galerie , où sont rangez des Livres avec ordre & décoration sur des tablettes , comme la *Bibliothèque* du Vatican à Rome , & celle de S. Victor à Paris. La meilleure exposition pour une *Bibliothèque* est le Levant. Ce mot est fait du Grec *Biblion* & *theke* , c'est -à- dire Armoire à livres. pag. 32. & 264.

BILBOQUET. Les Ouvriers appellent ainsi tout petit quartier de pierre qui ayant été scié d'un plus gros , reste dans le Chantier. Ils donnent encore ce nom aux moindres caieux de pierre , provenus des démolitions d'un vieux Bâtimennt. p. 323.

BINARD. Chariot fort à quatre rouies qui sert pour porter de grosses pierres, ou des blocs de marbre d'échantillon, & où les chevaux sont attelés deux à deux. p. 207.

BISCUITS ; ce sont des cailloux dans les pierres à chaux, qui restent dans le bassin après qu'elle est détrempée. p. 214.

BISEAU. *Voyez CHAMFRAIN.*

BITUME. Terre grasse qui tient de la nature du souphre, & qui sert de mortier aux environs de Bagdat en Syrie. Il y en a de deux espèces : Le *Bitume dur*, qui se tire des Carrières, & le liquide qui se forme sur le Lac Asphalte ; c'est de ce dernier que Semiramis fit liaisonner les briques des murs de Babylonne. p. 351. Lat. *Bitumen & Asphaltus. Voyez Vitruve Liv. 8. Ch. 3.*

BLANC & BLEU. *Voyez COULEURS.*

BLANCHIR ; c'est en Maçonnerie faire une ou plusieurs impressions de blanc à cole sur un Mur sale, après y avoir passé un lait de chaux, pour rendre quelque lieu plus clair & plus propre. On blanchit tous les ans dans les Villes des Païs-Bas, les façades des Maisons pour les embellir; & dans les Païs chauds, on blanchit les dedans pour conserver les Tapisseries & rendre les lieux plus frais. p. 228.

BLANCHIR en Menuiserie ; c'est raboter de fil les Planches avec la Varlope pour en ôter les traits de scie, ce qui les rend plus blanches ; & en Serrurerie, c'est limer le Fer avec le gros carreau.

BLOC ; c'est un gros quartier de pierre ou de marbre qui n'a point été taillé. On appelle *Bloc d'Echantillon*, celui qui étant commandé à la Carrière, y est taillé de certaine forme & grandeur. Ce mot peut venir du Latin *Globus*, boule. p. 209.

BLOC, se dit aussi d'un marché de maçonnerie ou autre ouvrage concernant les Bâtiments, sans s'arrêter au détail des matériaux & des journées des Ouvriers. On dit aussi faire marché en tâche & en bloc. p. 358.

BLOCAGES ; ce sont de menuës pierres ou petits moillons qu'on jette à bain de mortier pour garnir le dedans des murs,

ou fonder dans l'eau à pierres perduës. C'est ce que Vitruve appelle *Clementia*, ainsi que toute pierre qu'on emploie sans l'équarrir. *Pl. 66 B. p. 241. & 334.*

BLOCHETS. Petites pieces de bois qui portent des chevrons, & sont entaillées sur les plateformes: On nomme *Blochet d'Arestier*, celui qui posé à l'encôgnure d'une Croupe, reçoit dans sa mortoise le tenon du pied de l'Arestier : Et *Blochet mordant*, celui dont les tenons & entailles sont à queueü d'aronde. *Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189.*

BLOQUER; c'est dans la Construction lever les murs de moilon d'une grande épaisseur le long des tranchées sans les aligner au cordeau, comme on fait les murs de pierres seches. C'est aussi remplir les vides de moilon & de mortier sans ordre, comme on le pratique pour les ouvrages fondez dans l'eau. *p. 234.*

BOIS. Matiere tirée du corps des arbres, qui sert à divers usages dans les Bastimens, & qui doit estre considerée selon ses especes, ses façons & ses defauts. *p. 220. &c.* Nicot prétend que ce mot vient du Grec *Boskon*, qui signifie la même chose.

BOIS selon ses especes.

Bois de Haute Futaye, est un *Bois* planté de grands arbres de tige, tels que sont le Chesne, le Hestre, le Charme, le Tilleul, le Pin, &c. qu'on laisse croistre sans y rien couper jusqu'a ce qu'ils approchent de leur retour. Quand un *Bois* occupe une grande étendue de pays, on l'appelle *Forest*, & on en tire le *Bois à bastir*. *p. 195.*

Bois de Touche ou Marmentaux. On appelle ainsi les *Bois* qui contribuent à la decoration des Jardins soit par Bosquets ou par Bouquets, Taillis ou haute Futaye : ou à l'embellissement des Villes, Maisons, & Châteaux, comme les Cours, Avenües &c. *p. 194.*

Bois de Chesne Rustique ou Dur, celui qui a le plus gros fil, & sert pour la Charpenterie *p. 220.*

Bois de Chesne Tendre, celui qui est gtas, c'est à-dire

moins poreux que le dur & avec peu de fil. Il est propre pour la Menuiserie & la Sculpture. *ibid.*
Bois léger; c'est tout Bois blanc tel que le Sapin, le Tiliau, le Tremble &c. qui sert à faire les Cloisons & les Planchers au defaut du Chesne.

Bois dur et pretieux. On appelle ainsi les différentes Ebenes, Bois de la Chine, de Violete, de Calémourg, de Cèdre & autres qu'on débite par feüilles pour les ouvrages de placage & de marqueterie & qui reçoivent un poli fort luisant.

Bois sain et net, celui qui est sans malandres, nœuds vicieux, fistules, gales &c. p. 222.

BOIS selon ses façons.

Bois en grume, celui qui est ébranché & dont la tige n'est pas équarrie. Il sert de sa grosseur pour les pieux des Palées & Pilotis. p. 222.

Bois de brin ou de tige, celui dont on a seulement ôté les quatre dosses flaches pour l'équarrir. p. 221.

Bois de sciage, celui qui est propre à refendre ou qui est débité à la scie en chevrons, membrures, ou planches. *ibid.*

Bois d'équarrissage, celui qui est équarri au dessus de six pouces & qui a différents noms suivant ses grosseurs. p. 332.

Bois de refend, celui qui se refend par éclats pour faire du mairain, des lates, des échalas, du bois de boiseau pour les treillages, &c.

Bois meplat, celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaisseur, comme les Membrures pour la Menuiserie. *Pl. 100. p. 341.*

Bois d'échantillon. On appelle ainsi les pieces de bois de certaines grosseurs & longueurs ordinaires, comme elles sont dans les chantiers des Marchands. p. 222.

Bois refait, celui qui de gauche ou flache qu'il estoit, est équarri & dressé au cordeau sur ses faces. p. 332.

Bois lave', celui dont on ôte tous les traits de la scie &

rencontres avec la besaigüe. *ibid.*

Bois CORROYÉ; c'est en Charpenterie, celui qui est repassé au rabot, & en Menuiserie: celui qui est aplani à la varlope. *ibid.*

Bois VIF, celui dont les arêtes sont bien vives, & sans flâche, & dont il ne reste ni écorce ni aubier. *p. 222.*

Bois FLACHE, celui qui ne peut estre équarri sans beaucoup de déchet & dont les arêtes ne sont pas vives. Les Ouvriers appellent *Cantibay*, celui qui n'a du flache que d'un costé. *ibid.*

Bois TORTU, celui qui n'est bon qu'à faire des Courbes *ibid.*

Bois GAUCHE ou DÉVERSE, celui qui n'est pas droit par rapport à ses angles & à ses côtes.

Bois BOUGE, celui qui a du bombement ou qui courbe en quelque endroit.

Bois AFFOIBLI, celui dont on a diminué considérablement de la forme d'équarrissage pour le rendre d'une figure courbe, droite ou rampante, & pour laisser des bossages aux poinçons des corbeaux, aux poteaux de membrure, &c. Ces Bois se taisent de la grosseur de leur équarrissage pris au plus gros de leur bossage. *p. 322.*

Bois APPARENT, celui qui mis en œuvre dans les Planchers, Cloisons, ou Pans de bois, n'est point recouvert de plâtre. *p. 168. & 183.*

BOIS selon ses défauts:

Bois ROUTE, celui dont les cernes sont séparés & qui ne faisant pas corps, n'est pas bon à débiter. *p. 221.*

Bois GELIF, celui qui a des gersures ou fentes causées par la gelée. *ibid.*

Bois TRANCHE, celui dont les nœuds vicieux ou les fils obliques coupent la pièce, & qui à cause de ces défauts, ne peut pas résister à la charge. *ibid.*

Bois CARIE ou VICIE, celui qui a des malandries & nœuds pourris. *ibid.*

Bois VERMOULU, celui qui est piqué des vers *p. 9.*

Bois ROUGE, celui qui s'échaufe & est sujet à se pourrir.
pag. 188.

Bois BLANC, celui qui tient de la nature de l'Aubier, & se corromp facilement.

Bois qui se TOURMENTE, celui qui se dejette, n'étant pas pas sec lorsqu'on l'emploie.

Bois MORT EN PIED, celui qui est sans substance, & n'est bon qu'à brûler. p. 221.

BOISER; c'est revêtir des Murs & Cloisons par dedans, de Lambris de Menusserie. p. 170.

BOISSEAU DE POTERIE, est un corps rond & creux de terre cuite en forme de *Boisseau* sans fond, dont plusieurs emboitez les uns dans les autres, forment la chausse d'une Aisance. Pl. 61. p. 177.

BOMBE ou **COURBE**, se dit d'un trait de portion circulaire fort plate, comme celui qui se fait sur la Base d'un Triangle équilatéral, dont l'angle au sommet est le centre. p. 139.

BOMBEMENT, se dit pour Curvité, Convexité, & Renflement. Pl. 66 A. p. 237.

BOMBER; c'est faire un trait plus ou moins renflé. p. 239.

BONBANC. Voyez PIERRE DE BONBANC.

BORD DE BASSIN; c'est la tablette ou le profil de pierre ou de marbre, ou le cordon de gazon ou de rocallle, qui pose sur le petit mur circulaire quarré ou à pans d'un Bassin d'eau. p. 198.

BORDER UNE ALLE'E; c'est dans un Parterre planter une *Bordure* de buis ou de fines herbes, comme tim, sauge, marjolaine, &c. pour separer la planche ou la plate-bande des Carreaux d'avec l'Allée. p. 199.

BORDURE; c'est en Architecture un profil en relief, rond ou ovale, le plus souvent taillé de sculpture qui renferme quelque Tableau, Bas-relief ou Panneau de Compartiment. On appelle *Cadres*, les *Bordures* quarrées. Pl. 57. p. 167. & Pl. 58. p. 169.

BORDURE DE PAVE. Les Paveurs appellent ainsi les deux rangs de pierre dure & rustique qui retiennent les dernières morces & font les *Bords* du Pavé d'une Chaussée.
pag. 350.

BORNE. Pierre qui sert de terme & de limite à un Héritage, ou qui marque l'étendue & les censives d'une Terre Seigneuriale. Sur celles-ci sont ordinairement gravées les Armes ou Chiffres du Seigneur. Les Arpenteurs plantent les *Bornes* aux encôgnures des terres, & mettent des témoins dessous ou à certaine distance. p. 350.

BORNE DE BASTIMENT. Espece de Cone tronqué de pierre dure à hauteur d'apui, à l'encôgnure ou au devant d'un mur de face pour le défendre des charois. Ces *Bornes* sont adossées aux murs ou isolées, & quand elles renferment une place au devant d'un Bâtiment sur une voie publique, elles déterminent la possession de cette place au particulier qui les a fait planter, sans quoi elle resteroit au Public. Pl. 64 B. p. 189.

BORNE DE CIRQUE. Pierre en maniere de Cone, qui servoit de but chez les Grecs pour terminer la longueur de la Stade, & qui regloit chez les Romains la course des chevaux dans les Cirques & les Hipodromes : ce qu'ils nommoient *Meta*. p. 315.

BORNES DE VITRE. Pièces de verre hexagones barlongues, qui entrent dans les Compartimens de Vitres : les unes sont de bout, les autres couchées, & les autres accouplées. p. 227.

BORNOYER; c'est d'un coup d'œil juger par trois ou plusieurs jalons ou corps, de la droiture d'une ligne pour ériger un mur droit, ou planter des arbres d'alignement.
pag. 308.

BOSEL. Voyez TORE.

BOSQUET. Petit Bois planté de symmetrie avec petites Allées en compartiment, qui forme quelque figure, comme ronde, quarrée ou polygone & qui fait partie de la déco-

ration d'un Jardin , comme les Bosquets du petit Parc de Versailles , qui sont tous de differente figure. p. 195.

BOSSAGE. Ce mot se dit dans l'Apareil de toutes les pierres posées en place , où les moulures ne sont point coupées & où la Sculpture n'est point taillée. Il se dit aussi de certaines pierres avancées , qu'on laisse au dessous des Coussinets d'un Arc ou d'une Voute , & qui servent de corbeaux pour porter les cintres , au lieu de faire des trous de boulin. On donne encore ce nom à certaines bosses qu'on laisse aux tambours des Colonnes de plusieurs pieces , pour conserver les arestes de leurs joints de lit , que les brayers & autres cordages pourroient émousser , & pour en faciliter la pose. p. 235. & 344.

BOSSAGES ou PIERRES DE REFEND ; ce sont les pierres qui semblent exceder le nû du mur , à cause que les joints de lit en sont marquez par des renfoncemens ou canaux quarrez. Pl. 43. p. 113. & 326. Pl. 97.

BOSSAGE RUSTIQUE , celui qui est arondi & dont les paremens patoissent brutes ou pointillez également , comme il s'en voit au Louvre en plusieurs endroits. p. 9. & 122. Pl. 44 B. & p. 326. Pl. 97.

BOSSAGE ou RUSTIQUE VERMICULE , celui qui est pointillé en tortillis , comme à la Porte S. Martin à Paris. p. 9. & p. 326. Pl. 97.

BOSSAGE ARONDI , celui dont les arestes sont arondies , comme aux bandes des Colonnes Rustiques du Luxembourg à Paris. p. 122. Pl. 44 B. & p. 326. Pl. 97.

BOSSAGE A ANGLET , celui qui étant chamfrainé & joint à un autre de pareille maniere , forme un angle droit , comme il s'en voit en plusieurs endroits. Pl. 44 B. p. 123. & p. 326. Pl. 97.

BOSSAGE A CHAMFRAIN , celui dont l'areste est rabatüe , & ne se joint pas avec un autre , mais laisse un petit canal de certaine largeur , comme il s'en voit à la Place Dauphine à Paris. p. 326. Pl. 97.

BOSSEAGE QUARDERONNE AVEC LISTEL, celui qui ressemble à un panneau en saillie bordé d'un *Quartderond* & renfermé dans un Listel, comme il s'en voit aux Pilastres Toscanes de la grande Galerie du Louvre. *ibid.*

BOSSEAGE EN POINTE DE DIAMANT, celui dont le parement a quatre glacis qui terminent à un point, lorsqu'il est quarré, & à une areste, quand il est barlong. *ibid.*

BOSSEAGE A CAVET, celui dont la saillie est terminée par un *Cavet* entre deux filets. *ibid.*

BOSSEAGE A DOUCINE, celui dont l'arête rabatue est moulée d'une *Doucine*. *ibid.*

BOSSEAGE RAVALE, celui qui a une table fouillée en dedans de certaine profondeur & bordée d'un listel, & est séparé d'un autre *Bossage* par un canal quarré. *ibid.*

BOSSES MESLEZ, ceux qui sont de deux différentes hauteurs mêlez alternativement, & qui représentent les Assises de haut & de bas appareil. p. 382. & 326. C'est ce que Vitruve appelle *Isodomum* & *Pseud-Isodomum*.

BOSSEAGE CONTINU, celui qui dans l'étendue d'un mur de face, est continué sans interruption que des chambranles ou corps où il va terminer, comme aux Ecuries du Roi à Versailles. p. 326.

BOSSEAGE EN LIAISON, celui qui représente les carreaux & les boutisses, & est séparé par des joints montants de pareille largeur & renflement, que ceux de lit, comme au Palais de la Chancellerie à Rome. *Pl. 45. p. 125.*

BOSSES EN CHARPENTERIE; ce sont de petites *Bosses* quarrées qu'on laisse aux Pointcons, Arbres de Grilles, d'Engins, &c, pour arrêter les Moises.

BOSSE; c'est dans le parement d'une pierre, un petit *Bossage* que l'Ouvrier y laisse pour marquer que la taille n'en est pas toisée, & qu'il ôte après en râgétant. p. 337.

BOSSE DE PAVE; c'est une petite éminence sur le parement d'un Revers ou d'une Chaussée de Pavé, causée, ou parce que l'Aire ou la Forme n'en est pas affermee également,

ou parce que la pesanteur des charois a fait quelque flache.
p. 351. C'est ce que Vitruve nomme *Tumulus*.

BOSSE ou RONDE BOSSE ; c'est en Sculpture un ouvrage dont toutes les parties ont leur véritable rondeur & sont isolées, comme les Figures. On appelle *Demi-Bosse* un Bas-relief, qui a des parties saillantes & détachées.

BOUCHE. Terme metaphorique pour signifier l'ouverture ou l'entrée d'une Carriere, d'un Puits, d'un Four, d'un Tuyau, &c. Pl. 61. p. 177.

BOUCHE ; c'est chez le Roi & les Princes, un département composé de plusieurs pieces, comme de Cuisines, Offices &c. où l'on appreste & dresse séparément les viandes des premières Tables. On appelle en Cour ce lieu, *la Bouche du Roy*. p. 351.

BOUCHERIE ; c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtiment public en maniere de grande salle au rez de chaussee, contenant plusieurs *Etaux*, où l'on expose les grosses viandes pour estre vendues en detail, comme la *Boucherie* du Marché neuf à Paris bastie sous le Roy Charles IX. par Philibert de Lorme. On appelle aussi *Etail*, une Boutique où l'on vend de la grosse viande en différents endroits d'une Ville pour la commodité du public. p. 328. Lat. *Carnarium*.

BOUCLE. Gros anneau de fer ou de bronze, qui sert pour heurter à une Porte cochere. Il y en a de fort riches de moulures, & d'autres avec sculprure. On l'appelle vulgairement *Heurtoir*. Pl. 65 C. p. 217.

BOUCLES. Petits ornemens en forme d'anneaux, lassés sur une moulure ronde. p. 333.

BOUCLIER. Ornement qui dans l'Architecture sert pour les Frises, les Trophées &c. Le *Bouclier naval*, est un ovale couché avec deux enroulemens. Pl. 12. p. 33. Lat. *Parma*.

BOUDIN. *Voyés*. TORE.

BOUEMENT. *Voyez Assemblage à BOUEMENT*.

BOUGE. Petit Cabinet ordinairement aux costez d'une

cheminée ; pour serrer des ustenciles. Ce mot se dit aussi d'une petite Garderobe , où il n'y a place que pour un petit lit Pl. 61. p. 177.

BOUGE. Terme de Charpenterie qui signifie un épiece de bois , qui a du bombement & qui courbe en quelque endroit. **BOUILLONS D'EAU.** On appelle ainsi tous les Jers d'eau qui s'élèvent de peu de hauteur en maniere de Source vive. Ils servent pour garnir les Cascades , Goulotes , Rigoles , Gargoüilles , &c. p. 310.

BOULANGERIE ; c'est dans un Palais , ou dans une Maison de Communauté , le lieu où l'on fait le pain : dans un Arcenac de Marine , le biscuit ; & dans un Chenil , le pain pour les chiens. p. 351. Lat. *Pistrina*.

BOULE D'AMORTISSEMENT ; c'est tout corps sphérique qui termine quelque décoration , comme il s'en met à la pointe d'un Clocher , ou sur la lanterne d'un Dome , auquel elle est proportionnée. La *Boule* de S. Pierre de Rome , qui est de bronze avec une armature de fer en dedans faite avec beaucoup d'artifice , & qui est à 67 toises de haut , a plus de huit pieds de diamètre. Il se met aussi des *Boules* au bas des Rampes , & sur des Piedestaux dans les Jardins. Pl. 64 B. p. 189.

BOULINGRIN. Espece de Parterre de pieces de gazon , découpées avec bordure en glacis , & arbres verds à ses encôgnures & autres endroits. On en tond quatre fois l'année le gazon pour le rendre plus velouté. L'invention de ce Parterre est venue d'Angleterre , aussi bien que son nom , qui a été fait de *Boule* qui signifie Rond , & de *grin* ; pré ou gazon. L'un des plus beaux Boulingrins est celui du Parc de S. Cloud. p. 195.

BOULINS. Pièces de bois , qu'on scelle dans les murs , ou qu'on ferre dans les bayes avec des étresillons pour échafauder. On appelle *Trous de Boulin* , les trous qui restent des échafaudages , & que Vitruve nomme *Columbaria* , parcequ'ils sont semblables à ceux où nichent les

pigeons dans les Colombiers. p. 235. & 244.
BOULON. Grosse cheville de fer avec une teste ronde ou quarrée , qui retient le limon d'un Escalier , ou un tirant avec un poinçon par le moyen d'une clavette qu'on met au bout. p. 188.

BOULONNER ; c'est arrester avec un Boulon. p. 217.
BOURSE. *Voyez*. CHANGE.

BOURSEAU. Moulure ronde sur la Panne de brisis d'un Comble d'ardoise coupé , qui est recouverte de plomb blanchi. On en mettoit autrefois sur les Faïstes. Pl. 64 A. p. 187.

BOUTE'E. *Voyez* BUTER.

BOUTIQUE. Salle ouverte au rez-de-chaussée de la rüe , qui sert pour les Marchands & les Artisans. Ce mot vient du Latin *Borbeca* fait du Grec *Apotheca*, Magazin. Pl. 64 B. p. 189. & 342.

BOUTISSE ; c'est une pierre , dont la plus grande longueur est dans le corps du Mur. Elle est differente du Carreau , en ce qu'elle presente moins de parement , & qu'elle a plus de queüe Pl. 44 B. p. 123.

BOUTON. Piece ronde de menus ouvrages de fer , qui sert à tirer à soy un ventail de porte pour la fermer. Il y en a de simples & de ciselés , les uns & les autres avec rosettes. Pl. 65 C. p. 217.

BOUZIN ; c'est le tendre du lit d'une pierre , qu'on oste en l'équarrißant. p. 206.

BRANCHES D'OGIVES ; ce sont les Arcs en diagonale des Voutes Gothiques. Il y a de ces Branches détachées des Pendentifs de la Dôjelle qui en rachettent d'autres suspendues , d'où pend quelque Cû de lampe ou Couronne. On voit un ouvrage considerable de cette sorte dans une Chapelle derrière le Chœur de S. Gervais à Paris. p. 342.

BRANDI. *Voyez* CHEVRONS.

BRASSE. Mesure imitée de la longueut du Bras , de laquelle ou se fert en quelques Villes d'Italie , où elle tient lieu de Pied , & qui est differente dans chacune de ces

Villes , comme on le peut voir par les *Braffes* suivantes rapportées au Pied de Roy. *Préf. de Vign.* & p. 359.

BRASSE DE BERGAME, est selon *Scamozzi* de 19. pouces & dem. & selon *M. Petit*, de 16. pouces 8. parties de ligne.

BRASSE DE BOULOGNE, de 14. pouces selon *Scamozzi*.

BRASSE DE BRESSE selon *Scamozzi*, de 17. pouces 7. lignes & dem. & selon *M. Petit* de 17. pouces 5. lignes 4. parties.

BRASSE DE MANTOÜE, de 17. pouces 4. lignes selon *Scamozzi*.

BRASSE DE MILAN, de 22. pouces.

BRASSE DE PARME, de 20. pouces 4. lignes.

BRASSE DE SIENNE, de 21. pouces 8. lignes 4. parties.

BRASSE DE TOSCANE OU DE FLORENCE, de 20. pouces 8. lignes 6. parties selon *Maggi*: de 21. pouces. 4. lignes & dem. selon *Lorini*: de 22. pouces 8. lignes selon *Scamozzi*: & de 21. pouces 4. lignes selon *M. Picart*.

BRASSERIE. Grand Bastiment qui consiste en Cours, Puits, Germoirs, grande Salle basse avec Moulin à cheval, Cuves, & Chaudieres pour faire la Biere , Celliers pour la garder , Angat pour les futailles , Greniers pour ferrer l'orge & le houblon ; Logemens, Ecuries, &c. p. 328.

BRAYERS. *Voyez CABLES*.

BRAYETTE. *Voyez TORE CORROMPU*.

BRECHE. Ouverture causée à un Mur de clôture , par violence , mal-façon , ou caducité. Ce mot vient de l'Allemand *Brechen* , qui signifie rompre .

BRECHE. *Voyez MARBRE DE BRECHE*.

BRETELIER; c'est dresser le parement d'une Pierre , ou regratter un Mur avec une outil à dents , comme la Laye , le Rifflard , la Ripe &c.

BRINS DE FOUGERE. *Voyez PAN DE BOIS*.

BRIQUE. Terre graisse & rougeatre , qui après avoir été paître & moulée de certaine grandeur & épaisseur , & séchée quelque temps au Soleil , est ensuite cuite au four , & sert tant au dedans des murs , qui doivent être revê-

tus & incrustés de pierre ou de marbre , pour en faire le noyau , qu'au dehors de ceux dont elle fait le parement des panneaux. Il se fait des *Demi-briques* pour servir de clausoires aux rangs de *Briques* posées de plat dans ces panneaux. La *Brique* de Paris est ordinairement de 8. pouces de long sur 4. de large & de 2. dépais qu'environ. pag. 130. Lat. *Later.*

BRIQUE DE CHANTIGNOLE, ou **DEMI-BRIQUE**, celle qui n'a qu'un pouce d'épais sur la même grandeur que la *Brique* entière , & qui sert à paver entre des bordures de pierre , & à faire des Atres & des Contrecœurs de Cheminée. Lat. *Laterculus.*

BRIQUE CRUË, celle qui se fait de terre blanchâtre , comme la *craye* , & qu'on laisse secher pendant cinq années selon *Vitruve Liv. 8. Chap. 3.* avant que de l'employer. Il s'en fait de terre grasse paître avec du foin haché , & cette composition s'appelle *Torchis*.

BRIQUES EN LIAISON, celles qui sont posées sur le plat , enliées de leur moitié les unes avec les autres , & maçonnées avec plâtre ou mortier. Pl. 102. p. 349.

BRIQUES DE CHAMP, celles qui sont posées sur le costé pour servir de pavé , p. 276. & 349.

BRIQUES EN ZEPPI, celles qui sont posées diagonalement sur le costé en maniere de point d'Hongrie , comme est le Pavé de Venise. Pl. 102. p. 349. & 351. Lat. *Spicata Testacea.*

BRIQUETER ; c'est contrefaire la *Brique* sur le plâtre avec une impression de couleur d'ocre rouge , & y marquer les joints avec un crochet : ou faire un enduit de plâtre mêlé avec de l'ocre rouge , & pendant qu'il est frais employé , tracer les joints profondément , puis les remplir avec du plâtre au fas. On peut enfin passer une couleur rouge sur la *Brique* même & refaire les joints avec du plâtre. p. 337.

BRIQUETERIE. Voyez **TUILERIE.**

BRISE; c'est une poutre posée en bascule sur la teste d'un gros pieu, sur laquelle elle tourne, & qui sert à appuyer par le haut les aiguilles d'un Pertuis. *p. 243.* *

BRISE-COU. Terme vulgaire pour signifier un defaut dans un Escalier, comme une Marche plus ou moins haute que les autres, un Giron plus ou moins large, un Palier ou un Quartier tournant trop étroit, une trop longue suite de marches à colet dans un Escalier à quatre noyaux, &c.

BRISE-GLACE; c'est devant une Palée de Pont de bois du côté d'amont, un rang de pieux en manière d'Avant-bec, lesquels estant d'inegale grandeur, ensorte que le plus petit sert d'Eperon, sont recouverts d'un Chapeau posé en rampant pour briser les glaces & conserver la Palée.

BRISIS; c'est l'endroit qui forme l'angle, où dans un Comble coupé, le vrai Comble se joint au faux. *p. 186. Pl. 64 A.*

BROCATELLE. *Voyez MARBRE DE BROCATELLE.*

BRODERIE; c'est dans un Parterre, un composé de Rinceaux de feuillages avec fleurons, fleurs, tigettes, culots, rouleaux de graines, &c. Le tout formé par des traits de buis nain, qui renferment de la terre noire pour detacher du fonds qui est sablé. Il y a des pieces de *broderie* qui sont interrompues par une Platebande en enroulement de fleurs & d'atbrisfeaux, ou par un Massif tournant de buis ou de gazon. *Pl. 65 A. p. 191. &c.*

BRONZE. Metal avec alliage d'airain & de potin, dont on fond en cire perdue des Figures, des Bas-reliefs & des ornement. *p. 110.* *

BRONZE EN COULEUR *Voyez COULEURS.*

BRUT, se dit de tout ce qui n'est point degrossi, comme de la Pierre & du Marbre au sortir de la Carriere. *p. 237.*

BUANDERIE. Espece de Salle au rez-de-chaussée dans une Maison de Communauté; ou de Campagne, avec un fourneau & des cuviers pour faire la lessive. *p. 351.*

BUCHER. Lieu obscur dans l'Etage souterrain, ou au rez-de-chaussée, où l'on ferre le Bois. On donne aussi ce nom

aux *Angars*, qui servent au même usage. Les *Büchers* s'appellent *Fourieres* chez les Princes. pag. 175. Pl. 60. Lat. *Cella lignaria*.

BUFET; c'est dans un Vestibule ou une Salle à manger, une grande Table avec des gradins en maniere de Credence, où l'on dresse les Vases, les Bassins & les Cristaux autant pour le service de la Table, que pour la magnificence. Ce *Bufet* que les Italiens nomment *Credence*, est ordinairement chez eux dans le grand Sallon, & renfermé d'une Balustrade d'apui. Ceux des Princes & des Cardinals, sont sous un Dais d'étofe. pag. 180. & Pl. 99. pag. 339.

BUFET d'eau; c'est dans un Jardin une Table de marbre, sur laquelle sont élevéz plusieurs gradins en pyramide avec des garnitures de vases de cuivre doré, dont le corps de chacun est formé par l'eau, en sorte qu'ils paroissent de cristal garni de vermeil, comme les deux *Bufets d'eau* dans le Bosquet du Marais à Versailles, & ceux de Trianon. pag. 323. Voyez **FONTAINE EN BUFET**.

BUFET d'ORGUES. Voyez **ORGUE**.

BUREAU. Chambre où l'on regle des comptes & où l'on fait des payemens. On donne aussi ce nom à des Salles basses près les Portes des Villes, où des Commis reçoivent les droits du Roi. Ce mot se dit encore du lieu où s'assemblent les Directeurs des Hôpitaux & des Communautés. pag. 283.

BUSTE, de l'Italien *Busto*, Corsage; c'est la partie supérieure d'une Figure sans bras depuis la poitrine, posée sur un Piédouche: & c'est ce que les Latins appelloient *Hermæ*, du Grec *Hermes*, Mercure; parce que l'Image de ce Dieu étoit souvent représentée de cette maniere chez les Athéniens. Pl. 52. p. 147. & 164. Pl. 56.

BUTER; c'est par le moyen d'un Arc ou Pilier butant, contretenir ou empêcher la poussée d'un Mur, ou l'écartement d'une Voute. On dit *Butée* ou *Boutée*, pour signi-

fier l'effet de cet Arc ou Pilier *butant*. p. 242. & 350.
Voyez CULEE.

BUTER UN ARBRE; c'est après qu'il est planté à demeure, l'asseurer avec des motes de terre à l'entour de son pied pour l'entretenir à plomb, jusques à ce que la terre se soit affaissée & affermie.

C

CABANE, du Latin *Capana*, Chaumiere; c'est un petit lieu bâti de bauge & couvert de chaume à la Campagne, pour se mettre à l'abri des injures du tems.
page 2.

CABINET. Pièce la plus secrète de l'Apartment, pour écrire, étudier & serrer ce qu'on a de plus précieux. Lat. *Tablinum & Musaum*. p. 170. Pl. 59. & 60. p. 177. &c.

CABINET DE TABLEAUX. Pièce au bout d'une Galerie ou d'un Apartment, où l'on tient des Tableaux de bons Maîtres rangez avec symmetrie & décoration, & accompagnez de Bustes & Figures de marbre & de bronze, & autres curiositez. Il y a quelque-fois plusieurs pieces de suite destinées à cet usage, qui toutes ensemble s'appellent *Cabinet* ou *Galerie*, Pl. 58. p. 171. Vitruve nomme *Pinacotheca* ces sortes de *Cabinets*.

CABINET DE GLACES; celui dont le principal ornement consiste en un Lambris de revêtement fait de Miroirs pour donner plus d'apparence de grandeur au lieu, reflechir & multiplier les objets, & augmenter la lumiere, comme il s'en voit à Trianon & à Meudon. p. 170. Pl. 59.

CABINET DE MARQUETERIE; c'est une Armoire en manière de Bufet, décorée d'Architecture avec Colonnes, Pilastres, Termes & autres ornemens de bois de diverses couleurs, de pierres de rapport, comme Lapis, Agathos, &c. & de métaux gravez ou sculpez de relief: laquelle

sert plutôt d'ornement que de meuble dans les beaux Appartemens, comme il s'en voit chez le Roi. p. 306.

CABINET D'AISANCE; c'est un lieu de commodité avec un siège, qu'on appelle aussi *Garderobe & Privé*. p. 181. Lat. *Sella familiarica*.

CABINET DE JARDIN. Petit Bâtiment isolé en maniere de Pavillon de quelque forme agreable, & ouvert de tous côtés, qui sert de refraîche pour se mettre à l'abri & prendre le frais, comme les deux Cabinets de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, qui sont de marbre enrichis d'ornemens de bronze doré. Pl. 65 A. p. 191.

CABINET DE TREILLAGE. Petit Berceau quarré, rond ou à pans, composé de barreaux de fer maillé d'échalas & couvert de Chevre-feuille, Jasmin commun, &c. p. 197. & 200. Pl. 65 B.

CABINET DE VÉDURE. Espece de Berceau fait par l'entrelacement de branches d'arbres. Lat. *Tabernaculum ramum*.

CABLES. Ce mot se dit généralement de tous les *Cordages* nécessaires pour traîner & enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers*, servent pour lier les pierres, baquets à mortier, bouriquets à moilon, &c. Les *Haubans*, pour retenir & haubaner les engins, gruaux, &c. Et les *Vintaines*, qui sont les moindres *Cordages*, servent pour conduire les fardeaux en les montant, & pour les détourner des failles & des échafauts. On dit *Bander*, pour tirer un *Cable*. Ce mot vient du Latin *Caplum* ou *Caplum* fait du verbe *capere*, prendre. p. 243.

CACHOT. Voyez PRISON.

CADRAN; c'est la décoration extérieure d'une Horloge enrichie d'Architecture & de Sculpture, comme le *Cadran* du Palais à Paris, où il y a pour attribus la Loy & la Justice avec les Armes de Henri III. Roi de France & de Pologne. Cet Ouvrage est de Germain Pilon Sculpteur.

CADRAN SOLAIRE. Espece d'Horloge qui marque tou-

tes les différentes heures , & même les signes où le Soleil se trouve , par le moyen de la lumiere ou de l'ombre . Il y en a de *Verticaux* de plusieurs sortes , qui se tracent sur une muraille , & qui marquent les heures par un style : & d'autres qui sont isolez , & que l'on pose sur un Piédestal au milieu d'un Jardin , comme l'*Horizontal* , l'*Equinoxial* , le *Spherique* convexe & concave , le *Cilindrique* , la *Croix Gnomonique* , le *Corps à facettes* , &c. qui designent les heures par le moyen d'un style , ou d'un point de lumiere . Pl. 93. p. 307. & 309.

CADRAN ANEMONIQUE , du Grec *Anemos* , vent ; celui qui par le moyen d'une giroüette , sert à marquer le vent qui soufle , comme il s'en voit au Jardin de la Bibliotheque du Roi , & à la Samaritaine à Paris .

CADRAN OU HORLOGE HYDRAULIQUE , celui qui sert à marquer les heures par le mouvement de l'eau , comme la Clepsydre de Ctesibius rapportée par Vitruve , Liv. 9. Chap. 9.

CADRE ; c'est en Menuiserie la bordure quarrée d'un Tableau , d'un Bas-relief , d'un Panneau de compartiment ; &c. Pl. 57. p. 167. & Pl. 100. p. 341.

CABRE À DOUBLE PAREMENT ; celui qui a un Profil semblable ou different devant & derriere une Porte à placard . Pl. 100. p. 341.

CADRE DE MAÇONNERIE . Espece de bordure de pierre , ou de plâtre traîné au calibre , laquelle dans les Compartimens des Murs de face & les Plafonds , renferme des Tables , & dans les Cheminées & dessus de Portes , des Tableaux ou Bas-reliefs . p. 337.

CADRE DE CHARPENTE . Assemblage quarré de quatre grosses pieces de bois , qui fait l'ouverture de l'enfoncement d'une Lanterne pour donner du jour dans un Sallon , un Escalier , &c. & qui sert de chaise à un Clocher ou à un Arrière de Comble . Pl. 64 A. p. 187.

CADRES DE PLAFOND ; ce sont des renfoncemens causez

par les intervalles quarrez des poutres dans les *Plafonds* lambrissez avec de la sculpture, peinture & dorure. *p. 334.*
Voyez RENFONCEMENT DE SOFITE.

CAGE. Espace entre quatre murs droits, ou bien un circulaire, qui renferme un Escalier, ou quelque division d'Appartement. *pag. 188. Pl. 64 B. pag. 189. & Pl. 66 B. pag. 241.*

CAGE DE CROISEE; c'est le Bâti de menuiserie qui porte en avance au dehors la fermeture d'une Croisée. Ces *Cages* suivant l'Ordonnance, ne doivent avoir que 8. pouces de saillie. *Pl. 70. p. 253.*

CAGE DE CLOCHER; c'est un Assemblage de charpente ordinairement revêtu de plomb, & compris depuis la Chaise sur laquelle il pose, jusqu'à la Base ou le Rouet de la Flèche d'un *Clocher*. *Pl. 64 B. p. 189.*

CAGE DE MOULIN A VENT; c'est un Assemblage quadré de charpente en maniere de Pavillon, revêtu d'ais & couvert de bardau, qu'on fait tourner sur un pivot posé sur un Massif rond de maçonnerie pour exposer au vent les volans du *Moulin*.

CAILLOU. Petite pierre dure qu'on emploie avec le ciment pour pavir les Aqueducs, Grottes & Bassins de Fontaine, & qui sciée & polie fert aux ouvrages de Mosaique & de rapport. Ce mot est fait du Latin *Calculus*, qui signifie la même chose. *p. 198. & 215.*

CAISSE, du Latin *Capsa*, Coffre ou Boëte; c'est dans chaque intervalle des Modillons du Plafond de la Corniche Corinthienne, un renforcement quarré, qui renferme une rose. Ces renfoncemens qu'on nomme aussi *Panneaux*, sont de diverses figures dans les Compartimens des Voutes & Plafonds. *p. 88. Pl. 36. & 101. p. 343. & 345.*

CAISSES DE JARDIN. Vaisseaux quarrez de bois, où l'on met des Orangers, Grenadiers, Jasmins, Lauriers-roses, &c. Les petites *Caiſſes* se font de douves, les moyennes, de mairain ou panneau, & les grandes, d'une cage de

chevron garnie de gros ais de chesne avec équerres & liens de fer. Elles doivent être godronnées par dedans & peintes à l'huile par dehors, autant pour les conserver, que pour les décorer. p. 193.

CALER; c'est pour arrêter la pose d'une pierre, mettre une *Cale* de bois mince qui détermine la largeur du joint, pour la Fischer avec facilité. On se fert quelque-fois de *Cales* de cuivre pour poser le marbre. p. 323. & 353.

CALIBRE. Profil de bois, de tole, ou de cuivre chantourné en dedans pour traîner les Corniches & Cadres de plâtre & de stuc. p. 334.

CALQUER, de l'Italien *Calcare*, contretirer; c'est copier un dessin trait pour trait; ce qui se fait, ou en frottant le dessin par derrière, de sanguine ou de pierre de mine pour le tracer sur un papier blanc avec une pointe: ou en le posant sur un autre papier pour le dessiner à la vitre. *Decalquer*, c'est tirer une contrepreuve d'un dessin en posant un papier blanc dessus & le frottant avec quelque chose de dur, comme le manche d'un canif pour lui faire recevoir l'impression. p. 358.

CALVAIRE; c'est près d'une Ville Catholique, une Chappelle de devotion élevée sur un terre en mémoire du lieu où Nôtre-Seigneur fut crucifié proche de Jérusalem, comme l'Eglise du Mont Valérien près Paris, accompagnée de plusieurs petites Chapelles au dehors, dans chacune desquelles est représenté en sculpture, un Mystère de la Passion. Le mot de *Calvaire* vient du Latin *Calvarium*, fait de *Calvus*, Chauve, parce que le haut de ce terre étoit stérile & destitué de verdure; c'est aussi ce que signifie le mot Hebreux *Golgotha*. p. 357.

CAMAYEU; c'est une Peinture d'une seule couleur, où les jours & les ombres sont observés sur un fonds d'or ou d'azur, &c. On appelle *Grisaille*, un *Camayeu* peint de gris, & *Cirage*, celui qui est peint de jaune. Les plus riches *Camayeux* sont rehaussés d'or ou de bronze par hâchur-

res. Ce mot peut venir du Latin *Cameus*, toute pierre dont les couleurs naturelles augmentent le relief qu'on y taille en le détachant du fonds, ou du Grec *Kamai*, qui signifie bas, parce qu'ordinairement on y représente des Bas-reliefs. pag. 229. & 347. C'est ce que Pline appelle *Monochroma*.

CAMBRE ou **CAMBRURE**, du Latin *Cameratus*, courbé, c'est la courbure d'une pièce de bois ou du cintre d'une Voute.

CAMBRER; c'est courber les membrures, planches & autres pieces de bois de Menuiserie pour quelque ouvrage cintré; ce qui se fait en les présentant au feu, après les avoir ébauchées en dedans, & les laissant quelque tems entretenues par des outils nommez *Sergens*. p. 342.

CAMBRE. Voyez **CONCAVE**.

CAMP, **PRETORIEN**; c'étoit chez les Romains une grande enceinte de Bâtiment, qui renfermoit plusieurs habitations pour loger les soldats de la Garde, comme pourroit être aujourd'hui l'Hôtel des Mousquetaires du Roi à Paris. p. 357.

CAMPANE, du Latin *Campana*, Cloche. Ce mot se dit du corps du Chapiteau Corinthe & de celui du Composite, parce qu'ils ressemblent à une Cloche renversée. On l'appelle aussi *Vase* ou *Tambour*, & le rebord qui touche au Tailloir, se nomme *Levre*. Pl. 28. pag. 67. & Pl. 34. pag. 83.

CAMPANE. Ornement de sculpture en maniere de crespine, d'où pendent des houpes en forme de clochettes pour un Dais d'Autel, de Trône, de Chaire à prêcher, &c. comme la *Campane* de bronze qui pend à la Corniche Composite du Baldaquin de S. Pierre de Rome. p. 110.

CAMPANE DE COMBLE. On appelle ainsi certains ornemens de plomb chantourné & évidéz, qu'on met au bas du Faîte & du Brisé d'un Comble, comme il s'en voit de dorez au Château de Versailles. Pl. 64 A. p. 187.

CAMPANES. *Voyez GOUTES.*

CANAL, du Latin *Canalis*, Tuyau; c'est dans un Aqueduc de pierre ou de terre, la partie par où passe l'eau, qui se trouve dans les Aqueducs Antiques, revêtue d'un corroy de mastic de certaine composition, comme au Pont du Gard en Languedoc. *p. 214.*

CANAL DE COMMUNECATION; c'est un *Canal* d'eau fait par artifice le plus souvent avec des Ecluses, & soutenu de Levées & Turcies pour communiquer & abrégier le chemin d'un lieu à un autre par le secours de la Navigation.

CANAL DE JARDIN. Pièce d'eau fort longue, revêtue de gazon ou de pierre, comme le *Canal* du Parc de Versailles. *p. 198.* Lat. *Alveus.*

CANAL DE LARMIER; c'est le plafond creusé d'une Corniche, qui fait la Mouchette pendante. *Pl. 13. & 14. p. 35.*

CANAL DE VOLUTE; c'est dans la Volute Ionique, la face des circonvolutions renfermée par un listel. *Pl. 20. p. 49.*

CANAUX. Espèces de Cannelures sur une face ou sous un Larmier, qu'on nomme aussi *Portiques*, & qui sont quelquefois remplies de roseaux ou fleurons. *Pl. B. p. vii. & viii.* On appelle aussi *Canaux*, les cavitez droites ou tortes, dont on orne les tigettes des caulincoles d'un Chapiteau. *p. 294. Pl. 87.*

CANAUX DE TRIGLYPHE. *Voyez TRIGLYPHE.*

CANDELABRE, du latin *Candelabrum*, chandelier; c'est un Chandelier en maniere de grand Balustre, qu'on met pour amortissement à l'entour d'un Dome, comme il s'en voit aux Domes de la Sorbonne & du Val de grace à Paris. *Pl. 19. p. 47. & Pl. 64 B. p. 189.*

CANIVEAUX; ce sont les plus gros pavez, qui estant assis alternativement avec les Contrejumelles, traversent le milieu du ruisseau d'une rue, dans laquelle passent les charois. *Pl. 102, p. 349.*

CANNE. Mesure Romaine composée de dix Palmes, qui font six pieds onze ponces de Roi. *Pl. 51. p. 145. &c.*

CANNES. Espèces de grands roseaux, dont on se sert en Italie

& en Levant au lieu de dosses, pour garnir les Travées entre les Cintres dans la construction des Voutes. p. 343.

CANNELER : c'est creuser des *Cannelures* aux Fusts des Colonnes, Pilastres, Gaines de Terme, Consoles. &c. p. 300.

CANNELURES, du mot *Canal*, auquel elles sont semblables ou de celui de *Cannes*, ou roseaux qui les remplissent ; ce sont à l'entour du Fust d'une Colonne, des cavitez à plomb rondies par les deux bouts. On les nomme aussi *Striures*, du latin *Striges*, les plis d'une robe, parcequ'elles imitent les plis droits des vestemens. p. 68. & 69.

CANNELURES A COSTES, celles qui sont séparées par des listels de certaine largeur, qui ont quelquefois des astragales ou baguettes aux costez ou dessus, comme il s'en voit aux deux Colonnes du Sanctuaire de l'Eglise de sainte Marie de la Rotonde à Rome. Pl. 18. p. 45. & 48. Pl. 20.

CANNELURES AVEC RUDENTURES, celles qui sont remplies de bastons, de roseaux ou de cables jusqu'au tiers du Fust. p. 69. & 300. Pl. 90.

CANNELURES ORNÉES, celles qui ont dans la longueur du Fust, ou par intervalles, ou depuis le tiers d'enbas, de petites branches ou bouquets de laurier, de lierre, de chêne, &c. ou de fleurons & autres ornemens qui fortent le plus souvent des roseaux. p. 300. Pl. 90.

CANNELURES A VIVE ARESTE, celles qui ne sont point séparées par des costes, & sont propres au Dorique. p. 28. Pl. 10.

CANNELURES PLATES, celles qui sont en maniere de pans coupés au nombre de seize, comme l'ébauche d'une Colonne Dorique. On peut aussi appeler *Cannelures plates*, celles qui sont creusées quartément en maniere de petites faces, ou demi-bastons dans le tiers du bas d'un Fust, comme aux Pilastres Corinthiens du Val de grace à Paris. p. 300. Pl. 90.

CANNELURES DE GAINES DE TERME OU DE CONSOLE, celles qui sont plus étroites par le bas que par le haut. p. 288. Pl. 84.

CANNELURES TORSÉES, celles qui tournent en vis ou ligne

spirale à l'entour du Fust d'une Colonne. *Pl. 42. p. 111.*

CANONNIERE. *Voyez BARBACANE & VOUTE EN CANONIERRE.*

CANONS DE GOUTIERE; ce sont des bouts de tuyaux de cuivre ou de plomb qui servent à jeter les eaux de pluye au de-là d'un Chêneau, & d'une Cimaise par les Gargouilles. *p. 224. & 330.*

CANTALABRE. Ce mot n'est usité que parmi les Ouvriers, & signifie le Chambranle ou bordure simple d'une Porte ou d'une Croisée. Il peut avoir été fait du Grec *Cata*, autour, & du Latin *Labrum*, lèvre, ou bord. *p. 151.*

CANTONNE'. On dit qu'un Bâtiment est *Cantonné*, quand son encôgnure est ornée d'une Colonne ou d'un Pilâstre Angulaire, ou de Chaînes en liaison de Pierres de refend, ou de Boulages; ou de quelque autre corps qui excede le nû du Mur. *p. 304. Pl. 92.*

CAPITOLE. Bâtiment fameux sur le Mont *Capitolin* à Rome, où s'assembloit le Senat, & qui sert encore aujourd'hui d'Hôtel de Ville pour les Conservateurs du Peuple Romain. Il y avoit autrefois des *Capitoles* dans la plus-part des Colonies de l'Empire Romain, & celui qui étoit à Toulouze, a même donné le nom de *Capitouls* à ses Echevins. *p. 282. &c.*

CAPRICE. On appelle ainsi toute composition hors des règles ordinaires de l'Architecture, & d'un goût singulier & nouveau, comme sont les ouvrages du Cavalier *Boromini* & de quelques-autres Architectes qui ont affecté de se distinguer. *Préf. & p. 310.*

CARAVANSERA. *Voyez HOSPICE.*

CARCASSE. *Voyez PARQUET.*

CARDERONNER. *Voyez QUARDERONNER*

CARREAU. C'est une pierre qui a plus de largeur au parement que de hauteur dans le mur; & qui est posée alternativement avec la Boutisse pour faire liaison. *Pl. 44 B. p. 223. & 237.*

CARREAU DE PLANCHER. Terre moulée & cuite de différente grandeur & épaisseur suivant les lieux où on l'emploie. Le *Quarré* grand de 8. à 10. pouces, sert pour pavier les Jeux de paume & Terrasses : celui de 6. à 7. pouces pour les Arres. Le grand *Carreau* à 6. pans de 6. à 7. pouces, & le petit de 4. servent pour les Salles & Chambres : ces sortes de *Carreaux* à six pans étoient appellés des Anciens *Favi*, de *Favus* qui signifie un rayon de miel, auquel ils ressemblent. Ceux à trois pans se nommoient *Trigona*, & les quarrez, *Quadrata*, & *Tetra*. Il y a aussi du petit *Carreau* à 8. pans de 4. à 5. pouces, dont le compartiment est tel, qu'au milieu de quatre, il s'en met diagonalement un plus petit quarté, & vernissé. *Pl. 102. p. 349. & 352.*

CARREAU VERNISSE'. Grand *Carreau* plombé qui se met dans les Ecuries au dessus des Mangeoires des chevaux pour les empêcher de lécher le mur. Il se fait aussi du petit *Carreau vernisé* pour les Compartimens. *ibid.*

CARREAU DE FAYENCE ou d'HOLANDE, celui qui a ordinairement quatre pouces en quarté, & sert à faire des Foyers & revêtir les Jambages de cheminée. On s'en sert aussi pour pavier & revêtir des Grottes, Salles de Bains & autres lieux frais. *ibid.*

CARREAU DE PARQUET. Petit Ais quarré, dont plusieurs servent à remplir la Carcasse d'une Feuille de *Parquet*.

CARREAU DE VERRE. Pièce de *Verre* quarrée, mise en plomb ou en bois. *p. 144. Pl. 51. & p. 227.*

CARREAU DE PARTERRE. Espace quarré ou figuré avec bordure de buis nain, rempli de fleurs ou de gazon dans le compartiment d'un *Parterre* de pieces coupées. *Pl. 65 A. pag. 191. &c.*

CARREAU DE BRODERIE, celui qui faisant partie d'un *Parterre*, renferme une *Broderie* de traits de buis. Ces sortes de *Carreaux* ne sont plus en usage.

CARREAU DE POTAGER, celui qui fait partie d'un *Jardin*

Potager, & qui est semé de legumes avec bordure de fines herbes. p. 199.

CARREFOUR, se dit dans une Ville, de l'endroit où deux rues se croisent & où plusieurs aboutissent. Les Romains nommoient *Trivium*, la rencontre de trois rues, *Quadrivium*, celle de quatre, &c. Le mot de *Carrefour* a la même signification pour les grands chemins & pour les rues, souterraines des Carrières. Il vient du Latin *Quater & Fores*, c'est-à-dire quatre portes ou sorties. p. 309.

CARRELAGE, se dit de tout ouvrage fait de *Carreau* de terre cuite, de pierre, ou de marbre. p. 353.

CARRELER; c'est pavier de *Carreau* avec du plâtre mêlé de poussier de recoupes de pierre. p. 352.

CARRELEUR, se dit autant du Maître qui entreprend le *Carreau*, que du Compagnon qui le pose. *ibid.*

CARRIERE; c'est un lieu creusé sous terre d'où l'on tire la pierre pour bâtir, ou par un puits comme aux environs de Paris: ou de plain pied le long de la côte d'une montagne, comme à S. Leu, Trocy, Maillet, &c. Les *Carrières* d'où l'on tire le Marbre, sont appellées en quelques endroits de France *Marbrieres*, celles d'où l'on tire la Pierre *Perrieres*, & celles d'Ardoise *Ardoisières*, & quelquefois *Perrieres*, comme en Anjou. Le mot de *Carrière* vient, selon M. Ménage, du Latin *Quadraria* ou *Quadrataria*, fait de *Quadratus Lapis*, Pierre de taille. pag. 202. 207. & 209.

CARRIERE DE MANEGE. Espece d'Allée longue & étroite bordée de Lices ou Barrières & sablée, qui sert pour les courses de bague. Ce mot peut venir du latin *Currere*, courir. On nommoit dans les Cirques anciens *Carriere*, le chemin que devoient faire les Biges & Quadriges, c'est à dire des chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, qu'on faisoit courir à toute bride jusqu'aux bornes de la Stade pour remporter le prix. p. 315. Lat. *Catadromus*.

CARRIERS. Ce mot se dit aussi bien des Marchands de

pierre, que des Ouvriers qui la coupent & la tirent de la Carriere. pag. 203.

CARTON. Contour chantourné sur une feuille de Carton ou de fer blanc, pour tracer les profils des Corniches & pour lever les panneaux de dessus l'Epure. p. 238.

CARTON DE PEINTRE; c'est le dessin qu'un Peintre fait sur du fort papier pour calquer le trait d'un Tableau sur un enduit frais, avant que de le peindre à fresque. C'est aussi le dessin coloré, qui sert pour travailler la Mosaïque pag. 346.

CARTOUCHE. Ornement de sculpture en maniere de tableau avec enroulemens, pour recevoir quelque inscription ou Armoirie. Ce mot vient de l'Italien, *Cartoccio*, qui signifie la même chose. Pl. 74. p. 269. & 286. Pl. 83.

CARYATIDES, du grec *kariatydes*, Peuples de *Carie*; ce sont des Figures de femmes captives vêtues, qui servent à la place des Colonnes pour porter les Entablemens, comme celles de la Salle des Suisses, & du gros Pavillon du Louvre. p. 38. Voyez Vitruve Liv. 1. Ch. 1.

CASCADE, de l'Italien *Cascata*, chute; c'est toute chute d'eau naturelle, comme celle de Tivoli, &c. ou artificielle par goulettes & napes, comme celles de Versailles, de S. Cloud, &c. p. 198. & 208.

CASSOLETTE. Espece de Vase de sculpture avec des flammes ou de la fumée, qui sert d'amortissement & qui se fait le plus souvent isolé, comme sur le Château de Marly; & quelque fois en basrelief, comme au grand Autel de l'Eglise des Petits Peres à Paris. Pl. 57. p. 167.

CATACOMBES; ce sont à Rome des Cimetieres souterrains en maniere de Grotes, comme celui qui est près de l'Eglise de S. Sébastien, où les Chrétiens se cachoient pendant la persecution de la Primitive Eglise, & où ils enterraient les corps des Martyrs. Ce mot vient du Latin *Catacumba*, fait du Grec *Katakombe*, Retraite souterraine. p. 338.

CATAFALQUE, de l'Italien *Catafalco*, échafaut, ou élé-

vation ; c'est une décoration d'Architecture , Peinture & Sculpture , établie sur un Basti de charpente , pour l'appareil d'une Pompe funebre dans une Eglise. p. 302.

CATHETE , du Grec *Kathetos* , perpendiculaire ; c'est la ligne qu'on suppose traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique , comme d'une Colonne , d'un Balustre , &c. *Pl. 39. p. 101. & 106. Pl. 41.* C'est aussi dans le Chapiteau Ioni-que , la ligne qui tombe à plomb , & passe par le milieu de l'œil de la Volute. *p. 48. Pl. 20. &c.* On appelle encore cette sorte de ligne , *Axe ou Effieu*.

CAVE ; c'est un lieu vouté dans l'Etage souterrain , qui sert à mettre du bois , du vin , de l'huile , &c. Ce mot vient du Latin *Cavea* , lieu creux. *p. 174. Pl. 60.* Vitruve appelle *Hypogaea* , tous les lieux voutez sous terre.

CAVE D'EGLISE. Lieu souterrain dans une Eglise vouté & destiné aux sepultures , comme la grande *Cave* de l'E-glise de S. Sulpice à Paris.

CAVEAU. Petite *Cave* dans l'Etage souterrain. On donne encore ce nom à la Sepulture d'une famille sous une Chappelle particulière dans une Eglise. *Pl. 60. p. 175.*

CAVER. Terme de Vitrier , qui signifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y en enchasser d'autres de diverses couleurs , qu'on retient avec du plomb de chef-d'œuvre. On *Cave* par le moyen du diamant & du gresoit qu'on doit conduire avec adresse , de crainte de faire des langues & étoiles qui cassent la piece : mais cela ne se pratique guere que pour les Experiences & Chef-d'œuvres de Vi-trierie. *p. 335.*

CAVET , du latin *Cavus* , creux. Moulure ronde en creux , qui fait l'effet contraire du Quart-de-rond. *p. 15. Pl A. & 11. p. 31.*

CAULICOLES , du latin *Caulis* , tige d'herbe ; ce sont de petites tiges qui semblent soutenir les huit Volutes du Chapiteau Corinthien. *Pl. 28. p. 67.*

CAZERNES ; ce sont dans une Place de guerre , des logemens d'un Etage avec Grenier au dessus bastis exprès pour

les Officiers & les Soldats, & qui environnent ordinairement la Place d'armes. Les Cazernes servent le plus souvent pour la Cavalerie.

CEINTURE; c'est l'Orle, ou l'Anneau du bas ou du haut d'une Colonne. On nomme encore celui d'en haut *Colarin* ou *Colier*. p. 14. Pl. 5. & 6. p. 17. &c. Lat. *Annulus*.

CEINTURE ou ECHARPE; c'est dans le Chapiteau Ionique, l'ourlet du costé du profil ou Balustre, ou le Listel du parement de la Volute, que Vitruve appelle *Balteus*, un Baudrier. Pl. 20. p. 49.

CEINTURE, se dit aussi de certains rangs de feüilles de refend de métal posées sur un Astragale en maniere de coutonne, qui servent autant pour separer sur une Colonne Torse, la partie cannelée d'avec celle qui est ornée, que pour cacher les joints des Jets d'une Colonne de bronze, comme celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome; ou les Tronçons d'une Colonne de marbre, comme celles du Val de grace à Paris. Pl. 42. p. 111. & 302.

CEINTURE, est encore une enceinte ou circuit de Mutailles qui renferme un espace. p. 228. Lat. *Peribolus*.

CELIER, du latin *Cellarium*; c'est un lieu vouté dans l'Etagé souterrain ou un peu au dessus du rez-de chaussée, pour servir la provision du vin. p. 132. Lat. *cella Vinaria*.

CELLULE, du latin *Cellula*, petite chambre; c'est dans une Maison Religieuse, une des chambres qui composent le Dortoir, & dans les Couvens de Chartreux & de Camaldules, un petit logement au rez de chaussée accompagné d'un Jardin. On appelle encore *Cellules*, les petites chambres separées par des cloisons, où logent les Cardinaux pendant le Conclave à Rome. p. 334. & 352.

CENACLE du latin *Cenaculum*, lieu où l'on mange; c'estoit chez les Anciens une Salle à manger. Elle estoit appellée *Triclinium*, c'est à dire lieu à trois lits, parceque comme les Anciens avoient coutume de manger couchés, il y avoit au milieu de cette Salle une table quarrée longue avec trois

lits en maniere de larges formes au devant de trois costez ; le quatrieme costé restant vuide à cause du jour & du service. Ce lieu chez les Grands estoit dans le logement des Etrangers pour leur donner à manger gratuitement. Il se voit à Rome près S. Jean de Latran, les restes d'un *Triclinium* ou *Cenacle* orné de quelque Mosaïque, que l'Empereur Constantin avoit fait bâtit pour y nourir des pauvres. p. 338.

CENOTAPHE. *Voyez TOMBEAU.*

CENT DE BOIS ; ce sont dans la mesure des Bois de Charpente enceuvre, de differentes longueurs & grosseurs, *Cent* fois la quantité de 12. pieds de long sur six pouces de gros, qui font *Cent* pieces de bois, à quoi on les reduit pour les estimer par *Cent.* p. 189. & 223.

CENTRE, du latin *Centrum* fait du grec *Kentron*, un point ; c'est le point du milieu d'une figure circulaire, qu'on appelle aussi *Point central.* Pl. t p. j. & 50 Pl. 21.

CERCE *Voyez* CHERCHE.

CERCLE, du latin *Circulus* fait du grec *Kirkos*, qui a la même signification ; c'est une ligne circulaire parfaite qui enferme un espace rond. Pl. t p. j. *Voyez* LIGNE CIRCULAIRE.

CERCLE DE FER ; c'est un lien de fer en rond, qu'on met au bout d'une piece de bois pour empêcher qu'elle s'éclate. On en met aussi aux Colonnes, lorsqu'elles sont cassées à cau du grand fardeau qu'elles portent, & qu'elles sont posées en delit, comme il s'en voit à quelques Piliers ronds de l'Eglise de Nostre Dame de Mantes. p. 243.

CHAINES DE PIERRE ; ce sont dans la construction des Murs de moilon, des Jambes de pierre, élevées à plomb d'espace en espace pour les entretenir. On appelle *Chaine d'Encognure*, celle qui est au coin d'un Pavillon ou d'un Avant-corps. Pl. 63 A. p. 183. & 326.

CHAINE EN LIAISON. On appelle ainsi certains bossages ou refends posés en maniere de carreaux & boutisses d'espace en espace dans les murs ou aux encognures d'un Bastiment

pour le cantonner. *Pl. 43. p. 113.*

CHAÎNE DE BRONZE OU DE FER. Espece de Barrière faite de plusieurs *Chaines* attachées à des bornes espacées également, qui sert au devant des Portes & Places des Palais pour en empêcher l'entrée, comme au Palais Borghèse à Rome. *p. 315.*

CHAÎNE DE PORT. On appelle ainsi plusieurs *Chaines* de fer qu'on tend au devant d'un *Port* pour en empêcher l'entrée. Quand la Bouche en est grande, ces *Chaines* portent sur des piles d'espace en espace. *p. 307.*

CHAÎNE DE FER ; c'est un assemblage de plusieurs barres de *Fer* liées bout-à-bout par clavettes ou crochets, qu'on met dans l'épaisseur des murs des Bâtimens neufs pour les entretenir, ou à l'entour des vieux ou de ceux qui menacent ruine pour les retenir, comme il a été pratiqué à l'entour du Dome de S. Pierre de Rome. Ce qui se nomme encore *Armature*. Lat. *Catenatio*.

CHAÎNE D'ARPENTEUR. Mesure faite de plusieurs morceaux de fil de laiton ou de fer, longue d'une certaine quantité de Perches ou de Toises marquées par des anneaux, de laquelle les *Arpenteurs* se servent pour mesurer les superficies, & les Architectes les hauteurs. Elle est plus seure que le Cordeau, parce qu'elle n'est pas sujette à s'étendre ni à se raccourcir. C'est selon le Pere Mersenne ce que les Latins appelloient *Arvipendium*.

CHAIRE DE PRÉDICATEUR. Siège élevé avec devanture & dossier ou lambris, orné d'Architecture & de Sculpture, de figure ronde, quarrée ou à pans, de pierre, de marbre, de bois ou de fer, couvert d'un Dais & soutenu, d'un Cû de lampe, où l'on monte par une Rampe courbe pour prêcher. Celles des Eglises de S. Estienne du Mont & de S. Eustache, sont des plus belles qui se voient à Paris. *p. 342.*

CHAISE. Assemblage de Charpenterie de quatre fortes pieces de bois, sur lequel est posée ou assise la Cage d'un Clocher ou celle d'un Moulin à vent. *Pl. 64 B. p. 189.*

CHAISES DE CHOEUR. *Voyez FORMES D'ÉGLISE.*

CHALCIDIQUE, qu'on prononce *Calcidique*, s'entend dans Vitruve de l'Auditore de la Basilique; & chez d'autres Auteurs, ce sont des Salles particulières où les Payens feignoient que leurs Dieux mangeoient. Ce mot vient du Latin *Chalcidicum* derivé du Grec *Chalkis*, Ville en Grèce ou en Syrie, parce qu'on croit que les premières Salles de cette espèce y avoient été bâties: ou bien du Grec, *Chalkos*, Airain, & *Oikos*, Maison, ce qui a fait croire à Philander que c'étoit dans ces Salles qu'on frappoit la monnoye. *Voyez* Vitruve. Liv. 1. Ch. 5.

CHAMBRANLE. Bordure avec moulures au tour d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Cheminée. Il est différent selon les Ordres, & quand il est simple & sans moulure, on le nomme *Bandeau*. Le *Chambranle* a trois parties; les deux côtés, qu'on appelle les *Montans*, & le haut, la *Traverse*. p. 128. Pl. 47. p. 142. Pl. 50. p. 166. Pl. 57. & 58. C'est ce que Vitruve nomme *Antepagmentum*.

CHAMBRANLE A CRU, celui qui porte sur l'Aire du Pavé ou sur un Apui de Croisée sans plinthe. p. 128. Pl. 47.

CHAMBRANLE A CROSSETTES, celui qui a des *Croffettes* ou Oreillons à ses encognures. p. 286. Pl. 83.

CHAMBRE. C'est la principale pièce d'un Apartment & la plus nécessaire de l'habitation. Ce mot vient du Latin *Camera*, Voûte surbaissée, qui dérive de *Camurus*, Courbé ou Cambré, parce qu'anciennement la pluspart des Chambres étoient voutées en Arc-de-cloître. Pl. 61. p. 177. & Pl. 62. p. 181.

CHAMBRE DE PARADE; c'est la plus grande du bel Etagé, où sont les plus riches meubles. *ibid.*

CHAMBRE A COUCHER, celle où l'on couche ordinairement & dont le lit est quelque-fois dans un Alcove. *ibid.* Vitruve l'appelle *Thalamus*.

CHAMBRE EN GALETAS, celle qui est pratiquée & lambassée dans le Comble. Pl. 73. p. 259.

CHAMBRE DE COMMUNAUTE^s, est une Salle où plusieurs personnes de même profession, s'assemblent pour traiter de leurs affaires. On la nomme aussi *Bureau*. Pl. 81. p. 283.

CHAMBRE CIVILE OU CRIMINELLE. Salle avec Tribunal, dans laquelle un Lieutenant Civil ou Criminel, rend la Justice comme au Châtelet de Paris.

CHAMBRE DE PORT; c'est la partie du Bassin d'un Port de Mer la plus retirée & la moins profonde, où l'on tient les Vaisseaux desarmez pour les reparer & calfatier. On la nomme aussi *Darsine*.

CHAMBRE D'ECLUSE. Espace de Canal compris entre les deux Portes d'une *Ecluse*. p. 243.

CHAMFRAIN; c'est le pan qui se fait par l'arête rabattue d'une pierre ou d'une piece de bois, & qu'on nomme communement *Biseau*. *Chamfrainer*, c'est rabatre cette arête. p. 44 & 331.

CHAMP, c'est l'espace qui reste au tour d'un Cadre, ou le fonds d'un ornement, & d'un compartiment. p. 268.

CHAMP. *Voyez Poser de CHAMP.*

CHAMP. Ce mot qui vient du Latin *Campus*, se prenoit chez les Romains pour une Place publique, parce qu'on y faisoit des Combats & des Jeux publics, comme étoient à Rome le *Champ de Mars*, le *Champ de Flore*, &c. appellez encore aujourd'hui *Campo Marzo*, *Campo di Fiore*, &c.

CHAMPS ELYSE'S, ou ELYSIENS; c'étoient chez les Payens les Cimetieres, où ils enterroient séparément leurs morts dans des Tombeaux de pierre, comme on en peut voir des restes entre la Ville d'Arles & le Couvent des Minimes de la Craux en Provence. Les Turcs imitent ces sortes de Cimetieres, n'enterrant jamais un corps sur un autre, & ce grand espace avec les Tombeaux élevéz, fait un aspect semblable à une Ville. p. 357.

CHAMPIGNON. Espece de Coupe renversée, taillée d'éailles par dessus, qui sert aux Fontaines jaillissantes à fai-

re boüillonner l'eau d'un Jet ou d'une Gerbe en tombant, comme aux deux Fontaines de la Place de Saint Pierre à Rome. pag. 317.

CHANCELLERIE; c'est par rapport à l'Architecture, le Palais ou l'Hôtel tant dans la Ville que près d'une Maison Royale, où loge le *Chancelier*, & qui consiste en grandes Salles d'Audiance & de Conseil, Cabinets & Bureaux, outre les pieces nécessaires à l'habitation. Ce mot de *Chancellerie*, peut venir du Latin *Cancelli*, Treillis ou Barreaux, parce qu'anciennement le *Chantellier* faisoit délivrer devant lui les expéditions au Peuple à travers les barreaux d'une Cloison à jour. p. 124. Pl. 45.

CHANDELIER D'EAU; c'est une Fontaine, dont le Jet est élevé sur un pied en maniere de gros Balustre, qui porte un petit Bassin comme un plateau de gueridon, dont l'eau re-tombe dans un autre Bassin plus grand au niveau des Allées, ou avec un bord de marbre ou de pierre au dessus du sable. pag. 317.

CHANGE. Edifice public qui consiste en un ou plusieurs Portiques au rez-de-chaussée avec Salles & Bureaux, où des Marchands & Banquiers s'assemblent à certains jours pour le commerce d'argent & de billets. On le nomme *Place* à Paris, *Loge du Change* à Lion, & *Bourse* à Londres, Anvers, & Amsterdam, où ce Bâtiment est des plus beaux de la Ville.

CHANLATE. Petite piece de bois, comme une forte *Late* de sciage, qui sert à soutenir les tuiles de l'égout d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

CHANTEPLEURE. Espece de Barbacane ou Ventouze, qu'on fait aux Murs de clôture construits près de quelque eau courante, afin que pendant son débordement, elle puisse entrer dans le Clos & en sortir librement, parce que ces Murs étant foibles, ils ne lui pourroient pas résister. pag. 350.

CHANTIER, du Latin *Cantherius*, Magazin à bois; c'est

près d'une Forest l'espace où l'on équarrit & débité d'échantillon le Bois en grume pour bâtit : Et c'est dans une Ville, le lieu où un Marchand de Bois tient du bois en ordre & en vente. p. 223.

CHANTIER D'ATELIER; c'est l'espace où l'on décharge & l'on taille la pierre près d'un Bâtiment qu'on construit. C'est aussi le lieu où les Charpentiers taillent & assemblent le Bois pour les ouvrages de Charpenterie, tant chez eux que près d'un Atelier. On appelle encore *Chantier*, toute pièce de bois qui sert à en porter ou en éléver une autre pour la tailler & la façonnez. p. 130. 237. & 244.

CHANTIGNOLE. Petit corbeau de bois sous un tasseau, entaillé & chevillé sur une force de ferme pour porter un cours de pannes. Pl. 64 A. p. 187.

CHANTIGNOLE. Voyez **BRIQUE DE CHANTIGNOLE**.

CHANTOURNER; c'est couper en dehors une pièce de bois, de fer, ou de plomb suivant un profil ou dessin, ou l'évider en dedans. Pl. 58. p. 169.

CHAPE. Enduit sur l'Extrados d'une Voute ou Lunette Gothique, fait de bon mortier & quelque fois de ciment. Pl. 66 A. p. 237. C'est ce que Vitruve appelle *Lorica testacea*.

CHAPEAU; c'est la dernière pièce qui termine un Pan de bois, & qui porte un chamfrain pour le couronner & recevoir une Corniche de platte. p. 331.

CHAPEAU DE LUCARNE; c'est une pièce de bois qui fait la fermeture d'une Lucarne & est assemblée sur les poteaux. Pl. 64 A. p. 187.

CHAPEAU D'ESCALIER. Pièce servant d'appui au haut d'un Escalier de bois. Pl. 64 B. p. 189.

CHAPEAU DE FIL DE PIEUX. Pièce de bois attachée avec des chevilles de fer sur les couronnes d'un *Fil de pieux*. pag. 350.

CHAPEAU D'E'TAYE. Pièce de bois qu'on met au haut d'une E'taye ou d'une Potence. p. 244.

CHAPELET. Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grelots, de fleurons, de patenôtres &c. *Pl. B. p. vii.*

CHAPELLE; c'est un lieu avec un Autel, qui fait partie d'une Eglise, & qui est destiné pour quelque devotion particulière, comme la *Chapelle* de la sainte Vierge à S. Eustache à Paris &c. Ou bien qui est fermé d'une clôture de fer ou de bois, & qui renferme les Tombeaux de quelque famille, comme la *Chapelle d'Orléans* aux Celestins & celle de la Yeuville aux Minimes à Paris. *Pl. 69. p. 251. & Pl. 70. p. 253.*

CHAPELLE, est aussi dans une Maison Roiale ou un Chateau, une petite Eglise au rez-de-chaussée avec Galeries hautes & Tribune pour la Musique. Ces *Chapelles* servent autant pour le Peuple, que pour le Prince, comme celles de Versailles, de Fontainebleau, &c. Il y a aussi de ces *Chapelles* de Fondation Roiale, Seigneuriale, &c. à la campagne, quisont de petits Bastimens isolés, où l'on dit la Messe à de certaines Festes, comme il s'en voit dans les Forests de S. Germain & de Fontainebleau. *p. 335.*

CHAPELLE; c'est encore dans un Palais ou dans un Hôtel, une salle ou chambre avec un Autel près un Apartment pour entendre la Messe sans sortir. Elle doit estre décorée par proportion au reste de la Maison, & peut avoir quelque distinction extérieure, comme celle du Palais d'Orléans qui est dans le Pavillon en saillie de la face sur le Jardin. L'une des plus belles, est celle du Château de Fresne en Brie, laquelle est du dessin de François Mansart Architeète. *p. 180.*

CHAPERON; c'est la couverture d'un Mur qui a deux égouts ou larmiers, lorsqu'il est de clôture, ou mitoien & qu'il appartient à deux Propriétaires; mais qui n'a qu'un égout dont la chute est du côté de la propriété, quand il appartient à un seul Propriétaire. On appelle *Chaperon en bâhu*, celui dont le contour est bombé. Ces sortes de *Chaperons* sont quelquefois faits de dales de pierré, ou recouverts de plomb, d'ardoise, ou de tuile. *p. 184. & 280.* On dit *Chaperonner*,

pour faire un *Chaperon*.

CHAPITEAU; c'est la partie supérieure de la Colonne. On appelle *Chapiteaux de moulure* le *Toscan* & le *Dorique* qui n'ont point d'ornemens: & *Chapiteaux de sculpture*, tous ceux où il y a des feuilles & des ornemens taillés. Ce mot vient du latin *Capitellum*, le sommet de quelque chose que ce soit. pag. 66, &c.

CHAPITEAU TOSCAN, celui qui est le plus simple, & qui a son Tailoir quarré & sans moulures. p. 16. Pl. 6.

CHAPITEAU DORIQUE, celui qui a son Tailoir couronné d'un Talon & trois Annelets sous l'Ove. pag. 30. Pl. 11. & pag. 32. Pl. 12.

CHAPITEAU IONIQUE, celui qui est distingué par ses Volutes & ses Oves. p. 48. Pl. 20.

CHAPITEAU CORINTHIEN; c'est le plus riche de tous, qui est orné de deux rangs de feuilles, de huit grandes & huit petites volutes posées contre un corps, qui s'appelle Cloche ou Tambour. p. 66. Pl. 28. & p. 294. Pl. 87.

CHAPITEAU COMPOSITE, celui qui a les deux rangs de feuilles du Chorinthien & les Volutes de l'Ionique. p. 82. Pl. 34. & p. 296. Pl. 88.

CHAPITEAU ATTIQUE, celui qui a des feuilles de refend dans le Gorgerin, comme il s'en voit dans la Salle des Suisses au Louvre, qui ont été faits par Jean Goujon Sculpteur du Roi Henry Second, & dans la Cour du Val de grace, du dessin du Sieur le Duc. Il s'en voit aussi au Château de Meudon d'assez beaux de cette espece. Pl. 59. p. 171.

CHAPITEAUX SYMBOLIQUES, ceux qui sont ornés d'attribus de Divinitez, comme les *Chapiteaux Antiques*, qui ont des Foudres & des Aigles pour Jupiter, des Trophées pour Mars, des Lyres pour Apollon &c. ou entre les modernes, ceux qui portent des Armes & Devises d'une Nation, d'une Victoire, d'une Dignité &c. p. 96. Pl. 38. & p. 298. Pl. 89.

CHAPITEAU-COLONNE, celui qui est rond par son plan. Pl. 28. p. 67. &c. Pl. 87. p. 295. &c.

CHAPITEAU-PILASTRE, celui qui est quarré par son plan, ou sur une ligne droite. *p. 68. Pl. 29.*

CHAPITEAU ANGULAIRE, celui qui porte un retour d'Entablement à l'encôgnure d'un Avant-corps ou d'une Façade. *p. 39. & Pl. 71. p. 255.*

CHAPITEAU PLIE', celui d'un Pilastre, qui est dans un Angle rentrant droit ou obtus. *p. 68.*

CHAPITEAU GALBE', celui dont les feuiilles ne sont qu'ébauchées, comme les *Chapiteaux Corinthiens* du Colisée. *Pl. 28. p. 67 & Pl. 34. p. 83.*

CHAPITEAU REFENDU, celui dont la sculpture des feüilles est terminée, *Pl. 87. p. 295. &c.*

CHAPITEAU ECRASE', celui qui est trop bas, parcequ'il est hors de la proportion antique, comme le *Corinthien* de Vitruve qui n'a que deux modules en toute sa hauteur & qui a été imité à l'Hôtel d'Angouleme à Paris.

CHAPITEAU MUTILÉ', celui qui a moins de saillie d'un côté que d'autre, parcequ'il est trop près d'un corps ou d'un angle. *p. 251. & 304.*

CHAPITEAU DE BALUSTRE; c'est la partie qui couronne un *Balustre* & qui ressemble en quelques-uns, aux *Chapiteaux des Ordres*, comme à celui de l'*Ionique*. *Pl. 95. p. 319.*

CHAPITEAU DE TRIGLYPHE. Platebande sur le *Triglyphe* appellée de Vitruve *Tenia*. C'est aussi quelquefois un *Triglyphe* qui fait l'office de *Chapiteau* à un Pilastre Dorique, comme il s'en voit à la Porte de l'Hôtel de Condé à Paris. *Pl. 11. pag. 31. &c.*

CHAPITEAU DE NICHE. Espece de petit Dais au dessus d'une *Niche* peu profonde, qui couvre une Statue portée sur un cù de lampe en encorbellement. Il se voit de ces *Chapiteaux* décorés de petits Ordres & Portiques, comme à l'Eglise de S. Eustache à Paris, & dans l'Architecture Gothique ils sont en maniere de Piramides à jour artistement travaillées, comme aux Eglises de Milan & de Strasbourg.

CHAPITEAU DE LANTERNE; c'est la couverture qu'on met

pour terminer une *Lanterne de Dome*, & qui est de différente figure, comme en *Cloche*, ainsi qu'à la Sorbonne ; en *adoucissement*, comme au Val de grace ; en *Dome ou Coupole* comme à l'Eglise des Filles de sainte Marie rue S. Antoine à Paris, & mesme couronnée en *Spirale*, comme à l'Eglise de S. Leon de la Sapience à Rome. *Pl. 64 B. p. 189.*

CHAPITEAU DE MOULIN ; c'est la couverture en forme de cone qui tourne verticalement sur la Tour ronde d'un *Moulin* pour en exposer les volans au vent.

CHAPITEAU. *Voyez AMORTISSEMENT.*

CHAPITRE ; c'est par rapport à l'Architecture dans un Couvent ou une Maison de communauté, une grande Salle avec des bancs, où s'assemblent les Chanoines, Religieux &c. pour traitter de leurs affaires. *p. 342. & 353. Lat. Capitulum.*

CHARDONS. Pointes de fer en maniere de dards qu'on met sur le haut d'une Grille, ou sur le Chaperon d'un mur pour empêcher de passer pardessus. *Pl. 44 A. p. 117.*

CHARGE ; c'est la maçonnerie de certaine épaisseur, qu'on met sur les solives & ais d'entrevois ou sur le boudri d'un Plancher pour recevoir l'aire de plâtre ou le carreau. *Pl. 63 A. pag. 183. & 352. Lat. Statumen.*

CHARGES ; c'est selon la Coutume de Paris Article 197. l'obligation de payer & rembourser par celui qui se loge & héberge sur & contre le Mur mitoien, de six toises l'une de ce qu'il bastit au dessus de dix pieds, depuis le rez-de-chaussée, & au dessous de quatre pieds, dans la fondation. *p. 352.*

CHARNIER ; c'est un Portique vouté en maniere de Cloître, qui renferme un Cimetiere. C'est aussi une Galerie fermée de vitres au rez-de-chaussée proche d'une Eglise Paroissiale, où l'on communique aux Fêtes solennnelles. *p. 353.* Le Charnier de Cimetiere vient du Latin *Carnarium*, qui dans Plaute a la même signification.

CHARPENTE ou CHARPENTERIE ; s'entend aussi bien de l'Art d'assembler les pieces de bois pour les Bâtimens, que de l'Assemblage même. *pag. 186. Pl. 64 A. 64 B. &c.*

CHARPENTIER, se dit autant du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de *Charpenterie*, que des Ouvriers qui travaillent sous lui, comme les *Piqueurs de bois*, qui tracent les pieces, d'autres qui les taillent & les assemblent, & les *Scieurs de long* qui les debitent. p. 244. Lat. *Materiarius*.

CHARTREUSE. On nomme ainsi un Couvent de l'Ordre de Saint Bruno, qui est un grand Hermitage, dont l'Avant-cour qui lui sert d'Entrée, est appellée *Malgouverne*, parce que les domestiques & les gens du dehors y mangent de la viande, & que les femmes ont la liberté d'y entrer pour y aller faire leurs prières dans une Chapelle. L'Eglise qui est au dedans consiste en un Chœur des Peres plus grand que celui des Freres, qui lui sert de Nef. D'un côté sont plusieurs Chapelles particulières, où les Peres disent chacun la Messe à une même heure : & de l'autre un petit Cloître fermé de vitres, qui est joint par un bout de Corridor à un grand Cloître en maniere de Portique, au milieu duquel est le Cimetière. Les Cellules qui environnent ce Cloître sont au rez-de-chaussée & contigües, ayant chacune un Jardin particulier avec sa fontaine : Et le Chapitre & le Refectoire sont en Communauté. Le tout est renfermé d'un grand Clos de murailles avec Bassé-cours, & des lieux suffisans pour les provisions nécessaires. Le nom de *Chartreuse* vient d'un Desert près de Grenoble ainsi appelé, que S. Hugues Evêque de cette Ville donna à S. Bruno pour y établir sa retraite & sa Règle ; c'est où réside le General de l'Ordre. p. 336. Lat. *Christia*.

CHASSE, du Latin *Capsa*; un Coffre ; c'est par rapport à l'Architetture, un Coffre en maniere de Tombeau le plus souvent d'Orphévrerie pour resserrer les Reliques d'un Saint. On faisoit autre fois ces *Chasses*, comme des petites Eglises Gothiques, suivant cette maxime Chétienne, que les Saints ayant été le Temple vivant du Saint-Esprit, ils mettoient aussi après leur mort, que leurs ossements fussent renfermez dans la Figure de la Maison visible de Dieu. p. 292.

CHASSE. Terme de Mecanique, qui signifie le mouvement de vibration qui fait agir. Par exemple, une Scie pour scier du marbre ou de la pierre, doit avoir depuis un pied jusqu'à dix-huit pouces de *Chasse*, c'est-à-dire plus de longueur au de là du Bloc qui est à scier.

CHASSER. Ce mot se dit parmi les Ouvriers pour pousser en frapant, comme lorsqu'on frappe avec coins & maillets pour joindre les Assemblages de Menuiserie. p. 352.

CHASSIS ; c'est la partie mobile de la Croisée qui porte le verre. p. 141. Lat. *Cancelli.*

CHASSIS A PANNEAUX, celui qui est rempli de Carreaux ou de Panneaux de bornes en plomb: p. 227.

CHASSIS A CARREAUX, celui qui est partagé par des Croisillons de petit bois, & garni de grands Carreaux de verre en plomb, ou en papier. p. 227. & Pl. 100. p. 341.

CHASSIS A POINTE DE DIAMANT, celui dont les petits bois se croisent à onglet. p. 141. & Pl. 100. p. 341.

CHASSIS A COULISSE, celui dont la moitié se double, en la haussant sur l'autre. p. 141.

CHASSIS A FICHES, celui qui s'ouvre comme les Volets & plutôt en dedans qu'en dehors. Pl. 100. p. 341.

CHASSIS DOUBLE OU CONTRECHASSIS, celui qui étant de verre ou de papier collé, est mis devant un *Chassis* ordinaire pendant l'Hiver. On appelle aussi *Chassis doubles*, ceux qui sont de papier collé des deux côtés & calfeutrez pour les Serres & Orangeries. p. 198. & 227.

CHASSIS DORMANT; c'est en Menuiserie le Basti dans lequel est ferrée à demeure la Fermeture mobile d'une Baye, & qui est retenu avec des pattes dans la fêtuillure. On appelle aussi *Chassis dormant*, celui qui ne s'ouvre point, étant scellé en plâtre à cause d'un jour de coutume. p. 138. & Pl. 100. p. 341.

CHASSIS DE JARDIN; c'est un Basti de bois de chêne peint de verd à l'huile & garni de panneaux de vitres pour servir dans les Jardins en disposant deux ou plusieurs de ces Chas-

sis en maniere de Comble à deux égouts , qu'on bouche par chacune de ses extremitez d'un Panneau triangulaire sur les Couches , les Platebandes de fleurs & les Pepinières pour garantir les plantes du froid , & faire avancer les fleurs & les fruits.

CHASSIS DE FER ; c'est le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de Fer. C'est aussi ce qui en retient les barres & traverses des Vantaux. *Pl. 44 A. pag. 117. & 335.*

CHASSIS DE PIERRE. Dale de pierre percée en rond ou quarrément pour recevoir une autre Dale en feüllure , qui sert aux Aqueducs , Regards , Cloaques & Pierrées pour y travailler , & aux Fosses d'Aisance pour les vider.

CHASTEAU ; c'est une Maison Royale ou Seigneuriale bâtie en maniere de Forteresse avec Fossez & Pont-Levis. On appelle aussi *Château* , une Maison de Plaisance sans défense effective où les Fossez ne servent que d'ornement , comme au *Château* de Richelieu & à celui de Maisons. *p. 256. &c. Pl. 72. & 73.*

CHASTEAU D'EAU ; c'est un Pavillon different du *Regard* , en ce qu'il a de plus un Reservoir & quelque Façade d'Architecture enrichie de Napes d'eau , de Cascades , &c. comme celui de l'*Eau Pauline* sur le Mont Janicule à Rome ; ou c'est un corps de Bâtiment qui a une simple décoration de Croisées feintes , parce qu'il ne renferme que des Reservoirs , comme le *Château d'eau* à Versailles. *p. 243.*

CHAUFOIR ; c'est dans une Maison Religieuse ou autre Communauté , une Salle avec une cheminée adossée ou isolée au milieu pour se *chauffer* en commun. *p. 353.*

CHAUFOUR ; c'est autant le lieu où l'on tient le bois & la pierre à *Chaux* , que le *Four* où on la cuit , & le Magazin couvert où on la conserve. On nomme *Chaufourniers* , aussi bien les Ouvriers qui font la *Chaux* , que les Marchands qui la vendent. *p. 214. Lat. Fornax calcaria.*

CHAUSSE D'AISANCE ; c'est un Tuyau fait de plomb ,

de pierre percée en rond ou quarrément, & plus souvent de boiscaux de poterie. La *Chausse d'aisance* doit avoir 3. pouces d'isolement contre un mur mitoien. *Pl. 61. p. 177. & 181.*

CHAUSSE'E; c'est une élévation de terre soutenue de Berges en talut ou de Fils de pieux, ou de murs de maçonnerie, laquelle sert de chemin à travers un Marais, ou des eaux dormantes, comme un Etang, &c. ou aux bords des eaux courantes pour en empêcher les debordemens. C'est ce que les Latins appellent *Agger*. Le mot de *Chaussee* vient selon Monsieur Ménage du Latin *Calciata* ou *Calceata*, derivé de *Calcare*, marcher ou fouler aux pieds. *p. 243. & 348.*

CHAUSSE'E DE PAV'E; c'est dans une large riée, l'espace cambré qui est entre deux Revers. Ce mot se dit aussi du *Pavé* d'un grand chemin avec bordures de pierre rustique. Les *Chausées* des grands chemins doivent avoir au moins 15. pieds de large suivant l'Ordonnance. *Pl. 102. pag. 349. & 350.*

CHAUX. Pierre calcinée ou cuite dans un four, laquelle se détrempe avec de l'eau & du sable pour faire le mortier. *p. 214. Lat Calx.*

CHAUX VIVE, celle qui bouillt dans le Bassin où on la détrempe. *ibid.*

CHAUX E'TEINTE OU FUSE'E, celle qui est conservée dans une Fosse après avoir été détrempee. On appelle aussi *Chaux fusée*, celle qui n'a point été amortie ni détrempee, & qui s'étant d'elle-même reduite en poudre, n'est pas bonne à employer. *p. 215.*

CHEF D'OEUVR'E; c'est un ouvrage de difficile execution pour être reçû Maître dans certains Arts & Metiers. Par exemple, c'est dans la *Maisonnerie*, une Piece de Trait telle qu'une Descente biaise par teste & en talut qui rachette un Berceau. Dans la *Charpenterie*, la Courbe rampante d'un Escalier à vis bien dégauchie suivant sa cherche. Dans la

Serrurerie, une Ferrure de Coffre fort ou quelque Panneau de Rampe d'Escalier. Dans la *Menuiserie*, une Armoire ou un Coffre de moderne à fonds de cuve. Dans la *Couverture*, une Lucarne proprement raccordée en sa Fourchette avec un Comble. Dans la *Ploberie*, une Cuvette à cù de lampe, ou un Canon de goutiere enrichi de moulures bien abouties. Dans la *Vitrerie*, un Panneau de compartiment de *Verres* de couleurs cavez, encastrez & assemblez avec du plomb de *Chef-d'œuvre*. Et enfin dans le *Pavé*, une Rose de petit pavé de grais & de pierre à fusil. Tous ces *Chef-d'œuvres* sont précédéz d'une expérience qui est proposée par les Jurez de chaque Vacation, à laquelle l'Aspirant est obligé de travailler devant eux. Il faut remarquer que ces *Chef-d'œuvres* sont plus ou moins difficiles par rapport aux Aspirans, entre lesquels les Fils de Maîtres ont les plus faciles, & ne font qu'une expérience, & les Compagnons par consequent les plus difficiles; mais particulièrement ceux qui n'ont pas fait d'Apprentissage à Paris. Le mot de *Chef-d'œuvre*, se dit encore d'un ouvrage excellent dans son espèce, & le plus beau qu'ait fait un Artisan. p. 22. 310. & 342.

CHEMIN. Espace en longueur sur une certaine largeur pour communiquer commodement d'un lieu à un autre. Les *Chemins*, qu'on nomme aussi *Voyes*, sont *naturels* ou *artificiels*, *terrestres* ou *aquatiques*, *publics* ou *particuliers*. Les Romains entre les autres Nations, ont fait des dépenses incroyables pour les rendre spacieux, commodes & agréables jusqu'aux extremitez de leur Empire. p. 208. 348. &c. *Voyez l'Histoire des grands Chemins de l'Empire Romain par Nicolas Bergier.*

CHEMIN NATUREL, celui qui est fréquenté par une longue succession de tems à cause de sa disposition, & qui subsiste avec peu d'entretien. *ibid.*

CHEMIN ARTIFICIEL, celui qui est fait à force de mains, soit de terre rapportée ou de maçonnerie, & dont le travail

a surmonté les difficultez qui s'opposoient à son execution, comme sont la pluspart des Levées le long les Rivieres, des Marais, des Etangs, &c. *ibid.*

CHEMIN TERRESTRE, s'entend non seulement de tout *Chemin* par terre, mais aussi de ceux qui sont faits de terres rapportées en maniere de Levées soutenues de berges en glacis avec aires de gravoirs ou de pavez, comme une partie du *Chemin de Passy à Sevres près Paris.* *ibid.*

CHEMIN AQUATIQUE. On appelle ainsi tous les *Chemins* faits sur les eaux courantes de fleuves & de torrent, comme les Ponts & Digues, & sur les eaux dormantes, comme les Levées & Chaussees à travers les Marais & les Etangs. On comprend aussi sous le nom de *Chemin aquatique*, les Rivieres navigables, & les Canaux faits à la main, comme il s'en voit en Italie, en Flandres & en Hollande, & en France ceux de Briare, de Languedoc & d'Orléans. p. 348.

CHEMIN PUBLIC, OU GRAND CHEMIN, se dit de tout *Chemin droit ou traversant, Militaire ou Royal.* p. 350.

CHEMIN PARTICULIER, celui qui est fait pour la commodité du Chateau d'un Seigneur à quelque autre Maison, ou à un grand *Chemin* toujours sur ses terres, comme la grande Avenue de Meudon près Paris.

CHEMIN MILITAIRE, on appelloit ainsi chez les Romains, les grands *Chemins* pour envoyer les Armées dans les Provinces de l'Empire, ou du secours aux Alliez.

CHEMIN ROYAL; c'est le plus ample de tous les *Chemins*, où la dépense & le travail ne doivent point estre épargnés, non obstant les montagnes, valées, fondrières, fleuves & autres difficultez à cause de la situation, pour le rendre le plus court, le plus commode & le plus seul que faire se peut.

CHEMIN DOUBLE. On appelloit ainsi chez les Romains, un *Chemin* pour les charois, à deux Chaussees, l'une pour aller & l'autre pour venir, afin d'éviter la confusion; lesquelles estoient séparées par une Levée en maniere de Banquette de certaine largeur, pavée de briques de champ pour les gens de

pied , avec bordures & tablettes de pierre dure , des Montoirs à cheval d'espace en espace & des Colonnes milliaires pour marquer les distances. Le *Chemin* de Rome à Ostie appellé le *Portuense* , estoit de cette maniere. *ibid.*

CHEMIN RELEVE'. Petit *Chemin* , qui est à costé de celui des charois , & qui sert pour les gens de pied , comme les Banquettes des Quais & des Ponts de pierre , & les Bermes des Fossez & Canaux faits par artifice. p. 351.

CHEMIN DROIT , celui qui est le plus court , le plus à la ligne & de niveau que faire se peut.

CHEMIN DE TRAVERSE , celui qui communique à un grand *Chemin*. On appelle aussi *Chemin de Traverse* , tout sentier de détour plus court qu'une route ordinaire.

CHEMIN RAMPANT , celui qui a une pente sensible , & quand elle est de plus de sept pouces par toise , les charois ne le peuvent monter qu'avec beaucoup de peine.

CHEMIN ESCARPE' , celui qui est fait sur la Coste d'une montagne , qui ne peut pas estre droit , mais tortu & avec des sinuositiez , & qui est soutenu du costé du précipice par des Levées de pierre seche , & quelquefois de maçonnerie en certains endroits , comme ceux des Alpes pour passer de France en Italie & ceux des Pirenées pour aller en Espagne. p. 348.

CHEMIN COMBLE' , s'entend de deux manieres , ou de celui qui est fait dans une valée ou fondrière pour regagner deux costes de montagnes : ou d'un *Chemin* antique que les decombrés de quelque Ville voisine ont couvert de certaine hauteur de materiaux , ensorte qu'en fouillant on découvre encore l'aire de l'ancien Pavé. *ibid.*

CHEMIN FERME , celui dont le sol est affermi par de la terre battue , du caillou , de la roche , ou du sable : ou par une aire de maçonnerie , de gravois , de brique , detêts de pots , &c. avec de la chaux : ou qui est pavé de quartiers de roche équarris ou à joints incertains , comme sont la pluspart des *Chemins* antiques & particulierement ceux d'*Appius* & de *Flaminius*. p. 350. *Voyez PAVE' DE PIERRE.*

CHEMIN FERRE. Les Romains appelloient ainsi tout *Chemin* pavé de pierre extremement dure, ou par cequ'elle ressemblloit au *Fer*, ou plusôt parce qu'elle resistoit aux fers des chevaux & des charois. On nomme encore aujourd'hui *Chemin ferré*, celui dont le sol est de roche vive.

CHEMIN FENDU, s'entend de celui qui est fait dans quelque Bute ou Montagne, dont on a osté la creste, comblé le bas & haussé les berges pour le rendre plus doux : ou bien de celui qui est taillé dans un rocher, dont on s'est servy du debris pour paver, comme il s'en voit en Provence & en Languedoc, que les Romains y ont fait en minant la roche, par le moien du fer & du vinaigre, & comme celui que Charles Emanuel II. Duc de Savoye, a fait couper en 1670. dans les Alpes entre Chambery & Turin, où la poudre à canon a esté d'un grand secours pour parvenir à l'execution d'une entreprise si difficile. *p. 348.*

CHEMIN PERCE, celui qui est taillé dans le roc avec le ciseau pour souchever les quartiers de roche & qui reste vouté, comme celui de Pousol à Naples, qui a environ une demie-lieue de longueur sur quinze pieds de large & autant de haut, que Strabon rapporte avoir esté fait par un certain Cocceius peut-être parent de Nerva, & qui a esté élargi par Alphonse Roi d'Arragon & de Naples, & reduit à la ligne par les Vicerois. Il s'en voit encore un plus antique dans ce même Royaume entre Bayes & Cumes, qu'on nomme la Grotte de Virgile, parceque ce Poëte en fait mention dans le sixième Livre de son Eneïde. *ibid.*

CHEMIN DE CARRIERE; c'est, ou le puits par où l'on descend dans une *Carriere* pour la fouiller, ou l'ouverture qu'on fait à la Côte d'une montagne pour en tirer de la pierre ou du marbre.

CHEMINE'E; c'est dans une Maison aussi-bien l'endroit où l'on fait le feu, que le Tuyau par où s'échape la fumée. Ce mot vient du Latin *Caminus*, fait du Grec *Kaminos* qui a la même signification. *p. 158. Pl. 55. &c.*

CHEMINE'E ISOLE'E, celle qui au milieu d'un Chaufoir, ne

consiste qu'en une Hotte soutenue en l'air par des soupentes de fer , ou portée par quatre Colonnes , comme les Anciens la pratiquoient , & comme il s'en voit une à Bayes près de Naples. On nomme aussi *Cheminée isolée* , celle qui estant adossée contre une Cloison , laisse un espace entre le Contre-cœur & les poteaux de peur du feu.

CHEMINÉE ADOSSEÉE , celle qui est posée contre un mur ou le Tuyau d'une autre *Cheminée*. p. 160.

CHEMINÉE A FLEURE , que Scammozzi nomme à la *Romaine*, celle dont l'Atre & le Tuyau sont pris dans l'épaisseur du mur , & dont l'Architecture du Manteau est en saillie , comme celle du Palais Farnese. Pl. 56. p. 165. &c.

CHEMINÉE EN SAILLIE , celle dont le Contrecœur afeure le nû du mur & dont le Manteau est en dehors Pl. 61. p. 177.

CHEMINÉE EN HOTTE , celle dont le Manteau fort large par le bas & en figure pyramidale , est porté en saillie par des courges ou corbeaux de pierre , comme les *Cheminées* anciennes & celle de la grande Chambre du Parlement de Paris. Pl. 55. p. 159.

CHEMINÉE ANGULAIRE , celle dont le plan est circulaire , & qui est située dans l'angle d'une Chambre , comme il s'en voit en quelques Villes du Nord.

CHEMINÉE DE CUISINE , celle qui est avec Hotte seulement , & le plus souvent sans lambages. p. 158. Pl. 55. & p. 174. Pl. 60.

CHEMINÉE A L'ANGLOISE . Petite *Cheminée* à trois pans par son plan & fermée en Anse de panier. p. 170. Pl. 59.

CHENIL ; c'est une grande Maison qui consiste en plusieurs Cours & Bâtimens pour loger les Officiers de la Venerie , les Valets , & leurs meutes de chiens de chasse , comme celui de Versailles. Ce mot s'entend particulièrement des Salles basses où couchent les chiens , & il vient du Latin *Canile* , fait de *Canis* , Chien. p. 117.

CHERCHE ou CERCE , de l'Italian *Cerchio* , un Cercle ; c'est le trait d'un Arc surbaissé ou rampant , ou de quel-

qu'autre figure tracée par des points *cherchez*. On donne aussi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace. p. 239.

CHERCHE SURBAISSE^E, celle qui a moins d'élevation que la moitié de sa Base: Et CHERCHE SURHAUSSE^E, celle qui est au dessus de cette proportion, comme la pluspart des Arcs Gothiques.

CHERCHE RALONGE^E; c'est la ligne d'un Plan circulaire ralongée dans son élévation, comme le rampant d'un Escalier à vis. p. 237. &c 322.

CHERUBIN. Teste d'enfant avec des ailes, qui sert le plus souvent d'ornement aux Clefs des Arcs. p. ix.

CHESNE. *Voyez* BOIS.

CHESNEAU. Canal de plomb qui porte sur la Corniche d'un Bâtiment pour évoir les eaux du Comble, & les conduire par sa pente dans un Tuyau de descente, ou dans une Goutiere. Pl. 64 A. p. 187. C'est ce que Monsieur Perrault croit être signifié par le mot de *Compluvium* dans Vitruve.

CHESNEAU A BORD, celui qui est seulement ourlé & dont on voit les crochets de fer qui le retiennent. p. 224.

CHESNEAU A BAVETTE, celui qui est recouvert par le devant d'une bande de plomb blanchi pour cacher les crochets. *ibid.*

CHEVALEMENT. Espece d'étaye faite d'une ou de deux pieces de bois, couverte d'un chapeau ou teste, & posée en arc-boutant sur une couche, qui sert à retenir en l'air les encôgnures, trumeaux, jambages, sous-poutres, &c. pour faire des reprises par sous-œuvre. p. 244.

CHEVALET; c'est l'Assemblage de deux Noulets ou Linoirs sur le Faîte d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

CHEVALETS; ce sont les treteaux qui servent pour échafauder & pour scier de long.

CHEVET D'EGLISE; c'est la partie le plus souvent circulaire qui termine le Chœur d'une Eglise. Les Italiens

l'appellent *Tribuna*, & les Latins *Absis*. Pl. 70. p. 253.

CHEVESTRE. Piece de bois d'un Plancher retenu par les Solives d'*Enchevêtreure*, pour en porter d'autres à tenon & mortoisé, & laisser une ouverture pour l'Atre; & les Tuyaux de cheminée, ou pour quelque petit Escalier. Pl. 55. p. 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum*.

CHEVRE. Machine ordinairement composée de deux pieces de bois qui forment un triangle, laquelle a une poulie à l'angle du sommet, & un moulinet au bas entre ces deux pieces, pour tirer avec le cable un fardeau par une baye de Croisée. Lorsqu'on y ajoute une troisième piece de bois nommée *Pied de Chevre*, elle sert à enlever les fardeaux à plomb, comme les poutres sur les treteaux pour être débitées, & est appellée *Guindal*. p. 243.

CHEVRONS. Pieces de bois de largeur de 3. à 4. pouces de gros, sur lesquelles sont attachées les Lattes à tuile ou ardoise; & lorsqu'ils sont chevillez sur les Pannes, on dit qu'ils sont *Brandis sur Panne*. p. 187. Pl. 64 A. 64 B. & p. 223. Vitruve nomme les Chevrons *Afferes*.

CHEVRONS DE LONG-PAN, ceux qui sont sur le courant du Faîte & des Pannes du *Long-pan* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS DE CROUPE OU EMPANONS, ceux qui sont inégaux & qui sont attachez sur les Arestiers de la *Croupe* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS CINTREZ, ceux qui sont courbez & assemblez dans les Liernes d'un Dome. *ibid.*

CHEVRONS DE REMPLAGE; ce sont les plus petits *Chevrons* d'un Dome, qui ne se suivent pas dans les Liernes, à cause que leur nombre diminue à mesure qu'ils approchent de la fermeture au pied de la Lanterne.

CHIFRE. Entrelaslement de lettres fleuronnées en bas-relief ou à joue, qui sert d'ornement dans l'Architecture, la Serrurerie, la Menuiserie & les Parterres de buis. p. 9. & 183.

CHIMERE. Monstre fabuleux qui a la tête & l'estomac d'un Lion, le ventre d'une Chevre & la queue d'un Dragon, &

qui a pris son nom de celle de Bellérophon. On en voit de diverses figures imaginaires qui servent dans l'Architecture Gothique de Gargoüilles & Corbeaux, & qui ne sont que des productions des Sculpteurs ignorans de ces tems-là. Ce mot vient du Latin *Chimera*, qui signifie la même chose, & qui a été fait du Grec *Chimaira*, Chevre d'hiver. p. ix. & 342.

CHOEUR, du Grec *Choros*, Concert de Musiciens; c'est la partie de l'Eglise séparée de la Nef, où l'on chante l'Office divin. On appelle *Arrière-Chœur*, celui d'un Couvent, qui est derrière le Grand Autel & contenu dans le corps de l'Eglise ou séparé par un mur percé de quelques ouvertures, comme à plusieurs Eglises de l'Ordre de saint François. Lat. *Odeum*, qui signifie aussi tout lieu où l'on chante. p. 218.

CHOEUR EN TRIBUNE, celui qui séparé de l'Eglise, est élevé au dessus du rez-de-chaussée derrière le Grand Autel, comme aux PP. Barnabites, ou qui est sur la principale Porte, & forme au dessous une espece de Vestibule, comme aux PP. Minimes de la Place Royale à Paris.

CHOEUR dans les Monastères de Filles, est une grande Salle attachée au corps de l'Eglise & séparée par une grille, où les Religieuses chantent l'Office. p. 218.

CHUTE; c'est dans un Jardin le racordement de deux terrains inégaux, qui se fait par des perrons ou des gazon en glacis. p. 190. & 256.

CHUTE DE FESTONS ET D'ORNEMENS; ce sont des bouquets pendans de fleurs ou de fruits, qu'on met dans des ravalement de Montans, Pilastres & Panneaux de compartiment de Lambris. Pl. 58. p. 169.

CHUTE D'EAU; c'est la pente d'une Conduite depuis son Reservoir jusques à l'élançement d'un Jet d'Eau, qui ne monte jamais si haut que sa source. p. 198.

CIBOIRE; c'est par rapport à l'Architecture selon les Anciens Auteurs, un petit Dais ou Baldaquin porté sur quatre colonnes, & formé d'une Voute d'ogive à quatre Lunettes,

dont on couvroit autre fois les Autels , comme il s'en voit encore un à l'Eglise de Saint Jean de Latran à Rome , un autre derrière l'Autel de la Sainte Chapelle à Paris , qui couvre le Tresor . C'est pourquoi les Italiens appellent *Ciborio* , un Tabernacle isolé , comme ceux des Chapelles du Saint Sacrement à S. Pierre du Vatican ; & à sainte Marie Majeure.

CIEL DE CARRIERE ; c'est le premier Banc qui se trouve au dessous des terres en fouillant les *Carrières* & qui leur fert de Plafond dans sa continuité à mesure qu'on les fouille. De ces *Ciel*s il se tire une pierre rustique propre pour fonder. p. 206.

CIERGES D'EAU ; ce sont plusieurs Jets d'*Eau* sur une même ligne dans un Bassin long à la tête d'un Canal , d'une Cascade & ailleurs. On les nomme *Grille d'eau* , quand ils sont fort près les uns des autres. p. 317.

CILINDRE ou CYLINDRE , du Grec *Kylindros* , pierre ronde & longue ; c'est un corps solide rond & long comme un pilier , compris entre deux plans égaux & parallèles joints ensemble par des lignes droites. On appelle *Cylindre oblique* , celui qui est incliné. Pl. t. p. j.

CIMAISE ou CYMAISE , selon Vitruve du Grec *Kymation* , une Onde ; c'est une moulure ondée par son profil , qui est concave par le haut & convexe par le bas. Elle s'appelle aussi *Doucine* , *Gorge* ou *Gueule droite* , mais plus communement *Cimaise* en François , parce qu'elle est la dernière moulure & comme à la *Cime* d'une Corniche. Il y en a qui écrivent *Simaïse* , du Latin *Simus* , Camus , mais cette étymologie est fausse , parce que la beauté de cette moulure est d'avoir sa saillie égale à sa hauteur. p. ij. Pl. A. &c.

CIMAISE TOSCANE ; c'est un Oye ou Quard-de-rond. Pl. 6. pag. 17.

CIMAISE DORIQUE ; c'est un Cavet. Pl. 11. p. 31.

CIMAISE LESBIENNE , se prend pour un Talon selon Vitruve. Pl. A. pag. iij.

CIMENT ; c'est du tuileau ou de la brique concassée, qui mêlée avec de la chaux fait le meilleur mortier, & qui est d'un bon usage pour les ouvrages fondez dans l'eau. Lat. *Testa tusa*. On dit *Cimenter*, pour liaisonner de *Ciment*. p. 214.
 CIMETIERE ; c'est une place entourée de murs ou de charniers, où l'on enterre les morts, & dont quelques Sepultures sont ornées de Croix, d'Obélisques & autres monumens funeraires, comme celui des S S. Innocens à Paris. On écrivoit & on prononçoit autre-fois *Cemetiere*, du Latin *Cæmterium* fait du Grec *Koimeterion*, lieu où l'on dort, ou lieu de sepulture. p. 353.

CINTRE, se dir de la figure d'un Arc & de toute piece de bois courbe, qui sert tant aux Combles qu'aux Planchers. p. 237. &c.
 CINTRE SURBAISSE', celui dont le trait est une demi-ellipse, & qui par consequent est plus bas que le demi cercle. *ibidem*.

CINTRE SURMONTÉ', celui dont le centre est plus haut que le diamètre du demi-cercle. *ibid.*

CINTRE RAMPANT, celui qui est tracé au simbleau par des points cherchez suivant le *Rampant* d'un Escalier, ou d'un Arcboutant.

CINTRE DE CHARPENTE ; c'est un Assemblage de pieces de bois de *Charpente*, sur lequel on bande un Arc ou une Croisée qu'on veut faire *cintrée*, & dont plusieurs espacés à égales distances garnies de solives ou dosses, servent à construire une Voute. Le moindre *Cintre* est composé d'un Entrail, qui lui sert de base, d'un Poinçon, de deux Contre-fiches, de quatre autres pieces de bois *cintrées*, ou de deux Arbalétriers, ou de deux dosses, sur lesquelles on maçonne un *Cintre* de moilon. On l'appelle aussi *Armature*, de l'Italien *Armatura*, qui signifie la même chose. pag. 343.

CINTRER ; c'est établir les *Cintres* de charpente, pour commencer à bander les Arcs. On dit aussi *Cintrer*, pour arondir plus ou moins un Arc ou une Voute.

CIRCONFERENCE ; c'est la ligne qui renferme un espace circulaire , comme la *Circonference* d'un Dome , d'un Rond d'eau , &c. *Pl. t. p. j.* &c.*

CIRCONVOLUTIONS ; ce sont les tours de la ligne spirale de la Volute Ionique. *Pl. 20. p. 49.* *Pl. 21. p. 51.* &c. Et de la Colonne Torse. *p. 106.* *Pl. 41.* &c. Ce mot vient du Latin *Circumvolvere* , tourner à l'entour.

CIRCUIT , ou ENCEINTE , se dit d'une Muraille qui environne un espace. C'est ce que les Latins nomment *Ambitus* & *Peribolus*. *Vie de Vignole*.

CIRQUE ; c'étoit chez les Grecs un lieu destiné pour les Jeux publics , & c'étoit chez les Latins une grande Place longue cintrée par un bout & entourée de Portiques & de plusieurs rangs de sieges par degrez : Il y avoit au milieu une espece de Banquette avec des Obelisques , des Statues & des Bornes à chaque bout. Ce lieu servoit pour les courses des Biges ou *Quadriges* , c'est-à-dire des Chariots attelés de deux ou de quatre chevaux , & pour les diverses chasses. Les plus magnifiques étoient le grand *Cirque* d'Auguste , & ceux de Flaminius , de Neron , &c. à Rome. Ce mot vient du Latin *Circus* , fait du Grec *Kirkos* , qui tous deux signifient la même chose. *p. 308.*

CISELURE ; c'est le petit bord qu'on fait avec le *Ciseau* à l'entour du parement d'une pierre dure pour le dresser , ce qui s'appelle *Relever les ciselures*. Elles servent aussi pour distinguer des compartimens de Rustique sur les paremens des pierres dures. *Pl. 66 A. p. 237.*

CISELURE , se dit encore dans la Serrurerie de tout ouvrage de Tole amboutie au *Ciseau*. *Pl. 65 D. p. 219.*

CITERNE. Lieu souterrain & vouté , dont le fonds est pavé , glaisé ou couvert de sable pour conserver les eaux pluviales où il n'y en a point de naturelles. On appelle *Citerneaux* , des petits lieux voutez à côté de la *Citerne* , où l'eau s'épure avant que d'y entrer. Une des plus considérables qui se voient , est celle de Constantinople , dont les

Voutes portent sur deux rangs de 212. piliers chacun. Ce^s piliers de deux pieds de diamètre, sont plantez circulairement & en raions qui tendent à celui qui est au centre. Le mot de Citerne est fait du Latin *Cis* & *terram*, c'est-à-dire dans terre. *Pl. 72. p. 257.*

CLAIRE-VOYE. Terme qui signifie l'espacement trop large des solives d'un Plancher, des poteaux d'une Cloison, ou des chevrons d'une Comble qui n'est pas assez peuplé. *Voyez COUVERTURE A CLAIRE VOYE.*

CLAIRIERE; c'est dans un Bois un espace peu garni d'arbres, plutost sur une hauteur que dans un fonds. *p. 195.*

CLAPET. Espece de petite Soupape plate de fer ou de cuivre, que l'eau fait ouvrir ou fermer par le moyen d'une charniere dans un tuyau de Conduite ou dans le corps d'une Pompe.

CLASSES; ce sont plusieurs Salles au rez-de-chaussée de la Cour d'un College garnies de bancs & de sieges, où l'on enseigne séparément diverses parties des Humanitez & des Sciences. *p. 332.*

CLAVEAU; c'est une des pierres en forme de coin, qui sert à fermer une Platebande. *Pl. 66 A. p. 237.* Les *Claveaux* sont appellez de *Vitruve Cunei*.

CLAVEAU A CROSSETTE, celui dont la teste retourne avec les Assises de niveau pour faire liaison. *p. 122. Pl. 44 B.*

CLAUSOIR; c'est le plus petit carreau ou boutisse qui ferme une Assise dans un mur continu ou entre deux piédroits. *p. 235.*

CLAYONNAGE. On dit faire un *Clayonnage*, quand on assure sur des *clayes* faites de menues perches, la terre d'un gazon en glacis, qui pourroit couler ou s'ebouler par le pied sans cette précaution.

CLEF; c'est la pierre du milieu qui ferme un Arc, une Platebande, ou une Voute. *Pl. 66 A. p. 237.* Elle est differente selon les Ordres; au Toscan & au Dorique, ce n'est qu'une simple pierre en saillie ou Bossage. *Pl. 3. p. 11. &c.* à l'Ionique, elle est taillée de nervures en maniere de Consoles avec enroulemens. *Pl. 17. p. 43.* Et au Corinthien & au Compo-

site c'est une Console riche de sculpture avec entoulemens & feuillages, ou c'est un Masque. *Pl. 26. p. 63. & Pl. 31. p. 77.* Toutes ces especes de Clefs se nomment aussi *Mensoles*, de l'Italian *Mensola*, qui a la même signification.

CLEF EN BOSSAGE, celle qui a plus de saillie que les Claveaux ou Voussoirs, & où l'on peut tailler de la sculpture. *Pl. 76.*

pag. 173.

CLEF PASSANTE, celle qui traversant l'Architrave & même la Frise, fait un bossage qui en interrompt la continuïté, comme il s'en voit aux Portes du Palais Roial à Paris. *Pl. 46.*

pag. 127.

CLEF A CROSSETTES, celle qui est potencée par en haut avec deux *Crosettes* qui font liaison dans un Cours d'assise. *Pl. 44 B. p. 123.*

CLEF PENDANTE ET SAILLANTE; c'est la dernière pierre qui ferme un Berceau de voute, & qui excede le nû de la douelle dans sa longueur. *p. 344.*

CLEF DE POUTRE; c'est une courte barre de fer, dont on arme chaque bout d'une *Poutre*, & qu'on scelle dans les murs où elle porte.

CLEF en Charpenterie; c'est la piece de bois qui est arc-boutée par deux décharges pour fortifier une poutre. *Pl. 64 B.*

pag. 189.

CLEF en Menuiserie; c'est un tenon qui entre dans deux mortaises collé & chevillé pour l'assemblage des panneaux. *p. 185. & Pl. 100. p. 341.* Vitruve appelle ces sortes de Tenons *Subscudes*.

CLEF DE SERRURE. Piece de menus ouvrages de fer qui sert à ouvrir ou à fermer une Porte. Elle est composée de l'*Anneau*, de la *Tige*, & du *Panneton*. Il y a de ces Clefs fort riches dont l'*Anneau* est ciselé avec divers ornemens. *Pl. 65 C. p. 217.*

CLIQUART. *Voyez PIERRE DE CLIQUART.*

CLOAQUE, du Latin *Cloaca*, E'gout d'immondices; c'est dans une Ville une especie d'Aqueduc souterrain & vouté pour l'écoulement des eaux pluviales & des immondices. On le

nomme aussi *E'gout*. Pline fait mention du grand *Cloaque* de Rome , que fit bastir Tarquin le Superbe, si spacieux , qu'une charrette chargée de foin y pouvoit passer commodement.

Pag. 175.

CLOCHE R. Espece de Pavillon ou Guerite isolée qui renferme des *Cloches* & qui est le plus souvent élevée sur le comble d'une Eglise & couverte d'une Flèche. Les Auvents couverts d'ardoise qui sont par étages à ses ouvertures , se nomment *Abavents* , & servent à renvoier en bas le son des Cloches.

Pag. 226. & 264. Lat. Campanite.

CLOCHE DE FONDS. Espece de Tour qui porte de fonds & est attachée au corps d'une Eglise & couverte d'une Aiguille ou d'une Flèche. Il se voit de ces sortes de *Clochers* isolés & détachés de l'Eglise, comme celui de Saint Marc à Venise qui est quarré. *Voyez TOUR D'EGLISE.*

CLOCHETTES. *Voyez GOUTES.*

CLOISON , se dit d'un rang de poteaux espacés environ à 15. ou 18. pouces, ruinés, ramponnés & remplis de panneaux de maçonnerie pour partager les pieces d'un Apartment. *Pl. 61. p. 177. & Pl. 63 B. p. 185.* Les *Cloisonnages* sont appellez dans Vitruve *Craticii Parietes*, du Latin *Crates* , une Claye , parce que les poteaux débouz imitent les meniées perches dont les premiers hommes faisoient ces separations dans leurs Cabanes.

CLOISON SIMPLE , celle qui est à bois apparent hourdée & enduite d'après les poteaux. *p. 188.*

CLOISON RECOUVERTE , c'est à dire lattée , contre-lattée & enduite de plâtre ou lambrissee. *Pl. 63 B. p. 185.*

CLOISON CREUSE , celle qui est sans hourdy entre les poteaux , & qui est recouverte de lambris de plâtre pour empêcher le bruit & la charge , lorsqu'elle porte à faux. *p. 222. & 223.*

CLOISON D'AIS , celle qui est faite avec des *Ais* de bateau ou dosses , & lambrissee des deux costez pour ménager la place & la charge.

CLOISON DE MENUISERIE , celle qui est faite de planches à

rainures & languettes posées en coulisse, & dont on se sert pour faire des retranchemens dans une grande pièce. Il se fait aussi des *Cloisons* d'assemblage.

CLOISON A JOUR, celle qui depuis une certaine hauteur, est faite de barreaux de bois quarrés ou tournés. p. 174. Pl. 60.
CLOISONNAGE. *Voyez PAN DE BOIS.*

CLOITRE, du latin *Claustrum*, lieu clos; c'est dans un Couvent un Portique qui environne un Jardin ou un Cimetiere. Celui des Chartreux à Rome du dessin de Michel-Ange, est un des plus reguliers pour son Architecture, comme celui de Saint Michel *in Bosco* près de Boulogne, est considerable pour l'excellence de ses Peintures. p. 353.

CLOTURE ou ENCLOS. Mur ou grille qui environne un espace. Ces mots se disent particulierement des murailles qui renferment un Monastere. p. 218. & 257.

CLÔTURE DE CHOEUR D'EGLISE; c'est dans une Eglise une fermeture à jour, qui sépare le Chœur d'avec la Nef & les Bas-côtes. Il y en a qui sont faites de Menuiserie avec sculpture, comme celle de l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie; ou de fer avec ornemens, lesquelles sont à present le plus en usage, comme celle de S. Eustache: ou enfin de Balustres de bronze, comme celle de S. Germain l'Auxerrois. Il s'en voit aussi de pierre dure en maniere de petits Portiques d'Architecture Gothique avec Figures de ronde bosse, comme celle de l'Eglise de Notre Dame de Paris. p. 218. & 309.

CLOUS. *Voyez NEUDS.*

COCHES. *Voyez HOCHES.*

COFFRE D'AUTEL; c'est dans un Retable de menuiserie, la Table d'un *Autel* avec l'Armoire qui est au dessous. Pl. 53. pag. 155.

COFFRE DE REMPLAGE. *Voyez MACONNERIE.*

COIN, est une espece de Dé coupé diagonalement suivant le rampant d'un Escalier, qui sert à porter par en bas des Colonnes de niveau & à rachetter par en haut la pente de l'Entablement qui soutient un Berceau rampant, comme à l'Esca-

Hier Pontifical du Vatican. Ces *Couins* font aussi le même effet aux Balustres ronds qui ne sont point inclinés suivant une Rampe, comme à l'Escalier du Palais Royal. p. 322. On peut aussi donner ce nom aux deux portions d'un Timpan renfoncé, qui portent les Corniches rampantes d'un Fronton, comme il s'en voit au Fronton cintré du Portail de l'Eglise de S. Germain à Paris. p. 76.

COLARIN. *Voyez CEINTURE & GORGERIN.*

COLET DE MARCHE; c'est la partie la plus étroite, par laquelle une *Marche* tournante tient au Noyau d'un Escalier. Pl. 64 B. p. 189.

COLLEGE; c'est un lieu établi pour enseigner la Religion, & les Lettres humaines, & c'est par rapport à l'Architecture un grand Bâtimet, qui consiste en une ou plusieurs Cours, Chapelle, Classes, & Logemens tant pour les Pensionnaires que pour les Professeurs. Le Collège des PP. Jésuites à Rome, appellé le *College Romain* bâti sous le Pape Grégoire XIII. sur le dessin de Barthelemy Amannato, est un des plus considerables pour la beauté de son Architecture, comme celui de la Flèche en Anjou, est un des plus grands & des plus reguliers p. 270. & 321.

COLOMBAGE. *Voyez PAN DE BOIS.*

COLOMBE. Vieux terme qui signifie toute Solive posée debout dans les Cloisons & Pans de bois, d'où a été fait *Colombage*. Pl. 64 B. p. 189.

COLOMBIER. Espece de Pavillon rond ou quarté, qui a des boulins dans toute sa hauteur pour les pigeons que l'on y tient; & lorsqu'il est isolé, & qu'il porte de fonds (ce qu'on nomme *Colombier à pied*) il est réputé Seigneurial. pag. 328.

COLONNADE. On appelle ainsi un Peristyle de figure circulaire, comme celui du petit Parc de Versailles, qui a trente deux *Colonnes* d'Ordre Ionique, le tout de marbre solide & sans incrustation. p. 304.

COLONNADE POLYSTYLE, celle dont le nombre de

Colonnes est si grand, qu'on ne les peut compter d'un seul aspect, comme la *Colonnade* de la Place de S. Pierre de Rome qui a 284. *Colonnes* d'Ordre Dorique de plus de quatre pieds & demi de diamètre, toutes par tambours de Tervatin. Le mot de *Polystyle* vient du Grec *Polystylos*, qui a beaucoup de *Colonnes*.

COLONNAISON. Terme dont M. Blondel s'est servi pour signifier une ordonnance de *Colonnes*. p. 304.

COLONNE. Espèce de Pilier de figure ronde, composé d'une Base, d'un Fust & d'un Chapiteau, & servant à porter l'Entablement. La *Colonne* est différente selon les Ordres, & doit être considérée par rapport à sa matière, à sa construction, à sa forme, à sa disposition & à son usage. Ce mot vient du Latin *Columna*, qui a été fait selon Vitruve de *Columen*, Soutien. p. 2. Pl. j. &c.

COLONNE par rapport aux Ordres.

COLONNE TOSCANE, celle qui a sept diamètres de hauteur & est la plus courte & la plus simple des Ordres. pag. 6. Pl. 2.

COLONNE DORIQUE, celle qui a huit diamètres, & son Chapiteau & sa Base un peu plus riches de moulures que la *Toscane*. p. 18. Pl. 7.

COLONNE IONIQUE, celle qui a neuf diamètres & diffère des autres par son Chapiteau qui a des volutes, & par sa Base qui lui est particulière. p. 36. Pl. 15.

COLONNE CORINTHIENNE, la plus riche & la plus svelte, qui a dix diamètres & son Chapiteau orné de deux rangs de feuilles avec des Caulicoles, d'où sortent de petites volutes. p. 56. Pl. 24.

COLONNE COMPOSITE, celle qui a aussi dix diamètres & deux rangs de feuilles à son Chapiteau, comme au Corinthe, avec les Volutes angulaires de l'Ionique. pag. 72. Pl. 30.

COLONNE par rapport à sa matière.

COLONNE DIAPHANE. On appelle ainsi toute *Colonne* de

matière transparente, comme étoient celles de cristal du Théâtre de Scaurus, dont parle Pline, & celles d'Albâtre transparent qui sont dans l'Eglise de S. Marc à Venise au chevet du Chœur d'en-haut, & que rapporte Boissard dans sa Topographie de Rome. *ibid.*

COLONNE D'EAU. celle dont le Fust est formé par un gros Jet d'eau, qui sortant de la Base avec impétuosité, va fraper dans le tambour du Chapiteau qui est creux, & en retombant fait l'effet d'une Colonne de cristal liquide, comme il s'en voit une petite à la *Quinta d'Aveiro* près de Lisbonne en Portugal.

COLONNE D'EAU. Terme de Fontainier pour signifier la quantité d'eau qui entre dans le Tuyau montant d'une Pompe; ainsi on dit qu'une des Pompes de la Machine de Marly, qui a quatre pouces de diamètre, donne une Colonne d'eau de cette grosseur, & de toute la hauteur du Tuyau.

COLONNE FUSIBLE. On comprend sous ce nom les Colonnes non seulement de divers métaux & autres matières fusibles, comme le Verre, &c. mais aussi celles de pierre qu'on appelle fondue, dont quelques-uns ont voulu croire que les Anciens avoient le secret, & dont ils ont même supposé qu'étoient les Colonnes Corinthiennes de la Chaire des Fonts Baptismaux de la Cathédrale d'Aix en Provence, celles du Triomphe de Riez Evêché du même País & plusieurs autres; mais cela paraît impossible, parce que leur matière est mêlée de différentes couleurs & consistances, ce qui ne seroit pas si ces pierres étant minérales se dissolvoient par l'opération du feu: Et on a même découvert depuis peu que ces Colonnes sont d'une espèce de Granit, dont on a retrouvé les Carrières sur les Côtes du Rhône depuis Thain jusqu'à Condrieu, p. 210. & 309.

COLONNE HYDRAULIQUE, celle dont le Fust paroît de cristal, étant formé par des Napes d'eau qui tombent de ceintures de fer ou de bronze en maniere de bandes à égales distances par le moyen d'un Tuyau montant dans son mi-

lieu , comme aux Pilastres à jour de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. On nomme aussi *Colonne Hydraulique*, celle du haut de laquelle sort un Jet , à qui le Chapiteau sert de coupe , d'où l'eau retombe par une rigole revêtue de glaçons , qui tourne en spirale autour du Fust , comme les *Colonnes Ioniques* de la Cascade de Belveder à Frescati & celles de la Vigne Mathei à Rome. *Pl. 93. pag.*

307. & 310.

COLONNE MÉTALLIQUE. On appelle ainsi toute *Colonne* frapée ou fondue , de fer ou de bronze , comme les quatre Corinthiennes antiques de cuivre de Corinthe qui sont à l'Autel de la Croisée de saint Jean de Latran à Rome.

pag. 110.

COLONNE MOULÉE, celle qui est faite par impastation de gravier & de cailloux de diverses couleurs , liez avec un ciment ou mastic qui dure parfaitement & reçoit le poli comme le Marbre , dont on a remarqué que les Anciens avaient le secret , par des *Colonnes* nouvellement découvertes près d'Alger , qui sont apparemment des ruines de l'ancienne *Julia Casarea* , & sur lesquelles on voit une même Inscription en caractères antiques , dont les contours , les accens , & les fautes mêmes sont repérées sur chaque Fust ; ce qui est une preuve incontestable que ces *Colonnes* sont moulées.

COLONNE PRÉTIENNE; c'est toute *Colonne* de pierre ou de marbre rare , comme les quatre du grand Autel de la Chapelle Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome , qui sont d'un Jaspe oriental , & comme il s'en voit aussi de Lapis , d'Avanturine , d'Ambre , &c. à des Tabernacles & à des Cabinets de Marquerie. *p. 310.*

COLONNE DE ROCAILLE, celle dont le noyau de tuf , de pierre ou de moïlon , est revêtu de petrifications & coquillages par compartimens , comme il s'en voit à quelques Grottes & Fontaines.

COLONNE DE TREILLAGE; c'est une *Colonne* à jour , dont

le Fust est fait de fer, & d'échalas, & la Base & le Châpiteau, de bois de bousseau contourné selon leurs profils, & qui sert à décorer les Portiques de *Treillage*, comme les Ioniques du Dome du Jardin de Clagny, du dessin de M. le Nautre. p. 197. & Pl. 93. p. 307.

COLONNE par rapport à sa construction.

COLONNE INCRUSTÉE, celle qui est faite de plusieurs côtes ou tranches minces de marbre rare mastiquées sur un Noyau de pierre de brique ou de tuf, ce qui se fait autant pour épargner la matière précieuse, comme le Jaspe Oriental, le Lapis, l'Agathe, &c. que pour en faire paraître des morceaux d'une grandeur extraordinaire par la propreté de l'*Incusstration*, qui rend les joints imperceptibles avec un mastic de même couleur, Pl. 92. p. 305.

COLONNE JUMELLE ou GEMELLE, celle dont le Fust est fait de trois côtes de pierre dure posées en délit (à l'imitation des trois *Gemelles* de bois qui fortifient le grand Mast d'un Vaisseau) & retenues par le bas avec des goujons & par le haut avec des crampons de fer ou de bronze. Elle doit être cannelée pour rendre les joints moins sensibles, comme les quatre *Colonnes Corinthiennes* d'un des côtés de la Cour du Château d'Ecouen, du dessin de Jean Bulan. Pl. 92.

pag. 305.

COLONNE DE MAÇONNERIE, celle qui est faite de moilon bien gisant enduit de plâtre, ou faite de brique par carreaux moulez en triangle & recouverte de stuc, comme il s'en voit à Venise, ou enfin de brique apparente, comme à l'Orangerie du Château de Lonré près d'Alençon.

COLONNE PAR TAMBOURS, celle dont le Fust est fait de plusieurs Assises de pierre ou Blocs de marbre plus bas que la largeur du diamètre; c'est celle qu'Ulpian entend par *Columna strigilis vel adpacta*, qui est opposée à *Columna solida vel integra*, c'est-à-dire Colonne d'une seule pièce. p. 302. Pl. 91.

COLONNE PAR TRONÇONS, celle qui est faite de deux,

- trois ou quatre morceaux de pierre ou de marbre differens des Tambours , parce qu'ils sont plus hauts que la largeur du diamètre de la Colonne : ou de Tronçons de bronze chacun d'un jet , dont les joints sont recouverts par des ceintures de feüilles , comme les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre à Rome. Pl. 42. p. 111. & 307.

COLONNE VARIE'E , celle qui est faite de diverses matières , comme de marbre , de pierre , &c. disposées par tambours de différentes hauteurs & couleurs , les plus bas servant de bandes ou de ceintures qui excedent le nû du Fust de pierre qui est cannelé , ainsi que les Colonnes Ioniques du gros Pavillon des Thuileries du côté de la Cour , dont les bandes sont de marbre & les tambours de pierre. Les plus riches se peuvent faire toutes de marbre d'une couleur pour le Fust , & d'une autre pour les Bandes. On peut aussi appeler *Colonne variée* , toutes celles qui ont des ornemens postiches de bronze doré. p. 302.

COLONNE par rapport à sa forme.

COLONNE EN BALUSTRE. Espece de Pilier rond tourné en *Balustre* ralongé à deux poires avec Base & Chapiteau , qui fait l'office de Colonne d'une maniere Gothique & peu solide , comme il s'en voit d'attachées dans la Cour du Château de Chantilly & au Ménage de la Croisée du milieu de l'Hôtel de Ville de Toulon , du dessin de M. Puget Architecte & Sculpteur. On peut encore appeler ainsi les *Balustres* de clôture dans les Eglises. Pl. 93. p. 309.

COLONNE BANDE'E , celle qui a d'espace en espace des Ceintures ou *Bandes* unies ou sculpées , qui excedent le nû de son Fust cannelé , comme les Colonnes Ioniques du Palais des Thuileries , & les Composites du Portail de Saint Estienne du Mont à Paris. Pl. 93. p. 307.

COLONNE DE BAS-RELIEF , celle qui sert à l'Architectur'e , d'un fonds de Sculpture de demi-bosse , pour faire l'effet de la Perspective , comme il s'en voit à la Chapelle de la Famille des Cornaro ; faite par le Cavalier Bernin à Sainte

Marie de la Victoire à Rome. On peut aussi appeler *Colonne de Bas-relief*, toute *Colonne* qui a de la sculpture sur son Fust. p. 510.

COLONNE CANNELE'E OU STRIE'E, celle qui a son Fust orné de *Cannelures* en toute sa hauteur, comme les Corinthiennes du Portail du Louvre, ou dans les deux tiers d'en haut, comme les Doriques du Portail de l'Eglise de S. Germain à Paris. p. 68. 109. &c.

COLONNE CANNELE'E-RUENTE'E, celle dont les *cannelures* font remplies de cables, de roseaux, ou de bastons par le bas de son Fust jusques au tiers, comme les *Colonnes Ioniques* du Portail des Feuillans rue Saint Honoré, du dessin de François Mansart. p. 69. & 300. Pl. 90.

COLONNE CANNELE'E ORNE'E, celle qui a dans ses *cannelures* des ornemens de feuillages & fleurons qui les remplissent au tiers d'en bas ou par intervalles, & quelquefois aussi de petites branches ou bouquets de laurier, de chesne, d'olivier, de lierre, &c. comme il s'en voit à l'Ordre Ionique des Tuileries, & aux grands Autels des Eglises du S. Sepulchre & des Petits Augustins du Faubourg S. Germain à Paris. Cette sorte de *Colonne* convient particulièrement aux ouvrages de Menuiserie. Pl. 90. p. 301.

COLONNE A CANNELURES TORSES, celle dont le Fust droit, est entouré de *cannelures* à costes tournées en ligne spirale en forme de vis. Elle convient aux Ordres delicats, & Palladio en rapporte de cette espece au Temple de *Trevi* près Spollette en Italie. Pl. 93. p. 307.

COLONNE CILINDRIQUE, celle qui n'a ni renflement ni diminution, comme les Piliers Gothiques. Pl. 93. p. 307.

COLONNE COLOSSALE, celle qui est d'une si prodigieuse grandeur, qu'elle ne peut entrer dans une ordonnance d'Architecture, mais doit etre Solitaire au milieu de quelque Place, comme la *Colonne Trajane* de proportion Dorique & de profil Toscan, qui a de diamètre douze pieds & un huitième sur cent pieds de haut compris la Base & le Chapiteau, le

Piedestal en à dixhuit & l'Amortissement seize & demi, qui porte une Statüe de bronze de S. Pierre de treize pieds de haut, le tout faisant 147. pieds antiques Romaines du Capitole, qui reviennent à 134. pieds & 3. pouces 9. lignes de notre pied de Roy. Cette Colonne qui fust bastie par Apollodore, n'est composée que de trente quatre blocs de marbre blanc avec l'amortissement, chaque tambour estant d'une piece ainsi que le Chapiteau. La Colonne Antonine aussi de marbre blanc, quoiqu'inférieure pour la beauté de la sculpture, est plus grande que la Trajane & elle a 168. pieds jusques sur le Chapiteau, outre sept pieds de son Piedestal qui se trouvent enterrés au dessous du rez-de-chaussée : & ces 175. pieds antiques Romaines aussi du Capitole, en font 158. pieds 8. pouces 7. lignes du pied de Roy. Et enfin La Colonne de Londres qui n'est que de pierre, a quinze pieds de diamètre sur 202. pieds Anglois de hauteur, qui reviennent à 189. pieds 4. pouces & demi de Roy, compris le Pideſtal & l'amortissement.
pag. 306. Pl. 93.

COLONNE COMPOSÉE, celle dont la composition & les ornemens sont extraordinaireſ & ne laiffent pas d'avoir leur beauté, tant à cause de la nouveauté que du génie de l'Architecte qui y paroît, comme les Colonnes Corinthiennes du Temple de Solomon rapportées par Vilalpande, & comme il s'en voit dans plusieurs Bastimens du Cavalier Borromini à Rome. p. 310.

COLONNE COROLITIQUE, celle qui est ornée de feuillages ou de fleurs tournées en ligne spirale à l'entour de son Fust, ou par couronnes ou par festons, comme les Anciens s'en servoient pour y éléver des Statües, qui pour ce sujet estoient nommées Corolitiques. Ces Colonnes conviennent aux Arcs-de-Triomphe pour les Entrées publiques, & aux decorations de Théâtre. *ibid.*

COLONNE DIMINUÉE, celle qui est sans renflement, & dont la diminution commence dès le pied de son Fust à l'imitation des Arbres, comme la pluspart des Colonnes antiques de

granit, & particulierement les Corinthiennes du Porche du Pantheon. pag. 102.

COLONNE EN FAISSEAU. Gros Pilier Gothique entouré de plusieurs petites Colonnes ou Perches isolées, qui reçoivent les retombées des nervures des voûtes, comme il s'en voit aux Bas-côtés de l'Eglise de Nôtre Dame de Paris, où chacun de ces Piliers par tambours, est entouré de douze petites Colonnes, qui ont environ huit pouces de diamètre sur vingt pieds de hauteur, & sont la plupart d'une seule pierre.

COLONNE FEINTE, celle qui par la peinture plate, ou de relief sur un chassis cylindrique, imite le marbre, & dont la Base & le Chapiteau sont dorés, ou en couleur de bronze. Ces sortes de Colonnes servent aux Perspectives & Décorations. pag. 310.

COLONNE FEUILLUE, celle dont le Fust est taillé de feuilles de refend ou d'eau, qui se recouvrent en maniere d'écaillles, ou comme les feuilles de la tige d'un Palmier. Pl. 93. page 307. & 309. Il s'en voit de la premiere espece au Temple de Trevi près Spoleto en Italie rapporté par Palladio Liv. 4. Chapitre. 25.

COLONNE FUSELE'S, celle qui ressemble à un fuscan, parce que son renflement est trop sensible & hors de la belle proportion, comme les Corinthiennes du Portail de l'Eglise des Filles de Sainte Marie rue S. Antoine à Paris. p. 183.

COLONNE GOTHIQUE; c'est dans un Bastiment Gothique tout Pilier rond, qui est trop court ou trop menu pour sa hauteur, ayant quelquefois jusqu'à vingt diamètres sans diminution ni renflement; ainsi fort éloigné des proportions antiques & fait sans regles. p. 102.

COLONNE GRESLE, celle qui est trop menue, & qui a plus de hauteur que l'Ordre qu'elle représente, comme les Colonnes d'Ordre Dorique de la Porte de l'Abbaye de Sainte Geneviève à Paris, qui ont neuf diamètres de hauteur, au lieu de huit qu'elles devroient avoir. On appelle aussi Colonne gresle, une Colonne de la plus haute proportion. p. 5.

COLONNE HERMETIQUE. Espece de Pilastre en maniere de Terme , qui au lieu de Chapiteau a une teste d'homme . Cette *Colonne* est ainsi appellée , parceque les Anciens y mettoient la teste de Mercure nommé des Grecs *Hermes*. Il s'en voit deux qui approchent de cette figure & dont le Fust est en gaine ronde dans l'Eglise de S. Jean de Latran à Paris au Tombeau de M. de Souvré Grand Prieur de France.

COLONNE IRREGULIERE, celle qui est non seulement hors des proportions des cinq Ordres , mais dont les ornementz du Fust & du Chapiteau , sont de mauvais goût , confus & mis sans raison , comme il s'en voit à quelques Eglises qui participent de l'Architecture Gothique & de l'Antique , ainsi que l'Eglise de Saint Eustache à Paris , & qui ont été bâties depuis le Regne de Louïs XI. jusqu'à celui de François I. sous lequel l'Architecture Antigue a succédé à la Gothique. Il se voit encore de ces *Colonnes irregulieres* dans plusieurs Livres d'Architecture Anglois , Holandois & Allemands.

COLONNE LISSE, celle dont le Fust est uni sans cannelures & autres ornementz. *Pl. 2. p. 7.*

COLONNE MARINE, celle qui est taillée de glaçons , ou de coquillages par bandes en bossage ou continus sur la longueur de son Fust , ou bien par tronçons en maniere de manchons , comme il s'en voit à la Grotte du Jardin de Luxembourg à Paris. *Pl. 93. p. 307. & 309.*

COLONNE MASSIVE, celle qui est trop courte & qui a moins de hauteur que l'Ordre dont elle porte le Chapiteau , comme les Pilierz des Eglises Gothiques. On comprend aussi sous ce nom les *Colonnes Toscanes & Rustiques*: *p. 5. & Pl. 93. pag. 307.*

COLONNE OVALE, celle dont le Fust est aplati , son plan estant *ovale* pour éviter de la saillie , comme il s'en voit de Corinthiennes au Portail de l'Eglise des Peres de la Mercy à Paris , ce qui est néanmoins un abus en Architecture , *p. 304. Pl. 92.*

COLONNE A PANS, celle qui a plusieurs faces, comme l'ébauche d'une *Colonne Dorique* cannelée; la plus régulierte en a huit, ainsi que celle d'*Ordre Corinthien*, qui a été élevée sur un *Piedestal* dans la cour des *Ecoles publiques de Boulogne en Italie*, à la memoire du *Cardinal Louïs Ludovisi*, & qui porte une teste de *Janus à deux visages*. *ibid.*

COLONNE PASTORALE, celle dont le *Fust* est imité d'un tronc d'arbre avec écorce & neuds, parceque les *Colonnes* tirent leur origine de la tige des arbres qui servoient à la construction des *Cabanes* des premiers Bergers. Cette espece de *Colonne* de proportion *Toscane*, peut servir aux Portes de Parcs & de Jardins, comme il s'en voit dans l'*Architecture de Serlio*. Elle convient aussi aux decorations des Scènes Pastorales. p. 2. & Pl. 93. p. 327. & 309.

COLONNE RENFLE'E, celle qui a un renflement proportionné à la hauteur de son *Fust*, comme on le pratique aujourd'hui, parcequ'il ne s'en voit presque point de *Renflée* dans l'*Antiquité*, dont les *Colonnes de granit*, sont diminuées dès le pied. p. 100. Pl. 39. & p. 104. Pl. 40.

COLONNE RUDENTE'E, celle qui a sur le nû de son *Fust*, des *Rudentures* de relief, & chaque *Rudenture* qui fait l'effet contraire d'une cannelure, est accompagnée d'un petit Listel à ses côtez, comme les *Colonnes Doriques* du *Château de Maisons*, & les *Corinthiennes* de la *Paroisse de Barbantane* près d'*A-vignon*. Les *Ouvriers* la nomment *Colonne embastonnée*.

COLONNE RUSTIQUE, celle qui a des bossages unis, *rustiqués* ou piqués, ou qui est de proportion *Toscane*, comme celles de la *Grotte de Meudon* du dessin de *Philibert de Lorme*. p. 9. & Pl. 78. p. 277.

COLONNE SERPENTINE. On peut appeler ainsi une *Colonne* faite de trois *serpens* entortillés dont les testes servent, de *Chapiteau*, comme il s'en voit à *Constantinople*, une debronze dans la Place appellée *Armeidan*, qui estoit autrefois l'*Hipodrome*, que *Pierre Gilles* rapporte dans ses *Voyages* sous le nom de *Delphique*, par ce qu'il croit qu'elle avoit servi à porter le

Trépied d'Apollon dans le Temple de Delphes: Elle est aujourd'hui appellée du Vulgaire , le *Talisman* ou la *Colonne enchantée*.

COLONNE TORSE , celle qui a son Fust contourné en vis avec six circonvolutions , & qui est ordinairement de proportion Corinthienne. Vignole est le premier qui a trouvé l'invention de la tracer par regles p. 106. Pl. 41.

COLONNE TORSE CANNELE'E , celle dont les *Cannelures* suivent le contour de son Fust en ligne spirale dans toute sa longueur , comme il s'en voit quelques - unes antiques de Porphire & autre marbre dur. Pl. 93. p. 307.

COLONNE TORSE ORNEE , celle qui estant cannelée par le tiers d'enbas , a sur le reste de son Fust des branchages & autres ornementz , ainsi que les *Colonnes* de Saint Pierre de Rome & du Val de grace à Patis : ou celle qui estant toute de marbre , est enrichie de Sculpture depuis le bas jusqu'en haut , comme les *Colonnes* de marbre blanc de la même Eglise de S. Pierre , & celle du Tombeau d'Anne de Mommorency Conétable de France dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris. p. 110. Pl. 42.

COLONNE TORSE E'VIDE'E , celle qui est faite de deux ou trois tiges gresles tortillées ensemble de maniere qu'elles laissent un vuide au milieu , comme il s'en voit de bois à trois tiges à la Clôture du Chœur de l'Eglise des Cordeliers de Nanci , & de marbre faites au tour à des Tabernacles & Cabinets , aussi bien qu'aux encôgnures de quelques Tombeaux & Autels antiques , que l'on conserve dans quelques Galeries & Cabinets de Curieux. p. 304. Pl. 92. & 93. p. 307. & 310.

COLONNE TORSE RUDENTEE , celle dont le Fust est couvert de *Rudentures* en maniere de cables menus & gros qui tournent en vis , comme il s'en voit à plusieurs Tombeaux antiques & au Portail du Dome de Milan. Pl. 93. p. 307.

COLONNE par rapport à sa disposition.

COLONNE SOLITAIRE. On appelle ainsi toute *Colonne* qui est élevée pour servir de Monument , & est seule dans quel-

que Place publique, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome.
&c. p. 306. Pl. 93.

COLONNE ISOLE'E, celle qui n'est attachée à aucun corps dans son pourtour. Pl. 2. pag. 7.

COLONNE ADOSSE'E OU ENGAGE'E, celle qui tient au mur par le tiers ou le quart de son diamètre. Pl. 3. p. 11. & 304. Pl. 92.

COLONNE NICHE'E, celle dont le Fust isolé entre de son demi-diamètre dans le parement d'un mur creusé parallèle par son plan à la saillie du Tore, comme au Portail de S. Pierre, au Capitole à Rome, & à l'Hôtel Seguier à Paris. p. 282. & 304. Pl. 92.

COLONNE ANGULAIRE, celle qui est isolée à l'encôgnure d'un Porche, ou engagée au coin d'un Bâtiment en retour d'équerre, ou même qui flanque un angle aigu ou obtus d'une Figure à plusieurs côtés, comme à la Fontaine S. Benoist à Paris. Pl. 2. p. 7. & Pl. 92. p. 305.

COLONNE ATTIQUE; c'est selon Pline un Pilastre isolé à quatre faces égales & de la plus haute proportion comme Corinthienne. Pl. 92. p. 305. & 311.

COLONNE FLANQUE'E, M. Blondel dans son Cours d'Architecture, appelle ainsi une *Colonne* engagée de la moitié ou d'un tiers de son diamètre entre deux demi-pilastres, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise de Saint Ignace du Collège Romain. p. 304. Pl. 92.

COLONNE DOUBLE'E, celle qui est jointe avec une autre, en sorte que les deux Fusts se penetrent environ du tiers de leur diamètre, comme il s'en voit dans les quatre Angles de la Cour du Louvre. *ibid.*

COLONNE LI'E'E, celle qui est attachée à une autre par un corps ou languette de certaine épaisseur, ou à un Pilastre sans confusion de Bases ni de Chapiteaux, comme il s'en voit à la *Colonnade* de la Place de Saint Pierre à Rome. *ibidem.*

COLONNES ACCOUPLE'ES, celles qui sont deux à deux,

& qui se touchent presque par leurs Bases & leurs Châpiteaux, comme au Portail du Louvre. pag. 23. & Pl. 92. pag. 305.

COLONNES RARES, celles qui ont entre elles beaucoup d'espace, comme l'Arachostyle de Vitruve. p. 9.

COLONNES SERRÉES, celles entre lesquelles il y a peu d'espace, comme le Pycnostyle de Vitruve. ibid.

COLONNES CANTONNÉES, celles qui sont engagées dans les quatre encôgnures d'un Pilier carré pour soutenir quatre retombées, comme il s'en voit d'Ioniques à un des Vestibules du Louvre du côté de la Rivière, du dessin du Sieur Le Veau premier Architecte du Roi. p. 304. Pl. 92.

COLONNES GROUPEES, celles qui sur un même Piedestal ou Socle, sont trois à trois, comme à la Place des Victoires, ou quatre à quatre, comme au Porche de la Sorbonne du dessin du Sieur le Mercier premier Architecte du Roi. ibid.

COLONNES MEDIANES. Vitruve nomme *Columna mediana* les deux *Colonnes* du milieu d'un Porche qui ont leur Entre-colonne plus large que les autres ; de sorte que si ceux-ci sont Pycnostyles, celui des *Medianes* est Eustyle.

COLONNES Majeures ; ce sont dans les Façades les grandes *Colonnes* qui regissent l'Ordonnance & sont accompagnées de *Mineures* où beaucoup moins qu'elles renferment, comme sont les Corinthiennes du Portail de Saint-Pierre de Rome qui ont huit pieds & quatre pouces de diamètre, au respect des Ioniques de granit & de marbre de trois pieds & un quart de grosseur. Pl. 82. p. 285.

COLONNE par rapport à son usage.

COLONNE ASTRONOMIQUE. Espece d'Observatoire en forme de Tour fort élevée, où l'on monte par une Vis à une Sphère armillaire pour observer le cours des Astres, comme il s'en voit une d'Ordre Dorique à l'Hôtel de Soissons à Paris, bâtie par Catherine de Medicis pour les observations d'Oronce Finé célèbre Astronome. Pl. 93. p. 307.

COLONNE BELLIQUE; c'étoit chez les Romains une *Colonne* élevée devant le Temple de Janus au pied de laquelle le Consul venoit déclarer la guerre en jettant un javelot du côté de la Nation ennemie. On peut ainsi nommer les *Colonnes* de proportion Toscane & Dorique en forme de Cannons, dont on décore les Portes d'une Place de guerre, ou d'un Arcenal, comme les *Colonnes* de la Porte de celui de Paris. *ibid.* & p. 309.

COLONNE CHRONOLOGIQUE, celle qui porte quelque Inscription Historique selon l'ordre des tems, comme selon les Lustres, Olimpiades, Fastes, Epoques, Eres, Annales, &c. Il se voyoit des *Colonnes* de cette sorte à Athenes, sur lesquelles l'Histoire de la Grece étoit traitée suivant les Olimpiades chacune de quatre années. p. 307.

COLONNE CREUSE, celle qui a en dedans un Escalier à vis pour monter jusques au dessus, comme la *Colonne Trajane*, dont l'Escalier à noyau a 185. marches, & est éclairé par 43. petites Fenêtres, & l'*Antonine* un autre de 198. marches avec 56. Fenêtres; ces deux Escaliers sont taillés dans les Tambours de marbre blanc. La *Colonne de feu* à Londres, a aussi un Escalier à vis, mais qui est suspendu. Ces sortes de *Colonnes* sont appellées des Latins *Columna Cochliides*, de *Cochlidium*, un Escalier en Limaçon. Il y a une autre espece de *Colonne creuse* de bronze ou de fer, qui échauffée par un Fourneau, sert de Poële dans un lieu qu'elle décore, comme il s'en voit d'Ordre Corinthien dans une Etuve en forme de petit Salon rond, au Château de Dampierre à quatre lieues de Paris. On peut aussi appeler *Colonne creuse*, toute *Colonne* de métail, & même les Souches de Cheminées Cilindriques *Pl. 92. pag. 305. & Pl. 93. pag. 307.* Voyez *SOUCHE RONDE*.

COLONNE CRUCIFERE, s'entend de toute *Colonne* de quelque figure ou de quelque Ordre qu'elle soit, qui porte une Croix & est posée sur un Piedestal ou sur des degrés pour servir de Monument de pieté dans les Cimetières, dans

les Places publiques , devant les Eglises , sur les grands chemins , & quelque-fois ailleurs pour marquer un événement singulier.

COLONNE FUNERAIRE, celle qui porte une Urne , où l'on suppose que sont renfermées les cendres d'un Défunt , & dont le Fust est quelque-fois semé de larmes ou de flames , qui sont les Symboles de la Tristesse & de l'Immortalité , comme la *Colonne* qui porte le cœur de François II. dans la Chapelle d'Orléans aux Celestins à Paris. *Pl. 93. pag. 307. & 309.*

COLONNE GENEALOGIQUE, celle dont le Fust est en forme d'Arbre *Genealogique* , qui porte à ses branches qui l'entourent , les Chifres , Armes , Medailles ou Portraits d'une Famille , comme il s'en voit une dans l'Eglise des PP. Bénédictins de Souillac , où il y a plusieurs Personnages en Bas-relief.

COLONNE GNOMONIQUE. Cilindre où sont marquées les heures par l'ombre d'un stile. Il y en a de deux sortes : L'une dont le stile est fixe & où les lignes horaires ne sont qu'une projection du Cadran vertical sur une surface cylindrique , comme à la *Colonne* qui est dessinée dans la *Planche 93.* L'autre dont le stile est mobile & dont les lignes horaires sont tracées sur les différentes hauteurs du Soleil dans les différentes parties de l'année ; Celle du Jardin Royal des Plantes à Paris est de cette dernière espece. On y peut joindre pour amortissement , un autre Cadran du nombre de ceux qui se posent sur un Piedestal , tels que sont un globe , une coquille , un corps taillé à facettes , &c. *Pl. 93. pag. 307. & 309.*

COLONNES HEBRAÏQUES OU MYSTÉRIEUSES. On appelloit ainsi les deux *Colonnes* du Vestibule du Temple de Salomon , dont l'une à droite se nommoit *Jachin* , qui signifie souhait , & l'autre à gauche *Bosz* , force & vigueur , c'est-à-dire qu'elles marquoient le souhait de Salomon pour la perpetuité de ce Temple. Ces deux *Colonnes* qui étoient

de bronze couvert de lames d'or avec des Chapiteaux de sculpture & qui avoient vingt coudées de hauteur sur deux de diamètre, & par consequent la proportion Corinthienne, servaient de modèle pour toutes les autres qui étoient de marbre blanc au rez-de-chaussée des Cours & Portiques du Temple. p. 298. Voyez Vilalpande Tom. 2. Liv. 3. Ch. 48.

COLONNE HERALDIQUE, celle qui a sur son Fust les Armes & Blasons des Alliances de la personne pour qui elle est élevée, qu'on peut accompagner de Cartouches avec Chiffres, Devises & Inscriptions. Cette espece de Colonne dont on voit plusieurs gravées, convient aux Scpultures, aux Décorations d'Entrées, de Fêtes publiques, &c. Il y a deux Pilastres de cette espece dans la Chapelle de Rostaing à S. Germain l'Auxerrois.

COLONNE HISTORIQUE, celle dont le Fust est orné d'un Bas-relief qui monte en ligne spirale dans toute sa hauteur & contient l'Histoire d'un grand Personnage, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. La Colonne Historique se peut encore traiter par sujets séparés en Bas-reliefs par bandes de la hauteur des Tambours en maniere de Frises tournantes avec des Inscriptions au droit des joints. p. 305. Pl. 93.

COLONNE HONORABLE. On peut appeler ainsi les Colonnes Statuaires, comme celles qui étoient élevées dans le Ceramique près d'Athènes, en l'honneur des Hommes illustres morts au service de l'Etat, & qui portoient leurs Statuës avec des Inscriptions remplies de titres avantageux. On peut aussi comprendre sous ce nom les Colonnes où sont attachées des marques honorables de dignité, & même des Armes de Provinces, de Villes, ou de Familles, comme la Dorique qui est sur le Tombeau des Seigneurs de Castellan, fait par M. Girardon dans l'Eglise de S. Germain des prés à Paris. p. 307.

COLONNE INDICATIVE, celle qui sert à marquer les marées le long des Côtes Maritimes de l'Ocean. Il s'en voit une de marbre au grand Caire, où les débordemens du Nil

sont marquez par des réperes, & s'ils sont considerables, comme lorsque l'eau monte jusqu'à 23. pieds , c'est un signe de grande fertilité pour l'Egypte. p. 309.

COLONNE INSTRUCTIVE, celle qui selon Joseph Liv. 1. Ch. 3. fut élevée par les Fils d'Adam , & sur laquelle étoient gravez les principes des Arts & des Sciences. M. Baudelot dans son Livre de l'Utilité des Voïages , rapporte que le Fils de Pisistrate en fit éllever de cette espece, qui étoient de pierre & qui contenoient les preceptes de l'Agriculture.

COLONNE ITINERAIRE, celle qui étant à pans & posée dans le Carrefour d'un grand Chemin , sert à en enseigner les différentes routes par des Inscriptions gravées sur chacun de ses pans.

COLONNE LACTAIRE; c'étoit à Rome selon Festus , une Colonne élevée dans le Marché aux herbes , aujourd'hui la Place Montanara , qui avoit dans son Piédestal un lieu , où les petits enfans abandonnez de leurs parens par disette ou par inhumanité étoient exposéz pour être élevéz aux dépens du public.

COLONNES LEGALES; c'étoient chez les Lacedemoniens des *Colonnes* élevées dans des Places publiques , où étoient gravées sur des Tables d'airain , les Loix fondamentales de l'Etat. Paulienus selon M. Baudelot , rapporte qu'Alexandre le Grand trouva une *Colonne* d'airain dans le Palais de Cyrus , sur laquelle ce Roi de Perse avoit fait graver les Loix qu'il avoit établies.

COLONNE LIMITROPHE, celle qui marque les *Limites* d'un Royaume ou d'un País conquis , comme les *Colonnes* qu'Alexandre le Grand , au rapport de Pline , fit éllever aux extrémitez de l'Inde. Quant à celles d'*Hercules* , vulgairement appellées *Colonnes* , ce ne sont que deux Montagnes fort escarpées au Détroit de *Gades* aujourd'hui de Gibraltar.

pag. 309.

COLONNE LUMINEUSE, celle qui est faite d'un chassis cylind-

drique couvert de papier huilé ou de gaze rouge, en sorte qu'ifiant au dedans des *lumieres* par étages, elle patoit toute de feu. Cette *Colonne* se fait encore par divers rangs de lampes ou de bougies, qui tournent à l'entour de son Fust par ceintures ou en ligne spirale sur un Feston de fleurs continu, & même sur un Fust à jour, comme celle d'*Ordre Toscan* qui fut élevée devant le Château de Versailles pour les divertissemens que le Roy donna à sa Cour en 1674. L'invention en estoit de M. Vigarani. p. 310.

COLONNE MANUBIAIRE, du Latin *Maxubia*, les dépouilles des Ennemis. On peut appeler ainsi une *Colonne* ornée de Trophées & élevée à l'imitation des arbres, où l'on attachoit anciennement les dépouilles des Ennemis.

COLONNE MEMORIALE, celle qui est élevée pour quelque événement singulier ; comme il s'en voit une à Londres dans le Marché au poisson en memoire de l'Incendie de cette ville, arrivé en 1666. laquelle est d'*Ordre Dorique cannelée*, cieuse avec un Escalier à vis suspendu, & est terminée par un tourbillon de flames, c'est pourquoi elle est appellée *Colonne de feu*. Il s'en voit encore une autre en forme d'*Obelisque* sur le bord du Rhin dans le Palatinat, en memoire du fameux Passage de ce Fleuve par Gustave Roi de Suede avec son Armée.

COLONNE MENIANE, se peut dire de toute *Colonne* qui porte en saillie un Balcon ou *Meniane*, comme il y en a dans la Cour du Château de Versailles, par rapport à cette espece de *Colonne*, dont l'origine selon Suetone & Asconius, vient de ce qu'un certain *Menius* ayant vendu sa maison à Caton & Flaccus Consuls pour faire un Edifice public, se réserva le droit d'y avoir une *Colonne* au dehors, qui portât un Balcon d'où il put voir les Spectacles. Pl. 45. p. 125, & 309.

COLONNE MILITAIRE, celle sur laquelle estoit gravé le dénombrement des Troupes d'une Armée Romaine par Legions selon leur rang, pour conserver la memoire du nombre de Soldats & de l'ordre qui avoit été employé à quelque Expedition militaire. p. 311, Voyez Boissardi Ant. Lib. 3. fol. 102.

COLONNE MILLIAIRE; c'estoit anciennement une *Colonne* de marbre qu'Auguste fit élever au milieu du Marché Romain, & d'où l'on comptoit par d'autres *Colonnes Milliaires*, espacées de mille en mille sur les grands Chemins, la distance des Villes de l'Empire. Cette *Colonne* de marbre blanc, est la même qu'on voit aujourd'hui sur la Balustrade du Perron du Capitole à Rome, & est de proportion massive en maniere de court Cylindre avec la Base, le Chapiteau Toscans, & une Boule de bronze pour amortissement, qui est le symbole du Globe terrestre. Elle estoit appellée *Millarium aureum* ou *Milliaire doré*, parce qu'Auguste l'avoit fait dorer, ou du moins sa Boule d'amortissement, & elle a été restaurée par les Empereurs Vespasien, Trajan, & Adrien, comme il paroist par ses inscriptions. p. 285. & Pl. 93. p. 307. & 309.

COLONNE PHOSPHORIQUE, du Grec *Phosphoros*, Porte-lumiere. On peut appeler ainsi une *Colonne* creuse à vis, élevée sur un E'cueil, ou sur le bout d'un Mole, pour servir de Fanal à un Port, & aussi toutes les *Colonnes*, qui dans les Festes, Rejoüissances & Places publiques, portent des feux ou des lanternes, comme les *Colonnes* groupées de la Place des Victoires à Paris. p. 307.

COLONNE RESTRALE, celle qui est ornée de Poupes & de Prôties de Vaisseaux & de Galeres avec ancrès & grapins, en memoire d'une Victoire navale, comme la Toscane qui est au Capitole, ou pour marquer la dignité d'Amiral, comme les Doriques qui sont à l'entrée du Château de Richelieu du dessin de Jacques le Mercier. p. 284. & Pl. 93. p. 307.

COLONNE SEPULCHRALE; c'estoit anciennement une *Colonne* élevée sur un *Sepulchre* ou Tombeau avec une Epitaphe gravée sur son Fust. Il y en avoit de grandes qui servoient aux Tombeaux des personnes de distinction, & de petites à ceux du Commun; celles-ci estoient appellées des Latins *Stelæ & Cippi*. On peut aujourd'hui donner le nom de *Colonne sepulchrale*, à toutes les *Colonnes* qui portent des Croix dans les Cimetieres, ou qui servent d'orne-

ment aux Mauzolées. pag. 309.

COLONNE STATUaire, celle qui porte une *Statue*, comme la *Colonne* que le Pape Paul V. a fait élever sur un Piédestal devant l'Eglise de Ste. Marie Majeure à Rome, & qui porte une *Statue* de la Sainte Vierge de bronze doré. Cette *Colonne* qui a été tirée des ruines du Temple de la Paix, & dont le Fust d'un seul bloc de marbre blanc, a 5. pieds 8. pouces de diamètre sur 49. pieds & demi de hauteur, est d'Ordre Corinthien & cannelée. p. 306. Pl. 93. On peut aussi appeler *Colonne statuaire*, les Caryatides, Persans, Termes & autres Figures humaines qui font l'office de *Colonnes*, comme celles du gros Pavillon du Louvre, & que Vitruve nomme *Telamones* & *Atlantes*.

COLONNE SYMBOLIQUE, celle qui par des attributs designe une Nation, comme une *Colonne* d'Ordre François semée de Fleurs de Lis, ainsi qu'il s'en voit au Portail de l'Eglise des PP. Jésuites à Rouen : ou quelque action memorable, comme la *Colonne Corvine*, contre laquelle estoit un Corbeau, & qui fut élevée à *Valerius Maximus* surnommé *Corvinus*, en memoire de la defaite d'un Geant par le moyen d'un Corbeau, ainsi que le rapporte M. Félibien dans ses Principes des Arts Liv. I. Ch. 3. On comprend aussi sous le nom de *Colonnes symboliques*, celles qui servent de *Symbole*, comme il s'en voit une sur la Médaille de Neron, qui marque la stabilité de l'Empire Romain. p. 306. Pl. 93. & p. 311.

COLONNE TRIOMPHALE, celle qui estoit élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Heros, & dont les joints des Tambours estoient cachés par autant de Couronnes qu'il avoit fait de différentes Expeditions militaires, & chacune de ces Couronnes avoit son nom particulier chez les Romains, comme *Palissaire*, qui étoit bordée de pieux, pour avoir forcé une Palissade. *Murale*, qui étoit ornée de Creneaux ou de Tourelles, pour avoir monté à l'Assaut ; *Navale*, de Proües & Poupes de Vaisseaux, pour avoir vaincu sur Mer : *Obsidionale* ou *Graminale*, de la premiere herbe qu'on trouvoit & que les La-

tins appelloient *Gramen*, pour avoir fait lever un Siege : *Civique*, de Chesne, pour avoir ôté des mains de l'Ennemi, un Citoyen Romain : *Ovante*, de Myrthe, qui marque L'Ovation ou petit Triomphe: & *Triomphale*, de Laurier pour le grand Triomphe. Procope rapporte qu'il fut élevé dans la Place appellée *Augusteum*, devant le Palais Imperial de Constantinople, une Colonne de cette sorte qui portoit la Statue Equestre de bronze de l'Empereur Justinien. p. 306. Pl. 93.

COLONNE ZOPHORIQUE, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal; c'est une espece de Colonne statuaire, qui porte la figure de quelque animal, comme l'une des deux Colonnes du Port de Venise, sur laquelle est le Lion de saint Marc, les Armes de la Republique. Il s'en voit aussi une à Sienne, qui porte la Louve qui allaite Remus & Romulus. p. 306.

COLOSSE, c'est d'une Figure du double du naturel & au dessus, comme les *Colosses* du Soleil à Rhodes, des Empereurs Neron & Commode, dont il reste quelques parties dans la Cour du Capitole à Rome. *Colosse* se dit aussi d'un Bâtiment d'une grandeur extraordinaire, comme étoient les anciens Amphithéâtres, les Pyramides d'Egypte, &c. Ce mot vient du Grec *Kolossos*, composé de *Kolos*, grand & *oßos*, œil, c'est à dire grand à la veüe. p. 22. 146. & 306.

COMBLE, du latin *Culmen*, Sommet, ou *Culmus*, Chaume; c'est la Charpenterie en pente & la garniture d'ardoise ou de tuile qui couvre une Maison. On l'appelle aussi Toit, du Latin *Tectum* fait de *Tegeri*, couvrir. p. 186. Pl. 64 A. &c.

COMBLE POINTU, celui dont la plus belle proportion est un triangle équilatéral par son profil, & qu'on nomme aussi à deux égouts. *ibid.* Vitruve l'appelle *Tectum displuviatum*.

COMBLE A PIGNON, celui qui est soutenu d'un mur de *pignon* en face, comme les deux de la grande Salle du Palais à Paris. p. 183. Lat. *Tectum pectinatum*.

COMBIE A CROUPE, celui qui est à deux arestiers & avec un ou deux poinçons. Pl. 64 A. p. 187. &c. Il est appellé dans Vitruve. *Tectum testudinatum*.

COMBLE DE PAVILLON, celui qui est à deux croupes & à un ou deux & même à quatre poinçons, comme ceux des Pavillons-angulaires du Château des Tuilleries. *ibid.*

COMBLE COUPE' OU BRISE', celui qui est composé du vrai *Cembre* qui est roide, & du *Faux-Comble* qui est couché & qui en fait la partie supérieure. On l'appelle aussi *Comble à la Mansarde*, par ce qu'on en attribue l'invention à François Mansard celebre Architec^te. *ibid.*

COMBLE A TERRASSE, celui qui a lieu de terminer à un Faîte ou un Poinçon, est coupé quarrément à certaine hauteur & couvert d'une *Terrasse* quelque-fois avec gardefou, comme aux Pavillons du Palais d'Orleans dit Luxembourg, *pag. 223.*

COMBLE EN DOME, celui dont le plan est quarré & le contour cintré, comme au Louvre & au Château de Richelieu. *Pl. 64 A. p. 187.*

COMBLE ROND, celui dont le plan est *rond* ou ovale & le profil en pente droite, comme ceux des Salons de Vaux & de Rincy, du dessin du Sieur le Veau. *p. 222.*

COMBLE A L'IMPERIALE, celui dont le contour est en manière de Talon renversé, comme à la Pompe de Chantilly, appellée le Pavillon de Mansé. *Pl. 64 A. p. 187.*

COMBLE PLAT, celui qui n'est pas plus haut que la proportion d'un Fronton triangulaire, comme il se pratique en Italie & dans les Pays chauds, où il tombe peu de neige. *p. 284.*
Planche. 82.

COMBLE A POTENCE. Espece d'Apentis fait de deux ou plusieurs Demifermes d'assemblage, le tout porté sur le mur contre lequel il est adossé. Lat. *Tellum compluvium.*

COMBLE EN PATTE D'OYE. Espece d'Avent à pans & à deux ou trois arcelets pour couvrir dans une Cour, un Puits, un Pressoir. &c.

COMBLE ENTRAPETE, celui qui ayant une large base est coupé pour en diminuer la hauteur, & couvert d'une Terrasse de plomb un peu élevée vers le milieu, où il y a d'espace

en espace des *Trapes*, qu'on leve pour donner du jout à quelque Corridor, ou pieces interposées, qui seroient obscures sans cette invention. Il y en a qui prétendent qu'il faut dire *Entrapezé* au lieu d'*Entrapeté*, parce que le profil de cette sorte de Comble, est un *Trapeze*. p. 334.

COMMUN; c'est chez le Roy & les Princes, un corps de Bastiment avec Cuisines & Offices, où l'on appreste les viandes pour les Tables des Officiers, comme le *grand Commun du Roi* à Versailles, qui est un grand Bastiment isolé, double en son pourtour avec une Cour quarrée, dans lequel logent quantité d'Officiers. Il est du dessin de M. Mansart. p. 351.

COMPARTIMENT; c'est la disposition de Figures régulières, formées de lignes droites ou courbes & parallèles, & divisées avec symmetrie pour les Lambris, les Plafonds de plâtre, de stuc, de bois, &c. & pour les Pavemens de pierre dure, de marbre, de mosaïque, &c. Il y en a de grands, comme aux Domes de S. Pierre du Vatican à Rome & de S. Loüis des Invalides à Paris, & de petits, comme les Polygones. p. 335. &c.

COMPARTIMENS POLYGONES, ceux qui sont formés de figures régulières & répétées, qui peuvent être comprises dans un cercle, comme les *Compartimens quarrés* du Pantheon, les *Losanges* du Temple de la Paix, & de ceux du Soleil & de la Lune, rapportés dans Palladio : les *Ronds* de l'Eglise de S. Pierre du Vatican : les *Ovales* de S. Charles Alili Catinari : les *Hexagones* de S. André du Noviciat des PP. Jésuites à Monte-cavallo, & du Dome de Sainte Marie de la Paix à Rome : les *Otlogones* du Val de grace & de l'Assomption à Paris ; & enfin les *Octogones croisés* de l'Eglise de Saint Charles des quatre Fontaines à Rome. Pl. 101, pag. 343. & 345.

COMPARTIMENT DE RUËS, se dit de la distribution régulière des *Ruës*, *Isles* & *Quartiers* d'une Ville, comme celles de Richelieu & de Versailles. p. 336.

COMPARTIMENT DE TUILES; c'est l'arangement avec simme-

trie de *Tuiles* blanches, rouges & vernissées pour la décoration des Couvertures des Combles. *ibid.*

COMPARTIMENS DE VITRES; ce sont les différentes figures dont les Panneaux des *Vitres* blanches ou peintes, sont composés. *p. 227. & 335.*

COMPARTIMENS DE PARTERRE; ce sont les différentes pieces, qui donnent la forme à un *Parterre* dans un Jardin. *Pl. 65 A. p. 191. & 192.*

COMPAS. Instrument de Mathematique composé de deux branches assemblées par un de leurs bouts en charnière qui forment la tête du *Compas*. Il sert à prendre & donner des mesures & à tracer des cercles; *pag. iij. & 52.* Lat. *Circinus.*

COMPAS D'APAREILLEUR, celui dont chaque branche de fer d'environ deux pieds de longueur, est plate & droite avec une pointe, & qui sert aux *Apareilleurs* & *Tailleurs* de pierre, pour tracer les E'pures & les Pierres. Il sert aussi à prendre les Angles gras & maigres, c'est pourquoi on l'appelle communement *Fausse-Equerre*. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*

COMPAS À POINTES CHANGEANTES, celui dont l'une ou les deux pointes se démontent pour y en mettre d'autres, comme *pointes à diviser*, qui sont les ordinaires, *pointe en porte crayon*, *pointe à tracer à l'encre*, *pointe en roulette* pour marquer des lignes ponctuées, *pointe à couper*, *pointes courbes*, &c. *p. 358.*

COMPAS DE DIVISION, celui qui par le moyen d'une vis tarodée de deux grosseurs l'une plus déliée que l'autre & traversant deux petits cylindres mobiles dans le milieu de ses branches, s'ouvre & se ferme tant & si peu que l'on veut, pour *diviser* une ligne en autant de parties, qu'on fait faire de mouvements à la vis. *ibid.*

COMPAS À QUART DE CERCLE, celui qui a une portion de *Cercle* attachée vers le milieu d'une de ses jambes & concentrique à sa tête, l'autre jambe étant librement tra-

versée par cette portion de *Cercle*, & s'y arrêtant aux endroits qu'on veut par le moyen d'une vis qui la serre dessus. Cette sorte de *Compas*, sert pour arrêter une mesure qu'on veut repérer plusieurs fois. *ibid.*

COMPAS COURBE, celui qui a ses deux branches *courbes* l'une contre l'autre, & sert à prendre les mesures de tout corps rond ou cylindrique, comme d'une Boule, d'une Colonne, d'un Vase, &c. &c. & à y tracer des cercles. *ibid.*

COMPAS DE REDUCTION, celui qui étant composé de deux branches croisées & mouvantes sur un centre fixe, forme quatre pointes ou jambes, dont les deux petites opposées aux deux plus grandes, servent à *reduire* toute mesure capable de la plus grande ouverture, à la moitié, au tiers, ou au quart selon la longueur proportionnée de ces jambes. Le *Compas de Reduction universel*, est différent en ce que le centre ou bouton qui en est mobile, glisse dans les rainures à jour des deux branches presque du haut en bas & s'arrêtant par une vis, donne moyen de *reduire* sur toutes les sortes de proportions marquées le long de chaque branche ; mais il n'est pas si sûr que l'autre, parce que la moindre alternation, soit courbure, ou émoussure qui arrive aux jambes ou pointes du *Compas*, les divisions marquées dessus pour arrêter le clou, ne se trouvent plus justes. *ibid.*

COMPAS D'ÉPAISSEUR ou DOUBLE COMPAS, celui qui est fait de deux branches en S. arrêtées par leur milieu, en sorte qu'elles forment un 8. de chiffre étant fermées, & un X. étant ouvertes. Ce *Compas* sert à prendre de certaines épaisseurs, comme celle d'un Vase qui auroit ses bords plus épais que son milieu, dont on connaît l'épaisseur par l'éloignement des deux pointes qui n'embrassent pas le Vase. *ibid.*

COMPAS À TROIS BRANCHES, celui qui outre ses deux branches ordinaires, en a une troisième attachée au milieu de la tête, dans laquelle elle a deux mouvements qui servent à l'éloigner ou à l'approcher de tout sens des deux autres branches, pour rapporter sur un Plan, toutes sortes de Triang-

gles, ainsi que le *Compas à quatre branches*, toutes sortes de Quadrilateres irreguliers. *ibid.*

COMPAS A VERGE OU A TRUSQUIN, celui qui est composé d'une *Verge* quartée, comme celle d'un *Trusquin* de Menuisier, sur laquelle glissent deux boëtes qui portent chacune une pointe & qu'on arrête où l'on veut par le moyen d'une vis. Ce *Compas* est beaucoup plus sûr pour toutes sortes d'operations, que ceux à charnière, parce que ses pointes toujours paralleles, quelques éloignées qu'elles soient, ne sont point sujettes à trembler, étant courtes. On peut faire de grands *Compas* de cette sorte avec de longues règles pour tracer les E'pures des pieces de Trait. *ibid.*

COMPAS ELLIPTIQUE, celui qui a une verge comme le *Compas à Trusquin*, une pointe à tracer à une de ses extrémités, & à l'autre deux boëtes arrêtées à vis, que l'on peut éloigner ou approcher l'une de l'autre pour tracer l'*Ovale* plus ou moins alongée; chacune de ces deux boëtes a un pivot, qui entre juste dans deux rainures ou coulisses qui se coupent à angle droit dans une croix qui sert de pied à ce *Compas*, & qu'il faut fixer & arrêter à l'endroit où l'on veut tracer par les quatre pointes qui sont aux extrémités. L'action de ces deux pivots dans leurs coulisses, est de changer continuellement la longueur de la verge du *Compas*, afin de tracer la *Ligne Elliptique*. *ibid.*

COMPAS DE PROPORTION, celui qui est composé de deux règles de cuivre, qui s'ouvrent & se ferment sur un centre & qui ont sur leurs faces, d'un côté trois sortes de lignes tracées, scavoir celle des *Parties égales*, pour la division des Lignes droites: celle des *Plans*, pour la mesure & la division des Surfaces: & celle des *Polygones*, pour l'inscription des Figures régulières dans le Cercle. De l'autre côté sont trois autres lignes, scavoir celle des *Cordes*, pour la mesure, description & division des Angles: celle des *Solides*, pour la mesure & la division des corps: & celle des *Métaux*, pour connoître la proportion de leur pésanteur. Les Lignes d'une

branche, répondent à celles de l'autre, & leurs usages ont été expliqués par *Henrion & Deshayes. ibid.*

COMPASSER ; c'est prendre des mesures & diviser des lignes en parties égales avec le *Compas. p. 335.*

COMPOSITE. *Voyez ORDRE COMPOSITE.*

CONCAVE, se dit de la superficie interieure d'un corps orbiculaire, comme d'une Voute sphérique, & c'est ce que les Ouvriers nomment *Creux, Courbé, ou Cambré. Pl. t. p. j. & 239.*

CONCHOÏDE. Espèce de ligne courbe, dont on se sert pour tracer le contour de la Colonne, & qui a été inventée par Nicomedes Géomètre de l'Antiquité. *pag. 104. Pl. 40. Voyez LIGNE CONCHOÏDE.*

CONCLAVE ; c'est par rapport à l'Architecture dans le Palais Pontifical du Vatican, une distribution de quelques grandes Salles en Corridors & Cellules faites de planches avec un retranchement dans chacune pour les *Conclavistes* : Elles servent de logement aux Cardinaux pendant la Vacance du Saint Siege pour l'Election d'un Pape. La principale piece du *Conclave*, est la Chapelle Sixte, où les Cardinaux s'assemblent pour faire le Scrutin. Le mot de *Conclave*, vient de ce que les Cardinaux y sont enfermés à la clef & feurement gardez. *p. 336. & 357.*

CONDUITE D'EAU, est une suite de Tuyaux pour conduire l'eau d'un lieu à un autre, & qui prend son nom de son diamètre ; c'est pourquoi on dit une *Conduite de fer ou de plomb de six, de douze, de dix-huit pouces, &c. sur tant de toises de longueur. p. 224.* Toute *Conduite d'eau* est appellée de Vitruve *Canalis structilis.*

CONDUITE DE PLOMB, celle qui est faite de plusieurs Tuyaux de *plomb*, moulez ou soudez de long & emboitez avec nœuds de soudure. *ibid.*

CONDUITE DE FER, celle qui est faite de Tuyaux de fer fondu par tronçons de trois pieds de long chacun. Ceux qu'on nomme à *bride*, tiennent bout-à bout par leurs oreillons avec

un cuir interposé qu'on serre avec des vis & des écrous. Les *Tuyaux à manchon*, ont aussi trois pieds francs sans comprendre six pouces à chaque bout d'emboîtement l'un dans l'autre, par lequel ils s'encastrent avec du mastic ou de la filasse.

CONDUITE DE TERRE, OU DE POTERIE, celle qui est faite de Tuyaux de *terre* ou de *grais cuit*, & dont les morceaux de trois à quatre pieds de long sur quatre à six pouces de large au plus, s'encastrent les uns dans les autres, & sont recouverts de mastic à leur jointure sur l'ourlet. Cette sorte de *Conduite* est la meilleure pour les bonnes eaux, parce qu'étant vernissée par dedans, le limon ne s'y attache pas. C'est ce que Vitruve nomme *Tubi fictiles*.

CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS, celle qui est faite ordinairement de Tiges de *bois d'Aune* ou d'*Orme* creusées de leur longueur, qui emboitées les unes dans les autres, sont recouvertes de poix aux jointures, comme il s'en voit à Chantilly, & ailleurs.

CONE, du Grec *Kenos*, Pomme de pin ; c'est un corps dont le plan est circulaire, & qui se termine en pointe. *Pl. t. p. j.*

CONFESSIO NNAL ; c'est dans une Eglise ou une Chappelle, un morceau de Menuiserie, composé d'un Siege, ou Tribunal quelquefois fermé à jour, & couvert d'un Dome ou Chapiteau, avec un Prie-Dieu de chaque côté pour la *Confession auriculaire* : le tout porté sur un Marche-pied. Les plus riches *Confessionnaux*, sont ornez d'Architecture & de Sculpture. *p. 341.*

CONGE ou NAISSANCE ; c'est un adoucissement en portion de cercle, comme celui qui joint le Fust à la Ceinture de la Colonne. On le nomme aussi *Apophyge*, qui en Grec signifie fuite, & *Escape* ; du Latin *Scapus*, le Tronc d'une Colonne. *Pl. 54. p. 15.*

CONOIDE. Corps qui ne differe du Cone, qu'en ce que sa base est une ellipse.

CONSOLE, du mot *Consolider*; c'est un ornement en saillie taillé sur la Clef d'une Arcade, & qui ailleurs sert à porter des petites Corniches, Figures, Bustes, Vases, &c. *Pl. 57.* *p. 167.* &c. Vitruve appelle les *Consoles*, *Ancones*.

CONSOLE AVEC ENROULEMENS, celle qui a des Volutes en haut & en bas. *Pl. 50.* *p. 143.* &c.

CONSOLES ARASE'S, celles dont les enroulemens affleurent les côtez, comme il s'en voit sous le Porche de la Sorbonne. Ces *Consoles*, sont appellées par Vitruve, *Prothyrides*, du Crec *Thyron*, une Porte, parce qu'elles servent à la décoration des Portes. *p. 128.* *Pl. 47.*

CONSOLE GRAVE'E, celle qui a des Glyphes ou *Gravures*. *Pl. 43.* *p. 113.*

CONSOLE PLATE, celle qui est en maniere de Mufule ou Corbeau, avec Glyphes & Goutes. *p. 288.* *Pl. 84.*

CONSOLE EN ENCORBELLEMENT, se dit de toute *Console*, qui sert à porter les Menianes & Balcons, & qui a des enroulemens, nervures & autres ornemens qui la font differer du Corbeau, comme celles du Balcon du Palais Roial du côté du Jardin à Paris. *p. 88.*

CONSOLE COUDE'E, celle dont le contour en ligne courbe, est interrompu par quelque angle ou partie droite. *Pl. 65 D.* *pag. 219.*

CONSOLE RENVERSE'E; toute *Console*, dont le plus grand enroulement est en bas & sert d'adoucissement dans les ornemens.

CONSOLE RAMPANTE, celle qui suit la pente d'un Fronton pointu ou circulaire pour en soutenir les Corniches, comme au Portail lateral de l'Eglise de Saint Germain des prez, & au grand Autel de Sainte Croix de la Bretonnerie à Paris.

CONSOLES ADOSSE'S. Petit enroulement de Serrurerie en maniere de doubles *Consoles*. *Pl. 44 A.* *p. 117.*

CONSOLE EN ADOUCISSEMENT. *Voyez PILIER BUTANT EN CONSOLE.*

CONSTRUCTION ; c'est l'Art de bâtir par rapport à la matière. Ce mot signifie aussi l'ouvrage bâti. La Sainte-Chapelle de Paris est un Bâtiment d'une hardie Construction. p. 231. &c.

CONSTRUCTION DE PIÈCE DE TRAIT ; c'est le développement des lignes ralongées du Plan par rapport au Profil d'une Piece de Trait. p. 236. &c.

CONTOUR ; c'est la ligne qui marque l'extremité & la forme d'un corps, comme le Contour d'une Colonne ou d'un Dome. Pl. 39. p. 101. & Pl. 64 B. p. 189.

CONTOURNER ; c'est donner de la grace & de l'art, à ce que l'on dessine à la main, comme aux Entrouemens, Rinceaux, &c. Et MAL-CONTOURNER ; c'est dessiner hors de proportion, ou avec des jarrets. p. 91.

CONTRACTURE. Voyez DIMINUTION.

CONTR'ALLE'E. Voyez ALLE'E.

CONTRASTER, du Latin *Contrastare*, être à l'encontre; c'est en Architecture éviter la répetition de choses pareilles pour plus grande variété, comme lorsqu'on mêle alternativement dans une Façade, des Frontons cintrez & triangulaires, ainsi que M. Mansart l'a pratiqué à la Place où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris. p. 154. & 339.

CONTRE-BAS, & CONTRE-HAUT. Termes dont on se sert dans l'Art de bâtir pour signifier du *Haut en bas*, & du *Bas en haut*, de quelque hauteur que ce soit. pag. 234. & 258.

CONTRE-BOUTER. Voyez ARCBOUTER.

CONTRE-CHASSIS. Voyez CHASSIS DOUBLE.

CONTRE-COEUR ; c'est le fonds d'une Cheminée entre les Jambages & le Foyer : Il doit être de brique ou de tuileau. Les *Contrecœurs* selon la Coutume de Paris Article 188. doivent avoir six pouces de plus-épaisseur en talut en contre-haut. p. 158.

CONTRE-CŒUR DE FER ; c'est une grande Plaque de fer fondu, souvent ornée de sculpture en bas-relief, laquelle

sert non seulement pour conserver la maçonnerie du *Contreœur*, mais encore pour renvoyer la chaleur du feu. *Pl. 57. p. 167.* & *Pl. 58. p. 169.*

CONTREFICHES. Pièces dans une Ferme assemblées avec le Poinçon & les Forces, & en décharge dans les Pans de bois. *Pl. 64 A. p. 187.* C'est ce que Vitruve appelle *Capreoli*.

CONTREFOORTS ou E'PERONS. Espece de Pilier quadrés ou triangulaires construits au dedans d'un mur de Quay, ou de Terrasse, lorsque pour éviter la dépense, on ne le fait pas d'une épaisseur suffisante pour retenir la poussée des terres. On nomme aussi *Contreforts*, de grands Pilier butans qu'on érige après coup pour retenir un mur de face, ou un mur de clôture, qui boucle & menace ruine. *p. 278. Pl. 79.* & *p. 350.* Ces *Contreforts* ou *E'perons*, sont appellés par Vitruve *Anterides & Erisma*.

CONTREFRUIT. *Voyez FRUIT.*

CONTRE-HACHER. *Voyez HACHER À LA PLUME.*

CONTRE-HAUT. *Voyez CONTREBAS.*

CONTRE-JAUGER. *Voyez JAUGER.*

CONTRE-JUMELLES; ce sont dans le milieu des ruisseaux des Rües, les pavez qui se joignent deux à deux & font liaison avec les Caniveaux & les Morces. *Pl. 102. p. 349.*

CONTRELATTE. Tringle de bois mince & large, qu'on attache en hauteur contre les *Lattes* entre les Chevrons d'un Comble. Les *Contrelattes* sont ordinairement de la longueur des *Lattes*. *p. 226.*

CONTRELATTE DE FENTE. Bois fendu par éclats minces pour les Tuiles. *ibid.*

CONTRELATTE DE SCIAGE, celle qui est refendue à la Scie & sert pour les Ardoises. On l'appelle aussi *Latte Volice*. *pag. 227.*

CONTRELATTER; c'est *Latter* une Cloison, ou un Pand de bois devant & derrière pour le recouvrir de plâtre. *Voyez LATTER.*

CONTREMUR; c'est la plus - épaisseur d'un Mur mitoyen

à proportion de ce qu'on y adosse. Le *Contremur* selon la Coutume de Paris Art. 188. doit avoir dans une Ecurie, 8. pouces de plus-épaisseur jusque sous la Mangeoire : 6. pouces pour les Contrecoûrs de Cheminées : un pied pour les Fours & Forges , ou 6. pouces de distance , ce que les Ouvriers nomment *Ruelle* ou *Tour du chat* : & 2. à 3. pouces d'isolement pour les Chausses d'Aisance , ce que les mêmes Ouvriers appellent le *Tour de la souris*. Le *Contremur* entre un Puits & une Fosse d'Aisance , doit avoir 4. pieds d'épaisseur & estre de moilon piqué , maçonné à chaux & à ciment avec un corroy suffisant de terre glaise. Le *Contremur* pour les Terres jectissées , est épais à proportion de leur exhaussement. On dit *Contremurer*, pour faire un *Contremur*. p. 175.

CONTREPOSEUR. *Voyez POSEUR.*

CONTRERETABLE. *Voyez RETABLE.*

CONTRESCARPE. *Voyez ESCARPE.*

CONTRESPALIER. *Voyez ESPALIER.*

CONTRETERRASSE. *Voyez TERRASSE.*

CONTRETIRER ; c'est prendre le trait d'un Dessin à travers un papier huilé bien sec, ou à la vitre sur un papier blanc. Et *Contrépreuver* ; c'est passer un Dessin sous une presse à imprimer, après l'avoir un peu mouillé avec une éponge, aussi bien que le papier blanc qui en doit recevoir l'impression. pag. 358.

CONTREVENTER ; c'est mettre des pieces de bois obliquement pour contrebuter & pour empêcher le mouvement qui peut estre causé par la violence des vents. p. 244.

CONTREVENTS ou GUETTES. Pièces de bois posées en décharge dans l'assemblage des Domes & des Pans de bois. Les petites Guettes s'appellent *Guettrons*. Pl. 64 B. p. 189.

CONTREVENTS DE CROISE'E. Grands Volets collés & emboités, de la hauteur des Croisées, qu'on met en dehors pour défendre du vent & pour plus grande seureté. On les nomme aussi *Paravents*. p. 342. Lat. *Pratenta* selon Vitruve.

CONVENT. *Voyez COUVENT.*

CONVEXE, du Latin *Convexus*, courbé ou cintré. Ce mot se dit du contour extérieur d'un corps orbiculaire, comme de l'Extrados d'une Voute sphérique. C'est ce que les Ouvriers appellent *Bombé & Renflé*. *Pl. t. p. j.*

COQUILLAGE. Arangement de diverses *Coquilles*, dont on forme des Compartimens de Lambris, de Voutes & de Pavé, & dont on fait des Masques, Festons, & autres ornementaux pour en revêtir & décorer les Grottes, Portiques, Niches, & Bassins de fontaine dans les Jardins. *p. 199. & 309.*

COQUILLE, du Latin *Cochlea*; c'est un ornement de sculpture imité des Conques marines, & qui se met au Cû-de-four d'une Niche. *Pl. 52. p. 147.* On appelle *Coquilles doubles*, celles qui ont deux ou trois lèvres, comme il s'en voit une de Michel-Ange à l'Escalier du Capitole. *Pl. 54. p. 157.*

COQUILLE. Petit ornement qu'on taille sur le contour d'un Quart-de-rond. *p. vi.*

COQUILLE D'ESCALIER; c'est dans un *Escalier à vis* de pierre, le dessous des marches qui tournent en limaçon & portent leur délardement. C'est aussi dans un *Escalier de bois* rond ou quarré, le dessous des marches délardées, lattées & ravalées de plâtre. *p. 188. & Pl. 66 B. p. 241.*

COQUILLE. Les Ouvriers appellent généralement de ce nom, deux morceaux de métal pareils, forgés ou aboutis en relief pour être soudés ensemble, comme les deux moitiés d'une Boule, d'une Fleur de lis, & d'autres ornements à deux parements & isolez.

COQUILLE DE TROMPE. *Voyez TROMPE EN COQUILLE.*

COQUILLE DE FONTAINE. *Voyez BASSIN EN COQUILLE.*

CORBEAU. Grosse Console, qui a plus de saillie que de hauteur, comme la dernière pierre d'une Jambe sous poutre, qui sert à soulager la portée d'une poutre, ou à soutenir par encorbellement un Arc doubleau de Voute, qui n'a pas des dossierets de fonds, comme à la grande E'curie du Roy aux Tuileries, bastie par Philibert de Lorme. Il y en a en Console, avec des canaux, & gouttes, & même des Aigles que Pau-

fanius appelle *Aquilegia*, comme il s'en voit au Portique de Septime Severe à Rome & au grand Sallon de Marly, où ils portent des Balcons. p. 333. Vitruve nomme *Mutuli*, toutes les pierres qui portent en saillie.

CORBEAU DE FER. Morceau de fer quartré, qui sert à porter les Sablières d'un Plancher, & qui dans un mur mitoien, ne doit entrer qu'à mi-mur & estre scellé avec tuileaux & plâtre. p. 332.

CORBEILLE. Morceau de Sculpture en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui sert en Architecture pour terminer quelque décoration, comme il s'en voit sur les Piliers de pierre de la clôture de l'Orangerie de Versailles. Il s'en fait aussi de ces *Corbeilles* en Bas-relief, comme celles qui sont au Portail du Val-de-grace au dessus des Niches de S. Benoist & de Sainte Scholastique à Paris. Lat. *Corbis*.

CORDAGES. Voyez CABLES.

CORDE DE L'ARC. Voyez LIGNE SUBTENDANTE.

CORDEAU; c'est une grosse ficelle ou petite corde, dont les Jardiniers se servent pour tracer des Ellipses, planter d'alignement & mailler des Parterres en arretant les deux bouts avec des piquets pour la bander. Pl. †. p. j.

CORDELIERE. Petit ornement taillé en maniere de corde sur les Baguettes. p. vi.

CORDERIE; c'est dans un Arcenal de Marine, un grand Bastiment, comme une Galerie, où l'on file & l'on corde les Cables pour les Navires. p. 328. Celle de Rochefort à l'embouchure de la Charente, bastie par M. Blondel, est une des plus considerables. Voyez son Cours d'Architecture. 5^e. Partie. Ch. 14.

CORDON. Grosse moulure ronde au dessus du talut de l'Escarpe & de la Contrescarpe d'un Fossé, d'un Quay, ou d'un Pont, pour marquer le Rez-de-chaussée au dessous du mur d'appui. On appelle aussi *Cordon*, toute moulure ronde au pied de la Lanterne d'un Dome, de l'Attique d'un Comble, &c. Pl. 64 B. p. 189. & 260.

CORDON DE SCULPTURE. Moulure ronde en maniere de Tore , qu'on emploie dans les Corniches de dedans , & sur laquelle on taille des fleurs , des feüilles de chêne ou de laurier continuës , ou par bouquets , & quelque-fois tortillées d'un ruban. *Pl. 98. p. 329. Lat. Coronarium opus.*

CORDON DE GAZON ; c'est un Rond de *gazon* de certaine largeur , qu'on emploie dans les Compartimens des Parterres de *gazon* , & de ceux qu'on nomme à l'Angloise , & même pour servir de bords aux Bassins de Fontaine. *Pl. 65 A. p. 191. & 192.*

CORINTHIEN. *Voyez ORDRE CORINTHIEN.*

CORNES D'ABAQUE ; ce sont les encôgnures à pan coupé du Tailloir d'un Chapiteau de sculpture , qui se trouvent pointiées au Corinthe du Temple de Vesta à Rome. *p. 66. Pl. 28. Lat. Anguli.*

CORNE DE BÉLIER. Ornement qui sert de Volute dans un Chapiteau Ionique composé , comme il s'en voit dans la Cour de l'Hôtel des Invalides au Portail de l'Eglise de dedans. *p. 298. Pl. 89.*

CORNE D'ABONDANCE. Ornament de Sculpture qui représente la *Corne* de la Chevre Amalthee , d'où sortent des fruits , des fleurs , & des richesses , comme on en voit à quelques Frontons de la grande Galerie du Louvre. *p. 268. Pl. 74. Lat. Cornucopia.*

CORNE DE BEUF OU DE VACHE. Trait de Maçonnerie , qui est un demi-biais passé. *Pl. 64 A. p. 237. & 239.*

CORNICHE , du Latin *Coronis* , Couronnement ; c'est le troisième membre de l'Entablement , qui est different selon les cinq Ordres. Le mot de *Corniche* , se donne à toute saillie profilée qui couronne un corps , comme celle d'un Piédestal , & on dit qu'elle est *taillée* , lorsqu'il y a des ornemens convenables sur ses moulures. *Pl. C. p. xi. xi i. &c.*

CORNICHE TOSCANE , celle qui a le moins de moulures & est sans ornement. *Pl. 6. p. 17.*

CORNICHE DORIQUE , celle qui est ornée de Mutules ou de

Denticules. *Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33.*

CORNICHE IONIQUE, celle qui a quelque-fois ses moulures taillées d'ornemens avec des Denticules. *Pl. 19. p. 47.*

CORNICHE CORINTHIENNE, celle qui a le plus de Moulures, qui sont souvent taillées, & des Modillons, & quelquefois même des Denticules. *Pl. 29. p. 71.*

CORNICHE COMPOSITE, celle qui a des Denticules, ses moulures taillées, & des canaux sous son plafond. *Pl. 35. pag. 85.*

CORNICHE DE COURONNEMENT, celle qui est la dernière d'une Façade, qu'on nomme *Entablement*, & sur laquelle pose l'égout ou chesneau d'un Comble. *p. 12. Pl. 43. p. 328. Pl. 98. &c.* C'est ce que Vitruve appelle, *Extrema subgradatio.*

CORNIGHE D'APARTEMENT. Toute saillie qui dans une Pièce d'Apartment, sert à en soutenir le Plafonds ou le Cintré, & à couronner le Lambris de revêtement s'il y en a. Il se fait de ces Corniches simples ou architravées, ou enfin de petits Entablemens ornés de sculpture. *p. 328. Pl. 98. &c.*

CORNICHE ARCHITRAVE, celle qui est confondue avec l'Architrave, la Frise en étant supprimée. Cette Corniche se pratique rarement sur les Ordres. *pag. 22. & Pl. 56. pag. 165.*

CORNICHE MUTILÉE, celle dont la saillie est retranchée & coupée au droit du Larmier, ou réduite en Platebande, avec une Cymaise, comme au Lambris de marbre du Pantheon à Rome. *p. 32.*

CORNICHE EN CHAMFRAIN, celle qui est la plus simple n'ayant point de moulures, comme il s'en voit aux Couvents des Capucins. *p. 328.*

CORNICHE CONTINÜE, celle qui dans son étendue & ses retours, n'est interrompue par aucun corps & rentre dans elle-même, comme celles du dedans & du dehors de S. Pierre à Rome. *p. 90.*

CORNICHE COUPEE OU INTERROMPUE, celle qui ne regne

pas de suite, mais est *interrompue* dans son cours par quelque corps. p. 139. & 334.

CORNICHE CIRCULAIRE, celle du dehors ou du dedans de la Tour d'un Dome. p. 60.

CORNICHE CINTRE, celle qui dans son élévation est tournée en Arcade, comme à la Porte de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris, ou en *Cintre*, comme à un Fronton *cintré*. p. 166. Pl. 57. & 58.

CORNICHE RAMPANTE, celle d'un Fronton pointu, comme au Pottail du Louvre. p. 205. & 321.

CORNICHE DE PLACARD, celle qui couronne la décoration d'une Porte ou d'une Croisée de menuiserie ou de marbre. p. 121. & Pl. 99. p. 339.

CORNICHE VOLANTE. Toute *Corniche* de menuiserie châfrainnée par derrière, qui sert pour couronner un Lambris, soutenir un Plafonds de toile, & former les Cadres des Renfoncemens de Sofite. p. 347.

CORNIER. Voyez **POTEAU CORNIER**.

CORNIERE. Voyez **NOUE**.

CORPS ou SOLIDE; c'est tout ce qui a longueur, largeur, & profondeur, & peut-être mesuré par ces trois dimensions. Le *Corps régulier*, est celui dont les faces opposées sont égales & parallèles, & les angles égaux; & le *Corps irrégulier*, est le contraire. Pl. †. pag. j.

CORPS en Architecture; c'est toute partie qui par sa saillie, excede le nû du Mur & sert de champ à quelque décoration ou ornement. On appelle *Corps de fonds*, celui qui porte devant le bas d'un Bâtiment avec empatemens & retraite. Pl. 61. p. 177. &c.

CORPS DE LOGIS. Bâtiment accompli en soi pour l'habitation. Le *Simple*, est celui qui n'enferme qu'une Piece entre ses Murs de face, & le *Double*, celui dont l'espace du dedans, est partagé par un Mur de refend, ou une Cloison. *Corps de Logis de devant*, s'entend de celui qui est sur la rue, & de *derrière*, de celui qui est sur une Cour, ou sur un

Jardin. p. 182. Pl. 63 A. & p. 184. Pl. 63 B.

CORPS DE GARDE ; c'est devant un grand Palais ; un Logement au rez-de-chaussée pour les Soldats destinez à la Garde du Prince. Ce lieu doit être vouté de peur du feu & avoir une grande Cheminée & des Couchettes pour les Paillasse, comme ceux du Château de Versailles. p. 274.

CORPS DE POMPE ; c'est la partie du Tuyau d'une Pompe, qui est plus large que le reste, & dans laquelle le Piston agit pour éllever l'eau par aspiration, ou la refouler par compression. On la nomme aussi Barillet. Lat. *Modiolus*.

CORRIDOR, de l'Italien *Corridore*, Galerie ; c'est une Allée entre un ou deux rangs de Chambres, pour les communiquer & les dégager, comme les Corridors de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. Pl. 73. pag. 259. Corridor se prend aussi dans *Palladio Liv. 2. Ch. 7.* pour une Balustrade ou Acoudoir.

CORROY ; c'est de la terre glaise bien paître, dont on fait le fonds d'un Reservoir pour retenir l'eau. Ce mot se dit aussi de certaine épaisseur de terre glaise entre le Contremur d'une Fosse d'aisance & un Puits, pour empêcher qu'elle ne le corrompe. p. 243.

CORROYER ; c'est bien paître la chaux & le sable avec de l'eau par le moyen du rabot, pour en faire du mortier. C'est aussi paître & battre au pilon, de la terre glaise pour en faire un *Corroy*. p. 214. Lat. *Aggerare*.

CORROYER LE FER ; c'est le battre à chaud pour le condenser & le rendre moins cassant. Et *Corroyer le Bois* ; c'est après l'avoir ébauché avec le fermeoir, l'aplanir avec la varlope.

CORVÉE ; c'est le tems que les Vassaux d'un Seigneur sont obligez de lui donner sans salaire pour travailler à la construction ou aux reparations des Murs de ses Ville, Château, Four, Moulins banaux, &c. *Corvée publique*, est celle que les Paysans sont obligez de faire pour les entretiens & reparations des grands Chemins : & c'est ce que les

Latins nomment *Opera vestigialis*. Les Maçons appellent aussi *Corvée*, une reparation peu considerable, comme une Refection de Jambe étriere, une Reprise de Mur par soussœuvre, &c. On comprend encore sous le nom de *Corvée*, le travail des Ouvriers qui sont obligés de racommoder sans salaite leurs ouvrages pour malfaçon ou omission. Ce mot peut venir du bas Latin *Corvata* ou *Curvata*, qui selon du Cange a la même signification: ou bien de *Corps*, & de *Vée*, vieux mot Gaulois qui signifie travail de corps. p. 558.

COSTES; ce sont sur le Fust d'une Colonne cannelée, les Listels qui en séparent les Cannelures. Pl. 18. p. 45. &c.
COSTES DE DOME; ce sont des saillies qui excedent le nû de la convexité d'un *Dome* & la partagent également en répondant à plomb aux Jambages de la Tour & terminant à la Lanterne. Elles sont ou simples en maniere de platebandes, comme au Val-de-grace & à la Sorbonne à Paris, ou ornées de moulures, comme à la plus-part des *Domes* de Rome. Les unes & les autres qui se font de bois ou de brique, sont couvertes de plomb ou de bronze quelque-fois doré. Pl. 64 B. p. 189.

COSTES DE COUPE. Saillies qui séparent la Dôtielle d'une Voute sphérique en parties égales: elles se font de pierre, comme aux Invalides: ou de stuc, & sont ornées de moulures avec ravalemens, & quelque-fois enrichies de compartimens, le tout doré ou peint de Mosaïque, comme dans la *Coupe* de S. Pierre à Rome. p. 344.

COSTES DE PIERRE OU DE MARBRE; ce sont dans l'Incrustation, les plus longs & étroits morceaux qui sont beaucoup plus épais que les simples Tranches, comme il se pratique pour les Colonnes incrustées. Pl. 92. p. 305.

COTE; c'est un des Pans d'une Superficie reguliere ou irreguliere. Le *Côté* droit ou gauche d'un Bastiment se doit entendre par rapport au Bastiment même, & non pas à la personne qui le regarde; ainsi le *Côté* du Château de

Versailles, où est le grand Apartment du Roy, est le côté droit regardant ce Château du Jardin. p. 184.

COTTER; c'est en Architecture marqué par *cotter*s ou chifres, les mesures d'un Bâtiment sur le Dessin, & les pentes ou chutes d'un terrain sur les Plans & les Profils. p. 231.

COUCHE; c'est une piece de bois couchée à plat sous le pied d'une E'taye, ou élevée à plomb pour arrêter un E'trefillon, ou un E'tançon. p. 244. Lat. *Subjectio*.

COUCHE DE CIMENT; c'est une espece d'enduit de chaux & de *Ciment*, d'environ un demi-pouce d'épaisseur, qu'on raye & picote à sec avec le tranchant de la truelle, & sur lequel on repasse successivement jusqu'à cinq ou six autres enduits de la même maniere, pour faire le Corroy d'un Canal d'Aqueduc. pag. 214.

COUCHE DE COULEUR; c'est une impression de *Couleur* à huile, ou à détrempe. p. 228. &c.

COUCHE DE JARDIN; c'est dans un *Jardin* potager, une espece de Planche de fumier couverte de terreau, élevée d'environ deux pieds & large de quatre à cinq, pour y faire venir des legumes, des fleurs, &c. On appelle *Couches sourdes*, celles qui sont creusées en terre pour les champignons. p. 199. Lat. *Pulvinus*.

COUCHIS; c'est la Forme de sable d'environ un pied d'épais, qu'on met sur les madriers d'un Pont de bois pour y assoir le Pavé. Il se dit en Latin *Statumen*, qui signifie aussi toute *Couche* pour établir une Aire ou Pavement de quelque matière que ce soit. pag. 351.

COUDE; c'est un angle obtus dans la continuité d'un Mur de face ou mitoien, considéré par dehors, & un pli, par dedans: & comme c'est un defaut dans les Rues & Voyes publiques, l'Ordonnance veut qu'il soit supprimé autant que faire se peut, pour les rendre d'alignement. p. 194. Ces *Coudes*, sont appellez de Vitruve *Ancones*.

COUDE DE CONDUITE; c'est dans le tournant d'une *Conduite* de fer, un gros bout de Tuyau de plomb *coudé* & fondu

d'une piece, ou soudé de deux coquilles, pour racorder des Tuyaux à bride ou à manchon.

COUDE'E. Mesure antique prise depuis le *Coude* jusques à l'extremité de la main. Les Auteurs ne se trouvent point d'accord pour sa juste longueur ; la plus ordinaire chez les Anciens, estoit d'environ un pied & demi. p. 298. & 359. *Voyez* les Notes de M. Perraut sur Vitruve, & Philibert de Lorme *Liv. 5^e. Ch. 2^e.*

COUETTE. *Voyez CRAPAUDINE.*

COULER EN PLOMB ; c'est remplir de *plomb* les joints des Dales de pierre & des Marches de perron à l'air, & sceller avec du *plomb* les Crampons de fer ou de bronze. p. 351.

COULEURS. Ce mot s'entend de toutes les impressions dont on peint les Bastimens. Les plus ordinaires sont, le *Blanc* de plusieurs especes, comme celui qu'on nomme *des Carmes*, le *Blanc* de ceruse, le *Blanc* de plomb & le *Blanc* de Rouen. Le *Bleu* de cendre bleue, le *Bleu* d'email, & le *Bleu* d'Inde. La *Bronze*, faite de cuivre moulu, rougeâtre, jaunâtre ou verdâtre. Le *Gris*, fait de blanc & de noir. Le *Faune* d'ocre. Le *Marbre* feint de diverses couleurs. Le *Noir* d'os de fumée, de charbon &c. La *Couleur d'olive*. L'*Or*, qu'on emploie de plusieurs sortes. Le *Rouge-brun*. Le *Verd de gris*. Le *Verd de montagne*. Le *Vernis* sur bois. Le *Vernis* de Venise. p. 228. &c.

COULIS. Plâtre gâché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les Fischer. p. 353.

COULISSE ; c'est toute piece de bois à rainure en maniere de canal, qui sert pour arrester les ais d'une *Cloison*, & pour faire mouvoir les feuillets d'une Décoration de Théâtre. p. 342. Lat. *Canalis.*

COUP DE CROCHET ; c'est une petite cavité, que les Maçons font avec un *Crochet*, pour dégager les Moulures de plâtre. p. ij.

COUPE ou **COPOLE**, de l'Italien *Cupola*, qui signifie le dehors d'un Dome ; c'est la partie concave d'une Voute sphérique, qu'on orne de Compartimens quelquefois sépa-

rés par des costes, ou d'un grand sujet de Peinture à fresque, comme la *Coupe* du Dome de Parme, peinte par Antoine Corrège, celle de S. André de la Valle, peinte par Jean Lanfranc, & celle du Val-de-grace, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roi. Vitruve appelle *Tholus*, la *Coupe* d'un Dome, que quelques-uns prennent pour le Dome même.
Pl. 64 B. p. 189. & 248. Pl. 68. & 70. p. 253.

COUPE. Morceau de sculpture en maniere de Vase moins haut que large avec un pied, qui sert pour couronner quelque décoration. Il y en a d'ovales avec un profil cambré, que les Italiens appellent *Navicelle*.

COUPE, se dit encore de l'inclinaison des joints des voussoirs d'un Arc & des claveaux d'une Platebande. C'est pourquoi on dit *Donner plus ou moins de coupe*, pour exprimer cette inclinaison. *p. 231. & 237.*

COUPE DES PIERRES; c'est l'Art qui enseigne la maniere de tracer les pierres, ensorée qu'ellant taillées d'apres l'épure, appareillées, & mises en place, elles forment quelque ouvrage qui puisse subsister en l'air, comme une Voute, une Trompe, &c. c'est pourquoi elle est appellée l'*Architecture des Voutes*, mais plus communément le *Trait*.
p. 236. Pl. 66 A. &c.

COUPE DE BASTIMENT. Voyez PROFIL.

COUPE DE FONTAINE. Espece de petit Bassin fait d'une piece de marbre ou de pierre, qui estant posé sur un pied ou une tige dans le milieu d'un grand Bassin, reçoit le Jet ou la Gerbo d'eau qui retombe pour former une nappe. Il se voit de ces sortes de *Coupes* faites de Cuves de bains antiques de granit, comme celles des deux *Fontaines* de la Place Farnèse à Rome. *p. 317. Lat. Crater.*

COUPE DE BOIS; c'est l'abatis qui se fait du Bois dans l'age & la saison qu'il convient, pour s'en servir où il est propre. *pag. 221.*

COUPER. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bastir. *Couper une pierre;* c'est en oster trop de son lit

ou de son parement , en sorte qu'elle ne peut pas servir à l'endroit où elle estoit destinée. *Couper le plâtre*; c'est faire les moulures de plâtre à la main & à l'outil : & cette maniere est meilleure que de traîner le plâtre au calibre. *Couper le bois*; c'est en Sculpture tailler des ornemens avec propreté. Ce mot s'entend plusôt des ornemens que des Figures , ainsi on dit qu'un Sculpteur, *coupe le bois* comme de la cire , pour signifier qu'il évide & dégage bien les ornemens. pag. 300.

COUR ; c'est un espace quadrilatere , rond ou d'autre figure , environné de murs ou de bastimens , & pavé en tout ou en partie. Les *Cours* des Anciens selon Vitruve , étoient de cinq especes , & avoient les mêmes noms que les Avant-lo-
gis , qui en faisoient aussi la difference. p. 176. Pl. 61. & 72.
p. 251. C'est ce que le même Vitruve entend par *Cavaedium*, ou *Cavædium*.

COUR DES CUISINES , celle où sont les *Cuisines* & Offi-
ces dans les Palais & les Hôtels. Pl. 72. p. 257.

COUR DES FUMIERS , celle qui sert pour la décharge des E'cuties. *ibid.*

COURANT DE COMBLE. Ce mot se dit de la conti-
nuïté d'un Comble dont la longueur a plusieurs-fois la
largeur , comme celui d'une Galerie. p. 163. & 183.

COURBE. Espece de Chevron cintré , qui s'assemble avec les Liernes & sert à peupler un Dôme. Pl. 64 B. p. 189.
& 222. Lat. *Arcus succubus*.

COURBE DE PLAFOND. Piece de bois , dont plusieurs for-
ment les Cintres d'un *Plafond* au dessus d'une Corniche
dans une Piece d'Appartement. p. 160.

COURBE RAMPANTE ; c'est le Limon d'un Escalier de bois
à vis , bien dégauchi selon sa cherche *rampante*, p. 188.
Pl. 64 B. & p. 322.

COURBURE ; c'est l'inclinaison d'une ligne en arc , com-
me celle du contour d'une Colonne , d'un Dome , &c. C'est aussi le revers d'une *Feuille* de Chapiteau. Pl. 28. p. 67. & 100.

COURGE. Espece de Corbeau de pierre ou de fer, qui porte le Faux-manteau d'une ancienne Cheminée. p. 332.

COURONNE. Ornement de sculpture. Voyez COLONNE TRIOMPHALE & LARMIER.

COURONNE DE PIEU; c'est la tête d'un Pieu, qui est quelquefois fretée d'une frette de fer, pour l'empêcher de s'éclater sous la violence du mouton qui l'enfonce.

COURONNEMENT. Ce mot se dit de tout ce qui termine une décoration d'Architecture, comme d'une Corniche, d'un Fronton de couronnement, &c. p. 112. Pl. 43. Voyez AMORTISSEMENT.

COURONNEMENT DE FER; c'est un grand morceau de Serrurerie à jour, qui fert d'ornement au dessus d'une Porte de clôture de Chœur d'Eglise, de Cour, ou de Jardin. Il est composé d'enroulemens, de feuillages, d'armes, chiffres, devises, &c. Et par ce qu'il s'eleve en diminuant vers son sommet, il est aussi appellé Amortissement. Il se voit à Versailles de tres beaux ouvrages de cette espece. Pl. 44 A. p. 117.

COURONNEMENT DE VOUTE; c'est le plus haut de l'Extrados d'une Voute, pris au vif de sa clef. Pl. 66 A. p. 237. & 66 B. pag. 241.

COURONNER; c'est terminer un corps avec quelque Amortissement; ainsi on dit qu'une Table, ou qu'un Placard est couronné, lorsqu'il est terminé par une Corniche: qu'un Membre ou qu'une Moulure est couronnée, lorsqu'elle a un Filet au dessus; qu'une Niche est aussi couronnée, lorsqu'elle est couverte d'un Chapiteau, &c. p. 259. & 328.

COURS; c'est une grande Allée d'arbres avec Contr' allées, plantée au dehors d'une Ville pour lui servir d'Avénue, comme le Cours de la Reine; ou de Promenoir sur les Ramparts, comme le Cours de la Porte S. Antoine à Paris. Ces sortes d'Allées doivent estre de niveau parfait. p. 117. & 194. Voyez RAMPART.

COURS D'ASSISE; c'est un rang continu de pierres de ni-

veau & de même hauteur dans toute la longueur d'une Façade, sans être interrompu par aucune ouverture. p. 235.

COURS DE PLINTHE; c'est la continuité d'un Plinthe de pierre ou de plâtre dans les Murs de face, pour marquer la séparation des Étages. p. 329. & 337.

COURS DE PANNES; c'est une suite de plusieurs Pannes bout-à-bout dans le Long-pan d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187.

COURTINE, du Latin *Cortina*, un Rideau. Ce mot fort en usage dans l'Architecture Militaire, se peut prendre dans la Civile, pour une des Façades d'un Bâtiment, comprise entre deux Pavillons. p. 257.

COUSSINET; c'est la pierre qui couronne un Piédroit, dont le lit de dessous est de niveau, & celui de dessus en coupe, pour recevoir la première retombée d'un Arc ou d'une Voute. Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.

COUSSINET DE CHAPITEAU; c'est dans le Chapiteau Ioni-que, la Face de côté des Volutes, qu'on nomme encore *Balustre* & *Oreiller*. Lat. *Pulvinus*, selon Vitruve. Pl. 19. p. 47. 48. & Pl. 86. p. 293.

COUTURE; c'est la jonction de deux tables de plomb par un pli en maniere de crochet plat au bord de chaque table, qui sont en recouvrement l'une sur l'autre. Ces *Coutures* se font en travers, au lieu que les Ourlets se font en hauteur. pag. 351.

COUVENT ou CONVENT, du Latin *Conventus*, Assemblée; c'est une grande Maison feurement bâtie, qui consiste en Eglise, Cours, Chapitre, Refectoire, Cloître, Dortoirs, Jardin, &c. où des personnes consacrées à Dieu, vivent sous une même Règle. Les *Couvents* des Filles, diffèrent de ceux des Hommes, en ce que le Chœur est séparé de l'Eglise, & qu'il y a des Parloirs grillez, pour n'avoir communication que par là avec les gens de dehors. Les *Couvents* sont aussi nommés *Monastères*. p. 38. & 218.

COUVERTURE, s'entend non seulement de tout ce qui

couverre le Comble d'une Maison, comme plomb, ardoise, tuile, bardieu, &c. Lat. *Tegmen*: Mais du Comble même. Lat. *Tectum*. p. 223.

COUVERTURE A CLAIRE VOYE, celle où les tuiles sont éloignées les unes des autres, en sorte qu'il en entre un tiers moins que dans la *Couverture* ordinaire. Cette sorte de *Couverture*, ne sert que pour des Apentis & Magazins d'Atelier, qui ne doivent pas subsister long-tems.

COUVREUR. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons qui employent la tuile & l'ardoise aux *Couvertures* des Bâtimens. Lat. *Scandularius*. p. 227.

COYAUX. Morceaux de bois qui portent sur le bas des Chevrons, & sur la saillie de l'Entablement pour faciliter l'écoulement des eaux, & pour former l'avance de l'égout d'un Comble. Pl. 64 A. pag. 187. Vitruve les nomme *Deliquia*.

COYER; c'est une piece de bois qui posée diagonalement dans l'Enrayeure d'un Comble, s'assemble dans le pied du Poinçon & répond sous l'Arrestier. Pl. 64 A. p. 187.

CRAMPONS. Morceaux de fer ou de bronze, à crochet ou à queue d'aronde, qui coulez en plomb servent à retenir les pierres, & les marbres. Il s'en fait aussi de cintrez & de coudez. Les *Crampons*, sont encore nommez *Agrafes*. Les petits *Crampons*, ou *Cramponets*, servent à tenir les Verroux & les Targettes sur leurs platines, ou à les attacher sur les Portes & Croisées de menuiserie. p. 130. & 216. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Ansa*.

CRAPOUDINE. Morceau de fer ou de bronze creusé, qui recevant le Pivot d'une Porte ou de l'Arbre de quelque Machine, les fait tourner verticalement. On la nomme aussi *Coûette*, & *Grenouille*. Lat. *Valvulus*. p. 243.

CRAYE. Pierre tendre & blanche, dont on se sert pour dessiner, & tracer au cordeau ou à la règle, & en certains Pays pour bâtir, comme en Champagne, Flandres, &c. Lat. *Creta*.

CRAYON ; c'est un petit morceau de pierre tendre aiguise en pointe pour dessiner. La *Pierre de mine*, est la plus propre pour l'Architecture, parce que conservant sa pointe, elle fait les traits plus fins, & qu'on passe proprement dessus à l'encre, & que même elle peut s'effacer avec de la mie de pain rassis : La meilleure qui vient d'Angleterre est la plus pesante, & doit avoir le grain clair & fin, & être douce sous le canif; en sorte qu'elle ne s'égraine point quand on l'aiguise. La tendre sert pour les élevations & les ornemens, & celle qui est un peu plus ferme, pour les Plans. Le *Crayon noir*, ou *Pierre noire*, sert aux Maçons, Charpentiers & Menuisiers pour tracer, ainsi que la *Craye*, ou *Pierre blanche*. Le *Crayon rouge*, ou *la Sanguine*, ne sert guères dans les Desseins d'Architecture, que pour distinguer sur un Plan les changemens ou augmentations qu'on y veut faire, ou pour marquer sur une Elevation des choses qui ne peuvent être vues, étant supposées derrière d'autres, comme un Comble au travers d'un Fronton. Le *Fusin*, ou le *Charbon de bois blanc*, sert à profiler en grand sur le papier ou le carton, parce qu'il s'efface avec le linge ou la barbe d'une plume. Tous les *Crayons* doivent être tenus dans un lieu humide, parce qu'ils durcissent à la chaleur. p. 358.

CRECHE ; c'est une espece d'Eperon bordé d'un Fil de pieux, & rempli de maçonnerie devant & derrière les Avant-becs de la Pile d'un Pont de pierre. La *Creche d'aval*, doit être plus longue que celle d'amont, parce que l'eau dégravoye davantage à la queue de la Pile. On appelle *Creche de pourtour*, celle qui environne toute une Pile, & qui est faite en maniere de Bastardeau avec un Fil de pieux à six pieds de distance, resepez trois pieds au dessus du lit de la Riviere, liernez, moisez & retenus avec des tirans de fer scellez au corps de la Pile, & remplis d'une forte maçonnerie de quartiers de pierre, pour empêcher que l'eau dégravoye & déchausse le Pilotis, comme il a été pratiqué avec beaucoup de précaution au Pont Roial des Thuilleries,

du dessin de M. Mansart Premier Architecte du Roi.

CREDENCE. Ce mot s'entend chez les Italiens , non seulement du lieu où l'on sert ce qui dépend de la Table & du Bufet , & que nous appelons *Office* ; mais du Bufet même. *p. 322. Voyez BUFET.*

CREDENCE D'AUTEL ; c'est dans une Eglise à côté d'un grand *Autel* , une petite table pour mettre ce qui dépend du service de l'*Autel*. *p. 341. Lat. Abacus.*

CRENEAUX ; ce sont au haut des Murs & Tours des vieux Châteaux , des dentelures distantes par intervalles égaux à leur largeur , qui leur servent aujourd'hui plutôt d'ornement que de défense. *p. 324. C'est ce que Vitruve appelle Pinne.*

CREPIR , du Latin *Crispare* , Friser ; c'est employer le plâtre ou le mortier avec un balay , sans passer la truelle par dessus ; ce qu'on appelle *Faire un Crépi* , que Vitruve nomme *Arenatum opus*. *p. 337.*

CRESTE ; c'est le sommet d'une Bute , qu'on ôte quelquefois pour jouir d'une belle vue , ou pour faire une Plateforme. *p. 195. Lat. Apex.*

CRESTES. On appelle ainsi les cœillies ou arêtes de plâtre , dont on scelle les Tuiles faîtières. *p. 336.*

CREVASSE , se dit d'une fente ou d'un éclat , qui se fait à un Enduit qui boufe. *p. 337. Lat. Rima.*

CROCHETS DE CHESNEAU. Fers plats coudez & attachez sur les Entablemens , pour retenir les *Chesneaux à bord* , ou à bavette.

CRYPTO-PORTIQUE. *Voyez CRYPTO-PORTIQUE.*

CROISE'E. Ce mot se dit aussi bien de la Baye d'une Fenêtre , que de la Menuiserie qui en porte les Châssis & Volets. On nomme *Demi-croisée* , celle qui n'a que la demi-largeur sur une même hauteur , comme on les faisoit anciennement. *pag. 136.*

CROISE'E CINTRE'E ; c'est non seulement celle dont la Fermeture est en plein *cintre* , ou en anse de panier ; mais aussi

celle de menuiserie , qui est *cintrée* par son Plan pour garnir quelque Baye dans une Tour ronde , comme les *Croisées* d'un Dome , ou d'une Lanterne . *Pl. 49.* *p. 133.* & *138.*

CROISE'E PARTAGE'E , celle qui est à quatre , à six , ou à huit jours , c'est-à-dire *recroisée* à autant de Panneaux de verre . *p. 141.*

CROISE'E D'EGLISE ; c'est le travers qui forme les deux bras d'une *Eglise* bâtie en *Croix* . *p. 135.* & *250.*

CROISE'E D'OGIVES . On appelle ainsi les Arcs ou Nervures qui prennent naissance des Branches d'*Ogives* & qui se croisent diagonalement dans les Voutes Gothiques . *p. 342.*

CROISER & RECROISER ; c'est partager une ouverture , ou Baye en plusieurs Panneaux . C'est aussi faire traverser un Rue , ou une Allée de Jardin , sur une autre . *pag. 308.*

CROISILLONS ; ce sont des Méneaux de pierre faits de dales fort minces , dont on partageoit anciennement la Baye d'une Fenêtre , comme il s'en voit au vieux Louvre & à l'Hôtel de Beauvilliers , qui est du dessin du Sieur le Muet . *pag. 136.*

CROISILLONS DE MODERNE ; ce sont les nervures de pierre , qui séparent les Panneaux des Vitraux Gothiques . Ces *Croifillons* , se font à présent de fer dans les nouvelles Eglises . *ibid.*

CROISILLONS DE CHASSIS ; ce sont les morceaux de petits bois *croizez* , qui séparent les Carreaux d'un *Chassis* de verre . *p. 141.* & *Pl. 100.* *p. 341.*

CROIX . Monument de pieté qui se met dans les Cimetières , ou dans les Places publiques , & dans les Carrefours ou le long des grands Chemins pour marquer les principales routes : & qui ordinairement est porté sur un Piédestal orné d'Architecture & de Sculpture . Les *Croix* du Chemin de S. Denis appellées *Mont-joyes* , sont des plus riches entre les Gothiques . La *Croix* sert aussi d'amortissement aux Faîtes des Bâtimens sacrés . *Pl. 64 B.* *p. 189.* & *251.*

CROIX DE S. ANDRE'; c'est en Charpenterie un assemblage croisé diagonalement, qui sert à contreventer le Faîte avec le Sousfaîte d'un Comble, à garnir un Pan de bois, & à porter des cloches dans un Béfroy. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Crux decussata*.

CROIX GREQUE ET LATINE. *Voyez EGLISE EN CROIX GREQUE ET EN CROIX LATINE.*

CRONE; c'est sur le bord d'un Port de Mer ou de Rivière, une Tour ronde & basse avec un Chapiteau comme celui d'un Moulin à vent, qui tourne sur un pivot & a un bec qui par le moyen d'une roue à tambour en dedans & des cordages, sert à charger & à décharger les Marchandises des Vaisseaux; c'est dans ce lieu là qu'on pese aussi les Balots. p. 328.

CROSSETTES; ce sont les retours aux coins des Chambranles de Porte ou de Croisée, qu'on nomme aussi *Oreillons*. p. 286. Pl. 83. Scamozzi les appelle du nom Italien *Zanche*.

CROSSETTES DE COUVERTURE; ce sont des Plâtres de couverture à costé des Lucarnes ou Vieilles faîtières.

CROSSETTES. *Voyez CLAVEAU & CLEF A CROSSETTES.*

CROUPE DE COMBLE; c'est l'un des bouts d'un *Comble*, qui est formé de deux Arlestiers tendant à un ou deux Poinçons. Et *Demi-croupe*, c'en est la moitié, comme pour un Apentis. p. 186. Pl. 64 A. Lat. *Testudo*.

CROUPE D'EGLISE; c'est la partie arondie du Chevet d'une *Eglise* considérée par le dehors, comme celle de Nôtre-Dame de Paris qui fait face au Pont de la Tournelle. Lat. *Absis*.

CRYPTO-PORIQUE, s'entend d'un lieu souterrain & vouté, comme aussi de la décoration de l'entrée d'une Grotte. Et selon Philibert de Lorme *Liv. 4. pag. 91.* c'est un Arc pris par sous-œuvre dans un vieux mur & au dessous du Rez-de-chaussée. Ce mot vient du Grec *Kryptē*, une Grotte ou lieu souterrain, & du Latin *Porticus*, un Porrique. p. 351

CU-DE-FOUR. On nomme ainsi une Voute sphérique.
Voyez Voute sphérique.

CU-DE-FOUR EN PENDENTIF: c'est une Voute sphérique qui est rachetée par quatre Fourches ou *Pendentifs*, & qu'on nomme aussi *Pendentif de Valence*, comme il s'en voit à l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet, & à celle du Noviciat des PP. Jesuïtes à Paris p. 241.

CU-DE-FOUR DE NICHE; c'est la fermeture cintrée d'une *Niche*, sur un plan circulaire. Pl. 52. p. 147. & 152. Lat. *Concha*.

CU-DE-LAMPE. Espece de Pendentif qui tombe des nervures des Voutes Gothiques, comme il s'en voit de pierre à la Voute de l'Eglise de Saint Eustache, & de bois doré à la Grande Chambre du Parlement de Paris. Pl. 66 A. p. 237. 343. & 347.

CU-DE-LAMPE PAR ENCORBELLEMENT. Saillie de pierres rondes par leur plan qui portent en *encorbellement* la Retombée d'un Arc doubleau, d'une Tourelle, d'une Guerite, &c. comme il s'en voit aux Demi-lunes du Pont neuf à Paris. Ce *Cu-de-lampe* sert aussi, quand il est d'une seule pierre, à porter une Statüe dans une Niche peu profonde. p. 149.

CU-DE-SAC; c'est une petite Rue sans issue. Lat. *Fundula*.

CUBE, du Grec *Kubos*, dé à jouer; c'est un Corps solide rectangle compris par six surfaces quarrées & égales. Pl. 1. p. 1.

CUBE. *Voyez PIED & TOISE CUBES.*

CUEILLIE; c'est du plâtre dressé le long d'une regle, qui sert de repère pour lambrisser, enduire de niveau & faire à plomb les Piédroits des Portes, des Croisées & des Cheminées. p. 351.

CUISINE. Piece du Département de la bouche, ordinairement au rez-de-chaussée & quelque-fois dans l'Etage souterrain, laquelle a une cheminée en hotte, un four & un potager pour aprester les viandes. Dans les Palais il y a une *Cuisine*, qu'on appelle *de la Bouche*, pour la Table du Maître, & une *du Commun* pour les Domestiques. p. 174. Pl. 60. Lat. *Culina*.

CUISSE DE TRIGLYPHE; c'est la cosse qui est entre deux glyphe, gravures ou canaux dans le *Triglyphe*. Pl. 11. p. 31. c'est ce que Vitruve nomme *Femur*.

CUIVRE. Métal dont on se sert en Architecture pour faire des caractères pour les Inscriptions, des ornement, des crampons, &c. Et pour couvrir par tables minces, les Combles. Les Anciens employoient le *Cuivre* aux mêmes usages, & estimoient le *Corinthien* le meilleur. p. 225. Lat. *Aes Corinthium*.

CULE'E ou BUTE'E; c'est le massif de pierre dure qui arcouute la poussée de la premiere & dernière Arche d'un Pont. On donne aussi ce nom à la Palée de pieux qui retient les terres derrière ce massif. les Latins appellent *Subices*, les *Culées*. p. 243.

CULE'E D'ARC-BOUTANT; c'est un fort Pilier qui reçoit les Retombées d'un *Arc-boutant* d'Eglise. p. 324.

CULIERE; c'est une pierre plate creusée en rond ou en ovale de peu de profondeur avec une goulette, qui reçoit l'eau d'un Tuyau de descente, & la conduit dans un Ruisseau de pavé. p. 331.

CULOT. Petit ornement de sculpture en façon de Tigette, d'où sortent des Rinceaux de feuillages, qui se taille de bas-relief dans les Frises & Grotesques, & qui sert de petit Cû-de-lampe pour porter quelque bijou dans un Cabinet. p. 320.

CUVE DE BAIN. Espece de grand Vase de pierre ou de marbre en forme de Baignoire ovale, avec des anneaux aux côtes taillés de la même pierre, qui servoit anciennement dans les Thermes ou *Bains*, comme il s'en voit aux Fontaines jaillissantes de la Place Farnèse & de la Vigne Montalte à Rome. p. 209. Lat. *Labrum*.

CUVETTE. Vaissel de plomb pour recevoir les eaux d'un Chêneau & les conduire dans le Tuyau de descente. Il y a des ces *Cuvettes* de diverses figures, comme de quarrées, de rondes, ou à pans avec cû-de-lampe. Les moindres sont

en entonnoir dans les Angles rentrants , & en hotte contre les Murs de face. pag. 224. Lat. *Arca* selon Vitruve.

CYLINDRE. *Voyez CILINDRE.*

CYMAISE. *Voyez CIMaise.*

CYZICENES; c'étoient chez les Grecs , les plus magnifiques Salles à manger , exposées au Septentrion , & sur les Jardins. Elles étoient ainsi nommées de *Cizique* , Ville considérable pour la magnificence de ses Edifices , & située dans une Isle de la Prépond tide de même nom. Ces *Cizicenes* étoient chez les Grecs , ce que les *Triclinia* , ou Cénacles étoient chez les Romains. p. 338.

D

D A I S. Composition d'Architecture & de Sculpture de bronze , de fer , ou de bois qui sert à couvrir , & couronner un Autel , un Thrône , un Tribunal , une Chaire de Prédicateur , une Oeuvre d'Eglise , &c. Ce *Dais* se fait en forme de Tente ou Pavillon , de Couronne fermée , de Consoles adossées , &c. On appelle *Haut Dais* , l'exhaussement qui porte un Thrône couvert d'un *Dais* , qu'on dresse pour le Roi dans une Eglise , ou dans une grande Salle , pour une Ceremonie publique. Ce *Haut Dais* dans le Parterre d'une Salle de Balet & de Comedie , est un enfoncement fermé d'une Balustrade. page 110. Lat. *Solum*.

D A L E S. Pierres dures , comme celles d'Arcueil ou de Liais , débitées par tranches de peu d'épaisseur , dont on couvre les Terrasses & Balcons , & dont on fait du Carreau. On nomme *Dales à joints reconvertis*; celles qui étant feüillées avec une moulure dessus en maniere d'ourlet en recouvrement , servent de couverture , comme il s'en voit sur le vieux Château de Saint Germain en Laye. On se sert aussi de *Dales* de pierre dure , pour faire les Tablettes de Balcon , & les Cimaises des Corniches de dehors , qui por-

tent glacis, goulettes & gargoüilles. Ce mot vient selon M. Ménage de l'Anglois *Deale*, portion. p. 351.

DAMES ; ce sont dans un Canal qu'on creuse, des Diges du terrain même, qu'on laisse d'espace en espace, pour faire entrer l'eau à discretion, & empêcher qu'elle gâgne les Travailleurs. On nomme aussi *Dames*, certaines petites langues de terre couvertes de leur gazon, qu'on laisse de distance en distance, pour servir de Témoins dans la Fouille des terres, afin d'en toiser les Cubes. p. 358.

DARCE. Partie du Bassin d'un Port de Mer, séparée par une Digue, & bordée d'un Quay, où l'on tient à flot les Vaisseaux désarmez, comme à Toulon. On l'appelle aussi *Chambre*, ou *Darsena*, de l'Italien *Darsena*, qui a la même signification. pag. 307. & 357. Lat. *Statio*.

DARDS. Bouts de flèches, que les Anciens ont introduit, comme symboles de l'Amour, parmi les Oves qui ont la forme du cœur. Il se fait des *Dards* de fer, pour servir de chardons aux Grilles. Pl. 20. p. 49.

DE', se dit de tout corps carré, comme du Tronc ou du nû d'un Piédestal. Il se dit encore des petits Cubes de pierre dure, dans lesquels on scelle les barreaux montans des Berceaux & Cabinets de treillage, & les poteaux des Angars. p. 14. Pl. 5. Lat. *Truncus*.

DEBITER ; c'est scier de la pierre pour faire des Dales, ou du Carreau. C'est aussi refendre du bois, & le couper de certaines longueurs pour les Assemblages de Menuiserie. p. 222. Lat. *Diffidere*.

DEBLAY ; c'est le transport des terres qu'on est obligé de fouiller, pour la construction des Murailles de revêtement d'un Rampart, ou d'une Terrasse. p. 350.

DECALQUER. *Voyez CALQUER*.

DECASTILE, ce mot qui vient du Grec, se dit d'une Ordonnance qui a dix Colonnes de front. p. 357.

DECHARGE. Petit lieu à côté d'un Gardemeuble, d'une Garderobe, ou d'un Cabinet, pour y fermer les vieux

meubles & les moindres choses qui embarrasseroient.

D'E'CHARGE, se dit aussi de la servitude qui oblige un Propriétaire à souffrir la Décharge des eaux de son Voisin par un E'gout, ou par une Goutiere. p. 332.

D'E'CHARGE en Charpenterie; c'est une piece de bois posée obliquement dans l'assemblage d'un Pan de bois ou d'une Cloison pour soulager la charge. Pl. 64 B. p. 189.

D'E'CHARGE en Serrurerie; c'est dans une Porte de fer ,une grosse barre posée obliquement en maniere de Traversie, pour entretenir les barreaux & pour empêcher le Chassis de sortir de son équerre.

D'E'CHARGE D'EAU. Ce mot est commun à deux Tuyaux dans un Regard ou un Bassin de Fontaine, dont l'un avec soupape, sert à décharger ou à faire écouler l'eau qui est dans le fonds: & l'autre, qui est soudé & au bord de ce Regard ou de ce Bassin, sert à regler la superficie de l'eau à une certaine hauteur. Lat. *Tubulus*. On appelle encore Décharge d'eau, le Bassin où les eaux se rendent après le jeu des Fontaines dans un Jardin. p. 198. Lat. *Lacusculus*.

D'E'CHAUSSE. On dit qu'un Bastiment est déchausse, lorsqu'il paroît de ses fondations dégradées. On dit aussi qu'une Pile de Pont est déchaussée, lorsque l'eau a dégravoyé son Pilotage, n'y ayant plus de terre entre les pieux par le haut.

D'E'CINTRER; c'est démonter un Cintre de Charpente, après qu'une Voute ou un Arc est bandé, & que les Voussoirs en sont bien fichez & jointoyez.

D'E'COMBRER; c'est enlever les gravois d'un Atelier; c'est aussi dégravoyer un Bastardeau pour y mettre un corroy de glaise. On dit encoûte Décombrer une Carriere, pour en faire l'ouverture & la fouiller.

D'E'COMBRES; ce sont les moindres materiaux de la demolition d'un Bastiment, qui ne sont de nulle valeur, comme les menus plâtres, gravois, recoupes &c. & qu'on envoie aux champs pour affermir les Aires des Chemins. p. 350.

DÉCORATEUR. Homme de dessin, intelligent en Architecture, Sculpture, Perspective, & Mécanique, qui invente & dispose des ouvrages d'Architecture feinte, comme des Arcs de Triomphe pour les Entrées, des Feux de joie & des Illuminations pour les Festes publiques, des Décorations pour les Balets, Comedies, Carousels & autres spectacles: & enfin des Mausolées & Catafalques pour les Pompe funebres: & qui par des Ornemens postiches mis à propos, augmente la richesse de l'Architecture effective, comme il se pratique en Italie dans les Eglises avec beaucoup d'entente & de magnificence, aux Festes solennelles, & Canonizations de Saints. Le Sieut Berain Dessinateur du Roy, réussit avec succez dans toutes ces parties. La qualité de Décorateur est nécessaire à un Architecte Lat. *Architectus Scenicus.*

DÉCORATION. Ce mot se dit en Architecture de toute saillie & ornement, qui estant mis à propos décorent le dehors & le dedans d'un Bastiment. Il se dit aussi de tout ornement postiche dont on embellit les Portes, Arcs de Triomphe, & Places pour les Entrées publiques, & même de ceux qui servent aux Pompe Funebres & Catafalques. p. 172. & 310.

DÉCORATION DE JARDIN; c'est l'ordonnance de toutes les pieces qui composent la variété d'un Jardin, & en rendent l'aspect agreable. p. 190.

DÉCORATION D'EGLISE, se dit des ornemens postiches, comme tableaux, étofes, vases, festons, &c. qui sont adaptés aux murs d'une Eglise avec tant d'intelligence, que l'Architecture n'en perd point sa forme, comme cela se pratique en Italie aux Festes solennelles. p. 310.

DÉCORATION DE THEATRE; c'est l'Architecture de pierre, comme les Anciens la pratiquoient dans leurs Théatres, & dont Vitruve a laissé des preceptes: ou celle de Peinture avec perspective's, dont on se sert aujourd'huy, pour décorer la Scene d'un Théatre conformement au su-

jet d'un spectacle. p. 38. *Voyez SCENE.*

DE'COUVRIR ; c'est ôter la *Couverture* d'une Maison, pour en conserver à part les matériaux.

DE'COUVRIER LE BOIS ; c'est lui donner la première ébauche avec le fermeoir, avant que de le raboter.

DE'DALE. *Voyez LABYRINTHE.*

DEFENCE. On appelle ainsi une Latte pendue au bout d'une corde, pour avertir les Passans de s'éloigner d'une Maison, où l'on fait quelque réparation de Couverture ou de Maçonnerie.

DE'GAGEMENT ; c'est dans un Apartment un petit passage, ou un petit Escalier, par lequel on peut s'échaper sans repasser par les mêmes pieces. p. 180. & 240.

DE'GAGER ; c'est en Architecture ôter la confusion des ornemens dans la Décoration, ou faciliter le dégagement dans les Apartments, par les passages & les petits escaliers.
Pag. 120.

DE'GAUCHIR ; c'est dresser une piece de Bois, ou les paremens d'une pierre ; c'est aussi raccorder un talut avec une pente de terrain. p. 233.

DE'GRADE'. On dit qu'un Bâtiment est *dégradé*, lorsque faute d'avoir entretenu ses *Couvertures*, & d'y avoir fait d'autres réparations nécessaires, il est devenu inhabitable. On dit aussi qu'un Mur est *dégradé*, lorsque son enduit ou crépi est tombé, & que ses moillons sont sans liaison.

DE'GRAVOYEMENT ; c'est l'effet que fait l'eau courante, qui déchausse & defacote des Pilotis de leur terrain, par un bouillonnement continual : à quoi on remede en faisant une Creche au tour du Pilotage. On dit aussi *Degravoyer*.

DEGRE' ; c'est la 90^e. partie d'un Quart-de-cercle, divisé en trois cent soixante. p. 349.

DEGRE'. *Voyez MARCHE.*

DE'GROSSIR ; c'est faire la première ébauche d'un bloc de pierre ou de marbre pour l'équarrir, ou pour y tailler de la sculpture. p. 358. Lat. *Deformare*.

DE'JETTER. On dit que de la Méniserie *se déjette*, lors qu'étant faite d'un bois qui n'a pas été employé sec, ses panneaux s'ouvrent, se cambrent, & sortent de leurs emboîtures & rainures. *p. 342.*

DE'LARDER; c'est en Maçonnerie piquer avec la pointe du marteau le lit d'une Pierre, & démaigrir ce qui en doit être posé en recouvrement ; c'est aussi couper obliquement le dessous d'une Marche de pierre ; c'est pourquoi on dit qu'elle porte son *dilardement*. *Délarder* en Charpenterie ; c'est rabattre en chamfrain les Arestes d'une piece de bois, comme quand on taille l'Arester de la Coupe d'un Comble, & le dessous des Marches d'un Escalier de bois ; pour en râvaler la Coquille. *pag. 188. & Pl. 66 B. pag. 241.*
Lat. *Oblignare.*

DE'LIAISON. *Voyez LIAISON.*

DE'LIT. Mettre en délit une pierre ; c'est la poser sur le côté & hors de son *lit* de Carrière, c'est-à-dire *dé-lit en parement*, ce qui est une mal-façon. Lorsqu'on bande un Arc ou une Platebande, on pose les Vouloirs & Claveaux *dé-lit en joint*, c'est-à-dire le *lit* du sens des Joints montans. *pag. 238.*

DE'LITER UNE PIERRE; c'est en couper d'après une moye suivant son *lit*, & quelquefois elle se *détise* d'elle-même. *pag. 203.*

DE'MAIGRIR ou AMAIGRIR; c'est couper d'une pierre à un joint de lit ou de coupe. Et *Démaigrir* en Charpenterie ; c'est diminuer-un-tenon, & tailler une piece de bois en angle aigu. *p. 358.*

DE'MAIGRISSEMENT; c'est le côté d'une pierre, ou d'une piece de bois *démaigri*.

DEMI-BOSSE. *Voyez BOSSE.*

DEMI-CERCLE; c'est la moitié de la circonference d'un Cercle, qui a pour base le diamètre. On l'appelle aussi *Hemicycle*, du Grec *Emikyklēs*, c'est-à-dire *Demi-Cercle*. *Pl. † pl. 3 & 241.*

DEMI-CERCLE, *Voyez* RAPORTEUR.

DEMI-LUNE. On appelle ainsi un Bâtiment dont le plan est un enfoncement circulaire en maniere d'Amphitheatre, pour gagner de la place au devant, comme le Collège Mazarin, & la Place des Victoires à Paris. Il se voit en Italie plusieurs Vignes de cette disposition pour terminer plus agréablement le principal aspect du Jardin, comme la Vigne Ludovisi à Rome. On appelle aussi *Demi-Lune*, une Place en demi-cercle devant l'entrée d'un Château ou au bout d'un Jardin, entourée d'arbres ou de treillage, ou de murs de clôture, ou faite en terrasse. *Pl. 65 A. pag. 191. 200. & 321.*

DEMI-LUNE D'EAU. Espece d'Amphitheatre circulaire, orné de Pilastres, de Niches ou Renfoncemens rustiques avec des Fontaines en napes, ou des Statues Hydrauliques, comme à *Monte-dragone* à Frescati près de Rome.

DEMI-METOPE. *Voyez* METOPE..

DE'MOLIR ; c'est abattre un Bâtiment pour mal-façon, changement ou caducité. Ce qui se doit faire avec soin pour en conserver les materiaux qui peuvent resservir, & que l'on range & entoise avec ordre. *p. 213. Lat. Diruere.*

DE'MOLITION; c'est la pierre, le plâtras ou le moilon, qui provient d'un Bâtiment qu'on a démolî. *p. 124. & 213.*

DE'MONTER ; c'est en Charpenterie défaire avec soin un Comble, ou tout autre ouvrage, soit pour le refaire, ou pour en conserver les bois dans un Magazin, pour les faire resservir. On dit aussi *Démonter* une Grue, un Cintre, un Echafaut & toute autre machine. *p. 243. Lat. Disjungere.*

DENTICULES. Ornemens dans une Corniche taillez en maniere de *dents*. Elles sont affectées à l'Ordre Ionique, & le membre quartré sur lequel on les taille, se nomme le *Denticule*. *p. j. Pl. 11. p. 31. &c. Lat. Denticulus.*

DENTICULES EN GUILOCHEIS, celles qui sont faites d'une petite Platebande continüe, & qui retournent d'équerre par en haut & par en bas, comme il s'en voit à la Cor-

niche Ionique de la Nef de l'Eglise des P P. Mathurins à Paris.

DÉPARTEMENT. Ce mot signifioit autre-fois la distribution d'un Plan, mais il se dit aujourd'hui d'une quantité de pieces destinées à un même usage dans une grande Maison, comme le *Département de la bouche*, le *Département des Domestiques*, le *Département des Ecuries*, &c.

DE'PENSE. Piece du Département de la bouche, où l'on ferre les provisions de chaque jour, & les restes des viandes. *p. 174. Pl. 60. Lat. Cella penaria.*

DE'ROBEMENT. *Voyez TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.*

DE'SAFLEURER. *Voyez AFLEURER.*

DESCENTE. Voute rampante qui couvre une Rampe d'Escalier, comme la *Descente* d'une Cave. Ce mot se dit aussi de la Rampe même de l'Escalier. *pag. 174. Pl. 60. & 66 B. p. 241. Lat. Fornix declivis.*

DESCENTE BIAISE, celle qui est de côté dans un mur, & dont les Piédroits de l'entrée, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face. *Pl. 66 B. p. 241.*

DESCENTE D'EXPERTS; c'est la Visite que des *Experts* font des ouvrages, pour examiner selon la Coutume locale, s'ils sont conformes aux devis & marchez, & en condamner les mal-façons par leur rapport, dont la minute doit être signée sur les lieux suivant l'Ordonnance. Il se fait des *Descentes* en présence de Juge, s'il en est ainsi ordonné par Justice. *pag. 332.*

DESCENTE. *Voyez TUYAU DE DESCENTE.*

DESSEIN; c'est la représentation géométrale ou perspective sur le papier, de ce que l'on a projeté. *Préface. Lat. Diagramma.*

DESSEIN AU TRAIT, celui qui est tracé au crayon, ou à l'encre, sans aucune ombre. *Pl A. p. iij & Pl C. p. xi. Lat. Delineatio.*

DESSEIN LAVÉ, celui où les ombres sont marquées avec le

bistre ou l'encre de la Chine, & qui est fini & terminé avec le soin & la propreté qu'il demande. p. 358.

DESSIN ARRESTÉ, celui qui est cottié pour l'execution, & sur lequel a été fait le marché signé de l'Entrepreneur, & du Bourgeois.

DESSINATEUR; c'est en Architecture, celui qui *deffine*, & met au net les Plans, Profils & E'lévations des Bâtimens, sur des mesures prises ou données. On appelle aussi *Dessinateur*, celui qui fait des ornemens pour diverses sortes d'ouvrages. p. 262.

DESSUS-DE-PORTE, se dit de tout Lambris, Cadre, Bas-relief, &c. qui sert de revêtement au *deffus* d'une Corniche de placard. Pt. 63 B. p. 185. & Pl. 100. p. 341. Cette partie qui dans Vitruve se trouve unie en maniere de Table d'attente, est appellée par cet Auteur, *Corona plana*.

DETAIL; c'est dans un Devis le dénombrement exact des materiaux, & façons d'un Bâtiment: C'est aussi dans les mesures, celui des parties cottiées. p. 232.

DETREMPE. Couleur employée à l'eau & à la cole, dont on imprime, & peint dans les Bâtimens. p. 228. & 229. Lat. *Aquaria Pittura*.

DETREMPER LA CHAUX; c'est la délayer avec de l'eau, & le rabot dans un petit Bassin, d'où elle coule ensuite dans une fosse en terre, pour y être conservée avec du sable par-dessus. p. 214. Lat. *Calcem diluere*.

DEVANTURE; c'est le *deuant* d'un Siege d'Aisance de pierre ou de plâtre, d'une Mangeoire d'E'curie, d'un Apui, &c. page 321.

DEVANTURES. Plâtres de Couverture qui se mettent *au deuant* des Souches de Cheminée, pour raccorder les Tuiles ou Ardoises, & au haut des Tours contre les murs.

DEVELOPPEMENT. *Faire le Développement* d'une piece de Trait; c'est se servir des lignes de l'E'pure, pour en lever les differens panneaux. p. 236.

DEVELOPPEMENT DE DESSIN; c'est la représentation de

toutes les faces , profils , & parties du *Dessin* d'un Bâti-
ment. p. 187. Lat. *Explicatio*.

DEVERS ; c'est selon les Charpentiers , le sens incliné d'un corps , comme d'un poteau posé obliquement dans un Pan de bois , ou d'une autre piece de bois mise en place du côté de la courbure , comme une Force de Comble. Ce mot signifie aussi particulierement le gauche d'une piece de bois , c'est pourquoi les Charpentiers piquent , ou marquent une piece suivant son *Devers* , pour mettre en dedans le côté *deversé*. On dit aussi *Deverser* , pour pencher ou incliner.

DEVIS , c'est un memoire general des quantitez , qualitez , & façons des materiaux d'un Bâtimenit , fait sur des dessins cotez , & expliqué en détail , avec des prix à la fin de chaque espece d'ouvrage par toise ou par tâche , sur lequel un Entrepreneur marchande , & convient avec le Bourgeois d'executer l'ouvrage , moyennant une certaine somme ; c'est pourquoi lorsque cet ouvrage est fait , on l'examine pour voir s'il est conforme au *Devis* , avant que de satisfaire au parfait payement. Il arrive assez souvent que le *Devis* , est fait & proposé par le Bourgeois à plusieurs Ouvriers , pour en avoir meilleure composition , par le rabais qu'ils en font l'un sur l'autre ; mais quoique le *Devis* soit nécessaire pour voir clair dans l'execution d'un Bâtimenit , aussi le trop grand rabais est cause des mal-façons , que les Ouvriers font pour se sauver ou trouver leur compte. Il y a encore des *Devis* parti-
culiers , pour les ouvrages de Charpenterie , Menuiserie , Serrurerie , &c. p. 189. & 201. Lat. *Descriptio*.

DEVISE ; c'est un ornement de sculpture en bas-relief , composé de figures & de paroles , & servant d'attribut , comme la *Devise* du Roi , dont le corps est un Soleil , & l'ame : *Nec pluribus impar*. p. 98. & 347. Lat. *Symbolum*.

DEVOYER ; c'est détourner de son aplomb un Tuyau de cheminée , ou de descente , ou une Chausse d'Aisance. C'est aussi mettre une ligne , un tenon , ou toute autre chose hors de l'équerre de son plan. Pl. 55. p. 159. & 160. Lat. *Obligare*.

DIAGONALE. *Voyez LIGNE DIAGONALE.*

DIAMETRE; c'est la ligne droite qui passant par le centre d'un Cercle , termine à la circonference , & le coupe en deux parties égales. C'est aussi la largeur d'un corps rond , prise par le milieu de son plan , comme d'un Bassin , d'un Dome , &c. & *Demi-Diamètre ou Rayon*, c'en est la moitié. Ce mot est fait du Grec *dia* , entre & *metron* , mesure *Pl. 1 p. 5. 100. Pl. 39. &c.*

DIAMETRE DE COLONNE, celui qui est pris au dessus de la Base , & d'où se tire le Module pour mesurer les autres parties d'une *Colonne*. On appelle *Diametre du Renflement*, celui qui se prend au tiers d'en bas du Fust : Et *Diametre de la Diminution*, celui qui se mesure au plus haut de ce Fust. *p. 100. &c. Pl. 39 &c.*

DIASTYLE, du Grec *Diastylos*, Entre-Colonne ; c'est selon Vitruve , l'espace de trois Diamètres , ou de six Modules entre deux Colonnes. *p. 9.*

DIGLYPHE, du Grec *Diglyphos*, qui a deux gravures; c'est un Triglyphe imparfait , ou une Console ou Corbeau , qui a deux gravures ou canaux ronds , ou en anglet , comme les Consoles de l'Entablement de couronnement de Vignole. *Pl. 43. p. 113.*

DIGUE; c'est un massif de terre ou de pierre , bordé de pieux , & fondé dans l'eau pour soutenir une Berge à une certaine hauteur , ou pour empêcher les inondations. Ce mot vient du Grec *Teichos*, un Mur : ou selon M. Ménage , du Flamand *Diic*, une Levée, parce qu'il y en a quantité dans les Païs-bas. *p. 243. & 348.*

DIMENSION. Mesure qui regarde la longueur , la largeur , ou la profondeur d'un corps. On dit considérer un Bâtiment dans toutes ses *Dimensions*: *p. 353.*

DIMINUTION ou **CONTRACTURE**; c'est le retrécissement d'une Colonne , qui se fait ordinairement depuis le tiers jusqu'au haut de son Fust. *p. 100. Pl. 39. & p. 102. Pl. 40.* Lat. *Contractura*, selon Vitruve .

DIPTERE. *Voyez TEMPLE.*

DISPOSITION ; c'est l'arangement des parties d'un Edifice par rapport au tout ensemble. C'est aussi l'accommo-dement du plant & des ornementz d'un Jardin avec son terrain, lorsqu'il présente une belle scene. *Préface.*

DISTRIBUTION DE PLAN ; c'est la division des pie-ces qui composent le *Plan* d'un Bastiment, & qui sont si-tuées & proportionnées à leurs usages. p. 172. &c. c'est ce que Vitruve nomme *Ordinatio.*

DISTRIBUTION D'ORNEMENTS ; c'est l'espacement égal des ornementz & figures pareilles & répétées dans quelque par-tie d'Architecture, comme dans la Frise Dorique ; la Distribution des Triglyphez & Metopez : dans la Corniche Corinthienne, celle des Modillons, &c.

DISTRIBUTION D'EAU ; c'est le partage qui se fait de l'eau d'un Reservoir par une ou plusieurs soupapes dans un Re-gard, pour l'envoyer à diverses Fontaines. pag. 198. Lat. *Aqua Partitio.*

DITRIGLYPHE ; c'est l'espace de deux *Triglyphez* sur un Entre-colonne Dorique. p. 268. Pl. 74.

DOIGT. Ancienne mesure Romaine faisant neuf lignes du Pouce de Roi. p. 359.

DOME ; c'est un Comble de figure sphérique, qui sert à couvrir le milieu d'une Croisée d'Eglise, & quelque-fois un Salon, un Vestibule, &c. *Dome* s'entend chez les Ita-liens, d'une Eglise Cathédrale, comme le *Dome* de Mi-lan, de Florence, &c. Ce mot vient du Latin *Domus*, Maison, ou selon Vossius & du Cange, du Grec *Doma*, Toit. Pl. 64 B. pag. 189. 252. & 253. Pl. 70. Lat. *Tholus*, selon Vitruve.

DOME SURBAISSE^e, celui dont le contour est beaucoup au dessous du demi-cercle, comme le *Dome* de Sainte Sophie à Constantinople, qui a été bâti sous l'Em-pe-reur Justinien par Anthemius de Trales, & Isidore Mi-lesien célèbres Architectes. p. 246. Pl. 67.

DOME SURMONTE, celui qui est formé en demi-sphéroïde à cause de sa grande élévation, afin qu'il paroisse à la veüe de figure sphérique qui est la plus parfaite, comme sont la plus part des *Domes*, entre lesquels celui de S. Pierre de Rome, doit passer pour le plus grand, & le mieux proportionné.

DOME A PANS, celui dont le Plan est octogone par dedans & par dehors, comme ceux des Eglises de Nôtre-Dame du Peuple & de la Paix à Rome: ou seulement octogone par dehors, comme le *Dome* de S. Loüis des PP. Jesuïtes à Paris. p. 252.

DOME DE TREILLAGE, s'entend de la couverture d'un Pavillon ou Salon de *Treillage*, dont le plan est rond, quarré ou à pans, & le contour ordinairement circulaire, comme celui du Combat des animaux dans le Labyrinthe de Versailles. p. 197. Lat. *Tholus pergulanus*.

DONJON; c'est un petit Pavillon ordinairement de charpente, élevé au dessus du Comble d'une Maison, pour y prendre l'air & jouir de quelque belle veüe. C'est aussi dans les anciens Châteaux, une Tourelle en maniere de Guerite ou E'chauguette, sur une grosse Tour, comme le *Donjon* du Château de Vincennes. Pl. 73. p. 259. Lat. *Specula*.

DORER; c'est appliquer de l'*or* en feüilles au dedans ou au dehors des E'difices pour les enrichir. On *Dore* avec de l'*or* mat ou bruni sur plusieurs couches de couleurs à huile ou à détrempe, les dedans, & avec de l'*or* à l'huile, les dehors, comme le plomb des Côtes de Dome, des Bourfeaux, Campanes, Enfaistemens & Amortissemens des Combles, & les ouvrages de fer & de bronze. p. 229.

DORIQUE. Voyez ORDRE DORIQUE.

DORMANT; c'est dans le haut d'une Porte quarrée ou cintrée, une Frise ou un Chassis de bois, qui est attaché dans la feüillure, & qui sert de battement aux Ventaux. Quand un *Dormant* est d'assemblage, le Panneau qui le remplit, se nomme *Timpan*. p. 121.

DORMANT DE CROISE'E; c'est la partie du Chassis qui tient dans la feüillure de la Baye, & qui porte les chaf-

sis & les guichets d'une Croisée. p. 141 & Pl. 100. p. 341.
DORMANT DE FER ; c'est au dessus des Vantaux d'une
Porte de bois ou de fer, un Panneau de fer évidé pour
donner du jour. Pl. 46. p. 127.

DORTOIR ; c'est dans un Couvent, un Corps ou Aile de
Bastiment, qui comprend autant les Cellules, que le Corri-
dot qui les dégage. p. 334. & 352. Lat. *Dormitorium*.
DOS-D'ASNE. Ce mot se dit de tout corps, qui a deux
surfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un
Faux-comble. Lat. *Angulatus*.

DOSSE. Grosse planche, dont on se sert pour échafauder,
vouter &c. p. 244. Lat. *Materies*, selon Vitruve.

DOSSE-FLACHE ; c'est la première planche qui se leve
d'un arbre, quand on l'équarrit, & où l'ecorce paroît d'un
côté. pag. 221.

DOSSERET. Petit Jambage au parpain d'un mur, qui
fait le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée. C'est aussi
une espece de Pilastre, d'où un Arc doubleau prend naiss-
ance de fonds. p. 119. & Pl. 51. p. 145. Lat. *Orthostata*.

DOSSERET, ou DOSSIER DE CHEMINÉE ; c'est un petit
exhaussement au dessus d'un Mur de pignon ou de face
avec ailes, pour retenir une Souche de Cheminée. Pl. 63 A.
pag. 183.

DOSSIER ; c'est la partie d'un ouvrage de Menuiserie,
contre laquelle on s'adosse, comme aux Formes de Chœur,
Chaires de Predicteur, Bancs, Oeuvres d'Eglise, &c.
C'est aussi la partie qui sert de fonds à un Bufet. Pl. 99.
pag. 339.

DOUBLEAU. *Voyez ARC DOUBLEAU*.

DOUBLEAUX. Les Charpentiers appellent ainsi les fortes
Solives des Planchers, comme celles qui portent les Che-
vêtres. Pl. 55. p. 159.

DOUCINE. Moulure concave par le haut & convexe par
le bas, qui sert ordinairement de Cimaise à une Corni-
che delicate. On l'appelle aussi *Gueule droite*, & lorsqu'elle

fait l'effet contraire , *Gueule renversée.* p. ij. *Pl. A. & 12.*
p. 33. &c. Lat. Cymatum.

DOUELLE ; du Latin *Dolum* , un tonneau ; c'est le parement interieur d'une Voute , & la partie couverte du dedans d'un Vousoir . La *Douelle* s'appelle aussi *Intrados.* *Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.*

DRESSER ; c'est éléver à plomb quelque corps , comme une Colonne , un Obélisque , une Statue , &c. *Dresser d'alignement* ; c'est lever un mur au cordeau . *Dresser de niveau* ; c'est aplanir le terrain d'un Parterre , ou d'une Allée de Jardin . *Dresser une pierre* ; c'est l'équarrir , & rendre ses paremens & ses faces opposées parallèles . *Dresser en Charpenterie* ; c'est tringler au cordeau une pièce de bois pour l'équarrir . *Dresser en Menuiserie* ; c'est ébaucher & aplani le bois . Et *Dresser une Palissade de Jardin* ; c'est la tondre avec le croissant . *p. 213. 231. &c.*

E

E'BAUCHE ; c'est la première forme , qu'on donne à une pierre , à un marbre , &c. dégrossis suivant un modèle ou profil . C'est aussi un petit Modèle de cire ou de terre , heurté grossièrement avec l'ébachoir , pour le mettre ensemble avant que de le terminer . Ce mot vient de l'Italien *Sbozzo* , qui signifie là même chose .

E'BAUCHER ; c'est en Sculpture , faire l'ébauche d'un Châpiteau , d'un Vase , d'une Figure , &c. En Taille de pierre ; c'est dresser à pans une Base , une Colonne , &c. avant que de les arondir . En Charpenterie ; c'est après qu'une pièce de bois est tringlée au cordeau , ou tracée suivant une cherche , la dresser avec la coignée , ou la scie , avant que de la laver à la besaigüe . Et en Menuiserie ; c'est dresser le bois avec le fermeoir , avant que de l'aplanir avec la varlope . *p. 264.*

E'BOUZINER ; c'est oster d'une pierre , ou d'un moilon , le Bouzin , ou tendre & les moyes , & l'atteindre avec la pointe du marteau jufqu'au vif. p. 337.

E'CAILLES. Petits ornemens qui se taillent sur les moulines rondes en maniere d'écailles de poifon couchées les unes sur les autres. On fait aussi des Couvertures d'Ardoise en écaille , comme au Dome de la Sorbonne : ou de pierre avec des écailles taillées dessus , comme à un des Clochers de Nôtre-Dame de Chartres. p. 333. Lat. *Squamme*.

E'CAILLES ou E'CLATS DE MARBRE ; ce sont les re-coupes de marbre , dont on fait de la poudre de stuc. p. 350. Lat. *Camenta marmorea*.

E'CHAFAUDAGE ; c'est l'Assemblage des pieces necessaires pour dresser des E'chafauts & s'échafauder. Lat. *Tabulatio*.

E'CHAFAUT. Espece de Plancher fait de dosses portées sur des treteaux ou sur des baliveaux & boulins scellés dans les murs , ou étresillionnés dans les bayes des Façades pour travailler feurement. Les moindres qui sont retenus par des cordes , se nomment E'chafauts volans. On appelle aussi E'chafaut , tout Amphiteatre , qui sert à voir quelque spectacle , comme une Entrée publique , un Carouzel , &c. Ce mot vient de l'Italien *Catafalco* , qui a la même signification. p. 244. La premiere sorte d'E'-chafaut , se dit en Latin *Tabulatum* , & l'autre *Theatrum*.

E'CHALAS. Morceaux de cœur de chêne refendus quatrément par éclats d'environ un pouce de gros & planés ou rabotés , qu'on navre quand ils ne sont pas droits. Il s'en fait de différentes longueurs : ceux de quatre pieds & demi , servent pour les Contrempaliers & Hayes d'apui , & ceux de huit à neuf pieds ou de douze , &c. pour les Treillages. p. 197. Lat. *Pedamen*.

E'CHANTILLON. Mesure conforme à l'usage & aux Ordonnances pour les pieces de bois à bastir , la Brique , la Tuile , l'Ardoise , le Carreau , le Pavé , &c. dont l'E'talon ou mesure originale , est conservée dans un Hô-

tel de Ville , ou dans une Jurisdiction. p. 222. & 225. Lat. *Exemplar.*

E'CHANTILLON. *Voyez Bois et Pierre d'Echantillon & Pureau,*

E'CHAPE'E ; c'est une largeur ou espace suffisant pour faciliter le tournant des Charrois dans une Allée , une Remise , &c. & pour le passage d'une E'curie derriere les chevaux. p. 176. Ce mot se dit aussi d'une hauteur suffisante pour passer facilement au dessous de la Rampe d'un Escalier, pour descendre dans une Cave. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Diverticulum.*

E'CHARPE ; c'est dans les Machines , une piece de bois avancée au dehors , où est attachée une poulie qui fait l'effet d'une demi - chevre , pour enlever un mediocre fardeau. Et c'est en Maçonnerie , une espece de cordage pour retenir & conduire un fardeau en le montant. On dit aussi *E'charper* , pour haler & chabler une piece de bois. p. 243. *Voyez CABLES.*

E'CHASSES. Regles de bois minces en maniere de lattes , dont les Ouvriers se servent pour jauger les hauteurs & les retombées des Vousoirs , & les hauteurs des pierres en general. p. 238.

E'CHASSES D'E'CHAFAUT. Grandes Perches de bout , nommées aussi *Baliveaux* , qui liées & entées les unes sur les autres , servent à échafauder à plusieurs étages , pour ériger les Murs , faire les Ravalemens & les Regratemens. p. 244.

E'CHARPE. *Voyez CEINTURE.*

E'CHAUDOIR. Lieu pavé au rez-de-chaussée , où les Bouchers font cuire dans de grandes chaudières , les abatis de leurs viandes. p. 328.

E'CHELIER ou RANCHER ; c'est une longue piece de bois éaversée de petits *E'chelons* appellés *Ranches* , qu'on pose à plomb pour descendre dans une Carriere , & en arc-boutant pour monter à un Engin , Grue , Gruau , &c.

E'CHELLE. Ligne qu'on met au bas des Deseins pour les mesurer , & qui se divise en parties égales qu'on appelle

Degrez; qui ont valeur de Modules, Toises, Pieds, Pouces, Cannes, Brasses, Palmes, &c. chacune desquelles mesures, se subdivise en moindres parties sur la premiere portion; comme le Module en parties, la Toise en pieds, le Pied en pouces, le Pouce en lignes, la Canne en palmes, le Palme en onces, & ainsi des autres. On appelle *Echelle de reduction*, celle qui sert pour reduire de petit en grand, ou de grand en petit, un Dessin. Pl. 3. p. 11. &c.

E'CHELLE DE FRONT; c'est en Perspective, une division de parties égales sur la Ligne horizontale, pareille à celle de la Ligne de terre: & *Echelle fuyante*; c'est une division de parties inégales sur une ligne de côté depuis la Ligne de terre jusqu'au Point de veue. Ces *Echelles* se peuvent diviser en Toises, Pieds, Pouces, &c.

E'CHELLE. Ce mot se dit d'un Escalier roide & difficile à monter, à cause de la trop grande hauteur de ses marches, & de leur peu de giron.

E'CHELLE SAINTE; c'est à Rome près S. Jean de Latran, un Portique qui présente cinq Arcades de front avec trois Rampes, dont celle du milieu, est faite de quelques degrés de la Maison de Caïphe, d'où Nôtre Seigneur fut transféré chez Pilate; ces degrés sont recouverts d'autres de marbre au nombre de vingt huit pour les conserver. p. 357.

E'CHIFRE ou PARPAIN D'E'CHIFRE. Mur rampant par le haut, qui porte les Marches d'un Escalier, & sur lequel on pose la Rampe de pierre, de bois, ou de fer. Il est ainsi nommé, parce que pour poser les marches, on les chifre le long de ce mur. Pl. 63 B. p. 185. Vitruve appelle les *E'chifres* & Limons, *Scapi scalarum*.

E'CHIFRE DE BOIS. Assemblage triangulaire, composé d'un patin, de deux noyaux, d'un ou de plusieurs potelets, avec Limon, Apui & balustres tournés ou faits à la main. Pl. 64 B. p. 189.

E'CHINE, du Grec *Echinos*, la coque d'une Châtaigne; c'est dans un Quart-de-rond taillé, la coque qui renferme l'Oye.

On appelle aussi *E'chine*, le Quart-de-rond même. *PLA.*
p. iij. Pl. 6. p. 17. &c.

E'CHO, se dit en Architecture, de l'effet que font certaines Voutes de figure elliptique ou parabolique, en redoublant le son par la répercussion de la voix, comme dans quelques Eglises Gothiques, entre lesquelles celle de Milan, passe pour une des plus harmonieuses. *p. 343.*

E'CHOPE, petite Boutique de menuiserie où de ménüe charpente, garnie de maçonnerie; & adossée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre au dessus. Ce mot selon M. Ménage, vient de l'Anglois *Schop*, qui a la même signification. *p. 342.* Lat. *Tabernula*.

E'CLAIRCIR. Terme de Jardinage; qui signifie arracher des plantes parmi d'autres, ou couper des bois, qui étant trop toufus, ne peuvent profiter. *p. 358.*

E'CLATS; ce sont tous les morceaux de bois, qu'on enlève avec la coignée ou le fermoir, en dégrossissant & ébauchant une pièce de bois. Lat. *Affula*.

E'CLUSE, du mot Latin *Excludere*, empêcher, se dit généralement de tous les Ouvrages de maçonnerie & de charpenterie, qu'on fait pour soutenir & pour éléver les eaux: Ainsi les Diges qu'on construit dans les Rivieres, pour les empêcher de suivre leur pente naturelle, ou pour les détourner, s'appellent des *E'cluses* en plusieurs Pays; toutefois ce terme signifie plus particulièrement un espace de Canal enfermé entre deux Portes, l'une supérieure, que les Ouvriers nomment *Porte de tête*, & l'autre inférieure, qu'ils nomment *Porte de mouille*, servant dans les Navigations artificielles, à conserver l'eau, & à rendre le passage des Bateaux également aisè en montant & en descendant, à la différence des *Pertuis*, qui n'étant que de simples ouvertures laissées dans une Digue, fermées par des Aiguilles appuyées sur une Brise, ou par des Vannes, perdent beaucoup d'eau & rendent le passage difficile en montant & dangereux en descendant. *p. 243.* Lat. *Choma*.

E'CLUSE A TAMBOUR, celle qui s'emplit & se vide par le moyen de deux Canaux voutez, creusez dans les Jouilliettes des Portes, dont l'entrée qui est peu au dessus de chacune, s'ouvre & se ferme par le moyen d'une Vanne à coulisse, comme celles du Canal de Briare. *ibid.*

E'CLUSE A VANNES, celle qui s'emplit & se vide par le moyen de Vannes à coulisse, pratiquées dans l'Assemblage même des Portes, comme celles de Strasbourg & de Meaux. *ibid.*

E'CLUSE EN E'PERON, celle dont les Portes à deux ventaux, se joignent en E'peron, ou Avant-bec du côté d'amont l'eau, comme toutes celles rapportées ci-dessus. *ibid.*

E'CLUSE QUARRE'E, celle dont les Portes d'un seul ventail, se ferment quarrément, comme les E'cluses de la Riviere de Seine à Nogent & à Pont, & celles de la Riviere d'Ourque. *ibid.*

E'COINC, ON, c'est dans le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée, la pierre qui fait l'encôgnure de l'Embrasure & qui est jointe avec le Lanci, quand le Piédroit ne fait pas par-pain. *Pl. 51. p. 145.*

E'COLES ; c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtiment composé de grandes Salles, où l'on enseigne publiquement les Sciences. Les E'coles étoient celebres chez les Anciens, comme celles d'Athènes en Grece, & de Mécénas à Rome. On donne aujourd'hui ce nom aux lieux, où l'on enseigne le Droit, la Medecine, la Chirurgie, &c. & aux Académies, où le Roi entretient des jeunes gens pour apprendre la Marine & l'Art Militaire. *p. 353.*

E'COPERCHE. Piece de bois avec une poulie, qu'on ajoute au bec d'une Grue ou d'un Engin, pour lui donner plus de volée. *p. 243.*

E'CORCIER ; c'est près d'un Moulin à tan, un Bâtiment qui fert de Magasin pour les E'cores de chene. *p. 328.*

E'CORNURE. *Voyez E'PAUFRURE.*

E'COUTES. On appelle ainsi les Tribunes à jaloufies dans les E'coles publiques, où se tiennent les personnes qui ne veulent pas être vues pendant les Actes. *Voyez LANTERNE.*

E'CURIE; c'est un Bâtimen^t en longueur au rez-de-chauf-
fée d'une Cour, dont l'Aire pour la place des chevaux,
qu'on sépare ordinairement par des poteaux & perches, est
un peu élevée & en pente, & pavée comme le reste de
l'*E'curie*. La Mangeoire & le Ratelier, en occupent la lon-
gueur, & les plus belles sont voutées. On comprend aussi
sous le nom d'*E'curie*, les logemens des E'cuyers, Pages,
Gens de livrée, & autres Officiers & Artisans nécessaires
aux E'quipages. Celles du Roi à Versailles, sont les plus
magnifiques, & du dessein de M.. Mansart. *p. 176. Pl. 61.*
& 72. *p. 257. Lat. Equile.*

E'CURIE SIMPLE, celle qui n'a qu'un rang de chevaux, com-
me l'*E'curie*, qui est sous la grande Galerie du Louvre, &
celle qui est à côté des Thuileries, dont la Voute surbaissée,
est remarquable par la propreté de son appareil, & qui a
été bâtie par Philibert de Lorme. *p. 176. Pl. 61.*

E'CURIE DOUBLE, celle qui est à deux rangs de chevaux
avec un passage au milieu, ou avec deux passages les chevaux
étant tête-à-tête, & éclairez sur la croupe, comme la Pe-
tite *E'curie* du Roi à Versailles, qui est disposée de ces
deux manieres. *ibidem.*

E'DIFICE, se dit pour Bâtimen^t; mais on ne s'en dévoit
servir, que pour signifier les lieux d'habitation, parce que
ce mot dérive du Latin *Ædes*, Maison. *p. 172. &c.*

E'GLISE, du Grec *Ekklesia*, Assemblée; c'est chez les Chré-
tiens, le lieu destiné pour le Service divin: & par rapport à
l'Architecture, c'est un grand Vaisseau en longueur, avec
Nef, Chœur, Bas-côtes, Chapelles, Clocher, &c. On
appelle *E'glise Pontificale*, celle du Pape, comme S. Pierre
de Rome: *Patriarchale*, celle où il y a un Patriarche, com-
me Saint Marc de Venise: *Metropolitaine*, celle où il y a
un Archevêque: *Cathédrale*, celle où il y a un Evêque:
Collegiale, celle qui est desservie par des Chanoines: *Par-
roissiale*, celle où il y a des Fonts, & est desservie par un
Curé: & *Conventuelle*, celle d'un Monastere. *p. 246. &c.*

E'GLISE SIMPLE, celle qui n'a que la Nef & le Chœur, comme la Sainte Chapelle de Paris, & la pluspart de celles des Couvents de Filles. p. 330.

E'GLISE A BAS-CÔTEZ, celle qui a un rang de Portiques en maniere de Galeries voutées, avec Chapelles en son pourtour, comme entre les Gothiques ou Modernes, celle de Saint Mederic, & parmi les nouvelles, celle de Saint Roch à Paris. *ibid.*

E'GLISE A DOUBLES BAS-CÔTEZ, celle qui a en son pourtour deux rangs de Galeries avec Chapelles, comme celles de Nôtre-Dame & de S. Eustache à Paris. *ibid.*

E'GLISE EN CROIX GREQUE, celle dont la longueur de la Croisée, est égale à celle de la Nef, comme l'*Eglise* du dehors des Invalides à Paris: Elle est ainsi nommée tant parce qu'elle a la figure de la *Croix des Grecs*, que parce que la pluspart de leurs *Eglises*, se trouvent bâties de cette maniere. p. 265.

E'GLISE EN CROIX LATINE, celle dont la Nef est plus longue que la Croisée, comme S. Pierre de Rome & la pluspart des *Eglises* Gothiques. Pl. 69. p. 251. & 265.

E'GLISE EN ROTONDE, celle dont le Plan, est d'un cercle parfait, à l'imitation du Pantheon à Rome, comme l'*Eglise* de S. Bernard à Termini, faite d'un des Pavillons ronds des Thermes de Diocletien, & à Paris celle des Religieuses de l'Assomption rue S. Honoré, du dessin de M. Errard Peintre du Roi. p. 210. & Pl. 67. p. 247.

E'GLISE SOÛTERRAINE, celle qui au dessous d'une autre, est beaucoup plus basse que le rez-de-chaussée, comme à Nôtre-Dame de Chartres. On appelle *Basse Eglise*, celle qui est sous une autre, & au rez-de-chaussée, comme à la Sainte Chapelle de Paris, Les Italiens nomment *Grotte*, les *Eglises souterraines*. *Voyez GROTES.*

E'GOUT, ce mot se dit de l'extremité du bas d'un Comble, faite des dernières tuiles ou ardoises, qui saillent au de-là de la Corniche, pour jeter les eaux loin du Mur de face. p. 186. &

329. C'est ce qui est signifié dans Vitruve par *Extrema Subgrundatio*.

E'GOUT , se dit encore du passage , par où s'écoulent les immondices. Cet E'gout , est quelque-fois une servitude dans la maison d'un particulier , parce que les eaux de son voisin , y ont leur passage. Lat. *Sentina*. Voyez CLOAQUE.

E'LAGUÈR ; c'est avec une serpe , couper le superflu des branches d'un Arbre , pour lui donner de la grace , ou pour le faire profiter.. p. 194.

E'LEGIR ; c'est en Menuiserie , pousser à la main un panneau , une moulure , un compartiment , une languette , &c. dans une pièce de bois. p. 341.

E'LEVATION ; c'est la representation de la Façade d'un Bâtiment , qu'on nomme *Orthographie* , quand elle est Geometrale , c'est-à-dire que les parties en sont élevées de leur véritable grandeur. p. 182. Pl. 63 A. &c. Lat. *Orthographia*.

E'LEVATION PERSPECTIVE ; c'est le Dessin d'un Bâtiment , dont les parties reculées paroissent en racourci. Pl. 73. pag. 259. Lat. *Scenographia*.

E'LEVE , ce mot qui vient de l'Italien *Allievo* , signifie Apprentif ou Disciple dans l'exercice des Arts liberaux. Préface. & p. 266. Lat. *Discipulus*.

E'LEVER. Ce mot se dit pour Bâtir ; il se dit aussi pour Désigner un Bâtiment par lignes perpendiculaires . élevées sur un Plan. Préf. & p. 130.

ELLIPSE , du Grec *Elleipsis* ; c'est une Ligne circulaire parfaite , qui renferme un espace barlong , & qui se tire de la section oblique d'un Cilindre , ou d'un Cone. On la nomme communément Ovale , & elle se peut tracer mécaniquement au cordeau par deux centres. Pl. T. p. j.

EMBASEMENT. Espece de Base continue en maniere de large Retraite au pied d'un Edifice. p. 182. & 315. Lat. *Stereobata*.

EMBOITURE ; c'est dans l'assemblage d'une Porte colée & emboitée , une espèce de Traverse d'environ 5. pouces,

qu'on met à chaque bout pour retenir en mortaise les aîs à tenon colés & chevillés. Les Emboîtures doivent toujours estre de bois de chêne, même aux ouvrages de sapin. On dit *Emboîter*, pour enchaîner une chose dans une autre. p. 342.

EMBRANCHEMENTS. Pièces de l'Enrayeure, assemblées de niveau avec le Coyer & les Empanons dans la Croupe d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

EMBRASER, ou pour mieux dire E'BRASER ; c'est élargir en dedans la Baye d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jusqu'au parpain du mur, ensorte que les angles de dedans soient obtus. p. 339. Lat. *Explicare*.

EMBRASURE, ou plustôt E'BRASEMENT ; c'est l'élargissement qu'on fait au dedans d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jusques au parpain, pour faciliter la lumiere & l'ouverture des Guichets. Il se fait quelque fois des *Embrasures* en dehors, quand le mur est fort épais & la baye petite. Pl. 51. p. 145. & Pl. 73. p. 259.

EMBRASSURE ; c'est un assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillés, au dessous du plinthe & lamier d'une Souche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle s'éclate. On appelle aussi *Embrassure*, une barre de fer méplat, coudée & boulonnée, qui sert au même usage.

EMBREVEMENT. *Voyez Assemblage par Embrevement.*

EMPANONS. *Voyez Chevrons de Croupe.*

EMPATEMENT ; c'est une plus-épaisseur de maçonnerie, qu'on laisse devant & derrière dans le Fondement d'un Mur de face. p. 234. & 316.

ENCASTRER, de l'Italien *Incastrare*, enchaîner, ou joindre; c'est enchaîner par entaille ou par feüillure, une pierre dans une autre, ou un Crampon de son épaisseur, dans deux pierres pour les joindre. On dit aussi *Faire un Encastrement*, pour *Encastrer*. p. 323.

ENCEINTE. *Voyez Circuit.*

ENCHEVAUCHURE; c'est la jonction par recouvrement ou feüillure , de quelque partie avec quelque autre , comme l'*Enchevauchure* d'une Plateforme ou d'une Dale sur une autre , qui se fait ordinairement par feüillure de la demi-épaisseur du bois ou de la pierre . Les Tuiles & les Ardoises se recouvrent aussi par *Enchevauchure*.

ENCHEVETRURE; c'est dans un Plancher , un assemblage de deux fortes solives & d'un *chevêtre* , qui laisse un vuide quarré-long contre un mur , pour porter un Atre sur des barres de tremie , ou pour faire passer un , ou plusieurs tuyaux d'une Souche de cheminée . *Pl. 55.* pag. 159. &c 161.

ENCLAVE, se dit d'une portion de place , qui forme un angle ou un pan , & qui anticipe sur une autre par une possession anterieure , ou par un accommodement , ensorte qu'elle en diminüe la superficie & en oste la regularité . On dit aussi qu'une Cage d'Escalier écorbée , qu'un petit Cabinet , ou qu'un ou plusieurs Tuyaux de cheminée , sont *Enclave* dans une Chambre , quand par leur avance , ils en diminuent la grandeur . *p. 340. &c 351.*

ENCLAVER; c'est encastrer les bouts des solives d'un Plancher dans les entailles d'une Poutre . C'est aussi arrester une piece de bois avec des clefs ou boulons de fer . *Enclaver une pierre*; c'est la mettre en liaison après coup avec d'autres , quoique de differente hauteur , comme il le pratique dans les Racordemens . *p. 213.* Lat. *Incardinare*.

ENCLOS. *Voyez CLOTURE*.

ENCOGNURE, se die autant des *Coups* principaux d'un Bastiment , que de ceux de ses Avantcorps . Ce mot se dit ençore d'un Retour d'angle dans un Parterre . *p. 191. 232. &c.* Lat. *Angulus*.

ENCORBELLEMENT. Toute saillie portée à faux sur quelque Consolle ou Corbeau au delà du nû du mur . *p. 190.*

ENCRE DE LA CHINE, est une composition en pain ou en baston , qui delayée avec de l'eau , sert à tracer & laver

les Desseins d'Architecture. La meilleure qui vient de la Chine , est dure , veloutée & un peu roussâtre & se detrempe difficilement. La contrefaite qui vient de Hollande & d'autres endroits , se detrempe facilement ; mais elle est moins belle. On y mêle quelquefois en la delayant un peu de bistre ou de sanguine pour rendre le Lavis plus tendre. p. 358.

ENDUIT. Composition faite de plâtre , ou de mortier de chaux & de sable , ou de chaux & de ciment pour revêtir les murs. On doit entendre dans les Auteurs que *Albarium opus* , signifie l'*Enduit* de lait de chaux à plusieurs couches : *Arenatum*, le Crépi où le sable est mêlé avec la chaux : *Marmoratum* , le Stuc: & *Tellorium opus* , tout ouvrage qui sert d'*Enduit* , d'incrustation & de revêtement aux murs de maçonnerie. *Enduit*; c'est faire un *Enduit*. p. 215. 243. &c 343.

ENFAISTEMENT; c'est une table de plomb , qui couvre le *Faîte* d'un Comble d'ardoise. Pl. 64A. p. 187.

ENFAISTEMENT à jour , celui qui a encore des ornemens de plomb évidés , dont la continuité sur le *Faîte* du Comble , forme une maniere de balustrade , comme au Château de Versailles.

ENFAISTER; c'est couvrir de plomb le *Faîte* des Combles d'ardoise , ou arrêter des Tuiles *faistieres* avec des crestes sur ceux , qui ne sont couverts que de tuile. p. 358.

ENFILADE; c'est l'alignement de plusieurs Portes de suite dans un Apartement. p. 186.

ENFONCEMENT , se dit de la profondeur des Fondations d'un Bâtimennt ; c'est-pourquoi on a coutume de marquer dans un Devis , que les Fondations auront tant d'*Enfoncement*. Ce mot se dit aussi de la profondeur d'un Puits , dont la fouille se doit faire jusqu'à plus de deux pieds au dessous de la superficie des plus basses eaux. Pl. 60. p. 173. Lat. *Excavatio*.

ENFOURCHEMENS; ce sont les premières Retombées

des Angles des Voutes d'arête, dont les Voûffloirs sont à branches. p. 240.

ENGIN. Machine en triangle composée d'un arbre soutenu de ses arc-boutans & potencé d'un fauconneau par le haut, laquelle par le moyen d'un treuil à bras qui dévide un cable, enlève les fardeaux. Le *Gruau* n'est différent de l'*Engin*, que par sa pièce de bois d'en haut, appellée *Gruau*, qui est posée en rampant pour avoir plus de volée. Le mot d'*Engin*, vient du Latin *Ingenium*, esprit, à cause de l'esprit qu'il faut avoir pour inventer des machines, qui augmentent les forces mouvantes. p. 243. Lat. *Machinamentum*.

ENGRAISSEMENT. On dit en Charpenterie *Assembler par engraissement*; c'est-à-dire joindre si juste des pièces de bois, que pour ne laisser aucun vuide dans les mortaises, les tenons y entrent à force, afin de mieux contreventer & d'empêcher le hientement.

ENLIER; c'est dans la Construction engager les pierres & les briques ensemble en élevant les murs, ensorte que les unes soient posées sur leur largeur, comme les carreaux, & les autres sur leur longeur, ainsi que les boutisses, pour faire liaison avec le garni ou remplissage. p. 316. & 331. Lat. *Insérere*.

ENNUSURE ou ANNUSURE. Morceau de plomb en forme de basque sous le Bourseau & au pied des Poinçons & Amortissemens d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187. & 224.

ENRAYEURE; c'est un Assemblage de charpente de niveau, composé d'Entraits; Coyers, Gouffets & Embanchemens avec Sablières simples ou doubles, qui servent à retenir les Fermes & Demi-fermes d'un Comble. On appelle *Double Enrayeure*, celle qui est au niveau du petit Entrait. Les *Enrayeures* quarrées, servent aux Croupes des Pavillons, & les rondes, aux Domes. Pl. 64 A. pag. 187. &c. &c.

ENROULEMENT, se dit de tout ce qui est contourné en ligne spirale, comme l'*Enroulement* d'un Pilier butant en console, d'un Aïeron de Portail d'Eglise, &c. Pl. 56. p. 165. Lat. *Volutatio*.

ENROULEMENS DE PARTERRE; ce sont des Platebandes de buis ou de gazon contournées en lignes spirales. Les Jardiniers les appellent *Rouleaux*. Pl. 65 A. pag. 191. & Pl. 65 B. p. 201.

ENSEMBLE. On dit l'*Ensemble* d'un Bâtiment, pour en signifier la masse, & quelque-fois aussi pour marquer la proportion relative des parties au tout. Par exemple, le Porche de l'Eglise de Sorbonne du côté de la Cour, fait un très bel *Ensemble* avec l'Eglise. p. 182.

ENSEUILLEMENT. Ce mot se prend pour l'Apui d'une Fenêtre au dessus de trois pieds; c'est pourquoi on dit qu'une Fenêtre est à 5. 7. ou 9. pieds d'*Enseuillement*. p. 318. *Voyez* le Coutume de Paris Art. 200.

ENTABLEMENT, nommé par Vitruve & par Vignole *Ornement*, s'entend de l'Architrave, de la Frise & de la Corniche ensemble. On l'appelle aussi *Trabeation*, & il est différent suivant les Ordres. Ce mot vient du Latin *Tabulatum*, Plancher, parce qu'on suppose que la Frise est formée des bouts des solives, qui portent sur l'Architrave. p. 16. Pl. 6. p. 30. Pl. 11. &c.

ENTABLEMENT RECOUPE', celui qui fait retour par avant-corps sur une Colonne ou Pilastre, comme aux Arcs de Titus & de Constantin à Rome. p. 26. & 268. Pl. 74.

ENTABLEMENT DE COURONNEMENT. Toute Corniche ou *Enrablement*, qui couronne un Mur de face, & sur lequel pose le pied du Comble. p. 112. Pl. 43. & p. 328, Pl. 98.

ENTAILLE; c'est une ouverture qu'on fait pour joindre quelque chose avec une autre. Les *Entailles* se font *quarré* ment de la demi-épaisseur du Bois; *par embrevement*; à *queue d'aronde*, *en adent*, &c. ainsi que les Assemblages. On fait des *Entailles* dans les Incrustations de pierre ou

de marbre , pour y placer les morceaux postichés . On fait encore des *Entailles à queue d'aronde* , pour mettre un tenon de nœud de bois de chesne , ou un crampon de fer ou de bronze incrusté de son épaisseur , pour retenir un fil dans un quartier de pierre , ou dans un bloc de marbre . pag . 189. & 284.

ENTAMURES DE CARRIERE ; ce sont les premières pierres , qu'on tire d'une *Carrière* nouvellement découverte pag . 207.

ENTER ; c'est joindre deux pieces de bois de charpente de même grosseur bout-à-bout & à plomb , comme sont quelques Noyaux d'Escalier de bois ; ce qui se fait par tenon & mortaise , ou par une entaille de la demi-épaisseur du bois . p . 243.

ENTOISER ; c'est aranger quarrément des materiaux informes , comme des moilons & plâtras , pour en mesurer les Cubes avec le pied & la toise . p . 206.

ENTRAIT . Maîtresse piece de bois , dans laquelle s'assemblent les deux Forces d'une Ferme . Les hauts Combles ont deux *Entraits* , dont le premier se nomme *Grand* , ou *Maitre Entrait* , & celui de dessus , *Petit Entrait* . Il y a des *Demi-Entraits* , qui servent aux Combles à un égout , & Groupes des Pavillons . Pl . 64 A . p . 187 . Vitruve appelle *Transtra* , toutes les pieces de bois qui entretiennent les autres .

ENTRE-COLONNE ou **ENTRE-COLONNEMENT** ; c'est l'espace qui est entre deux *Colonnes* , réglé dans l'Ordre Dorique , par la distribution des ornementz de la Frise , & qui est de cinq especes selon Vitruve pour les autres Ordres , comme *Picnostenyle* , *Sistyle* , *Eustyle* , *Diastyle* & *Arenostyle* . Pl . 2 . p . 7 . 9 . &c . Lat . *Intercolumnium* .

ENTRECOUPE ; c'est le dégagement qui se fait dans un Carrefour étroit par deux pans coupez opposez , pour faciliter le tournant des charois . *Entrecoupe double* ; c'est lors que les quatre Encognures d'un Carrefour , sont en pan coupé , comme aux quatre Fontaines de Terminy à Rome . p . 309 .

ENTRE-COUPE DE VOUTE ; c'est le vuide qui reste entre deux *Voutes* sphériques l'une sur l'autre, depuis l'extrados d'une *Coupe*, jusqu'à la douelle d'un *Dome*, qui sont jointes ensemble par des murs de refend au droit des Côtes ; le tout sans charpente, & plutôt de brique que de pierre, comme aux Eglises de S. Pierre & de Nôtre-Dame de Lorette devant la Colonne Trajane à Rome, & à celle de S. Louis des Invalides à Paris. *p. 344.*

ENTRE'E. Terme general pour signifier l'endroit par où l'on *entre* dans quelque lieu, & qui comprend la Porte & le Passage. Ce mot est opposé à celui d'*Iffue*, qui est l'endroit par où l'on sort. *Pl. 61. p. 177.*

ENTRE'E DE CHŒUR ; c'est en Architecture, la décoration de toute la façade du *Chœur* d'une Eglise, qui le sépare de la Nef ; & c'est en Serrurerie & en Menuiserie, la décoration de la Porte du *Chœur*, plus exhaussée & plus riche que le reste de la Clôture à jour. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRE'E DE SERRURE. Plaque de fer chantournée selon un profil, & ciselée ou gravée de divers ornemens, qui fait de passage au panneton d'une clef. Il y en a de grandes pour les grosses clefs, & de petites pour les passe-partouts, &c. *Pl. 65 C. p. 217.*

ENTRELAS. Ornement de Listels & de Fleurons liez & croisez les uns avec les autres, qui se taille sur les moulures & dans les Frises. *Pl. B. p. vii. Lat. Implexus.*

ENTRELAS D'A PUI. Ornemens de sculpture à jour, de pierre ou de marbre, qui servent quelque-fois au lieu de Balustres, pour remplir les *Apuis* évidés des Tribunes, Balcons & Rampes d'Escalier. *p. 324. Pl. 96.*

ENTRELAS DE SERRURERIE. Ornemens composez de rouleaux & jons coudez, qui forment divers compartimens pour garnir les Frises, Pilastres, Montans, Bordures de fer, &c. *Pl. 44 A. p. 117.*

ENTRE-MODILLON ; c'est l'espace qui est entre deux *Modillons*. Les *Entre-modillons* doivent être égaux dans le

cours d'une Corniche. pag. 88.

ENTRE-PILASTRE ; c'est l'espace qui est entre deux Pilastres. p. 304. Pl. 92.

ENTREPPOS : c'est une espece de Magazin dans un Port de Mer, où l'on tient en dépôt les marchandises débarquées pour être rembarquées. C'est aussi dans quelque autre Ville de commerce, un Magazin, où une Compagnie de Negocians tient ses marchandises. p. 357.

ENTREPRENEUR, celui qui se charge, qui entreprend, & qui conduit un Bâtiment, pour certaine somme, dont il est convenu avec le Proprietaire, soit en bloc ou à la toise. p. 236. & 244. Lat. *Conductōr*.

ENTRE-SOLE ou MEZANINE. Petit E'tage pratiqué dans le haut de l'E'tage du Rez-de-chaussée, & quelquefois dans un autre E'tage, pour avoir quelque Garderobe ou Cabinet sur une autre Piece. p. 132. Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 73. p. 259.

ENTRETIENS. Ce mot se dit des réparations annuelles des Bâtimens, & de la culture des Jardins, dont se chargent des Ouvriers, ou d'autres personnes moyennant certains prix, mais qui ne sont pas garants des réparations extraordinaires causées par les injures du tems, la caducité, ou la malfaçon des Bâtimens, comme cela se pratique aux Maisons Royales. p. 227.

ENTRETOISE. Piece de bois qui sert à entretenir les Poteaux d'une Cloison & d'un Pan de bois, les Faistes avec les Soufaistes, les Sablières & les Plateformes du pied d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Tignum transversum*.

ENTRETOISE CROISE'E. Assemblage en maniere de Croix de S. André, posé de niveau entre les Entrails de l'Enrayeur d'un Dome.

ENTREVOUX; c'est l'espace qui est entre chaque solive d'un Plancher, & qui est recouvert d'ais, ou enduit de plâtre. Pl. 64 B. p. 189. On peut conjecturer que Vitruve entend

par *Intertignia*, les *Entrevoix* des Planchers faits de solives de brin.

E'PAUFRURE; c'est l'éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup de testu mal donné : Et E'cornure, c'est un autre éclat, qui se fait à l'arête de la pierre, lorsqu'on la taille, qu'on la conduit, qu'on la monte, ou qu'on la pose.
pag. 358.

E'PAULE'E. On dit qu'une Maçonnerie est faite par E'pau-lées, lorsqu'elle n'est pas levée de suite ni de niveau, mais par redens, c'est-à-dire à diverses reprises, ou à divers tems, comme cela se pratique, quand on travaille par sous-œuvre.

pag. 234.

E'PERONS. Voyez CONTREFORTS.

E'PI; c'est dans un Comble circulaire, comme celui d'un Chevet d'Eglise, d'un Chapiteau de Tourelle & de Moulin à vent, &c. l'Assemblage des chevrons avec des liens ou escliers à l'entour du poinçon. Ce qui s'appelle aussi *Assemblage en E'pi.* p. 358. Lat. *Turbinata Coaxatio*.

E'PI DE FAISTE; c'est le bout du Poinçon, qui paroît au-dessus du Faiste d'un Comble, & où l'on attache les Amortissements de poterie, de plomb, de fer ou de bronze. Pl. 64A. p. 187.

E'PI. Voyez BRIQUE POSE'E EN E'PI, & SOUDURE EN E'PI.

E'PIGEONNER; c'est employer le plâtre un peu serré sans le plaquer ni le jettter, mais le lever doucement avec la main & la truelle par *Pigeons*, c'est-à-dire par poignées, comme lorsqu'on fait les Tuyaux & Languettes de cheminée, qui sont de plâtre pur. p. 343.

E'PIGRAPHE. On nomme ainsi toutes les Inscriptions, qui servent dans les Bâtimens, pour en faire connoître l'usage, le tems & les personnes qui les ont fait bâtrir : On en grave les caractères le plus souvent en anglet, sur la pierre & le marbre, & les Anciens faisoient celles des Temples, & des Arcs-de-Triomphe; de caractères de bronze, dont ils couloient les crampons en plomb, ainsi qu'il paroît par

les entailles & trous , qui sont restez après que les Lettres en ont été enlevées par les Barbares. Ce mot est fait du Grec *E'pigraphe*, Suscription. p. 317.

E'PISTYLE. Voyez ARCHITRAVE.

E'PITAPHE ; c'est une Inscription sur une Tombe , ou sur un Tombeau , pour conserver la memoire d'un Défunt , & pour lui procurer des prières. C'est aussi un morceau d'Architecture & de Sculpture , avec Buste , Médailles ou Figures symboliques , qui se met dans un Cimetière , ou contre les murs ou les Piliers d'une Eglise , comme l'*Epitaphe* de M. De la Chambre à S. Eustache à Paris , faite par le Sieur Jean Baptiste Tubi Romain Sculpteur du Roi. Ce mot vient du Grec *épi* , sur , & *Taphos* , Tombeau. Pl. 69. pag. 251.

E'PURE ; c'est la figure d'une pièce de trait , aussi grande que l'ouvrage , qu'on trace sur une aire , ou sur un édifice contre un mur , & sur laquelle les Apareilleurs levent leurs pannéaux , pour les tracer ensuite sur les pierres. On fait aussi des *E'pures* particulières des parties séparées , lorsque l'ouvrage est grand , comme du Fust d'une Colonne pour en bien tracer le contout , d'un Frôton pour avoir l'aplomb des Modillons , &c. p. 238..

E'QUARRIR ; c'est mettre une pierre , ou une piece de bois d'équerre en tout sens. p. 237.

E'QUARRISSAGE. On dit qu'une piece de bois , a six sur huit pouces d'équarrissage , pour signifier ses deux plus courtes dimensions , qui étant égales , comme d'un pied chacune , on dit pour lors , qu'elle à douze pouces de gros. pag. 532.

E'QUARRISSEMENT ; c'est la reduction d'une piece de bois en grume à la forme *quarree* , en ôtant les quatre dosses flâches , ce qui peut faire déchet à peu près de la moitié de sa grosseur. p. 222.

E'QUARRISSEMENT, V. TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.
E'QUERRE. Instruiment de fer , de cuivre , ou de bois , com-

posé de deux regles assemblées perpendiculairement par l'une de leurs extremitez , servant à tracer ou à verifier un Angle droit. Ce mot peutvenir de l'Italien *Squadra* , qui signifie la même chose , ou du Latin *Quadratus* , quarré. *Pl. 66 A. pag. 237. & 238.* C'est ce que Vitruve appelle *Norma*.

E'QUERRE, est aussi un lien de fer coudé , qu'on met aux Poteaux corniers d'une encôgnure de Pan de bois , aux Portes de menuiserie , &c. & à d'autres ouvrages. *Pl. 64 B. p. 189.* Lat. *Ancon* selon Vitruve.

E'QUIANGLE. Figure qui a ses Angles égaux , comme le Quarré ; le *Triangle* équilatéral , &c. *Pl. 1. p. j.*

E'QUILATERE. Figure qui a ses côtes égaux , comme sont tous les Polygones reguliers. *ibid.*

E'QUIPAGE , se dit dans un Atelier , tant des Grües , Grüaux , Chevres , Vindas , Chariots , & autres Machines , que des échelles , baliveaux , dosses , cordages , & tout ce qui sert pour la construction & pour le transport des materiaux. *p. 243.*

E'QUIPAGE DE POMPE. On comprend sous ce nom , la rouie , le balancier , ou manivelle , le corps de *Pompe* , le piston , & toutes les autres pieces d'une *Pompe* avec leurs garnitures , qui agissent par le moyen du bras ou de l'eau ; qui en est le premier mobile , comme aux *Pompes* de la Machine de Marly , qui fournissent continuellement 200. pouces d'eau à Versailles.

ERESTIER. *Voyez ARRESTIER.*

E'RIGER. Terme qui dans l'Art de bâtir , signifie Elever ; ainsi on dit *E'riger* un Mur , *E'riger* un Pan de bois , &c. *p. 130. 237. &c.*

ESCALIER , du Latin *Scala* , Montée ; c'est dans une Maison , une Montée renfermée dans une cage , & composée de marches ou degrés , de paliers & d'apuis droits & rampans , laquelle sert à communiquer les Étages les uns sur les autres. Ce mot est fait du Latin *Scala* , qui signifie la

même chose , & qui dérive du verbe *Scandere* , monter . p. 177. Pl. 61. 62. 64 B. p. 109. & Pl. 66 B. p. 241.

ESCALIER PRINCIPAL ou **GRAND ESCALIER** , celui qui est le plus spacieux , & qui ne sert qu'à monter aux plus beaux Apartemens d'une Maison . Cet Escalier ne passe pas ordinairement le premier E'tage . Pl. 60. p. 177. Lat. *Scalare majus* .

ESCALIER SECRET OU DE' ROBE' , celui qui sert à dégager , & à monter aux Entre-soles , Garderobes , & même aux Apartemens , pour ne point passer par les principales pieces p. 178. Pl. 61. & 62. Lat. *Scala occultæ* .

ESCALIER COMMUN , celui qui sert à deux Corps-de-logis par des Paliers alternatifs , lorsque les E'tages ne sont pas de pareil niveau , ou par un Palier de *communication* , lorsqu'ils sont de plain pied . Lat. *Scala intergerina* .

ESCALIER HORS œUVRE , celui dont la Cage en *déhors* d'un Bâtiment , y est attachée par un ou deux de ses côtéz . On appelle *Escalier demi-hors œuvre* , celui dont la Cage est en partie enclavée dans le corps du Bâtiment . Lat. *Scala projectæ* .

ESCALIER ROND , celui qui est à vis , ou en helice avec un Noyau , & dont les Marches tournantes droites ou courbes , qui portent leur délardement , tiennent par le colet à un Cilindre qui porte de fonds , & dont elles font partie . Pl. 66 B. pag. 242. Tous les *Escaliers ronds à vis* & en limace , se nomment en Latin *Scala cochlidæ* .

ESCALIER ROND SUSPENDU , celui qui est sans Noyau , & dont les Marches tiennent à une espece de Limon en ligne spirale , & qui laisse un jour ou vuide rond dans le milieu . ibid. Lat. *Scala annularis* .

ESCALIER OVALE A NOYAU , ou **SUSPENDU** , celui qui ne differe des deux précédens , que par son plan qui est *ovale* . Lat. *Scala ovata* .

ESCALIER ROND A DOUBLE VIS , celui qui a *double* Rampe l'une sur l'autre , & dont les Marches portent leur délar-

dement, comme l'*Escalier* des PP. Bernardins de Paris, & celui du Château de Chambor, dont les Marches tiennent par le colet à un mur circulaire percé d'Arcades, qui laisse un jour dans le milieu. *Préface.* Lat. *Scala cochlidies duplicita.*

ESCALIER A VIS S. GILLES RONDE, celui dont les Marches portent sur une Voute rampante sur le Noyau, comme l'*Escalier* du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, d'où le nom lui a été donné. *ibid.* Lat. *Scala cochlidies fornicate.*

ESCALIER A VIS S. GILLES QUARRÉ, celui qui est dans une Cage quarrée, comme les petits *Escaliers* du Palais d'Orléans, dit Luxembourg. Lat. *Scala quadrata fornicate.*

ESCALIER EN LIMACE, celui qui est dans une Cage ronde ou ovale, & dont la Rampe sans degréz, tourne en vis à l'entour d'un mur circulaire, percé d'Arcades rampantes, comme ceux de l'Eglise de S. Pierre à Rome. Lat. *Scala cochlidies acclives.*

ESCALIER A PERISTYLE CIRCULAIRE, celui dont la Rampe est portée sur des Colonnes, ainsi qu'au Château de Caprare, & au Palais Borghèse à Rome. p. 257. Pl. 72. & 73. Lat. *Scala cochlidies columnata.*

ESCALIER A JOUR. On comprend sous ce nom, non seulement un *Escalier* en Galerie, qui est ouvert d'un côté sans croisées avec balustrade ; mais aussi une Vis dont les Marches sont attachées à un Noyau massif, sans autre Cage qu'un Apui parallèle à une Rampe soutenue de quelque Colonne d'espace en espace, comme les *Escaliers* du Clocher de Strasbourg, & les deux du Jubé de l'Eglise de S. Estienne du Mont à Paris. Lat. *Scala aperta.*

ESCALIER CINTRE, celui dont un bout est formé en demi-cercle ou demi-ellipse, en sorte que les collets de ses Marches tournantes, sont égaux, afin qu'il n'y ait point de Brise-cou. Il s'en voit de bois, avec des courbes rampan-tes, & de pierre, comme le grand *Escalier* suspendu à

l'Observatoire à Paris. Lat. *Scala curvata*.

ESCALIER TRAINGULAIRE, celui dont la Cage & le Noyau, sont faits de deux triangles, comme les Escaliers qui sont derrière le Porche du Pantheon à Rome. Lat. *Scala triquetra*.

ESCALIER A REPOS, celui dont les Marches des Rampes droites à deux noyaux, sont parallèles, & terminent alternativement à des Paliers. Lat. *Scala stataria*.

ESCALIER A QUARTIERS TOURNANS, celui qui a des Quartiers tournans simples ou doubles à l'un ou aux deux bouts de ses Rampes. Lat. *Scala versoria*.

ESCALIER A QUATRE NOYAUX, celui qui laisse un vuide quarré ou barlong entre ses Rampes, & porte sur quatre Noyaux de pierre de fonds, ou sur quatre Noyaux de bois de fonds ou suspendus. p. 241.

ESCALIER A DEUX RAMPES ALTERNATIVES, celui qui est droit, & dont l'Echiffre porte de fonds, ainsi qu'un mur de refend, comme les Grands Escaliers du vieux Louvre à Paris, du Palais Farnèse à Rome, &c. Lat. *Scala alterna*.

ESCAIIER A DEUX RAMPES OPPOSE'S, celui où l'on monte par un Perron sur un Palier, d'où commencent deux Rampes égales vis à vis l'une de l'autre, qui après un Palier quarré, retournent pour achever de monter, comme l'Escalier du Roi au Château de Versailles. p. 323. Lat. *Scala anticipata*.

ESCALIER A DEUX RAMPES PARALLELES, celui où l'on monte par deux rangs égaux de Marches, qui commencent par un même Palier, & finissent par un autre, comme les Escaliers des Châteaux des Tuilleries & de S. Cloud. ibid. Lat. *Scala geminata*.

ESCALIER EN ARC-DE-CLOITRE à Lunettes & à Repos, celui dont les Paliers quarrés en retour portés par des Voutes en Arc - de - cloître, rachettent des Berceaux rampans, dont les retombées, sont soutenues par des Arcs aussi rampans, qui portent sur quatre ou six Pilier ou Noyaux

de fonds, qui laissent un vuide au milieu, & ces *Arcs rampans*, ont des *Lunettes en décharge* opposées dans les Berceaux, comme le Grand Escalier de Luxembourg à Paris. p. 241. &c. Lat. *Scala concamerata*.

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE suspendu & à Repos, celui dont les Rampes & Paliers quarrés en retour, portent en l'air sur une demi-voute en *Arc-de-cloître*, comme l'*Escalier* de l'*Hôtel des Fermes du Roi* rue de Grenelle à Paris, & celui de l'Aile du costé du Nord au Château de Versailles. *ibid.* Lat. *Scala pensiles concamerata*.

ESCALIER A GIRONS RAMPANS, celui dont les Marches, ont tant de pente & de largeur, que les chevaux y peuvent monter. Il s'en voit de cette sorte au Palais du Vatican à Rome, & aux Perrons du Château neuf de S. Germain en Laye. *Pl. 72.* p. 257. Lat. *Scala proclives*.

ESCALIER EN FER A CHEVAL. Maniere de grand Perron, dont le plan est circulaire & les Marches ne sont point paralleles, comme ceux de la Cour du Cheval blanc à Fontainebleau, & du Château de Capratole. *ibid.* p. 258. Lat. *Scala hemicyclie*.

ESCALIER A PERISTYLE DROIT EN PERSPECTIVE, celui qui a sa Rampe entre deux rangs de Colonnes, qui ne sont pas paralleles, & dont le diamètre de celles d'en haut, est moindre d'un quart ou d'un cinquième, que celles d'en-bas. Ces Colonnes étant chacune proportionnée à la grosseur de son diamètre, & celles d'en-haut étant beaucoup plus basses & plus serrées que celles d'en-bas; le Berceau rampant en maniere de Canonniere qu'elles portent, n'est pas parallele à la Rampe dont les gিrons sont égaux, ce qui fait une dégradation d'objets, & donne une apparence de longueur. Le Grand Escalier Pontifical du Vatican, fait par le Cavalier Bernin, est de cette maniere. p. 345. Lat. *Scala retta columnata*.

ESCAPE. Voyez CONGE.

ESCARPE, de l'Italien *Scarpa*, Talut; c'est le Mur en talut

depuis le pied d'un Bastiment jusques au cordon, qui fait n côté de Fossé. Et *Contrescarpe*; c'est le Mur qui luy est opposé de l'autre côté du Fossé. p. 257. Pl. 70. & 73.

ESCARPER; c'est en coupant un Roc ou des terres naturelles, leur donner le moins de talut que faire se peut.

pag. 350.

ESCOUPERCHES. Grandes perches comme des baliveaux, qui servent pour échafauder. *p. 244.*

ESMILLER, se dit de la maniere de travailler le grais ou la pierre avec la pointe ou marteau pointu. *Esmiller le moilon*; c'est en oster le bouzin & l'atteindre jusqu'au vif. *pag. 337.*

ESPACEMENT; c'est dans l'Art de bastir, toute distance égale entre un corps & un autre; ainsi on dit l'*Espace-*ment des poteaux d'une Cloison, des solives d'un Plancher, des chevrons d'un Comble, des balustres d'un Apui, &c. *Espacer tant plein que vuide*, c'est laisser les intervalles égaux aux solides. *Pl. 64 A. p. 187. & 321.*

ESPALIER, se dit des arbres fruitiers & autres, dont les branches étendues & palissées sur un treillage, revestent un mur de clôture. Le *Contrespalier*, est un petit treillage à hauteur d'apui à quatre à six pieds de l'*Espalier*, entretenu par des chevrons debout de six pieds en six pieds, & garni de seps de vigne ou d'arbres fruitiers nains.

pag. 199.

ESQUISSE, de l'Italien *schizzo*; c'est le premier crayon ou une legere ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. qu'on nomme encore *Griffonnement*, ou *Premiere Pensée*. C'est aussi en Sculpture un petit Modelle de terre ou de cire, heurté d'art avec l'ébauchoir. *p. 284.*

ESSELIER; c'est dans une Ferme de Comble, la piece de bois, qui s'assemble dans la Jambe de force & suporte l'Entraït. On l'appelle aussi *Gouffet*. *Pl. 64 A. p. 187.*

ESSIEU. *Voyez CATHETE.*

ESTRADE, du Latin *Stratus*, couché; c'est une espece de

Marche-pied de la grandeur d'un Alcove, sur lequel pose le lit. Il s'en met aussi dans les Exedres, & dans les grands Apartemens sous les Thrônes, les Bufets, &c. Les Estrades des Divans & Salles d'Audience chez les Levantins, sont appellées *Sofa*. Pl. 62. p. 181.

ETABLE; c'est dans la Bassecour d'une Maison de Campagne, une espece d'Angar fermé, où l'on tient le bestail. On appelle *Bouverie*, celle où l'on met les beufs: *Bergerie*, celle où l'on met les moutons, &c. p. 328.

E'TABLIR. On dit que les Ouvriers s'établissent dans'un Atelier, lorsqu'ils en prennent possession, & qu'ils y apportent les matieres & les outils necessaires pour commencer à y travailler. On dit aussi *E'tablir des pierres*, lorsqu'on trace dessus, quelque marque ou lettre alphabétique, pour destiner à chacune sa place. Dans les grands Ateliers chaque Apareilleur a sa marque particuliere pour les pierres de son canton.

E'TAGE, du Grec *Stege*, Plancher. On entend par ce mot, toutes les pieces d'un ou de plusieurs Apartemens, qui sont d'un même plain-pied. p. 180. Pl. 63 B. p. 185. &c. Lat. *Contignatio*.

E'TAGE SOUTERRAIN, celui qui est vouté & plus bas que le Rez - de - chaussée. Les Anciens appelloient generalement tous les lieux voutés sous terre, *Crypta*-*porticus* & *Hypogea*. p. 174. Pl. 60.

E'TAGE AU REZ-DE-CHAUSSE'E, celui qui est presqu'au niveau d'une Rue, d'une Cour, ou d'un Jardin. pag. 176. Planch. 61. & 72. p. 257.

E'TAGE QUARRE', celui où il ne paroît aucune pente du Comble, comme un Attique. p. 187. & Pl. 73. p. 259.

E'TAGE EN GALETAS, celui qui est pratiqué dans le Comble, & où l'on voit des forces & quelques-autres pieces des Fermes, quoique lambrissé. pag. 160. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. *Subregulanea Contignatio*.

E'TAIL. Voyez BOUCHERIE.

E'TALONNER ; c'est reduire des mesures à pareilles distances , longueurs & hauteurs , en y marquant des repères. pag. 232.

E'TANCHE. On dit *Mettre à étanche* un Bastardeau , c'est-à-dire le mettre à sec par le moyen des machines qui en tirent l'eau pour pouvoir fonder. *Mettre à étanche* , se dit aussi pour *E'tancher*.

E'TANC,ON. Maniere d'E'taye pour retenir ferme & à demeure , un mur ou un pan de bois. *E'tançonner* ; c'est contretenir avec des *E'tançons*. p. 244. Lat. *Fulcrum*.

E'TANFICHE ; c'est la hauteur de plusieurs Bancs de pierre , qui sont massés dans une Cartiere. p. 358.

E'TAYE. Piece de bois posée en arc-boutant sur une couche , pour retenir quelque mur , ou pan de bois deversé & en surplomb. On nomme *E'taye en gueule* , la plus longue , ou celle qui ayant plus de pied , empêche le deversement : & *E'taye droite* , celle qui est à plomb , comme un pointal. p. 244. Lat. *Fultura*.

E'TAYER ; c'est retenir avec de grandes pieces de bois un Bâstiment qui tombe en ruine , ou des poutres dans la refection d'un mur mitoyen. Ce mot vient selon Nicot , du Grec *Aittein* , soutenir. p. 244. Lat. *Fulcire*.

E'TELON ; c'est l'E'pure des Fermes & de l'Entrayeur d'un Comble , des Plans d'Escaliers , & de tout autre Assemblage de Charpenterie , qu'on trace sur une espece de plancher de plusieurs dosses disposées & arrestées pour cet effet sur le terrain d'un Chantier. p. 187.

E'TOILE ; c'est dans un Parc , un espace rond ou à pans en maniere de Carrefour , où plusieurs Allées aboutissent , & du milieu duquel , on a differens points de veüe , comme les *E'toiles* de Chantilly , de Meudon , &c. p. 194.

E'TRESILLON. Piece de bois serrée entre deux dosses , pour empêcher l'éboulement des terres dans la foüille des tranchées d'une Fondation. On nomme encore *E'tresillon* , une piece de bois assemblée à tenon & mortaise avec

deux couches , qu'on met dans les petites rües , pour retenir à demeure des murs qui bouclent & deversent. Ces *E'tresillons* , qu'on nomme aussi *E'tançons* , servent encore à retenir les piédroits & platebandes des Portes & des Croisées , lorsqu'on reprend par sous-œuvre un Mur de face , ou qu'on remet un poitrail neuf à une Maison. p. 234.
E'TRESILLONNER ; c'est retenir les terres & les Bastimens avec des dosses & des couches debout & des *E'tresillons* en travers. p. 244.

E'TRIER. Espece de lien de fer coudé quarrément en deux endroits , qu'on boulonne à travers un poinçon pour y attacher un tirant , & dont on arme aussi une poutre éclarée pour la retenir. Pl. 64 B. p. 189.

E'TUVE , du Latin *Stuba* ou *Stufa* , Poële ; c'est la piece de l'Apartment du Bain échaufée par des Poëles. Les Anciens appelloient *Hypocaustes* , les fourneaux souterrains , qui servoient à échauffer leurs Bains. p. 158. & Pl. 72. p. 257. C'est ce que Vitruve nomme *Caldarium*.

E'TUVE DE CORDERIE ; c'est dans un Arcenal de Marine , le lieu avec fourneaux & chaudières , où l'on godronne les *Cordages* pour les Bastimens de Mer. p. 357.

E'VALUER ; c'est dans l'estimation des ouvrages , en regler les prix par compensation , eu égard aux façons & changemens , qui ayant été faits par ordre ; ne sont plus en existence. p. 322.

E'VE'CHE ; c'est par rapport à l'Architecture , le Palais d'un *E'veque* ordinairement joint à une Eglise Cathedrale , consistant en Apartment de ceremonie & de commodité , dont la principale piece , est une grande Salle avec Chapelle , pour y tenir les Synodes & conferer les Ordres sacrez. Cette Salle pourroit estre appellée *Ecclesiasterium* , quoique ce mot ait une autre signification dans Vitruve. pag. 357. Lat. *Palatium Episcopale*.

E'VIDER ; c'est tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre , comme des Entrelas : ou de menuiserie , com-

me des panneaux de clôture de Chœur , d'Oeuvre , de Tribune , &c. autant pour rendre ces panneaux plus legers , que pour voir à travers sans estre vnu. pag. 324.

E'VIER. Pierre creusée , qu'on met au rez-de-chaussée , ou à hauteur d'apui dans une Cuisinac , pour en faire écouler l'eau. C'est aussi un canal de pierre , qui sert d'égout dans une Cour ou une Allée de Maison. *Planch. 60.* pag. 175. Lat. *Emiſarium.*

EURIPES. Les Anciens Romains appelloient ainsi leurs moindres Jets d'eau , & Nils , leurs plus grands , comme les Gerbes , Cascades , & autres Jeux , où il y avoit plus d'abondance d'eau , dont ils faisoient des Canaux de differentes manieres , pour servir d'enceinte à leurs Jardins , ou pour y former des Isles pour des Jeux & Spectacles. Ils avoient emprunté le nom de *Nil* , du Fleuve de l'Egypte , à cause de ses Cataractes ou chutes : & celui d'*Euripe* , du Détrroit ainsi nommé entre l'Isle Eubée & le Negrepont dans l'Archipel , lequel a sept flux & reflux dans l'espace de 24. heures , si violents que les vaisseaux ne sçauroient les remonter à pleines voiles. p. 357.

EURYTHMIE , du Grec *Eurythmia* , belle proportion ; c'est selon Vitruve , la beauté des proportions de l'Architecture. pag. 357.

EUSTYLE ; c'est la meilleure maniere d'espacer les Colonnes selon Vitruve , qui est de deux diamètres & un quart , ou quatre modules & demi. Ce mot est composé du Grec *Eus* , bon , & *Stylos* , Colonne. p. 8. & 9.

EXASTYLE. Ce mot qui vient du Grec , se dit d'un Porche qui a six Colonnes de front , comme le Temple Periptere de Vitruve , & le Porche de la Sorbonne à Paris. p. 357.

EXEDRES ; c'estoient chez les Anciens , des lieux garnis de bancs & de sieges , où disputoient les Philosophes , les Rhetoriciens , &c. comme sont aujourd'huy les Classes des Colleges , & les Salles dans les Couvents , où les Religieux s'entretiennent avec les personnes de dehors. M.

Perrault entend par le mot *Exedra* dans Vitruve, un Cabinet de conversation, & une petite Academie où des gens de Lettres, conferent ensemble. p. 338.

EXHAUSSEMENT; c'est une hauteur ou une élévation ajoutée sur le dernier plinthe d'un mur de face, pour rendre l'E'tage en galeries plus logeable. On dit aussi qu'une Voute, qu'un Plancher, &c. a tant d'*Exhaussement*, pour en signifier la hauteur depuis l'aire. p. 187. & 333.

EXPERT; c'est un Ouvrier ou un homme connoissant dans l'Art de bastir, qui est préposé autant pour examiner la quantité, & la qualité des ouvrages, que pour en faire l'estimation & en regler les prix, quand il n'y a point de marché par écrit. Il a été créé par Arrest du Conseil du mois de May 1690. certain nombre d'*Experts* Jurez pour chaque Ville du Royaume, & cinquante pour celle de Paris, scavoit 25. Architec̄tes ou Bourgeois, & 25. Entrepreneurs, Maçons & Charpentiers, qui seuls peuvent être nommés d'office pour être Arbitres des contestations entre les Bourgeois & les Ouvriers, pour faire les Toisez, Arpentages & Partages, & donner des Alignemens particuliers. Ces *Experts* doivent être accompagnés dans leurs descentes & visites, d'un Greffier des Bâtimens, dit de l'E'critoire, pour y écrire la Minute de leur Raport, qu'ils sont obligés de signer sur les lieux; & lorsqu'ils ne conviennent pas ensemble de leurs faits, on nomme un Tiers qui décide de la contestation. pag. 332.

EXPOSITION DE BASTIMENT; c'est la maniere dont un Bastiment est exposé par rapport au Soleil & aux vents. La meilleure *Exposition* selon Vitruve, est d'avoir les encognures opposées aux vents cardinaux du Monde. *Vie de Vignole*.

EXTRADOS; c'est la curvité extérieure d'une Voute, & *Intrados* ou *Douelle*, celle du dedans. Pl. 66 A. p. 237.

EXTRADOSSE. On dit qu'une Voute est *extradossee*, lorsque le dehors n'en est pas brut, & que les queuees des

pierrres en sont coupées également, ensorte que le parement exterieur, est aussi uni que celui de la douelle, comme à la Voute de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. p. 344.

F

FABRIQUE, du Latin *Frabica*, Bâtimenit. Ce mot fort en usage en Italie, où il se dit de tout Bâtimenit considerable, se prend quelquefois en François pour signifier une belle construction. Ainsi on dit que l'Observatoire, le Pont Royal à Paris, &c. sont d'une belle *Fabrique*. pag. 184.

FAÇADE; c'est la face que présente un Bâtimenit considerable sur une rüe, une cour ou un jardin. La principale *Façade* du Louvre, & celles des Châteaux des Tuilleries, & de Versailles du côté des Jardins, sont des plus belles & des plus grandes qui se voient. p. 172. & 182. Pl. 63. A. &c. Lat. *Frons*.

FAÇADE SIMPLE, celle dont la décoration ne consiste qu'en ravalemens, tables de crépi & autres grandes parties avec peu de moulures aux Portes & Croisées. p. 337.

FAÇADE RICHE, celle qui outre les ornementa convemables à ses Portes & Croisées, ses Plinthes, Corniche & autres saillies, est enrichie de Bas-reliefs & de Trophées par compartimens taillés dans le corps du mur, ou postiches par incrustation, avec Bustes, Statües, &c. comme les *Fagades* de la Vigne Borgheſe & du Palais Spada à Rome. *ibid.*

FACE; c'est une des superficies d'un corps regulier, comme d'un Cube, qui en a six, d'un Tetraëdre, qui en a quatre, &c.

FACE. Membre plat, comme la Bande d'un Architrave, d'un Larmier, &c. Il y en a qui écrivent *Fasce*, fondés sur le mot Latin *Fascia*, large ruban, dont Vitruve se sert pour

signifier les *Faces* ou bandes d'un Architrave ou d'un Chambranle. *Pl. 12. p. 33. &c. Lat. Corfa.*

FACE DE MAISON, c'est la largeur qui en paroît sur une rue, une cour ou un jardin; ainsi on dit qu'une *Maison* a tant de *Face*, pour en exprimer la largeur. *Voyez MUR DE FACE.*

FAISANDERIE. *Maison accompagnée d'un Clos*, où l'on élève des *Faisans*, laquelle dépend d'une Terre considérable, comme la *Faisanderie de Chantilly*. *pag. 357. Lat. Phasianaria Chors.*

FAISTAGE, se dit d'un *Faiste* garni de son amortissement & enfaistement. Il se prend aussi pour le Comble. *Pl. 64 A. p. 187. Lat. Faustum.*

FAISTE; c'est le plus haut du Comble d'une *Maison*, & c'est aussi la piece de bois qui porte le sommet d'un Comble & où vont terminer les chevrons. Le *Sousfaiste*, est une autre piece de bois au dessous du *Faiste*, liée par des Entretoises, des Liernes & des Croix de S. André. *p. 183. & Pl. 64 A. p. 187. Lat. Culmen.*

FAISTIERE. *Voyez LUCARNE & TUILE FAISTIERES.*

FANAL, du Grec *Phanos*, Lanterne; c'est par rapport à l'Architecture, une Tour haute & meniée au bout d'un Molle, ou avancée en Mer sur quelque Ecueil, comme le *Fanal de Gennes*, d'où l'on découvre les Vaisseaux du dehors, & qui par le moyen de la lumiere qu'on y expose, sert à les guider pour les conduire à la Rade. Il y en a qui sont décorés d'Ordres d'Architecture, comme la *Tout de Cot* donnée à l'Embouchure de la Garonne, qui est ronde & à quatre Etages en retraite de forme pyramidale. On appelle dans les Echelles ou Ports du Levant de la Méditerranée, cette sorte de Tour, *Phare*, du nom de celle que Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, fit bastir à l'Embouchure du Nil pour le même usage. *p. 307. Lat. Pharus.*

FAUCONNEAU; c'est la piece de bois posée en travers sur le haut d'un Engin, qui a deux poulies à ses deux bouts. *p. 243*

FAUCONNERIE; c'est par rapport à l'Architecture, un Bâtiment, qui consiste en Volières pour y nourrir toutes sortes d'oiseaux de proye servant à la chasse, en Ecuries pour les courreurs, & en logemens pour les Officiers & Valets de la Fauconnerie. *p. 357.* Lat. *Aviarium accipitrarium.*

FAUSSE-BRAYE; c'est en Architecture Civile, une Terrasse continue entre le Fossé & le pied d'un Château, laquelle sert autant pour luy donner de l'embasement, que pour se promener, comme il s'en voit au Château de Richelieu. *p. 322.* Lat. *Promurale Ambulacrum.*

FAUSSE-COUPE. On dit qu'une Platebande est en *Fausse-coupe*, lorsque les joints de ses claveaux fort épais, sont seulement à plomb au parement, de la profondeur d'environ six pouces, le reste du joint étant incliné selon sa *Coupe*. Les Platebandes des Portes d'enfilade du Bâtiment neuf du Louvre devant la Riviere, sont appareillées de cette maniere. *Pl. 66 A. p. 237.*

FAUSSE-COUPE D'ASSEMBLAGE; c'est en Charpenterie & en Menuiserie, un *Assemblage* à onglet hors d'équerre, & par consequent d'angle gras ou maigre. *Pl. 100. p. 341.*

FAUSSE E'QUERRE. Ce mot est commun pour tout instrument, qui sert à prendre des angles qui ne sont pas droits: Mais il se dit plus particulierement du Compas d'Apareilleur. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*

FAUSSE-PORTE. *Voyez PORTE DE FAUBOURG.*

FAUX-ATTIQUE. *Voyez ATTIQUE.*

FAUX-COMBLE; c'est le petit *Comble*, qui est au dessus du Brisis d'un *Comble* à la Mansarde, & dont la pente doit être de même proportion, que celle d'un Fronton triangulaire. *Pl. 64 A. p. 187.*

FAUX-JOUR; c'est une Fenêtre percée dans une Cloison, pour éclairer un Passage, une Garderobe, ou un petit Escalier, qui ne peut avoir du *Jour* d'ailleurs. C'est aussi une Fenêtre en glacis dans un Magazin de Marchand, pour faire paroître avantageusement les étofes.

FAUX-MANTEAU ; c'est la Hotte d'une Cheminée , qui est recouverte par la Gorge & le Manteau. On donne aussi ce nom au Manteau d'une vieille Cheminée , qui porte en saillie sur des Courges , Corbeaux , ou Consoles. Pl. 55.
pag. 150.

FAUX-PLANCHER ; c'est audessous d'un *Plancher*, un rang de solives ou de chevrons lambrisseez de plâtre , ou de menuiserie , sur lequel on ne marche point , & qui se fait pour diminuer l'exhaussement d'une Pièce d'Apartment, ou dans un Galatas pour en cacher le Faux-comble. Ce mot se dit aussi d'une Aire de Lambourdes , & de *Planches* ; sur le couronnement d'une Voute , dont les reins ne sont pas remplis. p. 333.

FENESTRAGE , se dit en general , de toutes les Croisées de bois ou de fer d'un Bâtiment : & en particulier , d'une grande *Fenestre* sans apui , ouverte jusques sur le Plancher , que Vitruve appelle *Fenestra valvata*. p. 335.

FENESTRE. Ouverture dans les Murs de face , pour donner du jour. Ce mot se dit aussi bien de la Fermeture ou Croisée , que de la *Baye*. Il vient du Latin *Fenestra* , fait du Grec *Phainein* , reluire. p. 132. &c. Pl. 49.

FENESTRE DROITE , celle qui est quarré-longue en hauteur , & dont la Fermeture est en platebande , ou en linteau *droit* comme elle se pratique ordinairement. Pl. 49. p. 133. &c. Lat. *Fenestra recta*.

FENESTRE CINTRE'E , celle dont la Fermeture , est en anse-de-panier , ou en plein *cintre* , comme les *Fenêtres* du premier E'tage du Château de Versailles. p. 135. Lat. *Fenestra arcuata*.

FENESTRE BOMBE'E , celle dont la Fermeture , est plus courbe , n'étant qu'une portion d'arc : comme il s'en voit au Louvre de fort belles , qui ont des masques à leurs clefs. p. 137. & 184. Lat. *Fenestra curvata*.

FENESTRE QUARRE'E , celle dont la largeur , est égale à la hauteur , comme il s'en voit à quelques Attiques. Pl. 73. p. 259. Lat. *Fenestra quadrata*.

FENESTRE RONDE, celle dont l'ouverture, est un cercle parfait, comme il s'en voit au Portail de l'Eglise des Religieuses de Sainte Marie, & à celui des Capucines à Paris. pag. 135.

FENESTRE OVALE, celle dont la Baye, est une ellipse ou ovale, en hauteur ou en largeur, comme aux Vitraux du Portail, & à la Croisée de l'Eglise de S. Louis des Pp. Jesuïtes à Paris. p. 134.

FENESTRE MEZANINE. Petite Fenestre moins haute que large, qui sert à éclairer un Attique, ou un Entresole. Ces sortes de *Fenestres*, que les Italiens nomment *Mezanini*, & qui sont fort en usage chez eux, se pratiquent aussi dans les Frises d'Entablement de couronnement, comme il s'en voit au Château des Thuileries à Paris, & au Palais Altieri à Rome, &c. pag. 138. & Pl. 73. p. 259. Lat. *Dimidiate Fenestra*.

FENESTRE ATTICURGÉ, celle dont l'Apui, est plus large que le Linteau, les Piédroits n'étant pas parallèles, comme au Temple de la Sybille à Tivoli, au Palais Sachetti, & à la Coupe de l'Eglise de la Sapience à Rome. Cette espèce de *Fenestre*, est ainsi nommée, parce qu'elle ressemble aux Portes *Atticurges* de Vitruve. Lat. *Fenestra Attica*.

FENESTRE EN EMBRASEE, celle dont les Tableaux n'étant pas parallèles, sont en embrasure par dehors, pour faciliter la lumiere, comme il s'en voit au Château de Capraroë. Pl. 73. p. 259 Lat. *Fenestra extus explicata*.

FENESTRE EN EMBRASURE, celle qui est plus étroite par dehors que par dedans, les Joüées de l'épaisseur du mur n'étant pas parallèles ; ce qui se fait par sujtion, comme pour éclairer un Escalier à vis, & ne pas interrompre une décoration extérieure : ou pour seureté, comme à une Prison. Lat. *Fenestra intus explicata*.

FENESTRE BIASÉE, celle dont les Tableaux, quoique parallèles, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face, pour faciliter le jour qui vient de côté. Lat. *Fenestra obliqua*.

FENESTRE RAMPANTE, celle dont l'Apui & la Fermeture, sont en pente par quelque fujetion, comme il s'en voit, qui éclairent les Escaliers de quelques Maisons particulières. p. 139. Lat. *Fenestra declivis.*

FENESTRE RUSTIQUE, celle qui a pour Chambranle, des boffages ou pierres de refend, comme à la Vigne du Pape Jules à Rome. Pl. 71. p. 255.

FENESTRE AVEC ORDRE, celle qui outre son Chambranle, est enrichie de petits Pilastres, ou Colonnes avec Entablement, selon quelque Ordre d'Architecture, dont elle retient le nom; ainsi les Fenestres du rez-de-chaussée du Palais Mellini, sont Doriques, & celles du premier E'tage du Palais Farnèse, Corinthiennes à Rome. p. 290. Pl. 85.

FENESTRE A BALCON, celle dont l'Apui en dehors, est fermé de balustres, comme au Château de Versailles du côté du Jardin. Pl. 71. pag. 255. & 290. Pl. 85. Lat. *Fenestra podio septa.*

FENESTRE EN TRIBUNE, celle qui sans Apui au milieu d'une Façade, a un Balcon en saillie au devant, & est distinguée des autres, autant par sa Baye plus grande, que par une décoration d'Architecture, comme celle de l'Aile du Capitole à Rome, ou celle de l'Hôtel de Beauvais rue S. Antoine à Paris, bâti par Antoine Le Pautre Architecte du Roi. p. 283. & Pl. 82. p. 285. Lat. *Fenestra Meniana.*

FENESTRE EN TOUR CREUSE, celle qui est cintrée par son plan & renfoncée en dedans: & *Fenestre en tour ronde*, celle qui fait l'effet contraire. Les Vitraux des Domes font ces deux effets, étant considérés par dedans & par dehors. Pl. 71. p. 255. Lat. *Fenestra plano-curva.*

FENESTRE D'ENCOGNURE, celle qui est prise dans un pan coupé. Lat. *Fenestra angularis exterior.*

FENESTRE DANS L'ANGLE, celle qui est si proche de l'Angle rentrant d'un Bastiment, que son Tableau n'a point de dossier. On appelle aussi *Fenestre dans l'angle*, certain petit Jour étroit & haut en maniere de Barbacane, qui se

pratique dans un *Angle* rentrant pour éclairer un petit Escalier sans corrompre la décoration, comme il s'en voit à l'Eglise des Invalides à Paris. Lat. *Fenestra angularis interior.*

fenestre en abajour, celle dont l'Apui, est à cinq pieds du Plancher à cause d'une servitude, & qui est en chamefrain ou en glacis par dedans pour donner plus de jour. On appelle aussi *Fenestres en Abajour*, celles qui servent à éclairer l'E'tage souterrain ou des Offices. *Pl. 50. p. 143.* Lat. *Fenestra proclivis.*

fenestre feinte; c'est une décoration de Croisée ordinairement renfoncée de l'épaisseur du Tableau, qu'on fait pour répondre à d'autres *Fenestres* vrayes, ou pour ornier un mur orbe. *p. 138.* Lat. *Pseudo-fenestra.*

FENIL; c'est le grenier ou tout autre lieu, où l'on serre du foin. *p. 357.* Lat. *Fenile.*

FENTONS. Morceaux de fer *fendus* en crampons par les deux bouts, qu'on scelle dans les Tuyaux, & Souches de cheminées en les épigeonnant, pour les entretenir. Il y en a de grands, qu'on appelle *Fentons potencés*, parce qu'ils sont faits en maniere de potence, & qui servent à porter les grandes Corniches de plâtre ou de stuc. Il s'en fait encore de bois, en maniere de grosse cheville, qu'on met dans les Entrevoux, pour soutenir le hourdi d'un Plancher, & qui servent aussi pour les petites Corniches. *p. 163. & Pl. 99. p. 339.* Lat. *Fulcræ.*

FER. Métail qui se fond & se forge, & dont on se sert dans les Bastimens. Il a differens noms suivant ses grossisseurs; ses façons, ses usages, & ses defauts. *p. 216. &c.*

FER suivant ses grossisseurs.

FER QUARRE ou GROS FER, celui qui a deux à trois pouces de gros. On le nomme aussi *Fer de Courçon.* *ibid.*

FER QUARRE BASTARD, celui de quinze à dix-huit lignes de gros. *p. 117.*

FER QUARRE COMMUN, celui d'un pouce. *ibid.*

FER CARILLON, celui de huit à dix lignes de gros. *ibid.*

FER PLAT, qu'on nomme aussi *Cornette*, celui de trois pouces de large sur cinq à six lignes d'épaisseur. p. 118.

FER ME'PLAT, celui qui a de largeur le double de son épaisseur.

FER APLATI, ou **FER A LA MODE**, celui qui n'a que trois à quatre lignes d'épaisseur sur 20. à 24. de largeur, & sert pour les Apuis des Rampes & Balcons, les battemens des Portes, &c.

FER EN LAME, celui qui a deux à trois lignes d'épaisseur sur différentes largeurs, & sert pour les enroulemens. p. 117. Lat. *Ferrum planum*.

FER ROND, celui de neuf lignes de diamètre, qui sert à faire des tringles & verges de rideaux.

FER EN FEUILLES, qu'on nomme aussi *Tole*, celui d'environ une ligne d'épaisseur, sur lequel on cisele & amboutit des ornement. p. 218. Lat. *Ferrum bracileatum*.

FER EN BOTTE, ou **MENU FER**, celui qui sert pour les verges des Vitres. Lat. *Ferrum tenuum*.

FER suivant ses façons.

FER E'TIRE'. On appelle ainsi le menu Fer, qu'on allonge en le battant à chaud. Lat. *Ferrum ductile*.

FER CORROYE', celui qui après avoir été forgé, est ensuite battu à froid pour devenir plus difficile à casser, & estre employé dans les machines mouvantes, comme aux Balanciers, Manivelles, Pistons de Pompes, &c.

FER COUDE', celui qui est plié sur son épaisseur, comme un étrier, pour retenir une poutre éclatée, ou pour accorder une encôgnure de menuiserie: ou qui est retourné en angle droit, comme les équerres de Porte Cochere.

FER ENROULE', se dit du Fer plat ou carré, contourné en spirale, dont on fait les enroulemens des arcboutans, panneaux, couronnemens & autres ouvrages de Serrurerie. p. 218. Lat. *Ferrum volutum*.

FER AMBOUTI; c'est de la Tole relevée en bosse avec les outils, pour faire des feüillages, des roses & autres ornement.

FER ACERE, celui qui estant chaud , est trempé pour en faire des outils. Lat. *Ferrum solidatum*.

FER FONDU, se dit non-seulement du *Fer*, dont on moule des Conduites, Poëles, Contrecoeurs & autres ouvrages : mais aussi de celui qui estant *fondu*, peut estre reparé avec des outils , tels que la lime & le ciseau (ce qui est un secret particulier qui ayant été perdu, a été recouvert depuis quelques années) & dont on fait des Balcons, Rampes d'Escaliers, Clôtures de Chœurs d'Eglises, & plusieurs ustencilles. Il se voit au Chasteau de Meudon, quelques Travées de Balustrade de cette sorte de *Fer*, & entre autres ouvrages à Paris, la Rampe de l'Escalier de la Maison de M. l'Intendant Pelletier rüe de la Couture Sainte Catherine, du desséin du Sieur Bullet. p. 162. & Pl. 65 D. p. 219.

FER suivant ses usages.

FER DE PIEU. Morceau de *fer* pointu à quatres branches, dont on arme la pointe d'un *Pieu* afilé.

FER MAILLE, se dit d'un Treillis dormant de barreaux de *fer*, dont les mailles sont de quatre pouces en quarré selon la Coutume de Paris , Art. 201. Tout le *Fer maillé* quarrément ou à losange, se dit en Latin *Ferrum reticulatum*. p. 358.

FER DE CUVETTE. Morceau de *fer* plat forgé en rond , qui scellé dans un mur , sert à soutenir ou accoler une *Cuvette* de Tuyau de descente. Lat. *Ferrum arcuatum*.

FER D'AMORTISSEMENT, se dit de toute Aiguille de *fer* entée sur un poinçon , pour tenir une pyramide , un vase une giroüette , ou tout autre ornement de plomb ou de poterie , qui termine un Comble. Lat. *Ferrum acuminatum*.

FER DE PIQUE. Ornement de serrurerie en maniere de dard , qu'on met aulieu de chardons sur les Grilles de *fer* , comme il s'en voit au Château de Versailles. Pl. 44 A. p. 117. Lat. *Spiculum ferreum*.

FER DE MENUS OUVRAGES, se dit en general des serrures , targettes , fiches , & autres pieces des garnitures de Porte & de Croisée. p. 216. Pl. 65 C. & p. 218.

FER suivant ses défauts.

FER AIGRE, celui qui se casse facilement à froid. p. 219.
Lat. *Ferrum asperum*.

FER ROUVERIN, celui qui se casse à chaud à cause de ses gersures.

FER TENDRE, celui qui se brûle trop vite au feu. Lat. *Ferrum friabile*.

FER CENDREUX, celui qui à cause de ses taches grises de couleur de cendre, ne peut recevoir le poli. p. 219.

FER PAILEUX, celui qui a des *pailles*, ou *filaments*, qui le rendent cassant, lorsqu'on le veut couder ou plier. p. 219. Lat. *Ferrum paleatum*,

FER-A-CHEVAL. Terrasse circulaire à deux rampes en pente douce, comme celles du bout du Jardin du Palais des Tuilleries & du Parterre de Latone à Versailles, toutes deux du dessin de M. Le Nauvre. Pl. 72. p. 257. &c. Lat. *Lunatus Agger*.

FERME ou **METAIRE**; c'est une Maison à la Campagne avec Bassecours, Granges, E'tables, &c. où l'on tient les Bestiaux, les grains, & tout ce qui fait le revenu d'une Terre. p. 328. Lat. *Predium rusticum*.

FERME. Assemblage de Charpente, fait au moins de deux forces, d'un entrail & d'un poinçon, pour aider à porter un Comble. La *Demi-ferme*, sert pour en former les croupes. On appelle *Maitresses Fermes*, celles qui portent sur les poutres: & *Fermes de remplacement*, celles qui sont espacées entre les *Maitresses Fermes*, & portent quelquesfois sur des vides. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Tertiarium*, selon Vitruve.

FERME D'ASSEMBLAGE, celle dont les pieces, sont faites de bois de même grosseur. *ibid.*

FERME RONDE. Assemblage de pieces de bois cintrees, pour couvrir par une avance, le pignon d'un mur de face ou d'un pan de bois. On nomme aussi *Fermes rondes*, celles d'un Dome & d'un Comble cintré. Pl. 64 B. p. 189.

FERMETTE. Petito *Ferme* d'un Faux-comble, où d'une Lucarne. Pl. 64 A. p. 187.

FERMER. Terme qui dans l'Art de Bâtir, a plusieurs significations, comme *Fermier un Arc & une Platebande, une Voute, &c.* c'est y mettre la clef, pour achever de la bander. *Fermier une Assise;* c'est achever de la remplir par un clau- soit. *Fermier une Porte, ou une Fenêtre en plein cintre, en platebande, &c.* c'est sur ses Piédroits, faire une Arcade ou Linteau droit. *Fermier une Baye;* c'est la murer pleine, ou de demi-épaisseur. Et enfin *Fermier un Atelier;* c'est en faire cesser l'ouvrage, à cause de l'Hiver, ou pour quelque autre raison. p. 95. 242. 243. &c.

FERMETURE, s'entend de la manière dont la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, est fermée sur ses Piédroits, comme quarrément, cintrée, bombée, &c. p. 135. & 270.

FERMETURE DE CHEMINE'E; c'est une Dale de pierre per- cée d'un trou quarré-long, qui sert pour fermer & cou- ronner le haut d'une Souche de *Cheminée* de pierre, ou de brique.

FERMETURE DE MENUISERIE; c'est l'assemblage du Dor- mant, du Chassis, des Guichets ou Ventaux, &c. d'une Por- te ou d'une Croisée de *Menuiserie*. C'est aussi l'assemblage des Feüillets arasés, ou avec moulures, de la *Fermeture* d'une Boutique. p. 141. Pl. 64 B. p. 189. & p. 342.

FERRER; c'est garnir une Porte Cochere, une Porte à pla- card, une Croisée, & tout autre ouvrage de menuiserie, de leurs équerres, gonds, fiches, verroux, targettes, loquets, serrures, &c.

FERRURE, se dit de tout le *Fer* de menus ouvrages, qui s'emploie aux Portes ou aux Croisées de menuiserie. On le nomme aussi *Garniture*. Pl. 65 C. p. 217.

FESTON. Ornement de sculpture en maniere de cordon de fleurs, de fruits ou de feüilles liées ensemble, plus gros par le milieu, & suspendu par les extremitez, d'où il re- tombe des chûtes à plomb. Il se fait des *Festons* de Chasse, de Pesche, de Musique & des autres Arts, representez par les attribus & les instruments propres à chacun. Le mot de

Feston, peut venir de *Feste*, parce qu'il s'emploie pour les décosations dans les *Festes*. p. 164. Pl. 56. Vitruve appelle les *Festons*, *Encarpi*, du Grec *Enkarpos*, fructueux.

FESTON POSTICHE. Ornemant composé de feüilles, de fleurs & de fruits veritables, avec de l'oriéau ou clinquant, & quelques papiers de couleur, dont on orne l'Architecture feinte des Arcs-de-triomphe, pour les Entrées publiques, & l'Architecture veritable des Eglises, pour la Canonisations & Festes de Saints ; ainsi que les *Festaroles* ou Décorateurs, le pratiquent en Italie.

FEUILLAGES. Branches de *Feüilles* naturelles ou imaginaires, dont on orne les Frises, Gorges, Tympons, &c. p. 84. Pl. 35. & p. 110. Pl. 42.

FEUILLES. Ornemens de sculpture. Elles sont ou *naturales*, comme celles de Chesne, de Laurier, d'Olivier, de Palmier, &c. ou *imaginaires*, comme celles des Rinceaux de *Feüillages*, &c. Les *Feüilles* dont on orne les Chapiteaux, sont ordinairement de quatre sortes, scavoir, d'Acanthe & de Persil, qui sont découpées, de Laurier qui sont refendues par trois *feüilles* à chaque bouquet, & d'Olivier par cinq, comme les doigts de la main. Pl. 29. p. 71. & 294. Pl. 87. & p. 296. Pl. 88.

FEÜILLES DE REFEND, celles dont les bords, sont decoupez & refendus, comme l'Acanthe & le Persil. pag. 292. Pl. 86. &c.

FEÜILLES D'EAU, celles qui sont simples & ondées, qu'on mêle quelque-fois avec celles de refend. *ibidem*.

FEÜILLES TOURNANTES, celles qui tournent autour d'un membre rond. Pl. B. p. viij. & Pl. 90. p. 301.

FEÜILLES D'ANGLE, celles qui sont aux coins des Cadres, & aux retours des Plafonds de Larmier. *ibid.* & Pl. 36. p. 89.

FEÜILLES GALBÉES, celles qui ne sont qu'ébauchées pour être refendues, comme celles des Chapiteaux Corinthiens, & Composites du Colisée, qui n'ont pas été achevées. Pl. 28. p. 67. & Pl. 34. p. 83.

FEUILLE; c'est en Menuiserie, un assemblage qui fait partie d'une Fermeture de Boutique, ou des Contrevents d'une grande Croisée. On dit aussi une *Feuille de Parquet*. Pl. 64 B. p. 189. Voyez PARQUET.

FEUILLEE. Espece de Berceau en maniere de Salon, fait d'un bâti de charpente, couvert & orné par compartimens de plusieurs branches d'arbres garnies de leurs feuilles, comme il s'en est fait pour des Festes à Versailles & à Chantilly. p. 358. Lat. *Umbraculum*.

FEUILLURE; c'est en Maçonnerie, l'entaille en angle droit, qui est entre le tableau & l'embrasure d'une Porte, ou d'une Croisée, pour y loger la menuiserie. Et c'est en Menuiserie, une entaille de demi-épaisseur sur le bord d'un dormant & d'un guichet, laquelle se fait de plusieurs sortes, comme en chamfrain, à languette, &c. pour garantir du vent coulis. p. 141. & 144. Pl. 51 & Pl. 100. p. 341.

FICHE. Piece de menus ouvrages de fer, dont plusieurs servent à porter, & à faire mouvoir les ventaux des Portes, & les guichets & volets des Croisées. Il y en a de simples, d'autres à doubles neuds, à vases, &c. Pl. 65 C. p. 217.

FICHER; c'est faire entrer du mortier avec une latte dans les Joints de lit des pierres, lors qu'ils sont calez, & remplir les Joints montans d'un coulis de mortier clair, après avoir bouché les bords des uns & des autres, avec de l'étoipe. On *fiche* aussi quelque-fois les pierres, avec moitié de mortier, & moitié de plâtre clair. On appelle *Ficheurs*, l'Ouvrier qui sert à couler le mortier entre les pierres, & à les jointoyer & refaire les Joints. p. 231. & 244.

FIER. Epithète qu'on donne à de la pierre, & à du marbre fort durs. Ainsi on dit que le Liais Feraut, est une pierre très fiere, à cause de sa grande dureté.

FIGUERIE, se dit d'un Jardin séparé & clos de murs, où l'on rient des *Figuiers* en terre, ou en caisses, pour les mettre dans une Serre qui en est proche, pendant l'Hiver, comme la *Figuerie* du Potager à Versailles. p. 199.

FIGURE; c'est en Sculpture, la représentation du Corps humain, & le principal ornement de l'Architecture. On nomme plutôt *Figures*, que *Statues*, celles qui sont, ou assises, comme celles des Papes, &c. ou à genoux, comme celles des Tombeaux, &c. ou enfin couchées, comme les Fleuves, Rivieres, &c. p. 282 & 313. Voyez STATUE.

FIGURE; c'est en Geometrie, une superficie enfermée d'une ou de plusieurs lignes. Elle est *rectiligne*, quand les lignes qui l'enferment, sont droites: *curvilinee*, quand elles sont courbes: & *mixte*, quand elles sont en partie droites, & en partie courbes. On appelle *Figure reguliere*, celle dont les angles & les côtez sont égaux, comme les divers Polygones: & *irreguliere*, le contraire. Pl. T. p. j. & 335.

FIGURE DE PLAN; c'est un contour circulaire, ovale ou à pans, dont plusieurs reciproquement tracez, augmentent la variété d'un *Plan*. Ce mot se prend aussi en Terme de Jurisprudence, pour un Dessin; c'est pourquoi on dit, que les Procez se jugent sur les *Figures* des Bâtimens dessinez par les Architectes, & des Heritages levez par les Arpenteurs. pag. 232.

FIGURE ou ESQUISSE; c'est le trait qu'on fait de la forme d'un Bâtiment, pour en lever les mesures. Ainsi faite la *Figure* d'un Plan, ou d'une Elevation, & d'un Profil; c'est les dessiner à veüe, pour ensuite les mettre au net.

FIL; c'est dans la Pierre & le Marbre, une vène qui les coupe. Et c'est dans le Bois, le sens du bois considéré par la longueur de sa tige; c'est pourquoi on appelle *Bois de Fil*, celui qui est employé plus long que large. pag. 213. & 221.

FIL DE PIEUX; c'est un rang de *Pieux* équarris & plantez au bord d'une Riviere, ou d'un E'tang, pour retenir les Berges, & conserver les Chaussées & Turcies d'un grand Chemin. Ce *Fil de pieux*, est ordinairement couronné d'un chapeau arrêté à tenons & mortaises, ou attaché avec des chevilles de fer. p. 350.

FILARDEUX. Ce mot se dit du marbre & de la pierre, qui ont des *fils*, qui les font deliter. Ainsi le Languedoc, la Sainte Baume, &c. sont des marbres *filardeux*: & la Lambourde, le Souchet, &c. des pierres *filardeuses*, à cause des *fils* qui s'y rencontrent.

FILET. Toute petite moulure quarrée, qui accompagne ou couronne une plus grande. *p. ij. Pl. A. &c. Voyez LISTEL.*

FILET DE COUVERTURE. Petit solin de plâtre au haut d'un Apentis, pour en retenir les dernières tuiles ou ardoises, qui est compté pour un pied courant sur sa hauteur.

FILET D'OR; c'est en Peinture & Dorure, un petit reglet fait *d'or* en feuille sur certaines moulures, ou aux bords des Panneaux de menuiserie, quand ils sont peints de blanc, pour les enrichir. *p. 229. & 341.*

FILIERES. Vênes à plomb, qui interrompent les Bancs dans les Carrierés, & par où l'eau distile de la terre, pour aider à former la Pierre. *p. 358.*

FILIERES DE COMBLE; ce sont les Pannes, qui portent les chevrons du Faux-comble d'une Mansarde. *Planch. 64 A. pag. 187.*

FILOTIERES; ce sont dans les compartimens des Vitres, les bordures d'un Panneau de Forme de Vitrail, ou de Chef-d'œuvre de Vitrerie. *p. 335.*

FLAMES. Ornement de sculpture de pierre ou de fer, qui termine les Vases & Candelabres, & dont on décore quelquefois les Colonnes Funéraires, où il sert d'attribut, aussi bien que dans les Pompes funebres, où il marque l'immortalité, comme les Larmes la douleur. *Pl. 44 A. p. 117. & Pl. 64 B. p. 189.*

FLANC; c'est en Architecture Civile, le plus petit côté d'un Pavillon de face ou d'encôgnure, par lequel il est joint à un Corps-de-logis. **Flanquer;** c'est donner plus ou moins de saillie à un Pavillon. Ainsi on peut dire qu'un Pilastre entier, flanke mieux une encôgnure, comme on l'a pratiqué au Portail du Louvre, qu'un Pilastre plié,

comme il s'en voit à plusieurs Bâtimens. pag. 259.

FLASCHE. On appelle ainsi ce qui paroît de l'endroit, où étoit l'écorce d'une piece de bois, après qu'elle est équarrie, & qu'on ne peut ôter sans beaucoup de déchet. p. 222.

FLASCHE DE PAVÉ; c'est un espace de Pavé, enfoncé ou brisé sur sa Forme le long des bords du Ruisseau, ou dans les Revers. p. 351. C'est ce que Vitruve nomme *Lacuna*.

FLEAU. Grossse barre de fer, qui étant mobile par le moyen d'un boulon au milieu, donne sur les deux battans ou vantaux d'une Porte cochere pour la fermer feurement. p. 216.
Lat. *Vetis versatilis*.

FLE'CHE; c'est une Ligne perpendiculaire, élevée sur le milieu de la corde d'un Arc, ou portion de Cercle.

FLE'CHE DE CLOCHER; c'est le Chapiteau de la Tour, ou de la Cage d'un Clocher, qui a peu de plan, & beaucoup de hauteur, & qui termine en pointe. On l'appelle aussi *Piramide*, quand il est quarré. Les Flèches sont, ou de charpente, comme à la Sainte Chapelle de Paris, à Sainte Croix d'Orléans, &c. ou de pierre, comme à Nôtre-Dame de Chartres, à Saint Denis en France, &c. p. 324. Lat. *Obeliscus campanarius*.

FLE'CHES DE PONT; ce sont les pieces de bois assemblées dans la Bascule, qui tiennent par les deux bouts de devant, les chaînes de fer, qui enlevent le Pont-levis d'un vieux Château.

FLE'CHES D'ARPENTEUR; ce sont des piquets égaux, dont les Arpenteurs se servent, pour tenir la chaîne avec laquelle ils arpencent les terres. Un paquet de ces Flèches, se nomme *Trouffe*.

FLEUR; c'est selon Vitruve, un ornement en forme de Fleuron, qui sert d'amortissement à un Doinc, à la place duquel on a substitué une boule, un vase, &c.

FLEURS. Ornemens en Architecture, qui sont ou *naturels*, comme les Fleurs imitées d'après nature, ou *artificiels*, comme les Grotesques & Fleurons. p. VII.

FLEUR DE CHAPITEAU. Ornement de sculpture en forme de rose dans le milieu des faces du Tailloir du *Chapiteau Corinthien*, & en maniere de fleuron dans le *Composite*. *Pl. 28. p. 67. Pl. 35. p. 85. &c.*

FLEURS DE JARDIN Principal ornement des *Jardins*, qui sert à garnir les Pièces coupées, & les Platebandes des Parterres, & à border les Allées. Les *Fleurs* des Platebandes, sont disposées à 5. ou à 7. rangs espacez en parties égales, celui du milieu étant de *Fleurs* hautes alignées d'après les Arbustes : & elles sont mêlées de telle sorte, qu'elles succèdent les unes aux autres, pendant huit mois de l'année. On appelle *Fleurs Printanières*, ou *hâtives*, celles qui fleurissent dans les mois de Mars, Avril, & May, comme les Primeveres, Anemones, Hyacinthes, Tulipes, Narcisses, Jonquilles, &c. *Fleurs d'Esté*, celles des mois de Juin, Juillet, & Aoust, comme les Oeillets, Giroffées, Marguerites, Lis, Campanelles, Juliennes, Pavots, Soleils, &c. Et *Fleurs d'Automne*, ou *tardives*, celles des mois de Septembre, & d'Octobre, comme les Oculus-Christi, Roses & Oeillets d'Inde, Amarantes, Passevelours, Soucis, &c. Entre toutes ces *Fleurs*, on appelle *vivaces*, celles qui subsistent en terre pendant toute l'année: *annuelles*, celles qui se plantent, ou sement tous les ans selon les Saifons: *dèles*, celles qui craignent la gelée: & *robustes*, celles qui résistent au froid. Les *Fleurs*, se mettent dans les *Jardins*, ou en pleine terre, ou en pots conservez dans une *Pépinière*, pour changer la décoration d'un Parterre. *p. 191. 192. &c.*

FLEURON. Feuille, ou *Fleur* imaginaire, qui n'est point imitée des naturelles. *Pl. 35. p. 85. & 296. Pl. 88.*

FOIRE; c'est un Bâtimenit composé de plusieurs rues bordées de Boutiques, & fermé dans son enceinte, où les Marchands *Forains* s'assemblent, pour débiter leurs marchandises en certain tems de l'année, à cause des franchises. Il y en a de couvertes, comme celle de Saint Germain des Prez, & de découvertes, comme celle de Saint Laurent

à Paris, pag. 303. Lat. *Forum*.

FONDATION; c'est l'ouverture fouillée en terre, pour fonder un Bâtiment, laquelle se fait de toute son étendue, quand on y doit construire des Caves, ou par tranchées, quand il n'y a que des Murs à fonder. pag. 234. &c. Lat. *Excavatio*.

FONDEMENT; c'est la maçonnerie enfermée dans la terre jusques au rez-de-chaussée, qui doit être proportionnée à la charge du Bâtiment, qu'elle doit porter. *Fonder*; c'est maçonner les *Fondations* dans les ouvertures & les tranchées des terres. p. 233. &c.

FONDERIE. Grand Angar avec une fosse & un fourneau au milieu, pour fondre, & jeter des Canons, Figures, Statuës & autres ouvrages de bronze. pag. 309 & 328. Lat. *Fornax eraria*.

FONDIQUE. On appelle ainsi le Magazin d'une Compagnie de Marchands negocians près d'un Port de Mer, ou dans une Ville de grand commerce. Et aussi le lieu, où ces Marchands s'assemblent pour traiter de leurs affaires. Ce mot vient de l'Italien *Fondaco*, qui a la même signification. pag. 347.

FONDIS. Espece d'abîme causé par la méchante consistance du terrain, ou par quelque source d'eau audessous des Fondemens d'un Bâtiment. On appelle aussi *Fondis*, ou *Fontis*, un éboulement de terre causé dans une Carrière, pour n'y avoir pas laissé suffisamment des Piliers. Et *Fondis à jour*, celui qui a fait un trou, par où l'on peut voir le fonds de la Carrière, p. 350.

FONDS; c'est le terrain qui est estimé bon pour fonder. Le bon & vif *Fonds*, est celui dont la terre n'a point été éventée, & qui est de bonne consistance. On appelle aussi *Fonds*, une place destinée pour bâtir. p. 233. &c.

FONDS D'ORNEMENS, se dit du champ, sur lequel on taille, ou on peint des *Ornemens*, comme Armes, Chiffres, Bas-reliefs, Trophées, &c. pag. 90.

FONDS DE COMPARTIMENT; c'est la pierre ou le marbre, qui étant de même couleur, comme blanc ou noir pur, en reçoit d'autres de différentes couleurs par incrustation, & leur sert de champ dans un *Compartiment* de Lambris ou de Pavé. p. 338.

FONDS DE JARDIN; c'est autant le terrain d'un *Jardin*, destiné à cultiver & à décorer, que sa bonne ou mauvaise qualité. Le moindre *Fonds*, est celui où le Tuf est trop près de la superficie.

FONDS-DE-CUVE. Les Ouvriers appellent ainsi tout ce qui n'est pas creusé quarrément, mais arondi dans les angles, comme sont les *Auges*, *Pierres à laver*, *Cuves de bains*, &c. pag. 322.

FONTAINE, se dit de toute Source d'eau vive, & c'est par rapport à l'Art de Bâtir, un Composé d'Architecture & de Sculpture, qui prend ses differens noms, de sa forme ou de sa situation, & qui sert pour la décoration & l'utilité des Villes, & pour l'embellissement des Jardins. p. 309.

FONTAINE par rapport à sa forme.

FONTAINE EN SOURCE. Espece de Goufre d'eau, qui sort de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre avec impétuosité sans aucune décoration, comme la *Fontaine de l'Eau de Trevi* à Rome. pag. 317.

FONTAINE COUVERTE. Espece de Pavillon de pierre isolé, quarré, rond, à pans ou d'autre figure, ou adossé, en renflement, ou en saillie : qui renferme un réservoir pour en distribuer l'eau par un ou plusieurs robinets, dans une Rue, un Carrefour, ou une Place publique, comme sont la plus-part des *Fontaines* de Paris. p. 80.

FONTAINE DE COUVERTE, se dit de toute *Fontaine* Jaillissante avec Bassin, Coupe & autres ornemens : le tout à découvert, comme celles de nos Jardins, & des Vignes & Places de Rome. p. 317.

FONTAINE JAILLISSANTE, s'entend de toute *Fontaine*, dont l'eau jaillit & s'élance par un ou plusieurs Jets, & retombe

par gargoüilles, godrons, napes, pluye, &c. p. 198. & 317.
FONTAINE A BASSIN. On appelle ainsi les *Fontaines* qui n'ont qu'un simple *Bassin* de quelque figure qu'il soit, au milieu duquel, est un Jet, comme à l'Orangerie de Versailles, ou bien une Statue ou un Groupe de Figures, comme aux *Fontaines* des quatre Saisons au même lieu. p. 317.

FONTAINE A COUPE, celle qui outre son Bassin, a une *Coupe* d'une seule piece de pierre ou de marbre, portée sur une tige ou un piedestal, laquelle reçoit un Jet qui s'élançe du milieu & forme une nappe en tombant, comme la *Fontaine* de la Cour du Vatican, dont la *Coupe* de granit, est antique & tirée des Thermes de Titus à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN PYRAMIDE, celle qui est faite de plusieurs Bassins ou Coupes par étages en diminuant, portées par une tige creuse, comme la *Fontaine* de Monte-dragone à Frescati, ou quelquefois soutenues par des Figures, Poissons, ou Consoles, dont l'eau en retombant, fait des Napes par étages & forme une *Pyramide* d'eau, comme celle qui est à la teste des Cascades de Versailles, faite par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. *ibid.*

FONTAINE STATUAIRE, celle qui estant découverte, isolée ou adossée, est ornée de plusieurs *Statues*, ou d'une seule qui luy sert d'amortissement, comme la *Fontaine* de Latone à Versailles, & celle du Berger à Caprarole. Il y a de ces *Statues*, qui jettent de l'eau par quelques-unes de leurs parties, ou par des conques marines, vases, urnes & autres attribus aquatiques, comme les *Fontaines* d'Augsbourg en Allemagne. *Pl. 72. p. 257.*

FONTAINE RUSTIQUE, celle qui est composée de rocallles, coquillages, petrifications, &c. & qui a des Bossages rustiques, ou taillés de glaçons, comme il s'en voit à Fontainebleau. p. 309.

FONTAINE SATYRIQUE. Espece de *Fontaine* Rustique en maniere de Grotte, ornée de Termes, Mascarons, Faunes, Sylvains, Baccantes & autres Figures *Satyriques*; qui ser-

vent autant à la décoration, qu'aux Jets d'eau. Ces sortes de *Fontaines*, sont ordinairement placées au bout des Allées, & dans les lieux les plus reculés d'un Jardin près des ruines & des plantes sauvages, comme celle de la Grotte de Caprarole. *p. 257.*

FONTAINE MARINE, celle qui est composée de Figures aquatiques, comme Divinitez, Nayades, Tritons, Fleuves ; Dauphins, & divers poissons & coquillages, ainsi que la *Fontaine* de la Place Palestrine à Rome, où une coquille soutenue de quatre Dauphins, sert de Coupe & porte un Triton qui élance un Jet d'eau avec une conque *marine* : elle est du dessin du Cavalier Bernin. *ibid.*

FONTAINE NAVALE, celle qui est formée en Bâtimet de Mer, comme en *Barque*, ainsi qu'à la Place d'Espagne : en *Galere*, à Montecavallo : en *Navicelle*, devant la Vigne Matthei à Rome, & au Jardin de Belvedere à Frescati, &c. *ibidem.*

FONTAINE SYMBOLIQUE, celle dont les attribus, les Armes ou pieces de Blason, sont le principal ornement & désignent celui qui l'a fait bastir, comme la *Fontaine* de S. Pierre in Montorio, laquelle ressemble à un Château flanqué de Tours, & donjoné, qui représente les Armes de Castille : & autres *Fontaines* à Rome, entre lesquelles on voit à la Vigne Pamphile, celles de la Fleur de Lis & de la Colombe, qui sont les pieces de Blason de la Maison du Pape Innocent X. *ibid.*

FONTAINE EN NICHE, celle qui est dans un renflement circulaire par son plan, & dont l'eau tombe par napes en plusieurs Coupes dans un Bassin extérieur, comme à la Vigne Aldobrandine à Frescati : ou n'a qu'un Jet qui s'élance, comme celle de marbre du petit Jardin du Roi à Trianon. *ibid.*

FONTAINE EN ARCADE, celle dont le Bassin & le Jet, sont à plomb sous une *Arcade* à jour, comme les *Fontaines* de la Colonnade & de l'Arc-de-trionphe d'eau à Versailles, & de la Vigne Pamphile à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN GROTE, celle qui est en renflement en maniere d'autre dans l'imitation de la nature, comme la *Fontaine du Rocher* dans le Jardin de Belveder au Vatican, & celle du Mascarón dans la Vigne Borghese à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN BUFFET. Espece de Credence renfermée dans une balustrade quarrée ou circulaire, où plusieurs Jets de figures d'animaux & de vases, se rendent dans une Cuvette ou Bassin élevé. Ces *Fontaines* sont ordinairement placées au pan coupé du concours de deux Allées, comme il s'en voit à l'entrée de la Vigne Montalte à Rome, & aux côtez de l'Arc-de-triomphe d'eau à Versailles. p. 322.

FONTAINE EN PORTIQUE. Espece de Château d'eau en maniere d'Arc-de-triomphe à trois Arcades, comme l'*Aqua Felice* de Termini, où est la Statue de Moysé : ou à cinq Arcades adossées contre un Reservoir ou Receptacle d'Aqueduc, comme l'*Aqua Paula* sur le Mont Janicule à Rome. L'une & l'autre de ces *Fontaines*, sont d'Ordre Ionique avec des Attiques & Inscriptions. p. 317.

FONTAINE EN DEMI-LUNE, celle dont le plan est circulaire avec une, trois ou plusieurs Arcades, Renflements ou Niches en maniere d'une petite Demi-lune d'eau, comme la *Fontaine d'eau medecinale* appellée *Aqua acerosa*, du dessin du Cavalier Bernin près de Rome. *ibid.*

FONTAINE par rapport à sa situation.

FONTAINE ISOLE'E, celle qui estant au milieu d'un espace, n'est attachée à aucun des Bâtimens qui l'environnent, comme les *Fontaines* de la Place Navone à Rome. *ibid.*

FONTAINE ADOSSE'B, s'entend de toute *Fontaine*, qui est attachée à quelque mur de clôture, de face ou de terrasse, ou à quelque Perron en avant-corps, ou arriere-corps, autant pour terminer quelque point de veue, que pour augmenter la décoration, comme il s'en voit à plusieurs Vignes à Rome. *ib.*

FONTAINE EN RENFLEMENT, celle qui est reculée au-delà du parement d'un mur dans un *Renflement* quarré ou cintré de certaine profondeur, & qui repand son eau

par une gargoüille , une nappe , ou une Cascade , comme la *Fontaine* du bout du Pont Sixte , qui termine agreablement la *Strada Julia*, l'une des plus belles rues de Rome. *ibid.*

FONTAINE D'ENCÔGNURE , celle qui sert de revestement au pan coupé du *Coin* de l'Isle d'un *Quartier* , comme celles du Carrefour des Quatre *Fontaines* à Rome. *ibid.*

FONTAINIER ; c'est un homme qui a connoissance de l'*Hydraulique* , qui est pratique dans la conduite des eaux pour les Jeux des *Fontaines* , & qui veille à l'entretien de leurs tuyaux. Ce nom se donne aussi à ceux qui travaillent sous lui. Lat. *Aquilex*.

FONTS BAPTISMAUX. On appelle ainsi une Cuve de pierre ou de marbre , élevée sur un pied au bas de la Nef d'une Eglise , où l'on *baptise* les Enfans. On entend aussi par *Fonds Baptismaux* , la Chapelle qui les renferme , comme celle de S. Eustache à Paris , peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roy. p. 323. Lat. *Baptisterium*.

FORCE , ou **JAMBÉ DE FORCE**. Maîtresse piece d'une Ferme pour porter l'Entrait & les Pannes. On appelle *Petites Forces* , celles du Faux-comble d'une Mansarde. *Pl. 64 A. p. 187. &c. Lat. Canterii* selon Vitruve.

FOREST , ce mot qui se dit ordinairement d'un Bois de grande étendue , se prend en Architecture pour signifier la grande quantité de pieces de bois de charpente , qui composent le Comble d'une Eglise ou de quelque autre grand Bâtiment. La plus-part de ces *Forests* sur les vieilles Eglises , sont de bois de chataignier. *p. 258.*

FORGE ; c'est un grand Bâtiment avec moulins , fourneaux , angars , &c. situé ordinairement près d'une Forest & d'une Riviere , où l'on fond & fabrique le Fer. On appelle aussi *Forge* chez les Serruriers & ailleurs , autant l'atre élevé pour tenir le feu , que le lieu même où ils *forgent* le fer. *p. 217. Lat. Fabrica ferraria.*

FORJETTER. On dit qu'un mur se *forjette* , lorsqu'il se jette en dehors.

FORME. Espèce de Libage dur, qui provient des Ciels de Carriere. p. 206.

FORME DE PAVÉ; c'est l'étendue de sable de certaine épaisseur, sur laquelle on assoit le pavé des Rues, des Ponts de pierre, des Chaussées, Grands Chemins, &c. Pl. 102. pag. 349. Lat. *Statumen*.

FORME DE VITRE; c'est la garniture d'un grand *Vitrail* d'Eglise, composée de plusieurs panneaux de diverses formes & grandeurs, scellés en plâtre dans les Croisillons ou Méneaux de pierre des Eglises Gothiques, ou retenus avec des nilles & clavettes dans les châssis de fer des *Vitraux* des nouvelles Eglises. p. 335.

FORME DE MARINE; c'est dans un Arcenal de *Marine*, un espace creusé & revêtu de pierre, où l'on construit les Vaisseaux, & où l'eau entre par une Ecluse, lorsqu'on les veut mettre à flot, ou les radoubler. pag. 357. Lat. *Officina navalis*.

FORMES D'EGLISE. On appelle ainsi les Chaises du Chœur d'une Eglise. Il y a les hautes & les basses ; les hautes sont ordinairement adossées contre un riche Lambris couronné d'un petit Dome, ou Dais continu, comme celles des Grands Augustins, qui ont été faites pour les cérémonies de l'Ordre du S. Esprit. Ces hautes & basses *Formes*, qui portent sur des Marchepieds, sont séparées par des *Museaux* ou *Acoudoirs* assemblés avec les Dossiers ; ainsi chaque place avec sa sellette soutenue d'un cù-de-lampe, est renfermée de son enceinte appellée *Parclose*. Il s'en voit qui n'ont autre Dossier, que celuy de leur *Parclose*, comme celles de S. Eustache & de quelques autres. Paroisses de Paris, où la clôture du Chœur, est à jour. Les basses *Formes*, ne devroient pas être vis-à-vis les hautes, comme on le pratique ; mais au contraire le Dossier d'une basse devroit répondre au *Museau* de la *Parclose* d'une haute, afin que le vuide soit vis-à-vis de ceux à qui on annoncera quelque Antienne, ou qu'on encense ; ainsi qu'elles sont en partie à

Nôtre-Dame de Paris. Les *Formes* de l'Abbaye de Pontigny près d'Auxerre, sont des plus belles, & celles des PP. Chartreux de Paris, des plus propres & des mieux travailées. p. 341.

FORMERETS; ce sont les Arcs ou Nervures des Voutes Gothiques, qui forment les Arcades ou Lunettes par deux portions de cercle, qui se coupent à un point. Pl. 66 A. pag. 237.

FORT. On dit que du Bois est sur son *Fort*, lors qu'une pièce étant cambrée, on met le cambre dessous pour résister à la charge. p. 189. *Voyez POSER DE CHAMP.*

FOSSE, se dit de toute profondeur en terre, qui sert à divers usages dans les Bâtimens, comme de Citerne, de Cloaque, &c. dans une Fonderie, pour jeter en cire perdue, des Figures, des Canons, &c. & dans un Jardin, pour planter des Arbres.

FOSSE D'AISANCE. Lieu vouté au dessous de l'aire des Caves d'une Maison, le plus souvent payé de grès, avec contremur, s'il est trop près d'un Puits, de crainte que les matières le corrompent. p. 174. Pl. 60. Lat. *Forica*.

FOSSE A CHAUX. Creux fouillé quarrément en terre, où l'on conserve la Chaux éteinte, pour en faire du mortier à mesure qu'on élève un Bâtiment.

FOSSE. Espace creusé quarrément de certaine profondeur & largeur à l'entour d'un Château, autant pour le rendre sûr, & en empêcher l'approche, que pour en éclairer l'E'tage souterrain. p. 257.

FOSSE A FONDS-DE-CUVE, celui dont les coins, ou angles de l'enfonçûre, sont arondis. p. 322.

FOSSE REVESTU, celui dont l'Escarpe & la Contrescarpe, sont revêtus d'un Mur de maçonnerie en talut, comme au Château de Maisons. Pl. 73. p. 259.

FOSSE SEC, celui qui est sans eau, avec une planche de gazon, qui regne au milieu de deux Allées sablées, comme au Château de S. Germain-en Laye. *ibid.*

FOUDRE. Ornement de sculpture en maniere de flamme tortillée avec des dards, qui servoit anciennement d'attribut aux Temples de Jupiter, comme il s'en voit encore au Plafond de la Corniche Dorique de Vignole, & aux Chapiteaux du Portique de Septime Severe à Rome. *Pl. 13. & 14. p. 35. & 96. Pl. 38.*

FOUETTER ; c'est jeter du plâtre clair avec un balay, contre le Larris d'un Lambris, ou d'un Plafond pour l'enduire. C'est aussi jeter du mortier ou du plâtre par asper-
sion, pour faire les Panneaux de crépi d'un Mur qu'on ra-
vale. *p. 346.*

FOUILLE DE TERRE, se dit de toute ouverture *fouillée en terre*, soit pour une fondation, ou pour le lit d'un Canal, d'une Piece d'eau, &c. On entend par *Fouille couverte*, le percement qu'on fait dans un Massif de *terre*, pour le pas-
sage d'un Aqueduc, ou d'une Pierrée. *p. 175.*

FOUILLER ; c'est en Sculpture, évider & tailler profonde-
ment les ornamens & draperies, pour leur donner un grand
relief. *p. ix.*

FOUR ; c'est dans un *Fournil* ou une *Cuisine*, un lieu circu-
laire à hauteur d'apui, vouté de brique ou de tuileau, &
pavé de grand carreau, avec une ouverture ou bouche, pour
y cuire le pain ou la patisserie. On appelle *Four banal*, un
Four seigneurial & public, où des *Vassaux* sont obligez de
faire cuire leur pain. *p. 174. Pl. 60.*

FOURCHE. *Voyez PENDENTIF.*

FOURCHETTE ; c'est l'endroit, où les deux petites *Noües*
de la *Couverture* d'une *Lucarne*, se joignent à celle d'un
Comble.

FOURIERE ; c'est dans l'*Arriere-cour* ou *Basse-cour* d'un
Palais ou grand Hôtel, un Bâtiment, où l'on met par bas
ou dans des *Buchers*, le bois, le charbon, &c. & au dessus
sont logez les *Officiers*, qui ont soin de distribuer ces pro-
visions. *p. 351.*

FOURNÉAU. Lieu en maniere de *Four*, toujours échaufé

par le feu , qui sert pour fondre divers métaux dans une Forge , & les verres & les glaces dans une Verrerie.

FOURNIL ; c'est dans une grande Maison , le lieu près de la Cuisine , où sont les *Four*s , pour cuire le pain , la patisserie , &c.

pag. 351.

FOYER ; c'est la partie de l'Atre , qui est au devant des Jambages d'une Cheminée , & qu'on pave ordinairement de grand carreau quarré de terre cuite . *p. 162.* Lat. *Focus*.

FOYER DE MARBRE ; c'est le plus souvent un compartiment de divers *Marbres* de couleur , mastiquez sur une dalle de pierre dure , ou incrustez sur un fonds de *Marbre* d'une couleur , comme blanc ou noir pur , qu'on met au devant des Jambages d'une Cheminée . Il s'en fait aussi de *Marbres* feints , & de Carreaux de Fayence . *Pl. 103.*

pag. 353.

FRAGMENT . Ce mot se dit de quelque partie d'Architecture ou de Sculpture , trouvée parmi des Ruines , comme d'une Base , d'un Chapiteau , d'une Corniche , d'un Torse ou membre de Figure , d'un Bas-relief antique , &c. ainsi qu'il s'en voit de postiches aux Bâtimens des Italiens & dans les Cabinets des Antiquaires . *p. 32. & 317.*

FRESQUE , de l'Italien *Fresco* , frais , ou nouveau ; c'est une Peinture à l'eau , sur un Enduit nouvellement fait d'un mortier de chaux & de sable . On se sert pour peindre à *Fresque* , de terres qui conservent leurs couleurs naturelles , comme l'ocre , la terre verte , la terre d'ombre , &c. *pag. 200. & 346.*

FRETTE . Cercle de fer , dont on arme la couronne d'un pieu ou d'un pilotis , pour l'empêcher de s'éclater . On dit *Freter* , pour mettre une *Frette* .

FRISE . Grande face plate , qui sépare l'Architrave d'avec la Corniche . Ce mot vient du Latin , *Phrygio* un Brodeur , parce que les *Frises* , sont souvent ornées de sculpture en bas-relief de peu de saillie , qui imite la Broderie . On nomme aussi *Zophore* , une *Frise* , du Grec *Zoophoros* , Porte-

animal, parce qu'on y représente quelquefois des animaux.
p. ix. & Pl. 19. p. 47. &c.

FRISE LISSE, celle qui est unie & sans ornemens : Et *Frise ornée*, celle qui a de la sculpture continüe, ou par bouquets, qui répondent aux Colonnes & Pilastres, ou au milieu des Entre-colonnes. Pl. 6: p. 17.

FRISE BOMBÉE, celle dont le contour est courbe, & dont la belle proportion, se trace sur la base d'un triangle équilatéral. Il y en a, dont le *bombement* est en haut, comme à une Console, ou en bas, comme à un Balustre ; mais cette licence ne se doit pratiquer, que pour les dedans, où il y a de la sculpture. Pl. C. p. 111. & 328. Pl. 98. La *Frise bombée*, est appellée dans Vitruve, *Zophorus pulvinatus*, parce qu'elle ressemble à un Oreiller.

FRISE RUSTIQUE, celle dont le parement, est en maniere de brossage brut, comme la *Frise* de l'Ordre Toscan de Palladio.

FRISE FLEURONNÉE, celle qui est enrichie de rinceaux de feüillages imaginaires, comme la *Frise* Corinthienne du Frontispice de Neron à Rome : ou de feüilles naturelles par bouquets, ou continües, comme l'Ionique de la Galerie d'Apollon au Louvre. Pl. 35. p. 85.

FRISE MARINE, celle où sont représentez des chevaux & monstres *marins*, Tritons & autres attribus de la Mer, comme il s'en voit une fort belle au Toscan de la grande Galerie du Louvre du côté de la Riviere. On appelle aussi *Frise marine*, celle qui est couverte de glaçons ou de coquillages. Ces sortes de *Frises*, conviennent aux Bains, Grottes & Fontaines. p. 333.

FRISE HISTORIÉE OU HISTORIQUE, celle qui est ornée d'un Bas-relief continu, qui représente des *Histoires* & *Sacrifices*, comme les *Frises* de l'Arc de Titus, & de la Place de Nerva à Rome. On appelle aussi *Frise historiée*, celle qui porte une Inscription, comme la *Frise* du Pantheon à Rome. p. ix. 84. & 333.

FRISE SYMBOLIQUE, celle qui est ornée d'attribus du Paganisme, comme la Corinthienne d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & la Dorique de l'Hôtel de La-Vrillière à Paris, dans lesquelles sont représentés des instrumens de sacrifice : ou qui est enrichie d'attribus du Christianisme, comme les *Frieses Doriques* des Eglises du Noviciat des PP. Jésuites & de S. Roch, & du Portail de l'Eglise de S. Louis des Invalides à Paris. On appelle aussi *Frise symbolique*, celle qui a des attribus de nation, de dignité, de lieu, de blason, &c.

pag. 333.

FRISE OU GORGE DE PLACARD, celle qui est entre le chambrelle & la corniche au dessus d'une Porte de Placard. *p. 121. & Pl. 99. p. 339.* Vitruve nomme cette *Frise*, *Hypertyron*.

FRISE DE LAMBRIS; c'est un panneau beaucoup plus long que large dans l'assemblage d'un *Lambris* d'appui ou de revêtement. *Pl. 99. p. 339.*

FRISE DE PARQUET, s'entend autant des bandes, qui séparent les Feuilles de *Parquet* & s'assemblent à languette, que de celles du pourtour d'un Plancher, qui en rachètent les biais, s'il y en a. *p. 185.*

FRISE DE FER; c'est en Serrurerie un panneau en longueur rempli d'un ornement répété & continu, qu'on met à hauteur d'appui, ou au bas & au haut des Portes de clôture, aux Travées de barreaux de fer, aux Rampes d'Escaliers, &c. Il s'en fait de différens ornemens, comme de rinceaux, d'entrelas, de pastes, d'anses de panier, de consoles adossées, de roses, de grotesques, &c. *Pl. 44 A. p. 117.*

FRISE DE PARTERRE. Espece de Platebande ornée de feuillages de buis, ou de gazon dans un *Parterre*. *Planch. 65 A. p. 191. & 192.*

FRONTISPICE. *Voyez PORTAIL.*

FRONTON, du Latin *Frons*, le front ; c'est une espece de Pignon bas, qui couronne les ordonnances, termine les Façades, & sert d'ornement sur les Portes, Fenêtres, Niches, Autels, &c. La plus belle proportion de son exhaussement, est

d'avoir près du cinquième de la longueur de sa base, comme le démontre la figure de la Pl. 67. p. 247. dont l'opération se fait ainsi. *Divisez la ligne a b, qui est la longueur de la Base, en deux parties égales au point e, par le moyen de la perpendiculaire indefinie f d. prenez dans cette perpendiculaire la partie c d'égale à a c. du point d, comme centre, descrivés l'arc a c b. la perpendiculaire coupée au point e, sera le sommet du Fronton a c b. Le Fronton, est appellé dans Vitruve *Fastigium*.*

FRONTON SURMONTE, celui qui estant au dessus de la bonne proportion, tient du Pignon, comme au Temple à la Toscane de Vitruve : Et **Fronton surbaissé**, celui qui est plus bas que cette proportion, comme au Temple Aræostyle du même Auteur.

FRONTON TRIANGULAIRE, celui qui est formé d'un triangle isocèle, dont l'angle opposé à l'hypothénuse ou base, est obtus. On le nomme aussi *Fronton pointu* ou *quarré*. *ibid.*

FRONTON SPHERIQUE, celui qui est fait d'un arc de cercle. Il est aussi appellé *Fronton cintré* ou *rond*. *p. 154. Pl. 53.*
FRONTON CIRCULAIRE, celui qui differe du *Fronton cintré*, en ce que sa base est le diamètre du demi-cercle qui le forme, comme au Portail de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. *p. 95.*

FRONTON À PANS, celui dont la Corniche de dessus, a trois parties, comme il s'en voit un au Portail de l'Eglise des Religieuses du Calvaire près Luxembourg à Paris. *p. 278. Pl. 79.*

FRONTON BRISÉ, celui dont les Corniches sont coupées, comme à la Porte du Couvent des Grands Augustins à Paris : ou retournées par redents & ressauts, comme au Portail de S. Charles du Cours à Rome. *p. 276. Pl. 78.*

FRONTON PAR ENROULEMENS, celui qui est formé de deux enroulements en maniere de Consoles qui se joignent : ou qui estant brisé, a ses Corniches rampantes contournées en enroulement : ou enfin qui estant circulaire, termine en bas par deux enroulements, comme à l'Oeil-de-beuf rond de la *Planche. 49. p. 133.*

FRONTON SANS RETOUR, celui dont la Corniche de niveau, n'est point profilée au bas des Corniches rampantes, comme à la Fontaine des Saints Innocents à Paris.

FRONTON SANS BASE; celui dont la Corniche de niveau, est coupée & retournée sur deux Colonnes ou Pilastres pour l'exhaussement d'un Arc à la place de l'Entablement, comme il a été heureusement pratiqué aux Ailes de la Nef de l'Eglise de St. Pierre à Rome. On appelle aussi *Fronton sans base*, toute petite Corniche cintrée, qui forme au-dessus d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Table, un petit *Fronton rond*, pointu, ou d'autre figure, porté par des Consoles. *Pl. 49. p. 133.* & *Pl. 52. p. 147.*

FRONTON DOUBLE. On appelle ainsi un *Fronton* qui en couvre un plus petit dans son tympan, à cause de quelque avant-corps au milieu, comme au Portail de l'Eglise du Grand Jesus à Rome. Cette répétition est un abus en Architecture, quoi qu'elle se trouve à des ouvrages de considération, comme au Gros Pavillon du Louvre, où les Caryatides portent trois *Frontons* l'un dans l'autre.

FRONTON A JOUR, celui dont le tympan est évidé pour donner de la lumière, comme il s'en voit sous le Portique du Capitole. *p. 288. Pl. 84.*

FRONTON GOTHIQUE; c'est dans l'Architecture Moderne ou *Gothique*, une espèce de Pignon à jour en triangle équilateral ou isocèle avec sculpture & roses en trefles, comme il s'en voit à la pluspart des Eglises. *Gothiques. p. 324.*

FRUIT; c'est une petite diminution du bas en haut d'un Mur, qui cause par dehors une inclinaison peu sensible, le dedans étant à plomb: & *Contre-fruit*, c'est l'effet contraire. On donne quelque-fois du *Contre-fruit* en dedans, comme aux Encognures & aux Murs de face & de pignon, quand ils portent des Souches de cheminée, afin qu'ils puissent mieux résister à la charge par le *double Fruit*. *p. 231.*

FUITS, Ornemens de sculpture, qui imitent les Fruits naturels, & dont on fait des Festons, chutes, bouquets, &c:

Il s'en voit de fort beaux à la Frise Composite de la Cour du Louvre. p. viii. & 164. Pl. 56.

FRUITERIE; c'est au rez-de-chaussée, ou au premier Etage d'une Maison, une Serre ou une Chambre bien close, avec tablettes & châssis doubles, où l'on conserve les *Fruits* pour l'Hiver. C'est aussi dans un Palais ou un Hôtel, une Pièce près de l'Office, où l'on tient & l'on dresse les *Fruits* de la Saison pour le service de la Table. p. 357. Lat. *Cella pomaria*. *

FUSAROLE. Petit membre rond ou astragale, quelquefois taillé d'olives & de grains, sous l'Oye des Chapiteaux Dorique, Ionique & Composite. Pl. 12. p. 33.

FUST. du Latin *Fusis*, bâton; c'est le vif ou le tronc d'une Colonne, sans y comprendre la Base, ni le Chapiteau. On le nomme aussi *Tige*. p. 14. Pl. 5. p. 16. Pl. 6. &c.

FUTE'E; c'est une composition de cole forte & de scieure de bois, dont les Menuisiers se servent, pour remplir les trous, fentes, & autres defauts du bois. p. 342.

G

GACHE. Plaque de fer quarrée ou contournée en rond, qui reçoit le pêne d'une Serrure, & qui est ou scellée en plâtre, ou encloisonnée, c'est-à-dire attachée sur le bois. Ce mot se dit aussi d'un petit cercle de fer, dont plusieurs scellez d'espace en espace, servent à retenir un Tuyau de descente. Il y a de ces sortes de *Gaches*, qui s'ouvrent à charniere, & se ferment à clavette: en sorte qu'on peut démonter & reparer le Tuyau sans les desceller.

GACHER; c'est détrempier dans une Auge, le plâtre avec de l'eau, pour être employé sur le champ. p. 352.

GAINE DE TERME; c'est la partie inférieure d'un *Terme*, qui va diminuant du haut en bas, & porte sur une Base. Pl. 56. pag. 165.

GAINÉ DE SCABELLON ; c'est la partie ralongée, qui est entre la Base & le Chapiteau d'un *Scabellon*, & qui se fait de diverses manieres, & avec differens ornemens. p. 317.

GALBE, de l'Italian *Garbo*, bonne grace; c'est le contour des feüilles d'un Chapiteau ébauché prêtes à être refendues. Ce mot se dit aussi du contour d'un Dome, d'un Vase, d'un Balustre, &c. p. 296. & 321.

GALERIE; c'est dans une Maison, un lieu beaucoup plus long que large, couvert, & fermé de Croisées, qui sert pour se promener, & pour communiquer, & dégager les Apartemens. On nomme aussi *Galerie*, un Corridor à jour bâti de charpente en maniere de Meniane à chaque E'tage pour dégager plusieurs Chambres, comme il s'en voit dans de grandes Hôtelleries. pag. 180. Pl. 62. & 63 A. &c. Lat. *Porticus*.

GALERIE D'EGLISE. Espece de Tribune continue avec balustrade dans le pourtour d'une *Eglise* sur les Voutes des Bas-côtez, laquelle sert pour contenir plus de monde, & dans les *Eglises* Grêques, pour separer les femmes d'avec les hommes, de même que dans quelques Temples d'Heretiques & de Juifs. p. 324.

GALERIE DE POURTOUR. Espece de Corridor au dedans ou au dehors d'un Bâtiment, qui est souvent porté par encorbellement au de-là d'un Mur de face, & qui est plus bas que l'E'tage, dont il sert à dégager les Apartemens, pour n'en pas ôter le jour, comme la *Galerie blanche* du Château de Saint Germain en Laye. pag. 329. Lat. *Porticus meniana*.

GALERIE D'ARCHITECTURE, celle dont le principal ornement, consiste dans un Ordre d'*Architecture*, & un Lambris magnifique, comme la Grande Galerie du Louvre, qui a 243. toises de long sur cinq de large.

GALERIE DE PEINTURE, celle qui renferme des Tableaux dans les panneaux d'un Lambris, comme la *Galerie de Luxembourg* à Paris, peinte par Pierre Paul Rubens: ou celle

qui est ornée de Tableaux sur une Tapisserie d'étofe, comme la Petite Galerie de Versailles, dont la Voute est peinte par M. Mignard. *Vie de Vign.*

GALERIE DE SCULPTURE, celle qui est ornée de Statuës, Bustes, & Bas-reliefs antiques & modernes, comme la Galerie du Palais Justiniani à Rome, & celle des Antiques du Roi au Palais Brion à Paris. p. 313.

GALERIE MAGNIFIQUE, celle qui est décorée d'Architecte, de Peinture, de Sculpture, de Lambris de marbre, de Glaces & de meubles précieux, comme la Grande Galerie du Roi à Versailles, peinte par M. le Brun. p. 152.

GALERIE D'EAU, est un espace en longueur renfermé dans un Bosquet, & bordé de Jets d'eau dans un Bassin continu ou dans plusieurs séparez sur deux lignes parallèles, comme la Galerie d'eau de Versailles, qu'on nomme aussi la Galerie des Antiques, à cause qu'elle a plusieurs Statuës antiques entre ses Jets d'eau. Lat. *Xystum Hydraulicum*.

GALETAS. E'tage pris dans un Comble, éclairé par des Lucarnes, & lambrissé de plâtre sur un Lattis, pour en cacher la charpente, & les tuiles, ou les ardoises. p. 139. & 181. Lat. *Subregulanea Contignatio*.

GARDEFOU; c'est une Balustrade ou un Parapet à hauteur d'apui, ordinairement le long d'un Quay, d'un Fossé, ou aux côtes d'un Pont de pierre. C'est aussi un Assemblage de charpente aux bords d'un Pont de bois, pour empêcher de tomber dans l'eau, & ce dernier s'appelle encore *Lice*. p. 322. Lat. *Peribolus*.

GARDEMANGER. Petit lieu près d'une Cuisine, pour serrer les viandes. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cella prumparia*.

GARDEMEUBLE; c'est dans une Maison, une grande Pièce ou Galerie le plus souvent dans le Comble, où l'on serre les Meubles d'Esté pendant l'Hiver, & ceux d'Hiver pendant l'Esté. p. 184.

GARDEROBE. Pièce de l'Appartement pour serrer les habits, & coucher les Domestiques, qu'on tient auprès de soy.

C'est ce que M. Perrault entend dans Vitruve par *Cella familiarica*. On appelle *Garderobe* chez le Roi & les Princesses, un Apartment, où non seulement on tient les habits ; mais où logent même les Officiers qui y servent. Lat. *Vestiarium*. Le mot de *Garderobe*, se prend chez les Italiens, pour Gardemeuble. p. 178. Pl. 61. & 62.

GARDEROBE DE BAIN ; c'est près d'un *Bain*, le lieu où l'on se deshabille, & que Vitruve appelle *Apoditerium*.

GARDEROBE DE THEATRE ; c'est derrière ou à côté de la Scene d'un *Theatre*, un lieu qui comprend plusieurs petits Cabinets, où s'habillent séparément les Acteurs & les Actrices. C'est aussi l'endroit où l'on tient les habits, où l'on dispose tout ce qui dépend de l'appareil de la Scene, & où se font les petites repetitions. Vitruve nomme cette partie du *Theatre*, *Choragium*.

GARDEROBE. Voyez CABINET D'AISANCE.

GARGOUILLE ; c'est à une Fontaine ou Cascade, un mas-
caron d'où sort de l'eau. C'est aussi dans un Jardin, une petite
rigole, où l'eau coule de Bassin en Bassin, & qui sert de dé-
charge. Ce mot peut venir du Latin *Gurgulio*, le Gozier.

GARGOUILLES ; ce sont les petits trous de la Cimaise
d'une Corniche, par où les eaux de la Goulotte s'écoulent.
Les *Gargouilles* sont ornées de masques, de têtes d'animaux,
& particulièrement de muse de Lion. Pl. 29. p. 71. &c.
Lat. *Stillicidia lapidea*. Voyez GOUTIERE.

GARNI ou REMPLISSAGE, s'entend de la maçonnerie,
qui est entre les carreaux & les boutisses d'un gros Mur. Il y
en a de moilon, de brique, &c. Il y en aussi de caillou,
ou de blocage employé à sec, qui sert derrière les murs de
Terrasse, pour les conserver contre l'humidité, comme il a
été pratiqué à l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 241.
Lat. *Camenta interjecta*.

GARNITURE DE COMBLE, s'entend non seulement des
lattes, tuiles, ou ardoises ; mais aussi du plomb, comme
enfaistement, amortissement, &c. qui servent à garnir un

Comble. Planch. 64 A. pag. 187.

GAUCHE. On dit que le payement d'une pierre est *gauche*, lorsqu'en le bornoyant, ses angles & ses côtez ne paroissent pas sur une même ligne. On dit aussi qu'une piece de bois est *gauche*, lorsqu'elle n'est pas bien équarrie. p. 213. & 237.

GAZON. Herbe verte, delice & toufue, qui levée d'un pré ou d'une pelouse avec la bêche par pieces ou tranches de terre d'environ deux pouces d'épais, & appliquée proprement sur un terrain dressé & préparé, sert à former les Tapis des Jardins, les Massifs & Compartimens des Parterres, les bords de Bassin, les pieds de Palissade &c. On nomme *Gazon à queue*, celui qui pour revêtir un talut ou un glacis de terre, n'est pas levé par tranches, mais coupé avec la bêche par motes pointuës, qu'on assoit sur du clayonnage & des fascines, pour l'empêcher de s'ebouler. Lat. *Cespèc*. On dit *Gazonner*, pour Revêtir de *gazon*. Pl. 65 A. p. 191. &c.

GENIES. Figures d'ensans avec des aïes & des attribus, qui servent dans les ornementz à representer les vertus & les passions, comme ceux qui sont peints par Raphaël dans la Galerie du vieux Palais Chigi à Rome. Il s'en fait de bas-relief, comme ceux de marbre blanc dans les 32. Timpans de la Colonnade de Versailles, qui sont par groupes, & tiennent des attribus de l'Amour, des Jeux, des Plaisirs, &c. On appelle *Genies fleuronnés*, ceux dont la partie inferieure termine en naissance de rinceau de feuillage, comme dans la Frise du Frontispice de Neron à Rome. Pl. 29. p. 71. & Pl. 35. pag. 85.

GEOMETRAL. Voyez ELEVATION & PLAN.

GEO METRIE. Science qui a pour objet la mesure des superficies & des corps, dont elle donne les dimensions par des figures & des démonstrations indubitablez. Elle consiste en quatre parties, la *Planimetrie*, l'*Altimetrie*, la *Longimetrie*, & la *Stereometrie*. Elle est très nécessaire à l'Architecte, & elle prend son nom du Grec, *Geometria*, mesure de la terre. Pl. t. p. j. &c.

GERBE D'EAU; c'est un faisceau de plusieurs petits Jets d'eau, qui tous ensemble forment une Girande de peu de hauteur, comme la *Gerbe de Chantilly* au bas du grand Perron. Il y en a qui s'élèvent par étages en pyramide, par le moyen d'autant de Conduites qui forment plusieurs rangs de tuyaux à l'entour du gros Jet du milieu. *p. 317.*

GERSURES; ce sont des cassures ou fentes dans le plomb, dans les enduits de plâtre, dans le bois & dans le fer. *pag. 215.* Lat. *Fissura.*

GIRANDE D'EAU; c'est un faisceau de plusieurs Jets, qui s'élèvent avec impétuosité, & qui par le moyen des vents renfermés, imitent le bruit du Tonnere, la pluye & la neige, comme les deux de Tivoli & de Monte-dragone à Frescati près de Rome. *p. 317.*

GIP ou GYPSE, du Latin *Gypsum*, du plâtre. On appelle ainsi une espece de pierre transparente, qui se trouve parmi celles de plâtre, & se delite par feüilles, comme le talc: & dont on fait un plâtre tres fin, qui mêlé avec de la chaux & du blanc d'œuf, sert à contre-faire les marbres simples ou mêlés en y ajoutant des couleurs pour les Compartimens. On voit des Aires de plancher faites de cette composition qui recevant le poli & étant d'une bonne censistence, sont d'assez longue durée. *p. 352.*

GIRON; c'est la largeur de la Marche, sur laquelle on pose le pied, & qui est ainsi appellée du Latin *Gyrus*, un tour, parceque les anciens Escaliers sont la pluspart en tournant. *Pl. 61. p. 177.*

GIRON DROIT, celui qui est contenu entre deux lignes parallèles pour les Marches droites ou courbes. *Pl. 81. p. 283.*

GIRON TRIANGULAIRE, celui qui va s'élargissant depuis le colet par lequel la Marche tient au Noyau, jusqu'à l'endroit où il termine dans la Cage & qui sert autant pour les Quartiers tournans des Escaliers quarrés, que pour les Marches des Escaliers à vis. *Pl. 64 B. p. 189.*

GIRON RAMPANT, celui qui est le plus large, & à tant

de pente, que les chevaux en peuvent monter les marches.

p. 124. Pl. 45.

GIRON. VOYEZ TUILE GIRONNÉE.

GIROUETTE, du Latin *Gyrare* tourner; c'est une petite enseigne ou banderole faite de toile ou de fer blanc & taillée de quelque figure, comme en hure de sanglier; qu'on met aux Fers d'amortissement sur les Poinçons, & qui sert par son agitation à faire connoître les vents. Quand ces *Girouettes* ont des armes peintes ou évidées à jour, on les nomme *Panonceaux*, qui estoient autrefois des marques de Noblesse sur les maisons. Pl. 71. p. 255. Lat. *Ventilogium*.

GLACE. Verre poli, qui par le moyen du tain, sert dans les Apartemens à reflechir la lumiere, à representez fidellement les objets & à les multiplier: & qu'on dispose par miroirs, ou par panneaux, pour en faire des Lambris de revêtement. Le Sr. DuFreny a depuis peu trouvé le secret d'en fondre & polir de plus de 8. pieds de hauteur; ce qui avoit paru impossible jusqu'à présent. Pl. 58. p. 169.

GLACIERE. Fosse en terre de forme conique de deux à trois toises de diamètre par le haut, avec un faux plancher de solives au tiers de sa profondeur, pour l'écoulement de ce qui pourroit se fondre de la *Glace* ou de la neige qu'on y conserve pour l'Esté: son pourtour est revêtu de chevrons lattés, & sa couverture faite de perches avec un chapiteau de châume qui va à fleur de terre. Sa porte doit estre du côté du Nord. p. 2.

GLACIS; c'est une pente de terre, ordinairement revêtue de gazon & beaucoup plus douce que le Talut, sa proportion estant au dessous de la diagonale du Carré. Il y a des *Glacis* dégauchis, qui sont *Talus* dans leur commencement, & *Glacis* assez bas en leur extrémité, pour raccorder les différents niveaux de pente de deux Allées parallèles. Il se voit de ces *Talus* & *Glacis*, pratiqués avec beaucoup d'entente dans le Jardin du Château de Marly. p. 190. & 196.

GLACIS DE CORNICHE; c'est une pente peu sensible sur la

Cimaïse d'une *Corniche*, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye. p. 126. Pl. 46.

GLACONS. Ornemens de sculpture de pierre ou de marbre, qui imitent les *glaçons* naturels, & qu'on met au bords des Bassins de Fontaines, aux Colonnes Marines, & aux panneaux, tables, & montans des Grottes. Il se voit de ces *Glaçons* à la teste de la Piece d'eau, où estoit l'Isle Roiale à Versailles. p. 199. & 309.

GLAISE. Terre grasse dont on fait les ouvrages de poterie, comme Tuiles, Carreaux, Enfaistemens, Boisseaux de poterie, &c. & dont on se sert pour retenir l'eau des Reservoirs & des Bastardeaux. *Glaiser*; c'est Faire un Corroy de *Glaise* bien paître, & battue au pilon. p. 233. & 348. Lat. *Argilla*.

GLIPHE ou **GLYPHE**, du Grec *Glyphis*, gravüre; c'est généralement tout canal creusé en rond ou en anglet, qui sert d'ornement en Architecture. Voyez **TRIGLYPHE**.

GNOMONIQUE; c'est une Science qui enseigne à décrire les Cadrans solaires sur des surfaces & des corps, & à y marquer par un style ou un point de lumiere avec des lignes droites ou courbes, la hauteur du Soleil, & les signes du Zodiaque. Cette Science selon Vitruve, est nécessaire à l'Architecte pour tracer contre les murs de face ou de pignon, ou sur des corps isolés, les Cadrans de toutes espèces, comme il s'en voit aux murs de face de la Cour du College des PP. Jesuites de Lion. Ce mot vient du Grec *Gnomon*, qui signifie Aiguille ou Style qui par son ombre montre les heures. pag. 309.

GOBETER; c'est jeter avec la truelle, du plâtre & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtras & de moilons. p. 358.

GODRONS. Ornemens en forme d'amendes, taillés sur une moulure en demi-cœur. Il y en a de creusés, comme le dedans d'un noyau, & de fleuronnes de plusieurs sortes. Pl. B. p. VII.

GOND. Morceau de fer coudé, dont une partie est arrêtée.

dans la feüillure d'une Porte, & l'autre appellée le *Mamelon*, entre dans la panture, & sert à en porter le ventail. Il y a des *Gonds* en plâtre & en bois, & des *Gonds* à vis & à repos. On croit que ce mot vient du Grec *Gomphos*, un clou. Lat. *Cardo*.

GORGE. Espèce de moulure concave, plus large & moins profonde qu'une *Scotie*, qui sert aux Cadres, Chambranles, & autres parties d'Architecture. *Pl. A. p. iii.*

GORGE DE CHEMINÉE; c'est la partie qui est depuis le Chambranle, jusques sous le couronnement du Manteau d'une *Cheminée*. Il y en a de droites ou à plomb, en adoucissement ou congé, en balustre, & en campane ou cloche. *p. 166. Pl. 57. & 58.*

GORGE. *Voyez CIMAISE, & FRISE DE PLACARD.*

GORGE. On appelle encore ainsi un petit Valon entre deux Colines, qui par son échapée, donne une agreable vüe : comme la *Gorge de Marly*, par laquelle on découvre Saint Germain en Laye, le Château de Maisons & les environs.

GORGERRIN; c'est dans le Chapiteau Dorique la petite Frise, qui est entre l'Astragale & les Annelers, & que quelques-uns nomment *Colarin*. *Pl. 11. p. 31. & Pl. 12. p. 33.* Il est appellé par Vitruve, *Hypotrachelium*.

GOTHIQUE. *Voyez ARCHITECTURE GOTHIQUE.*

GOUJON. Grosse cheville de fer, qu'on emploie à tête & pointe perdue, pour tenir des Colonnes entre leurs Bases & Chapiteaux, des Balustres entre leurs socle & tablette, & à d'autres usages. *p. 217. & 323.*

GOULETTE. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre posées en pente, qui est interrompu d'espace en espace par des petits Bassins en coquille, d'où sortent des bouill'ns d'eau, ou par des chutes dans les Cascades, & autres endroits, pour le Jeu des eaux. Il s'en voit sur des Balustrades, comme à la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, & sur des murs d'appui, & de terrasse, comme dans le Jardin de Luxembourg à Paris. *p. 198.*

GOULOTE. Petite Rigole taillée sur la Cimaise d'une Corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie par les Gargoüilles. *p. 330.*

GOUSSES. Espèces d'écosses de féves, qui servent d'ornement dans le Chapiteau Ionique Antique. Il y en a trois à chaque Volute, qui partent d'une même tige : & c'est ce que Vitruve nomme *Encarpi*, parcequ'elles forment une espece de Feston. *Pl. 20. p. 49.*

GOUSSET. Piece de bois posée diagonalement dans une Enrayeure, pour assembler les coyers avec les tirans & plateformes, & pour lier dans une Ferme, une force avec un entrail. *Pl. 64 A. p. 187. & Pl. 64 B. p. 189.* Voyez **ESSÉLIER.**

GOUT. Terme usité par metaphorë dans les Arts, pour signifier la bonne ou la mauvaise maniere d'inventer, de dessiner & de travailler ; ainsi on dit, que les Bâtimens Gothiques sont de mauvais *gout*, quoique hardiment construits : Et qu'au contraire ceux d'Architecture Antique sont de bon *gout*, quoique plus massifs. *Préf. p. x. &c.*

GOUTES. Ornemens ronds qui representent des *goutes* d'eau, & qui sont, comme de petits cones, sous le Plafond de la Corniche Dorique : ou triangulaires, comme de petites piramides, au bas des Triglyphes. On les nomme aussi *Clochettes*, *Campanes*, & *Larmes*. *Pl. 11. p. 31. &c.* Lat. *Gutta* selon Vitruve.

GOUTIERE. Canal de bois de chesne fort sain, refendu diagonalement, & creusé le plus souvent en angle droit, qui sert à recueillir les eaux pluviales sous le battement des tuiles d'un Comble, & à les conduire au dehors des Murs de face. *p. 224.* Toutes les *Goutieres*, sont appellées en Lat. *Collicieæ*.

GOUTIERE DE PLOMB. Canal de *plomb* soutenu d'une barre de fer, par lequel s'écoulent les eaux du Chêneau d'un Comble. Les plus riches de ces *Goutieres*, se font en forme de canon, & sont ambouties de moulures, & ornées de

feuilles moulées. Les *Goutieres de bois & de plomb*, ne peuvent avoir suivant l'Ordonnance, que trois pieds de saillie au-delà du Nû du mur. p. 224.

GOUTIERE DE PIERRE. Canal de pierre à la place des Gargoüilles dans les Corniches. Il s'en fait en maniere de demi-vase coupé en longueur, comme il s'en voit au vieux Louvre. Les *Goutieres* des Bâtimens Gothiques, sont formées de chimères, harpies, & autres animaux imaginaires. On nomme aussi *Gargoüilles*, ces sortes de *Goutieres*. Pl. 29. p. 71.

GOUTIERE. Voyez LÂRMIER.

GRADATION. Terme qui en Architecture, signifie la disposition de plusieurs parties avec symmetrie par degrés, qui forment une maniere d'Amphitheatre, en sorte que les corps de devant ne nuisent point à ceux de derrière. Le Château de Versailles fait cet effet, en arrivant par la principale Avenue. p. 184. & 253.

GRADINS. Degrez sur la Table d'un Autel, ou sur un Bufet. p. 154. Pl. 53.

GRADINS DE DOME. On peut appeler ainsi certains degrés en maniere de retraites fort larges au bas d'un *Dome*, comme ceux du Pantheon, & du *Dome* du Collège de la Sapience à Rome. Pl. 67. p. 247.

GRADINS DE JARDIN. Espèces de petites Contre terrasses élevées en maniere de degrés, où l'on met des caisses, des vases & des pots de fleurs, pour terminer quelque Allée. On les fait de gazon, ou de maçonnerie avec tablettes, & ils sont droits, ou circulaires en maniere d'Amphitheatre.

GRAIN-D'ORGE; c'est une petite cavité entre les moulures de menuiserie pour les dégager; laquelle est ainsi nommée, parcequ'elle se fait avec un fer de rabor, appellé *Grain-d'orge*. p. ij.

GRAIN D'ORGE. Voyez ASSEMBLAGE EN ADENT.

GRAINES. Petits boutons d'inégale grosseur aux bouts des Rinceaux de feuillages, qui servent d'ornement dans la Sculp-

ture & la Serrurerie , & dans la Broderie des Parterres. Pl. 44 A. p. 117. & Pl. 65 A. p. 191.

GRAIS. Espece de Roche formée par la combinaison de plusieurs grains de sable condensez. Il y a du *Grais dur*, qui sert pour pavé, & du *tendre*, pour bâtir. On emploie ce dernier par gros quartiers, qu'il faut hacher dans les Joints de lit pour liaisonner. Le mortier fait avec de la poudre de *Grais*, est de nulle valeur, & est defendu, aussi bien que de mêler des quartiers de *Grais* avec de la maçonnerie de moïlon. p. 208. 350. &c. Lat. *Silex*.

GRAISSEURIE, se dit autant de la Roche, d'où l'on tire le *Grais*, que de l'ouvrage d'Architecture ou de Sculpture, fait de cette matière. L'un des plus considerables morceaux de cette espece, est la Grotte de la tête du Canal de Vaux, du dessin de M. Lé Nautre. p. 208.

GRANGE. Lieu dans une Métairie, au rez-de-chaussée, fermé & couvert : où l'on serre les gerbes, & où l'on les bat sur une aire. p. 328. Lat. *Horreum*.

GRANIT. Voyez MARBRE GRANITELLE.

GRAPHOMETRE. Instrument composé d'un demi-cercle divisé en 180. degrés, avec boussole, allilade, & pinules, qui posé sur un pied fixe, & tournant par le moyen d'un genou, sert à prendre des angles, des distances, des hauteurs & des alignemens. p. 358.

GRAS. Epithète que les Ouvriers donnent à un Angle obtus, à une Pierre trop forte pour la place qu'elle doit remplir, à un Tenon trop épais pour sa Mortoise, à un Joint trop large sur ses cales. Ainsi ils disent, *Demaigrir un Joint*, *un Tenon*, &c. pour en diminuer l'épaisseur. Pl. 7. p. j.

GRATICULER; c'est diviser un Dessin en petits carreaux égaux, tracez avec du crayon, pour le reduire de grand en petit, ou de petit en grand, faisant sur le papier où on le doit copier, la même division de carreaux. Ce mot vient de l'Italian *Graticola*, un Gril. 358.

GRAVIER; c'est le plus gros Sable, dont le meilleur se tire

des Rivieres, & sert pour faire les Aires des grands Chemins & sabler les Allées des Jardins. Lat. *Glarea*. p. 351.

GRAVOIS ; ce sont les plus petites pierres & plâtres provenants de la demolition d'un Bastiment, qui servent pour affermir les Aires des Allées & des grands Chemins. p. 350.

GRAVURES, s'entend en Sculpture, des ouvrages creusés de peu de profondeur, qui font l'effet contraire du Bas-relief & servent à decorer de diverses manieres les paremens des pierres. p. 112. *Pl. 43.* & p. 324. Lat. *Scalptura*.

GRENIER ; c'est le lieu pris dans le comble, d'où l'on voit par dedans, la charpente & la couverture, & où l'on serre les grains, la paille, le foin, &c. *Pl. 63 B.* p. 185.

GRENIERS PUBLICS ; ce sont dans une Ville, de grands Bastimens, où l'on conserve des grains; afin que pendant la disette le peuple subsiste avec autant ou peu moins de commodité, que pendant l'abondance. Il s'en voit à Rome de fort grands prés de Termini, qui ont esté bastis sous les Papes Gregoite XIII. & Paul V. p. 321.

GRENIER A SEL ; c'est un grand Bastiment, où l'on conserve le Sel pour estre distribué au Public. Sous ce mot on comprend encore en France le Tribunal des Officiers qui composent cette Jurisdiction.

GREVE du mot *Gravier*; c'est le bord d'une Riviere ou d'un Port en pente douce, le plus souvent pavé; où l'on charge & décharge les marchandises, comme la Greve de Paris. p. 348.

GRIFON. Animal fabuleux & misterieux, qui a la partie supérieure de l'Aigle & l'inférieure du Lion. Il s'en voit particulierement dans les Frises de l'Architecte antique, comme au Temple d'Antonin & de Faustine; parce qu'il estoit consacré au Soleil, & que les Anciens croyoient qu'il veilloit à la garde des Tresors. *Pl. 19.* p. 47. & 96. *Pl. 38.*

GRIFONNEMENT. *Voyez* ESQUISSE.

GRILLE. Assemblage de grosses & longues pieces de bois qui se croisent quartierment, etant espacées tant plein que

vuide, & s'entretiennent par des entailles à queue d'aronde : qu'on établit de niveau sur un fonds de glaise ou tout autre terrain, qui ne doit pas estre éventé par le pilotage, pour fonder dessus, comme on le pratique dans les Pays-bas & particulierement en Holande, & comme ont été construits par M. Blondel, la Corderie de Rochefort, & le Pont de Xaintes sur la Charante. Voyez son Cours d'Architecture Part. 5. Ch. 14. & 15. C'est ce qu'on peut entendre par le mot *Eschara*, qui dans Vitruve signifie toute *Grille* ou assemblage qui sert de base à quelque Machine. p. 233.

GRILLE DE FER. Toute fermeture ou clôture de fer enrichie d'enroulements, montans, pilastres, couronnemens, &c. comme celles des Cours & Jardins de Versailles, de S. Cloud, &c. On appelle *Grilles de croisée*, celles qui sont faites de barreaux de fer entretenus par des traverses, & qu'on met aux Croisées du rez-de-chaussée pour la sécurité. *Grilles à mi-mur*, celles qui sont scellées dans les tableaux des Fenêtres. *Grilles en saillie*, celles qui avancent en dehors, comme les *Grilles* des Notaires à Paris, lesquelles ne peuvent suivant l'Ordonnance, avoir plus de 8. pouces de saillie. Et *Doubles Grilles*, celles qui sont redoublées, comme dans les Couvents de Filles, & dans les Prisons. Pl. 44 A. p. 117. & 218. Lat. *Clathra ferrea*.

GRILLE D'EGLISE; c'est un Treillis de fer maillé de trois à quatre pouces de jour, qui sépare le Chœur de dedans avec le Chœur ou la Nef de l'Eglise d'un Couvent de Filles, comme les *Grilles* du Val-de-grace, qui sont des plus grandes & des plus riches. Il y en a aussi dans les Parloirs, & on appelle *Grille herseée*, celle qui a des pointes en dehors, comme une herse; ainsi qu'il s'en voit aux Couvents des Religieuses Carmelites. *ibid.*

GRILLE D'EAU. Voyez CIERGES D'EAU.

GRIS. Voyez COULEURS.

GRISAILLE; c'est toute peinture de couleur de pierre ou de marbre blanc, qui imite les saillies, compartimens &

ornemens de l'Architecture. p. 345. Lat. *Monochroma*.

GROS. On dit qu'une piece de bois a tant de gros, lorsque ses deux plus courtes dimensions sont égales. p. 222.

GROTE, de l'Italien *Grotta*; c'est un Bâtiment qui par le dehors, est décoré d'Architecture Rustique, & au dedans est orné de Statues, coquillages, & Jeux d'eau, comme la *Grotte* de Meudon, du dessin de Philibert de Lorme. On nomme *Grotte satyrique*, celle dont le dedans, est feint brut par des rocallies, petrifications, plantes sauvages, &c. comme la *Grotte* de Caprarole. p. 199. & 257. Lat. *Crypta*.

GROTES. Les Italiens appellent ainsi les Eglises souterraines.

La plus considerable à Rome, estoit celle de la vieille Basilique de S. Pierre, dont il n'est resté qu'une partie, à cause de la nouvelle Fabrique, & où sont plusieurs sepulchres de Papes dans des renfouemens nommés *Grotte Vaticane*.

GROTESQUES. Petits ornement imaginaires mêlés de figurines d'animaux, de feüillages, de fleurs, de fruits, &c. comme Raphaël en a peint dans les Loges du Vatican à Rome, & comme il s'en voit de Michel'Ange, sculpés aux Plafonds du Portique du Capitole. On les appelle ainsi, parceque anciennement elles servoient à enrichir des *Grotes* qui renfermoient les Tombeaux d'une même Famille, comme de celle d'Ovide, dont la *Grotte* fut découverte près de Rome il y a environ vingt ans. p. 228. & 347. Vitruve nomme *Harpaginuli*, les compartimens, rinceaux & enroulemens des *Grotesques*.

GROTESQUES. Ornement répétés, qui se taillent sur les moulures, comme les *Grotesques* à jons, ou qui enrichissent des compartimens. Pl. B. p. vii. & Pl. 101. p. 343.

GROUPE, de l'Italien *Groppo*, neud; c'est en Peinture & Sculpture l'assemblage de deux ou plusieurs Figures qui composent un sujet, & en Architecture celui de plusieurs Colonnes accouplées: ainsi *Grouper* des Colonnes, c'est les disposer par trois ou quatre. p. 153. & 304. Pl. 92. &c.

GRUAU. Voyez ENGIN.

GRUE; c'est la plus grande des Machines qui servent dans un Atelier, pour monter les fardeaux : elle est composée de plusieurs pieces de bois, dont les principales sont l'arbre ou poinçon fortifié de ses arc-boutans, empatemens & moises, la *Grue*, la roue, le tambour, le treuil, &c. & elle est ainsi appellée, parce qu'elle avance comme le col d'une *Grue*. *p. 243.* Lat. *Grus* selon Vitruve.

GRURIE. Maison située près d'un Bois ou d'une Forest, & composée de Cours, E'uries, Muettes & logemens pour quelques Officiers des Chasses, où ils tiennent leur Jurisdiction, comme la *Grurie* du Bois de Boulogne près Paris. *p. 357.*

GUERITE; c'est un petit Pavillon quarré ou d'autre figure, comme les deux qu'on bâtit à l'entrée d'un Château, & où se retire la Sentinelte pendant le mauvais temps : & parce qu'elle y ferre ses armes, on le nomme aussi *Gard'armes*. Quand ces sortes de *Guerites* sont à l'entrée d'un Palais, elles ont quelque décoration, comme celles du Château de Versailles, qui servent de Piedestaux à des Groupes. *Pl. 64 A.* *p. 187.* Lat. *Pluteus* selon Vittuve.

GUETTE. Poteau incliné servant de décharge pour revestir & contreventer un Pan de bois : & lorsqu'il est croisé avec deux *Guettrons* de sa grosseur, il forme une Croix de S. André. On appelle aussi *Guettrons*, les petits poteaux inclinés sous les Apuis des Coifées. *Pl. 64 B.* *p. 189.*

GUEULE DROITE & RENVERSE'E. *V. CIMAISE & DOUCINE.*

GUICHET, du vieux mot *Huichet*, ou petit *Huis* selon Borel ; c'est une petite Porte auprès d'une grande, qui sert pour passer les gens de pied. C'est aussi dans un Ventail de Porte cochere, une petite Porte pour passer ordinairement, afin de n'estre pas obligé d'ouvrir trop souvent la grande Porte. *Pl. 63 A.* *p. 185.* Lat. *Ostiolum*.

GUICHET DE CROISE'E; c'est l'assemblage qui porte le châssis de verre dans une *Croisée*. On donne aussi ce nom aux Volets, qui le ferment par dedans. *Pl. 50.* *p. 143.* & *Pl. 100.* *p. 341.*

GUIGNAUX. Pièces de bois qui s'assemblent entre les chevrons d'un Comble, pour faire le passage d'une Souche de cheminée, & retenir les chevrons plus courts que les autres. Ces *Guignaux*, font dans les Couvertures le même effet, que les Chevêtres dans les Planchers.

GUILLOCHIS. Ornement de deux reglets parallèles, qui se taillent sur les faces, platebandes, & sofites d'Architrave, & qui font plusieurs retours d'équerre, laissant un espace égal à leur largeur. Il y en a de ronds & de quarrez, de simples, de doubles, & d'autres entrelassez avec roses & fleurons dans le milieu. Cet ornement est antique, puisqu'il s'en voit au Plafond du Temple de Mars le Vengeur à Rome.

Pl. B. p. viii. & Pl. 104. p. 343.

GUILLOCHIS DE PARTERRE. Compartimens quarez de buis ou de gazon dans les *Parterres*. *p. 192.*

GUIMBERGES. Ce mot s'entend dans Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch. 10.* de certains ornemens de mauvais goût aux Clefs suspendues, ou Cûs-de-lampe des Voutes Gothiques.

pag. 342.

GUINDAGE. Terme de Marine, dont M. Perrault s'est servi dans sa Traduction de Vitruve, pour signifier l'équipage des poulies, mousfles, & cordages avec leurs halemens, qu'on attache à une Machine & à un fardeau, pour l'enlever ou le descendre; ce qui est signifié par *Carchesum* dans Vitruve *Liv. 10. Ch. 22.*

GUINDAL. *Voyez CHEVRE.*

GUINDER; c'est enlever un fardeau par le moyen de quelque machine.

GUIRLANDE. Espece de petit Feston formé de bouquets d'une même grosseur, dont on fait des chutes dans les ravalement des Pilastres & Montans, & dans les Frises & Panneaux des Compartimens. *p. 347.*

GYP. *Voyez GIP.*

H

HACHER; c'est en Maçonnerie couper avec la *Hachette*, pour faire un renformis, un enduit, un crépi ou une tranchée : Et c'est en Charpenterie, faire des ruinares, ou hoches avec la *Hache*, pour hourder une Cloison, un Pan de bois, ou un Plancher ruiné & tamponné.

HACHER UNE PIERRE; c'est avec la *Hache* du marteau à deux layes, unir le parement d'une *Pierre* dure, après que les ciselures en sont relevées, pour ensuite la rustiquer, ou la layer & traverser, s'il est besoin.

HACHER A LA PLUME; c'est dans l'Art de dessiner, faire des ombres & teintes, par des lignes les plus égales & parallèles que faire se peut. Et *Contre-hâcher*; c'est passer des secondes lignes quarrément ou diagonalement, pour faire les ombres plus fortes. p. 358.

HALER; c'est lier un cable à une piece de bois, en y faisant un *Hallement*, ou neud pour l'enlever. Nicod prétend que ce mot vient de l'Hebreu *Hala*, qui signifie monter, enlever. p. 358.

HALLE; c'est une Place ou Marché public, entouré de Boutiques & de Portiques, où l'on vend les denrées & autres choses nécessaires à la vie, comme la *Halle* de Paris. Ce mot vient du Grec *Alon*, Aire: ou selon M. Ménage, du Latin *Halla*, des Ramaux secs, dont on couvrait autrefois les *Halles*, ou Marchez publics. pag. 308. Lat. *Forum apicum*.

HALLE COUVERTE; c'est une espece de Portique, soutenu par des Piliers de pierre ou de bois, ouvert de tous côtes, & renfermé dans une enceinte, où l'on vend quelque marchandise particulière, comme les *Halles* au bled, au vin, au cuir, &c. Lat. *Forum subtegulaneum*.

HARAS; c'est par rapport à l'Architecture, un grand lieu

à la Campagne composé de Logemens, Ecuries, Cours, Preaux, &c. où l'on tient des Jumens poulinières avec des étalons pour peupler. Les *Haras* du Roi à S. Leger en Liveline, sont les plus considerables. p. 357.

HARDI. Epithète qu'on donne en Architecture aux ouvrages, qui nonobstant la delicatesse de leur construction, leur hauteur, & leur étendue, subsistent avec admiration, comme les plus belles Eglises Gothiques, & particulierement le Couvent & la Chapelle de Belem près de Lisbonne, où sont les Sepultures des Rois de Portugal. On donne aussi ce nom aux ouvrages extraordinaires de Coupe de Pierre, ou de Trait, comme aux Trompes de diverses sortes, aux Rampe d'Escalier, & aux Voutes qui portent en saillie, ou qui ont peu de montée sur une large base, ainsi que la Voute du Jubé de l'Orgue de S. Jean en Greve à Paris, celle du Vestibule de la Maison de Ville d'Arles en Provence, &c. Ce mot se dit encore d'un fardeau d'un grand poids porté bien à plomb sur de petites Colonnes isolées, comme le Chœur de l'Eglise de Nôtre-Dame de Mante, le Refectoire de l'Abbaye de S. Denis en France, &c.

HARMONIE. Terme usité par comparaison avec la Musique, pour signifier l'union & le rapport qu'ont entre elles, les parties d'un Bâtimant. Préf. & p. 182.

HARPES. Pierres qu'on laisse alternativement en saillie à l'épaisseur d'un mur, pour faire liaison avec un autre, qui peut être construit dans la suite. On appelle aussi *Harpes*, les pierres plus larges que les carreaux dans les Chaînes, Jambes boutisses, Jambes sous-poutre, &c. pour faire liaison avec le reste de la maçonnerie d'un Mur. Pl. 66 B. p. 241.

Voyez PIERRE D'ATTENTE.

HARPLE. Oiseau ou monstre fabuleux, qui a la tête & le sein d'une Èlle, les ailes d'une chauve-souris, de grandes griffes, & la queue d'un dragon. On en voit dans l'Architecture Gothique aux Gargoüilles, Encorbellements, Cûs-de-lampe, &c. p. 18. & 342.

HARPONS. Morceaux de fer droits ou coudez , pour retenir les Cloisons & les Pans de bois. Les Anciens en faisoient de cuivre , qu'ils couloient en plomb , pour lier les pierres. p. 347. Lat. *Retinacula ferrea*.

HAUBAN: *Voyez CABLES.*

HAUBANER; c'est arrêter à un piquet , ou à une grosse pierre , le *Hauban* d'un Engin ou d'un Gruau , pour le tenir ferme , lorsqu'on monte quelque fardeau.

HAUTEUR. On dit qu'un Bâtimen^t est arrivé à *hauteur* lorsque les dernières arases sont posées , pour recevoir la Couverture. On dit aussi *Hauteur d'apui* , pour signifier trois pieds de *hant* : & *Hauteur de marche* , six pouces ; parce que ces grandeurs sont déterminées par l'Usage. p. 168.

HEBERGE. Terme de la Coûtume de Paris , pour exprimer la hauteur ou l'étendue d'un *Heritage* , par respect à des Heritages voisins. Ce mot signifioit autrefois Logement , aussi y a-t-il apparence qu'il vient de l'Allemand *Herbergen* , loger. On dit s'*Heberger* , pour s'adosser sur & contre un mur mitoien. p. 358.

HELICE. *Voyez LIGNE HELICE.*

HELICES ou URILLES. On nomme ainsi les petites Volutes ou Caulicoles , qui sont sous la Fleur du Chapiteau Corin-thien. Le mot de *Helice* , vient du Grec *Elix* , espece de lierre , dont la tige se tortille , comme celle de la Vigne. Pl. 28. p. 67.

HELICES ENTRELASSE'S , celles qui sont tortillées ensemble , comme aux Chapiteaux des trois Colonnes de Campo Vaccino à Rome. p. 294.

HEMICYCLE. On appelle ainsi le trait d'un Arc ou d'une Voute formée d'un Demi-cercle parfait , qui se divise en autant de parties égales , qu'on veut tailler de Vousoirs pour la bander , observant toujours que la Clef , qui sert à la fermer , soit d'une seule pierre & au milieu. p. 241. *Voyez DEMICERCLE.*

HEPTAGONE & HEXAGONE. *Voyez POLYGONE.*

HERMITAGE, du Lat. *Eremus*, un deset; c'est dans un lieu solitaire, une petite Habitation avec Chapelle ou Oratoire & Jardin, où un *Hermite* fait sa demeure, éloigné du commerce du monde. On appelle aussi quelquefois *Hermitage*, une Maison de Campagne, seule & détournée du grand chemin. p. 357.

HERONIERE; c'est dans un Parc, un lieu séparé auprès de quelque E'tang ou Vivier, où l'on élève des *Herons*; comme la *Heroniere* de Fontainebleau. p. 357. Lat. *Ardeo-lare Aviarium*.

HERSE; c'est une espece de Barriere en forme de Palissade à l'entrée d'un Faux-bourg; elle differe néanmoins de la Barriere, en ce que ses pieux sont pointus, pour empêcher de passer par dessus. p. 315. Lat. *Repagulum*.

HEURT; c'est l'endroit le plus élevé d'une rüe, d'une chaussée, &c. ou le sommet de la montée d'un Pont, d'après lequel on donne à droit & à gauche la pente pour l'écoulement des eaux, lorsqu'on ne peut pas les faire aller d'un même côté.

HEURTOIR. Piece de menus ouvrages de fer, en forme de Console renversée, qui sert à fraper à une Porte. Pl. 65 C. pag. 217.

HIE. Voyez MOUTON.

HIEMENT; c'est en Charpenterie, le mouvement involontaire d'un Assemblage de pieces de bois, causé par l'effort des vents, ou par le branle de grosses cloches, comme il arrive aux Flèches, & Béfrois des Clochers. C'est aussi le bruit que fait une Machine, quand elle élève un pesant fardeau. On appelle encore *Hiement*, la maniere de battre les pieux avec l'Engin pour les enfoncer, en guindant la *Hie* par le moyen d'un treüil, & la lâchant avec un S de fer en bascule; appellée *Déclique*.

HIEROGLYPHES; ce sont des Figures d'hommes; d'animaux, de caractères, &c. gravées sur des Obelisques, par lesquelles les Egyptiens exprimoient les maximes de leur

Religion , & de leur Philosophie. Ce mot est composé du Grec *feros*, sacré ou mystérieux, & *Glyphis*, gravüre. p. 96.

HIPODROME ; c'étoit chez les Anciens , un lieu en longueur circulaire par les deux bouts , & entouré de Portiques : dans lequel on exerçoit les chevaux à la course , comme celui qui étoit à Constantinople , & que les Turcs appellent aujourd'hui *Atmeydan* , c'est à-dire Place aux chevaux. Ce mot vient du Grec *Ippos*, cheval , & *dromos*, course. p. 308.

HOCHEs, ou COCHES. Petites entailles , qu'on fait pour repérer ou marquer la largeur des murs , sur les pieces de bois qu'on a scellées pour tendre les lignes. p. 232. Lat. *Crenæ*.

HORLOGE. Composition d'Architecture & de Sculpture avec attribus , laquelle renferme des mouvements qui font tourner insensiblement l'aiguille d'un Cadran , & sonner un ou plusieurs timbres. Il y a des Horloges , qui outre les heures , marquent encore les minutes , les jours , les mois , les saisons , & le cours des Planètes , & font mouvoir quelques petites Figures , comme ceux de Lion & de Strasbourg. pag. 306.

HORTOLAGE. On appelle ainsi la partie d'un Jardin potager , qui est occupée par des couches , & carreaux de plantes basses & de legumes , comme le grand Jardin qui est au milieu du Potager du Roi à Versailles. p. 358. Lat. *Area olitoria*.

HOSPICE ; c'est dans un Couvent , ou Maison de Communauté , un logement destiné pour ceux qui viennent de dehors , & ne font que passer ou séjournent peu , lequel est quelquefois séparé du Couvent. On peut aussi nommer *Hospice* , certaines grandes Hôteleries pour loger les Voyageurs dans des Païs peu habitez , & que les Turcs appellent *Caravansera* , qui sont chez eux de grands Bâtimens d'un seul E'tage , où les Caravanes n'ont que le couvert , & dont le plan est ordinairement de forme quarrée , avec des Portiques à l'entour d'une Cour , pour y mettre à couvert les chevaux & les chameaux ; des Chambres pour les Marchands

& Voïageurs : & des Magazins pour les marchandises.
p. 332. Lat. *Hospitium*.

HOSPITAL. Grande Maison qui sert de retraite aux Pauvres & aux Malades, autant pour le secours spirituel que pour le temporel : Et qu'on nomme différemment en divers endroits, comme *Hôtel-Dieu*, *Charité*, *Aumône*, *Maladerie*, &c. Les *Hospitaux*, doivent être situez à l'Orient d'une Ville, s'il est possible; parceque les vents n'étant pas si violents de ce côté-là, portent moins de mauvais air. p. 332. Lat. *Nosocomium*.

HOSTEL; c'est dans une Ville, une Maison de distinction entre les autres, habitée par une Personne de qualité: & c'est ce que les Romains appelloient *Aedes*. On nomme encore *Hostel*, une grosse Auberge, où logent des Personnes de Province, des Etrangers de considération, &c. Lat. *Domicilium*. p. 173. 223. &c.

HOSTEL, ou **MAISON DE VILLE**; c'est un Bâtiment public, où s'assemblent les personnes préposées aux Reglements des affaires de la *Ville*, & où l'on garde les Archives. L'*Hostel de Ville* de Paris, commencé sous François Premier, & achevé sous Henry Second, est du dessin de François de Cortone. p. 283. & 330. Lat. *Basilica*.

HOSTEL DE MARS. On peut appeler ainsi un grand Bâtiment, où l'on retire & entretient les Soldats incapables de service, ou par leurs blessures, ou par leur grand âge, comme l'*Hostel Royal des Invalides* à Paris, commencé à bâti en 1671. sur le dessin de M. Bruand Architecte du Roi. Les Romains nommoient ce Bâtiment, *Taberna meritoria*, qui signifie logement, ou retraite pour les Soldats, qu'ils appelloient *Milites emeriti*, c'est-à-dire Soldats, qui ont merité par leurs services depuis certain âge, d'être entretenus aux dépens de la République. Cet E'difice étoit autrefois à Rome, où est aujourd'hui l'Eglise de Saint Chrysogone. p. 332.

HOSTEL-DIEU. Voyez **HOSPITAL**.

HOSTELERIE. Grande Maison garnie, composée de Cours, Chambres, Ecuries & autres lieux nécessaires, pour loger & nourrir les Voyageurs, ou les Personnes qui font quelque séjour dans une Ville. p. 329. Lat. *Diversorium*.

HOTTE DE CHEMINÉE; c'est le haut ou le Manteau d'une *Cheminée* de Cuisine, faite en forme pyramidale, & en maniere de tremie; c'est aussi le glacis en dedans, par où le Manteau se joint au Tuyau vers l'Enchevêtreure. pag. 158. Pl. 55. Lat. *Infumibulum*.

HOURDER; c'est maçonner des moilons ou plâtras, avec mortier ou plâtre grossierement; c'est aussi faire l'Aire d'un Plancher sur des lattes. *Hourdi*, se dit de l'ouvrage, & c'est ce qu'on doit entendre dans Vitruve par *Ruderatio*. p. 352. **HUISSERIE**, du vieux mot François, *Huis*, une Porte; c'est l'assemblage du linteau & des poteaux d'une Porte de Charpente. Ce mot se dit aussi de la Menuiserie de la Porte. p. 222. Lat. *Ostium*.

HUTE. *Voyez BARAQUE*.

HYDRAULIQUE; c'est une Science qui enseigne l'Art de trouver les eaux, de les conduire, & de les éléver par machines. Ce mot vient du Grec *Hydraulis*, Eau sonnante, ou parce que les eaux dont la chute ou l'élancement est réglé, font un murmure harmonieux, ou parce que les premières Machines *hydrauliques*, ont servi à faire jouer des Orgues, & autres instrumens. p. 224.

HYPERBOLE. Figure Geometrique, faite par une section du Cone à angle droit sur son plan, & par consequent parallele à l'axe. Pl. t. p. j.

HYPETRE; c'est selon Vitruve un Temple, ou bien un Portique à découvert. *Voyez TEMPLE*.

HYPOCAUSTE. *Voyez ETUVE*.

HYPOTHENUSE; c'est dans un Triangle, le plus grand côté opposé à un Angle droit ou obtus, comme la Base d'un Fronton. On la nomme aussi *Base*, ou *Ligne subtendante*. Ce mot dérive du Grec *Hypotenein*, soutenir.

I

JALONS; ce sont des perches blanchies par les bouts, pour bornoyer & donner des alignemens pour les Bâtimens, les Jardins, & Avenües. *Jalonner*; c'est planter des *Jalons* d'espace en espace pour faire l'operation de l'alignement. p. 232.

JALOUSIE. Fermeture de Fenestre faite de petites tringles de bois croisées diagonalement, qui laissent des vuides en losange, par lesquels on peut voir sans estre apperceu. Les plus belles *Jalousies*, se font de panneaux d'ornemens de sculpture évidés, & servent dans les Eglises, aux Ju-bés, Tribunes & Confessionnaux: dans les E'coles, ou Salles publiques, aux E'coutes, Lanternes, & ailleurs. Pl. 70. p. 253. Lat. *Transenna*.

JAMBAGE, se dit d'un Pilier entre deux Arcades. Il est different du Trumeau, en ce qu'il a quelque defret ou pilastre, & que le Trumeau est simple entre deux Croûtes. p. 10. Pl. 3. &c. Toutes sortes de *Jambages*, Pilier quarrés, & Piédroits, sont appellés *Orthostate* par Vitruve.

JAMBAGES DE CHEMINÉE, sont les deux petits murs qu'on élève de chaque côté d'une *Cheminée*, pour en porter le manteau. p. 160. &c.

JAMBE; c'est en Maçonnerie une espece de chaine de carreaux & de boutisses, pour porter & entretenir les murs d'un Bâtimen. Pl. 63 A. p. 183.

JAMBÉ BOUTISSE, celle qui est à la teste d'un mur mitoïen & qui commence du dessus de l'Etage du rez-de-chaussée & fait liaison avec deux murs de face. On appelle *Jambe boutisse mitoienne*, celle qui porte deux retombées. p. 326.

JAMBÉ ETRIERE, celle qui est à la teste d'un mur mitoïen par bas, ou qui porte deux poitrails, deux retombées, ou deux tableaux. Les *Jambes étrieres*, sont ordinairement faites

de quartiers de voye de pierre d'Arcueil. *Pl. 64 B. p. 189.*
JAMB E D'ENCÔGNURE, celle qui porte deux poitrails ou deux retombées sur deux faces d'un Bâtiment. *ibid.*

JAMB E SOUSPOUTRE. Espèce de chaîne de pierre, pour porter une ou plusieurs *poutres* de fonds. *p. 326.* Elle doit estre par-paigne dans les murs mitoiens, c'est-à-dire que les pierres doivent estre de l'épaisseur des murs selon l'Article 207. de la Coûtume de Paris.

JAMB E DE FORCE. *Voyez FORCE.*

JAMBETTE. Petite piece de bois debout, pour soulager les arbalestriers, les forces & les chevrons d'un Comble. *Planch. 64 A. pag. 187.*

JARDIN; c'est près d'une Maison, un espace de terre cultivé & garni d'arbres, de fleurs, &c. avec simmerrie & décoration pour se promener. Ce mot vient de l'Allemand *Garten*, ou de l'Anglois *Garden*, qui signifie la même chose. *p. 190. Pl. 65 A. &c.*

JARDIN POTAGER. Espace séparé & clos, ou partie d'un *Jardin* pour les arbres fruitiers, les légumes, &c. comme celui de Versailles. *p. 199. Lat. Hortus olitorius.*

JARDIN DE PLANTES MEDECINALES, s'entend d'un *Jardin* destiné à la culture des simples qui regardent la Botanique & la Chimie, comme le *Jardin Roial* du Faubourg S. Victor à Paris. *Lat. Hortus medicus.*

JARDIN SUSPENDU; c'estoit chez les Anciens, des Terrasses élevées sur les Voutes des Edifices, où l'on plantoit en pleine terre des Arbres de toutes espèces. Ceux de Babylone ont été les plus considérables, à cause de la qualité du bitume qui faisoit la liaison de leurs Voutes, & qui éroit aussi bon que le ciment pour en conserver le dehors & les garantir de l'humidité. *Lat. Hortus pensilis.*

JARDINAGE; c'est l'Art qui enseigne la maniere de déco-
rer, de planter & de cultiver les *Jardins*. M. Le Nautre a beaucoup contribué à la perfection de cet Art. *p. 190.*

JARDINIER, s'entend non seulement de l'Ouvrier qui est

chargé du soin & de la culture d'un *Jardin*, comme *Fleuriste*, *Orangiste*, *Pépinieriste*, *Botaniste*, *Marechais*, & des garçons qui y servent, que de celui qui en donne les dessseins, ou qui les trace, & qu'on nomme aussi *Dessinateur de Jardin*. *ibid.*

JARET; c'est dans une ligne courbe ou droite, un angle ou une onde qui en offre l'égalité du contour: & pour lors on dit fort à propos, que cette ligne *jarette*; ce qui se dit aussi des *Voutes & Arcades*, qui ont ce défaut dans la courbute de leur douelle. *p. 92.*

JASPE. *Voyez MARBRE.*

JAUGE; c'est dans une tranchée qu'on fait pour fonder, un baston étalonné de la profondeur & largeur que doit avoir cette tranchée, pour la continuer également dans sa longueur.

JAUGE. Terme de *Fontainier*, qui signifie la grosseur d'une Conduite d'eau ou d'un Ajutage. Ainsi on dit que cette Conduite ou cet Ajutage, a tant de pouces de *Jauge*, pour signifier la quantité de pouces d'eau qu'il donne. Ce mot se dit aussi de l'instrument avec lequel on *jauge*.

JAUGER; c'est reporter une mesure égale à une autre & la repérer: & *Contre-jauger*; c'est rendre des espaces & hauteurs parallèles. On dit *jager une pierre*, pour connoître si son épaisseur est égale. *p. 232.*

JAUCER L'EAU; c'est par le moyen de la *Jauge*, connoître la quantité d'*eau* qui sort d'une Source vive, ou d'une Conduite; ce qui se fait mécaniquement avec cette *Jauge*, qui est ordinairement une boîte de bois quartée, bien assemblée, godronnée, & percée par devant d'autant de trous d'un pouce de diamètre, qu'on peut à peu près juger que la Source fait d'*eau*: ensorte qu'à mesure qu'elle s'emplit & se vide, elle en reste également chargée en bouchant quelques uns de ses trous, & n'en laissant que ce qu'il en faut justement pour conserver son égalité; ainsi on connoit par le nombre des trous, combien de pouces d'*eau* sortent de cette Source ou de cette Conduite. On *jauge* encore l'*eau* avec la Pendule; mais l'opération en est trop speculative, pour la pratiquer facilement.

JAUNE. *Voyez COULEURS.*

ICHOGRAPHIE; c'est la representation geometrale du Plan d'un Bâtimenent. Ce mot vient du Grec *Ichnographia*, compose d'*Ichnos*, vestige, & *Graphi* description. C'est ce qu'on nomme aussi *Section horizontale*. p. 357. *Voyez PLAN.*

IDE'E. Première production qu'on s'est imaginé sur quelque sujet, ou projet de traiter en general d'un Art ou d'une Science, comme Scamozzi qui a intitulé son Livre, *Idée de l'Architecture universelle*. p. 56.

JET. Ce mot se dit d'un ouvrage de fonte jetté tout d'un coup en cire perdue, comme la Figure du Roi de la Place des Victoires avec la Renommée qui la couronne, laquelle est fonduë d'un seul *jet*, & les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre de Rome, qui sont de trois *jets*. On dit aussi *fetter en bronze*.

JET-D'EAU. Fontaine qui s'élançe à plomb par un seul ajutage, qui en détermine la grosseur, comme le grand *jet* de Marly, qui, avec une conduite de fer de tuyaux à bride, grosse d'un pied & longue de 500. toises, a 136. pieds de chute, & par un ajutage de 33. lignes de diametre, s'élançe à 116. pieds de haut. Ce *jet* monteroit presque aussi haut que sa source, si son niveau de pente étoit réglé dans sa longueur sur une ligne droite, mais il est interrompu vers la moitié, d'où il est presque de niveau. p. 198. Lat. *Saliens*.

JETTE'E, se dit d'un Mur de Quay, ou d'un Mole de Port construit de gros quartiers de pierre, ou de caissons pleins de materiaux jetterz en Mer sans ordre & bloquez, lorsqu'on ne peut pas faire de bastardeaux pour fonder à sec. p. 243. Lat. *Putvinus*.

JEU; c'est en Mécanique le mouvement facile de quelque chose, par le moyen d'une ouverture proportionnée. Ainsi on dit qu'une Porte a du *jeu*, lorsqu'elle s'ouvre ou se ferme facilement dans sa feüillure: qu'un Contrevent a du *jeu*, lorsqu'il glisse avec facilité dans sa coulisse: qu'un Piston a aussi du *jeu*, lorsqu'il agit librement dans un Corps de Pompe, &c.

JEU-DE-PAUME. Lieu plus long que large en maniere de grande Salle, fermé de murs à une certaine hauteur , au dessus desquels sont des piliers de charpente , qui portent un Comble à deux égouts avec plafond. Il a d'un côté une Galerie pour le service des bales , & les Spectateurs , & quelquefois une autre Galerie à l'un de ses bouts. On l'appelle aussi *Tripot* p. 352. Lat. *Coryceum* & *Sphaeristerium*.

Jeu de LONGUE PAUME. Place ou Allée large , à un bout de laquelle , est un toit pour le service des éteufs qu'on pousse avec des batoirs. Lat. *Palestra pilaris*.

Jeux d'Eau. On appelle ainsi tous les Jets , qui par la differente forme de leurs ajutages , imitent diverses figures , comme le Verre , la Coupe , le Parasol , l'Aigrette , la Fleur-de-lis , l'Artichaut , le Chandelier à branches , &c. On appelle aussi *Feux d'eau* , ceux qui par le mouvement de l'eau , font jouer des Orgues & autres instrumens , & même agir des Figures , comme dans la Grotte du Parhase de la Vigne Aldobrandine à Frescati. p. 257. & 317.

IMPISTATION: Terme qui signifie le mélange de plusieurs matieres de diverses couleurs & consistences , paîtries & liées avec quelque ciment ou mastic , qui durcit à l'air ou au feu , comme l'*Impastation* des ouvrages de poterie , & celle des marbres feints , & de quelques Colonnes & Obelisques antiques , que quelques-uns ont cru avoir été faits par fusion.

IMPOSTE , de l'Italien *Imposto* , surchargé ; c'est une pierre en saillie avec quelque profil , qui couronne un Jambage , & porte le coussinet d'une Arcade. Pl. 66 A. p. 237. Elle est differente selon les Ordres. La Toscane , n'est qu'un Plinthe. Pl. 3. p. 11. La Dorique à deux faces couronnées. Pl. 10. p. 29. L'Ionique a un Larmier au dessus de ses deux faces , & ses moulures peuvent être taillées. Pl. 18. p. 45. La Corinthienne & la Composite , ont Larmier , Frise & autres moulures , qui peuvent aussi être taillées. p. 92. Pl. 37. Les *Impostes* , sont appellées *Incunbe* par Vitruve.

IMPOSTE COUPE'E , celle qui est interrompue par des corps ,

comme par des Colonnes & des Pilastres , dont elle excède de beaucoup le nû. L'*Imposte Corinthienne* de l'Eglise de S. Pierre de Rome , qui fait un fort mauvais effet , est de cette maniere. p. 92.

IMPOSTE CINTRE'E , celle qui ne se profile pas sur le pié-droit d'une Arcade , mais sert de bandeau à cette Arcade , & retourne en Archivolte. On appelle aussi *Imposte cintrée* , celle qui est courbe par son plan , comme aux Salons ronds & Tours de Dome. p. 95.

IMPOSTE MUTIL'E , celle dont la saillie est diminuée , pour ne pas exceder le nû d'un Dosseret ou d'un Pilastre ; comme à la Fontaine des SS. Innocens à Paris. p. 94. & 248.

IMPRIMER ; c'est dans l'Art de bâtir , peindre d'une ou de plusieurs couches d'une même couleur à huile ou à détrempe , les ouvrages de Charpenterie , de Menuiserie , de Serrurerie , &c. qui sont audedans ou audehors des Bâtimens , autant pour les conserver que pour les décorer. p. 228.

INCRUSTATION ; c'est tout revêtement de mur de maçonnerie , par carreaux minces de pierres pleines & à paremens unis : par compartimens arasez & dressez , ou avec saillies : par tables de marbre avec crampons ; ou tranches minces avec mastic : ou enfin de Mosaique. Les *Incrustations* des Panneaux de ravalement , se font par entailles aux Pilastres , Montans , Piédestaux , &c. p. 130. & 339.

INCRUSTER ; c'est revêtir de pierre ou de marbre un mur , en y ajoutant des paremens & saillies. C'est aussi remettre une bonne pierre à la place d'une autre , qu'on est obligé de hacher , parcequ'elle est écornaée ou éclatée sous la charge. pag. 311.

INFIRMERIE ; c'est dans une Communauté ou un Hôpital , une Salle ou Galerie en belle exposition , & séparée des autres Bâtimens , pour y traiter les malades. pag. 332. Lat. *Valetudinarium*.

INGENIEUR ; c'est un Architecte militaire , & c'est par rapport à l'Architecture civile , un homme intelligent en Mé-

caniques, qui par les machines qu'il invente, augmente les forces mouvantes, autant pour traîner & enlever les fardeaux, que pour conduire & éléver les eaux. p. 244.

INSCRIPTION. *Voyez EPIGRAPHHE.*

INSCRIRE ; c'est en Geometrie, tracer une figure dans une autre, comme un Quarré ou Polygone dans un Cercle, en sorte que les angles touchent à la circonference: & cette opération se nomme *Inscription*.

INSPECTEUR, est un homme capable, préposé de la part de celui qui fait bâtir, pour veiller autant aux bonnes qualitez des materiaux, qu'à la prompte execution, & à la propre construction des ouvrages, conformément aux Devis. p. 244.

INSTRUMENS. Ce mot s'entend du Compas, de la Regle, de l'Equerre, &c. qui servent pour dessiner: & du Niveau, du Graphometre, &c. qui sont nécessaires pour les operations geometriques. Ils sont differens des Outils, en ce que ceux-ci ne servent qu'à l'execution manuelle & pratique des ouvrages. p. 238.

INSTRUMENS DE SACRIFICES. Ornemens de l'Architecture Antique, tels que sont les Vases, Pateres, Candelabres, Massecs, Couteaux dont on égorgoit les Victimes, &c. comme il s'en voit à une Frise d'Ordre Corinthien du reste d'un Temple derrière le Capitole à Rome, & aux Metopes Doriques de l'Hôtel de La Vrillière à Paris. p. ix. & 34.

INTERSECTION. *Voyez POINT DE SECTION.*

INTRADOS. *Voyez EXTRADOS.*

INVENTION; c'est la production de ceux qui nous ont précédé, comme les plus beaux Ordres d'Architecture, qui sont de l'*Invention* des Grecs: ou c'est l'imagination d'une nouvelle chose appropriée à un sujet convenable, comme l'*Invention* d'un Ordre François, qui n'a pas été executé pour le troisième E'tage du Louvre. *Préface.*

JOINTS. Ce sont les séparations d'entre les pierres, qu'on remplit de mortier, de plâtre, ou de ciment, ou qu'on laisse à sec. p. 213. & 255. Lat. *Commissura.*

JOINTS DE LIT, ceux qui sont de niveau, ou suivant une pente donnée. *Planch. 66 A. pag. 237.*

JOINTS MONTANS, ceux qui sont à plomb. *ibidem.*

JOINTS QUARREZ, ceux qui sont d'équerre en leurs retours.

JOINTS EN COUPE, ceux qui sont inclinés & tracez d'après un centre. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*

JOINTS DE TESTÉ OU DE FACE, ceux qui sont en coupe ou en rayons au parement, & séparent les voussoirs & claveaux. *Pl. 66 A. p. 237.*

JOINTS DE DOÜELLE, ceux qui sont sur la longueur du dedans d'une Voute, ou sur l'épaisseur d'un Arc. *ibid.*

JOINT DE RECOUVREMENT, celui qui se fait par le *recouvrement* d'une marche sur une autre. *p. 196.*

JOINT RECOUVERT; c'est le *recouvrement* qui se fait de deux dales de pierre, par le moyen d'une espece d'ourlet, qui en cache le *joint*.

JOINT FEUILLE'; c'est le recouvrement de deux pierres l'une sur l'autre par une entaille de leur demi-épaisseur.

JOINT GRAS, celui qui est plus ouvert que l'angle droit: & *Joint maigre*, le contraire. *p. 238.*

JOINTS SERRE'S; ceux qui sont si étroits, qu'on est obligé de les ouvrir avec le couteau à scié, à mesure que le Bâtiment tasse & prend sa charge.

JOINTS OUVERTS, ceux qui à cause de leurs cales épaisses, sont hauts & faciles à Fischer. On appelle aussi *Joint ouverts*, ceux qui se sont écartés par mal-façon, ou parceque le Bâtiment s'est affaissé plus d'un côté que d'autre.

JOINTS REFAITS, ceux qu'on est contraint de retailler de lit ou de *joint* sur le tas, parcequ'ils ne sont ni à plomb, ni de niveau. Ce sont aussi les *Joints* qu'on fait en râgréant & ravalant avec mortier de même couleur que la pierre.

JOINT A ONGLET, celui qui se fait de la diagonale d'un retour d'équerre, comme il s'en voit dans les compartimens de marbres & les incrustations.

JOINTS D'ASSEMBLAGE. *Voyez ASSEMBLAGE.*

JOINTOYER; c'est après qu'un Bâtimenit a pris sa charge , remplir les ouvertures des *Joints* des pierres d'un mortier approchant de la même couleur : & quand un Bâtimenit est vieux , ou construit dans l'eau , en *Rejointoyer* ou remplir les *Joints* d'un mortier de chaux & de ciment. p. 231.

IONIQUE. Voyez ORDRE IONIQUE.

JOUE'È; c'est dans l'ouverture ou la Baye d'une Porte ou d'une Croisée , l'épaisseur du mur , laquelle comprend le tableau , la feüillure & l'embrasure. On appelle aussi *Joüée*, ou *feu* , la facilité de toute fermeture mobile dans sa baye. pag. 339.

JOÜE'S DE LUCARNE; cesont les côtez d'une *Lucarne* , dont les panneaux sont remplis de plâtre. Pl. 64 A. p. 187.

JOÜE'S D'ABAJOUR; ce sont les côtez rampans d'un *Abajour* suivant leur talut ou glacis. On dit aussi *Joüées de soupirail*, pour signifier la même chose dans un *Soupirail*. Pl. 50. pag. 143.

JOUILLIERES; ce sont dans un E'cluse , les deux murs à plomb avancez dans l'eau , qui retiennent les berges , & où sont attachées les portes ou coulisses des Vannes. p. 243.

JOUR. Ce mot se dit de toute ouverture , ou Baye dans un mur , par où l'on reçoit de la lumiere. On nomme *Jour droit* , celui d'une Fenêtre à hauteur d'apui : *Faux-jour* , celui qui dans œuvre éclaire quelque petit lieu , comme un Retranchement , un petit Escalier , &c. *Jour d'en haut* , celui qui est communiqué par un Abajour , un Soupirail , une Lucarne faistiere de grenier ; &c. Et *Jour à plomb* , celui qui vient directement pat enhaut , comme au Pantheon à Rome. p. 139. Lat. *Lumen*. Voyez **BAYE**.

JOUR D'ESCALLER; c'est dans un *Escalier* à plusieurs noyaux ou à vis suspendue , l'espace quarré ou rond , qui reste entre les noyaux & limons droits ou rampans de bois ou de pierre. pag. 242.

JOUR DE COÛTUME. Voyez VUE DE COÛTUME.

JOURN'E, s'entend du travail d'un homme pendant un

Four. Il y a de trois sortes de *Journées*. La *Journée de l'Entrepreneur*, qui ne regarde que les peines & fatigues des Ouvriers qu'il emploie. La *Journée Bourgeoise*, qui s'entend de l'ouvrage, sous la conduite d'un homme de la part du Bourgeois, sans Entrepreneur. Et la *Journée du Roi*, qui est pour les ouvrages extraordinaires, qui ne se peuvent apprécier, à cause de leurs changemens, comme les Modelles d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture. On paye dans les Ateliers, une moitié ou un tiers de *Four* en Hiver, & un quart en Esté. La *Journée des Ouvriers* est ordinairement depuis cinq heures du matin, jusques à sept heures du soir. p. 185.
IRREGULIER, se dit dans l'Art de bâtir, non seulement des parties de l'Architecture, qui sont hors des proportions réglées par les exemples, & confirmées par les Architectes, comme d'une Colonne Dorique de 9. diamètres, ou d'une Corinthienne de 11. mais aussi des places pour bâtir, dont les angles & les côtes ne sont pas égaux, ainsi que la plus part des anciens Châteaux, où sans sujetion on affectoit cette irrégularité, comme le vieux Château de S. Germain en Laye & celui de Chantilly. 236. 237. &c.

ISLE, est un terre ou une langue de terre élevée dans l'eau, revêtue de Quais suffisans contre le débordement des plus grosses eaux, & couverte de maisons avec rues, qui communiquent à la terre ferme par des Ponts, comme l'*Isle* du Palais, & celle de Notre-Dame à Paris. Ce mot se dit aussi d'une maison isolée, ou de plusieurs jointes ensemble entourées de rues, qui font partie d'un Quartier de Ville. p. 308. Lat. *Insula* selon Vitruve.

ISOLE', de l'Italien *Isola*, une Isle. Ce mot se dit d'un corps détaché de tout autre, comme est un Pavillon, une Colonne, une Figure, &c. p. 246.

ISOLEMENT, se dit de la distance qu'il y a d'une Colonne à un Pilastre, d'un Four, d'une Forge, ou d'une Chauffe d'Aisance, &c. à un Mur mitoien.

JUBE'; c'est dans une Eglise, une Tribune élevée sur la

Porte du Chœur , dont elle décore l'Entrée. Le *Jubé* de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois , fait en maniere d'Arc-de-triomphe , est un des plus beaux qui se voyent. On donne aussi ce nom à la Tribune où sont les Orgues , & qui servent aussi pour la simphonie. p. 324. & 339.

K

KIOSQUE ; c'est chez les Levantins , un petit Pavillon isolé , & ouvert de tous côtes , qui leur sert de retraite pour prendre le frais , & jouir de quelque belle veüe. Les plus riches sont peints , dorez & pavez de carreaux de porcelaine , comme les *Kiosques* de Constantinople , qui la plus-part ont veüe sur le Canal de la Mer noire , & sur la Propontide. p. 340.

L

LABORATOIRE ; c'est une Salle en bel air avec fourneaux , où l'on fait des operations de Physique & de Chymie , comme le *Laboratoire* du Jardin Roial à Paris. C'est aussi dans un Hôpital , le lieu où l'on compose les remedes. p. 353.

LABYRINTHE ; c'étoit chez les Anciens un grand Edifice avec une telle confusion de rües entrelassées les unes dans les autres , qu'il étoit difficile d'en sortir. Le plus celebre de l'Antiquité , étoit celui d'Egypte pour sa grandeur. On nomme aussi *Dedale* , un *Labyrinth* : parce que celui de Minos bâti par Dedale dans l'Isle de Candie , étoit un des plus considérables pour l'entrelassement de ses rües. Lat. *Labyrinthus*.

LABYRINTHE DE CARRIERE ; c'est la confusion des rües d'une *Carrière* beaucoup fouillée , comme sont les *Carrières*

d'Arcueil ; qui ont une grande étendue. Il y a sous l'Observatoire & aux environs , une espece de *Labyrinthe* de cette sorte , dont les rues parallèles , sont revêtues de maçonnerie de moilon bien dressé , & couvertes du ciel naturel de la *Carriere*.

LABYRINTHE DE JARDIN ; c'est l'entrelacement de plusieurs Allées bordées de palissades dans un Parc ou un *Jardin*, d'où l'on sort difficilement , comme le *Labyrinthe* de Versailles orné de Fontaines , chacune desquelles represente une Fable d'Eloge au naturel. Ce *Labyrinthe* l'un des plus beaux dans ce genre , est du dessein de M. Le Nautre. p. 195.

LABYRINTHE DE PAVÉ. Espece de Compartiment de *Pavé* formé de platebandes droites ou courbes , qui par differens retours laissant des espaces ou sentiers , imitent le Plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. p. 353.

LAIT DE CHAUX ; c'est de la *Chaux* delayée avec de l'eau , dont on se sert pour blanchir les murs , & qu'on appelle aussi *Laitance*. p. 228. Lat. *Albarium opus* selon Pline.

LAITERIE ; c'est dans une Maison de Campagne , un lieu au rez-de-chaussée , où l'on serre le *Lait* & tout ce qui sert au *Laitage* , & où l'on fait le fromage & le beurre. Il y a des *Laiteries* en maniere de Salon , décorées d'Architecture , avec quelques fontaines & boüillons d'eau , pour y faire collation à la fraicheur , comme la *Laiterie* de Chantilly. p. 309. Lat. *Cella lactaria*.

LAMBOURDE. Piece de bois de sciage , comme un *Chevron* , ou même comme une *Solive* , qu'on couche & scelle diagonalement sur un *Plancher* , pour y attacher du parquet , ou quarrément pour y cloüer des ais. Le mot Latin *Aſteres* , signifie aussi-bien les *Lambourdes* , que plusieurs autres menues pieces de bois , comme *Cheyrons* , *Membrures* , &c. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

LAMBOURDE. *Voyez PIERRE DE LAMBOURDE*.

LAMBRIS ; c'est un enduit de plâtre au fas sur des lattes jointives cloüées sur les bois des Cloisons & Plafonds. Ce

mot vient du Lat. *Ambrices*, des Lattes. pag. 346.

LAMBRIS DE MENUISERIE; c'est un assemblage par panneaux, montans, ou pilastres de *Menuiserie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une pièce d'Appartement. On nomme *Lambris d'apui*, celui qui n'a que deux à trois pieds de hauteur dans le pourtour d'une pièce & dans les embrasures des Croisées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne passe pas la hauteur de l'Attique d'une Cheminée, & au dessus duquel on met de la tapisserie d'étofe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui est depuis le bas jusqu'en haut. p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339. Lat. *Intestinum opus* selon Vitruve.

LAMBRIS DE MARBRE; c'est un revêtement par compartimens de diverses sortes de marbres, qui est ou arafé, comme aux embrasures des Croisées cintrées du Château de Versailles : ou avec des saillies, comme à l'Escalier de la Reine du même Château. Il s'en fait des trois hauteurs, comme dans la Menuiserie. Pl. 99. p. 339.

LAMBRIS PEINT; c'est tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. Προεξ SOFITE.

LAMBRISSER; c'est mettre un Enduit de plâtre au sas sur le Lattis d'un Pan de bois, d'un Plafond ou d'une Cloison ; c'est aussi revêtir un mur, d'un *Lambris* de menuiserie ou de marbre. p. 332.

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu, qu'on met entre les Tambours d'une Colonne, sous les Bases & les Chapiteaux de pierre ou de marbre posés à sec sans mortier, pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainsi un Jet d'eau d'un seul ajoutage de peu de grosseur sur une grande hauteur. p. 317.

LANCIS; ce sont dans le Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, les deux pierres plus longues que le Piédroit qui est d'une pièce. Ces *Lancis* se font pour ménager la pierre, qui ne peut pas toujours faire parpaing dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui est au parement : & *Lan-*

ci de l'écoinçon, celui qui est en dedans du mur. *Pl. 51. p. 145.*
LANGUETTES. Separations de deux ou plusieurs tuyaux dans une Souche de cheminée, lesquelles se font de plâtre pur, de brique ou de pierre. *Pl. 55. p. 159. 161. &c.*

LANGUETTES DE CHAUSSÉE D'AISANCE; ce sont des dales de pierre dure, qui séparent une *Chauſſe d'aisance* à chaque Étagage jusques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTE DE PUITS. Dale de pierre qui sous un mur mittoien, partage également un *Puits* ovale à deux Propriétaires & descend plus bas que le rez-de-chaussée.

LANGUETTE DE MENUISERIE; c'est une espece de tenon continu sur la tige d'un ais, reduit environ au tiers de l'épaisseur pour entrer dans une rainure. *p. 342.*

LANTERNE. Espece de petit Dome sur un grand, ou sur un Comble, pour donner du jour & servir d'amortissement. Ce mot se dit aussi d'une Cage quarrée de Charpente garnie de vitres au dessus du Comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme il s'en voit à la Bourse de Londres. *p. 250. Pl. 70. & pag. 334.*

LANTERNE D'ESCALIER. Tourelle élevée au dessus d'une Plateforme ou Terrasse, pour couvrir la Cage ronde de l'*Escalier* par où on y monte; ce qui se pratique dans tous les Pays chauds où les Terrasses servent de couverture, & comme il s'en voit de pierre à l'entour de la pluspart des Domes, & particulièrement à celui de l'Eglise des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux sont par assises de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'EGLISE. Petite Tribune en forme de cage de menuiserie, vitrée ou fermée de jalousies, qui sert d'Oratoire dans une Eglise pour y prier avec moins de distraction, comme dans la Chapelle de Versailles.

LANTERNE ou ECOUTE; c'est aussi une petite Tribune fermée de jalousies dans une Chambre de Cour souveraine, où les Ambassadeurs & autres personnes de distinction, assistent

aux Audiences sans estre veus. Lat. *Auditorium*.

LAPIS. Espece de pierre précieuse d'un bleu celeste mêlé de points & vênes d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marquerterie, comme il s'en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S. Pierre de Rome. Le plus beau *Lapis*, est l'Oriental qui ne perd point sa couleur au feu. p. 310. Lat. *Lapis lazuli*.

LARMES. *Voyez GOUTES.*

LARMIER ; c'est le plus fort membre quarré d'une Corniche, dont le plafond est souvent creusé en canal, & que les Ouvriers nomment *Mouchette*. Il est aussi appellé *Couronne*; mais particulierement *Larmier & Goutiere*, parceque l'eau de la pluye, en tombe par gouttes ou *larmes*. p. ij. Pl. A. p. 16. Pl. 6. &c. Lat. *Corona*.

LARMIER DE CHEMINE'E; c'est le couronnement d'une Souche de *Cheminée*. p. 163.

LARMIER DE MUR ; c'est une espece de Plinthe sous l'égout du chaperon d'un *Mur mitoien* ou de clôture. *ibid.*

LARMIER GOTHIQUE, ou A LA MODERNE ; c'est dans les vieux murs le long d'un cours d'affise au droit d'un Plancher, ou sous les apuis des Croisées, une espece de Plinthe en chamefrain refouillé par dessous en canal rond, pour jeter les eaux plus facilement au delà du mur.

LARMIER BOMBE' & REGLE' ; c'est en dedans ou en dehors œuvre d'une Porte ou d'une Croisée, le Linteau cintré par le devant & droit par son profil. Pl. 66 A. p. 237.

LATTE. Morceau de bois de chesne refendu selon son fil en maniere de regle mince, qui s'attache sur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoise. La *Latte* pour la tuile, est differente de celle pour l'ardoise, qui est plus large & de même longueur. p. 226. c'est ce que Vitruve nomme *Ambrices*.

LATTE VOLICE. *Voyez CONTRE LATTE DE SCIAGE.*

LATTER; c'est sur un Comble attacher avec du clou, des *Lattes* espacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ar-

doise. *Latter à claire voye*; c'est mettre des *Lattes* sur un Pan de bois, pour retenir les plâtres des panneaux & le recouvrir de plâtre. *Latter à Lattes jointives*; c'est cloûter des *Lattes* si près les unes des autres, qu'elles se touchent; ce qu'on appelle *Lattis* pour *lambriffer* les Cloisons, Plafonds, Cintres, &c. pag. 188. & 346.

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité, qu'on nomme aussi *Retraits*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl. 61. p. 177.* Lat. *Latrina* selon Varro.

LAVEMAIN; c'est un petit Reservoir d'eau en maniere d'Auger de pierre ou de plomb avec robinets pour distribuer l'eau, qui sert à *laver les mains*, à l'entrée d'une Sacristie ou d'un Refectoire. Il y a à hauteur d'apui au dessous du *Lavemain*, un bassin quarré long de pierre pour recevoir & égouter l'eau. *p. 353.* Lat. *Malluvium*.

LAYER; c'est sur un Dessin passé à l'encre, coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de bistre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il est possible par les ombres des saillies, & des bayes, & par l'imitation des matieres dont l'ouvrage doit estre construit. Ainsi on *lave* d'un rouge tendre, pour contrefaire la brique & la tuile; d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoise; de verd pour les arbres & gazon; de safran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze: & de diverses couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* se font par teintes égales ou adoucies sur les jours avec de l'eau claire, & fortifiées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs, comme dans le rouge & le bleu, & on *lave* aussi sur le trait au crayon. *p. 358.* Voyez PLAN.

LAYER en Charpenterie; c'est oster avec la besaigüe tous les traits de scie & rencontres d'une Piece de bois de sciage, pour la dresser & l'aviver.

LAVIS, se dit de toute couleur simple delayée avec de l'eau, comme l'Encre de la Chine, le Bistre, l'Inde, &c. V. PLAN.

LAVOIR ; c'est près d'une Cuisine, autant le lieu que la Cuve de pierre quarrée & profonde, qui sert à laver la vaisselle. *Pl. 60. p. 175. Lat. Lavacrum,*

LAVOIR PUBLIC. Bassin bordé de pierre avec égout, où on lave le linge. *pag. 340.*

LAVOIR. *Voyez PISCINE.*

LAYE ; c'est une petite route, qu'on fait dans un Bois pour former une allée ; ou pour arpenter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. *p. 358.*

LAYER UNE PIERRE ; c'est la tailler avec la *laye*, qui est un marteau brettelé ou refendu à dents par sa hache.

LAZARET. On appelle ainsi dans quelques Villes maritimes de la Méditerranée possédées par les Chrétiens, une grande Maison hors de la Ville, dont les logemens sont séparés & isolés, & où les équipages des Vaisseaux qui viennent du Levant suspects de peste, font quarantaine. On nomme aussi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui sont attaqués de la maladie contagieuse, comme celui de Milan. *p. 357. Lat. Nosocomium suburbium.*

LEGER. Ce mot se dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme consiste dans le peu de matière, comme les Portiques de Colonnes, les Peristyles, &c. Il se dit aussi en Sculpture, des ornemens delicats qui approchent le plus de la nature, & qui sont fort recherchés, évidés & en lair, comme les feuilles des plus beaux Chapiteaux : & dans les Statues, de leurs parties fort saillantes, comme au Gladiateur de Borghese, & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belvedere à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bâtir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il se prend aussi en mauvaise part pour les ouvrages, où l'épaisseur n'est pas proportionnée à l'étendue ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les solives & poteaux trop foibles & trop espacés, & autres malfaçons.

LEVE'E ; c'est une espece de Quay de maçonnerie, ou de fils

de pieux, qui soutient les berges d'une Rivière & en empêche le débordement. p. 348. Lat. *Agger*.

LEVER UN PLAN; c'est prendre la position des corps solides & les dimensions des superficies avec la toise, la canne & autres instrumens, pour en former ensuite le *Plan* suivant une échelle sur le papier. p. 231.

LEVIER. Pièce de bois de brin, qui par le secours d'un Coin nommé *Orgueil*, qui est posé dessous le bout, aide à lever avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorsqu'on pese sur le *Levier*, on dit *Faire une Pesée*: & lorsqu'on l'abat avec des cordes à cause de sa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un Abatage*; ce qui s'est pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poser les deux Cimaises du grand Fronton du Louvre. p. 243. Voyez les Notes de M. Perrault sur Vitruve *Liv. 10. Ch. 18. Lat. Vectis, & Porrectum*.

LEVRE. Voyez CAMPANE.

LEZARDES. On appelle ainsi les Crevasses qui se font dans les Murs de maçonnerie. p. 337. Lat. *Fissura*.

LIAIS. Voyez PIERRE DE LIAIS.

LIAISON. Maniere d'aranger & de lier les briques & les pierres par enchainement les unes avec les autres. Et *Détorsion*; c'est lorsque les pierres n'ont pas au moins six pouces de recouvrement, tant au dedans du Mur, qu'au parement, suivant l'Art de bâtir. p. 213. Vitruve nomme les *Liaisons* des briques ou des pierres, *Alterna Coagmenta*.

LIAISON DE JOINT, s'entend du mortier ou du plâtre détrempé, dont on fiche & jointoye les pierres. *ibid.*

LIAISON A SEC, celle dont les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frotez au grais, comme ont été construits plusieurs Bâtimens antiques, faits des plus grands quartiers de pierre: & ainsi qu'il a été pratiqué à ce qui paraît de l'Arc-de-triomphe du Faux-bourg Saint Antoine à Paris.

LIAISONNER; c'est aranger les pierres, en sorte que les joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi

remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles sont sur les cales. p. 213.

LIBAGE. Gros moïlon ou quartier de pierre mal-fait & rustique de quatre ou cinq à la voie, qu'on emploie équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. pag. 205. & 206.

LICE; c'est autant la Barrière qui borde la Carrière d'un Manège, que la Carrière même, où l'on fait des Joustes, Carrouzels, & Courses. Ce mot se dit aussi d'un Garde-fou de Pont de bois. p. 315. Ces *Lices* sont appellées des Latins, *Carceres*; & la Carrière, *Stadium*.

LICE'E. Voyez LYCE'E.

LIEN. Pièce de bois dans l'Assemblage d'un Comble, pour lier les Poinçons avec les Faîtes & Soufaîtes. Il y a aussi des *Liens cintrez*, qui servent de Courbes dans les enfoncements des Combles, & dans l'Assemblage des Fermes rondes des vieux Pignons. Pl. 64 A. p. 187. Tout *Lien* ou *Lierne* des Assemblages de Charpenterie, est appellé par Vitruve *Catena* & *Catenatio*.

LIEN DE FER. Morceau de fer méplat, coudé ou cintré pour retenir quelque pièce de bois dans un Assemblage de Charpenterie ou de Menuiserie. Pl. 64 B. p. 189.

LIEN DE VERRE; c'est un paquet de six tables de Verre de Lorraine. C'est aussi un *Lien* de plomb, qui retient les Panneaux de vitre avec les Verges de fer. p. 227.

LIERNE. Pièce de bois, qui sert à entretenir deux Poinçons sous le Faîte d'un Comble, & à porter le Faux-plancher d'un Grenier. Pl. 64 B. p. 189.

LIERNE RONDE. Pièce de bois courbée selon le pourtour d'une Coupole, dont plusieurs assemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortaises les chevrons courbes d'un Dome. Pl. 64 B. pag. 189.

LIERNES DE PALE'E. Pièce de bois, qui boulonnée avec les Fils de pieux d'une *Palee*, sert à les lier ensemble. On l'en-

ployé aussi dans la construction des Bastardeaux , pour le même usage. Cette *Lierne* est différente de la Moise, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accolter les pieux. *Lierner*, se dit pour attacher des *Liernes*.

LIERNES. Nervures dans les Voutes Gothiques, qui forment une Croix , & qui par un bout se joignent aux Tiercerons, & par l'autre à la Clef. p. 342.

LIGNE , est un espace étendu seulement en longueur. *Planch.*
† . pag. j.

LIGNE DROITE. La plus courte, qu'on peut mener d'un point à un autre : Elle se trace ou à la regle , ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE , celle qui n'est point également comprise entre ses extrémités. On appelle *Ligne courbe reguliere* , celle qui est tracée d'un centre , comme la Circulaire & l'Elliptique: & *Irreguliere* , celle qui est cherchée & décrite par des points , comme sont toutes les *Lignes rampantes* , & celles qui servent à contourner les figures & ornement. *ibid.*

LIGNE MIXTE , celle qui est composée de la droite & de la courbe. *ibid.*

LIGNE PERPENDICULAIRE , celle qui fait des angles égaux de tous côtés sur une *Ligne droite* , ou sur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU , celle qui est également éloignée dans ses extrémités du Centre de la Terre. On l'appelle aussi *Ligne horizontale* : & en Perspective , *Ligne de terre*. *ibid.*

LIGNE APLOME , celle qui est perpendiculaire à la *Ligne de niveau*. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE , celle qui est tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE , celle qui est plus inclinée d'un côté que d'autre , & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante* , ou *baisse*. *ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE , est une *Ligne courbe* , dont toutes les parties sont également éloignées d'un point , qui s'appelle *Centre*. *ibid.*

LIGNES EN RAYONS , celles qui partent du centre d'une Fi-

igure, & vont terminer à ses angles, ou à sa circonference. On les nomme aussi *Rayons*. *ibid.*

LIGNE DIAMETRALE, celle qui traverse un corps rond, & passe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui traverse un corps en quelque endroit. *p. 100. Pl. 39.*

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une Figure en un seul point. *Pl. f. p. j.*

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une Figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SUBTENDANTE, celle qui sert de base à une portion de cercle. Elle s'appelle aussi *Corde de l'Arc*. *ibid. Voyez Hypothénuse.*

LIGNES PARALLELES, celles qui sont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées*. *ibidem.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même rapport à une troisième, comme une seconde à la première. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui passe par le centre de gravité d'un corps, comme l'Axe d'une Colonne bien à plomb. Les corps inclinés hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent être retenus, que par leurs extrémités ou par leur équilibre.

LIGNE ELLIPTIQUE; c'est la circonference, ou partie de la circonference d'une *Ellipſe*. *ibid.*

LIGNE PARABOLIQUE; celle qui décrit la circonference d'une *Parabole*. Les Ouvriers nomment, quoi qu'impropriement *Lignes paraboliques*, celles qui composent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes courbes*, qui se coupent à la clef, & forment la Voute en tierspoint, ou le Cintre Gothique. *ibidem.*

LIGNE HYPERBOLIQUE, celle qui sert à tracer la circonference d'une *Hyperbole*. *ibid.*

LIGNE CONIQUE; c'est une *Ligne courbe* qui termine la section d'un *Cone*. *ibid.*

LIGNE SPIRALE, celle qui s'éloigne de son centre à mesure qu'elle tourne à l'entour, comme si elle tournoit en rampant depuis le sommet jusques à la base d'un Cone. *ibid.*

LIGNE HELICE, celle qui tourne en vis à l'entour d'un Cylindre, comme la Cherche ralongée d'un Escalier en limace. *ibidem.*

LIGNE CONCHOÏDE, ou CONCHILE; c'est une *Ligne courbe*, qui étant prolongée près d'une *Ligne droite*, ne la peut jamais couper. *Voyez Les Quatre Problèmes d'Architecture de M. Blondel.*

LIGNE RALONGÉ'E; c'est dans la Coupe des pierres, une *Ligne* tirée à côté d'une autre, & d'un même centre, comme l'inclinaison des voussoirs d'une Platebande, à mesure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'est aussi une *Ligne helice, ralongée* selon le rampant plus ou moins roide d'un Escalier à vis. Et c'est en Charpenterie, la plus-longueur d'un Arestier par rapport aux chevrons; ce qu'on nomme aussi *Reculement ou Ralongement d'Arestier.*

LIGNE DE PENTE, celle qui dans l'Apareil des pierres, est inclinée suivant une *pente* donnée, comme l'Aralement pour recevoir le Coussinet d'une Descente droite ou biaise, la *Ligne de la montée d'un Pont*, & la *Ligne rampante d'un Fer-à-cheval*, par rapport à celle de niveau tirée sur le même plan. *pag. 233.*

LIGNE TASTE'E, celle qui n'est pas faite avec le compas ni la règle, mais qui est tracée à la main, passant par certains points donnez à cause de quelque Figure irrégulière. *Pl. 7.* *pag. j.*

LIGNE PLEINE, celle qui marque quelque contour sans interruption. *ibid.*

LIGNE PONCTUE'E, celle qui sert à faire quelque opération Géométrique, ou à marquer une chose qu'on suppose être derrière une autre, comme le Profil d'une Eglise derrière son Portail: ou enfin à marquer sur un Plan, les Aplombs de ce qui est en l'air, comme les Rampes d'Escaliers, Pou-

tres, Corniches, Arrestes de Voute, &c. *ibidem*.

LIGNE INDETERMINE'E OU INDEFINIE, celle dont les extremitez ne sont point connues. *ibid.*

LIGNE BLANCHE, celle qui est tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque operation Geometrique.

LIGNE OCCULTE, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque mesure, & qu'on efface ensuite avec de la mie de pain rassis, y en ayant tracé une Apparente à l'encre.

LIGNE HORAIRE, celle qui sert à marquer les heures sur un Cadran solaire. *Pl. 93. p. 307.*

LIGNE. Mesure qui fait la douzième partie d'un pouce, & qui a de largeur la grosseur d'un grain de bled. *p. 117.*

LIGNE D'EAU; c'est la 144^e. partie d'un pouce d'eau, four-nissant 133. pintes d'eau en 24. heures, qui font près d'un demi-muid de Paris.

LIGNE DE CHANVRE; c'est une cordelette ou ficelle, dont les Maçons se servent pour éllever les Murs, de pareille épaisseur dans leur longueur: & les Charpentiers, pour tringler le bois.

LIMAC,ON. *Voyez VOUTE EN LIMAÇON.*

LIMANDE. Piece de bois plate & étroite, comme une Mem-brure, qui dans la Charpenterie sert à divers usages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui signifie biais ou de travers; c'est une piece de bois de quatre à six pouces d'épaisseur sur neuf à dix de large, qui sert dans un Escalier à porter les marches, & les balustres. *Pl. 64 B. p. 189. & 222.* Les Limons sont appellez dans Vitruve *Scapi Scalarum*.

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dressée au cordeau avec paremens brutés, à laquelle les Limosins travaillent ordinairement dans les Fondations. On l'appelle aussi *Limosinerie*: & c'est ce qui peut être signifié dans Vitruve par le mot *Emplecton*.

LINC,OIRS. Espece de Noulets au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. *Pl. 64 A. pag. 187.*

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croisée ou d'une Porte sur ses Piedroits. *Pl. 64 B. p. 189.* Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limen superius*.

LINTEAU DE TER. Barre pour porter les claveaux d'une Pla-tebande, qu'on nomme aussi *Platebande*, & qui doit être grosse à proportion de sa portée & de sa charge. *p. 117. & 216.*
LISSE, se dit de toute partie d'Archite&tire unie, comme d'une Colonne sans cannelures, d'une Frise sans ornamens, &c.
pag. xi i.

LISTEL ou LISTEAU, de l'Italien *Listello*, Ceinture ; c'est une petite moulure quatrée, qui sert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à separer les cannelures d'une Colonne : & qui s'appelle aussi *Filet* & *Quarré*. *pag. ii.*
Planch. A. &c.

LIT, se dit de la situation naturelle d'une pierre dans la Carrière. On appelle *Lit tendre*, celui de dessus : & *Lit dur*, celui de dessous. *p. 205. &c.* Les *Lits* de pierre sont appelliez par Vitruve *Cubicula*.

LIT DE VOUSSOIR & DE CLAVEAU ; c'en est le côté caché dans les Joints. *Pl. 66 A. p. 237.*

LIT EN JOINT. *Voyez DELIT.*

LIT DE PONT DE BOIS ; c'en est le plancher composé de poutrelles & de travons avec son Couchis. *Palladio Liv. 3. Ch. 8. Lat. Statumen.*

LIT DE CANAL ou DE RESERVOIR ; c'en est le fonds de sable, de glaise, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. *pag. 214.*

LOGE. Les Italiens appellent ainsi une Galerie ou Portique formé d'Arcades sans fermeture mobile, comme il y en a de Voutées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sofite dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une espece de Donjon ou Belveder au dessus du Comble d'une Maison. *p. 257. Pl. 72. & 73.*
Lat. Menianum selon Vitruve..

LOGE DE PORTIER ; c'est sous l'entrée d'une grande Maison,

une petite chambre au rez-de-chaussée, pour le logement d'un Suisse ou Portier. Pl. 61. p. 177. Lat. *Thyroreum* selon Vitruve.

LOGE DE FOIRE; c'est dans une *Foire* fermée, comme celle de S. Germain des Prez à Paris, une *Boutique* avec ses dépendances. Les meilleures de ces *Loges*, sont celles des Eu-cognures en pan coupé. Lat. *Taberna*.

LOGE DE ME'NAGERIE; c'est dans une *Ménagerie*, une petite Salle basse seulement fermée, où l'on tient séparément des animaux féroces & rares, comme à la *Ménagerie* de Versailles, & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea*.

LOGES DE COMEDIE, sont de petits Cabirets ouverts par devant avec apui, séparés par des cloisons à jour dans le pourtour d'une Salle de *Comedie*. Il y en a ordinairement trois rangs l'un sur l'autre, & celles du *Theatre* des Comediens du Roi rue des Fossez S. Germain à Paris, sont des mieux disposées & des plus propres.

LOGIS. VOYEZ AVANT-LOGIS & CORPS DE LOGIS.
LONGIMETRIE; c'est l'art de mesurer les longueurs tant accessibles, comme une *Chaussée*, un *Chemin*, &c. qu'inaccessibles, comme la largeur d'une *Riviere* ou d'un *Bras de Mer*. Ce mot est fait du Latin *Longimetria*, composé de *longus*, long, & du Grec *metron* mesure. p. 357.

LONGPAN; c'est le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de sa largeur ou plus. Pl. 63 A. p. 183.

LOQUET. Pièce de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir sur une platine pour ouvrir ou fermer par haut & par bas un ventail de Porte ou un guichet de Croisée. Il y en a de courts à bouton, & de longs à queue avec une poignée. Pl. 65 C. p. 217.
LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle; c'est une figure quadrilatère régulière, dont les angles & les côtes opposées, sont égaux. p. 34. Pl. 13. On l'appelle aussi *Rhombe*. p. 34. Pl. 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtes sont formées par des lignes courbes, comme celles qui sont tracées par des

points perdus. *Planch. 103. pag. 354.*

LOSANGÈS DÉ COUVERTURE; ce sont des tables de plomb disposées diagonalement & jointes à couture pour couvrir la Flèche d'un Clocher, comme à celui de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont à Paris. Cette disposition ressemble au Pavé de brique posée de plat & en épi. *Pl. 102. p. 349.*

LOSANGES ENTRELASSE'S. *Voyez PAN DE BOIS.*

LOSANGES DE VERRE. Carreaux de *Verre* posés sur la pointe dans les Panneaux de Vitres en plomb.

LOUVEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la *Louver*, c'est-à-dire y fnettre la *Louve*, qui est un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on ferre dans un trou avec deux *Louveteaux*, qui sont deux coins de fer; ceci qui sert à l'enlevet du Chantier sur le Tas. *p. 244.* Le mot *Forcipes*, qui signifie des ténailles, se peut entendre dans Vitruve Liv. 20. Ch. 2. pour la *Louve* & les *Louveteaux*, dont on se sert aujourd'hui.

LOUVRE; c'est dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roi. Ce mot vient de l'Hôtel d'un Seigneur de *Louvre* en Paris, qui estoit à l'endroit où est basti le vieux *Louvre*, & dans lequel logerent quelques-uns de nos Rois après avoir quitté le Palais. *p. 9. &c. Lat. Regia, & Lupara.*

LUCARNE, du Latin *Lucerna*, lumiere ou lanterne; c'est une nediocre Fenestrelle prise dans un Comble & portée sur le mur de face, pour éclairer l'E'tage en galetas. *p. 132. Pl. 49. & 64 A. p. 187. Lat. Fenestra scandularia.*

LUCARNE QUARRÉE, celle qui est fermée quarrément en platebande: ou celle dont la largeur de la baye, est égale à sa hauteur. *Pl. 49. p. 133.*

LUCARNE RONDE, celle qui est cintrée par sa fermeture: ou celle dont la baye est en rond. *ibid.*

LUCARNE BOMBE'E, celle qui est fermée en portion de cercle. *ibid.*

LUCARNE FLAMANDE, celle qui construite de maçonnerie, est couronnée d'un Fronton, & porte sur l'Entablement. *p. 139.*

LUCARNE DAMOISELLE. Petite *Lucarne* de charpente, qui porte sur les chevrons, & est couverte en contrauvent, ou en triangle. *ibidem*.

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui est couverte en croupe de Comble. *ibid.*

LUCARNE FAISTIERE, celle qui est prise dans le haut d'un Comble, & qui est couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. *Pl. 64 A. p. 187.*

LUNETTE. Espece de Voute qui traverse les reins d'un Berceau, pour donner du jour, pour en soulager la portee, & en empêcher la pouffée. On la nomme *Lunette biaise*, quand elle coupe obliquement un Berceau: & *rampante*, lorsque son cintre est corrompu, comme sous une Rampe d'Escalier. *p. 239. Pl. 66 B.*

LUNETTE. Petite veüe dans un Comble, ou dans une Fléche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la Charpente. *p. 358.*

LUNETTE, se dit aussi d'un Mur qui ôte la veüe à un Bâtiment voisin, & qui est élevé à six pieds de distance suivant la Couture. *ibidem.*

LUNETTE, se dit encore de l'Ais percé d'un Siege d'aisance. *Pl. 61. p. 177.*

LUTRIN. Espece de Piédestal de cuivre ou de bronze, de marbre ou de bois, le plus souvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture: qui sert à porter dans le Chœur d'une Eglise, un pulpitre simple ou double. Celui de l'Eglise de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, est un des plus propres. *p. 314. Lat. Plutus.*

LYCE'E, c'étoit anciennement une celebre Académie à Athènes, où Aristote & Platon enseignoient la Philosophie. Ce *Lyce* étoit composé de Portiques & d'Arbres plantez en Quincunes, où les Philosophes disputoient en se promenant. Ciceron *Liv. 1. de Divinat.* fait mention d'un *Lyce*, qu'il avoit fait bâtit à l'exemple de celui d'Athènes, à *Tusculum*, aujourd'hui *Frascati*, près de Rome. *p. 357.*

M

MACHECOULIS; ce sont au haut du pourtour des vieux Châteaux, de petites Galeries garnies d'une devancure faite de dales, ou de brique, & portées en saillie sur des corbeaux de pierre, dont l'espace de l'un à l'autre étant à jour, servoit autrefois à jeter des pierres pour defendre le pied de la muraille, & empêcher de l'escalader, comme il s'en voit à la Bastille de Paris. pag. 324. Lat. *Pergula canalitia*.

MACHINE; c'est généralement tout ce qui sert à augmenter ou régler les forces mouvantes. Il y en a six principales auxquelles on peut rapporter toutes les autres, scâvoit, le *Lévier*, le *Tour*, la *Roue dentée*, la *Poulie*, la *Vis*, & le *Coin*. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, subtile invention, ou effort. p. 243.

MACHINE DE BASTIMENT; c'est un Assemblage de pieces de bois tellement disposées, qu'avec le secours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poser en place, comme sont le *Vindas*, l'*Engin*, la *Grue*, &c. qui se montent & démontent selon le besoin qu'on en a. Les meilleures *Machines*, sont les plus simples, comme celle dont on s'est servi pour éléver le Dome de l'Eglise de S. Loüis des Invalides, dont le premier mobile est au rez-de-chaussée un *Treüil à tambour*, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & devide un cable amarré à plusieurs mousfles. *ibid.*

MACHINE HYDRAULIQUE, se dit autant d'une seule *Machine* qui sert à conduire & à éléver les eaux, comme une *E'cluse*, une *Pompe*, &c. que de plusieurs ensemble, qui agissent mutuellement entr'elles, pour produire quelque effet extraordinaire, comme la *Machine* de Marly, dont le premier mobile est un *Bras de la Riviere de Seine*, qui par son cours fait

tourner plusieurs grandes rouies, lesquelles font agir des mavelles, qui avec des pistons puissent l'eau dans les Pompes, & par d'autres pistons la refoulent dans des tuyaux contre le penchant d'une Coline, pour la porter à un Reservoir élevé dans une Tour de pierre, environ 62. toises plus haut que la Riviere, & pour fournir continuellement 200. pouces d'eau à Versailles. *ibid.*

MACHINISTE ; c'est un homme qui par son industrie jointe à la connoissance des Mathematiques & des Mécaniques, invente des *Machines*, pour augmenter les forces humaines, comme quand on élève des Obelisques, des Colosses, & autres prodigieux fardeaux. On appelle aussi *Machiniste*, celui qui fait des changemens & vols de Theatre, par des mouvements surprenans, comme M. Vigarani *Machiniste* du Roi. *p. 243. Lat. Machinarius.*

MAC,ON ; c'est celui qui entreprend & construit un Bâtimennt. On donne aussi ce nom aux Compagnons qui travaillent en mortier ou en plâtre: & il vient selon Isidore, du Latin *Machio*, un Machiniste; à cause de l'intelligence des Machines, qu'un Entrepreneur doit avoir dans l'Art de bâtier: ou bien selon M. Du Cange, de *Maceria*, les murailles qui renferment les heritages, auxquelles apparemment les *Maçons* ont premièrement travaillé. *p. 244. & 337. Lat. Structor.*

MAC,ONNER ; c'est travailler de *Maçonnerie*. *p. 343.*

MAC,ONNERIE ; c'est l'arangement des pierres avec le mortier ou autre liaison, & ce mot se dit aussi bien de l'Ouvrage, que de l'Art avec lequel on le fait. La *Maçonnerie*, que Vitruve nomme *Structura*, étoit de six especes chez les Anciens. La premiere se faisoit en Echiquier ou maillée, dont les Joints étoient obliques. La deuxieme, de carreaux de brique de plat avec garni de moilons. La troisieme, de cailloux de montagne ou de riviere à bain de mortier. La quatrieme, de pierre incertaine ou rustique, comme étoient pavez les grands Chemins. La cinquième, de carreaux de pierre de taille en liaison: Et la sixième, de remplage, qui se faisoit par le moyen de cer-

tains coffres semblables aux bastardeaux , qu'on remplissoit de moilon avec mortier. p. 234.336. &c. Voyez Vitruve Liv. 2. Ch. 8. & Palladio Liv. 1. Chap. 9. Toutes les especes de Maçonnerie , se reduisent aujourd'hui aux cinq qui suivent.

MAÇONNERIE EN LIAISON , celle qui est faite de carreaux & boutisses de pierre bien posées en recouvrement les unes sur les autres. p. 336. Lat. *Insertum* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BRIQUE ; c'est par rapport à notre usage , une maniere de bâtir , dont les corps , saillies & naissances de pierre , renferment des champs , tables , panneaux , &c. renfoncez de *brique* posée en liaison , & proprement jointoyée avec du plâtre ou de la chaux , comme au Château de Versailles & ailleurs. p. 337. Lat. *Lateritium*.

MAÇONNERIE DE MOILON , celle où les *Moilons* d'apareil ou de même hauteur , sont équarris , bien gisans , posez de niveau en liaison , & piquez en leurs paremens. p. 336. Lat. *Cementitium*.

MAÇONNERIE DE LIMOSINAGE , celle qui se fait de moilons posez sur leur lit en liaison , sans être dressez en leurs paremens. ibid. Lat. *Emplecton* selon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BLOCAGE , celle qui est faite de menues pierres jettées à bain de mortier , comme elle se pratique en Italie , où la poussolane avec la chaux , est d'un grand secours pour cette liaison. ibid. Lat. *Structura ruderaria*.

MADRIERS. On appelle ainsi les plus gros Ais , qui sont en maniere de plateforme , & qu'on attache sur des racinaux pour assieoir sur de la glaise , le mur de douve d'un Réservoir , ou tout autre mur sur un terrain de foible consistence. pag. 331.

MAGAZIN D'ATELIER ; c'est un Angar fermé en maniere de Baraque , où un Entrepreneur fait fermer tout les équipages d'un Atelier , comme échelles , dosses , cordages , outils , &c. &c. y entretient un homme , pour y travailler & les tenir en ordre. Il y a dans les grands Ateliers , des Magasins particuliers de Charpenterie , de Tuile , d'Ardoise &

de Lattes pour les Couvertures : de Serrurerie , de gros & menus Fers , de Menuiserie , de Vitrerie , &c. où l'on tient séparément , autant ce qui provient des démolitions , que ce qui est neuf , & des gens en sont chargez par compte pour en avoir soin & les distribuer. p. 243.

MAGAZIN DE MARCHAND ; c'est chez un *Marchand* , un lieu ordinairement au rez-de-chaussée , & quelquefois au premier étage , où sont renfermées ses marchandises : quand il est contigu à une Boutique , il est aussi appellé *Arriere-boutique*. Les Magazins pour les étofes , sont éclairez par des Faux - jours , pour les faire paroître plus avantageusement. pag. 342.

MAGAZIN GENERAL DE MARINE , est un lieu où l'on enferme & où l'on distribue toutes les choses nécessaires à l'armement des Vaisseaux. Les Magazins particuliers , sont ceux qui tiennent séparément les vivres , les poudres , les cables , le gôtron , &c. & chacun porte le nom de ce qu'il renferme. Ce mot vient de l'Italien *Magazine* , fait de l'Arabe *Ma-chaz'in* , lieu où l'on met les richesses. p. 357.

MAIGRE , se dit en *Maçonnerie* , de toute pierre trop coupée , & plus petite que l'endroit qu'elle doit remplir , & qui par consequent laisse les Joints trop ouverts. Et en *Charpenterie* , de tout tenon ou autre lien , qui étant trop mince ne remplit pas sa mortaise ou son entaille. p. 238.

MAIL , est une Allée d'arbres de trois ou quatre cens toises de long , sur quatre à cinq de large , bordée d'ais attachez contre des pieux à hauteur d'apui , avec une aire de recoupes de pierre , couverte de ciment , où l'on chasse des boules de buis avec un mail , ou maillet ferré à long manche. Le Mail de Saint Germain en Laye , est un des plus beaux , parceque les Arbres qui le bordent , sont de haute fûtaye. p. 357.

MAILLES ; ce sont les intervalles quarrez ou en losange , que forment des échalas croisez & liez de fil de fer dans le Treillage. La grandeur ordinaire de chaque Maille , est de 4. à 5. pouces en quarré pour les Berceaux & Cabinets : de 6. à 7.

& de 9. à 10. pour les Espaliers. *Pl. 63 B.* pag. 185.

MAILLER; c'est en Jardinage, d'après un petit dessin de Parterre graticulé, le tracer en grand par carreaux en pareil nombre, sur le terrain. C'est aussi espacer des échafas montans & traversans par intervalles égaux, quarrez ou en losange pour les Treillages. *p. 358.*

MAILLE. *Voyez FER MAILLE & MAC, ONNERIE.*

MAIRAIN. Bois de chesne refendu en petites planches minces, dont on lambrissoit autrefois les cintres des Eglises, & dont on se sert aujourd'hui pour faire des Panneaux de Menuiserie, &c. Le mot de *Mairain*, qui vient du Latin *Matерiamen*, signifioit anciennement en François, toute sorte de bois à bâtir, comme il paroît dans plusieurs Ordonnances Roiaux, & dans la Traduction que Jean Martin a faite de l'Architecture de Leon Baptiste Alberti. *p. 341.*

MAISON, du Latin *Mansio*, demeure; c'est un lieu destiné pour l'habitation dans une Ville ou à la Campagne, lequel consiste au moins en un Corps-de-logis. *pag. 172.* &c. Lat. *Domus*.

MAISON ROIALE, se dit de tout Château avec ses dépendances, appartenant au Roi, comme Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chambor, Versailles, &c. Il y a plusieurs *Maisons Royales*, qui appartiennent à des Princes & à des grands Seigneurs; parcequ'elles leur sont venues par don ou par alliance. *Voyez les Bâtimens de France de Jacques Androuët Du Cerceau.*

MAISON DE VILLE. *Voyez HÔTEL DE VILLE.*

MAISON DE PLAISANCE; c'est à la Campagne, le Château d'un Seigneur, ou la *Maison* d'un Particulier, qui sert de séjour agréable pendant la belle saison, à cause de la propreté de ses Apartemens & de l'embellissement de ses Jardins. Elle est ainsi nommée, parcequ'elle est plustôt destinée au *Plaisir*, qu'au profit de celui qui la possède. On l'appelle en quelques endroits de France *Cassine*, en Provence *Bastide*, en Italie *Vigna*, en Espagne & en Portugal *Quinta*. C'est ce que les

Latins nomment *Villa*, & Vitruve *Ædes pseudo-urbana*.
Vie de Vignole.

MAISON RUSTIQUE. On appelle ainsi une Ferme ou une Mé-tairie avec toutes ses dependances, pour faire valoir les biens de la Campagne. p. 254.

MALANDRES; ce sont dans le Bois à bastir, des neuds pourris, qui font que les pieces ne peuvent estre employées de leur longueur, estant équarries ; c'est pourquoi on les rabat en toisant ces pieces. p. 221.

MALFACON. Ce mot se dit de tout défaut de matière & de construction causé par ignorance, négligence de travail, ou épargne; ainsi c'est en *Maçonnerie*, poser des pierres de lit en joint : Faire des plaquis, ou incrustations dans les murs de mediocre épaisseur, & particulierement dans les Chaines ou Jambes souspoutres ; au lieu d'y mettre des carreaux & quartiers de pierres parpaingnes bien en liaison : Fermer des cours d'assise par de trop petits clausoires, & en faire les joints inégaux & les paremens gauches : Assoit des moillons de plat dans la construction des Voutes, au lieu de les mettre en coupe : Laisser des vides dans les Massifs, ou les remplir de blocages à sec : Se servir de fentons de bois, au lieu de fer dans les Tuyaux & Languettes de cheminées, & ne pas recouvrir suffisamment de plâtre les chevêtres : Employer du mortier qui n'a pas assez de chaux, aussi-bien que du plâtre éventé ou noyé : Eriger les murs sans empatemens, retraires & fruits nécessaires : Laisser des jarrets & balevres aux Voutes, &c. En *Charpenterie*, mettre en œuvre des bois defectueux ou flaches, ou plus forts qu'il n'est nécessaire, pour augmenter le Toisé : Ne pas peupler suffisamment les Planchers, Cloisons, & Combles : Faire de méchans assemblages, &c. Dans la *Couverture*, employer de la tuile malcuite, ou de l'ardeise trop foible : leur donner trop de pureau : en faire les plâtres trop maigres, &c. En *Serrurerie*, se servir de fer aigre, cendreux, pailleux, ou avec d'autres défauts : Faire les menus ouvrages trop légers, les Serrures malgarnies, & le tout sans bonne rivière.

re, &c. *En Menuiserie*, employer du bois trop verd : Faire des panneaux & parquets trop minces, avec aubier neuds vicieux, gales, tampons, fûtée, &c. Et *en Vitrerie*, mettre en œuvre du Verre moucheté, ondé, casilleux, ou si gauche qu'il soit forcé par les pointes, &c. Les Jurez Experts sont obligez par leurs Statuts & Reglemens, de visiter les Ateliers pour reformer ces *Malfâçons*, & autres abus qui se commettent dans l'Art de bastir.

MANE'GE; c'est un lieu couvert ou découvert avec Lices & Carriere, où l'on dresse les chevaux, & où l'on apprend à les monter. Il y en a de ces deux especes aux Ecuries du Roi à Versailles: p. 315. Lat. *Hippodromus*.

MANEUVRE; c'est un homme qui fert le Compagnon Maçon ou Couvreur, pour gâcher du plâtre, nettoyer les calibres, &c. Ce mot se dit aussi de ceux qui servent à porter le mortier, les moillons, les terres, &c. On appelle *Goujas*, les moins dures *Maneuvres*, comme ceux qui portent le mortier sur l'oiseau, &c. p. 244.

MANEUVRE. Terme de Marine, dont on se fert aussi dans l'Art de bâtir, pour signifier le mouvement libre des Ouvriers & des Machines dans un endroit serré ou étroit pour y pouvoir travailler: comme dans une Tranchée, pour lever un mur d'alignement au cordeau : dans un Bastardeau, pour foncer une Pile de Pont; c'est pourquoi il doit y avoir au moins six pieds d'espace entre le Bastardeau & la Pile, pour laisser la *Manœuvre* libre.

MANGEOIRE; c'est dans une Ecurie, l'Auge de bois ou de plâtre où les chevaux mangent l'avoine. On appelle *Enfoncure*, sa profondeur: & *Devanture*, son bord. p. 176. Pl. 61. Lat. *Præsepium*.

MANIER A BOUT; c'est relever la tuile ou l'ardoise d'une Couverture, & y ajouter du lattis neuf avec les tuiles qui y manquent, faisant resservir les vieilles. C'est aussi sur une Forme neuve, assoir du vieux pavé, & en remettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. p. 336.

MANIERE. Terme usité dans les Arts pour exprimer le goût particulier d'un Ouvrier ; ce qui se connoît dans ses ouvrages. Ainsi on dit qu'un Architecte profile de bonne ou mauvaise, de gracieuse ou sèche *maniere*. On dit aussi *Maniere antique*, *Maniere moderne*, &c. *Préf.*

MANSARDE. *Voyez COMBLE COUPE.*

MANTEAU DE CHEMINEE; c'est ce qui paroît d'une *Cheminée* dans une Chambre ; mais ce mot se dit plutôt de la partie inférieure de la *Cheminée*, composée des Jambages, du Chambranle, de la Gorge ou Attique, & de la Corniche, que de la partie supérieure, qui ne comprend que le Tuyau couronné de sa Corniche, & orné d'un Cadre avec Basrelief, ou d'une Bordure avec Tableau. Il est ainsi nommé, parcequ'il couvre la Hotte & le Tuyau de la *Cheminée* : & c'est ce que les Italiens appellent *Nappa* ; c'est pourquoi M. De Chambray dans sa Traduction de Palladio, s'est servi de *Nape*, pour signifier le *Manteau* d'une *Cheminée*. pag. 166. Pl. 57. &c. Lat. *Camini Testudo*.

MANTEAU DE FER; c'est la Barre de fer, qui sert à tenir la Platebande ou Anse-de-panier de la Fermeture d'une *Che minée*. p. 216.

MANUFACTURE; c'est par rapport à l'Architecture, un grand Corps de Bâtiment composé de plusieurs Logemens, Salles, Laboratoires, Galeries, Magazins, &c. où sont logez & entretenus des Ouvriers, qui travaillent à quelque ouvrage particulier, comme aux étofes, dentelles, bas, &c. p. 328. Lat. *Officina*.

MARBRE. Espece de Roche qui se tire des Carrières. Il y en a de simple ou d'une seule couleur, comme le blanc & le noir, & de mêlé ou varié par tâches, vênes, mouchetures, endes & nuages de diverses couleurs. Tous les *Marbres* sont opaques, & il n'y a que le blanc qui soit transparent, quand il est débité par tranches minces. Ils sont aussi de different poids & dureté, & doivent être considerez selon leurs couleurs & les païs qui les produisent, & selon leurs

façons & leurs défauts. Le mot de *Marbre* vient du Latin *Marmor*, dérivé du Grec *marmairein*, relier, parce qu'il reçoit le poli. pag. 209, &c. Scamozzi a traité amplement des *Marbres* dans son Architecture Liv. 7., sans avoir fait mention de la pluspart de ceux qui sont rapportez ci-après.

MARBRE selon ses couleurs & pais.

MARBRE AFRIQUAIN, est partie rouge brun avec quelques vênes de blanc sale, & partie couleur de chair avec quelques filets verds. Il s'en voit quatre Consolles en maniere de Cartouche au Tombeau du Marquis de Gesvres dans l'Eglise des PP. Celestins à Paris. Il y en a d'une autre sorte, dont Scamozzi fait mention, qui est mêlé de blanc & de couleur de chair, & quelquefois couleur de sang avec des vênes brunes & noires fort deliées & tournées en ondes, & qui à cause de sa dureté, reçoit un fort beau poli.

MARBRE appellé **ALBASTRE**, du Grec *Alabastron*; c'est une pierre blanche & transparente, ou variée de diverses couleurs, & une espece de *Marbre* tendre. L'*Albastre blanc* pur, se trouve dans les Alpes & les Pyrénées, & on en fait des Figures, Vases, &c. Il est fort tendre au sortir de la Carriere; mais il durcit à l'air. L'*Albastre varié*, est de plusieurs sortes. L'*Oriental*, est de deux especes: l'une est façonné d'*Agate* mêlée de vênes couleur de rose, jaune, bleue & blanche: & l'autre brune & blanche avec des vênes grisâtres & roussâtres, tournées en ondes & par longues bandes. Il se voit dans le Bosquet de l'Etoile à Versailles, une Colonne Ionique de cette dernière espece d'*Albastre*, qui porte un Buste d'Alexandre, dont la teste est antique, qu'on croit avoir été faite par Phidias, & qui a été restaurée par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. L'*Albastre Agatato*, a ses couleurs plus pâles que l'*Albastre* précédent. Le *Fleuri* est ainsi appellé, parce qu'il a des taches de toutes couleurs, comme des Fleurs. Il y a d'autre *Albastre fleuri*, qui est vêné en maniere d'*Agate*, glacé & transparent. Il y en a encore d'autre que les Italiens nomment *à pecore*, parceque ses taches ressem-

blent en quelque sorte à des moutons qu'on peint dans les paysages. L'*Albastre de Montahuto*, a le fonds brun par ondes grisâtres, qui semblent former des figures de Carte Géographique, est fort tendre & pourtant plus dur que les Agates d'Allemagne, à qui il ressemble. Le violet, est mêlé par ondes & transparent. Et enfin l'*Albastre*, qu'on nomme de *Roquenbrûe en Languedoc*, est d'un gris foncé, & d'un rouge brun par grandes taches, & beaucoup plus dur que les précédens. Il y a de toutes ces sortes d'*Albastres* en Tables, en Vases, &c. dans les Appartemens du Roi. p. 211. & 310.

MARBRE D'AUVERGNE, est couleur de rose, mêlé de violet, de verd & de jaune. Le Manteau de la Cheminée de la Piece, qui est entre le Salon de la Grande Galerie & la Salle des Ambassadeurs à Versailles, est de ce Marbre.

MARBRE DE BACALVAIRE, au bas de S. Bertrand près *Comminges en Gascogne*, est verdâtre avec quelques taches rouges & un peu de blanc.

MARBRE BALZATO, est d'un brun clair sans taches, mais avec quelques filets gris si deliez, qu'ils ressemblent aux cheveux qui commencent à grisonner. Il s'en voit quelques Tables chez le Roi,

MARBRE DE BARBANÇON en *Hainaut*, noir véné de blanc. Ce Marbre est assez commun, & les plus grands morceaux qui s'en voyent à Paris, sont les six Colonnes Torses d'Ordre Composite du Baldaquin du Val-de-grace, & la Corniche & l'Architrave Corinthiens de l'Autel de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Le plus beau *Barbançon*, est celui dont le fonds est le plus noir, & les vênes les plus deliées & les plus blanches. p. 211.

MARBRE DE SAINTE BAUME en *Provence*, est blanc & rouge mêlé de jaune, approchant de la *Brocatelle*. Il s'en voit deux Colonnes Corinthiennes à une Chapelle à côté du Grand Autel de l'Eglise du Calvaire au Matais. p. 212.

MARBRE BIGIO NERO, ou **GRIS NOIR**, est antique & il y en a quelques morceaux dans les Magazins du Roi.

MARBRE BLANC. Celui qui se tire des Pyrenées du costé de Bayonne , est moins fin que celui de Carrare , ayant de plus gros grains & luisant , comme une espece de sel. Il ressemble au Marbre blanc Grec antique , dont les Statues de Grece ont été sculpées ; mais il est plus dur & n'est pas si beau. On s'en sert toutefois pour les ouvrages de Sculpture. pag. 211.

MARBRE BLANC VENE', est mêlé de grandes vênes , de taches grises & de bleu foncé sur un fonds blanc. Il vient de Carrare , & on en fait des Piédestaux , Entablemens & autres ouvrages d'Architecture. La plus grande partie de la Sepulture de M. le Chancelier Le Tellier dans l'Eglise de Saint Gervais à Paris , est de ce Marbre.

MARBRE BLANC ET NOIR , antique tres rare , dont les Carrières sont perdues , est mêlé de blanc pur & de noir tres noir par plaques. Il s'en voit trois Colonnes Composites dans la Chapelle de Rostaing aux Feüillans rue Saint Honoré : deux petites Corinthiennes dans celle de Saint Roch aux Mathurins , & une belle Table au Tombeau de Loïis de la Trimoille aux Celestins à Paris. Les Piédestaux & le Parement d'Autel de la Chapelle de Saint Benoît dans l'Eglise de Saint Denis en France , sont aussi incrustés de ce Marbre. Il y en a de Petit Antique plus broüillé par de petites vênes , qui ressemble au Barbangon , & dont on voit des Colonnes Ioniques dans le Petit Apartment des Bains à Versailles.

MARBRE BLEU TURQUIN , est mêlé de blanc sale , & vient des Côtes de Genes. L'Embaselement du Piédestal de la Statue Equestre de Henry IV. sur le Pont-neuf , & huit Colonnes Ioniques respectivement opposées dans la Colonnade de Versailles , sont de ce Marbre.

MARBRE DE BOULOGNE en Picardie , est une espece de Breccaille , mais les tâches en sont plus grandes , & mêlées de quelques filets rouges. Le Jubé de la Cathédrale de cette Ville-là , en est construit.

MARBRE DE BOURBONNOIS , est d'un rouge sale & d'un

gris tirant sur le bleu , mêlé de vênes d'un jaune sale. La Cheminée de la Salle du Bal , & la moitié du Pavé du Corridor du premier E'tage de la grande Aile du costé du Nord à Versailles , sont de ce Marbre.

MARBLE appellé BRE'CHE. Nom commun à plusieurs sortes de Marbres , qui sont par tâches rondes de diverses grandeurs & couleurs , formées du mélange de plusieurs cailloux , & qui n'ayant point de vênes , comme les autres , se cassent comme par brèches ; ce qui les a fait nommer ainsi par les Ouvriers. p. 211. & 212.

Brèche Antique , celle qui est mêlée par tâches rondes d'inégale grandeur , de blanc , de bleu , de rouge , de gris & de noir. Les deux corps qui portent l'Entablement , & où sont nichées les deux Colonnes Hermetiques de la Sepultûre de Jacques de Souvré Grand Prieur de France , dans l'Eglise de Saint Jean de Latran à Paris , sont de ce Marbre.

Brèche blanche , celle qui est mêlée de violet , de brun & de gris avec de grandes tâches blanches.

Brèche coraline , celle qui a quelques tâches de couleur de Corail , & qu'on nomme aussi Brèche Serancolin. Il y en a un Chambranle dans la principale Piece du grand Apartment de l'Hostel de Saint Poüanges à Paris.

Brèche dorée , celle qui est mêlée de tâches jaunes & blanches , & dont il se voit des morceaux dans les Magazins du Roi.

Grosse Brèche , celle qui est par tâches rouges , noires , grises , jaunes , bleues & blanches , & qui est ainsi appellée , parce qu'elle a les couleurs de toutes les autres Brèches. Les deux Colonnes Ioniques de devant , des quatre qui portent la Chasse de Sainte Geneviève , sont de ce Marbre.

Brèche isabelle , celle qui a de grandes plaques de couleur isabelle avec des tâches blanches & violettes pâles. Il s'en voit quatre Colonnes Doriques isolées dans le Vestibule de l'Apartment des Bains à Versailles.

Brèche d'Italie , est de deux sortes. L'Antique est noire ,

blanche, & grise, & le Parement de l'Autel de la Chapelle de Saint Denis à Montmartre, en est fait. La *Moderne*, est quelquefois mêlée de violet, & nommée *Brèche violette*.

Brèche noire, ou *Petite Brèche*, celle qui est mêlée de gris brun, & de taches noires avec quelques petits points blancs. Le Socle & le fonds de l'Autel de Nôtre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins dechaussés à Paris, sont de ce Marbre.

Brèche des Pyrénées, celle qui a le fonds brun & est mêlée de diverses couleurs. Il s'en voit deux fort belles Colonnes Corinthiennes dans le fonds du Grand Autel de S. Nicolas des Champs à Paris.

Brèche Saravéche, celle qui a le fonds violet & brun avec de grandes taches blanches & isabelle, comme sont les huit Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Grands Augustins à Paris. Il y a de la *Petite Brèche Saravéche*, appellée ainsi, parceque les taches en sont plus petites.

Brèche Sauveterre, celle qui est par taches jaunes, grises & noires. Le Tombeau de la Mere de M. Le Brun Premier Peintre du Roi, qui est dans sa Chapelle à S. Nicolas du Chardonnet, est de ce Marbre.

Brèche sette-basi, ou des sept Bases, celle qui a le fonds brun, mêlé de petites taches rondes de bleu sale. Il s'en voit dans les Magazins du Roi.

Brèche de Verone, celle qui est mêlée de rouge pâle, de rouge cramoisi, & de bleu. Le Manteau de la Cheminée de la dernière Piece de Trianon sous le bois du côté des Sources, est de ce Marbre.

Brèche violette, celle qui est d'un brun sale avec de longues bandes violettes: elle vient d'Italie & il s'en voit deux fort belles Colonnes Ioniques à l'entrée de la Colonnade de Versailles.

MARBRE DE BRESSE en Italie, est jaune avec des taches de blanc.

MARBRE BROCATELLE, est mêlé par petites nuances de cou-

leurs isabelle, jaune, rouge pâle, & gris. On l'appelle communément *Brocatelle d'Espagne*, parcequ'il vient de Tortose en Andalousie, où on le tire d'une Carrière antique: & il y a apparence que les quatre belles Colonnes Composites du Grand Autel de l'Eglise des PP. Mathurins à Paris, sont de ce Marbre; puisqu'elles furent données par les PP. Trinitaires Espagnols à M. Petit General de l'Ordre, lorsqu'il faisoit sa visite en Espagne. Il y en a quelques petits Blocs dans les Magazins du Roi, & plusieurs Cheminées à Trianon. Il y a aussi de la *Brocatelle antique*, qu'on tiroit de Grece près d'Andrinople, & dont on croit que sont les dix petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. Mathurins, & les huit Composites de celui de Ste. Geneviève du Mont à Paris. pag. 212.

MARBLE DE CAËN en Normandie, est presque semblable au *Languedoc*, mais plus broüillé & moins vif en couleur. Il s'en voit à la Sepulture de Henry de Bourbon Prince de Condé à Vallery en Bourgogne.

MARBLE DE CAMPAN près de Tarbe en Gascogne, est rouge, blanc & verd, mêlé par taches & par vênes. Il y en a dont les vênes sont d'un verd plus vif, mêlé de blanc seulement; c'est pourquoi on le nomme encore *Verd de campan*. Ce Marbre est assez commun, & il s'en voit plusieurs ouvrages, comme Chambres, Tables, Foyers, &c. à Paris & à Versailles; mais les plus grands morceaux qui en ayant été tirés, sont les huit Colonnes Ioniques de la Cour du Château de Trianon. pag. 212.

MARBLE DE CARRARE sur la Côte de Genes, est très blanc & le plus parfait pour les ouvrages de Sculpture. La pluspart des Figures modernes du petit Parc de Versailles, en sont faites. pag. 211.

MARBLE DE CHAMPAGNE, tient de la *Brocatelle*, & est mêlé de bleu par taches rondes, comme des yeux de perdrix. Il y en a aussi par nuances de jaune pâle & de blanc.

MARBLE CIPOLLINO ou *CIPOLIN*, est par grandes ondes ou nuances de blanc & de verd pâle, couleur d'eau de mer, ou de *Ciboule* qui l'a fait appeller ainsi. Il s'en voit plusieurs

Pilastres Corinthiens dans la belle Chapelle de l'Hôtel de Conny près du Collège Mazarin, laquelle est du dessin de François Mansard. Les Colonnes que le Roy a fait apporter depuis peu de Lebeda, autrefois *Leptis*, près de Tripoli sur les Costes de Barbarie, & les dix Corinthiennes du Temple d'Antonin & de Faustine à Rome, paroissent estre de ce même *Marbre*, que Scamozzi croit estre aussi celui que les Anciens appelloient *Augustum & Tiberium marmor*, parce qu'il fut découvert en Egypte du temps des Empereurs Auguste & Tibere.

MARBRE DE DINAN dans le *Pays de Liege*, est d'un noit très pur, & le plus beau, & est fort commun. On'en fait des Tombeaux & des Sepultures, & entre quantité d'ouvrages où l'on l'a fait entret depuis 150. ans à Paris, il s'en voit quatre Colonnes Corinthiennes au Grand Autel de l'Eglise de S. Martin des Champs, lequel est du dessin de François Mansard; six Colonnes du même Ordre au Grand Autel de S. Louis des PP. Jesuïtes rue S. Antoine; quatre du même Ordre au Grand Autel de l'Eglise des PP. Carmes Dechaussez : & quatre autres Composites à l'Autel de Ste. Thérèse de la même Eglise ; mais les plus belles Colonnes de ce *Marbre*, sont les six Corinthiennes cannelées du Grand Autel de l'Eglise des PP. Minimes de la Place Roiale. p. 211.

MARBRE FIOR DI PERSICA, ou **FLEUR DE PESCHER**, est mêlé de taches rouges & blanches un peu jaunâtres. Il vient d'Italie, & il s'en voit dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE GAUCHEMET près de Dinan, est rouge brun avec quelques taches & vênes blanches. Il y a long tems qu'on s'en sert à Paris, & les plus anciennes Colonnes qui s'en voyent, sont les quatre de la Sepulture du Cardinal de Birague dans l'Eglise de Ste. Catherine de la Couture: quatre autres aux deux Autels de S. Ignace & de S. François Xavier dans l'Eglise de Saint Louis des PP. Jesuïtes & six autres au Grand Autel de l'Eglise de Saint Eustache: quatre autres à celui de l'Eglise des PP. Cordeliers : & enfin quatre autres à l'Autel de l'Eglise des Filles-Dieu rue Saint Denis;

toutes ces Colonnes d'Ordre Corinthien. p. 212.

MARBRE DE GIVET près Charlemont Frontiere de Luxembourg, est noir véné de blanc & moins broüillé que le Barbançon. Les Marches du Baldaquin du Val-de-grace à Paris, sont de ce Marbre.

MARBRE GRANITELLE, appellé communément GRANIT, parcequ'il est figuré de petites taches formées de quantité de grains de sable condensés, est de plusieurs sortes. pag. 210. Granit d'Egypte, connu dans les Auteurs sous le nom de *Thesbaicum marmor*, a de petites taches grises, verdâtres sur un blanc sale, & est presque aussi dur que le Porphyre. Entre quantité de Colonnes qui s'en voyent, celles de Ste. Sophie à Constantinople, sont des plus considérables pour leur grandeur, ayant plus de 40. pieds de haut.

Granit violet, est mêlé de blanc & de violet par petites taches, & vient aussi d'Egypte. La plus-part des Obélisques antiques, comme ceux de S. Pierre, de S. Jean de Latran, de la Porte du Peuple, &c. à Rome, en sont faits.

Granit d'Italie, a de petites taches un peu verdâtres & presque semblables à celles du Granit d'Egypte, mais est moins dur. M. Felibien dit qu'il se tiroit des Carrières de l'Isle d'Elbe, & les seize Colonnes Corinthiennes du Porche du Pantheon & plusieurs Caves de Bains qui servent aujourd'hui de Bassins de Fontaine à Rome, sont de ce Marbre.

Granit verd, est une espece de Serpentin ou Verd antique, mêlé de plus petites taches blanches & vertes. Il s'en voit plusieurs Colonnes à Rome.

Granit de Dauphiné sur les Costes du Rhône près l'Embouchure de la Lizere, est fort dur & une espece de caillou. Il est antique, comme il paroît par plusieurs Colonnes en Provence, & on en a depuis peu retrouvé la Carrière.

MARBRE DE GRIOTE, est d'un rouge foncé de blanc sale, & vient de près de Cosne en Languedoc. Il est ainsi appellé, parceque son rouge tire sur celui des Griotes ou Cerises. Le Manteau de la Cheminée de l'Antichambre du grand Appar-

tement du Roi à Trianon , est de ce *Marbre*.

MARBRE DE HOU dans le País de Liege, est grisâtre & blanc mêlé de rouge , comme du sang. Les Piédestaux , Architrave & Corniche du Grand Autel de l'Eglise de S. Lambert à Liege , en sont faits. p. 210.

MARBRE appellé **JASPE**, du Grec *Jas*, verd, se trouve de plusieurs sortes. L'*Antique* est verdâtre , mêlé de petites tâches rouges. Le *Fleuri* , est mêlé de plusieurs couleurs & se tire des Pyrénées. Il y a aussi du *Jasse noir & blanc*, par petites tâches, qui est très rare. On appelle *Marbre Jaspé*, tout *Marbre*, qui approche du *Jasse*. Il se voit de toutes ces sortes de *Jasses* dans les Apartemens & les Magazins du Roi. p. 310.

MARBRE JAUNE , est d'un *jaune* isabelle sans vênes , antique & fort rare ; c'est pourquoi on ne l'emploie ordinairement que par incrustation dans les Compartimens , pour former quelque Piece de Blazon. Il s'en voit néanmoins des Scabellons de Bustes dans le Salon des Bains de la Reine au Louvre. Il y a aussi du *Marbre jaune* , qu'on appelle *doré* , parcequ'il est plus *jaune* que le précédent , & qui est encore antique. Il y a apparence que c'est celui qui est appellé dans Pausanias *Marmor croceum*, à cause de sa couleur de fafran, qui se tiroit près de Lacedemone , & dont le Bain public de cette Ville-là, étoit construit. On en voit aujourd'hui quatre Niches incrustées dans la Chapelle du Mont de Pieté à Rome.

MARBRE DE LANGUEDOC , qui se prend près de la Ville de Cosne, a le fonds d'un rouge vif avec de grandes vênes ou tâches blanches , & est assez commun. Les deux Colonnes Ioniques , l'Architrave & la Corniche de l'Autel de Nostre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins Déchaussez à Paris : tous les Pilastres du Château , & les 14. Colonnes-Ioniques du Peristyle de Trianon , sont de ce *Marbre*. Il y a du *Languedoc* , dont le blanc est bleuâtre & gris ; mais il n'est pas si estimé , & il s'en voit plusieurs Manteaux de Cheminée , & Placards de Porte en divers endroits. p. 212.

MARBRE DE LAVAL dans le Maine, a le fonds noir avec

quelques vênes blanches fort étroites. Il s'en voit huit Colonnes 4. Corinthiennes & 4. Composites dans la Nef de l'Eglise de Sainte Genevieve du Mont, & plusieurs autres Corinthiennes dans le Vestibule du Château de Meudon. Il y a aussi du *Marbre de Laval*, qui est rouge avec blanc sale, & il se voit dans cette Ville-là plusieurs beaux ouvrages de ces deux sortes de *Marbre*, particulièrement dans les Eglises des PP. Jacobins & Cordeliers. Le Cloître de ceux-ci, est orné de petites Colonnes de la dernière espece de *Marbre*, avec peintures dans sa voûte.

MARBRE DE LEFF *Abbaïe près Dinan*, est rouge pâle avec de grandes plaques, & quelques vênes blanches. On en a fait le Chapiteau du Sanctuaire, qui est derrière le Baldaquin de l'Eglise du Val-de-grace à Paris.

MARBRE LUMACHELLO, ainsi appellé, parcequ'il est mêlé de tâches grises, noires & blanches, tournées, comme de petites coquilles de *limaçon*, est antique, & la Carriere en est perdue. Il s'en voit quelques Tables dans les Apartemens du Roi. Le *Lumachello Moderne*, qui vient d'Italie, est presque semblable à l'*Antique*; mais les tâches n'en sont pas si bien marquées. Les douze Colonnes Composites cannelées, & partie du Lambris de la Chapelle des Seigneurs Strozzi, du dessin de Michel-Ange dans S. André de La Valle à Rome, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE MARGOSSE dans le *Milanez*, a le fonds blanc avec quelques vênes brunes de couleur de rouille de fer, & est assez commun & d'une grande dureté. Partie du Dome de Milan, en a été bâtie.

MARBRE DE SAINT MAXIMIN en Provence, est une espece de *Portor*, dont le noir & le jaune, sont fort vifs. Il s'en voit des Echantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE NAMUR, est noir, comme celui de *Dinan*; mais il n'est pas si beau : parcequ'il tire un peu sur le bleuâtre, & est traversé de quelques petits filets gris. Il est fort commun, & on en fait du Pavé. p. 211.

MARBRE NOIR ANTIQUE, est d'un *noir* pur sans tâches, & plus tendre que le *Noir moderne*. Il en venoit de Grèce, qu'on appelloit *Marmor Lucullem*, & dont Marcus Scaturus orna son Palais à Rome, de Colonnes de 38. pieds de haut ; mais qui n'étoit pas si estimé que celui que les Egyptiens tiroient d'*Ethiopie*, qui étoit un peu gris, approchant de la couleur du fer, & qu'ils nommoient *Basaltes*, ou Pierre de touche, parcequ'il servoit à éprouver les métaux. L'Empereur Vespasien en fit faire la Figure du Nil accompagnée de celles de plusieurs petits enfans, qui signifioient les crues & décrues de ce Fleuve : & cette Figure fut posée de son tems dans le Temple de la Paix. Il s'en voit encore deux Sphinx au bas de l'Escalier du Capitole à Rome, & une Idole où Figure de Reine d'*Egypte* dans le Vestibule de l'Orangerie à Versailles ; mais qui sont d'une pierre plus noire. Quelques anciens Tombeaux de l'Eglise des PP. Jacobins rue Saint Jacques, paroissent aussi en avoir été faits.

pag. 211.

MARBRE NOIR ET BLANC, a le fonds *noir* pur avec quelques vênes fort *blanches*. Il s'en tire à l'Abbaye de Leff près Dinan, & les quatre Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Religieuses Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris, en sont faites.

MARBRE OCCHIO DI PAVONE, ou *ŒIL DE PAON*, est mêlé de tâches rouges, blanches & blêmiâtres, ayant quelque ressemblance à ces sortes d'yeux, qui sont au bout des plumes de la queue d'un *Paon*.

MARBRE DE PAROS, *Isle de l'Archipel* appellée aujourd'hui *Paris*, ou *Parissa*, est blanc & antique, & célèbre dans les Auteurs. La pluspart des Statues Grecques, en sont faites, & Pline Liv. 36. Chap. 5. rapporte que ce *Marbre* est appellé de Varson *Lycenites*, du Grec *Lychnos*, une Lampe, parcequ'on le tailloit à la lumiere des Lampes dans les Carrières. *p. 211.*

MARBRE PICCINISCO, tire sur l'isabelle & est vêné de

blanc. Il y a apparence que les quatorze Colonnes Corinthiennes des Chapelles de l'Eglise de la Rotonde à Rome , sont de ce Marbre , & qu'ainsi il est antique.

MARBRE appellé PORPHYRE , est d'un rouge foncé couleur de lie de vin , marqué de petits points blancs , antique , & d'une extreme dureté . Ce mot vient du Grec *Porphyra* , Pourpre ; & on lit dans Procope , que les Enfans des Empereurs d'Orient , qui naissoient dans un Apartment du Palais Imperial de Constantinople , qui étoit incrusté de Porphyre , étoient appellez *Porphyrogenites* , c'est-à-dire nés dans la pourpre . Il s'en voit des Colonnes d'une prodigieuse grandeur dans Sainte Sophie : & entre plusieurs Colonnes , Tombeaux , & Vases qu'on conserve à Rome , il y a dans l'Eglise de la Rotonde , des Tranches rondes de Pavé , la Frise Corinthienne du dedans , plusieurs Tables dans les compartimens du Lambris , & huit Colonnes aux petits Autels , qui sont de ce Marbre . Le plus grand morceau de Porphyre , qui soit en France , est la Cuve du Roi Dagobert dans l'Abbaye de Saint Denis . Il s'en voit encore plusieurs Bustes , Tables & Vases dans les Apartemens du Roi . Il y a aussi du Porphyre verd , mêlé de petites tâches de verd , & de petits points gris , qui a la même dureté que le précédent ; mais il est plus rare , & il ne s'en trouvé que quelques Tables & Vases . Les Anciens nommoient le Porphyre , *Lapis Numidicus* , c'est-à-dire , Pierre de Numidie , aujourd'hui les Royaumes de Bugie & de Constantine en Afrique . pag . 209 . Voyez le Livre des Arts de M. Felibien Liv . I . Ch . 12 .

MARBRE DE PORTA SANTA , appellé à Rome SERENA , c'est-à-dire Porte Sainte ou Sereine , est mêlé de grandes tâches & de vênes rougeâtres , jaunes & grises . Il y en a quelques Echantillons dans les Magazins du Roi .

MARBRE PORTOR , a le fond noir avec des tâches & vênes jaunes . Il y en a de mêlé avec des vênes blanchâtres , qui est moins estimé . Il se tire du pied des Alpes vers Carrare , & il s'en voit à Paris deux Colonnes Ioniques à la Sepulture de

Charles de Valois Duc d'Angouleme dans l'Eglise des PP. Minimes de la Place Roiale , & deux autres du même Ordre dans la Chapelle de Rostaing chez les PP. Feüillans. Il s'en voit encore d'Ioniques de 11. pieds de long dans l'Appartement des Bains à Versailles , & plusieurs Tables, Chambranles & Artiques de Cheminée au même Château , à Trianon & à Marly. p. 212.

MARBRE DE RANCE en Hainaut, est d'un rouge sale mêlé par vênes & taches blanches & bleuâtres. Ce Marbre est fort commun , mais il s'en trouve de différente beauté. Les plus grandes Colonnes , qu'on en voie à Paris, sont les six du Grand Autel de la Sorbonne. Il y en a quatre moyennes à celui de la Vierge , & huit plus petites aux quatre Anges de la même Eglise : toutes assez belles & d'Ordre Corinthien. Il s'en voit encore huit d'Ordre Composite aux Autels de Ste. Marguerite & de S. Casimir dans l'Eglise de S. Germain des Prez , & huit Ioniques à la Clôture du Chœur de S. Martin des Champs ; mais celles du plus beau Rance , sont les deux Corinthiennes de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Les quatre Colonnes , & les Pilastres d'Ordre François de la Grande Galerie du Roi , & les 24. Doriques du Balcon & du Vestibule du milieu du Château de Versailles , sont encore de ce Marbre. Pour les 12. Doriques de la Place des Victoires , elles sont du moindre Rance. *ibid.*

MARBRE DE ROQUEBRÜE à 7. lieues de Narbonne , ne diffère du Languedoc , qu'en ce que ses taches blanches sont toutes , comme des pommes rondes. Il s'en voit quelques Blocs dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE SERANCOLIN en Gascogne , se tire d'un lieu appelé *Le Val-d'Aure* , ou la Vallée d'or proche de Serancolin au pied des Pyrénées , & est gris, jaune, & d'un rouge couleur de sang , & en quelques endroits transparent , comme l'Agate. Le plus parfait est rare , parceque la Carrière en est épuisée ; mais on en pourroit faire de nouvelles découvertes. Il s'en voit à Paris quelques Chambranles & Gorges de Cheminée dans

le Palais des Thuilleries. Le pied du Tombeau qui est dans la Chapelle de M. Le Brun à S. Nicolas du Chardonnet, est aussi de ce Marbre: & il y en a des Blocs de 12. pieds de long sur 18. pouces de gros dans les Magazins du Roi, & les Corniches & Bases des Piedestaux de la Grande Galerie de Versailles, en sont faites. *ibid.*

MARBRE SERPENTIN, appellé des Anciens, *Ophites*, du Grec *Ophis*, serpent: parcequ'il a les couleurs de la peau d'un serpent; est d'un fond noirâtre avec des taches & rayes vertes & jaunâtres couleur de ciboule, dur, précieux & antique. Comme ce Marbre est fort rare, on l'emploie seulement par incrustation, & les plus grands morceaux qui s'en voyent, sont quelques Tables dans les compartimens de l'Attique du Pantheon: deux Colonnes dans l'Eglise de S. Laurent *in Lucina* à Rome: & quelques Tables dans les Apartemens & Magazines du Roi. Il y a aussi du Serpentin tendre, qui vient d'Allemagne, & dont on fait des Vases; mais qui ne sert point pour les ouvrages d'Architecture. p. 209.

MARBRE DE SAVOYE, est mêlé d'un rouge fort, avec plusieurs autres couleurs, dont chaque piece paroît mastiquée. Les deux Colonnes Ioniques de la Porte de l'Hôtel de Ville de Lyon, sont de ce Marbre.

MARBRE DE SICILE, est rouge brun, blanc, & isabelle, & foulé par taches quarré-longues, comme du tafetas rayé. L'Ancien a les couleurs bien vives, & les 24. petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. de l'Oratoire rue S. Honoré, en sont faites. Il y en a aussi des morceaux de 10. à 11. pieds de long dans les Magazins du Roi. Le Moderne qui luy ressemble, n'est qu'une espece de Brèche de Verone, & il s'en voit quatre Chambranles & Attiques de Cheminée dans le Château de Meudon. p. 212.

MARBRE DE SIGNAN *dans les Pyrénées*, est ordinairement d'un verd brun avec des taches, rouges, & quelque fois dans un même morceau, il paroît si different, que ses taches sont couleur de chair mêlées de gris avec quelques filets verds. Il

semble assez au moindre *Verd de Campan*. Le Piédestal extraordinaire de la Colonne funéraire d'Anne de Montmorency Conétable de France aux Celestins : les Piedestaux, Soles & Apuis du Balustre de l'Autel des PP. Minimes : & les quatre Pilastres Corinthiens de l'Autel de la Vierge dans l'Eglise des PP. Carmes Déchaussez à Paris, sont de ce Marbre.

MARBRE DE SUISSE, est d'un bleu ardoisin par nuances avec du blanc pâle.

MARBRE DE TRAY près de *Sainte Baume en Provence* ; est jaunâtre tacheté de blanc, de gris miellé, & d'un peu de rouge : & fort semblable à la *Ste. Baume*. Les Pilastres Ioniques du Salon de Sceaux, & cinq ou six Manteaux de Cheminée au même Château, sont de ce Marbre. Il y en a aussi quelques Chambranles à Trianon.

MARBRE DE THEU du côté de *Namur dans le País de Liege*, est d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un poli plus clair que ceux de *Namur* & de *Dinan*. On en fait de la sculpture, & il s'en voit quelques Chapiteaux Corinthiens à des Retables d'Autel en Flandres, & plusieurs Testes & Bustes à Paris.

MARBRE VERT. L'*Antique* est mêlé d'un verd d'herbe & de noir par tâches d'inégales formes & grandeurs, & est fort rare, les Carrières en étant perdues. Il s'en voit quelques Chambranles de Cheminée au Château de Meudon. Le *Moderne*, qu'on nomme improprement d'*Egypte*, se tire près de Carrare sur les Costes de Genes, & est d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc. Les deux Cuves quarré-longues des Fontaines de la Gloire & de la Renommée dans le Bosquet de l'Arc-de-triomphe à Versailles, & la Cheminée du Cabinet des Bijoux au même Château, & celle du Cabinet de Monseigneur le Dauphin au Château de Saint Germain en Laye, sont de ce Marbre. Le *Verd de mer*, qui se tire aussi en ces quartiers-là, est d'un verd plus gay avec des vênes blanches : & il s'en voit quatre belles Colonnes Ioniques dans l'E-

glise des Religieuses Carmelites du Faubourg Saint Jacques à Paris. p. 212.

MARBRE DEL VESCOVO OU DE L'EVEQUE, a des vênes verdâtres traversées de blanc par bandes allongées, arondies & transparentes.

MARBRE selon ses défauts.

MARBRE FIER, celui qui étant trop dur, est difficile à travailler & sujet à s'éclater, comme le Noir de Namur, &c.

MARBRE FILARDEUX, celui qui a des fils, comme presque tous les Marbres de couleur, mais particulièrement celui de *Sainte Baume*, le *Serancelin*, &c. p. 212.

MARBRE POUF, celui qui ne retient pas ses arêtes, & est de la nature du Gras, comme le *Marbre blanc Grec*, celui des Pyrénées, &c.

MARBRE TERRASSEUX, celui qui a des tendres appellez *Terrasses*, qu'il faut remplir avec du mastic, comme le *Languedoc*, celui de *Hou*, &c.

MARBRE CAMELOTE, celui qui étant d'une même couleur, paroît tabisé ayant reçeu le poli; ce qui le fait moins estimer, comme le *Marbre de Namur*, &c.

MARBRE selon ses façons.

MARBRE BRUT, celui qui est par quartiers ordinaires, ou blocs d'échantillon, comme il vient de la Carrière.

MARBRE DE'GROSSI, celui qui est équarri d'une forme d'échantillon de commande, où selon la disposition d'une Figure ou d'un Profil, avec la scie & la pointe.

MARBRE E'BAUCHÉ, celui qui est travaillé à la double pointe pour la Sculpture, ou approché avec le ciseau pour l'Architecture.

MARBRE FIN, celui qui est tenu avec le petit ciseau, & la rape qui adoucit, & dont les creux sont évidés avec le trepan, pour dégager les ornemens & mettre l'ouvrage en l'air. On se sert de la peau de chien de mer, & de la presse aux endroits, où il ne faut pas de poli, pour distinguer les draperies polies d'avec les chaînes, qui sont mates

mates , & l'Architecteuse d'avec les ornementz.

MARBRE POLI , celui qui après avoir été froté avec le grais & le rabat , qui est de la pierre de Gothlande , & ensuite repassé avec la pierre de ponce , est enfin poli au bouchon de linge à force de bras avec la potée d'émeril pour les *Marbres* de couleur , & de la potée d'étain pour les *Marbres* blancs , parceque celle d'émeril les rouffit . L'usage est en Italie de *polir* le *Marbre* avec un morceau de plomb , & de l'émeril ; ce qui lui fait prendre un *poli* très luisant & de longue durée ; mais il en coûte le double de tems & de peine . Quand le *Marbre* est salé , terne & taché , on le lave avec de l'eau claire , & on le *repolit* de même . Les taches d'huile sur le *Marbre* , particulièrement sur le *Blanc* , ne se peuvent oster , parcequ'elles penetrent . p. 209. & 213.

MARBRE ARTIFICIEL , celui qui est fait d'une composition de gyp en maniere de stuc , dans laquelle on mêle des couleurs pour imiter les *Marbres* naturels . Cette composition qui est d'une consistence assez dure , reçoit le *poli* , comme le *Marbre* ; mais elle est sujete à s'écailler . Il se fait aussi du *Marbre artificiel* , par penetration de teintures corrosives sur du *Marbre blanc* , lesquelles imitent les différentes couleurs des autres *Marbres* , en penetrant de plus d'une ligne , & recevant le *poli* . On peint même de cette maniere , des ornementz , des grotesques , &c. p. 352.

MARBRE FEINT ; c'est toute Peinture , qui imite autant la diversité des couleurs , que les vênes & accidens des *Marbres* . Quand elle est sur de la Menuiserie , on lui donne l'apparence du *poli* par le moyen d'un Vernis . p. 230.

MARBRIER , se dit autant des Compagnons *Scieurs* , *Tailleurs* & *Polisseurs* , qui travaillent en *Marbre* aux moulures & saillies d'Architecture , que du Maître qui les conduit & entreprend les ouvrages . p. 354. Lat. *Marmorarius*.

MARBRIERE . On nomme ainsi en quelques endroits de France , les Catrieres d'où l'on tire le *Marbre* ; & ces *Marbrieres* , sont toujours le long de quelque Côte de Montagne .

MARCHANDER ; c'est dans l'Art de bâtir, prendre un ouvrage de l'Entrepreneur, pour le faire à un certain prix, comme les Plâtres, Râgrémens, Façades & autres menus ouvrages dans les grands Bâtimens. On marchande aussi les gros ouvrages. *Sousmarchander* ; c'est prendre partie de l'ouvrage de ceux qui ont *marchandé*. p. 337.

MARCHE ; c'est la partie de l'Escalier, sur laquelle on pose le pied, & qui est comprise par sa hauteur & son giron. On la nomme aussi *Degré*. p. 177. Lat. *Gradus*.

MARCHE QUARRÉE, ou DROITE, celle dont le giron est contenu entre deux lignes parallèles. *ibid.*

MARCHE D'ANGLE, c'est la plus longue d'un Quartier tournant. On appelle *Marches de demi-angle*, les deux plus proches de la *Marche d'angle*. *ibid.*

MARCHES GIRONNÉES, celles des Quartiers tournans des Escaliers ronds ou ovales. *Pl. 66 B.* p. 241.

MARCHES DELARDEES, celles qui sont démaigries en chamfrain par dessous, & portent leur *delardement*, pour former une Coquille d'Escalier, comme aux petits Escaliers à vis suspendus de l'Eglise de S. Sulpice à Paris. p. 188. *Pl. 64 B.* & *66 B.* p. 241.

MARCHES MOULEES, celles qui ont une *moulure* avec filet au bord de leur giron. *Pl. 47.* p. 329. &c.

MARCHES COURBES, celles qui sont cintrées en devant ou en arrière, comme la Rampe de l'Hôtel de Ville de Paris. *Pl. 72.* p. 257.

MARCHES RAMPANTES, celles dont le giron fort large, est en pente, & où peuvent monter les chevaux. p. 124. *Pl. 45.*

MARCHE DOUBLE. *Voyez PALIER.*

MARCHES DE GAZON, celles qui forment des Perrons de *gazon* dans les Jardins, & dont chacune est ordinairement retenue par une pièce de bois, qui en fait la hauteur.

MARCHE ; c'est dans une Ville, une Place publique, où l'on vend des denrées. Il y en a de particuliers destinés pour une seule sorte de Marchandise, comme les *Marches aux Che-*

vaux , au Poisson , aux Legumes , &c. Il y en a aussi dans les Bourgs , pour le bestail. Celui de Rome appellé aujourd'hui *Campo Vaccino* , autrefois *Forum Boarium* , Marché aux Beufs , est un des plus remarquables pour ses restes d'Antiquité. Les *Marchez* chez les Romainss , étoient entourez de superbes Portiques , comme ceux de Nerva & de Trajan. p. 58. & 308.

MARCHE D'OUVRAGE ; c'est une Convention par écrit entre l'Entrepreneur , & celui qui fait bâtir , pour les prix des ouvrages , suivant les Deseins & Devis : dont on fait des copies doubles & signées de part & d'autre. p. 223.

MARCHE A LA TOISE , celuï qui se fait pour des prix , dont on est convenu par *Toise* de chaque espece d'ouvrage , comme des Murs en fondation , des Murs de face de pierre , de ceux de refend , de moilon , &c. pour les gros ouvrages , & des Plâtres pour les legers. p. 230.

MARCHE LA CLEF A LA MAIN , celui par lequel un Entrepreneur s'oblige envers un Proprietaire pour une somme , de faire un Bâtiment , & de fournir tout ce qui en dépend , comme (outre la Maçonnerie) la Charpenterie , Couverture , Menuiserie , Serrurerie , Vitrerie , Impression , Pavé , & transport des terres & décombres , suivant les Deseins & Devis arrestez entr'eux. On le nomme aussi *Marché en tâche & en bloc*.

MARCHE AU RABAIS , celui qui se fait sur des Deseins & Devis de Bâtimens neufs , ou de Reparations de Quais , Ponts , Chaussées & autres ouvrages Roiaux ou Publics , en présence d'un Intendant , ou des Tresoriers de France , & qui est delivré par adjudication au *rabaïs* , à un Entrepreneur qui s'oblige avec caution de les faire conformément au détail de ces Deseins & Devis , moïennant les payemens faits à certains termes , jusques à la perfection & reception de l'ouvrage.

MARCHE-PALIER ; c'est la *Marche* , qui fait le bord d'un *Palier*. Pl. 64 B. p. 189.

MARCHE-PIED ; c'est la dernière *Marche* d'un Autel ou

d'un Thrône. C'est aussi une maniere de petite Estrade sous des Formes de Chœur, une Oeuvre d'Eglise, un Confessional, ou tout autre ouvrage de Menuiserie. p. 154. Pl. 53. Lat. *Podiolum*.

MARDELLE, où plutôt MARGELLE, du Latin *Margo*, rebord; c'est une pierre percée, qui posée à hauteur d'appui, fait le bord d'un Puits; elle est ordinairement ronde ou à pans, mais évale avec languette pour un Puits mitoïen. Pl. 61. p. 177.

MARQUETERIE; c'est un ouvrage de bois durs & précieux de diverses couleurs, débitéz par feuilles plaquées sur un Assemblage, & séparées par des filets d'étain, de cuivre, d'yvoire, &c. qui forment dans des Compartimens, divers ornementz & figurines. La plus riche Marqueterie, se fait de lames de cuivre gravées, & chantournées sur un fonds d'étain & de bois. Le Revêtement du Cabinet de Monsieur le Dauphin à Versailles, fait par le Sieur Boule, est un des plus excellens ouvrages de cette espece. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pieces de rapport, *Opera vermiculata*, & les compartimens tracez avec un fer chaud sur du bois dur, *Opera cerostrata*. p. 306.

MARQUETERIE DE MARBRE. Les Marbriers appellent ainsi les ornementz, comme Chifres, Pièces de Blazon, &c. qui étant de Marbres de couleur, sont incrustez dans les panneaux des grands & petits compartimens pour les Lambri & Pavex de Marbre. Quand ces ouvrages sont fort petits & de differentes couleurs sur un fonds tout d'un Marbre, ils les nomment Mosaïque, &c. Pièces de rapport. p. 354.

MASCARON; c'est une tête chargée ou ridicule, & faite à fantaisie, comme une Grimace, qu'on met aux Portes, Grotes, Fontaines, &c. Ce mot vient de l'Italien *Maschione*, fait de l'Arabe *Mascara*, boufonnerie. Planob. 86. p. 293. & 342.

MASQUE; c'est une tête d'homme ou de femme, sculptée à la clef d'une Arcade. Il y en a qui représentent des Divinitez, les saisons, les éléments, les âges, les tempéramens

avec leurs attribus , comme il s'en voit au Château de Versailles du côté du Jardin , & à la Colonnade . p. 271. Pl. 75. MASSE , Terme pour expliquer l'ensemble , ou la grandeur d'un Edifice . Préf. & p. 112.

MASSE DE CARRIERE , se dit d'un Tas de plusieurs lits de pierre , les uns sur les autres dans une *Carriere* . p. 203. Lat. *Moles saxea*.

MASSIF ; c'est le plein & le solide d'un Mur fort épais . On appelle *Massif de pierre* , celui qui n'a ni moillon ni blocage , & est tout de quartiers de pierre . *Massif de moillon* ; celui qui fait un corps de maçonnerie dans les Fondations , pour fonder dessus . Et *Massif de brique* , celui qui est fait d'un corps de maçonnerie de briques à bain de mortier , pour être ensuite incrusté par dedans ou par dehors , de pierre de taille ou de marbre . p. 94. 175. Pl. 60. & 63 B. p. 185. Lat. *Pulvinus*.

MASSIF DE GAZON ; c'est dans un Patterre à l'Angloise , une Platebande de gazon en enroulement , laquelle se mêle avec la broderie . Pl. 65 A. p. 191. 192. &c. Lat. *Pulvinus caespitius*.

MASSIF , s'entend aussi d'un ouvrage qui est trop pesant , par rapport au dessin ou à la matière . Ainsi on dit qu'un Entablement est *massif* , lorsqu'il excede la proportion du quart ; on dit encore qu'un Bâtiment est *massif* , lorsque les Murs en sont trop épais , & les Jours trop petits , à proportion des Trumeaux . Pl. 93. p. 307.

MASURES . On nomme ainsi les ruines des moindres Bâtimens , qui ne valent pas la peine d'être relevéz . Lat. *Parietinae*.

MASTIC . Composition faite de poudre de brique , de poix - résine , & de cire , dont on se sert pour jointoyer les Marbres , & où l'on mêle quelquefois des couleurs , pour reparer les fils & terrasses des Marbres mêlez . On en fait encore des molettes ou moules , pour les ornemens des Cadres , & Corniches de plâtre ou de stuc . Les Menuisiers s'en servent aussi

aulieu de futée , pour remplir les défauts du bois. Lat. *Lithocolla*. On appelle encore *Mastic*, une espece de ciment composé de chaux , de sable , & de cailloux , dont anciennement on faisoit le fonds des Citerne s : Ce dernier est appellé des Latins *Signinum*. On dit *Mastiquer*, pour employer le *Mastic*. p. 339.

MATERIAUX ; ces sont toutes les matières , qui entrent dans la construction d'un Bâtiment , comme la Pierre , le Bois , le Fer , &c. p. 201. 202. &c. Lat. *Materia* selon Vitruve.

MATHEMATIQUE , du Grec *Mathema* , Discipline ; c'est une Science , qui a pour objet la quantité & les proportions : & dont les quatre principales parties , sont la *Geometrie* , l'*Arithmetique* , l'*Astronomie* , & la *Musique*. Les deux premières sont absolument nécessaires à l'Architecte. *Préface*. Voyez le Traité des *Mathematiques* de M. Blondel.

MAUSOLE'E ; c'est un magnifique Monument funéraire composé d'Architecture & de Sculpture avec Epitaphe , élevé à la memoire d'un Prince , comme le *Mausolée* d'Auguste à Rome , & ceux de quelques-uns de nos Rois à Saint Denis. On appelle aussi *Mausolée* , la décoration d'un Tombeau ou Catafalque pour une Pompe funèbre. Ce mot vient de *Mausole* Roi de Carie , à qui la Reine Artemise sa femme , fit ériger une superbe Sepulture. p. 266. & 313.

ME'CANIQUE , du Grec *Mechane* , Machine ; c'est une Science , qui a pour objet les forces mouvantes. Ses principaux Instrumens , sont le *Levier* , la *Roue* , la *Vis* , & la *Balance* : de la composition ou de la multiplication desquels , toutes les Machines sont faites. Le Capitaine Augustin Kamelli & Salomon De Caux , ont traité amplement de cette Science. p. 243.

MEDAILLE ; c'est en Architecture , une tête en Basrelief rond , comme celles de la Cour de l'Hostel de Ville de Paris : ou un sujet historique rond ou ovale , comme les *Medailles* de l'Arc de Triomphe , & de la Place des Victoires. Ce mot vient du Grec *Metallon* , Métal : ou de l'Arabe *Methal* , Image ou Portrait p. 285.

MEDIONNER. Terme qui selon les Experts signifie compenser, comme lorsque dans les Toisez de Crepis, & d'Enduits, on compte trois, quatre, ou cinq Toises pour une, quand ce n'est qu'une refection ou reparation d'un vieux mur. p. 358.

MELONNIERE ; c'est un Jardin separé, & clos de murs ou de hayes, où l'on élève les Melons sur des couches, comme celui du Potager du Roi à Versailles. p. 199.

MEMBRE. Ce mot se dit de toute partie d'Architecture, comme d'une Frise, d'une Corniche, &c. p. 111. &c.

MEMBRE, se prend aussi pour Moulure, & on appelle *Membre couronné*, toute Moulure accompagnée d'un filet au dessus ou au dessous; ce qui passe dans le Toisé, pour un pied sur sa hauteur. p. v. &c.

MEMPRE CREUX. Voyez SCOTIE.

MEMBRON ; c'est une baguette, qui sert d'ourlet à la Battente d'un Bourreau, & aux Ennusures d'un Comble. Pl. 64 A. p. 187.

MEMBRURE. Piece de bois ordinairement de trois pouces de gros sur sept, qui sert à former les Bastis de la plus forte Menuiserie, comme ceux des Portes Cochères, & à en recevoir les panneaux assemblez à rainures & languettes. Il y a aussi des *Membrures* de Charpenterie, qui sont encore appellées *Limandes*, & qui étant plus épaisses, servent à divers usages dans les Machines. Les Latins nomment les Membrures, *Afferes*, ainsi que toute piece de bois de sciage. p. 284. & 341.

MENAGERIE. Bassin cour de grande Maison de Campagne, où l'on nourrit par curiosité des Animaux rares de plusieurs espèces, comme celles de Versailles & de Chantilly. Les Romains appelloient *Vivarium*, le lieu où l'on gardoit les Animaux destinez pour les Spectacles. p. 357.

MENEAUX ; ce sont dans les Croisées les Montans & Traverses de bois, de fer ou de pierre, qui servent à en séparer les Jours & les Guichets. On nomme *Faux Meneaux*, ceux qui

n'estant pas assimblez avec le Dormant de la Croisée, s'ouvrent avec le Guichet. p. 141. & Pl. 100. p. 341.

MENIANE ; c'est chez les Italiens un petit Balcon avec Jalousies en maniere de Loge, pour voir dehors sans estre apperceu. p. 329. Voyez COLONNE MENIANE.

MENSOLE. Voyez CLEF.

MENUISERIE ; c'est l'Art de travailler & d'assemblér le bois pour les *menus* ouvrages. Ce mot se dit aussi de l'ouvrage même. On nomme *Menuisier*, aussi bien le Compagnon que le Maître. p. 120. & p. 340.

MENUISERIE D'ASSEMBLAGE, celle qui consiste en bastis & panneaux assemblez à tenons & mortaises, rainures & languettes, colez & chevillez : & qui est *dormante*, comme toutes les sortes de Lambris : ou *mobile*, comme toutes les Fermetures. p. 340. Pl. 100.

MENUISERIE DE PLACAGE, celle qui se fait de bois dur & précieux debité par scüilles, & est *plaquée* par compartiments & saillies sur de la *Menuiserie d'Assemblage*, comme le pratiquent les Ebenistes. p. 341.

ME'PLAT, se dit particulièrement d'une piece de bois de sciage, qui a beaucoup plus de longueur que d'épaisseur, comme une Membrure, une Plateforme &c. Voyez Bois & FER ME'PLATS.

MERLONS ; ce sont les petits murs élévez & espacez également par des creneaux au dessus des Murs crenelz & des Machecoulis.

MESAULE ; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs & chez les Romains, une petite Cour entre deux Corps-de-logis, qui faissoit le même effet que font aujourd'hui dans plusieurs Palais, de petites Cours pour éclairer les GardEROBES, Escaliers dérobez & autres pieces des doubles Corps-de-logis, qui seroient obscures sans cette commodité.

MESURE. Quantité prise ou donnée pour proportionner une superficie ou un corps, & le comparer avec un autre. Prendre des mesures, c'est rapporter sur le papier celles qu'on leye

sur le lieu avec quelque instrument : Et donner des mesures, c'est régler la proportion de ce que l'on dessine, par rapport à l'usage du lieu & à la connaissance qu'on en a. *Préf.* &c.

METAIRIE. *Voyez FERME.*

METAIL. On nomme ainsi l'alliage du plomb avec un cinquième d'étain , dont on fait des Figures , des Chapiteaux, des Bas reliefs &c. & qu'on peint en or , en bronze , ou d'autre couleur. Ce mot vient du Grec *Metallon* , qui signifie toute matière dure & fusible qu'on tire de la terre. *p. 224.*

METOCHÉ ou COUPURE; c'est l'espace qui est entre les Denticules. Balde rapporte qu'il a trouvé dans un vieux Manuscrit, *Metatome*, mot grec qui veut dire section, pour *Metoche* ; ainsi il y a lieu de croire que le Texte de Vitruve, est corrompu en cet endroit. *Pl. 35. p. 85.*

METOPE; c'est l'espace quadré qui est entre les Triglyphes de la Frise Dorique , & l'extremité de chaque Entrevoix des solives d'un Plancher , dont les Triglyphes representent les bouts. *Demi-metope;* c'est l'espace un peu moindre que la moitié d'un Metope , à l'encôture de la Frise Dorique. Ce mot vient du Grec *Metope*, fait de *meta* & *ope*, c'est-à-dire entre-trous. *Pl. 11. pag. 31. & 32.*

METOPE BAR LONG, non seulement celui qui dans la distribution d'une Frise Dorique , est plus large que sa hauteur ; mais aussi celui qui dans l'Entablement composé d'une Corniche de dedans, est entre les Consoles, & orné de Sculpture ou de Peinture. *Pl. 98. p. 329. & 333.*

METOYERIE. Terme qui signifie toute Limite qui sépare deux héritages contigus appartenant à deux , ou à plusieurs Propriétaires. Ainsi on dit que deux Voisins sont en *Metoyerie*, lorsque le Mur qui partage leurs Maisons est *métoyer*, s'il n'y a titre au contraire.

MEULIERE, se dit de tout Moilon de roche mal fait & plein de trous , comme le Tuf ; mais beaucoup plus dur. *p. 205.*

MEZANINE. *V. ENTRESOLE, & FENESTRE MEZANINE.*

MICOSTE. Terme de Jardinier pour signifier la situation

avantageuse d'une Maison avec Jardin , enuiron sur la moitié du penchant d'une Coline aisée , autant pour la fertilité que pour la belle vüe , comme celle de la Maison de Mont-Louis sur la Côte de Belleville près Paris. p. 358.

MINARET , du mot Persan *Minar* , qui signifie Colonne : c'est une espece de Tourelle ronde ou à pans fort haute , & menuë , comme une Colonne : qui porte de fonds & s'eleve par étages avec Balcons en saillie & retraites , & qui sert de Clocher près des Mosquées chez les Mahometans , pour les appeler à la priere. p. 340.

MINUTE. Douzième partie d'une Once. Ce mot se prend aussi pour une partie de Module. p. 99. & 112.

MIROIR ; c'est dans le parement d'une pierre , une cavité causée par un gros éclat , quand on la taille. p. 358.

MIROIRS. Ornemens en ovale qui se taillent dans les moulures creuscs , & sont quelquefois remplis de fleurons. Pl. B. pag. vii.

MODELER ; c'est faire en petit avec de la cire ou de la terre , les ouvrages de Sculpture sur de l'Architecture de bois : ou en grand avec de la maçonnerie sur le tas , ceux qu'on veut executer de la même grandeur.

MODELLE ; c'est en Sculpture un essay en relief , fait de cire , de terre ou de plâtre , pour juger de l'attitude & de la correction d'une Figure. Ce mot vient de celui de *Module* , qui signifie comparaison proportionnée du petit au grand. p. 262.

MODELLE DE BASTIMENT ; c'est un essay pour faire connoître en petit l'effet d'un *Bâtiment* en grand , autant à ceux qui le commandent , qu'aux ouvriers qui le doivent executer. Ces *Modelles* , qui sont plus intelligibles que des *Dessins* , se font de bois ou de carte , où l'on cole les dessins chantournés , ombrés & colorés pour juger de l'ensemble de l'Edifice. Les *Modelles* de pierre tendre ou de plâtre , servent pour quelque partie difficile à appareiller , comme un Escalier extraordinaire. Préface.

MODELLE EN GRAND , celui qui se fait de maçonnerie de la

grandeur de tout l'ouvrage, comme l'Arc-de-Triomphe du Faubourg S. Antoine. Il se fait encore sur le Tas, des *Modelles* de quelques parties, comme d'une Figure, d'un Chapiteau, d'un Entablement, &c. qu'on fait aussi differremment pour donner à choisir, pour en juger du point de veüe le plus avantageux, & pour les augmenter ou diminuer suivant les regles de l'Architecture & de l'Optique. *ibid.* & p. 109.

MODERNE. Ce mot, qui signifie nouveau, se dit improprement en Architecture, de la maniere de bastir à l'Italienne dans le goût de l'Antique. Les Ouvriers se trompent aussi, lorsqu'ils l'attribuent à l'Architecture purement Gothique. Mais la véritable signification de *Moderne*, se doit entendre seulement de l'Architecture qui participe de la Gothique, dont elle retient quelque chose de la delicatesse & de la solidité, & de l'Antique, dont elle emprunte les membres & ornemens sans proportion ni bon goût de dessin, comme on le peut remarquer dans les Châteaux de Chambor, de Chantilly, &c. Dans l'Eglise de S. Eustache à Paris, & autres Bastimens du siècle passé. *Préface.*

MODILLONS, de l'Italien *Modigliani*; cesont de petites Consolles renversées sous les Plafonds des Corniches Ionique, Corinthienne, & Composite, qui doivent répondre sur le milieu des Colonnes. Ils sont affectés à l'Ordre Corinthien, où ils sont toujours taillés de sculpture avec enroulemens. Les Ioniques & Composites n'en ont point, si ce n'est quelquefois une feüille d'eau par dessous. *p. 70. Pl. 29. & p. 88. Pl. 36. Lat. Mutuli.*

MODILLONS EN CONSOLE, ceux qui ont moins de saillie que de hauteur, & dont l'enroulement d'enbas en forme de Console, passe sur les moulures de la Corniche & termine à la Frise, comme on le pratique quelquefois aux Corniches des Apartemens. *Pl. 98. p. 329.*

MODILLONS À PLOMB, ceux qui estant de biais, ne sont pas d'équerre avec la Corniche rampante d'un Fronton, comme on les fait ordinairement, & ainsi qu'ils se trouvent

pratiqués dans les Bastimens antiques.

MODILLONS RAMPANS, ceux qui sont nonseulement d'équerre avec la Corniche de niveau d'un Entablement, mais aussi avec les deux rampantes d'un Fronton; parcequ'ils représentent les bouts des pannes qui portent les chevrons, comme les *Modillons Corinthiens* du Portail lateral de l'Eglise de S. Sulpice à Paris, du dessin du Sieur Gittard Architecte du Roi.

MODILLONS A CONTRESENS, ceux qui representent de front le grand entoulement, comme à la Maison quarrée de Nismes en Languedoc; ce qui est un abus en Architecture. p. 88.

MODULE, du latin *Modulus*, petite mesure; c'est en Architecture une grandeur arbitraire pour mesurer les parties d'un Bâtiment, laquelle se prend ordinairement du diamètre inférieur des Colonnes ou des Pilastres. Le *Module* de Vignole qui se mesure au demi-diamètre de la Colonne, est divisé en 12. parties pour les Ordres Toscan & Dorique, & en 18. pour les trois autres Ordres. Le *Module* de Palladio, de Scamozzi, du Parallelle de M. de Chambray, & des Antiquitez de Rome du Sieur Desgodetz, se mesure aussi au demi-diamètre de la Colonne, & est divisé en 30. parties. *Préfaces.* M. Perrault croit que c'est ce que Vitruve nomme *Embates*.

MOILON, du Latin *Mollis*, tendre; c'est la moindre pierre qui provient d'une Carriere. Il y en a aussi de roche, qu'on nomme *Meuliere* ou *Moliere*. Le *Moilon* s'emploie aux Fondemens, aux Murs mediocres, pour le Garni des gros Muts, &c. & le meilleur est le plus dur, comme celui qui vient des Carrieres d'Arcueil. p. 205. Tous les *Moilons* sont nommez de Vitruve, *Cementa*.

MOILON GISANT, celui qui a le plus de lit, est le mieux fait, & où il y a le moins à tailler pour le façonnez. p. 206.

MOILON DE PLAT, celui qui est posé sur son lit dans les Murs qu'on érige à plomb. p. 234.

MOILON EN COUPE, celui qui est posé de champ dans la construction des Voutes. p. 343.

MOILLON PIQUÉ, celui qui après avoir été ébouziné, est piqué jusques au vif avec la pointe du mattoau, & sert pour les Voutes, les Puis, &c.

MOILLON D'APAREIL, celui qui est équarri, comme un petit carreau de pierre, & est proprement piqué pour estre employé à parement apparent & bien en liaison dans un Mur de face .p. 336.

MOISES. Pièces de bois en maniere de plateformes avec entailles, lesquelles jointes ensemble par leur épaisseur avec des boulons, servent à entretenir les autres pieces d'un Assemblage de Charpente ; les palées ou fils de pieux des Ponts & les principales pieces des grües, grüaux & autres machines. On dit *Moiser*, pour Retenir avec des *Moises*. Pl. 64 A. pag. 187. Lat. *Trabs compactilis*.

MOISES COUDE'ES, celles qui pour se croiser & accolter un poinçon audessous de son bossage, ne sont pas entaillées, mais delardées de leur demi-épaisseur pour se pouvoir loger dans l'assemblage.

MOISES CIRCULAIRES, celles qui servent dans la construction des Moulins à éllever les eaux & à d'autres usages.

MOLE; c'estoit chez les Romains une espece de Mausolée bâti en maniere de Tour ronde sur une base quarrée, isolé avec Colonnes en son pourtour, & couvert d'un Dome avec amortissement. Le *Mole* de l'Empereur Adrien, aujourd'hui le Château S. Ange à Rome, estoit le plus grand & le plus superbe : il estoit terminé par une pomme de pin de bronze, qui renfermoit dans une Urne d'or les cendres de cet Empereur. Cette pomme de pin se voit encore dans les Jardins de Belvedere. Antoine Labaco dans son Livre d'Architecture, donne un plan & une élévation du *Mole* d'Adrien. La Sepulture de la Famille Metella, appellée *Capo di Bove* hors de Rome, est encore une espece de *Mole*. p. 329. Lat. *Moles*.

MOLE DE PORT; c'est un massif de maçonnerie fondé dans la Mer par le moyen de Bastardeaux, ou à pierres perdues, qui estant de figure droite ou circulaire au devant d'un Port,

lui sert, comme de Rampart pour le mettre à couvert de l'impétuosité des vagues, & en empêcher l'entrée aux Vaiseaux étrangers. p. 307. & 348. Lat. *Agger*.

MONASTERE. *Voyez COUVENT.*

MONOPTERE. *Voyez TEMPLE.*

MONOTRIGLYPHE; c'est l'espace d'un *Triglyphe*, entre deux Colonnes ou deux Pilastres. p. 357.

MONOYE ou **HOSTEL DE LA MONOYE**; c'est dans une Ville considérable, une grande Maison seurement bâtie, où sont les fourneaux, moulins, & balanciers pour fondre & fabriquer la *Monye*, & où logent quelques Officiers, & Ouvriers. Elle doit être isolée. Celle de Venise, appellée la *Zeccha*, est une des plus belles qui aient été faites. p. 330.

Voyez Scamozzi Liv. 2. Chap. 21. Lat. Monetalis Officina.

MONTAGNE D'EAU. Espece de rocher artificiel de figure pyramidale, d'où sortent plusieurs jets, boüillons, & napes d'eau, comme la *Montagne d'eau* du Bosquet de l'Etoile à Versailles.

MONTANS; cesont des corps ou saillies aux costez des Chambranles, qui servent à porter les Corniches & Frontons qui les couronnent. Il y en a de simples & de ravalez. p. 128 Pl. 47. C'est ce que Vitruve nomme *Arreſtaria*.

MONTANS D'EMBRASURE. Espèces de Revêtemens de bois ou de marbre avec compartimens arasez ou en saillie, dont on lambrissoit les *Embrasures* des Portes & Croisées. Pl. 63 B. pag. 185.

MONTANS DE LAMBRIS. Manieres de Pilastres longs & étroits, le plus souvent ravalez avec chutes de Festons, & servant à séparer les compartimens d'un *Lambris*. Pl. 99. pag. 339.

MONTANS DE MENUISERIE; cesont dans l'Assemblage des Portes & Croisées, les principales pieces de bois à plomb, sur lesquelles croisent quartément les Traverses. Pl. 100. p. 341. Lat. *Scapi cardinales*.

MONTANS DE SERRURERIE; ce sont des especes de Pila-

stres composez de divers ornemens contenus entre deux barreaux parallèles, pour separer & entretenir les Travées des Grilles de fer. *Pl. 44 A. p. 117.*

MONTANS DE CHARPENTERIE; cesont dans les Machines, les pieces de bois à plomb retenues par des arc-boutans, comme il y en a à une Sonnette, &c.

MONTE'E. On appelle vulgairement ainsi un Escalier, parcequ'il sert à monter aux E'tages d'une Maison. *Pl. 64 A. p. 187.* *Voyez ESCALIER.*

MONTE'E DE VOUTE; c'est la hauteur d'une *Voute* depuis sa naissance ou première retombée, jusques au dessous de sa fermeture. On la nomme aussi *Voussure*. *p. 241.* Lat. *Fornicis curvatura*.

MONTE'E DE VOUSSOIR, OU DE CLAVEAU; c'est la hauteur du panneau de teste d'un *Vousoir* ou d'un *Claveau*, considérée depuis la douelle jusques à son couronnement. Les *Claveaux* ordinaires des Portes & Croisées, doivent, si leur Platebande est arafée, avoir au moins quinze pouces de montée prise à plomb & non pas suivant leur coupe.

MONTE'E DE PONT; c'est la hauteur d'un *Pont*, considérée depuis le rez-de-chaussée de sa Culée, jusques sur le couronnement de la Voute de sa Maîtresse Arche : par exemple, le *Pont Roial des Tuileries* a 7. pieds & demi de montée, sur 33. toises, qui font la moitié de la longueur qu'il a entre deux Quais. Lat. *Acclitas*.

MONTER; c'est en Maçonnerie éléver avec machines les materiaux taillez, du Chantier sur le Tas : & c'est en Charpenterie & Menuiserie assembler des ouvrages préparez, & les poser en place. *Remonter*, se dit pour rassembler les pieces de quelque Machine, ou de quelque vieux Comble, ou Pan de bois, dont on fait reserver les pieces. *p. 243.*

MONT JOYE. *Voyez CROIX.*

MONTOIR A CHEVAL. Pierre échancrée par degréz, & posée dans une Cour ou à costé d'une Porte, pour monter des chevaux de différentes tailles. Les Romains mettoient de ces

Montoirs, aux bords des Banquettes de leurs grands Chemins, parce qu'ils n'avoient pas l'usage des étriers. p. 350. *Equisis Anabathrum*.

MONUMENT, s'entend en Architecture, de tout Bâtimen^t qui sert à conserver la memoire du tems, & de la personne qui l'a fait faire, ou pour qui il a été élevé, comme un Arc-de-triomphe, un Mausolée, une Pyramide, &c. pag. 98. & 306.

MORCEAU. Termen usité par métaphore dans les Arts, où il se prend ordinairement en bonne part, pour signifier un ouvrage d'Architecture, de Peinture, ou de Sculpture. p. 28.

MORCES. On appelle ainsi les pavez qui commencent un Revers, & font des especes de harpes pour faire liaison avec les autres pavez. Pl. 102. p. 349.

MORESQUES. *Voyez ARABESQUES*.

MORTIER ; c'est un composé de chaux & de sable, ou de chaux & de ciment, pour liaisonner les pierres. On dit que le *Mortier* est gras, lorsqu'il y a beaucoup de chaux. Ce mot vient du Latin *Mortarium*, qui signifie selon Vittuve plû-tôt le bassin, où l'on le détrempe, que le *Mortier* même. pag. 213.

MORTOISE ; c'est une entaille en longueur, creusée quarrement de certaine profondeur dans une piece de bois de Charpenterie ou de Menuiserie, pour recevoir un Tenon. La *Mortoise*, pour être bien faite, doit être aussi juste en gorge qu'en about. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Cavus*.

MOSAIQUE ; c'est un composé de petits morceaux de verre de toutes sortes de couleurs, taillez quarrement, & mastiquez sur un fonds de stuc, lesquels imitent les teintes & dégradations de la Peinture, & representent de même toutes sortes de compartimens & de sujets, comme il s'en voit aux Pendentifs, & aux Coupes rondes & ovales de l'Eglise de S. Pierre de Rome. Il se fait aussi de la *Mosaïque* avec de petites pierres de rapport de toutes sortes de marbres, pour former des compartimens de Lambris & de Pavé, comme il y en a

dans l'Eglise de Saint Marc de Venise. Vitruve appelle le Pavé qui en est fait, *Pavimentum sc̄tile*. On dit *Mosaïque*, pour *Musāiqe*, du Latin *Musivum*, ouvrage délicat & ingénieux. p. 346. & 355.

MOSQUE'E; c'est chez les Mahometans, un Temple destiné pour l'exercice de leur Religion. Il y a des *Mosquées Roi-les*, fondées par des Empereurs, comme la *Solimanie*, & la *Validée* à Constantinople : & de particulières fondées par des *Mouphitis*, *Vizirs*, *Bachas*, &c. Elles sont bâties, comme de grandes Salles, avec Aîles, Galeries, Domes, & Minarets : & sont ornées par dedans de compartimens mêlez d'arabesques & de quelques passages de l'Alcoran peints contre les murs ; elles ont aussi toujours à costé un Lavoir ou Piscine avec plusieurs robinets. Les Turcs ont changé en *Mosquées*, la pluspart des Eglises des Chrétiens, comme celle de Sainte Sophie autrefois Patriarchale de Constantinople, & aujourd'hui la *Mosquée du Grand Seigneur*. Ce mot vient de l'Italien *Moschea*, fait de l'Arabe *Mesgid*, qui signifie lieu d'adoration. p. 340. & 355.

MOUCHETTE. Les Ouvriers appellent ainsi le Larmier d'une Corniche : & lorsqu'il est refouillé ou creusé par dessous en maniere de canal, ils le nomment *Mouchette pendente*. pag. ij. & 331. Lat. *Corona alveolata* selon Vitruve. Voyez LARMIER.

MOUFLE; c'est en Mécanique un Instrument composé de deux ou de plusieurs poulies enchaſſées séparément & retenues avec un boulon dans une main de bois, de fer, ou de bronze, appellée *E'charpe*, ou *Chape* ; ce qui est proprement la *Mon-ſle*, dont la multiplication des poulies, augmente considérablement les forces mouvantes, & qui par le moyen des cables attachés aux Machines, sert à enlever les plus pesans fardeaux dans les Bâtimens. C'est ce que Vitruve appelle *Trechlea* ; quoique ce mot signifie ordinairement une poulie.

MOULE. Voyez PANNEAU.

MOULER; c'est jeter dans des Creux, ou *Moules* de plâtre

ou de terre cuite, des Modillons, Consoles, Masques, Festons, Bas-reliefs, & autres ornemens postiches de plâtre, de stuc, ou de métail, pour ensuite les sceller ou arrêter en place. p. 344.

MOULIN. Ce mot selon son étymologie, qui vient du Latin *Mola*, meule, se dit particulièrement des machines qui servent à moudre; mais l'usage a voulu qu'on l'entendît de la pluspart de celles, dont l'action dépend d'un mouvement circulaire, qui est le principe des autres. On en fait plusieurs differences, qui se tirent, ou de la force qui les fait agir, comme *Moulin à vent*, *Moulin à eau*, *Moulin à bras*, &c. ou de leur usage, comme *Moulin à farine*, *à tan*, *à poudre*, *à papier*, *à huile*, *à foulon*, *à forge*, *à refendre*, &c. ou bien enfin de leur construction, comme *Moulin vertical*, *Moulin horizontal*, *Moulin à volets*, que l'eau pousse par dessous, *Moulin à auges*, que l'eau fait agir par dessus, &c. p. 328.

MOULURE; c'est une saillie audelà du Nû d'un mur ou d'un parement de Menuiserie, dont l'Assemblage compose les Corniches, Chambranles & autres membres d'Architecture. Le mot *Directiones* dans Vitruve, traduit pour *Moulures* par M. Perrault, s'entend particulièrement des droites. p. j. Pl. A.

MOULURE LISSE, celle qui n'a autre ornement, que la grace de son contour. p. ij. Pl. A. &c.

MOULURE ORNÉ'E, celle qui est taillée de Sculpture de relief ou en cteux. p. vi. Pl. B. &c.

MOULURE INCLINÉ'E. Toute face qui n'étant pas à plomb, penche en arriere par le haut pour gagner de la saillie, comme il s'en voit à une Corniche architravée antique dans Philibert De Lorme Liv. 5. Ch. 22. & à l'Entablement du petit Ordre Corinthien de l'Eglise des PP. De l'Oratoire rue S. Honoré à Paris. p. 34. & 322.

MOUTON; c'est dans une Sonnette, un bout de poutre freté d'une frette de fer, retenu par des clefs audelà des deux montans, & levé par des cordes à force de bras, pour enfouir en retombant, les pieux & pilotis. Il y a apparence que

ce mot a succédé à celui de Belier , qui estoit une machine de guerre , dont les Anciens se servoient pour enfoncer les Portes & abattre les Murailles des Villes. La *Hie* est differente du *Mouton*, en ce qu'elle est plus pesante , & qu'on la leve avec un Engin par le moyen d'un moulinet , pour la laisser ensuite tomber en lâchant la declique , & ainsi faire un plus violent effort que le *Mouton*. Le mot *Fistuca* dans Vitruve , signifie toute machine pour enfoncer les pieux & les pilotis , & même la *Damoiselle* , dont se servent les Pavours pour le Pavé. p. 243.

MOYE ; c'est dans une pierre dure un tendre , qui suit son lit de Carriere , qui la fait déliter , & qui se connoît , quand la pierre ayant été quelque tems hors de la Carriere , elle n'a pu résister aux injures de l'air. On dit *Moyer* une pierre , pour la fendre selon la *Moye* de son lit. p. 202. 203. &c.

MUETTE ; c'est dans le Parc d'une Maison Roiale ou Scigneutiale , un Bâtiment accompagné de Chenils , Cours , Ecuries , &c. dans lequel logent un Capitaine des Chasses , & quelques Officiers de la Venerie , comme les *Muettes* de S. Germain & de Fontainebleau. On donne aussi ce nom à la Jurisdiction des Chasses. p. 357.

MUID. Mesure composée de six futailles , ou demi-muids pour la Chaux , & de trente six sacs , chacun de deux boisseaux & demi pour le Plâtre. p. 214. & 215.

MUFLE. Ornement de Sculpture , qui represente la teste de quelque animal , & particulierement celle du Lion , qui sert de gargoüille à une Cimaise , de goulette à une Cascade ou à un Bassin de Fontaine , & qu'on introduit sous des Consoles des Corniches de Chambre , & autres endroits. *Planch.* 29. pag. 71. &c.

MUR , ou **MURAILLE** ; c'est un corps de maçonnerie de certaine épaisseur & hauteur proportionnée , pour renfermer & separer des lieux servant à divers usages dans les Bâtimens. pag. 231. &c.

MUR DE FACE , s'entend de tous les *Murs extérieurs* d'une

Maison sur les rues, cours & jardins. Les Murs de face de devant & de derrière sont nommez anterieurs & postérieurs, & ceux des côtes, lateraux. Il s'en fait de pierre de taille, de moilon, de brique, & de caillou. Les Gros Murs, sont ceux de face & de refend. p. 182, Pl. 63 A. &c.

MUR DE REFEND, celui qui partage les Apartemens. On appelle aussi Murs de refend, ceux qui séparent deux ou plusieurs Maisons à un même Propriétaire, & des Chapelles dans des Eglises. Pl 63 B. p. 185. Lat. *Paries intergerinus*.

MUR DE PIGNON, celui qui finit en pointe, & où le Comble va terminer. p. 136.

MUR ORBE, du Latin *Orbus*, privé de lumiere, se dit d'un Mur de Maison, où il n'est percé aucune Porte ni Fenestre, & où l'on en feint par des renfoncemens ou par des naissances d'enduit & de crépi, pour faire similitude avec d'autres qui leur sont respectives, ou seulement pour la décoration.

MUR EN AÎLES, celui qui s'élève depuis le dessus d'un Mur de clôture & va en diminuant jusques sous l'Entablement ou plus bas, pour arcouter le Mur de face, & le Pignon d'un Corps-de-logis, qui n'est pas appuie d'un autre. Le Mur en ailes. doit selon la Coutume, avoir au moins un pied de saillie au milieu de sa hauteur. Pl. 63 A. p. 183.

MUR MITOÏEN OU METOÏEN, qu'on appelle aussi Mur commun, celui qui est également situé sur les limites de deux heritages qu'il sépare, & est construit aux frais communs de deux Propriétaires; & contre lequel on peut bâtir & même le hausser, s'il a suffisamment d'épaisseur, en payant les charges à son Voisin, c'est-à-dire de six toises l'une. Les marques du Mur mitoïen, sont des Filets de maçonnerie des deux côtes, & le Chaperon à deux égouts. Voyez la Coutume de Paris Art. 194. Estienne Pasquier dans une Lettre qu'il écrit à Ramus, dit que le mot de Mitoïen, vient de *mien* & *tien*. ibidem. Lat. *Paries communis*.

MUR SANS MOÏEN; c'est selon la Coutume de Paris Art. 200. un Mur de Maison Seigneuriale ou de Monastere, qui par un

privilege special , ne peut jamais devenir commun , en sorte que les Proprietaires des heritages qui lui sont contigus , ne peuvent bâtit qu'à une certaine distance.

MUR DE CLÔTURE , celui qui renferme une Cour , un Jardin , un Parc , &c. Quand il sépare deux heritages , & qu'il vient à tomber , l'un des Proprietaires peut (suivant la Coutume de Paris Art. 209.) contraindre l'autre à contribuer pour l'édifier ou reparer jusques à la hauteur de dix pieds depuis le rez-de-chaussée au dessus de l'empattement de la fondation , compris le chaperon. p. 184. Pl. 63 B.

MUR CRENELÉ , celui dont le Chaperon est coupé par crenaeux & merlons en maniere de dents , comme on en voit aux vieux Murs , plutôt pour ornement ou marque d'une Maison Seigneuriale , que pour servir de défense. Lat. *Paries pinnatus*.

MUR D'ECHIFRE. *Voyez E'CHIFRE*.

MUR DE TERRASSE ; c'est tout *Mur* de maçonnerie qui soutient les terres d'une *Terrasse* , & qui est d'une épaisseur proportionnée à sa hauteur avec talut au dehors , & contreforts ou recoupemens au dedans. p. 196. & 326.

MUR PLANTE , celui qui est fondé sur un Pilotage ou sur une Grille de charpente.

MUR DE DOUVE ; c'est le *Mur* de dedans d'un Reservoir , qui est séparé du vray *Mur* par un corroy de glaise de certaine largeur , & fondé sur des racinaux & des plateformes. p. 243.

MUR DE PARPAIN , celui dont les assises de pierre en traversent l'épaisseur , & qui sert pour les E'chifres & pour porter les Cloisons , Pans de bois , &c. p. 235. Lat. *Paries frontatus*.

MUR CIRCULAIRE , celui dont le plan est en rond , comme le Chevet d'une Eglise , la Tour d'un Dome , un Puits , &c. Pl. 64 B. p. 189.

MUR D'APUI. Petit *Mur* d'environ trois pieds de haut , qui sert d'apui ou de gardefou à un Pont , Quay , Terrasse , Balcon , &c. ou de clôture à un Jardin. On le nomme aussi *Mur de Parapet*. p. 196.

MUR EN TALUT , celui qui a une inclinaison sensible pour arc-

bouter contre des terres, ou résister au courant des eaux. p. 233.
MUR RECOUPE, celui qui estant basti sur le penchant d'une Coline, a ses assises par retraites & empâtemens pour mieux résister à la poussée des terres.

MUR CRÉPI, celui qui estant de moilon ou de brique, est recouvert d'un Crêpi. p. 254. Lat. *Paries arenatus*.

MUR ENDUIT, celui qui estant de maçonnerie, est ravalé de mortier ou de plâtre dressé avec la truelle. p. 103. & 337.

MUR HOURDE, celui dont les moillons ou les plâtras, sont grossierement maçonnés. Lat. *Paries ruderatus*.

MUR BLANCHI, celui qui estant de pierre, est regraté avec les outils : ou qui estant de maçonnerie, est imprimé d'un lait de chaux, & d'une ou de plusieurs couches de blanc. p. 228.

MUR DE PIERRES SÈCHES. Espece de *Contre-mur*, qui se fait à sec & sans mortier contre les terres, pour empêcher que l'humidité pourrisse le vray *Mur*, comme il a été pratiqué derrière l'Orangerie de Versailles. Les Pierrees & Puisards sont ordinairement construits de ces sortes de *Murs*, qui se pratiquent aussi dans le fond des Puits, pour faciliter le passage de l'eau. Lat. *Maceria*.

MUR EN DE'CHARGE, celui dont le poids est soulagé par des arcades bandées d'espace en espace dans sa maçonnerie, comme le *Mur circulaire* de brique du Pantheon à Rome. Lat. *Paries forniciatus*.

MUR EN LAIR. On appelle ainsi tout *Mur*, qui ne porte pas de fonds, mais à faux, comme sur un Arc ou une Poutre en décharge : & qui est érigé sur un vuide pratiqué pour quelque sujetion en bastissant, ou percé après coup. *Mur en l'air*, se dit aussi d'un *Mur* porté sur des étayes, pour une refection par sous œuvre. Lat. *Murus pensilis*.

MUR DEGRADE, celui dont quelques moillons sont arrachés, & les petits blocages, & le crêpi tombés en tout ou en partie.

MUR DE CHAUSSE, celui qui est déperri, ou ruiné à son rez-de-chaussée : ou celui dont il paroît du fondement, le rez-de-chaussée étant plus bas qu'il ne devroit être.

MUR BOUCLE^E, celui qui fait ventre avec crevasse. p. 337.

MUR EN SURPLOMB, ou DEVERSE^E, celui qui penche en dehors. On le nomme aussi *Mur forjette*.

MUR PENDANT ou CORROMPU, celui est en peril éminent. S'il est mitoien, on peut (suivant la Coutume de Paris. Art. 205.) contraindre son voisin en Justice, pour le faire rédifier en payant chacun sa part selon son heberge. p. 337.

MUR COUPE^E, celui dans lequel on a fait une tranchée, pour y loger les bouts des solives ou poteaux de cloison de leur épaisseur, en bâissant, ou après coup ; ce que la Coutume de Paris Art. 206. permet, s'il est mitoien : & ce qu'un meilleur usage défend, en se servant de sablières portées sur des corbeaux de fer.

MURER ; c'est clore de *murailles*, un espace ; c'est aussi fermer de maçonnerie une baye dans l'épaisseur d'un *Mur*, ou seulement dans le tableau ou dans l'embrasure.

MUSEAUX. Les Menuisiers appellent ainsi les Acoudoirs des hautes & basses Chaises du Chœur d'une Eglise, parce qu'anciennement on y sculpoit des museaux ou *museaux* d'animaux, comme on en voit encore à quelques vieilles Formes.

MUSE'E, du Grec *Mous*, les Muses ; c'estoit autrefois dans Alexandrie, un Hôtel où l'on entretenoit aux dépens du Public, les Gens de Lettres d'un mérite extraordinaire. p. 338.

MUTILER ; c'est retrancher la saillie d'une Corniche ou d'une Imposte. On dit qu'une Statüe est *mutilée*, lorsqu'il lui manque quelque partie, comme à la pluspart des Antiques, qui ont été restaurées. Le Torse de Belveder & le Pasquin à Rome, sont des Statües *mutilées* de tous leurs membres. p. 94. & 304.

MUTULES. Espèces de Modillons quarrez dans la Corniche Dorique, qui répondent aux Triglyphes, & d'où pendent à quelques-uns, des gouttes ou clochettes. Pl. 12. p. 33. Lat. *Mutuli*.

N

NACELLE. On appelle ainsi dans les Profils, tout membre creux en demi-ovale, que les Ouvriers nomment *Gorge*. Mais ce mot de *Nacelle*, se dit plus particulierement de la Scotie, *Pl. A. p. iij. Lat. Scotia*.

NAISSANCE DE VOUTE; c'est le commencement de la curvité d'une *Voute*, formé par les retombées ou premières assises, qui peuvent subsister sans cintre.

NAISSANCE DE COLONNE. *Voyez CONGE.*

NAISSANCES D'ENDUIT; ce sont dans les *Enduits*, certaines Platebandes au pourtour des Croisées & ailleurs, qui ne sont ordinairement distinguées des Panneaux de crêpi, ou d'*Enduit* qu'elles entourent, que par du badigeon. *p. 337.*

NAPE D'EAU. Espece de Cascade, dont l'*eau* tombe en forme de *nape* mince sur une ligne droite, comme celle qui est à la teste de l'Allée d'*eau* à Versailles: ou sur une ligne circulaire, comme le bord d'un Bassin rond. Les plus belles *Napes*, sont les plus garnies; mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parcequ'elles se déchirent. *pag. 198. & 310.*

NAVE'E. Ce mot se dit de la charge d'un Bateau de pierre de Saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux selon la crue ou décrue de la Riviere.

NAUMACHIE; c'estoit chez les Anciens un Cirque entouré de Sieges & de Portiques, dont l'enfoncement, qu'il tenoit lieu d'*Arene*, étoit rempli d'*eau* par le moyen de tuyaux, lorsqu'on vouloit donner au Peuple le spectacle d'un Combat naval. Ce mot vient du Grec *Naus*, Navire, & *Mache*, Combat. *p. 308.*

NAVRRER. Terme de Jardinage, qui signifie faire une hache avec la serpette à un E'chalas de Treillage, pour le redresser, quand il est tortu.

NEF; c'est dans une Eglise la premiere & la plus grande partie qui se presente en entrant par la principale Porte, & qui est destinée pour le Peuple, & séparée du Chœur par un Jubé, ou par une simple Clôture. Ce mot vient du Latin *Navis*, Vaisseau. p. 250. Lat. *Cella*.

NERFS, ou **NERVURES**; ce sont les moulures des Arcs doubleaux, des Croisées d'Ogives & Formerets, qui séparent les Pendentifs des Voutes Gothiques. Planch. 66 A. pag. 237. & 343. Lat. *Thoreumata*.

NERVURES; ces sont dans les feuillages des Rinceaux d'ornement, les costes élevées de chaque feuille, qui représentent les tiges des plantes naturelles. Ce sont aussi des moulures rondes sur le contour des Consoles. Pl. 50. p. 143.

NEUDS. Défauts dans le Bois d'assemblage, parce qu'ils coupent la pièce, lorsqu'ils sont vicieux: & beauté dans le Bois de placage, parce qu'ils en font la variété, comme dans le Noyer de Grenoble. p. 221. & 342.

NEUDS DE MARBRE; ces sont des duretés par vênes ou taches dans les *Marbres*. On appelle aussi *Emeril*, celles de couleur de cendre dans le *Marbre* blanc, qui sont fort difficiles à travailler: & les Ouvriers nomment encore *Clous*, celles des autres *Marbres*. p. 213.

NICHE; c'est un renforcement pris dans l'épaisseur d'un Mur, pour y placer une Figure ou une Statue. Les grandes *Niches*, servent pour les Groupes: & les petites pour les Statues seules. Ce mot vient de l'Italien *Nicchio*, Conque marine; parce que la Statue y est renfermée, comme dans une coquille: ou bien à cause de la coquille, dont on orne le Cû-de-four de quelques-unes. p. 146. Pl. 52. &c. Lat. *Loculamentum*.

NICHE RONDE, celle qui est cintrée par son plan & sa fermeture, comme il s'en voit de fort régulières au Portail du Louvre. *ibid.*

NICHE QUARRÉE. Renforcement dans un Mur, dont le plan & la fermeture sont *quarrez*, comme au Palais des

Thuileries du costé du Jardin. *ibidem.*

NICHE EN TOUR RONDE, celle qui est prise dans le dehors d'un Mur circulaire, & dont la fermeture porte en saillie, comme sont les grandes *Niches* du Chevet & de la Croisée du dehors de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & la Fontaine de Saint Germain rüe des Cordeliers à Paris. Et *Niche en tour creuse*, celle qui fait l'effet contraire.

NICHE ANGULAIRE, celle qui est prise dans une encôgnure, & fermée par une trompe sur le coin, comme il s'en voit quatre occupées par quatre Statues de Prophetes, dans un Vestibule au pied du grand Escalier de l'Abbaye de Sainte Geneviève du Mont à Paris, du dessin du P. DeCreil, où l'on peut remarquer plusieurs pieces de Trait faites avec beaucoup d'artifice. *p. 149.*

NICHE EN TABERNACLE. On appelle ainsi les plus grandes *Niches*, qui sont décorées de Chambranles, Montans & Consoles, avec Frontons, comme les *Niches* Doriques du dehors de l'Eglise de Saint Pierre, & celles de Saint Jean de Latran à Rome, qui peuvent être remplies par des Groupes. Il se voit aussi une *Niche* de cette espece dans l'Eglise des PP. Carmes Déchaussez à Paris, occupée par une Figure de la Sainte Vierge, faite de marbre par Antoine Raggi, dit le Lombard, d'après le modelle du Cavalier Bernin. *p. 154.*
Planch 53.

NICHE D'AUTEL, celle qui fert à la place d'un Tableau dans un Retable *d'Autel*, comme la *Niche* de l'*Autel* de la Vierge, du dessin de M. Le Brun dans l'Eglise de Sorbonne : dont la Figure du marbre, est du Sieur Des Jardins Sculpteur du Roi. *ibid.*

NICHE A CRU, celle qui ne portant point sur un massif, prend sa naissance du rez - de - chaussée, comme les deux *Niches* du Porche du Pantheon à Rome. On appelle aussi *Niche à crù*, celle qui dans une Façade, porte immédiatement sur l'Apui continu des Croisées sans plinthe, comme il y en a à quelques Palais d'Italie. *p. 151.*

NICHE RUSTIQUE, celle qui est avec bossages ou refends, comme il s'en voit au Palais d'Orléans à Paris. p. 149.

NICHE DE BUSTE. Petit renflement pour placer un *Buste*, comme ceux de la Cour de l'Hôtel de La Vrillière à Paris *Pl. 52.* p. 147. & 152.

NICHE PEINTRE. Renflement de peu de profondeur, où est peinte ou en basrelief, une ou plusieurs Figures: comme à la Face laterale de l'Hôtel de Carnavalet au Marais à Paris. *Pl. 68.* p. 249.

NICHE DE ROCAILLE, celle qui est revêtue de coquilles pour les Grottes, comme il y en avoit de fort belles dans la Grotte de Versailles, qui ne se voit plus qu'en estampes: & comme il y en a dans celle de Meudon.

NICHE DE TREILLAGE, celle qui est construite de barreaux de fer & d'échalas, pour orner quelque Portique ou Cabinet de *Treillage*, comme celles du Jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris. p. 199.

NIGOTEAUX. *Voyez Pièces de Tuile.*

NILLES. Petits pitons quarrés de fer, qui rivés aux croisillons ou traverses aussi de fer des Vitraux d'Eglise, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs Formes.

NILS. *Voyez EURIPES.*

NIVEAU. Instrument qui sert à tracer une ligne parallèle à l'Horison, à poser horizontalement les assises de maçonnerie, à dresser un terrain, à régler les pentes, & à conduire les eaux. On appelle aussi *Niveau*, la ligne parallèle à l'Horison; ainsi on dit Poser de *niveau*, Arafer de *niveau*, &c. Ce mot se dit selon Nicot, au lieu de *Liveau*, qui vient du Latin *Libella*, la traverse qui forme les deux bras d'une Balance, qui pour être juste, doit être posée horizontalement. Il s'est fait plusieurs instrumens de différente construction & matière pour parvenir à la perfection du *Nivellement*, qui peuvent tous se reduire pour la pratique, à ceux qui suivent. p. 233. & *Pl. 66 A.* p. 237.

NIVEAU D'EAU, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen de la superficie de l'eau, qui tient naturellement cette situation. Le plus simple se fait avec un long canal de bois, dont les côtez sont paralleles à sa base, ensorte qu'estant également rempli d'eau, la superficie marque la ligne de *niveau*: & c'est le *Chorobate* des Anciens rapporté par Vitruve Liv. 8. Ch. 6. Ce *Niveau* se fait aussi avec deux godets soudez aux deux bouts d'un tuyau de 3. à 4. pieds de long sur environ un pouce de diamètre, par où l'eau se communique de l'un à l'autre: & ce tuyau estant mobile sur son pied par le moyen d'un genou, lorsque ces deux godets restent entierement pleins d'eau, les deux superficies marquent la ligne de *niveau*. Il s'en fait encore un autre à peu près de la même construction, & dont la difference consiste en ce qu'au lieu de godets, il y a deux petits cylindres de verre à plomb, au travers desquels on voit la superficie de l'eau qui est de *niveau*. Celui-ci est plus d'usage que le précédent, parce que le vent n'y peut pas agiter la superficie de l'eau, comme dans les deux godets.

NIVEAU D'AIR, celui qui marque la ligne de *niveau* par le moyen d'une petite bulle d'*air* renfermée avec quelque liqueur dans un cylindre de verre scellé hermétiquement par ses extrémités, c'est-à-dire bouché avec le verre même: ensorte que cette bulle s'arrêtant à une marque qui désigne le milieu du cylindre, le plan ou la règle sur lequel il est posé, est de *niveau*. On peut enchaîner ce cylindre de verre dans un tuyau de cuivre, qui ait une ouverture au milieu, d'où l'on découvre la bulle d'*air*: & on le remplit ordinairement d'eau seconde, ou d'huile de Tartre; parceque ces liqueurs ne sont point sujettes à la gelée, comme l'eau, ni à la dilatation, rarefaction, ou condensation, comme l'esprit de vin. On attribue l'invention de ce *Niveau* à Monsieur Thevenot de l'Academie Roiiale des Sciences.

NIVEAU A PENDULE, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen d'une autre ligne, qui est perpendiculaire à

celle que son plomb ou *pendule* donne naturellement. Il est construit d'une boëte de fer ou de bois en forme de croix bien d'équerre , qui a dans sa traverse une lunette , dont le foyer du verre oculaire , est traversé d'un cheveu , ou d'un brin de soye , qui determine le point de *niveau* , lorsque le plomb qui pend à un autre cheveu de la longueur de la tige de cette boëte, est arresté sur le point fiduciel qui y est marqué. Ce *Niveau* a deux anses en portion de cercle au dessous de sa traverse , qui servent à le mouvoir & à le dresser sur son pied, qui est semblable à un chevalet de Peintre. Il est de l'invention de M. Picart , & il s'en est fait plusieurs autres de cette espece , entre lesquels celui du Sieur Chapotot Fabricateur d'instruments de Mathematique , passé pour un des meilleurs , ayant eu son approbation de Messieurs de l'Academie Roiale des Sciences.

NIVEAU A LUNETTES , celui qui a une ou deux *lunettes* perpendiculaires à son aplomb , qui ont chacune un cheveu ou un brin de soye mis horizontalement au foyer de verre oculaire , lequel sert à prendre & à determiner exactement un point de *niveau* fort éloigné. Ce *Niveau* est construit d'une maniere , qu'on peut le renverser , en faisant faire un demi-tour à la *lunette* : & si pour lors son cheveu rencontre ou coupe le même point , l'operation en est juste. L'invention en est attribuée à M. Huguens de l'Academie Roiale des Sciences : & il s'en est fait beaucoup d'autres sur le principe de celui-ci , dont la description seroit trop longue. Il faut neantmoins observer , qu'on peut ajouter des *lunettes* à toutes sortes de *Niveaux* , en les appliquant sur ou parallelement à leur base , lorsqu'on veut prendre des points de *niveau* fort éloignez.

NIVEAU A PINULES. Tout *Niveau* qui aulieu de lunettes , a deux *pinules* égales , & posées sur & parallelement aux deux extremitez de sa base , par lesquelles on bornoye le point qui est de *niveau* avec l'instrument ; mais qu'on ne peut pas determiner si précisement qu'avec des lunettes , parce que quelque petite que soit l'ouverture de chaque *pinule* , l'espace

qu'elle découvre, est toujours trop grand pour prendre exactement un point.

NIVEAU DE REFLEXION, celui qui se fait par le moyen d'une superficie d'eau un peu longue, représentant renversé le même objet que l'on voit droit avec les yeux; en sorte que le point, où ces deux objets paraissent s'unir, est de niveau avec le lieu, où est la superficie de l'eau. Il est de l'invention de M. Mariette de l'Academie Roiale des Sciences. Il y a encore un autre *Niveau de reflexion*, qui se fait par le moyen d'un miroir d'acier ou de fonte bien poli, posé un peu au devant du verre objectif d'une lunette suspendue, comme un plomb. Ce miroir doit faire un angle de 45. degrés avec la lunette, pour changer la ligne à plomb de cette lunette, en une ligne horizontale, qui est la même que la ligne de *niveau*. L'invention en est de M. Cassini de la même Academie.

NIVEAU DE POSEUR, celui qui est composé de trois règles assemblées, qui forment un triangle isocèle & rectangle, comme un A Romain: & à l'angle du sommet duquel, est attachée une corde, où pend un plomb, qui passant sur une ligne fiduciale tracée au milieu, & d'équerre à la base, marque la ligne de *niveau*. Pl. 65 A. p. 237.

NIVEAU DE PAVEUR. Longue règle, au milieu & sur l'épaisseur de laquelle est assemblée à angles droits, une autre plus large, où est attaché au haut un cordeau avec un plomb, qui pend sur une ligne fiduciale, tracée d'équerre à la grande règle, & qui marque en couvrant exactement cette ligne, que la base est de *niveau*. Ces deux derniers *Niveaux*; quoique communs, sont estimés les meilleurs pour la pratique dans l'Art de bâtir, avec lesquels toutefois on ne peut faire que de courtes opérations. p. 358.

NIVEAU DE JARDINAGE. Ce mot ne signifie pas moins la disposition d'un *Jardin*, que l'instrument qui sert à en dresser le terrain, à en connoître & régler les hauteurs. Ainsi on dit qu'un Parterre, ou qu'une Allée est de *niveau*, quand

elle est d'une égale hauteur dans toute son étendue. On appelle *Niveau de pente*, un terrain qui sans tessauts, a une pente réglée dans sa longueur. p. 190.

NIVELER; c'est avec un *Niveau* chercher une ligne parallèle à l'horizon en une ou plusieurs stations, pour connoître & régler les pentes, dresser de *niveau* un terrain, & conduire les eaux. *Niveleur*, est celui qui *nivele*. p. 233.

NIVELLEMENT; c'est l'opération qu'on fait avec un *Niveau*, pour connoître la hauteur d'un lieu à l'égard d'un autre. *ibidem*. M. Bullet Architecte du Roi, en a fait un Traité fort bon pour la pratique.

NOEUDS. *Voyez* NEUDS.

NOIR. *Voyez* COULEURS.

NOQUETS. Petits morceaux de plomb quartez, qui sont pliez & attachez aux Joüées des Lucarnes, & sur le Lattis des Couvertures d'ardoise. *Pl. 64 A.* p. 187.

NOUE; c'est l'endroit, où deux Combles se joignent en angle rentrant, & qui fait l'effet contraire de l'Arestier. La *Noüe cornière*, est celle où se joignent les Couvertures de deux Corps-de-Logis. On appelle aussi *Noüe*, la piece de bois qui porte les Empanons. Vitruve nomme les *Noües*, *Colliquia*. p. 183.

NOÜE DE PLOMB; c'est une table de *plomb* au droit du Franchis, & de toute la longueur de la *Noüe* d'un Comble d'ardoise. *Pl. 64 A.* p. 187.

NOULETS; cesont les petits chevrons, qui forment les Chevalets, & les *Noües* ou Angles rentrans, par lesquels une Lucarne se joint à un Comble, & qui forment la Fourchette. *Pl. 64 A.* p. 187.

NOYAU; c'est la Maçonnerie qui sert de grossière ébauche, pour former une Figure de plâtre ou de stuc, & qu'on nomme aussi *Ame*. Ce mot se dit encore de toute faille brute d'Architecture, particulièrement de celles de brique, dont les moulures lisses doivent être trainées au calibre, & les ornemens postiches scellez. Les Italiens appellent *Ossatura*,

l'un & l'autre de ces *Noyaux*. p. 315. & 331. Lat. *Nucleus*.

NOYAU D'ESCALIER; c'est un cilindre de pierre, qui porte de fonds, & qui est formé par les bouts des marches gironnées d'un *Escalier à vis*. On appelle *Noyau creux*, celui qui étant d'un diamètre suffisant, a un puisard dans le milieu, & retient par encastrement les collets des marches, comme aux *Escaliers* de l'Eglise de Saint Louis des Invalides à Paris : Et aussi *Noyau creux*, celui qui étant en manière de mur circulaire, est percé d'Arcades ou de Croisées, pour donner du jour, comme aux *Escaliers* en limace de l'Eglise de S. Pierre de Rome, & à celui du Château de Chambord. Il y a encore de ces *Noyaux*, qui sont quarrez, & qui servent aux *Escaliers* en Arc-de-cloître à lunettes & à repos, comme celui du bout de l'Aile des Princes du côté de l'Orangerie à Versailles. Pl. 66 B. pag. 241.

NOYAU DE BOIS. Pièce de bois, qui posée à plomb, reçoit dans ses mortaises les tenons des marches d'un Escalier de bois, & dans laquelle sont assemblés les Limons, & Apuis des Escaliers à deux, ou à quatre *Noyaux*. On appelle *Noyau de fonds*, celui qui porte dès le rez de-chaussée jusqu'au dernier E'tage : *Noyau suspendu*, celui qui est coupé au dessous des Paliers & Rampes de chaque E'tage : Et *Noyau à corde*, celui qui est taillé d'une grosse moulure en manière de corde, pour conduire la main, comme on les faisoit anciennement. Pl. 64 B. p. 189.

NU DE MUR; c'est la surface d'un *Mur*, laquelle sert de champ aux saillies. Pl. 3. p. 11. & 119.

NYMPHE'E, du Grec *Nymphe*, une E'pouzée ; c'estoit chez les Anciens une Salle publique superbement décorée, qu'on louoit pour y faire des Nôces. Quelques Auteurs sont d'avis, que c'estoit plutôt une Grotte ornée de Statües de *Nymphes*, avec Jeux d'eau : & quelques-autres, que *Nymphée* se disoit par corruption, aulieu de *Lymphee*, du Latin *Lympha*, de l'eau : & qu'ainsi c'estoit un Bain public. p. 309.

O

O BELISQUE, ou AIGUILLE. Espece de Pyramide quadrangulaire haute & menue, élevée par magnificence dans une Place publique, pour y faire admirer une pierre d'énorme grandeur, & pour servir de monument. La plus part des *Obélisques* antiques, sont de Granit, ou Pierre Thébaïque. Les Prestres Egyptiens nommoient les *Obélisques*, les *Doigts du Soleil*, parcequ'ils servoient de style, pour marquer les heures sur la Terre, comme l'*Obélisque* du Champ de Mars à Rome, qui servoit à cet usage, par le moyen d'un Cadran horizontal, tracé sur un Pavé poli: & les Arabes les appellent aujourd'hui, *Aiguilles de Pharaon*. Il y a de ces *Obélisques*, ou *Aiguilles*, qui ont des Hieroglyphes, comme celles de Saint Jean de Latran, & de la Porte du Peuple: & d'autres qui sont simples avec quelques inscriptions, comme celle qu'Auguste consacra au Soleil, & fit élever dans le grand Cirque, qui a été depuis transportée par Dominique Fontana, sous Sixte V. dans la Place de S. Pierre du Vatican à Rome, & qui a sur huit pieds de largeur de base, plus de d'oze toises de haut. La grandeur extraordinaire de ces *Obélisques*, a fait croire à plusieurs personnes, qu'ils avoient été faits par fusion, ou par impastation; mais il n'y a pas d'apparence que cela soit, puisqu'on voit encore de ces pierres taillées dans les Carrières d'Egypte, qui n'y sont restées, qu'à cause de la difficulté qu'il y avoit de les transporter. Le mot d'*Obélisque*, vient du Grec *Obelos*, une Broche; parcequ'il a du rapport avec cette sorte de Broche, dont les Prestres Payens se servoient dans leurs sacrifices.
pag. 199. & 210.

OBELISQUE D'EAU. Espece de Pyramide à jour, & à trois ou quatre faces, posée sur un Piédestal: laquelle a ses encoignures de métail doré, & dont le nû des faces paroît d'un

crystal liquide, par le moyen de nappes d'eau à divers étages, comme les quatre Obélisques de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Versailles. p. 314.

OBSERVATOIRE. Bâtiment en forme de Tour, élevé sur une éminence, & couvert d'une Terrasse, pour faire des Observations d'Astronomie, & des expériences de Physique, comme celui que le Roi a fait bâti hors la Porte Saint Jacques à Paris, & qui est du dessin de M. Perrault. Il y a plusieurs Bâtiments, qui servent au même usage à Siam, & à la Chine. Pl. 93. p. 307. Lat. *Turris Syderum speculatoria.*

OCRE. Voyez COULEURS.

OCTOGONE. Voyez POLYGONE.

OCTOSTYLE. Ce mot qui vient du Grec, signifie une ordonnance de huit Colonnes disposées sur une ligne droite, comme le Temple Pseudodiptere de Vitruve, & celui du Pantheon à Rome : ou sur une ligne circulaire, comme le Monoptere rond du Temple d'Apollon Pythien à Delphes, & toute autre Tour de Dome, ayant huit Colonnes en son pourtour. p. 357.

ODE'E, du Grec *Ode*, Chant ; c'estoit chez les Anciens un lieu destiné pour la répetition de la Musique, qui devoit estre chantée sur le Théâtre. On appelle aussi en Latin *Odeum*, le Chœur d'une Eglise, & un Salon pour chanter. pag. 338.

OEIL, se dit de toute Fenestre ronde, prise dans un Fronton, un Attique, ou dans les reins d'une Youte, comme il y en a aux deux Berceaux de la Grande Salle du Palais à Paris. p. 139.

OEIL DE DOME ; c'est l'ouverture qui est au haut de la Coupe d'un Dome, comme au Pantheon à Rome : & qu'on couvre le plus souvent d'une Lanterne, comme à la pluspart des Domes. Pl. 64 B. p. 189.

OEIL DE PONT. On peut appeler ainsi certaines ouvertures rondes au dessus des Piles, & dans les reins des Arches d'un Pont, qui se font autant pour rendre l'ouvrage léger,

que pour faciliter le passage des grosses eaux , comme au Pont neuf de la Ville de Thoulouze..

OEIL DE BOEUF. Petit Jour pris dans une Couverture pour éclairer un Grenier ou un Faux-comble , & faire de plomb ou de posterie . On appelle encore *Teux de boeuf*, les petites Lucarnes d'un Dome , comme il s'en voit à celui de S. Pierre de Rome , qui en a quarante-huit en trois rangs . p. 132. Pl. 49. p. 139. &c. Lat. *Fenestella*.

OEIL DE VOLUTE ; c'est le petit cercle du milieu de la *Volute Ionique* , où l'on trace les treize centres , pour en décrire les circonvolutions . p. 48. Pl. 20. &c. Lat. *Oculus* selon Vitruve .

OEUVRE. Terme qui a plusieurs significations dans l'Art de bâtir . *Mettre en œuvre* ; c'est employer quelque matière pour lui donner une forme , & la poser en place . *Dans œuvre* & *Hors d'œuvre* , se dit des mesures du dedans & du dehors d'un Bâtiment . *Sous-œuvre* ; on dit reprendre un vieux mur *sous-œuvre* , quand on le rebâtit par le pied . *Hors œuvre* ; on dit qu'un Cabinet , qu'un Escalier , ou qu'une Galerie , est *hors-œuvre* , quand elle n'est attachée que par un de ses côtés à un Corps-de-logis . p. 20. 188. 243. &c.

OEUVRE D'EGLISE ; c'est dans la Nef d'une *Eglise* , un Banc de menuiserie où s'assètent des Marguilliers , & qui a audessus un coffre ou table sur laquelle on expose des Reliques . Ce Banc est ordinairement adossé contre une Cloison à jour avec aîles aux côtés , qui portent un faisceau ou chapiteau ; le tout enrichi d'Architecture & de Sculpture . L'*Oeuvre* de Saint Germain l'Auxerrois du dessin de M. le Brun premier Peintre du Roi , est une des plus belles de Paris . p. 341.

OFFICES. On comprend sous ce nom toutes les Pièces du Département de la Bouche , comme les Cuisines , Gardemanger , Dépense , Sommellerie , Salle du commun , &c. qui sont ordinairement voutées & plus basses que le rez-de-chaussée dans les grandes Maisons . Mais on appelle particulièrement *Office* , une Pièce près de la Salle à manger , où l'on renferme

tout ce qui dépend du service de la Table &c. du Dessert. p. 174. Pl. 60.

OGIVES; ce sont les Arcs, qui dans les Voutes Gothiques, se croisent diagonalement à la clef, & forment ce qu'on nomme *Croisée d'Ogives*. p. 342. Lat. *Arco decussatus*.

OLIVES. Ornement de Sculpture, qui se taille, comme des grains oblongs enfilés en maniere de chapelet, sur les Astragales & Baguettes. Pl. B. p. viii. & viii.

ONCE; c'est la douzième partie du Palme Romain, ou 8. lignes 4. dixiémes du Pouce de Roi. p. 359.

ONGLET. Voyez ASSEMBLAGE EN ONGLET.

OPTIQUE. Science qui rend raison des différentes modifications des Rayons de lumiere. Elle tire son nom du Grec *Optein*, qui signifie voir, & se divise en trois parties, sçavoir la *Perspective*, qui explique les apparences du Rayon direct: la *Catoptrique*, qui enseigne les proprietez du Rayon reflechi: & la *Dioptrique*, qui découvre celles du Rayon rompu. L'*Optique* est nécessaire à l'Architecte pour juger des proportions & saillies des membres, & du relief des ornementz d'Architecture, selon la hauteur & la distance d'où ils doivent estre vus. p. 92. &c. 345.

OR; c'est le plus précieux des Métaux, qui réduit en scüilles & appliqué sur plusieurs couches de couleur, sert à enrichir les dedans & les dehors des Bâtimens. On appelle *Or mat*, celui qui estant mis en œuvre, n'est pas poli. *Or bruni*, celui qui est poli avec la dent de loup, pour détacher les chairs des draperies, & les ornementz de leur fonds. *Or sculpté*, celui dont le blanc a été gravé de rinceaux & d'ornemens de Sculpture. *Or repassé*, celui qu'on est obligé de repasser avec du vermeil au pinceau dans les creux de sculpture, ou pour cacher des défauts d'or, ou pour lui donner un plus bel air. *Or bretelé*, celui dont le blanc a été haché de petites bretelles. *Or de Mosaïque*, celui qui dans un Panneau, est partagé par petits carreaux ou losanges ombrés en partie de brun pour paroître de relief. *Or rougeâtre ou verdâtre*, celui qui

est glacé de rouge ou de verd, pour distinguer des Basreliefs & ornementz de leur fonds. *Or à l'huile*; c'est de l'*Or en feuilles* appliqué sur de l'*Or-couleur* aux ouvrages de dehors, pour mieux résister aux injures du temps, & qui demeure mat. *Or moulu*, celui dont on dore au feu le Cuivre & la Bronze. Et *Or en coquille*, celui qui ne sert que pour les Désseins. p. 229. *Voyez les Principes des Arts de M. Felibien Liv. I. Chap. 22. Lat. Aurum bracteatum.*

ORANGERIE; c'est une Galerie au plain pied d'un Jardin ou d'un Parterre, exposée au Midy, & bien close de châssis, pour y servir les *Orangers* pendant l'Hiver. On appelle aussi *Orangerie*, le Parterre où l'on expose les *Orangers* pendant la belle saison. L'*Orangerie* de Versailles, avec Ailes en retour, & décorée d'un Ordre Toscan, est la plus magnifique qui ait été bâtie. p. 197. & 108.

ORATOIRE; c'est dans une Maison considerable, près d'une Chambre à coucher, un petit Cabinet de retraite accompagné ordinairement d'un petit Autel & d'un Prie-Dieu. pag. 353.

ORCHESTRE, qu'on prononce *Orqueſtre*, du Grec *Orcheo-mai*, sauter; c'estoit dans les Théâtres chez les Anciens, la partie circulaire la plus basse, depuis le Théâtre jusqu'à l'Amphithéâtre: & c'est aujourd'hui un retranchement devant du Théâtre, où se tient la Symphonie. pag. 64. Lat. *Orchestra*.

ORDONNANCE, se dit en Architecture, comme en Peinture, de la composition d'un Bâtiment, & de la disposition de ses parties. p. 1. Lat. *Ordinatio*.

ORDRE; c'est un arrangement régulier de parties saillantes, dont la Colonne est la principale, pour composer un beau tout ensemble. L'Architecture n'a que cinq *Ordres*, qui lui soient propres, savoir le *Toscan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, le *Corinthien*, & le *Composite*. p. 1. Pl. 1. Les *Ordres* sont appelliez dans Vitruve, *Ordines & Genera Columnarum*.

ORDRE-TOSCAN; c'est le premier, le plus simple & le

plus solide, qui a sa Colonne de sept diamètres de hauteur, & son Chapiteau & sa Base avec peu de moulures & sans ornemens, ainsi que son Entablement. p. 6. Pl. 2.

ORDRE DORIQUE, est le second & le plus proportionné selon la nature, qui ne doit avoir aucun ornement sur sa Base ni dans son Chapiteau, & dont la hauteur de la Colonne, est de huit diamètres. Sa Frise est distribuée par Triglyphes & Metopes. p. 18. Pl. 7.

ORDRE IONIQUE, est le troisième qui tient la moindre proportionnelle entre la maniere solide & la délicate. Sa Colonne a neuf diamètres de hauteur ; son Chapiteau est orné de Volutes, & sa Corniche de Denticules. p. 36. Pl. 15.

ORDRE CORINTHIEN, est le quatrième, le plus riche & le plus délicat, inventé par Callimachus Sculpteur Athénien. Son Chapiteau est orné de deux rangs de feuilles, & de huit volutes, qui en soutiennent le Tailloir ; sa Colonne a dix diamètres de hauteur, & sa Corniche des Modillons. p. 56. Pl. 24.

ORDRE COMPOSITE, est le cinquième, & ainsi nommé, parceque son Chapiteau est composé des deux rangs de feuilles du Corinthe, & des Volutes de l'Ionique. On l'appelle aussi Italique ou Romain, parcequ'il a été inventé par les Romains. Sa Colonne a dix diamètres de hauteur, & sa Corniche des Denticules, ou Modillons simples. p. 72. Pl. 30.

ORDRE COMPOSÉ, se dit de toute composition arbitraire, & différente de celles qui sont réglées par les cinq Ordres ci-dessus ; comme l'Ordre du dedans de l'Eglise de Saint Nicolas du Chardonnet à Paris, & comme il s'en voit dans les ouvrages d'Archite&tur du Cavalier Boromini à Rome. pag. 72.

ORDRE RUSTIQUE, celui qui est avec des refends ou bossages, comme ceux du Palais d'Orléans dit Luxembourg. p. 9.

ORDRE ATTIQUE. Petit Ordre de Pilastres de la plus courte proportion, avec une Corniche architravée pour Entablement, comme celui du Château de Versailles au dessus de

l'Ionique du côté du Jardin *Planch.* 74. *pag.* 269.

ORDRE PERSIQUE, celui qui a des Figures d'Esclaves *Persans*, au lieu de Colonnes pour porter un Entablement. Il se voit dans le Livre du Parallel de M. De Chambray, un de ces Esclaves, qui porte un Entablement Dorique, & qui est copié d'après l'une des deux Statues antiques de Rois des Parthes, lesquelles sont aux costez de la Porte du Salon du Palais Farnèse à Rome. *p. ix.*

ORDRE CARYATIQUE, celui qui a des Figures de Femmes à la place des Colonnes, comme il s'en voit au Gros Pavillon du Louvre, lesquelles sont de Jacques Sarazin Sculpteur du Roi. *p. ix.* & 38.

ORDRE GOTHIQUE, celui qui est si éloigné des proportions & des ornementz antiques, que ses Colonnes sont, ou trop massives en maniere de Pilier, ou aussi menues que des Perches, avec des Chapiteaux sans mesures, taillez de feuilles d'Acanthe épineuse, de choux, de chardons, &c.

ORDRE FRANÇOIS, celui dont le Chapiteau est composé des attribus convenables à la Nation, comme de testes de Cocqs, de Fleurs-de-lys, de pieces des Ordres militaires, &c. & qui a les proportions Corinthiennes, comme l'*Ordre François* de la Grande Galerie de Versailles, du dessin de M. Le Brun Premier Peintre du Roi. *p. 298. Pl. 89.*

OREILLER. *Voyez COUSSINET DE CHAPITEAU.*

OREILLONS. *Voyez CROSSETTES.*

ORGUE. Instrument de Musique, qui par rapport à l'Architecture, est un Composé de plusieurs tuyaux d'étain avec symmetrie & décoration, retenus par une Ordonnance d'Architecture, & de Sculpture de Menuiserie, appellée *Bufet*, posée ordinairement sur un Jubé ou Tribune, & adossée au grand Portail d'une Eglise. On nomme *Positif*, le petit *Bufet d'Orgues*, qui est audevant du grand. Les plus belles *Orgues* de Paris, sont celles des Abbayes de Saint Germain des Prez, de Sainte Geneviève du Mont, & de Saint Victor. On appelle *Cabinet d'Orgues*, les *Orgues portatives*, comme il y en

a chez le Roi , qui sont des plus beaux ouvrages de Marqueterie. p. 306. Lat. *Organum pneumaticum*.

ORGUE HYDRAULIQUE. Instrument en maniere de Buset d'*Orgues* , fait de métail peint & doré , qui joue par le moyen de l'eau dans une Grotte , comme il s'en voit à Tivoli dans la Vigne d'Este & ailleurs. Lat. *Organum hydraulicum*.

ORGUEIL ; c'est une grosse cale de pierre , ou un coin de bois , que les Ouvriers mettent sous le bout d'un Levier ou d'une Pince , pour servir de *Point d'appui* ou de centre au mouvement circulaire d'une pesée ou d'un abatage. C'est ce que Vitruve appelle *Hypomochlion*.

ORIENTER. Terme qui en Architecture , signifie marquer avec la Boussole , sur le dessin ou sur le terrain , la disposition d'un Bâtiment par rapport aux Vents cardinaux du Monde. On dit aussi s'*Orienter* , pour se reconnoître dans un lieu d'après quelque endroit remarquable , pour en lever le Plan. **ORLE** ; de l'Italien *Orlo* , Ourlet ; c'est un Filet sous l'Oye d'un Chapiteau. Et lorsqu'il est dans le bas ou dans le haut du Fust d'une Colonne , on l'appelle aussi *Ceinture*. *Pl. 19. p. 47.*

ORNEMENT ; c'est toute la Sculpture qui décore l'Architecture ; mais ce mot se prend dans Vitruve & dans Vignole , pour signifier l'Entablement. *p. vi. &c.*

ORNEMENS DE RELIEF , ceux qui sont taillés sur le contour des moulures , comme les Feüilles d'eau & de refend , les Joncs , les Coquilles , &c. *p. vi. Pl. B.*

ORNEMENS EN CREUX , ceux qui sont foüillez dans les moulures , comme les Oyes , Canaux , Rais-de-cœur , &c. *ibidem.*

ORNEMENS MARITIMES. On appelle ainsi les Glaçons , Masques , Poissons , Festons , Coquillages , &c. qui servent à décorer les Grottes & Fontaines. *p. 199.*

ORTHOGRAPHIE ; c'est l'élevation geometrale d'un Bâtiment , qui en fait paroître les parties dans leur véritable proportion. Ce mot vient du Grec *Orthographia* , composé d'*Or-*

thes, droit, & *Graphe*, description. pag. 357.

OVALE, du Latin *Ovum*, un œuf ; c'est une Figure curvilinee, qui a deux diametres inégaux, & qui se trace de plusieurs manieres, Pl. t. p. j. .

OVALE RALONGÉE, celle qui est la plus longue ; c'est aussi la Cherche *ralongée* de la Coquille d'un Escalier *ovale*, faite de la section oblique d'un Cylindre. *ibid.*

OVALE RAMPANTE, celle qui est biaise ou irreguliere par quelque sujetion, comme il s'en trace pour trouver des Arcs *rampans* dans les murs d'échifre d'un Escalier.

OVALE DE JARDINIER, celle qui se trace par le moyen d'un cordeau, dont la longueur doit estre égale au plus grand diametre de l'*Ovale*, & qui est attaché par ses extrémités à deux piquets aussi plantez dans le grand diametre, pour former cette *Ovale* d'autant plus ralongée, que les deux piquets sont plus éloignez. On la nomme aussi *Ellipse* : Et cette maniere de la tracer, est tres geometrique & parfaite. Pl. t. p. j.

OVE. Moulure ronde, dont le profil est ordinairement fait d'un quart de cercle ; aussi est elle appellée *Quart-de-rond* par les Ouvriers, & *Echine* par Vitruve. p. ij. Pl. A. &c. Lat. *Echinus*.

OVES. Ornemens qui ont la forme d'un œuf renfermé dans une coque imitée de celle d'une chataigne, & qui se taillent dans l'*Ove*, ou *Quart-de-rond*. On appelle *Oves fleuronnes*, ceux qui paroissent enveloppez par quelque feuille de sculpture. Il s'en fait aussi en forme de cœur, & c'est pour cette raison que les Anciens ont introduit parmi les *Oves*, des dards, pour symboliser avec l'Amour. p. vi. Pl. B. & 20. pag. 49.

OVICULE. Ce mot se dit d'un petit *Ove*, & Balde croit que c'est l'Astragale Lesbien de Vitruve. Quelques-uns nomment encore *Ovicule*, l'*Ove* ou moulure ronde des Chapiteaux Ioniique & Composite, laquelle est le plus souvent taillée de sculpture.

OURLET; c'est la jonction de deux tables de plomb sur leur

longueur , laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet sur l'autre. On appelle aussi *Ourlet*, la lèvre repliée en rond d'un Chesneau à bord , d'une Cuvette de plomb , &c. p. 351. &c. &c. &c.

OUTILS. Ce mot s'entend de tous les Instrumens Mécaniques , qui servent à l'execution manuelle des ouvrages; comme des *Fausse-équerres* , *Regles d'Apareilleur* , *Marteaux* , *Ciseaux* , *Scies* , *Tarieres* , &c. Monsieur Felibien qui en a traité amplement , fait venir le mot d'*Outil* , du Latin *Utile* , à cause de l'utilité dont ils sont aux Ouvriers. *Planch. 66 A.* pag. 237. &c. 238.

OUVERTURE; c'est un yaide ou une baye dans un mur , laquelle se fait pour servir de passage , ou pour donner du jour. C'est aussi une fraction causée dans une muraille par malfaçon ou caducité. C'est encore le commencement de la foüille d'un terrain , pour une tranchée , rigole ou fondation. On appelle *Ouverture d'Angle* , *d'Hemicycle* , &c. ce qui fait la largeur d'un Angle , d'un Hermicycle , &c. p. 232. & 234.

OUVRAGE. Ce mot se dit de toutes les sortes de travaux , qui entrent dans la composition des Bâtimens , comme de Maçonnerie ; de Charpenterie , de Serrurerie , &c. Il y a de deux sortes d'*Ouvrages* dans la Maçonnerie : les gros sont les Murs en fondation , ceux de face & de refend , ceux avec crêpis , enduits & ravalement , & toutes les especes de Voutes de pareille matière : Et les *legers* ou *menuis Ouvrages* , sont les Plâtres de différentes especes , comme *Tuyaux* , *Souches* , & *Manteaux* de Cheminées , *Lambris* , *Plafonds* , *Panneaux* de Cloisons , & toutes saillies d'Architecture , &c. On appelle *Ouvrages de sujetion* ; ceux qui sont cintrez , rampans , ou cercez par leur plan ou leur élévation , & dont les pfix augmentent à proportion du déchet notable de la matière , & de la difficulté qu'il y a de les executer. Les Ouvriers disent improprement les belles & bonnes ouvrages , au lieu des beaux & bons ouvrages. p. 201. &c.

OUVRIER. Ce mot qui se dit de chaque homme en particu-

Jier, qui travaille aux ouvrages d'un Bâtiment, & qui est à sa tâche ou à la journée : se doit entendre aussi bien des Maîtres que de leurs Compagnons. p. 189. & 242.

OUVROIR ; c'est dans un Arcenal ou une Manufacture, un lieu à part, où des Ouvriers sont employez à une même espèce de travail. Lat. *Officina*. C'est aussi dans une Communauté de Filles, une Salle longue en forme de Galerie, où à des heures réglées elles s'occupent à des exercices convenables à leur sexe, comme il y en a dans l'Abbaye Roiale de S. Cyr près Versailles. p. 332. & 352.

P

PAGODE. On nomme ainsi chez les Idolâtres de l'Orient, des Bâtiments magnifiquement construits, incurvés & revêtus de matières précieuses, comme d'or, de marbre, de porcelaine, &c. qui leur servent de Temples pour le culte de leurs Idoles. Les Pagodes des Chinois, Siameis, & autres Indiens, sont des plus riches : & les offrandes qu'on y fait, sont si considérables, qu'on en nourrit une quantité prodigieuse de Pèlerins. p. 340.

PALAIS. Terme général pour signifier la Maison d'un Roi ou d'un Prince, qui a différentes épithètes selon les personnes qui l'occupent, comme *Palais Imperial*, *Royal*, *Pontifical*, *Cardinal*, *Episcopal*, *Ducal*, &c. On appelle aussi *Palais*, l'enclos qui renferme les Salles & Chambres d'une Cour Souveraine de Justice, comme d'un Parlement. Procope rapporte que l'origine du mot *Palais*, vient d'un certain Grec nommé *Pallas*, qui donna son nom à une Maison magnifique qu'il avoit fait bâtrir : & qu'Auguste depuis fut le premier qui nomma *Palais*, la demeure des Empereurs à Rome, sur le Mont qui pour ce sujet, a été appellé *Palatin*. p. 256. 282. & 330.

PALE. Espèce de petite Vanne qui sert à ouvrir ou à fermer

la Chaussée d'un Rang ou d'un Moulin. On la nomme encore *Bonde*. Lat. *Cataratta*, qui signifie aussi la chute de l'eau qui sort avec impétuosité, lorsqu'on leve cette *Pale*.

RALE'E; c'est un rang de Pieux employez de leur grosseur, espacez assez près les uns des autres, lierez, muissez & boulonnez de chevilles de fer, qui plantez suivant la fil de l'eau, servent de Piles pour porter les trayées d'un Pont de bois.

PALESTRE ou **PALÆSTRE**, du Grec *Palaistra*, Lutte; c'estoit chez les Grecs un Edifice public pour l'éducation de la Jeunesse, où elle s'occupoit autant aux exercices de l'esprit, qu'à ceux du corps, comme au Disque, à la Lutte, &c. à la Course. La longueur de la *Palestre*, estoit reglée par Stades, qui valoient chacun 125. pas geometriques: & le nom de Stade, estoit donné à l'Arène sur laquelle on courroit. p. 308.

PALIER ou **REPOS**; c'est un espace entre les Rampes, &c aux tournans d'un Escalier. Et *Demi-palier*, celui qui est quarté de la longueur des marches. Philibert de Lorme nomme *Double marche*, un Palier triangulaire dans un Escalier à vis. Les *Paliers* sont appellez par Vitruve, *Retractiones graduum*, & ceux des Amphithéâtres, qui sont circulaires, *Diaxomata. Pl. 61. p. 177. &c.*

PALLIER DE COMMUNICATION, celui qui sépare & communique deux Apartemens de plain pied. Lat. *summa. Coaxatio* selon Vitruve. p. 242.

PALIER CIRCULAIRE, celui de la Cage ronde ou ovale d'un Escalier en limace. Vitruve le nomme *Præcinctio*.

PALISSADE; c'est une espece de Barrière de pieux fichéz en terre à claire-voye, qu'on fait; aulieu d'un petit Fossoy, aux bouts d'une Avenüe nouvellement plantée, pour empêcher que les charois endommagent les jeunes arbres. Lat. *Vallum*.

PALISSADE DE JARDIN; c'est un rang d'arbres feuillus dés le pied, & taillez en maniere de mur le long des Allées, ou contre les murailles d'un Jardin. Les grandes *Palissades*, se plantent de Charmille, d'Ifs, de Buis, &c. pour les Allées: & les *Palissades d'apni*, se font de Jasmin commun, de Filaria, &c.

pour revêtir le Mur d'apui d'une Terrasse. On appelle *Palissades crenelées*, celles qui sont ouvertes d'espace en espace en maniere de creneaux au dessus d'une hauteur d'apui, comme il s'en voit au tour de la Piece d'eau appellée l'Isle Roiale à Versailles. *Tendre une Palissade*, c'est la dresser avec le croissant, qui est une espece de faux. p. 194.

PALISSER; c'est disposer les branches des arbres d'une *Palissade* à un Treillage, ou contre un Mur de clôture ou de terrasse; ensorte qu'il en soit couvert par tout, le plus que faire se peut.

PALME, du Latin *Palma*, l'étendue de la main. Mesure Romaine, qui anciennement estoit de deux sortes. Le *Grand Palme* de la longueur de la main, contenoit 12. doigts ou 9. pouces du Pied de Roi: & le *Petit* du travers de la main, 4. doigts ou 3. pouces. Ceependant selon Maggi le *Palme antique Romain*, n'estoit que de 8. pouces. 6. lignes & demi. Le *Palme* est different aujourd'hui selon les lieux, où il est en usage, comme il paroît par ceux qui suivent rapportés aussi au Pied de Roi. *Préf. de Vignole*. & *Pl. 48. p. 131*, &c.

PALME ROMAIN MODERNE, est de douze onces, qui font 8. pouces 3. lignes & demi. *ibid.*

PALME DE NAPLES, est selon *Riccioli*, de 8. pouces 7. lignes.

PALME DE PALERME en Sicile, de 8. pouces 5. lignes.

PALME DE GENES, est selon *M. Petit*, de 9. pouces 2. lignes.

PALME appellé *PAN* ou *EMPAN*, dont on se sert en plusieurs endroits de Languedoc & de Provence, est pareil à celui de Genes,

PALME. Branche de *Palmier*, qui entre dans les ornementz d'Architecture, & qui fert d'attribut à la Victoire & au Martyre. p. 110. *Pl. 42.* & *p. 298. Pl. 89.*

PALMETTES. Petits ornementz en maniere de feüilles de *Palmier*, qui se taillent sur quelques moulures. *Pl. B. p. vii.*

PAMPRE. Feston de feüilles de vigne & de grapes de raisin, ou ornement en maniere de seps de vigne, qui fert à décorer la Colonne Torse, comme il y en a sur les Corinthiennes de

la Porte du Chœur de Notre-Dame de Paris. p. 110. Pl. 42.
PAN ; c'est le côté d'une figure rectiligne, régulière ou irrégulière. p. 240. Lat. *Latus*.

PAN DE MUR ; c'est une partie de la continuité d'un *Mur*. Ainsi on dit, quand quelque partie d'un *Mur* est tombée, qu'il n'y a qu'un *Pan de mur* de tant de toises à construire, ou à repérer.

PAN COUPE ; c'est l'encôgnure rabatue d'une Maison, pour y placer une ou deux bornes, & faciliter le tournant des charois. C'est aussi dans une Eglise à Dome, la face de chaque Pilier de la Croisée, où sont les Pilastres ébrasés, & d'où prennent naissance les Pendentifs. Pl. 66B. p. 241. & p. 304. Pl. 92.

PAN DE BOIS. Assemblage de charpente qui sert de mur de face à un Bâtiment, & qui se fait de plusieurs manières. Le plus ordinaire est de sablières, de poteaux à plomb, & d'autres inclinées & posées en décharge. Celui qu'on appelle à *Brins de fougere*, est une disposition de petits potelets assemblés diagonalement à tenons & mortaises dans les intervalles de plusieurs poteaux à plomb, laquelle ressemble à des branches de fougere, dont les brins font cet effet. Celui de *Losanges entrelassés*, est aussi une disposition des pièces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, posées en diagonale, entaillées de leur demi-épaisseur & chevillées. Les Panneaux des uns & des autres, sont remplis, ou de brique, ou de maçonnerie enduite d'après les poteaux, ou recouverte & lambrissée sur un *Lattis*. On appelloit autrefois les *Pans de bois*, *Cloisonnages*, & *Colombages*. p. 188. Pl. 64 B. & p. 331. Voyez l'Art de Charpenterie de Mathurin Jousse.

PAN DE COMBLE ; c'est l'un des côtés de la couverture d'un *Comble*. On appelle *Longpan*, le plus long côté. Pl. 64 A. pag. 187.

PAN. Mesure de Languedoc & de Provence. Voyez PALME.

PANACHE. Portion triangulaire de Voute, qui aide à porter la Tour d'un Dome. Voyez PENDENTIF.

PANACHE DE SCULPTURE. Ornement de plumes d'Autrû-

che, qu'on peut quelquefois substituer à la place des feuilles d'un Chapiteau composé, & qu'on a introduit dans le Chapiteau d'Ordre François. p. 298 Pl. 89.

PANETERIE ; c'est dans le Palais d'un Prince, le lieu où l'on distribue le pain, & qui est ordinairement au rez-de-chaussée & accompagné d'une Aide.

PANIER. Morceau de Sculpture différent de la Corbeille, en ce qu'il est plus étroit & plus haut, & qui rempli de fleurs ou de fruits, sert d'amortissement sur les Colonnes ou les Pilier de la clôture d'un Jardin. Les Termes, les Persans, les Caryatides & autres figures propres à soutenir quelque chose, portent de ces Paniers ; c'est pourquoi au rapport de M. Feli-bien, elles sont appellées *Canifera* ou *Cistifera*. Il se voit dans la Cour du Palais de la Valle à Rome deux Satyres antiques de marbre d'une singulière beauté, qui portent aussi de ces Paniers remplis de fruits.

PANNE. Pièce de bois qui portée sur les tasseaux & châtingoies des Forces d'un Comble, sert à en soutenir les chevrons. Il y a des Pannes qui s'assemblent dans les Forces, lorsque les Fermes sont doubles. On nomme *Panne de brisis*, celle qui est au droit du Brisis d'un Comble à la Mansarde. Pl. 64 A. p. 187. Les Pannes sont appellées *Tempia* par Vitruve.

PANNEAU ; c'est l'une des faces d'une pierre taillée. On appelle *Panneau de doïelle*, celui qui fait en dedans ou en dehors la curvité d'un Voussoir : *Panneau de teste*, celui qui est au devant : & *Panneau de lit*, celui qui est caché dans les Joints. On appelle encore *Panneau ou Moule*, un morceau de fer blanc ou de carton, levé ou coupé sur l'Epure pour tracer une pierre. p. 232. Pl. 66 A. p. 237. &c.

PANNEAU DE MAÇONNERIE ; c'est entre les pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, la maçonnerie enduite d'après les poteaux. C'est aussi dans les ravalement des murs de maçonnerie, toute table entre des naissances, platebandes, & cadres. pag. 337.

PANNEAU DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Panneau de*

Remplage; c'est une table d'ais minces coleze ensemble, dont plusieurs remplissent le Basti d'un Lambris ou d'une Porte d'assemblage de *Menuiserie*. On appelle *Panneau recouvert*, celui qui excede le Basti, & est ordinairement moulé d'un quart-de-toud, comme il s'en voit à quelques Portes cochères. On nomme encore *Panneau*, du bois de chêne fendu & débité en planches de différentes grandeurs de 6. à 8. lignes d'épaisseur, dont on fait les moindres *Panneaux de menuiserie*. Pl. 100. p. 341. Lat. *Tympanum* selon Vitruve.

PANNEAU DE SCULPTURE; c'est un morceau d'ornement taillé en Bas-relief, où sont quelquefois représentez des Attribus ou des Trophées, pour enrichir les Lambris & Placards de Menuiserie. Il se fait de ces *Panneaux à jour* pour les Clôtures de Chœur, Dossiers d'Oeuvre d'Eglise, &c. & pour servir de jaloussies à des Tribunes. Pl. 99. p. 339.

PANNEAU D'ORNEMENTS; c'est une espece de Tableau de grotesques, de fleurs, de fruits, &c. peint ordinairement à fonds d'or, pour enrichir un Lambris, un Plafond, &c. p. 170. Pl. 59. **PANNEAU DE GLACES**; c'est dans un Placard un compartiment de Miroirs, pour refléchir la lumiere & les objets, & faire paraître un Apartment plus long. On en met aussi dans les Lambris de revêtement, & aux Attiques de cheminée. p. 170. Pl. 59. & 99. p. 339.

PANNEAU DE FER; c'est un morceau d'ornement de fer forgé ou fondu, & renfermé dans un châssis, pour une Rampe, un Balcon, une Porte, &c. Il se fait aussi de ces *Panneaux* par simples compartimens. p. 218. Pl. 65 D.

PANNEAU DE VITRE; c'est un compartiment de pieces de Verre, dont les plus ordinaires sont quarrées & de borne, les autres en tranois ou octogones, en tringlettes, chaînons, &c. Il se fait aussi des compartimens de pieces de verre peint, distingués par des platebandes de verre blanc, pag. 227. & 335. Lat. *Textum vitrum*. Voyez M. Felibien touchant les Arts. Liv. 1. Chap. 21.

PANONCEAU. Voyez GIROUETTE.

PANTOMETRE. Instrument qui sert à mesurer les Angles & les distances, à former toutes sortes de Triangles rectilignes, & à lever des Plans. Il est construit de trois règles de bois ou de cuivre d'égale grandeur, deux desquelles appliquées l'une sur l'autre & tenues au milieu par un clou rivé, peuvent se croiser & se mouvoir, comme les deux branches d'une paire de ciseaux. La règle de dessous a une rainure à queue d'aronde depuis le centre où elles sont assemblées, jusqu'à un pouce près de son extrémité : dans cette rainure, est mobile une espèce de piton qui reçoit le bout de la troisième règle, & qui sert à l'éloigner, ou à l'approcher du centre des deux autres : l'autre bout de cette troisième règle passant sur un des bras de celle de dessus, forme toutes sortes de Triangles rectilignes, dont on connoît la valeur par les divisions marquées également sur ces trois règles, avec cette différence, que les divisions des deux règles croisées, commencent depuis leur centre jusqu'aux extrémités de leurs bras : & que celles de la troisième commencent depuis le trou qui reçoit le piton, jusqu'à l'autre bout. Ces règles ont des pinules à leurs extrémités, qui servent à bornoyer, pour lever des Plans en faisant les stations nécessaires. Cet instrument est de l'invention de M. Bullet Architecte du Roi, dont il a fait un Traité. Il y en a quantité d'autres pour le même usage, qui ont differens noms & qui sont aussi de différente construction. p. 358. *Voyez SAUTERELLE GRADUÉE.*

PARABOLE. Figure Géométrique faite de la section d'un Cone ^{parallèle} à l'un de ses côtés. *Pl. t. p. j.*

PARALLELE, du Grec *Parallelos*, qui est également distant. Ce mot se dit des lignes, des figures & des corps, qui prolongez sont toujours en égale distance. *Pl. t. p. j.*

P A RALLELPIPEDE. Solide régulier compris entre six surfaces rectangles & *paralleles*, dont les opposées sont égales, comme deux ou plusieurs Cubes joints bout à bout.

PARALLELOGRAMME; c'est une figure dont les angles & les côtés opposés sont égaux, & qui est rectangle, quand ses

angles sont droits. On le nomme aussi *Quarré-long*. Pl. f. p. j.
PARAPET, de l'Italian *Parapetto*, garde-poitrine; c'est le petit mur qui sert d'appui ou de garde-fou à un Quay, à un Pont, à une Terrasse, &c. Ce que les Latins appelloient *Circutio, & Lorica*. Pl. 73. p. 259. *

PARC; c'est un grand Clos ceint de murailles, dépendant d'une Maison Roiale, ou d'un Château: où l'on tient des bestes fauves. Ce mot vient du Latin *Parsus*, lieu clos. p. 190. & 336. Lat. *Septum*.

PARC DE MARINE, est un grand clos, qui renferme des Magazins, & où l'on construit des Bâtimens de Mer. p. 357.

PARCLOSE. Voyez FORMES D'EGLISE.

PAREMENT; c'est ce qui paroît d'une pierre, ou d'un mur au dehors, & qui selon la qualité des ouvrages, peut être layé, traversé & poli au grais. Les Anciens pour conserver les arêtes des pierres, les posoient à *paremens* brutes, & les retailloient ensuite sur le Tas. Pl. 64 A. p. 237. & 336.

PAREMENT DE MENUISERIE; c'est ce qui paroît extérieurement d'un ouvrage de *Menuiserie* avec cadres & panneaux, comme d'un Lambris, d'une Embrasure, d'un Revêtement, &c. La pluspart des Portes, Guichets de Croisée, &c. sont à deux *paremens*. Il y a des Assemblages tels que le Parquet, qui sont arasez en leur *parement*. p. 121. & Pl. 100. p. 341.

PAREMENT DE PAVE', se dit de l'assiette uniforme du *Pavé*, sans bosses ni flaches. p. 351.

PAREMENS DE COUVERTURE; ce sont les plâtres qui se mettent contre les goutieres, pour soutenir le battement des tuiles d'une *Couverture*. *

PARLOIR; c'est dans un Couvent de Filles une Salle ou Cabinet, où les personnes de dehors leur parlent par une espece de fenestre grillée. p. 352.

PARPAIN. On dit qu'un Mur fait *parpain*, lorsque les pierres dont il est construit, le traversent & en font les deux *paremens*. p. 235. & Pl. 66 B. p. 241. Vitruve rapporte que les Grecs nommoient ces pierres à deux *paremens*, *Diatomous*.

PARPAIN D'E'CHIFRE. *Voyez E'CHIFRE.*

PARPAINS D'APUI. On nomme ainsi les pierres à deux parmens, qui sont entre les Aleges, & forment l'*Apui* d'une Croisée, particulierement quand elle est vuide dans l'*Embrasure*. p. 321.

PARQUET; c'est dans une Salle, où l'on rend la Justice, l'espace qui est renfermé par la Barre d'Audience. Lat. *Curia Septim.*

PARQUET DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Fenille de Parquet*; c'est un Assemblage de *Menuiserie* de trois pieds & un pouce en carré, composé d'un chassis & de plusieurs traverses croisées quarrément ou diagonalement, qui forment un Bâti appellé *Carcasse*, qu'on templit de carreaux retenus avec languettes dans les rainures de ce Bâti: le tout à parement arasé. Il se pose dans les Pièces les plus propres d'un Apartment, ou quarrément ou diagonalement: & il est entretenu par des Frises, & arresté sur des Lambourdes avec clous à teste perdue. *Parqueter*; c'est couvrir de *Parquet* un Plancher. p. 185. & Pl. 99. p. 339.

PARTAGE. *Voyez BASSIN DE PARTAGE.*

PARTAGE D'HERITAGE; c'est la division d'un *Heritage*, que font par lots, ou égales portions, les Arpenteurs & Architectes Experts, entre plusieurs Coheritiers: Et lorsque dans cet *Heritage*, il y a des portions qui ne peuvent estre divisées sans un notable préjudice, comme les Bâtimens, il se fait une estimation de leur plus-valeur, pour estre ajoutée au plus foible lot, & estre compensée en argent.

PARTERRE, du Latin *Partiri*, divisor; c'est la partie découverte d'un Jardin audevant d'une Maison, & qui est divisée par compartimens de buis nain, ou de gazon. Le mot de *Parterre* signifioit anciennement une Place à bâtir. p. 190. Pl. 63 A. &c. Lat. *Area hortensis*.

PARTERRE DE BRODERIE, celui qui est composé de rinceaux, de fleurons, & autres figures formées par des traits de buis nain, & entouré de Platebandes, comme le grand *Par-*

terre des Tuilleries. Pl. 65 A. p. 194. &c. Lat. *Area topiaria*. PARTERRE DE PIÈCES COUPÉES, celui qui est par compartimens de figures régulières séparées par des sentiers, & dans lequel on met des fleurs, comme le grand Parterre de Trianon. *ibid.* Lat. *Area florea*.

PARTERRE de GAZON, celui qui est fait de pieces de gazon en compartimens quarréz & avec enroulemens, comme le Parterre de l'Orangerie de Versailles. Lat. *Area cespitaria*.

PARTERRE à L'ANGLAISE, celui qui est de Broderie mêlée de Platebandes, & enroulemens de gazon, comme le grand Parterre, appellé à la Dauphine, au dessus de l'Orangerie de Versailles. *ibid.*

PARTERRE D'EAU. Compartiment formé, ou par plusieurs Bassins de diverses figures avec jets & boüillons d'eau, comme à Chantilly : ou par un ou deux grands Bassins, comme au devant du Château de Versailles.

PARTERRE DE THEATRE ; c'est le grand espace, qui est entre l'Amphitheatre & le Theatre, & où les Spectateurs sont le plus souvent debout. Cet espace estoit appellé Orchestra chez les Anciens, & comme il estoit la partie la plus commode du Theatre, le Senat s'y rangeoit pour voir les Spectacles; c'est aussi aujourd'hui l'endroit où l'on dresse le Haut Dais pour le Roi dans les Salles de Bal et de Comédie des Maisons Royales. Lat. *Cavea*.

PARVIS ; c'est devant le Temple de Salomon, une Place quarrée & entourée de Portiques. A cette imitation on donne aujourd'hui le même nom à la Place qui est devant la principale Face d'une grande Eglise, comme le Parvis de Notre-Dame de Paris. p. 313. Lat. *Atrium*.

PAS. Petites entailles en embrevement, faites sur les Plate-formes d'un Comble, pour recevoir les pieds des Chevrons. Pl. 64 A. p. 187.

PAS DE PORTE ; c'est la pierre qu'on met au bas d'une Porte, entre ses tableaux, & qui differe du Scüil, en ce qu'elle avance au delà du nû du Mur en maniere de marche. Pl. 64 B.

pag. 189. Lat. Lapis liminarius.

PAS DE VIS ; c'est une partie de la ligne spirale d'une Vis , qui fait la circonference de son cilindre , en sorte que chaque tour entier que fait cette Vis , se nomme un Pas. On donne aussi quelquefois ce nom à chaque distance , qui est entre les arêtes des circonvolutions d'une Vis.

PASSAGE ; c'est dans une Maison , une Allée différente du Corridor , en ce qu'elle n'est pas si longue. *pag. 174. Planch. 60. 61. &c.*

PASSAGE DE SERVITUDE , celui dont on jouit sur l'héritage d'autrui par convention ou par prescription : Et *Passage de soufrance* , celui qu'on est obligé de souffrir par chez soi en vertu d'un titre. *p. 358.*

PASSER. Terme de Dessinateur , qui signifie dessiner à l'encre de la Chine. Ainsi on dit Passer un Dessin à l'encre , c'est-à-dire en tracer les lignes sur le trait au crayon. *ibid.*

PATENOSTRES. Petits grains en forme de perles rondes , qu'on taille sur les Baguettes. *p. vi. Pl. B.*

PATERE. Petit Plat qui servoit aux Sacrifices des Anciens , & qu'on employe pour ornement dans la Frise Dorique , & dans les Tympans des Arcades. *Pl. 8. p. 25. Lat. Patera.*

PATIN. Piece de bois posée de niveau sur le Parpaing d'échifre d'un Escalier , dans laquelle sont assemblés à plomb les noyaux & potelets *Pl. 64 B. p. 189. Lat. Calx scapi* selon Vitruve.

PATINS. Pieces de bois qu'on couche sur un Pilotage , & sur lesquelles on pose les Plateformes pour fonder dans l'eau. *pag. 243.*

PATTED'OYE. Ce mot se dit du concours de trois Allées ou Avenües pour arriver à un même endroit , comme la *Patte-d'oye* de Versailles. *p. 196.*

PATTED'OYE en Charpenterie ; c'est une Enrayeure formée de l'assemblage des demi-tirans , qui retiennent le Chevet d'une vieille Eglise , comme celles des Eglises des PP. Chartreux , Cordeliers , &c. à Paris. Ce mot se dit aussi d'une

maniere de marquer par trois houches les pieces de bois avec le tracere.

PATTE D'OYE DE PAVE, c'est l'extremite d'une Chaussée de Pavé, qui s'étend en glacis rond pour se raccorder aux ruisseaux d'en-bas.

PAVE. Ce mot se dit autant de l'Aire pavée sur laquelle on marche, ou voiture des fardeaux, que de la matiere qui l'affermi, comme est le caillou, ou le gravois avec mortier de chaux & sable, ou le grais, la pierre dure, &c. p. 208. 348. Pl. 102. &c.

PAVE DE GRAIS, celui est fait de quartiers de *Grais* de 8. à 9. pouces, presque de figure cubique, dont on se sert en France pour *paver* les grands Chemins, Rues, Cours, &c. On appelle *Pave fendu*, celui qui est de la demi-épaisseur du précédent, & dont on *pave* les petites Cours, les Cuisines, Ecuries, &c. Et *Pavez d'échantillon*, ceux qui sont des grandeurs ordinaires selon la Coutume. Le *Grais* qui est la meilleure pierre pour *paver*, & dont l'usage a été introduit à Paris & aux environs par le Roi Philippe Auguste, l'an 1184. est appellé des Latins *Silex*, d'où les Italiens font dériver le mot de *Selciata*, qui signifie chez eux tout Chemin *pavé*. *ibid.*

PAVE DE PIERRE, celui qui est fait de dales de *pierre dure* à joints quarez, posées d'équerre, ou en losanges à carreaux égaux avec platebandes, comme le *Pave* de l'Eglise du dedans des Invalides ; ou de quartiers tracez à la sauterelle, & poscz à joints incertains, comme les *Pavez* antiques des Voyes Flamine, Aemilienne, &c. à Rome. p. 353. Les *Pavez de pierre*, sont appellez des Latins *Pavimenta lithostrata*.

PAVE DE MARBRE, celui qui est fait de grands carreaux de *Marbre* en compartimens, qui repondent aux corps d'Architecture, & aux Voutes des Bâtimens, comme le *Pave* des belles Eglises nouvelles. Il y a aussi de ce *Pave*, qui est fait de petites pieces de rapport de *Marbre* précieux, en maniere de Mosaïque, comme il s'en voit dans l'Eglise de Saint Marc de Venise : & que les Latins nomment *Pavimentum*

segmentatum. Planch. 103. pag. 353. &c.

PAVE' DE BRIQUE, celui qui est fait de *Brique* posée de champ & en épi semblable au Point d'*Hongtie*, comme le *Pavé* de la Ville de *Vehise*: ou de carreau barlong à six pans figuré, comme les bornes de verre adossées, ainsi qu'estoit *pavé* l'ancien *Tibur*. Cette sorte de *Pavé*, est appellée des Latins *Spicata Testacea*: celui de grands carreaux quartez, *Pavimenta tessellata*: & généralement tous les *Pavez* de brique, *Pavimenta lateritia*. Pl. 102. p. 349. &c.

PAVE' DE MOILON, celui qui est fait de *Moilons* de meulier posez de champ, pour assermir le fonds de quelque grand Rond ou Piece d'eau.

PAVE' DE TERRASSE, celui qui sert de Couverture en plate-forme, soit sur une Voute, ou sur un Plancher de bois. Ceux qui sont sur les Voutes, sont ordinairement de dales de pierre à joints quarrés qui doivent estre coulez en plomb: & ceux sur le bois, que les Latins nomment *Pavimenta contignata*, sont de grais avec couchis pour les Ponts, de carreaux pour les Planchers des Chambres, & enfin d'aires ou couches de mortier fait de ciment, & de chaux avec cailloux, ou de briques posées de plat, comme les Orientaux & les Meridionaux le pratiquent sur leurs Maisons. Tous ces *Pavez* à découvert, sont appellez des Latins *Pavimenta subdalia*. Pl. 102. p. 349. & 351.

PAVE' POLI. Tout *Pavé* bien assis & bien dressé de niveau, cimenté ou mastiqué, & poli avec le grais. p. 353.

PAVEMENT. Ce mot se dit aussi bien de l'action de *paver*, que d'un espace *pavé* en compartiment de carreaux de terre cuite, de pierre, ou de marbre. Pl. 68. p. 249. & 354. Lat. *Stratura*.

PAVER; c'est assoir le *Pavé*, le dresser avec le marteau, & le battre avec la damoiselle. On dit *Paver à sec*, lorsqu'on assoit le *Pavé* sur une Forme de sable de Rivière, comme dans les Rues ou sur les grands Chemins. *Paver à bain de mortier*, lorsqu'on se sert de mortier de chaux & de sable, ou

de chaux & de ciment pour assoit & maçonner le Pavé, comme on fait dans les Cours, Cuisines, Ecuries, Terrasses, Aqueducs, Pierrees, Cloaques, &c. Repaver; c'est sur une Forme neuve manier à bout le vieux Pavé, & en mettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. Ce mot vient du Latin *Pavire*, battre la terre pour l'affermir. p. 208. & 350.

PAVEUR, celui qui taille & assoit le Pavé. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons. p. 351. Lat. *Strator*.

PAVILLON, de l'Italien *Padiglione*, une Tente; c'est un Bâtiment le plus souvent isolé, & de figure夸rée sous un seul Comble. C'est aussi dans une Façade un Avant-corps qui en marque le milieu: & lorsqu'il en flanque une encognure, on le nomme *Pavillon angulaire*. p. 112.

PAVILLON DE JARDINS c'est dans un *Jardin*, un petit Bâtiment séparé pour y jouir du repos & de la belle yeüe, comme le *Pavillon* de l'Auteure à Sceaux. p. 200.

PEINTURE; c'est un des Arts liberaux, qui par le moyen des couleurs représente toutes sortes d'objets, & qui a trois parties, l'*Invention*, le *Dessein*, & le *Coloris*. La *Peinture* contribue dans les Bâtimens, à la legereté, les faisant paraître plus exhaussez & plus vastes par la perspective; à la décoration, par la variété des objets agreeables repandus à propos, & par le raccordement du faux avec du vray: & à la richesse, par l'imitation des marbres, des métaux & autres matières précieuses. Elle se distingue par grands sujets historiques ou allegoriques, pour les Voutes, Plafonds & Tableaux, & cette *Peinture* est appellée de *Vitrive Megalographia*: ou par petits sujets, comme ornement, grotesques, fleurs, fruits & autres nommés de Pline *Topiaria opera*, qui conviennent aux Compartimens & Panneaux des Lambris. La *Peinture à fresque*, qui est la plus ancienne & la moins fine, sert pour les dedans des lieux spacieux, tels que sont les Eglises, Basiliques, Galeries, &c. & même pour les dehors, sur des enduits préparez pour la retenir. La *Mosaïque*, quoique la moins en usage, est la plus durable: & la *Peinture à*

l'huile inventée vers le commencement du siècle passé, se conserve avec beaucoup de force sur le bois & la toile pour toutes sortes de Tableaux. p. 260. & 345. *Voyez l'Art de Peinture de M. Du Frenoy, les Principes des Arts & les Entretiens de Peinture de M. Felibien, les Dissertations de M. de Piles, & plusieurs Auteurs qui ont écrit les Vies & les Ouvrages des Peintres.*

PELOUSE. *Voyez TAPIS DE GAZON.*

PENDENTIF; c'est une portion de Voute entre les Arcs d'un Dome, qu'on nomme aussi *Fourche* ou *Panache*, & qu'on taille de Sculpture, comme à Paris ceux du Val-de-grace & de Saint Louis des Invalides, où sont les quatre Evangelistes; mais que la Peinture rend plus legers, comme on le peut remarquer à la plus part de ceux des Domes de Rome, & particulièrement à ceux de Saint Charles alli Catinari, & de S. André de la Valle, qui sont du Dominiquin. *Pl. 66 B. p. 241. & Pl. 68. p. 249.*

PENDENTIF DE VALENCE. Espece de Voute en maniere de Cû-de-four rachetté par quatre Fourches, comme il s'en voit aux Chapelles de l'Eglise de S. Sulpice, & aux Charniers neufs des Saints Innocens à Paris. Cette Voute est ainsi appellée, parce que la premiere a été faite à *Valence* en Dauphiné, où elle se voit encore dans un Cimetiere, & qui est portée sur quatre Colonnes pour couvrir une Sepulture.

PENDENTIF MODERNE; c'est la portion d'une Voute Gothique entre les Formerets, Arcs doubleaux, Ogives, Liernes & Tiercerons. *Pl. 66 A. p. 237. & 343.*

PENDULE, ou plutôt **BOETE DE PENDULE;** c'est une espece de petit Portique ordinairement de marquerterie, enrichi de petites Colonnes précieuses avec des ornemens de bronze doré, & terminé par un petit Dome ou un couronnement, qui sert pour renfermer les mouvemens & le cadran d'une Horloge à *Pendule.* p. 306.

PENTAGONE. *Voyez POLYGONE.*

PENTE. Inclinaison peu sensible, qu'on fait ordinairement

pour faciliter l'écoulement des eaux ; elle est réglée à tant de lignes par toise pour le Pavé & les terres , pour les Canaux des Aqueducs & Conduites , & pour les Chesneaux & Goutieres des Combles. p. 176. & Pl. 63 B. p. 185. Lat. *Declivitas*.

PENTE DE COMBLE ; c'est l'inclinaison des côtes d'un *Comble* , qui le rend plus ou moins roide sur sa hauteur par rapport à sa base. p. 223. C'est ce que Vitruve appelle *Stillicidium*. PENTURE. Morceau de fer plat replié en rond par un bout, pour recevoir le mammelon d'un Gond , & qui attaché sur le bord d'une Porte ou d'un Contrevent , sert à le faire mouvoir pour l'ouvrir ou le fermer.

PEPERIN. Pierre grise & rustique , dont on se sert à Rome pour bâtir. p. 254.

PEPINIERE. Plant d'arbres , d'arbisseaux , & de fleurs sur plusieurs lignes , separez selon leurs especes par des sentiers , pour estre transplantez dans le besoin , comme la *Pepiniere* du Roy au Faubourg S. Honoré , & celle de Trianon dans laquelle sont conservez environ trois cens mille pots de fleurs. p. 193. Lat. *Surcularium*.

PERCÉ. Ce mot s'entend de la distribution des Jours d'une Façade , c'est pourquoi on dit qu'un Pan de bois ou qu'un Mur de face est bien *percé* , lorsque les vides sont bien proportionnez aux solides. On dit aussi qu'une Eglise , qu'un Vestibule , qu'un Salon , &c. est bien *percé* ; lorsque la lumiere y est repandue également. p. 78. & 132.

PERCEMENT , se dit de toute ouverture faite après coup pour la Baye d'une Porte ou d'une Croisée , ou pour quelque autre sujet. p. 330.

PERCHE. Voyez ARPENT.

PERCHES. On nomme ainsi dans l'Architecture Gothique , certains Pilier ronds , menus & fort hauts , qui joints trois ou cinq ensemble , portent de fonds & se courbent par le haut pour former les Arcs & les Nerfs d'Ogives , qui retiennent les Pendentifs. Ces *Perches* sont imitées de celles qui servoient à la construction des premières Tentes & Cabanes. p. 2.

PERIPHERIE. *Voyez POURTOUR.*

PERIPTERE; c'est dans l'Architecture antique, un Bâtimen^tt environné en son pourtour extérieur, de Colonnes isolées, comme estoient le Portique de Pompée, la Basilique d'Antonin, le Septizone de Severe, &c. Ce mot vient du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aile. *Voyez TEMPLE.*

PERISTYLE. Ce mot qui vient aussi du Grec, se dit d'un lieu environné de Colonnes isolées en son pourtour intérieur, ce qui lo fait differer du Periptere, comme est le Temple Hypétre de Vitruve, & comme sont aujourd'hui quelques Bâsiliques de Rome, plusieurs Palais d'Italie, & la pluspart des Cloîtres. Cependant *Peristyle*, se dit encore indifferem^tment d'un rang de Colonnes tant au dedans qu'au dehors d'un Edifice, comme le *Peristyle* Corinthien du Portail du Louvre, l'Ionique du Château de Trianon, & le Dorique de l'Abbaye de Ste Geneviève du Mont à Paris. Ce dernier est du dessin du P. De Creil. *p. 304. Lat. Peristylium.*

PERPENDICULAIRE. *V. LIGNE PERPENDICULAIRE.*
PERRIERE. *Voyez CARRIERE.*

PERRON. Escalier découvert en dehors d'une Maison, & qui se fait de différentes formes & grandeurs par rapport à l'espace & à la hauteur où il doit arriver. *Pl. 61. p. 177. &c. Lat. Podium & Suggestum.*

PERRON QUARRE, celui qui est d'équerre, comme sont la pluspart des Perrons, & particulierement celui de la Sorbonne & du Val-de-grace; mais le plus grand qui se voye de cette espece, est celui du Jardin de Marly. *p. 196.*

PERRON CINTRE, celui dont les marches sont rondes ou ovales. Il y a de ces Perrons, dont une partie des marches est en dehors & l'autre en dedans, cequi forme un Palier rond dans le milieu, comme celui du bout du Jardin de Belveder à Rome: ou un Palier ovale, comme à Luxembourg à Paris & au Château de Caprarole. *Pl. 72. p. 257. & Pl. 73. p. 259.*

PERRON A PANS, celui dont les encôgnures sont coupées, comme au Portail de l'Eglise du Collège Mazarin à Paris.

PERRON DOUBLE, celui qui a deux Rampes égales, qui tendent à un même Palier, comme est le Perron du fonds du Capitole : où deux Rampes opposées pour arriver à deux Paliets, comme celui de la Cour des Fontaines de Fontainebleau. Il y a de ces Perrons, qui ont ces deux dispositions de Rampes ; ensorté que par un Perron quarté on monte sur un Palier, d'où commencent deux Rampes opposées pour arriver chacune à un Palier barlong, d'où ensuite on monte par deux autres Rampes à un Palier commun, comme est le grand Perron du Château neuf de S. Germain en Laye, du dessin de Jean Marchand Architecte du Roi Henri IV. & ceux du Jardin des Tuilleries, qui sont de M. Le Nautre. Ces sortes de Perrons, sont fort anciens ; puisqu'il se voit encore les vestiges d'un de cette dernière espece, parmi les Ruines de Tchelminar près Schiras en Perse, dont le Sieur Des Landes rapporte la Figure dans son Livre des Beautez de la Perse. Pl. 72. pag. 257.

PERSAN. Ce mot est commun pour toutes les Statues d'hommes, qui portent des Entablemens, & que Vitruve nomme *Atlantes & Telamones*.

PERSPECTIVE ; c'est une Science qui enseigne par regles, à representer sur une superficie plane, les objets, tels qu'ils paraissent à la veüe : & dont Vignole, Desargues, Le P. Du Breüil Jesuïte & plusieurs autres ont écrit. *Préfaces*.

PERSPECTIVE D'ARCHITECTURE ; c'est la representation du dehors, ou du dedans d'un Bâtiment, d'un Jardin, &c. dont les côtés sont racourcis, & les parties fuïantes diminuées par proportion, depuis la ligne de terre jusqu'à l'horizontale. Vitruve la nomme *Scenographie*. *ibid.*

PERSPECTIVE PEINTRE, celle qui représente de l'Architecteure, ou quelque Paysage peint contre un Mur de pignon ou de clôture, pour en cacher la diformité, feindre de l'éloignement, & raccorder le faux avec le vray, comme sont les Perspectives des Hôtels de Ficubet, de S. Pouange, D'Angeau, &c. à Paris. p. 200.

PERTUIS; c'est un passage étroit pratiqué dans une Rivière, aux endroits où elle est basse, pour en hauser l'eau de 3. ou 4. pieds, & faciliter ainsi la navigation des Bâteaux qui montent ou qui descendent; ce qui se fait en laissant entre deux Bastardeaux, une ouverture, qu'on ferme avec des Aiguilles, comme sur la Rivière d'Yonne: ou avec des planches en travers, comme sur la Rivière de Loin: ou enfin avec des Portes à vannes, ainsi qu'au Pertuis de Nogent sur Seine. p. 243. Lat. *Cataracta*. Voyez E'CLUSE.

PERTUIS DE BASSIN; c'est un trou par où se perd l'eau d'un Bassin de Fontaine, ou d'un Reservoir; lorsque le plomb, le ciment ou le corroy est fendu en quelque endroit. Ce que les Fontainiers nomment aussi Renard. Lat. *Rima*.

PESE'E. Voyez LEVIER.

PEUPLER; c'est en Charpenterie garnir un vuide, de pieces de bois espacées à égale distance. Ainsi on dit Peupler de poteaux une Cloison, Peupler de solives un Plancher, Peupler de chevrons un Comble, &c. p. 358.

PHARE. Voyez FANAL.

PICNOSTYLE. Voyez PYCNOSTYLE.

PIECE. Ce mot se dit de chaque different lieu, dont une Maison, ou un Apartement est composé, comme d'une Salle, d'une Chambre, d'un Cabinet, &c. p. 174. &c.

PIECE DE CHARPENTE; c'est tout morceau de bois taillé, qui entre dans un Assemblage de Charpenterie, & sert à divers usages dans les Bâtimens. On nomme Maîtresses Pieces, les plus grosses, comme les Poutres, Tirans, Entraits, Jambes de force, &c. p. 220. Lat. *Tigna*, qui est un mot commun pour toutes les Pieces de bois équarries.

PIECE DE BOIS; c'est selon l'Usage, la mesure de 6. pieds de long sur 72. pouces d'équarrissage; ainsi une Piece de bois méplat de 12. pouces de largeur sur 6. pouces de grosseur & 6. pieds de long: ou une Solive de 6. pouces de gros sur 12. pieds de long, fera cequ'on appelle une Piece; à quoi on reduit toutes les Pieces de bois de differentes grosseurs & longueurs,

qui

qui entrent dans la construction des Bâtimens, pour les estimer par cent. p. 223.

PIÈCE D'APUI; c'est à un châssis de menuiserie, une grosse moulure en saillie, qui posé en recouvrement sur l'*Apui* ou tablette de pierre d'une Croisée, pour empêcher que l'eau entre dans la fêüilure. p. 141.

PIÈCES DE TUILE, ce sont tous les morceaux de *Tuile*, qui servent à divers endroits sur les Couvertures. On nomme *Tiercines*, les morceaux d'une *Tuile* fendue en longueur, employez aux Battelemens: & *Nigoteaux*, ceux d'une *Tuile* fendue en quatre, pour servir aux Solins & Ruilées.

PIÈCES DE VERRE, cesont tous les petits carreaux ou morceaux de *Verre* de différentes figures & grandeurs, qui entrent dans les Compartimens des Formes & Panneaux de Vitres. pag. 227.

PIÈCES COUPE'S. On appelle ainsi un Compartiment de plusieurs petites *pieces* figurées ou formées de lignes parallèles, & d'entoulemens, & séparées par des sentiers, pour faire un Parterre de fleurs ou de gazon. Pl. 65 A. p. 191. &c.

PIÈCE D'EAU; c'est dans un Jardin un grand Bassin de figure conforme à sa situation, comme la *Pièce d'eau*, appellée *des Suisses* devant l'Orangerie, celle de l'Isle Roiale dans le Petit Parc, & celle de Neptune devant la Fontaine du Dragon à Versailles. p. 198.

PIED. Mesure imitée de la longueur du *Pied humain*, & différente selon les lieux; de laquelle on se sert pour mesurer les superficies & les solides. On appelle aussi *Pied*, l'instrument en forme de petite règle, qui a la longueur de cette mesure, & sur lequel sont gravées ses parties. Les *Pieds* doivent être considerez ou comme antiques, ou comme modernes. Ceux qui sont rapportez ci après, ont été tirez de plusieurs Mémoires & Mesures originales: & de Snellius, Riccioli, Scamozzi, Mrs. Petit, Picart & autres Géomètres & Architectes; & on a reduit les uns & les autres au *Pied de Roi*, qui est une Mesure établie à Paris & en quelques autres Villes de France.

dont les six font la Toise, & qui est divisé en douze pouces, le Pouce en douze lignes, & la Ligne en dix parties; ainsi ce Pied entier, a 1440. parties. On se sert de Palmes & de Brasses, au lieu de Pieds, en quelques Villes d'Italie. Toutes ces mesures sont utiles pour l'intelligence des Livres, des Desseins & des Ouvrages d'Architecture de divers lieux. *Planch. 42.*
pag. 111. &c.

PIEDS ANTIQUES par rapport au Pied de Roi.

PIED D'ALEXANDRIE, avoit 13. pouces 2. lignes 2. parties.

PIED D'ANTIOCHE, 14 pouces 11. lignes 2. parties.

PIED ARABIQUE, 12. pouces 4. lignes.

PIED BABYLONIEN, 12. pouces 1. ligne & demi. selon *Capellus*, 14. pouces 8. lignes & demi: & selon *M. Petit*, 12. pouces 10. lignes & demi.

PIED GREC, 11. pouces 5. lignes & demi: & selon *M. Perrault*, 11. pouces 3. lignes.

PIED HEBREU, 13. pouces 3. lignes.

PIED ROMAIN, selon *Riccioli & Vilalpande*, 11. pouces 1. ligne 8. parties: selon *Lucas Petrus*, au rapport de *M. Perrault*, 10. pouces 10. lignes 6. parties: & selon *M. Picart*, 10. pouces 10. lignes 6. part. qui est la longueur de celui qui se voit au Capitole, & apparemment la meilleure mesure; cependant selon *M. Petit*, qui prend le milieu de toutes les différentes mesures que nous avons, il est de 11. pouces.

PIEDS MODERNES par rapport au Pied de Roi.

PIED D'AMSTERDAM, a 10. pouces 5. lignes 3. parties.

PIED D'ANVERS, 10. pouces 6. lignes.

PIED D'AVIGNON, & **D'AIX en Provence**. *Voyez PALME.*

PIED D'AUSBOURG en Alemagne, 10. pouces 11. lign. 3. part.

PIED DE BAVIERE en Alemagne, 10. pouces 8. lignes.

PIED DE BEZANÇON en Franche-Comté, 11. pouces 5. lignes 2. parties.

PIED, ou BRASSE DE BOLOGNE en Italie, 14. pouces selon *Scamozzi*, & 14. pouces 1. ligne selon *M. Picart*.

PIED DE BRESSE. *Voyez BRASSE.*

- PIED OU DERAB DU CAIRE en Egypte, 20. pouces 6. lignes.
- PIED DE COLOGNE, 10. pouces 2. lignes.
- PIED DE COMTE, & DE DOLE, 13. pouces 2. lignes 3. part.
- PIED, ou PIC DE CONSTANTINOPLE, 24. pouces 5. lignes.
- PIED DE COPENHAGUE en Danemarck, 10. pouces 9. lignes & demi.
- PIED DE CRACOVIE en Pologne, 13. pouces 2. lignes.
- PIED DE DANTZIC en Alemagne, 10. pouces 4. lignes 6. parties selon M. Petit: & 10. pouces 7. lign. selon M. Picart.
- PIED DE DIJON en Bourgogne, 11. pouces 7. lignes 2. parties.
- PIED DE FLORENCE. Voyer BRASSE.
- PIED DE GENES. Voyer PALME.
- PIED DE GENEVE, 18. pouces 4. parties de ligne.
- PIED DE GRENOBLE en Dauphiné, 12. pou. 7. lignes 2. part.
- PIED DE HEYDELBERG en Alemagne, 10. pouces 2. lignes selon M. Petit: & 10. pouces 3. lignes & demi selon une mesure originale.
- PIED DE LEIPSIK en Alemagne, 11. pouces 7. lignes 7. part.
- PIED DE LEYDE en Holande, 11. pouces 7. lignes.
- PIED DE LIEGE, 10. pouces 7. lignes 6. parties.
- PIED DE LION, 12. pouces 7. lignes 2. parties selon M. Petit, & 12. pouces 7. lignes & demi selon une mesure originale. Sept pieds & demi, font la Toise de Lion.
- PIED DE LISBONNE en Portugal, 11. pouces 6. lignes 7. parties selon Snellius.
- PIED DE LONDRES, & DE TOUTE L'ANGLETERRE, 11. pouces 3. lignes, ou 11. pouces 2. lign. 6. part. selon M. Picart; mais selon une mesure originale, 11. pouces 4. lignes & demi. Le Pouce d'Angleterre se divise en 10. parties ou lign.
- PIED DE LORRAINE, 10. pouces 9. lignes 2. parties.
- PIED DE MANHEIM dans le Palatinat du Rhin, 10. pouces 8. lignes 7. parties selon une mesure originale.
- PIED DE MANTOÜE en Italie. Voyer BRASSE.
- PIED DE MASCON en Bourgogne, 12. pouces 4. lignes 3. parties. Il en faut 7. & demi pour la Toise.

PIED DE MAYENCE en Alemagne, 11. pouces 1. ligne & demi.

PIED DE MIDDLEBOURG en Zelande, 11. pouces 1. ligne.

PIED DE MILAN. Voyez BRASSE.

PIED DE NAPLES. Voyez PALME.

PIED DE PADOÜE en Italie, 13. pouces 1. ligne selon Scamozzi.

PIED DE PALERME en Sicile. Voyez PALME.

PIED DE PARME en Italie. Voyez BRASSE.

PIED DE PRAGUE en Boheme, 11. pouces 1. ligne 8. parties.

PIED DU RHIN, 11. pouces 5. lignes 3. parties selon Snellius & Riccioli : 11. pouces 6. lignes 7. parties selon M. Petit : 11. pouces 7. lignes selon M. Picart : & 11. pouces 7. lignes & demi selon une mesure originale.

PIED DE ROÜEN, semblable au Pied de Roi.

PIED DE SAVOYE, 10. pouces.

PIED DE SEDAN, 10. pouces un quart.

PIED DE SIENNE en Italie. Voyez BRASSE.

PIED DE STOKOLME en Suede, 12. pouces 1. ligne.

PIED DE STRASBOURG, 10. pouces 3. lignes & demi.

PIED DE TOLEDE, ou PIED CASTILLAN, 11. pouces 2. lignes 2. parties selon Riccioli, & 10. pouces 3. lignes 7. parties selon M. Petit.

PIED TREVISAN dans l'Estat de Venise, 14. pouces & demi selon Scamozzi.

PIED DE TURIN, ou DE PIE'MONT, 16. pouces selon Scamozzi.

PIED DE VENISE, 12. pouces 10. lignes selon Scamozzi. & Lorini : 12. pouces 8. lignes selon M. Petit : & 11. pouces 11. lignes selon M. Picart.

PIED DE VERONE en Italie, égal à celui de Venise.

PIED DE VICENCE en Italie, 13. pouces 2. lignes selon Scamozzi.

PIED DE VIENNE en Autriche, 11. pouces 8. lignes.

PIED DE VIENNE en Dauphiné, 11. pouces 11. lignes.

PIED D'URBIN, & DE PEZARO en Italie, 13. pouces 1.
ligne selon Scamozzi.

PIÈDS selon les dimensions.

PIED COURANT, celui qui est mesuré suivant sa longueur.

PIED SUPERFICIEL ou QUARRÉ, celui qui aint 12. pouces par chacun de ses cotez, en contient 144. superficiels.
pag. 205.

PIED CUBE, celui qui contient 1728. pouces cubes, ou solides.
pag. 213.

PIED DE MUR ; c'est la partie inferieure d'un Mur, comprise depuis l'empattement du fondement, jusqu'audessus ou à hauteur de retraite. p. 315.

PIED DE FONTAINE. Espece de gros Balustre, ou Piédestal rond ou à pans, quelquefois avec des Consoles ou des Figures, pour porter une Coupe ou un Bassin de Fontaine, ou un Chandelier d'eau, comme les 31. Pieds, qui soutiennent autant de Bassins de marbre blanc dans la Colonnade de Versailles. p. 317.

PIED-DE-BICHE. Barre de fer, dont un bout est attaché par un crampon dans le mur, & l'autre en forme de crochet, s'avance ou recule dans les dents d'une crevillière sur un Guichet de Porte cochere, pour empêcher qu'il soit forcé.

PIE'DE-CHEVRE; c'est une troisième piece de bois, qu'on ajoute à une Chevre, pour lui servir de jambe, lorsqu'on ne peut l'appuyer contre un mur pour enlever quelque fardeau à plomb de peu de hauteur, comme une poutre sur des treteaux pour la débiter, &c.

PIE'DESTAL; c'est un corps quarré avec Base & Corniche, qui porte la Colonne, & lui sert de soubassement. Il est différent selon les cinq Ordres, & il se nomme aussi Stereobate, ou Stylobate, du Grec *Stylebates*, Base de Colonne.
pag. 1. Pl. 1.

PIE'DESTAL TOSCAN, est de la plus basse proportion, & le plus simple, n'ifiant qu'un Plinthe pour Base, & un Talon couronné pour Corniche. p. 14. Pl. 5.

PIE'DESTAL DORIQUE, est un peu plus haut que le *Toscan*, & a un Larmier ou Mouchette dans sa Corniche. p. 28. Pl. 10.

PIE'DESTAL IONIQUE, est de plus haute proportion que le *Dorique*, & a ses moulures presque semblables. p. 44. Pl. 18.

PIE'DESTAL CORINTHIEN, est le plus svelte, & riche de moulures dans sa Base & dans sa Corniche, au dessous de laquelle est une Frise. p. 64. Pl. 27.

PIE'DESTAL COMPOSITE, est semblable en proportion au *Corinthien*; mais les profils de sa Base & de sa Corniche, en sont différents. p. 80. Pl. 33.

PIE'DESTAL DOUBLE, celui qui porte deux Colonnes, & a plus de largeur que de hauteur, comme ceux du Portail des PP. Feuillans rue Saint Honoré à Paris, & comme il s'en voit à la pluspart des Retables d'Autel.

PIE'DESTAL CONTINU, celui qui sans ressauts porte un rang de Colonnes, comme le *Piedestal*, qui porte les Colonnes Ioniques cannelées du Palais des Tuileries du côté du Jardin. p. 44.

PIE'DESTAL EN ADOUISSEMENT, celui dont le Dé ou Trône est en Gorge, comme il s'en voit qui portent des Statues de bronze à l'entour du Parterre à la Dauphine à Versailles. Pl. 94. p. 313.

PIE'DESTAL EN BALUSTRE, celui dont le Profil est tourné en maniere de *Balustre*. *ibidem*.

PIE'DESTAL EN TALUT, celui dont les faces sont inclinées, comme ceux qui portent les Figures de l'*Ocean*, & du *Nil* dans l'*Escalier du Capitole à Rome*. *ibid.*

PIE'DESTAL FLANQUE, celui dont les encôgnures sont flanquées ou cantonnées de quelques corps, comme de Pilastres Attiques, ou en Console, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL TRIANGULAIRE, celui qui estant en *Triangle*, a trois faces quelquefois cintrees par leur plan, & ses encôgnures en pan coupé, échancrées, ou cantonnées. Il sert ordinairement pour porter une Colonne avec des Figures sur ses encôgnures, comme le *Piedestal* de la Colonne funerai-

re de François II. dans la Chapelle d'Orléans aux Celestins de Paris. *ibid.*

PIE'DESTAL COMPOSE¹, celui qui est d'une forme extraordinaire, comme ronde, quarré-longue, arondie ou avec plusieurs retours, ainsi qu'il s'en fait pour les Groupes de Figures, Statues, Vases, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL IRREGULIER, celui dont les angles ne sont pas droits, ni les faces égales ou parallèles, mais quelquefois cintrées par la sujetion de quelque plan, comme d'une tour ronde ou creuse.

PIE'DESTAL ORNE¹, celui qui non seulement a ses moulures taillées d'ornemens, mais dont les tables foidillées ou en saillie, sont enrichies de Basreliefs, Chifres, Armes, &c. de la même matière ou postiches, comme sont la pluspart de ceux des Statues Equestres, & des autres superbes Monumens. *Pl.*

94. p. 313.

PIE'DESTAUX PAR SAILLIES ET RETRAITES, ceux qui sous un rang de Colonnes, forment un avant-corps au droit de chacune, & un arrière-corps dans chaque intervalle, comme les Piédestaux des Amphithéâtres antiques, ceux de l'Arc de Titus à Rome, & comme les Corinthiens & Composites de la Cour du Louvre. *p. 44. & 268. Pl. 74.* La pluspart des Commentateurs de Vitruve, après diverses opinions sur l'interprétation de ces mots *Scamilli impares*, Escabeaux impairs, sont enfin d'avis, qu'ils signifient cette disposition de Piédestaux.

PIE'DOUCHÉ; c'est une petite Base longue ou quarrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un Buste, ou une petite Figure. Ce mot vient de l'Italien *Peduccio*, le pied d'un animal. *Pl. 56. p. 165. & Pl. 75. p. 271.*

PIE'DROIT; c'est la partie du Trumeau ou Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feüillure, l'embrasure & l'écoinçon. On donne aussi ce nom à chaque pierre, dont le Piédroit est composé. *p. 144. Pl. 51. & p. 237. 66 A.* Tous les Piédroits,

Jambages & Dossierets, sont appellez *Parastata* ou *Orthostata* par Vitruve.

PIERRE. Matiere la plus utile pour bâtier, qui se tire dure ou tendre des Carrières, & qui doit estre considerée selon ses especes, ses qualitez, ses façons, ses usages & ses défauts. pag. 202. &c.

PIERRE DURE suivant ses especes, dont on se sert à Paris & aux environs.

PIERRE D'ARCUEIL près de Paris, porte de hauteur de banc nette & taillée, depuis 14. jusqu'à 21. pouces: & le Bas-apareil d'Arcueil, 9. à 10. pouces. p. 202.

PIERRE DE BELLE-HACHE; c'est la plus dure de toutes les Pierres, quoique moins parfaite que le *Liais ferant*, à cause des cailloux qui s'y rencontrent, aussi s'en sert-on rarement. Elle se tire vers Arcueil, d'un endroit appellé la *Carrière Roiale*, & porte de hauteur. 18. à 19. pouces.

PIERRE DE BONBANC, qui se tire vers *Vaugirard*, porte de puis 15. jusqu'à 24. pouces de hauteur. p. 204.

PIERRE DE CAEN en Normandie, est une espece de Pierre noire, qui tient de la *Pierre d'ardoise*, mais qui est beaucoup plus dure, reçoit le poli & sert dans les compartimens de Pavé. Pl. 102. p. 353.

PIERRE DE LA CHAUSSE'E près Bougival, à costé de S. Germain en Laye, porte 15. à 16. pouces. p. 205.

PIERRE DE CLIQUART près d'Arcueil, qu'on appelle aussi *Bas-apareil*, porte 6. à 7. pouces. p. 202.

PIERRE DE S. CLOUD, qui se tire au lieu de même nom près Paris, se trouve depuis 18. jusqu'à 24. pouces de hauteur nette & taillée. p. 203.

PIERRE DE FECAMP, qui se tire dans la Vallée de ce nom près Paris, a de hauteur 15. à 18. pouces. p. 205.

PIERRE DE LAMBOURDE, qui se trouve près d'Arcueil, porte depuis 20. pouces jusqu'à 5. pieds; mais on la delire. Il y a aussi de la *Lambourde* qui se tire hors du Faubourg S. Jacques, & qui a depuis 18. jusqu'à 24. pouces. p. 203. & 204.

PIERRE DURE DE S. LEU, se tire aux Côtes de la montagne du même lieu. p. 207.

PIERRE DE LIAIS, se trouve de plusieurs especes. Le *Franc-Liais*, & le *Liais Feraut*, qui est plus dur que le *Franc*, se tirent tous deux de la même Carrière hors la Porte S. Jacques. Le *Liais rose* qui est le plus doux & reçoit un beau poli au grais, se tire vers S. Cloud. Et le *Franc Liais de S. Leu*, se prend le long des côtes de la montagne. Toutes ces especes de *Liais*, portent depuis 6. jusqu'à 8. pouces de hauteur. p. 203.

PIERRE DE MEUDON près Paris, se trouve depuis 14. jusqu'à 18. pouces: & celle qu'on nomme *Rustic de Meudon*, plus dure & plus trouée, est de pareille hauteur. p. 204. & 205.

PIERRE DE MONTESSEN près Nanterre à deux lieues de Paris, porte 9. à 10. pouces. p. 205.

PIERRE DE SAINT NOM, au bout du Parc de Versailles, se trouve depuis 18. jusqu'à 22. pouces. p. 203.

PIERRE DE SENLIS, qui se prend à *Saint Nicolas lez Senlis* à dix lieues de Paris, porte 14. à 15. pouces. p. 206.

PIERRE DE SOUCHEZ, qui se tire hors du Faubourg Saint Jacques, porte depuis 12. jusqu'à 16. pouces. p. 204.

PIERRE DE TONNERRE en Bourgogne, a depuis 16 jusqu'à 18. pouces.

PIERRE DE VAUGIRARD, qui est dure & grise, porte 18. à 19. pouces. p. 204.

PIERRE DE VERGELE, qui se tire à *Saint Leu* à dix lieues de Paris, porte 18. à 20. pouces. p. 207.

PIERRE DE VERNON à douze lieues de Paris, porte depuis 2. jusqu'à 3. pieds. p. 206.

PIERRE TENDRE suivant ses especes.

PIERRE DE SAINT LEU à dix lieues de Paris, porte de hauteur depuis 2. pieds jusqu'à 4. pag. 206. & 207.

PIERRE DE MAILLET & DE TROCY, se prennent aussi à *Saint Leu*. Le *Trocy* est de toutes les Pierres, celle dont le lit est le plus difficile à connoître, & qu'on ne découvre que par de petits trous. pag. 207.

PIERRE DE CRAYE. *Voyez CRAYE.*

PIERRE DE TUF. *Voyez TUF.*

PIERRE D'ARDOISE. *Voyez ARDOISE.*

PIERRE suivant ses qualitez.

PIERRE DE TAILLE; c'est toute *Pierre* dure ou tendre, qui peut estre équarrie & taillée avec paremens ou Architecture, pour la solidité & la décoration des Bâtimens. Lat. *Lapis quadratus* selon Vitruve.

PIERRE VIVE; c'est selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. celle qui fait masse dans une Carriere, & qui se durcit aussi bien dedans que hors de la Carriere, comme font les Marbres, le Tevertin, le Peperin, &c. On nomme aussi *Pierre vive*, celle qui conserve ses arestes vives & son Architecture lisse & unie.

PIERRE FRANCHE. On appelle ainsi toute *Pierre* parfaite dans son espece, qui ne tient point de la dureté du Ciel, ni du tendre du Moilon de la Carriere. p. 205.

PIERRE PLEINE. Toute *Pierre dure* qui n'a point de cailloux, de coquillages, de trous, ni de moyes, comme le plus beau Liais & la *Pierre de Tonnere*. p. 203.

PIERRE VERTE, celle qui est nouvellement tirée, & qui n'a pas encore jetté son eau de Carriere. p. 204.

PIERRE TROÜE^E ou POREUSE, celle qui a des trous, comme le Rustic de Meudon, le Tuf & toutes les Pierres de Meuliere. On l'appelle aussi *Choquense*. ibid.

PIERRE FIERE, celle qui est difficile à travailler, à cause qu'elle est seche, comme la plus part des Pierres dures; mais particulierement la Belle-hache & le Liais.

PIERRE FUSILIÈRE. Espece de *Pierre dure* & seche, qui tient de la nature du caillou. Il y en a de grise, comme celle dont une partie du Pont Nôtre-Dame est bâti: & de la petite noire, (qui est la *Pierre à fusil*) dont on pave les Terrasses, & les Bassins de Fontaine. p. 351.

PIERRE DE COULEUR, celle qui estant rougeâtre, grisâtre, ou noirâtre, cause une variété agreable dans les Bâtimens. p. 338.

PIERRE A CHAUX. Sorte de *Pierre* grasse qui se trouve ordi-

nairement aux Costes des Montagnes , & qu'on calcine pour faire de la Chaux. p. 214. Lat. *Lapis calcarius*.

PIERRE A PLATRE. Sorte de Pierre qui se tire aux environs de Paris , qu'on cuit dans des Fours , & qu'on pulvérise ensuite pour faire le Plâtre. p. 215. Lat. *Lapis gypsum*.

PIERRE suivant ses façons.

PIERRE AU BINARD ; c'est tout gros Bloc de Pierre , qui est apporté de la Carrière sur un Binard attelé de plusieurs couples de chevaux ; parcequ'il ne le peut estre par les charois ordinaires. *ibid.*

PIERRE D'E'CHANTILLON ; c'est un Bloc de Pierre de certaine mesure nécessaire , commandée exprés aux Carriers. pag. 207.

PIERRE BIENFAITE , se dit d'un quartier de voye , ou d'un carreau de Pierre , qui approche le plus de la figure quarrée , & où il y a peu de déchet pour l'équarrir.

PIERRE DE BAS-APAREIL , celle qui porte peu de hauteur de banc , comme le Bas-apareil d'Arcueil , le Liais , &c. pag. 204.

PIERRE EN DEBORD , celle que les Carriers font voiturer près des Ateliers , quoiqu'elle ne soit pas commandée & que l'Atelier soit même cessé.

PIERRE VELUE. Toute Pierre brute , telle qu'on l'amene de la Carrière. p. 237.

PIERRE EN CHANTIER , celle qui est calée par le Tailleur de Pierre , & disposée pour estre taillée; p. 237.

PIERRE TRANCHE'E , celle où l'on fait une tranche dans sa hauteur avec le marteau pour en couper ; parcequ'elle est trop grande.

PIERRE DEBITE'E , celle qui est sciée. La Pierre dure , se débite à la scie sans dents avec l'eau & le grais : & la tendre , comme le Saint Leu , le Tuf , la Craye , &c. avec la scie à dents.

PIERRE E BOUZINE'E , celle dont on a abbatu le Bouzin ou tendre. p. 235.

PIERRE NETTE, celle qui est équarrie & atteinte jusqu'au vif & dur. p. 203.

PIERRE RETOURNÉE, celle dont les paremens opposez les uns aux autres, sont d'équerre & parallèles. p. 237.

PIERRE ESMILLE'S, celle qui est équarrie, & taillée grossièrement avec la pointe du marteau, pour estre seulement employée dans le garni des gros Murs, & le remplissage des Piles, Culées de Pont, &c.

PIERRE PIQUE'E, celle dont les paremens sont piquez proprement à la pointe, & dont les ciselures sont relevées. p. 208.

PIERRE HACHE'E, celle dont les paremens sont dressez avec la hache du marteau bretelé, pour estre ensuite layée ou rustiquée.

PIERRE RUSTIQUE'E, celle qui après avoir esté dressée & hachée, est piquée grossierement avec la pointe.

PIERRE LAYE'E, celle qui est travaillée à la laye, ou marteau avec bretures. p. 235.

PIERRE TRAVERSE'E, celle où les traits des bretures sont croisez. *ibid.*

PIERRE RAGRE'E AU FER, celle qui est repassée au riflard, espece de ciseau large avec des dents. *ibid.*

PIERRE POLIE. Toute Pierre dure, qui prend le poli avec le grais, en sorte qu'il n'y paroît aucun coup d'outil. *ibid.*

PIERRE FAITE, celle qui est entierement taillée, & presto à estre enlevée pour estre mise en place.

PIERRES FICHE'E'S, celles dont le dedans des Joints, est rempli de mortier clair & de coulis. p. 231.

PIERRES JOINTOYE'E'S, celles dont le dehors des joints, est bouché & ragréé de mortier serré, de plâtre, ou de ciment. *ibidem.*

PIERRE PARPAIGNE, celle qui traverse l'épaisseur d'un mur, & en fait les deux paremens. pag. 237. Lat. *Lapis frontatus* selon Vitruve.

PIERRE D'ENCÔGNURE, celle qui ayant deux paremens, canonne l'angle d'un Bâtiment ou de quelque Avant-corps.

PIERRES A BOSSAGE OU DE REFEND, celles qui estant en œuvre, sont séparées par des canaux, & sont d'une même hauteur, parcequ'elles representent les assises de *Pierre*: & dont les joints de lit doivent estre cachez dans le haut des Refends; & lorsqu'elles sont en liaison, les joints montans sont dans l'un des angles du Refend. *Plansb. 45. pag. 125.*

PIERRES ARTIFICIELLES; ce sont selon Palladio Liv. 1. Ch. 3, les différentes especes de Briques, Carreaux, & Tuiles païtries & moulées, cuites ou crues. *p. 331.*

PIERRE STATUAIRE, celle qui estant d'échantillon, est propre & destinée pour faire une Statue. On dit aussi Marbre statuaire. *p. 206.*

PIERRE RETAILLÉE, non seulement celle qui aist été coupée, est retaillée avec déchet; mais encore toute *Pierre* tirée d'une démolition, & refaite pour estre derechef mise en œuvre. Les Latins nommoient cette dernière especie de *Pierre*, *Lapis redivivus.*

PIERRE par rapport à ses usages.

PREMIERE PIERRE. On nomme ainsi un gros quartier de *Pierre* dure ou de Marbre, qu'on met dans les fondemens d'un Edifice, & où l'on enferme dans un entaille de certaine profondeur, quelques Medailles & une Table de bronze, sur laquelle est gravée une Epigraphe ou Inscription; ce qui s'observe plus spécialement pour les Bâtimens Roiaux & publics, que pour les particuliers. Cette coutume s'est pratiquée de tout tems, comme on le peut remarquer par les Médailles qu'on a trouvées, & qu'on trouve encore dans les recherches & démolitions des Bâtimens antiques. On appelle Dernière Pierre, une Table où est une Inscription qui marque le tems qu'un Bâtiment a été achevé. *p. 263.*

PIERRES PERDUES, celles qui sont jetées à plomb dans la Mer, ou dans un Lac, pour fonder; lorsqu'on n'y peut pas faire des Bastardeaux: & que l'on met le plus souvent dans des caissons. On nomme aussi *Pierres perdues*, celles qui sont jetées à bain de mortier pour bloquer.

PIERRES JETTISSES. Toutes celles qui peuvent estre jetées avec la main, comme les gros & menus caillous qui servent à affermir les aires des grands Chemins, & à pavé les Grottes, Fontaines, & Bassins : & qui estant sciées, entrent dans les ouvrages de rapport & de Mosaïque.

PIERRE INCERTAINE, celle dont les pans & les angles sont inégaux, & que les Anciens employoient ainsi pour pavé Les Ouvriers la nomment aujourd'hui *Pierre de pratique*, parce qu'ils la font servir de toutes grandeurs. *Pl. 102. p. 349.*

PIERRE D'ATTENTE. Toute *Pierre* en bossage, pour recevoir quelque ornement ou inscription. On appelle aussi *Pierres d'attente*, les Harpes & Arrachemens. *Pl. 66 B. p. 241.*

PIERRE PERCE'E. Dale de *pierre* avec trous, qui s'encastre en feüillure dans un chassís aussi de *pierre* sur une Voute, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cavé, ou pour donner passage dans un Puisard aux eaux pluviales d'une Cour. On nomme *Pierre à chassís*, une Dale de *pierre* ronde ou quarée sans trous, qui s'encastre de même, & fert de fermeture à un Regard, ou à une Fosse d'Aisance.

PIERRE A LAVER. Espece d'Auge plate, pour laver la vaisselle dans une Cuisine. *Pl. 60. p. 175.*

PIERRES MILLIAIRES. On appelloit ainsi chez les Romains certains Déz ou Bornes de *pierre* espacées à un *mille* l'une de l'autre sur les grands Chemins, pour marquer la distance des Villes de l'Empire. Ces *Pierres* se comptoient depuis le *Miliare doré* du milieu de Roime, comme il se voit dans les Auteurs par ces mots : *primus, secundus, tertius, &c. ab Urbe Lapis.* L'usage des *Pierres milliaires*, est aujourd'hui pratiqué dans toute la Chine. *p. 309. & 350.*

PIERRE PRECIEUSE. Toute *Pierre* rare, dont on enrichit les ouvrages de Marbre & de Marqueterie, comme l'*Agate*, le *Lapis*, l'*Avanturine*, le *Cristal*, &c. *p. 310.*

PIERRES DE RAPORT. Petites *Pierres* de diverses couleurs, qui servent aux compartimens de Pavé, aux ouvrages de Mosaïque, & aux Meubles précieux. *p. 338.*

PIERRE DE TOUCHE. Espece de Marbre noir, que les Italiens nomment *Pietra di paragone*, Pierre de comparaison, parce qu'elle sert à éprouver les métaux; c'est-pourquois Vitruve l'appelle *Index*. C'est de cette *Pierre*, qu'ont été faites la pluspart des Divinitez, des Sphinx, des Fleuves & autres Figures des Egyptiens. p. 211.

PIERRE SPECULAIRE; c'estoit chez les Anciens, une *Pierre* transparente, qui se débitoit par feüilles, comme le Talc, & qui leur servoit de Vitres. La meilleure venoit d'Espagne selon Pline. Martial fait mention de cette sorte de *Pierre* Liv. 8. Epigram. 14.

PIERRE NOIRE. Vozz CRAYON.

PIERRE selon ses defauts.

PIERRE DE SOUPIE'; c'est dans les Carrières de S. Lew, la *Pierre* du Banc le plus bas, dont on ne se sert point, parce qu'elle est trouée & defectueuse.

PIERRE DE SOUCHET. On nomme ainsi en quelques endroits la *Pierre* du Banc le plus bas, qui n'estant pas formée non plus que le bouzin, est de nulle valeur.

PIERRE COQUILLERE, ou COQUILLEUSE, celle où se rencontrent de petites coquilles ou rochers, qui rendent son parement troué, comme la *Pierre* de S. Nom. p. 202. &c.

PIERRE GRASSE, celle qui estant humide, est sujette à se geler, comme le Cliquet. *ibid.*

PIERRE DELITE'E, celle qui est fendue à l'endroit d'un fil de lit, & qui taillée avec déchet, ne sert qu'à faire des Arases, pag. 204.

PIERRE MOY'E, celle dont la *Moye* ou tendre, est abbatu avec perte; parceque son lit n'est pas également dur, comme il arrive à la *Pierre* de la Chaussée. p. 203.

PIERRE FEÜILLETE'E, celle qui se délite par feüilles ou écailles, à cause de la gelée, comme la Lambourde. p. 204.

PIERRE MOULINE'E, celle qui est graveleuse & s'égraine à la Lune, ou à l'humidité, comme la même Lambourde. *ibidem.*

PIERRE GAUCHE, celle dont les paremens & les côtes opposéz, ne se bornoyent pas ; parcequ'ils ne sont pas parallèles. p. 237.

PIERRE COUPE'E, celle qui est gâtée, parcequ'estant mal taillée, elle ne peut servir où elle estoit destinée.

PIERRE EN DELIT, celle qui n'est pas posée sur son lit de Carriere dans un cours d'affilé, mais sur son parement ou *delit en joint*. p. 238.

PIERRE'E. Canal souterrain souvent construit à pierres sèches & glaissé dans le fond, qui sert à conduire les eaux des Fontaines, des Cours & des Combles. p. 175.

PIEUX. Pièces de bois de chêne, qu'on emploie de leur grosseur pour faire les Palées des Ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les Fils-de-pieux qui retiennent les Berges de terre, les Diges, &c. ou qui servent à construire les Bastardeaux. Les Pieux sont differens des Pilotis, ence qu'ils ne sont jamais tout-a-fait enfoncez dans la terre, & que cequi en paroît au dehors, est souvent équarri. p. 243. Lat. *Pali.* & *Sublica*.

PIGEON. Voz. **EPIGEONNER**.

PIGNON; c'est le haut d'un Mur mitoien ou d'un Mur de face, qui termine en pointe, & où vient finir le Comble. Le *Pignon* de la Salle du Legat de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui est riche de Sculpture, est un des plus grands, & a été bâti sous le Roi François I. par le Cardinal Antoine Duprat. Ce mot vient du Latin *Pinna* ou *Pinnaculum*, Pinacle ou Sommet. p. 199. *Tertiarium* dans Vitruve, signifie aussi bien le *Pignon* que la Ferme d'un Comble.

PIGNON A REDENTS; c'est à la teste d'un Comble à deux égouts, un *Pignon* dont les côtes sont par retraires en manière de degréz, & qu'on faisoit anciennement pour monter sur le Faîte du Comble, lorsqu'il en falloit repater la couverture; cequi se pratique encore aujourd'hui dans les Pays froids, où les Combles sont fort pointus, & plustôt par ornement, que pour cet usage.

PIGNON ENTRAPETE', se dit d'un bout de mur à la teste d'un

Comble , dont le profil n'est pas triangulaire ; mais à cinq pans , comme celui d'une Mansarde , ou même à quatre , comme un Trapeze . p. 334 .

PILASTRE ; c'est une maniere de Colonne quarrée par son plan , quelquefois isolée , mais plus souvent engagée dans le mur ; en sorte qu'elle ne paroît que le quart ou le cinquième de son épaisseur . Le Pilastre est différent selon les Ordres , dont il emprunte le nom de chacun , ayant les mêmes proportions , & les mêmes ornementz que les Colonnes . p. 156 . Pl. 54 . &c . - Le mot *Anta* , se doit entendre dans Vitruve des Pilastres engagez : & celui de *Parastata* , des Pilastres isolez .

PILASTRE DIMINÜE' , celui qui estant derriere ou à costé d'une Colonne , en retient le même contour , & a de la diminution par le haut , pour empêcher qu'il excede l'aplomb de l'Entablement , comme au Portail de l'Eglise de S. Gervais , & à celui du College Mazarin à Paris .

PILASTRE GRESLE , celui qui derriere une Colonne , est plus étroit que sa proportion ; parcequ'il n'a de largeur parallele , que le diametre de la diminution de la Colonne , pour éviter un ressaut dans l'Entablement , comme à l'Ordre Dorique du Gros Pavillon du Château de Clagny , & au Grand Portail de l'Eglise de Saint Louïs des Invalides . On nomme aussi Pilastre grefle , celui qui a de hauteur plus de diamètres que le caractère de son Ordre , comme les Pilastres Corinthiens de l'Eglise des Religieuses Feüllantines du Faubourg Saint Jacques à Paris , qui ont plus de douze diamètres ; au lieu qu'ils n'en devroient avoir que dix .

PILASTRE CANNELE' , celui qui suivant les regles ordinaires , a sept cannelures dans chaque face de son Fust . Pl. 75 . p. 271 .

PILASTRE RUDENTE' , celui dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers , d'une rudenture foncée , comme ceux de la Grande Galerie du Louvre : ou d'une rudenture plate , comme ceux de l'Eglise du Val-de-grace : ou enfin de pareils ornementz que les Colonnes rudentées . p. 300 . Pl. 90 .

PILASTRE BANDE' , celui qui à l'imitation des Colonnes

bandées, a des *Bandes* sur son Fust uni ou cannelé, comme les petits *Pilaſtres* Toscans de la Galerie du Louvre du côté de la Riviere. p. 302. Pl. 91.

PILAſTRE RAVALE, celui dont le parement est refouillé, & incrusté d'une tranche de marbre bordée d'une moulure, ou avec des ornementz, comme il s'en voit aux *Pilaſtres* de l'Arc des Orphévres : ou bien avec des compartimens en relief, ou de marbres de diverses couleurs, comme à ceux des Chapelles Sixte & Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome. p. 341.
PILAſTRE CINTRE, celui dont le plan est curviligne, par ce qu'il suit le contour du mur circulaire d'une tour ronde ou creuse, comme ceux d'un Chevet d'Eglise, d'un Dome, &c. Pl. 64 B. p. 189.

PILAſTRE ANGULAIRE OU CORNIER, celui qui cantonne l'*Angle* ou l'encôgnure d'un Bâtiment, comme au Portail du Louvre. p. 304. Pl. 92.

PILAſTRE DANS L'ANGLE, celui qui ne présente qu'une encôgnure, & n'a de saillie de chaque côté, que le 6^e. ou 7^e. de son diamètre, comme au même Portail du Louvre. *ibid.*

PILAſTRE PLIE, celui qui est partagé en deux moitiés dans un Angle rentrant, comme au fonds de la grande Place où estoit l'Hostel de Vandôme. *ibid.*

PILAſTRE EBRASE, celui qui est plié en angle obtus par sujetion d'un Pan coupé, comme il se pratique aux Eglises qui ont un Dome sur leur Croisée. *ibid.*

PILAſTRE FLANQUE, celui qui est accompagné de deux *Demi-pilaſtres* avec une mediocre saillie, comme les Corinthiens de l'Eglise de S. André de La Valle à Rome. *ibid.*

PILAſTRES ACCOUPLEZ, ceux qui sont deux à deux, comme les Composites de la Grande Galerie du Louvre. Pl. 70. p. 253.

PILAſTRE DOUBLE, celui qui est formé de deux *Pilaſtres* entiers, qui se joignent en angle droit & rentrant, & qui ont leurs Bases & Chapiteaux confondus, comme les *Pilaſtres* Corinthiens du grand Salon de Clagny : ou en angle obtus, comme ceux qui sont derrière les 8. Colonnes Corin-

thiennes du dedans de l'Eglise des Invalides. *Pl. 92. p. 305.*
PILASTRE ENGAGÉ, celui qui estant derrière une Colonne qui lui est adossée, n'en suit pas le contour ; mais est contenu entre deux lignes parallèles, & a sa Base & son Chapiteau confondus avec ceux de la Colonne, comme aux quatre Chappelles d'encôgnure de la même Eglise des Invalides.

PILASTRE LIÉ. On peut appeler ainsi, non seulement un *Pilastre*, qui est joint à une Colonne par une languette, comme le Cavalier Bernin l'a pratiqué à la Colonnade de Saint Pierre de Rome ; mais encore ceux qui ont quelques parties de leurs Bases & Chapiteaux jointes ensemble, comme les *Pilastres Doriques* du Portail des Minimes de la Place Roiale à Paris. *Pl. 92. p. 305.*

PILASTRE COUPE, celui qui est traversé par un Imposte, qui passe pardessus ; ce qui fait un mauvais effet, comme on le peut voir aux *Pilastres Ioniques* des Portiques du Palais des Tuilleries.

PILASTRE EN GAINÉ DE TERME, celui qui est plus étroit par le bas que par le haut, comme les grands *Pilastres* rustiques de la haute Terrasse de Meudon. *p. 288. Pl. 84.*

PILASTRE ATTIQUE; c'est un petit *Pilastre*, d'une proportion particulière & plus courte qu'aucune de ceux des cinq Ordres. Il y en a de simples, comme à la Porte de l'Hostel de Jars, du dessin de François Mansard rue de Richelieu à Paris : & de ravalement, comme à l'Attique du Château de Versailles. *Pl. 74. pag. 269.*

PILASTRE RAMPANT, celui qui bien qu'à plomb suivant la *Rampe* d'un Escalier, se trouve d'équerre sur les Paliers, & sert pour la décoration des murs de la Cage ou de l'Echifre : ou celui qui est assujetti par quelque autre pente, comme les *Pilastres Doriques* des Aîles, qui communiquent la Colonnade avec le Portail de S. Pierre de Rome.

PILASTRE DE RAMPE. On appelle ainsi tous les petits *Pilastres* à hauteur d'apui, qui ont quelquefois des Bases & Chapiteaux, & qui servent à retenir les travées de Balustres des

Rampes d'Escalier, & des Balcons. pag. 218. Pl. 65 D.

PILASTRE DE LAMBRIS. Espece de Montant le plus souvent ravalé entre les Panneaux de Lambris d'appui & de revêtement. p. 170. Pl. 59. & p. 341.

PILASTRE DE FER. On appelle ainsi dans la Serrurerie, certains Montans à jour, qu'où met d'espace en espace, pour entretenir les travées de Grilles, avec des ornemens convenables, comme il y en a aux Grilles du Château & des Ecuries de Versailles. Pl. 44 A. p. 117.

PILASTRE DE VITRE. Espece de Montant de verre, qui a Base & Chapiteau avec des ornemens peints, & qui termine les costez de la Forme d'ua Vitrail d'Eglise. p. 335.

PILASTRE DE TREILLAGE. Corps d'Architecture long & étroit, fait d'échafas en compartiment, pour décorer les Portiques & Cabinets de Treillage dans les Jardins. pag. 197. & 309.

PILE ; c'est un Massif de forte maçonnerie, dont le plan est le plus souvent hexagone barlong, & qui sépare & porte les Arches d'un Pont de pierre, ou les Travées d'un Pont de bois. p. 243. & 348. Lat. *Pila* selon Vitruve.

PILIER. Espece de Colonne ronde & isolée, trop massive ou trop grelote, sans proportion, comme font les Piliers qui portent les Voutes des Bâtimens Gothiques. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Pila*.

PILIER DE DOME. On appelle ainsi dans une Eglise à *Dome*, chacun des quatre Corps de maçonnerie isolés, qui ont un pan coupé à une de leurs encognures, & qui étant proportionnez à la grandeur de l'Eglise, portent un *Dome* sur leur Croisée. Ceux du *Dome* de Saint Pierre de Rome, occupent chacun plus de cent toises de superficie. Pl. 69. p. 251.

PILIER QUARRE ; c'est un Massif appellé aussi *Jambage*, qui sert pour porter les Arcades, les Platebandes, & les Retombées des Voutes. p. 10. Pl. 3.

PILIER BUTANT ; c'est un Corps de maçonnerie élevé, pour contretenir la poussée d'une Voute ou d'un Arc. Il y en a de

differens profils, comme en adoucissement ou en enroulement, & quelquefois avec des Arcades, comme à la pluspart des nouvelles Eglises. p. 136. & 276.

PILIER-BUTANT EN CONSOLE. Espece de Pilastre Attique, dont la partie inférieure forme un enroulement par son profil, comme une *Console* renversée ; ce qui sert autant pour buter contre un Arc ou une Voute, que pour raccorder deux Plans ronds l'un sur l'autre, differens de diamètre, par une large retraite, comme il s'en voit à l'Attique du Dome des Invalides à Paris. Pl. 78. p. 277.

PILIER DE MOULIN A VENT; c'est le Massif de maçonnerie, qui termine en cone & porte la Cage d'un *Moulin à vent*, laquelle tourne verticalement sur un pivot, pour en exposer les volans au vent.

PILIERS DE CARRIERE; ce sont des Masses de pierre, qu'on laisse d'espace en espace, pour soutenir le Ciel d'une *Carriere*. Lat. *Moles saxea*.

PILOTAGE; c'est dans l'eau, ou sur un terrain de mauvaise consistence, un espace peuplé de *Pilotis*, sur lequel on fonde. Lat. *Palatio* selon Vitruve.

PILOTER; c'est enfoncer des Pieux ou des *Pilotis* avec la Sonnette ou l'Engin jusqu'au refus du Mouton, ou de la Hie.

PILOTIS. Piece de bois de chesne ronde, employée de sa grosseur, afilée par un bout quelquefois armé d'un fer pointu & à quatre branches, & fretée en sa couronne, d'une frette de fer. On nomme *Pilotis de bordage*, ceux qui bordent ou environnent le *Pilotage*, & qui portent les Patins & Raci-naux : Et *Pilotis de remplage*, ceux qui garnissent l'espace piloté. Il en entre 18. à 20. dans une toise supercielle. Le *Pilotis* est different du Pieu, en cequ'il est tout-à-fait enfoui dans la terre, & que partie du Pieu en paroît audelors ou au dessus de l'eau dans une Palée. p. 233. & 243. Lat. *Palus fistucarius*.

PIQUER; c'est en *Maçonnerie*, rustiquer les paremens ou les lits d'une pierre, d'un moilon ou d'un quartier de grès, avec la

pointe du marteau. Et c'est en *Charpenterie*, marquer une piece de bois avec le traceret, pour la tailler & façonner. p. 337.

PIQUETS. Petits morceaux de bois pointus, qu'on enfonce dans la terre, pour tendre des cordeaux, lorsqu'on veut planter un Bâtimennt, ou un Jardin. On nomme *Taquets*, ceux qu'on enfonce à teste perdue dans la terre, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils servent de repères dans le besoin. p. 232. Lat. *Paxilli*.

PIQUEUR; c'est dans un Atelier, un homme préposé par l'Entrepreneur, pour recevoir par compte les materiaux, en garder les tailles, veiller à l'emploi du tems, marquer les journées des Ouvriers, & piquer sur son rôle, ceux qui s'absentent pendant les heures du travail, afin de retrancher de leurs salaires. On appelle *Chasavants*, les moindres *Piqueurs*, qui ne font que hâter les Ouvriers. p. 244.

PIRAMIDE, ou PYRAMIDE, du Grec *Pyr*, le feu, par qu'elle termine en pointe, comme la flame; c'est un corps solide dont la Base est quarrée, triangulaire ou polygone, & qui depuis cette Base, va en diminuant jusques à son sommet. On élève quelquefois des *Piramides* pour quelque événement singulier; mais comme elles sont le symbole de l'Immortalité, elles servent plus souvent de Monumens funeraires, ainsi que celle de Cestius à Rome, & celles d'Egypte autant fameuses pour leur grandeur, que pour leur antiquité. Pl. t. p. j. & 4. Voyez les Observations de Bellon, & les Voyages de Pietre Gilles, de Pietro de la Vallée, & de M. Thevenot.

PIRAMIDE D'AMORTISSEMENT. Petite *Piramides*, qui terminent quelque décoration d'Architecture, comme il y en a sur les Piliers butans de l'Eglise de S. Nicolas du Chardonnet à Paris, & au Portail de Sainte Marie del Horto à Rome. Il y a aussi de ces *Piramides*, qui servent d'enfaistement, comme il s'en voit sur l'Eglise des Invalides.

PISCINE; c'estoit chez les Anciens un grand Bassin dans une Place publique, où la Jeunesse apprenoit à nager, & qui estoit fermé d'un mur, pour empêcher qu'on y jettât des or-

dures. C'estoit aussi le Bassin quarré du milieu d'un Bain. Ce mot vient du Latin *Piscis*, Poisson; parceque les hommes imitent les Poissons en nageant, & qu'on en conservoit aussi dans quelques-unes de ces *Piscines*. p. 309.

PISCINE PROBATIQUE; c'estoit un Reservoir d'eau près le Parvis du Temple de Salomon, ainsi nommé du Grec *Probaton*, brebis; parcequ'on y lavoit les animaux destinez au Sacrifice. On voit encore cinq Arcades du Portique, les degrés & une partie du Bassin de cette *Piscine*, où JESUS-CHRIST guerit le Paralitique.

PISCINE ou LAVOIR; c'est chez les Turcs au milieu de la Cour d'une Mosquée, ou sous les Portiques qui l'environnent, un grand Bassin ordinairement quarré-long, construit de pierre ou de marbre, avec quantité de robinets, où les Turcs se lavent, avant que de faire leurs prières; parcequ'ils croient que l'ablution efface leurs pechez.

PISTON; c'est un court cylindre de métal, qui estant agité par une manivelle dans le corps d'une Pompe, sert par son mouvement à tirer ou aspirer l'eau, ou à la comprimer ou refouler. Lat. *Embolus* ou *Fundulus ambulatilis* selon Vitruve.

PIVOT. Morceau de fer ou de bronze, qui arondi à l'extrémité par où il entre dans une Crapaudine, & attaché au bas du Ventail d'une grande Porte, sert à le faire tourner verticalement. Cette maniere est la plus durable pour pendre les Portes, comme on le peut remarquer à celles du Pantheon à Rome, qui sont de bronze, & dont les Vantaux chacun de 23. pieds de haut sur 7. de largeur, n'ayant pas surplombé depuis le siecle d'Auguste qu'elles subsistent, s'ouvrent & se ferment avec autant de facilité qu'une simple Porte Cochere. p. 243. Lat. *Axis* selon Vitruve.

PLACAGE; c'est dans les ouvrages de Menuiserie, la maniere d'adapter des morceaux de bois sur les membrures ou panneaux, pour y pousser des moulures & y tailler des ornemens qui n'ont pas pu être élegis dans la même piece, parce qu'ils ont été faits après coup. C'est aussi le recouvrement de la Me-

nuisserie d'assemblage, avec des bois durs & précieux solez par feüilles. p. 341.

PLACARD; c'est une décoration de Porte d'Appartement, composée d'un Chambranle couronné de sa frise ou gorge, & de sa corniche portée quelquefois sur des consoles: & qui se fait de bois, de pierre ou de marbre. Mais ce mot s'entend plus particulierement du revêtement d'une Porte de Menuiserie garnie de ses Vantaux. p. 170. Pl. 59. & Pl. 99. p 339.

PLACARD DOUBLE, celui qui dans une Baye de Porte, est répéte devant & derrière, avec embrasures entre deux sur l'épaisseur d'un mur ou d'une cloison.

PLACARD CINTRE, celui d'une Arcade ou d'une Porte ronde: ou plutôt celui dont le plan est curviligne, comme il s'en fait dans les Salons & Vestibules ronds, & comme il y en a au Porche ou Tambour de menuiserie de l'Eglise des PP. Chartreux à Paris.

PLACARD FEINT, celui qui ne sera que de Lambris, pour faire simmetrie avec une Porte parallèle ou opposée. p. 170.

PLACE. Espace de figure régulière ou irrégulière, destiné pour bâtir, qu'on appelloit anciennement *Parterre*. p. 173. Lat. *Area*.

PLACE PUBLIQUE. Grande *Place* découverte, entourée de Bâtimens de simmetrie, pour la magnificence, comme la *Place* où estoit l'Hôtel de Vandôme à Paris, & celle de S. Charles à Turin: ou pour l'utilité, comme une Halle ou un Marché, ainsi que la *Place* Navone à Rome, & le Marché de Versailles. pag. 307. &c. Lat. *Forum* selon Vitruve.

PLAFOND; c'est le dessous d'un Plancher, droit ou cintré, lambrissé de lattes & de plâtre. Quand il est de Menuiserie, on l'appelle *Sofite*. p. 188. & 346. Lat. *Cælum* selon Vitruve.

PLAFOND DE PIERRE; c'est le dessous d'un Plancher fait de dales de pierre dure, ou de pierres de leur hauteur d'appareil. Ces *Plafonds* sont, ou simples, comme celui du Porche de l'Eglise de l'Assomption rue Saint Honoré, ou avec compartimens & sculpture, comme au Portail du Louvre. p. 239.

PLAFOND DE PEINTURE, celui qui est enrichi de *Peinture*

par compartimens, ornemens ou sujets d'Histoire sur le plâtre, la toile ou le bois. Il s'en fait aussi d'Architecture en perspective, qui font un percé merveilleux, comme est le *Plafond ciatié de la Salle Clementine du Vatican à Rome.* p. 347.

PLAFOND DE CORNICHE; c'est le dessous du Larmier d'une Corniche, qu'on appelle encore *Sofite*, & qui est ou simple, ou enrichi de Sculpture. p. 34. Pl. 13. & 14. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Planitia*.

PLAFONNER; c'est revêtir le dessous d'un Plancher ou d'un Cintré de charpente, avec des ais ou du mairain.

PLAIN-PIED, se dit dans une Maison, d'une suite de plusieurs Pièces sur une ligne de niveau parfait ou de niveau de pente sans pas ni ressauts, soit au rez-de-chaussée, ou aux autres E'tages de dessus. p. 180. & 333.

PLAN, que Vitruve nomme *Ichnographie*; c'est la representation de la position des corps solides, qui composent les parties d'un Bâtiment, pour en connoître la distribution. On appelle *Plan geometral*, celui dont les solides & les espaces, sont de leur naturelle proportion. *Plan relevé*, celui où l'élevation est élevée sur le geometral; ensorte que la distribution en est cachée. Et *Plan perspectif*, celui qui est par dégradations, selon les regles de la Perspective. Pour rendre les *Plans* intelligibles, on en marque les massifs d'un lavis noir: les failles qui posent à terre, se tracent par des lignes pleines; & celles qui sont supposées au dessus, par des lignes ponctuées. On distingue les augmentations ou reparations à faire, d'une couleur differente de ce qui est construit: & les teintes ou lavis de chaque *Plan*, se font plus clairs, à mesme que les E'tages s'élévent. p. 172. &c. Pl. 60. &c.

PLAN REGULIER, celui qui est compris par des figures parfaites, dont les angles & les côtes opposées sont égaux; Et *Plan irregulier*, celui qui est au contraire biais ou de travers en tout ou en partie par quelque sujetion.

PLAN FIGURE, celui qui est hors des *figures* ordinaires, & est composé de plusieurs retours avec enfoncemens quarréz, ou

circulaires, angles saillans, pans coupez & autres figures capricieuses qui peuvent tomber dans l'imagination des Architectes, & qu'ils mettent en œuvre pour se distinguer par des productions extraordinaire, comme cela se voit à tous les ouvrages du Cavalier Bartolini, qui s'est fait une maniere d'Architecture differente de tout ce qui l'a precedé. p. 353.

PLAN DE JARDIN, celui qui est ordinairement relevé sur son geometral, & dont les arbres, les treillages, & la broderie, sont colorés de vert, les eaux de bleu, & la terre de gris, ou de rougeâtre. *Pl. 65 A. p. 191.*

PLAN EN GRAND, celui qui est tracé aussi grand que l'ouvrage, ou sur le terrain avec des lignes ou cordeaux attachés à des piquets, pour en marquer les encognures, les retours, & les centres, & pour faire l'ouverture des fondations : ou sur une aïre, pour servir d'épure aux Apareilleurs, & planter avec exactitude le Bâtiment.

PLANCHE: Voyez AIS.

PLANCHE DE JARDIN; c'est un espace de terre plus long que large, en manière de platebande isolée. On appelle *Planche coufiere*, celle qui est au pied d'une Muraille ou d'une Palissade. Ces sortes de *Planches* dans les beaux *Jardins potagers*, sont souvent bordées de fines herbes. *p. 199. Lat. Pulvinus olitorius.*

PLANCHER. Ce mot se dit autant d'une certaine épaisseur faite de solives, qui sépare les E'tages & que Vitruve nomme *Tabulatum*, & *Comignatio*, que de l'aire qu'elle porte & sur laquelle on marche. Il se prend aussi pour le dessous à bois apparent ou lambrisé. *p. 158. Pl. 55. & p. 352.*

PLANCHER HOURDI, celui dont les entrevoûx étant couverts par des ais, ou des lattes, est ensuite maçonner grossièrement, pour recevoir la charge & le carreau, ou les lambourdes du parquet. *p. 352. Lat. Tabulatum ruderatum,*

PLANCHER RUINE & TAMPONNE, celui dont les entrevoûx sont remplis de plâtre & plâtres retenus par des *tampons* ou fentons de bois, avec *ruinures* hachées aux côtez des solives. Ce *Plancher* est ordinairement enduit d'après les solives

pardessous , & quelquefois par dessus , sans aire ni charge .
pag. 352.

PLANCHER ENFONCE['], celui dont le dessous est à bois appa-
rent , avec des entrevoûx couverts d'ais ou enduits de plâtre
sur un lattis. *ibid.*

PLANCHER AFAISSE['] OU ARENE['], celui qui n'estant plus de
niveau , penche d'un côté ou d'un autre , ou est courbe vers le
milieu , à cause que sa charge est trop pesante , ou que ses bois
sont trop foibles. Lat *Tabulatum delumbatum*.

PLANCHER DE PLATEFORMES; c'est sur un espace peuplé de
pilotis , une Aire faite de *Plateformes* , ou madriers poséz par
enchevauchure sur des patins & racinaux , pour recevoir les
premières assises de pierre de la Culée ou de la Pile d'un Pont,
d'un Mole , d'une Digue , &c. Lat. *Stratum* selon Vitruve.

PLANCHEYER; c'est couvrir un *Plancher* , d'ais joints à
rainure & languette , & cloüez sur des lambourdes. C'est aussi
faire un Plafonds d'ais minces de sapin cloüés contre des so-
lives. pag. 352.

PLANIMETRIE. *Voyez ARPENTAGE.*

PLANT D'ARBRES. Espace planté d'*Arbres* avec simmetrie ,
comme sont les Avenües , Quinconges , Bosquets , &c. Ce
mot se dit aussi d'une Pepiniere d'*Arbres beaux* plantez sur plu-
sieurs lignes parallèles. p. 195.

PLANTER UN BASTIMENT ; c'est en disposer les pre-
mieres assises de pierre dure sur la maçonnerie des Fonde-
mens , dressée de niveau , suivant les cotres & mesures avec
toutte l'exactitude possible. p. 231. &c.

PLANTER DES PIEUX ; c'est les enfoncer avec la Sonnette ou
l'Engin , jusqu'au refus du Mouton ou de la Hie.

PLAQUE. *Voyez CONTRECOEUR.*

PLAQUER LE PLATRE. Maniere de l'employer en le
jettant fortement avec la main , comme pour gobeter &
hourdir. Et *Plaquer le bois*; c'est l'appliquer par feuilles min-
ces sur un assemblage d'autre bois , comme le pratiquent les
Ebenistes. p. 341.

PLAQUIS; c'est une espece d'Incrustation d'un morceau mince de pierre ou de marbre , malfaite & sans liaison , qui dans l'Apareil est un plus grand defaut , qu'un petit Claufoit dans un Trumeau ou un Cours d'affise. *p. 316.*

PLASTRON. Ornement de sculpture en maniere d'anse-de-panier avec deux enroulemens , imite du Bouclier naval antique. *Pl. B. p. vii.*

PLAT DE VERRE; c'est un rond de *Verre de France* , de deux pieds & demi de diametre, ou environ , avec oeil ou boudine au milieu. *p. 227.*

PLATEBANDE. Moulure quarrée plus haute que faillante , comme sont les faces d'un Architrave , & la *Platebande* des Modillons d'une Corniche. *Pl. 11. p. 31. &c.* La *Platebande* est signifiée dans Vitruve par ces mots *Fascia, Tænia & Corsa*.

PLATEBANDE DE BAYE; c'est la fermeture quarrée , qui fert de Linteau , à une Porte ou à une Fenestre , & qui est faite d'une piece ou de plusieurs claveaux. *Pl. 66 A. p. 237. &c.*

PLATEBANDE BOMBÉ'E & REGLE'E; c'est la fermeture ou Linteau d'une Porte ou d'une Croisée ; qui est *bombé* dans l'embrasure ou dans le tableau , & droit par son profil. *ibid.*

PLATEBANDE CIRCULAIRE, celle d'un Temple ou d'un Porche de figure ronde , comme la *Platebande* de l'Entablement Ionique de l'Eglise de Saint André sur le Quirinal à Rome , qui subliste avec beaucoup de portée par l'artifice de son appareil.

PLATEBANDE ARASE'E, celle dont les claveaux sont à reastes égales en hauteur , & ne font point de liaison avec les Assises de dessus. *ibid.*

PLATEBANDE DE COMPARTIMENT; c'est une face entre deux moulures , qui bordent des panneaux en maniere de Cadres de plusieurs figures dans les *Compartimens* des Lambri's & des Plafonds. Les Guillochis sont formez de *Platebandes* simples. *p. 347.*

PLATEBANDE DE PAVE'. Toute Dale de pierre ou Tranche de marbre , qui dans les *compartimens* du *Pavé* , renferme

quelque figure. On nomme aussi *Platebandes de Pavé*, les compartimens en longueur, qui répondent sous les Arcs doubleaux des Voutes. *Pl. 102. p. 349. & Pl. 103 p. 353.*

PLATEBANDE DE FER. Barre de fer encastrée sous les claveaux d'une *Platebande de pierre*, dont elle soulage la portée. *pag. 218.*

PLATEBANDE DE PARQUET; c'est un Assemblage étroit & long avec compartiment en losange, qui sert de bordure au *Parquet* d'une Pièce d'Appartement, & qui n'est pas quelquefois parallèle, pour rachetter le biais de cette Pièce, quand il y en a. *

PLATEBANDE DE PARTERRE. Espece de Planche garnie d'arbrisseaux & de fleurs, & bordée de buis nain, qui continue ou coupée par ses retours, forme des compartimens, ou enferme une Pièce de broderie dans un *Parterre*. On appelle aussi *Platebande*, une Planche de terre continue le long des murs & des palissades d'un Jardin. Les moindres *Platebandes*, ont trois pieds de large, & les grandes six, & sont bombées ou en dosd'asne. *Pl. 65 A. pag. 191. &c.*

PLATE'E; c'est un Massif de Fondement, qui comprend toute l'étendue d'un Bâtiment, comme sont fondez les Aqueducs, les Arc-de-triomphes, & plusieurs Bâtimens antiques. *pag. 234.*

PLATEFORME. Manière de Terrasse, pour découvrir une belle veüe dans un Jardin. On appelle aussi *Plateforme*, la couverture d'une Maison sans Comble, & couverte en Terrasse, de pierre, de ciment, ou de plomb. *Vie de Vign. & Pl. 73. p. 259.*

PLATEFORMES DE FONDATION. Pièces de bois plates, arrêtées avec des chevilles de fer sur un Pilotage, pour asscoir la maçonnerie dessus : ou posées sur des racinaux dans le fonds d'un Reservoir, pour y construire un mur de douve. *p. 243.*
Lat. *Stratum* selon Vitruve.

PLATEFORMES DE COMBLE. Pièces de bois plates assemblées par des entretoises ; ensorète qu'elles forment deux cours ou

rangs, dont celui de devant reçoit dans des pas entaillez par embrevement, les chevrons d'un Comble, & qui portent sur l'épaisseur des murs. Quand ces Plateformes sont étroites, comme sur des mediocres murs, on les nomme *Sablières*. Pl.

64 A. p. 187.

PLATRAS. Morceaux de *Plâtre* qu'on tire des démolitions, & dont les plus gros servent pour faire le haut des Murs de pignon, les Panneaux des Pans de bois & de Cloison, les Jambages de Cheminée, &c. p. 343. Lat. *Rudus vetus*.

PLATRE. Pierre cuite & mise en poudre, qu'on emploie gachée aux ouvrages de Maçonnerie, & qui doit estre considérée selon ses bonnes ou mauvaises qualitez, & son emploi. p. 215. Lat. *Gypsum*.

PLATRE selon ses qualitez.

PLATRE CRÛ; c'est la pierre de *Plâtre* propre à cuire, dont on se sert quelquefois, au lieu de moilon dans les Fondations, & dont le meilleur est celui qu'on laisse quelque tems à l'air, avant que de l'employer.

PLATRE GRAS, celui qui estant cuit à propos, est le plus doux à manier, & le meilleur à l'emploi; par ce qu'il se prend, se durcit promptement, & fait bonne liaison. p. 215.

PLATRE BLANC, celui qui a esté rable, c'est-à-dire, dont on a ôté le charbon dans la *Plâtrière*. Et *Plâtre gris*, celui qui ne l'a pas esté. *ibidem*.

PLATRE VERT, celui qui n'estant pas assez cuit, se prend trop tôt en le gachant, & se dissoud, ou ne fait pas corps.

PLATRE E'VENTE, celui qui ayant été long-temps à l'air, a perdu sa bonne qualité, se pulverise, s'écaille & se gerfe, & ne prend point. p. 215.

PLATRE MOÜILLE, celui qui ayant été exposé à la pluie, n'est d'aucune valeur.

PLATRE selon son emploi.

GROS PLATRE, celui qu'on emploie, comme il vient du Four de la *Plâtrière*, & dont on se sert pour épigeonner, &c. On appelle aussi *Gros Plâtre*, les Gravois de *Plâtre*, qui ont

esté criblez, & qu'on rebât pour s'en servir à renforçer, hourder & gobeter. p. 215.

PLATRE AU PANIER, celui qui est passé au mannequin & sert pour les Crêpis : & *Plâtre au fas ou Plâtre fin*, celui qui passe au fas sert pour les Enduits, l'Architecture & la Sculpture. ib.

PLATRE SERRE, celui où il y a peu d'eau, & sert pour les soudures des Enduits. *Plâtre clair*, celui où il y a plus d'eau & sert pour râgrer les moulures traînées. Et enfin *Plâtre noyé*, celui où il y a encore plus d'eau, & ne sert que de coulis pour Fischer & jointoyer.

PLATRES. On nomme ainsi généralement tous les menus ouvrages de *Plâtre* d'un Bâtiment, comme les Lambris, Corniches, Manteaux de Cheminée. &c. C'est pourquoi on les marchandise séparément des autres ouvrages à des Compagnons Maçons. p. 337.

PLATRES DE COUVERTURE, ceux qui servent à arrêter les tuiles, & les racorder avec les murs & les lucarnes, comme sont les ruiées, solins, aréstieres, crestes, croffettes, cueillies, devantures, paremens, filets, &c. p. 336.

PLATRIERE. Ce mot se dit aussi bien de la Carrière, d'où l'on tire la pierre de *Plâtre*, que du lieu où elle est cuite dans des Fours. Les meilleures *Plâtrieres*, sont celles de Montmartre près Paris. p. 328.

PLEIN. On dit le *Plein d'un mur*, pour en signifier le massif. p. 137. Voyez VUIDE.

PLEURS DE TERRE. On appelle ainsi les eaux qu'on ramasse de diverses hauteurs à la Campagne, par le moyen de Puisards, qu'on fait pour les découvrir, & de Pierrees glaïfées dans le fonds, avec goulettes de pierre pour les conduire à un Regard commun appellé *Receptacle*, où elles se purifient avant que d'entrer dans un Aqueduc. Le Regard de la Lanterne à Belleville près Paris, reçoit de ces *Pleurs*, de divers endroits de la montagne, dont les eaux sont de différente saveur, & charient aussi chacune un limon de différente couleur.

PLI ; c'est l'effet contraire d'un Coude dans la continuité d'un Mur. p. 358. Lat. *Ancon* selon Vitruve.

PLINTHE, du Grec *Plinthus*, Brique quarrée; c'est une table quarrée, sous les moulures des Basés d'une Colonne & d'un Piédestal. Pl. 5. p. 15. &c.

PLINTHE ARONDI, celui dont le plan est rond, ainsi que le Tore, comme au Toscan de Vitruve. p. 8.

PLINTHE DE MUR. Toute moulure plate & haute, qui dans les Murs de face, marque les Planchers, & sert à porter l'égout du Chaperon d'un Mur de clôture, & le Larmier d'une Souche de Cheminée p. 163. & 337.

PLINTHE RAVALE, celui qui a une petite table refouillée, quelquefois avec des ornement, comme des postes, guillochis, & entrelas, &c. Ainsi qu'il s'en voit au Palais Farnèse à Rome. Pl. 98. p. 329.

PLINTHE DE FIGURE; c'est la Base plate, ronde ou quarrée, qui porte une *Figure*. p. 150.

PLOMB. Métaïl tendre, qui sert dans les Bâtimens pour les Couvertures, les Terrasses, les Goutieres, les Scellemens, &c. & dans les Jardins, pour les Tuyaux & Bassins. On appelle *Plomb noir*, le plus commun fondu par tables: & *Plomb blanchi*, celui qui est froté d'étain fondu avec des étoupes. p. 224.

PLOMB DE VITRES; c'est du *Plomb* fondu par petits lingots ou bandes dans une Lingotière, & ensuite étiré par verges à deux rainures dans un Tireplomb, pour s'en servir à entretenir & former les Panneaux de *Vitres*. On appelle *Plomb de Chef-d'œuvre*, le plus étroit & le plus propre, qui sert pour les Pièces d'expérience & les Chef-d'œuvres. p. 227.

PLOND D'OUVRIER. Petit poids de quelque métail, attaché au bout d'une ligne ou cordeau passé dans une plaque de cuivre appellée *Chas*, duquel les Ouvriers se servent pour éléver perpendiculairement un Mur ou un Pan de bois: pour juger de son *Aplomb* & *Surplomb*: & enfin pour prendre en contrebas, des hauteurs inaccessibles avec la Toise. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Perpendiculum* selon Vitruve.

PLOMBER; c'est juger par un *Plobm*, de la droiture, du fruit, ou du talut d'un mur, ou de tout autre ouvrage de Maçonnierie. pag. v.

PLOMBER UN ARBRE; c'est après qu'il est planté d'alignement dans la terre meuble, & comblé jusques au niveau de l'Allée, peser du pied sur la terre pour l'affermir & l'assurer à demeure.

PLUMÉE. On dit faire une *Plumée*, lorsqu'on dresse à la règle avec le marteau, les bords du parement d'une pierre pour la dégauchir. p. 358.

POELE. Fourneau fait de plaques de fer fondu, qui a un conduit par où s'exhale la fumée du bois qu'on y brûle, pour échauffer une Chambre sans voir le feu. Il s'en fait aussi de poterie. Les *Poèles* sont d'un grand usage dans les Païs froids, & il s'en voit de magnifiques & d'une grande dépense en Alemagne, où ils donnent le même nom aux Chambres qu'ils échaufent. p. 158. & 163. Vitruve nomme *Hypocausta* les *Poèles* & les *E'tuves*.

POINC,ON, ou **AIGUILLE**; c'est la pièce de bois debout, où sont assemblées les petites Forces & le Faiste d'une Ferme, & que Vitruve nomme *Columen*. C'est aussi en dedans des vieilles Eglises, qui ne sont pas voutées, une pièce de bois à plomb de la hauteur de la montée du cintre, qui estant retenu avec des étriers & boulons, sert à lier l'entrait avec le tirant. On nomme encore *Poingon*, l'arbre d'une Machine, sur lequel elle tourne verticalement, comme d'une Grille, d'un Gräau, &c. Pl. 64 A. p. 187.

POINT PHYSIQUE; c'est l'objet le moins sensible de la veüe, marqué avec la plume ou la *pointe* du Compas. Pl. †. pag. j.

POINT CENTRAL; c'est le *Point-milieu* d'une Figure réguliére ou irréguliére, comme le *Point* de section des deux diagonales d'un Parallelogramme, d'un Rhomboïde, &c.

POINT DE SECTION OU D'INTERSECTION; c'est l'endroit où deux lignes se coupent. *ibid.*

POINTS DE DIVISION, sont ceux qui partagent une ligne en parties égales ou inégales. p. 100. &c.

POINTS PERDUS, sont trois *Points*, qui n'estant pas donnez sur une même ligne, peuvent estre compris dans une portion de cercle, dont le centre se trouve par une operation Geometrique ; cequi sert pour les cherches ralongées. On appelle aussi *Points perdus*, des centres par lesquels on trace des portions circulaires, qui estant recroisées forment des losanges curvilignes, qu'on rend differens par les couleurs des marbres & la varieté des ornement. Le Pavé sous la Coupe & dans les Chapelles de l'Eglise du Val-de-grace, & celui de l'Assomption rue Saint Honoré à Paris, sont faits de cette maniere. Pl. 103. p. 353. & 354.

POINTS COURANS. Petites lignes en manière de hachures, qui servent à marquer dans les Plans, les Sillons des terres laboutées, & les Couches de Jardin.

POINTS DE NIVEAU; ce sont dans l'operation du *Nivellement*, les extremitez de la ligne horizontale bornoyée avec l'œil.

POINT D'APUI. *Voyez ORGUEIL*.

POINT DE VUE; c'est en Perspective un *Point* dans la ligne horizontale, où se termine le principal rayon visuel, & auquel tous les autres qui lui sont paralleles, vont aboutir. pag. 180.

POINT D'ASPECT; c'est l'endroit où l'on s'arreste à une distance fixée, pour jouir de l'*Aspect* le plus avantageux d'un Bâtiment. Ce *Point* se prend ordinairement à une distance pareille à la hauteur du Bâtiment : par exemple, si l'on veut considerer avec jugement l'Ensemble de l'Eglise des Invalides, il ne s'en faut éloigner que de 53. toises, qui font environ sa hauteur ; pour juger ensuite de l'Ordonnance de sa Façade, & de la regularité de ses Ordres, on n'en doit estre éloigné qu'autant que le Portail est haut, c'est à-dire de 16. toises ou environ ; & enfin pour examiner la correction des Profils, & le goût de la Sculpture, n'en estre éloigné que selon l'élevation de l'Ordre Dorique, laquelle est de 7. toises & demi,

parceque si l'on en estoit plus près , les parties trop racourcies ne paroîtroient plus de proportion. Le *Point vague* est different du *Point d'aspect* , en ceque regardant un Bâtiment d'une distance indeterminée , on ne peut que se former une idée de la grandeur de sa masse par rapport aux autres Edifices qui lui sont contigus.

POINTAL , de l'Italian *Puntale* , Poinçon ; c'est toute piece de bois qui mise en œuvre à plomb , sert d'étaye aux poutres qui menacent ruine , ou a quelque autre usage. *p. 244.* Lat. *Fulcrum*.

POINTE ; c'est toute extremité d'un angle aigu , comme l'en-cognure d'un Bâtiment , du bout d'une Isle , d'un Mole , &c. Ce mot se dit aussi du sommet d'un Clocher , d'un Obelisque , d'un Comble , &c. *p. 351.*

POINTE DE PAVÉ ; c'est la jonction en maniere de fourche , des deux ruisseaux d'une Chaussée en un ruisseau entre deux Revers de Pavé. *Pl. 102. p. 351.*

POINTER UNE PIECE DE TRAIT ; c'est sur un Dessin de Coupe de pierre , rapporter avec le compas , le Plan ou le Profil au developement des Panneaux. C'est aussi faire la même operation en grand avec la fausse-équerre sur des cartons separez , pour en tracer les pierres. *p. 358.*

POITRAIL. Grosse piece de bois , comme une poutre , pour porter sur des Piédroits , ou Jambes étrieres un Mur de face ou un Pan de bois. *p. 188. Pl. 64B.* Lat. *Trabs* selon Vitruve.

POLYEDRE; c'est un corps compris par plusieurs plans rectilignes , équilatéraux , & égaux entr'eux , & qui est regulier ou irregulier. Les Polyedres reguliers , sont le *Tetraèdre* composé de quatre triangles : l'*Exaèdre* , ou *Cube* formé de six quarez : l'*Octoèdre* , de huit triangles : le *Dodecaèdre* , de douze pentagones : & l'*Icosædre* , de vingt triangles. Les Polyedres irreguliers , sont ceux dont les plans ne sont point égaux entr'eux.

POLYGONE ; c'est une figure qui a plusieurs angles , & plusieurs côtes. Celle de quatre , s'appelle *Tetragone* : celle de

cinq, *Pentagone*: de six, *Hexagone*: de sept, *Heptagone*: de huit, *Otagone*: de neuf, *Enneagone*: de dix, *Decagone*, &c. La figure qui a plus de côtiez, se nomme *Polygone* avec le nombre des côtiez, comme *Polygone à vingt côtiez*, &c. Le *Polygone régulier*, est celui qui a ses angles & ses côtiez égaux, L'*Irregulier*, le contraire. Tous ces noms dérivent du Grec. *Pl. t. p. j.*

POMME DE PIN. Ornément de sculpture, qui se met dans les angles du Plafond d'une Corniche avec denticules: ou sur les Vases d'amortissement, &c. p. 90. & 278. *Pl. 79.*

POMPE, du Grec *Pompe* dérivé de *pempein*, porter ou éléver; c'est une machine qui sert à éléver les eaux, & qui est composée d'un Tuyau, dont partie est appellée *Corps de Pompe*, & le reste *Tuyau montant ou Tuyau de conduite*: d'un *Piston* qui a son jeu dans ce *Corps de Pompe*: & de deux *Soupapes ou Clapets*, par où entre l'eau. Il y a de plusieurs sortes de *Pompes*, qui peuvent toutes se reduire à ces quatre, qui sont la *Pompe Aspirante*, la *Soulevante*, la *Refoulante*, & la *Mixte*. On appelle aussi *Pompe*, le Pavillon qui renferme cette machine, comme celui de pierre qui est au milieu du grand Cloître des PP. Chartreux de Paris, & celui de Chantilly, appellé le Pavillon de Manse: ou comme ceux de bois portez sur pilotis au Pont neuf & au Pont Nôtre-Dame. p. 200. & 244.

POMPE ASPIRANTE, celle qui par le mouvement d'un Piston creux garni d'une Soupape ou Clapet, attire l'eau au dessus de la Soupape du Corps de Pompe, jusqu'à la hauteur de 31. pieds & demi ou environ, suivant la pesanteur de l'air qui en est le principe; ce Piston éllevant en même tems l'eau, qu'il avoit fait passer au dessus de sa Soupape en s'abaisstant. p. 244.

POMPE SOULEVANTE OU A E'TRIER, celle qui ayant son Corps de Pompe renversé, & l'action de son Piston creux garni d'une Soupape, se faisant dans l'eau par le moyen d'un E'trier ou châssis de fer, soulève l'eau & la pousse au dessus de la Soupape du Corps de Pompe dans le Tuyau de conduite ou d'élevation. *ibid.*

POMPE REFOULANTE OU DE COMPRESSION, celle qui à la différence des autres, a son Tuyau montant à côté du Corps de Pompe, & dont le Corps de Pompe même & le Piston sont à peu près semblables à un seringue ordinaire, en ce que ce Piston n'estant pas creux & n'ayant pas de Soupape comme les autres, l'eau ne passe pas au travers, mais il l'attire seulement en s'élevant au dessus de la Soupape du Corps de Pompe, & la pousse en s'abaisstant au dessus de l'autre Soupape qui est au bas du Tuyau montant, *ibid.*

POMPE MIXTE, celle qui est composée en partie de la Pompe Aspirante, & en partie de la Refoulante. Il se voit de toutes ces espèces de Pompes à la Machine de Marly. *ibid.*

PONCEAU. Petit Pont d'une Arche, pour passer un Ruisseau ou un Canal d'eau, comme ceux de la Ville de Venise, où l'on en compte 363. Lat. *Ponticulus*.

PONT; c'est un chemin construit de pierre ou de bois & en l'air par artifice, pour passer une Rivière ou un Fossé. *p. 205. & 348.*

PONT DE PIERRE, celui qui est fait avec Piles, Arcades, & Culées de pierre de taille. *ibid.* Lat. *Pons lapidarii*.

PONT DE BOIS, celui qui est fait avec Palées & Travées de grosses pieces d'échafaudage de bois: ou avec Travées sur des Piles de pierre. Lat. *Pons subliciens*.

PONT-LEVIS, celui qui estant fait en maniere de plancher, se leve & se baïsse devant la Porte d'une Ville ou d'un Château par le moyen des fléches, des chaînes & d'une bascule. On appelle Pont à fléché, celui qui n'a qu'une fléche avec une anse de fer qui porte deux chaînes, pour enlever un petit Pont au devant d'un Guichet. *Pl. 72. p. 257.* Lat. *Pons subduclarius*.

PONT DORMANT, celui qui ne differe du Pont-Levis, qu'en ce qu'il est fixe, & qu'au lieu de chaînes pour garderfous, il a des bras ou contrevens de bois.

PONT A BASCULE, celui qui se leve d'un côté, & se baïsse de l'autre, estant porté sur un essieu par le milieu. *p. 257.* Lat. *Pons Arrestarius*.

PONT A COULISSE. Petit Pont, qui se glisse dans œuvre pour

traverser un Fossé , comme au Château de Saint Germain en Laye. Lat. *Pons canalitius*.

PONT TOURNANT , celui qui *toure* sur un pivot , pour laisser passer les bateaux. Lat. *Pons versatilis*.

PONT VOLANT , celui qui est fait d'un ou de deux bateaux joints ensemble par un Plancher entouré d'une Balustrade ou Gardefou , avec un ou plusieurs masts , où est attaché par un bout un long cable porté de distance en distance sur des petits bateaux , jusqu'à une ancre , où l'autre bout est arrêté au milieu de l'eau ; ensorte que ce *Pont* se meut , comme une Pendule d'un costé de la Riviere à l'autre par le moyen d'un gouvernail seulement. Il se fait quelquefois à deux étages , pour passer plus de monde , ou de la Cavalerie & de l'Infanterie en même tems. On appelle encore *Pont volant* , tout *Pont* fait de pontons de cuivre , de bateaux de cuir , de tonneaux , ou de poutres creuses ; qu'on jette sur une Riviere , & qu'on couvre de planches pour faire passer promptement une Armée. Lat. *Pons ductarius*.

PORCELAINE ; c'est une terre fine , blanche , & transparente , dont on fait des vases & des carreaux de diverses formes , grandeurs & couleurs , qui servent dans les compartimens des plus superbes Edifices des Orientaux. La plus belle vient du Japon & de la Chine , & il y a près de Nanking Capitale de ce Roiaume , une Tour octogone à huit étages & de 90. coudées de hauteur , revêtue de Porcelaine par dehors , & incrustée de marbre par dedans : que les Tartares forcèrent les Chinois de bâtir , il y a 700. ans , pour servir de Trophée à la conquête qu'ils firent pour lors de ce Roiaume , & qu'ils ont reconquis au commencement de ce siècle. p. 340.

PORCHE . Disposition de Colonnes isolées ordinairement , couronnée d'un Fronton , qui forme un lieu couvert devant un Temple ou un Palais , & qu'on appelle *Tetrasyle* , quand il y a quatre Colonnes de front : *Exastyle* , quand il y en a six : *Oëstestyle* , huit : *Decastyle* , dix , &c. p. 210. C'est ce que Vitruve nomme *Pronaos* , & *Prodomos*.

PORCHE CINTRE^E, celui dont le plan est sur une ligne courbe, comme au Palais Massimi, du dessin de Baltazar de Sienne à Rome.

PORCHE CIRCULAIRE, celui dont le plan est en rond, comme devant l'Eglise de Nôtre-Dame de la Paix restaurée par Pietro de Cortone à Rome...

PORCHE FERME^E. Espece de Vestibule devant une Eglise avec Portes de fer, comme à Saint Pierre de Rome & à Saint Germain l'Auxerrois à Paris. Lat. *Propylaeum*.

PORCHE, ou TAMBOUR; c'est en dedans de la Porte d'une Eglise, une Cage de Menuiserie couverte d'un plafond, autant pour empêcher la veüe des Passans, que pour garantir du vent par une double Porte, comme celui de l'Eglise de Sorbonne. Il y en a de cintrez par leurs encognures, comme ceux de la Sainte Chapelle & des PP. Chartreux à Paris. Lat. *Dianthrum* selon Vitruve.

PORPHYRE. Voyez MARBRE.

PORT. Endroit au bord de la Mer ou d'une Riviere, où abordent les Vaisseaux & autres Bâtimens, qui peuvent y rester en seureté, tant par la disposition du lieu, que par ce qu'il est fermé d'un Mole ou d'une Digue avec Fanal & chaîne. On nomme aussi *Havres*, les Ports de Mer. p. 307. &c. 348.

PORTAIL; c'est la décoration d'Architecture de la Façade d'une Eglise, qu'on nomme aussi *Frontispice*. Il y en a de Gothiques, comme ceux de Nôtre-Dame de Paris, de Reims, &c. & d'Architecture antique, comme ceux de S. Gervais, de Saint Loüis des Invalides, & des plus nouvelles Eglise de Paris & de Rome. On appelle encore *Portail*, la grande Porte d'un vieux Château, ornée de tourelles, de creneaux, de machecoulis, &c. p. 20. &c.

PORTE, s'entend aussi bien de l'ouverture cintrée ou quartée dans un mur, pour servir d'entrée à un lieu, que de l'assemblage de menuiserie qui la ferme. On appelle *Porte de devant*, celle de l'entrée principale d'une Maison. *Porte de derrière*, (que Vitruve nomme *Posticum*,) celle de la sortie: & *Portes*

laterales, celles des côtéz. p. 114. &c.

PORTE DE VILLE; c'est une *Porte Publique* à l'entrée d'une grande rüe, & qui prend son nom, ou de la Ville voisine, ou de quelque fait ou usage particulier. On peut appeler *Porte Triomphale*, une *Porte* bâtie plusôt par magnificence que par nécessité en memoire de quelque Expedition militaire, comme celles de S. Denis & de S. Martin à Paris. p. 115. 270. &c.
PORTE DE FAUBOURG OU FAUSSE PORTE, celle qui est à l'entrée d'un *Faubourg*. p. 115.

PORTE DE CROISE'E; c'est la *Porte* à droit ou à gauche de la *Croisée* d'une grande Eglise. Quand cette Eglise est située conformément aux Canons, & qu'elle a son Portail tourné vers le Couchant, & son Grand Autel vers le Levant, la *Porte droite* de la *Croisée*, est celle du Nord, comme à Notre-Dame de Paris, est la *Porte* du Puits; & la *gauche*, celle du Midi, comme la *Porte* du côté de l'Archevêché. Pl. 69. p. 251. Lat. *Porta lateralis*.

PORTE DE CLÔTURE. Moyenne *Porte* dans un Mur de Clôture. p. 115.

PORTE COCHERE, celle qui a au moins sept pieds & demi de largeur, & par où les Carrosses peuvent passer. *ibid.*

PORTE CHARTIERE. Simple *Porte* dans le mur d'un Clos, pour le passage des Charois. *ibid.*

PORTE BASTARDE, celle qui servant d'entrée à une Maison, a cinq à six pieds de large. *ibid.*

PORTE BOURGEOISE, celle qui a ordinairement quatre pieds de largeur. *ibid.*

PORTE CROISE'E. Fenestre sans apui, qui sert de passage pour aller sur un Balcon ou une Terrasse. p. 184. Pl. 63 B. Lat. *Valvata Fenestra* selon Vitruve.

PORTE D'ENFILEADE. On nomme ainsi toutes les *Portes*, qui se rencontrent d'alignement dans les Apartemens. p. 119.

PORTE DE DÉGAGEMENT. Petite *Porte*, qui sert pour sortir des Apartemens, sans repasser par les principales Pièces. p. 118.

PORTE AVEC ORDRE, celle qui estant ornée de Colonnes

- ou de Pilastres, prend son nom de l'*Ordre*, dont ces Colonnes ou ces Pilastres sont, comme *Porte Toscane*, *Porte Dorique*, &c. p. 114. & Pl. 45. p. 125.

PORTE ATTIQUE ou **ATTICURGE**, celle qui selon Vitruve, a le Seuil plus long que le Linteau, ses Piédroits n'estant pas parallèles, comme la *Porte du Temple de Vesta* ou de la *Sybille à Tivoli* près de Rome. p. 114. Lat. *Porta Atticurges*.

PORTE EN NICHE, celle qui est en maniere de *Niche*, comme la grande *Porte* de l'Hôtel de Conty à Paris, laquelle est du dessin de François Mansard. p. 121.

PORTE A PANS, celle qui a sa fermeture en trois parties, dont l'une est de niveau & les deux autres rampantes, comme la *Porte Pie* à Rome, & celle de l'Hôtel de Condé à Paris. p. 270. Pl. 75.

PORTE EN TOUR RONDE, celle qui est percée dans un mur circulaire, & veillie par dehors. Et *Porte en tour creuse*; celle qui fait l'effet contraire. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Porta planocurva*.

PORTE SUR LE COIN, celle qui ayant une Trompe au dessus, est en pan coupé sous l'encognure d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis exterior*.

PORTE DANS L'ANGLE, celle qui est à pan coupé dans l'*Angle* rentrant d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis interior*.

PORTE RUSTIQUE, celle dont les paremens des pierres, sont en bossages *rustiques*. p. 122. Pl. 44 B. Lat. *Porta rustica*.

PORTE BOMBÉE, celle dont la fermeture est en portion de cercle. p. 116. Lat. *Porta arcuata*.

PORTE SURBAISSE, celle dont la fermeture est en anse-de-panier. *ibid.* Lat. *Porta delumbata*.

PORTE BLAISE, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur. p. 239. Lat. *Porta obliqua*.

PORTE RAMPANTE, celle dont le cintre ou la platebande est *rampante*, comme dans un mur d'échifre. Lat. *Porta declivis*.

PORTE E'BRAISE, celle dont les tableaux sont à pans toupiez en dehors, comme la *Porte du Séminaire de Saint Sulpice* à

Paris, & la pluspart de celles des Eglises Gothiques. Lat. *Porta explicata.*

PORTE FLAMANDE, celle qui est composée de deux Jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer, comme les deux *Portes* du Cours-la-Reine à Paris. p. 117.

PORTE MOBILE; c'est toute fermeture de bois, de fer ou de bronze, qui remplit la baye d'une *Porte*, & s'ouvre à un ou deux ventaux. p. 120. & Pl. 46. p. 127. Vitruve nomme *Fores*, toutes les *Portes mobiles*.

PORTE COLE'E & EMBOITE'E, celle qui est faite d'ais debout *colez*, & chevillez avec *emboitures*, qui les traversent par le haut & par le bas. pag. 342.

PORTE ARASE'E, se dit d'une *Porte* de Menuiserie, dont l'Assemblage n'a point de saillie, & est tout uni. ibid.

PORTE D'ASSEMBLAGE; c'est tout Ventail de *Porte*, dont le Basti renferme des cadres & des panneaux à un ou à deux paremens. p. 121. & Pl. 71. p. 255.

PORTE A PLACARD, celle qui est d'Assemblage de Menuiserie avec Cadres, Chambranle, Corniche & quelquefois avec Fronton.

PORTE A DEUX VENTAUX, celle qui est en deux parties appellées *Ventaux* ou *Battans* attachez aux deux Piédroits de sa Baye. p. 120. Vitruve nomme *Bifores*, les *Portes à deux Ventaux*.

PORTE BRISE'E, celle dont la moitié se double sur l'autre, & que Vitruve appelle *Conduplicabiles Fores*. On nomme encore *Porte brisée*, celle qui est à deux Ventaux. p. 342.

PORTE COUPE'E, celle qui est à deux ou quatre Ventaux attachez à un ou aux deux piédroits de la Baye: & ces Ventaux font, ou *coupez* à hauteur d'apui, comme aux *Boutiques*: ou à hauteur de passage, comme aux *Portes-Croisées*, dont quelquefois la partie supérieure reste dormante. Les *Portes à deux Ventaux coupez*, sont appellées de Vitruve, *Diclides*, c'est-à-dire à deux clefs, & celles à quatre Ventaux, *Quadrifores*. ibidem.

PORTE DOUBLE, celle qui est opposée à une autre dans une même Baye, soit pour la seureté ou le secret du lieu, soit pour y conserver la chaleur.

PORTE VITRÉE, celle qui est partagée en tout ou à moitié avec des croisillons de petit bois, dont les vuides sont remplis de carreaux de verre ou de glaces.

PORTE A JOUR, celle qui est faite de grilles de fer ou de barreaux de bois, & qu'on nomme aussi *Porte à claire-voie*. Pl. 44 A. p. 117. Lat. *Porta cancellata*.

PORTE COCHERE; c'est un grand assemblage de menuiserie, qui sert à fermer la Baye d'une *Porte*, où peuvent passer les carrosses, & qui est composé de deux Ventaux faits au moins chacun de deux battans ou montans & de trois traverses, qui en forment le basti, & renferment des cadres & panneaux, avec un Guichet dans l'un de ces Ventaux. Les plus belles *Portes cochères* sont ornées de corniches, consoles, bas-reliefs, armes, chiffres, & autres ornementz de sculpture, avec ferrures de fer poli, comme les *Portes* des Hôtels de Biscüil, de Pussort, & autres. Quelquefois ces ornementz sont postiches, & faits de bronze, comme il s'en voit aux *Portes* de l'Hôtel de Ville & de l'Eglise du Val-de-grace à Paris. Cette sorte de *Porte*, est arasée par derrière & rarement à deux paremens: quand la Baye en est cintrée ou trop haute, elle est surmontée d'un dormant d'assemblage qui en reçoit le battement. p. 121.

PORTE EN DE'CHARGE, celle qui est composée d'un basti de grosses membrures, dont les unes sont de niveau, & les autres inclinées en *Décharge*, toutes assemblées par entailles de leur demi-épaisseur & chevillées; ensorte qu'elles forment une grille recouverte par dehors de gros ais à rainures & languettes, cloîties dessus, avec ornementz de bronze ou de fer fondu, comme les Portes de l'Eglise de Notre-Dame de Paris. Lat. *Porta decumana*.

PORTE DE FER, celle qui est composée d'un chassis de fer, qui retient des barreaux & traverses, ou des panneaux avec

entoulemens de *fer plat* & de *tole ciselée*; comme il s'en voit d'une singuliere beauté au Château de Versailles & à celui de Maisons. On appelle encore *Porte de fer*, celle dont le châssis & les barreaux sont recouverts de plaques de *tole*, & qui sert pour plus de seureté aux lieux qui renferment des choses précieuses, & où l'on craint aussi le danger du feu, comme les *Portes* des Tresors. *Pl. 44 A. p. 117.*

PORTE DE BRONZE, celle qui est jettée en bronze, & dont les parties, qui imitent les compartimens d'une Porte de menuiserie, sont attachées & rivées sur un basti de forte menuiserie, & sont enrichies d'ornemens postiches de sculpture, comme celles du Pantheon & de Saint Jean de Latran à Rome. Il se fait aussi de ces *Portes*, qui sont partie de lames de cuivre ciselées & frappées, & partie fondées, qui recouvrent un gros assemblage de bois, comme celles de Saint Denis en France & de Saint Pierre du Vatican à Rome.

PORTE PEINTE; c'est une décoration de *Porte* de pierre ou de marbre, ou un Placard de menuiserie avec des ventaux dormans, opposé ou parallèle à une vraye *Porte* pour la simmetrie. *p. 120. & Pl. 61. p. 177.* Lat. *Pseudothyrum.*

PORTES DE MOÜILLE & DE TESTE. Voyez ECLUSE.

PORTEE; c'est ce qui reste en l'air d'une Platebande entre deux Colonnes ou deux Piédroits. C'est aussi la longueur d'un Poitrail entre ses Jambages: d'une Poutre entre deux murs: & d'une Travée entre deux poutres. Les corbeaux soulagent la *partée* des poutres, mais la grosseur des solives doit estre proportionnée à leur *portée* dans les travées. Le mot de *Portée* s'entend aussi du sommier d'une Platebande, d'un Arrachement de Retombée, ou du bout d'une piece de bois qui entre dans un mur ou *porte* sur une sabliere; c'est pourquoi une poutre doit avoir sa *portée* dans un mur mitoyen jusques à deux pouces près de son parpain. *Portée* se prend aussi quelquefois pour faille au delà d'un mur de face, comme celle d'une Gouttiere, d'un Auvent, d'une Cage de Croisée, &c. *pag. 26. & 282.*

PORTER. Terme qui s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtier. On dit qu'une piece de bois , ou qu'une pierre *porte* tant de long & de gros , pour signifier qu'elle a tant de longueur & de grosseur. Les deux pierres servant de Cimaise au Fronton du Portail du Louvre , portent chacune 52. pieds de long sur 8. de large & 18. pouces d'épaisseur. *Porter de fonds*; c'est *porter à plomb* , & par empattement dès le rez-de-chaussée. *Porter à crù*. On dit qu'un corps *porte à crù*, lorsqu'il est sans empattement ou retraite , comme les Anciens ont traité la Colonne Dorique. Et *Porter à faux* ; c'est *porter en saillie* & par encorbellement , comme le Balcon en saillie & le Retour d'angle de l'Entablement Toscan de la Grotte de Meudon. On dit aussi qu'une Colonne ou qu'un Pilastre *porte à faux* , quand il est hors de son aplomb. p. 117. 140. & 324.

PORTIQUE. Espeece de Galerie avec Arcades sans fermeture mobile, où l'on se promene à couvert: le plus souvent voutée & publique , comme à la grande Place où estoit l'Hôtel de Vandôme: & quelquefois avec sofite, ou plancher, comme les *Portiques* de la grande Cour de l'Hôtel Roial des Invalides. Quoique ce mot soit derivé de celui de *Porte* , on ne laisse pas d'appeller encore de ce nom toute disposition de Colonnes en Galerie. Pl. 3. p. 11. 23. &c.

PORTIQUE CIRCULAIRE ; c'est une Galerie avec Arcades à l'entour d'une Cour ronde , comme les *Portiques* du Château de Caprarole. p. 257. Pl. 72. & 73.

PORTIQUE DE TREILLAGE ; c'est une décoration d'Architecture de Pilastres, Montans, Fronton , &c. faits de barres de fer & d'échalas de chesne maillés , & qui sert pour l'entrée d'un Berceau dans un Jardin. p. 197. Pl. 65 B. Lat. *Porticus pergulana*.

PORTIQUES D'APUI. Espèces de petites Arcades en tiers-point, qui servent de Balustres & garnissent les *Apuis* évidez des Bâtimens Gothiques. p. 324.

PORTIQUES. Voyez CANAUX.

POSER ; c'est parmi les Ouvriers mettre une pierre en place

& à demeure : & *Deposer*, c'est l'oster de sa place, ou parce qu'elle ne la remplit pas, estant trop maigre, ou qu'elle est defectueuse, ou enfin qu'elle est en délit. *Poser à sec* ; c'est construire sans mortier ; cequi se fait en frotant les pierres avec du grais & de l'eau par leurs joints de lit bien dressez, jusqu'à cequ'il n'y reste point de vuide : & c'est de cette maniere que sont construits la pluspart des Bâtimens antiques, & qu'est commencé l'Arc de Triomphe du Faubourg Saint Antoine à Paris. *Poser à cru* ; c'est dresser sans fondation un pilier, une étaye ou un pointal, pour soutenir quelque chose. *Poser de champ* ; c'est mettre une Brique sur son costé le plus mince & une Piece de bois sur son fort, c'est-à-dire sur la face la plus étroite. *Poser de plat* ; c'est le contraire. Et *Poser en décharge* ; c'est poser obliquement une Piece de bois , pour empêcher la charge , pour arcouter & contreenter. On dit la *Posé* d'une pierre , pour signifier l'endroit où elle est placée à demeure. p. 124. Pl. 64 B. p. 189. & 284.

POSEUR ; c'est l'Ouvtier qui reçoit la pierre de la Grue , & qui la met en place de niveau , d'alignement , & à demeure : & *Contreposeur* , celui qui aide au *Poseur*. p. 232. & 244.

POISTIF. *Voyez ORGUE*.

POSTES. Ornemens de Sculpture , plats en maniere d'enroulement , répetez & ainsi nommez , parcequ'ils semblent couvrir l'un après l'autre. Il y en a de simples & d'autres fleuronnes avec des rosettes. Il s'en fait aussi de fer pour les ouvrages de Serrurerie. Pl. B. p. vii. & Pl. 44 A. p. 117.

POSTICHE. On dit qu'un ornement de Sculpture est *postiche* , lorsqu'il est ajouté après coup : qu'une Table de marbre ou de toute autre matière , est aussi *postiche* , lorsqu'elle est incrustée dans une décoration d'Architecture , &c. Ce mot est fait de l'Italien *Posticcio* , ajouté. p. 339.

POTAGER ; c'est dans une Cuisine une Table de Maçonnerie à hauteur d'apui , où il y a des rechauſ scellez. Pl. 55. p. 159. & Pl. 60. p. 175.

POTAGER. *Voyez JARDIN POTAGER*.

POTEAU; c'est en Charpenterie, toute piece de bois posée debout, qui est de differente grosseur selon sa longueur & ses usages. *Pl. 64 B. p. 189.* Lat. *Poſtis.*

POTEAU CORNIER. Maîtresse piece des costez d'un Pan de bois, ou à l'encognute de deux, laquelle est ordinairement d'un seul brin. *ibidem.*

POTEAU DE MEMBRURE. Piece de bois de douze à quinze pouces de gros, reduite à sept à huit d'épaisseur jusqu'à la Console ou Corbeau, qui la couronne, & qui est pris dans la Piece même, laquelle sert à porter de fonds les poutres dans les Cloisons, & Pans de bois.

POTEAU DE FONDS. Tout *Poteau*, qui porte à plomb sur un autre dans tous les E'tages d'un Pan de bois. *Pl. 64 B. p. 189.*

POTEAU DE REMPLAGE, celui qui sert à garnir un Pan de bois, & qui est de la hauteur de l'E'tage. *ibid.*

POTEAU DE DE'CHARGE, celui qui est incliné en maniere de Guette, pour soulager la charge dans une Cloison, ou un Pan de bois.

POTEAU D'HUISSERIE OU DE CROISE'E, celui qui fait le costé d'une Porte, ou d'une Fenestre. *p. 222.* Lat. *Scapus cardinalis.*

POTEAU DE CLOISON, celui qui est posé à plomb, retenu à tenons & mortaises dans les sablières d'une *Cloison*. *ibid.* Lat. *Poſtis eraticius.*

POTEAUX DE LUCARNE, ceux qui à costé d'une *Lucarne*, servent à en porter le Chapeau, *Pl. 64 A. p. 187.*

POTEAUX D'E'CURIE. Morceaux de bois tournez d'environ quatre pieds de haut hors de terre, & de quatre pouces de gros chacun, qui servent à separer les places des Chevaux dans les *E'curies*. *Pl. 61. p. 177.*

POTEAU MONTANT; c'est dans la construction d'un Pont de bois, une piece retenue à plomb par deux contrefiches au dessous du lit, & par deux décharges au dessus du Pavé, pour en entretenir les Lices ou Gardefous.

POTELETS. Petits *Poteaux*, qui garnissent les Pans de bois

sous les Apuis des Croisées , sous les Décharges dans les Fermes des Combles , les E'chiffres des Escaliers , &c. Pl 64 B. pag. 189.

POTENCE. Piece de bois debout , comme un Pointal , couverte d'un chapeau ou semelle pardessus , & assemblée avec un ou deux liens ou contrefiches , qui sert pour soulager une Poutre d'une trop longue portée , ou pour en soutenir une éclatée. p. 329. Vitruve nomme les *Potences , Interpenvisa*.

POTENCE DE FER. Maniere de grande Console en saillie ornée d'enroulemens , & de feüillages de tole , pour porter des Balcons , Enseignes de Marchands , Poulies de Puits , Lanternes , &c. Pl. 65 C. p. 217.

POUCE. Douzième partie du Pied , laquelle se divise aussi en douze parties , qu'on appelle *Lignes*. Le *Pouce superficiel* quarré a 144. de ces lignes : & le *Pouce cube* , en a 1728.

POUCE D'EAU; c'est une quantité d'*eau* courante passant continuellement par une ouverture ronde d'un *pouce* de diamètre ; en sorte que la superficie de l'*eau* demeure toujours plus haute d'une ligne , que la partie supérieure de cette ouverture , & fournissant dans une minute 13. pintes d'*eau* , & dans une heure 800. pintes , ou 2. muids 224. pintes de Paris.

POUF. Les Ouvriers disent qu'une pierre ou qu'un marbre est *pouf* , lorsqu'il s'égraine sous l'outil , comme le Grais tendre. p. 337.

POULIE. Petite roue ordinairement de cuivre , avec un canal sur son épaisseur : laquelle tourne sur un goujon qui la traverse , & dont on se sert aux Grues , Engins & autres Machines , pour empêcher le frottement des cordages en élevant les fardeaux . C'est ce qui est indifferemment signifié dans Vitruve par ces mots *Trochlea , Orbiculus & Requamus*.

POURTOUR ; c'est la longeur ou l'étendue de quelque chose à l'entour d'un espace : ainsi on dit qu'une Souche de Cheminée , une Corniche de Chambre , un Lambris , &c. ont tant de *pourtour* , c'est-à-dire de longueur ou d'étendue dedans ou dehors œuvre . C'est aussi la circonference d'un corps

round, comme d'un Dome, d'une Colonne, &c. ce que les Geometres nomment *Peripherie*. p. 160. & 334.

POUSSE'E ; c'est l'effort que fait un Arc ou une Voute pour pousser au vuide, & qu'on retient par des arcs ou piliers butans. Plus un Arc est large & surbaissé, plus il a de poussée. Ce mot se dit aussi de l'effort semblable que font les terres d'un Quay ou d'une Terrasse, & le Corroy d'un Bastardeau. pag. 235. & 350.

POUSSER. On dit qu'un mur *pousse au vuide*, lorsqu'il boucle ou fait ventre. *Pousser à la main*; c'est couper les ouvertures en plâtre faits à la main, & qui ne sont pas trainez. C'est aussi en Menuiserie travailler à la main des Balustres, Moulures, &c. Pl. 64 B. p. 189. & 341.

POUSSIER ; c'est la poudre des recoupes de pierres passées à la claye, qu'on mêle avec le plâtre en carrelant, pour empêcher qu'il boufe. On met du Poussier de charbon entre les Lambourdes d'un Parquet, pour le garantir de l'humidité. pag. 352.

POUSSOLANE. Terre rougeâtre qui tient lieu de sable en Italie, & qui mêlée avec la chaux, fait un mortier qui durcit à l'eau. La meilleure se tire des environs de Bayes & de Cumes dans le Roiaume de Naples. p. 331. Voyez Palladio, L. 1. Ch. 3. Lat. *Pulvis puteolanus*.

POUTRE; c'est la plus grosse piece de bois qui entre dans un Bâtiment, & qui en soutient les travées des Planchers. Il y en a de différentes longueurs & grosseurs. Celles qui sont en mur mitoïen, doivent selon la Coutume de Paris Art. 108. porter plutôt dans toute l'épaisseur du mur, à deux ou trois pouces près, qu'à moitié : à moins qu'elles ne soient directement opposées à celles du Voisin; car en ce cas elles ne peuvent porter que dans la moitié du mur, & leur portée est soulagée de chaque côté par des corbeaux de pierre : & pour empêcher que ces deux Poutres opposées, s'échauffent & se corrompent, on met une table de plomb entre les deux bouts. p. 168. Pl. 58. & p. 222. Lat. *Trabs*.

POUTRE FEUILLE'E, celle qui a des feuillures ou des entailles, pour porter par encastrement les boutes des Solives. Lat. *Trabs incardinata*.

POUTRE QUARDERONNE'E, celle sur les arêtes de qui on a poussé un *Quart-de-rond*, une Doucine, ou quelque autre moulure entre deux filets ; ce qui se fait plusôt pour ôter le flâche, que pour ornement. p. 189. & 332. Lat. *Trabs everganea*.

POUTRE ARME'E, celle sur qui sont asssemblées deux décharges en abouts avec une clef, retenues par des liens de fer ; ce qui se pratique, quand on veut faire porter à faux un Mur de refend, ou lorsque le Plancher est d'une si grande étendue, qu'on est obligé de se servir de cet expedient pour soulager la portée de la Poutre, en faisant un faux plancher pardessus l'Armature. Pl. 64 B. p. 189. Lat. *Trabs compactilis*.

POUTRELLE. Petite Poutre de 10. à 12. pouces d'équarrissage, qui sert à porter un mediocre Plancher, & à d'autres usages. p. 222. & 347.

PRATIQUE; c'est l'opération manuelle dans l'exercice d'un Art. *Præf.* & p. 201. & 355. Lat. *Fabrica* selon Vitruve.

PRATIQUE. On dit qu'un homme est pratique dans les Bâtimens, quand il a de l'experience dans l'executio des ouvrages.

PRATIQUER; c'est dans la distribution d'un Plan, disposer les pieces avec économie, & entente, pour les proportionner & dégager avantageusement.

PREAU. On appelle ainsi toute Cour, même celle d'une Prison, quand elle est spacieuse, & qu'il y croît librement du gazon. Mais ce nom se donne plus particulierement à l'espace ordinairement quadrilatere, couvert de gazon, & environné des Portiques d'un Cloître, comme le *Preau* du grand Cloître de la Chartreuse de Paris.

PRESBYTERE, du Grec *Prefbyterion*, Assemblée de Prestres : c'est à la Campagne la Maison où demeure le Curé d'une Paroisse, & c'est à Paris une Maison près d'une Eglise Paroissiale, où logent & mangent en Communauté les Prestres habituez qui la desservent. pag. 332.

PRESENTER. Terme qui selon les Ouvriers, signifie poser une piece de bois, une barre de fer, ou toute autre chose, pour connoître si elle conviendra à la place où elle est destinée; afin de la reformer, & de la rendre juste, avant que de l'assurer à demeure.

PRESSOIR; c'est une Machine, qui sert à *pressurer* les fruits pour en tirer quelque liqueur, & qui donne son nom au lieu qui la renferme. On appelle *Pressoir banal*, celui d'un Seigneur, où des Vassaux sont obligez de faire *pressurer* leurs fruits. p. 328. Lat. *Torcular*.

PRE'TOIRE; c'estoit chez les Anciens, le Palais où le *Préteur* ou Magistrat logeoit & rendoit la Justice au Public, comme celui de Jerusalem, dont l'Ecriture Sainte fait mention. Il y avoit de ces *Prétoires* dans toutes les Villes de l'Empire Romain, & il s'en voit même encore les vestiges d'un à Nismes en Languedoc. p. 357.

PRISME; c'est un corps solide, dont les plans rectilignes réguliers opposés sont égaux, & les faces du pourtour égales. Lorsque ces plans sont triangles, il est appellé *Triangulaire*, & lorsqu'ils sont quarrez, *Quadrangulaire*. Pl. T. pag. j. Lat. *Prisma*, du Grec *Priein*, qui signifie scier ou couper.

PRISON; c'est un lieu d'une forte construction & seulement gardé, où l'on enferme les Débiteurs & les Criminels, & où il y a des *Cachots*, c'est-à-dire des Caveaux, dont les uns sont noirs & sans lumière, & les autres clairs, à cause du jour qu'ils reçoivent par des Soupiraux. Palladio Liv. 3. Ch. 16. rapporte qu'il y avoit anciennement de trois sortes de *Prisons*, séparées les unes des autres, pour les Débauchez, les Débiteurs, & les Criminels. *Pref.*

PRISON DES VENTS, ou PALAIS D'EOLE; c'est un lieu souterrain, comme une Carrière, où les *Vents* frais étant conservéz, se communiquent par des Conduites ou Voutes souterraines (appelées en Italien *Veneidotti*) dans des Salles, pour les rendre fraîches pendant l'Esté. Voyez Palladio Liv. I. Chap. 27.

PRIVÉ. *Voyez CABINET D' AISANCE.*

PROFIL; c'est le contour d'un Membre d'Architecture, comme d'une Base, d'une Corniche, &c. C'est pourquoi on dit *Profilier*, pour contourner à la règle, au compas, ou à la main, ce Membre, ou toute autre saillie. *p. iv. x. Pl. C. &c.*

PROFIL DE BASTIMENT; c'est le Dessin d'un *Bastiment* coupé sur sa longueur, ou sa largeur, pour en voir les dedans & les épaisseurs des Murs, Voutes, Planchers, Combles, &c. ce qu'on nomme encore *Coupe*, *Sciographie*, & *Section perpendiculaire*. *p. 184. Pl. 63 B.*

PROFIL DE TERRES; c'est la section d'une étendue de *terre* en longueur, comme elle se trouve naturellement, & dont les coups de niveau & les stations du nivellement, marquées par des lignes ponctuées, font connoître le rapport de la superficie de cette *terre* avec une base horizontale qu'on établit; ce qui se fait pour dresser un terrain de niveau, ou avec une pente réglée, quand il s'agit de disposer un Jardin, planter des Avenues d'arbres, tracer des Routes dans un Bois, &c. On fait ordinairement ces sortes de *Profils* sur une même échelle pour la base & les aplombs; quelquefois aussi on réduit cette base sur une plus petite échelle, que les aplombs des stations, pour accourcir le dessin d'un *Profil* de trop grande longueur; mais cette dernière manière est incommodé, parce qu'on ne peut pas tracer sur ce dessin, les pentes, chutes, & autres moyens qui se pratiquent pour le raccordement des terrains.

PROJECTURE. *Voyez SAILLIE.*

PROJET; c'est dans l'Art de bâtir, une Esquisse de la distribution d'un Bâtiment, établie sur l'intention de celui qui désire faire bâtir. C'est aussi un Mémoire en gros de la dépense à laquelle peut monter la construction de ce Bâtiment, pour prendre des résolutions suivant le lieu, le tems & les moyens.

Preface.

PROMENOIR. Terme général qui signifie un lieu couvert ou découvert, fermé par des Arcades ou des Colonnes, ou

planté d'arbres pour s'y promener pendant le beau tems. Vitruve Liv. 5. Ch. 9. appelle *Promenoir*, un espace derrière la Scene du Théâtre, clos d'une muraille, & planté d'arbres en Quinconce. p. 196. Lat. *Ambulacrum*.

PROPORTION; c'est la justesse des membres de chaque partie d'un Bâtiment, & la relation des parties au tout ensemble, comme une Colonne dans ses mesures par rapport à l'Ordonnance du Bâtiment. C'est aussi la differente grandeur des membres d'Architecture, & des Figures, selon qu'elles doivent paroître, par rapport à la distance, d'où elles doivent être vues. Les opinions des plus celebres Architectes, sont partagées sur ce sujet : les uns prétendent qu'elles doivent augmenter suivant leur exhaussement, & les autres qu'elles doivent rester dans leur grandeur naturelle. *Préf.* &c. Voyez la 5^e. Partie du Cours d'Architecture de M. Blondel; les Notes de M. Perrault sur Vitruve, & son Livre des cinq especes de Colonnes.

PROPORTIONNELLE. *V.* LIGNE PROPORTIONNELLE.
PROSTYLE. Voyez TEMPLE.

PRYTANEE; c' estoit anciennement dans Athenes, un Bâtiment considerable où le Senat s'assembloit pour tenir conseil, & où estoient logez & entretenus, ceux qui avoient rendu de grands services à la Republique. Lat. *Prytaneum*,

PSEUDO-DIPTERE. Voyez TEMPLE.

PUISARD, c'est dans le corps d'un mur ou le noyau d'un Escalier à vis, une espece de Puits, avec tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulement les eaux des Combles. C'est aussi au milieu d'une Cour un Puits bâti à pierre seche, & recouvert d'une pierre ronde trouée, où se rendent les eaux pluviales qui se perdent dans la terre. p. 331. Lat. *Compluvium ereatum*.

PUISARDS D'AQUEDUC; ces sont dans les *Aqueducs* qui portent des conduites de fer ou de plomb, certains trous pour vider l'eau qui peut s'échapper des tuyaux dans le canal, comme il s'en voit à l'*Aqueduc de Maintenon*.

PUISARDS DE SOURCES; ce sont certains Puits, qu'on fait

d'espace en espace pour la recherche des *Sources*, & qui se communiquent par des Pierrées qui portent toutes leurs eaux dans un Regard ou Receptacle, d'où elles entrent dans un Aqueduc. Lat. *Putei* selon Vitruve.

PUITS, est une profondeur en terre, fouillée jusques au dessous de la surface de l'eau, & revêtue de maçonnerie. Le *Puits* est ordinairement rond, & quand il sert à deux Propriétaires sous un mur mitoien, il est ovale avec une languette de pierre dure qui en fait la séparation jusqu'à quelques pieds au dessous de la hauteur de son apui. *Pl. 60. p. 175.*

Puits commun, celui qui ayant plus de largeur qu'un *Puits* particulier, & ses eaux bonnes à boire, est situé dans une Rue ou dans une Place pour la commodité du Public.

Puits perdu; celui dont le fonds est d'un sable si mouvant, qu'il ne retient pas son eau, & n'en a pas deux pieds en Esté, qui est la moindre hauteur qu'il puisse avoir pour puiser.

Puits décoré; celui dont le profil de l'apui, est en forme de Balustre ou de Cuve, & qui a deux ou trois Colonnes, Termes ou Consoles, pour porter la traverse où est attachée la poulie. Il s'en voit un de cette espèce du dessin de Michel Ange dans la Cour de Saint Pierre in Vincoli à Rome.

Puits de carrière. Ouverture ronde de douze à quinze pieds de diamètre, creusée à plomb, par où l'on tire les pierres d'une *Carriere* avec une rotte, & dans laquelle on descend par un Echelier ou Rancher.

PUREAU ou ECHANTILLON; c'est ce qui paraît à découvert d'une Ardoise ou d'une Tuile mise en œuvre. Ainsi quoiqu'une Ardoise ait 15. ou 16. pouces de longueur, elle ne doit avoir que 4. à 5. pouces de *Pureau*, & la Tuile 3. à 4. ce qui est égal aux intervalles des Lattes. *p. 225. & 226.*

PYCNOSTYLE; c'est le moindre Entre-colonne de Vitruve, qui est d'un diamètre & demi, ou de trois modules. Ce mot est fait du Grec *Pychnos*, ferré, & *Stylos*, Colonne. *p. 9.*

PYRAMIDE. *Voyez PIRAMIDE.*

Q

QUADRE; c'est toute Bordure quarrée qui renferme un Bas-relief, un Panneau, un Tableau, &c. *Voyez CADRE.*
QUARDERONNER; c'est rabattre les arêtes d'une Poutre, d'une Solive, d'une Porte, &c. en y poussant un *Quart-de-rond* entre deux Filets. *p. 232.*

QUARRE. *Voyez LISTEL.*

QUARRE PARFAIT. Figure reguliere, dont les quatre côtes & les quatre angles sont égaux. *Pl. t. p. j.*

QUARRÉ-LONG. *Voyez PARALLELOGRAMME.*

QUART-DE-CERCLE; c'est la quatrième partie de la circonference d'un *Cercle*, qui contient 90. degrés qui font l'ouverture de l'Angle droit. On appelle proprement *Quart-de-cercle*, ou *Quart-de-nonante*, l'instrument sur lequel sont divisé ces 90. degrés, & par le moyen duquel on peut rapporter sur le papier, tout Angle plus serré que le droit. *p. ij.*

QUART-DE-ROND. Les Ouvriers appellent généralement ainsi toute moulure, dont le contour est un cercle parfait ou approchant de cette figure, & que les Architectes nomment *Ove*. *p. ij. Pl. A. &c.*

QUARTIER. Ce mot se dit dans une Ville, de plusieurs îles ensemble séparées d'un autre *Quartier* par une Rivière ou une grande Rue, comme les seize *Quartiers* de la Ville de Paris. La Ville de Rome a été plusieurs fois divisée différemment en *Quartiers* appellez *Regions* suivant son accroissement, comme on le peut remarquer dans les Topographies d'Aurelius Victor, d'Onuphre Panvinius, de Marillan, de Pyrro Ligorio, de Boissard, & autres Antiquaires. *p. 182. & 336.*

QUARTIER TOURNANT; c'est dans un Escalier un nombre de Marches d'angle, qui par leur colet, tiennent à un Noyau. *p. 241.* C'est ce qu'on peut entendre dans Vitruve par le mot *Inversura*.

QUARTIER DE VIS SUSPENDU; c'est dans une Cage ronde, une portion d'Escalier à *vis suspendue*, pour raccorder deux Apartemens qui ne sont pas de plain pied. *ibid.*

QUARTIER DE VOYE. On appelle ainsi les grosses pierres, dont une ou deux font la charge d'une Charette attelée de quatre chevaux. *p. 206.*

QUAY; c'est un gros mur en talut fondé sur pilotis, & élevé au bord d'une Riviere, pour retenir les terres des Berges trop hautes, & empêcher les debordemens. *p. 205. & 243.*
Lat. *Crepidofaxeum*.

QUEUE DE PIERRE; c'est le bout brut ou équarri d'une Pierre en boutisse, qui est opposé à la Teste ou parement, & qui entre dans le Mur sans faire parpain. *p. 331.*

QUEÜE DE PAON. On nomme ainsi tous les Compartimens de diverses formes & grandeurs, qui dans les Figures circulaires, vont s'élargissant depuis le centre jusques à la circonference, & imitent en quelque maniere les plumes de la *Queüe d'un Paon*. *Pl. 103. p. 353.*

QUEÜE D'ARONDE. *V. ASSEMBLAGE A QUEÜE D'ARONDE.*

QUINCONGE, ou **QUINCONCE**, du Latin *Quincunx*, qui a cinq onces ou parties; c'est un Plant d'arbres disposé dans son origine en quatre arbres; qui font un quarré avec un cinquième arbre au milieu; ensorte que cette disposition repeatée reciproquement, forme un Bois planté de simmetrie, & presente par la veüe d'angle d'un Quarré ou Parallelogramme rectangle, des Allées égales & paralleles. C'est de cette sorte de *Quinconce*, que parlent Ciceron dans *Cato Major*, & Quintilien Liv. 8. Ch. 3. Nos *Quinconces*, se font aujourd'hui de même que ceux des Anciens, à l'exception du cinquième arbre qui n'y est pas; de maniere qu'estant mailliez, & leurs Allées se voiant par le flanc du Rectangle, ils forment un Echiquier parfait, comme ceux à côté du Cours-la-Reine à Paris, & du Jardin de Marly. *p. 196.*

R

RABOT. Sorte de Liais rustique , dont on se sert pour pavet certains lieux , & pour faire les bordures des Chaussées de Pavé de grais. Les Latins le nommoient *Rudus novum*, quand il estoit neuf , & *Rudus redivivum*, quand il estoit manié à bout , & qu'on le faisoit reservir. p. 350.

RACHETTER; c'est parmi les Ouvriers corriger un biais par une figure reguliere , comme une Platebande qui n'estant pas parallelle, racorde un Angle hors d'équerre avec un Angle droit dans un compartiment. Ce mot signifie encore dans la Coupe des pierres , joindre par racordement deux Voutes de differentes especes. Ainsi on dit qu'un Cû-de-four *rachette* un Berceau , lorsque le Berceau y vient faire lunette ; que quatre Pendentifs *rachettent* une Voute sphérique , ou la Tour ronde d'un Dome , parcequ'ils se racordent avec leur plan circulaire , &c. p. 239.

RACINAL. On appelle ainsi la piece de bois, dans laquelle est encastrée la Crapaudine du Seüil d'une Porte d'Ecluse. p. 243.

RACINAUX. Pieces de bois , comme des bouts de Solives , arrêtées sur des pilotis , & sur lesquelles on pose les Madriers & Plateformes , pour porter les murs de douve des Reservoirs. Ce mot se dit aussi des pieces de bois plus larges qu'épaisses , qui s'attachent sur la teste des pilotis , & sur lesquelles pose la Plateforme. p. 243.

RACINAUX DE GRÜE. Pieces de bois croisées , qui font l'empattement d'une Grüe , & dans lesquelles sont assenblez l'Arbre , & les Archoutans. On les nomme *Solles* , quand elles sont plates.

RACINAUX DE COMBLE. Espèces de Corbeaux de bois , qui portent en encorbellement sur des consoles , le pied d'une Ferme ronde , qui couvre en saillie le Pignon d'une vicle Maison. pag. 329.

RACINAUX D'E'CURIE. Petits poteaux qui arrêtez debout dans une *E'curie*, servent à porter la Mangeoire des chevaux. *Pl. 61. p. 177.*

RACORDEMENT ; c'est la réunion de deux corps à un même niveau ou superficie, ou d'un vieux ouvrage avec un neuf, comme il a été pratiqué avec beaucoup d'entente par François Mansard à l'Hôtel de Carnavalet rue de la Couture Ste. Catherine à Paris, pour conserver la sculpture de la Porte, faite par Jean Goujon, où la Façade neuve, qui est un des plus excellens ouvrages d'Architecture, se racorde parfaitement bien, tant au dedans qu'audehors, avec le reste de cette ancienne Maison, qu'on tient estre de Jean Bulan Architecte. On appelle encore *Racordement*, la jonction de deux terrains inégaux par pentes ou perrons dans un Jardin. *Racorder*; c'est faire un *Racordement*. *p. 134. & 256.*

RAGRE'ER ; c'est après qu'un Bâtiment est fait, repasser le marteau & le fer aux paremens de ses murs, pour les rendre unis & en oster les balevres. Ce mot signifie encore mettre la dernière main à un ouvrage de Menuiserie, de Serrurerie, &c. On dit aussi *Faire un ragrément*, pour *Ragrier*. *p. 231. & 337.*

RAINURE, ou RE'NURE ; c'est un petit Canal fait sur l'épaisseur d'une planche, pour recevoir une languette, ou pour servir de coulisse. *p. 342. Lat. Canaliculus.*

RAIS-DE-COEUR. Ornement accompagné de feuilles d'eau qui se taille sur les Talons. *Pl. B. p. vii.*

RALONGEMENT D'ARESTIER. *V. RECULEMENT.*

RAMPANT ; c'est en fait de Bâtiment, tout ce qui n'est pas de niveau & qui a de la pente, comme un Arc *rampant*, une Descente, &c. *p. 237. & 239. Lat. Declivitas.*

RAMPART, de l'Espagnol *Amparo*, qui signifie défense. Ce mot se prend en Architecture civile pour l'espace qui reste vuide en dedans la muraille d'une Ville, jusqu'aux plus proches Maisons. C'est ce que les Romains appelloient *Pomerium*, où il estoit défendu de bâtir, & où l'on plantoit des Allées d'arbres pour le plaisir du Peuple, comme le Cours

qui a été fait depuis quelques années à Paris, & qui commence à la Porte S. Antoine & finit à celle de S. Honoré.
pag. 243.

RAMPE D'ESCALIER; c'est autant une suite de degrés entre deux Paliers, que leur Balustrade à hauteur d'appui, qui se fait de Balustres de pierre ronds ou quarrez, ou de Balustres de bois tournez ou poussez à la main, ou enfin de fer avec Balustres ou Panneaux, Frises, Pilastres, Consoles & autres ornemens. *Pl. 61. p. 177. 178. & Pl. 65 D. p. 219.* Les Rampes sont appellées de Vitruve *Scalaria*.

RAMPE COURBE; c'est une portion d'Escalier à vis suspendue ou à noyau, laquelle se trace par une cherche ralongée, & dont les marches portent leur délardement pour former une coquille, ou sont posées sur une Voute rampante, comme la Vis S. Gilles ronde. *Pl. 66 B. p. 241.*

RAMPE PAR RESSAUT; celle dont le contour est interrompu par des Paliers ou Quartiers tournans. *p. 177.*

RAMPE DE MENUISERIE; c'est non seulement celle qui est droite & sans sujetion, comme il s'en fait pour de petits Escaliers degagez; mais aussi celle qui étant courbe, suit le contour d'un Pilier rond, comme il s'en voit à plusieurs Chaires de Prédicateur, & dont l'ouvrage est un des plus difficiles de la Menuiserie. *p. 342.*

RAMPER; c'est pencher suivant une pente donnée. *p. 342.*

RANCHER. *Voyez E'CHELIER.*

RANGE DE PAVE; c'est un rang de pavé d'une même grandeur le long d'un ruisseau sans caniveaux ni contrejumelles, comme on le pratique dans les petites Cours. *Pl. 102. pag. 349.*

RAPORT; c'est le jugement par écrit de Gens experts & connoissans, nommez d'office ou par convention, sur la qualité, quantité & prix des ouvrages, & le partage des heritages. *p. 332. Voyez la Coutume de Paris Art. 184.*

RAPORTEUR. Instrument fait en demi-cercle & divisé en 180. degrés, qui servit à prendre les ouvertures des Angles &

à les rapporter du Graphometre sur le papier. Il se fait ordinairement de cuivre ; mais les plus commodes pour travailler sur le papier, sont de corne transparente, autravers de laquelle on voit plus précisément les degrés qui couvrent les lignes des Angles. On le nomme aussi *Demi-cercle.* p. 358.

RATELIER ; c'est dans une E'curie une espece de Balustrade faite de roulons tournez , où l'on met le foin pour les chevaux, au dessus de la Mangeoite.

RAVALEMENT ; c'est dans des Pilastres , & Corps de maçonnerie ou de menuiserie , un petit renflement simple ou bordé d'une baguette ou d'un talon. p. 244. & 248.

RAVALER ; c'est faire un enduit sur un mur de moilon , & y observer des champs , naissances , & tables de plâtre ou de crépi : ou repasser avec la laye ou la ripe , une Façade de pierre ; ce qui s'appelle aussi *Faire un Ravalement*, parce qu'on commence cette façon par enhaut , & qu'on la finit par en-bas en *ravalant.* p. 337.

RAYONS. *Voyez LIGNES EN RAYONS.*

RECEPTACLE ; c'est un Bassin où plusieurs Canaux d'Aqueduc où Tuyaux de Conduite , se viennent rendre pour estre ensuite distribuez en d'autres Conduites. On nomme aussi cette espece de Reservoir , *Conserve* , comme le Bassin rond qui est sur la Butte de Montboron près Versailles. pag. 244.

RECHAUFOIR. Petit potager près la Salle à manger , où l'on fait *rechauffer* les viandes, lorsque la Cuisine en est trop éloignée.

RECHERCHE DE COUVERTURE ; c'est la reparation d'une *Couverture* , où l'on met quelques tuiles ou ardoises à la place de celles qui manquent : & la refection des Ruilées , Solins , Arestieres & autres plâtres. On dit aussi *Faire une recherche de pavé*, pour en racommoder les flaches & mettre des pavez neufs à la place des brisez. p. 351.

RECHERCHER ; c'est particulièrement en Sculpture & en Ciselure , reparer avec divers outils & finir un ouvrage avec

art & propreté ; ensorte que les moindres parties en soient bien terminées.

RECIPIANGLE. *Voyez Sauterelle.*

RECOUPEMEMENS. On nomme ainsi des retraites fort larges , faites à chaque assise de pierre dure , pour donner plus d'empattement à de certains ouvrages construits sur un terrain ou pente roide , ou à d'autres fondez dans l'eau , comme les Piles de Pont , les Diges , les Massifs de Moulin , &c.

RECOUPES. On appelle ainsi ce qu'on abbat des pierres qu'on taille pour les équarrir. Quelquefois on mêle du poussier ou poudre de *Recoupes* avec de la chaux & du sable , pour faire du mortier de la couleur de la pierre : & le plus gros des *Recoupes* , particulièrement des pierres les plus dures , sert à affermir le sol des Caves , & à faire des aires dans les Allées des Jardins. *p. 193. & 237.* Lat. *Segmenta lapidea.*

RECULEMENT ou **RALONGEMENT D'ARESTIER** ; c'est la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe , jusqu'au pied de l'*Arestier* qui porte sur l'encôgnure de l'Entablement. On le nomme aussi *Trait rameneret.* *Pl. 64 A. p. 187.* **REDENS** ; ce sont dans la construction d'un Mur sur un terrain en pente , plusieurs ressauts qu'on fait d'espace en espace à la retraite pour la conserver de niveau par intervalles. Ce sont aussi dans les Fondations diverses retraites causées par l'inégalité de la consistance du terrain , ou par une pente fort sensible.

Pag. 234.

REDUIRE UN DESSEIN ; c'est en faire la copie plus ou moins grande que l'original , par le moyen d'une échelle qui porte les mêmes divisions plus grandes ou plus petites. *Préf.*

REDUIT ; c'est un petit lieu retranché d'un grand , pour le proportionner , ou pour quelque autre commodité , comme les petits Cabinets à côté des Cheminées & des Alcoves.

REFECTION ; c'est une grosse réparation , qu'une malfaçon , caducité , incendie ou inondation a obligé de faire. *p. 244.*

REFECTOIRE. Grande Salle où l'on mange en communauté. Celui des Pères Benedictins de S. Georges Major à Venise,

du Dessin de Palladio , est un des plus beaux qui se voyent , & celui de l'Abbaye de S. Denis en France , un des plus hardiment bâtis. p. 332. & 342. Lat. *Cænaculum*.

REFEND. *Voyez BOSSAGES , MUR , ET PIERRES DE REFEND.*

REFENDRE ; c'est en *Charpenterie* , debiter de grosses pieces de bois avec la scie , pour en faire des solives , chevrons , membrures , planches , &c. cequi s'appelle encore *Scier de long* , & cequi se pratique aussi en *Menuiserie* ; c'estpourquoi les Menuisiers nomment *Refend* , un morceau de bois ou tringle ostée d'un ais trop large. *Refendre en Serrurerie* ; c'est couper le fer à chaud sur sa longueur avec la tranche & la masse. *En Couverture* ; c'est diviser l'Ardoise par feuilletts avant de l'équarrir. Et enfin en *Terme de Pavement* ; c'est partager des gros pavez en deux , pour en faire du pavé fendu pour les Cours , E'curies , &c.

REFEUILLER ; c'est faire deux feuillures en recouvrement , pour loger un *Dormant* , ou recevoir les ventaux d'une Porte ou les volets d'une Croisée. p. 358.

REFUITE ; c'est le trop de profondeur d'une Mortoise , d'un Trou de boulin , &c. On dit aussi qu'un trou a de la *refuite* , quand il est plus profond qu'il ne faut pour encastrer une piece de bois ou de fer qui fert de linteau entre les deux tableaux d'une Porte. p. 323.

REFUS. On dit qu'un Pieux ou qu'un Pilotis est enfoncé au *refus* du mouton , lorsqu'il ne peut entrer plus avant , & qu'on est obligé d'en couper la couronne. p. 243.

REGAIN. Les Ouvriers disent qu'il y a du *regain* à une pierre , à une piece de bois , &c. lorsqu'elle est plus longue qu'il ne faut pour la place à laquelle elle est destinée , & qu'on en peut couper. p. 323.

REGALEMENT ; c'est la reduction d'une Aire ou de toute autre superficie , à un même niveau , ou selon sa pente.

REGALER ou APLANIR ; c'est après qu'on a enlevé des terres massives , mettre à niveau ou selon une pente réglée ,

le terrain qu'on veut dresser. On appelle *Regateurs*, ceux qui étendent la terre avec la pelle, à mesure qu'on la décharge, ou qui la foulent avec des battez. p. 350. Lat. *Complanare*.

REGARD; c'est une espece de Pavillons, où sont renfermés les robinets de plusieurs Conduites d'eau, avec un petit Bassin pour en faire la distribution. C'est aussi un petit Caveau servant à même usage, où l'on descend par un châssis de pierre. p. 244. Lat. *Castellum* selon Vitruve.

REGLE. Instrument le plus souvent de bois dur, mince & étroit, avec lequel on trace des lignes droites, & qui sert mécaniquement à tous les Ouvriers. p. v. & 358.

REGLE D'APAREILLEUR, celle qui est ordinairement de quatre pieds, & divisée en pieds & pouces. Pl. 66 A. p. 237.

REGLE DE POSEUR, celle de douze ou quinze pieds de long, qui sert sous le niveau, pour regler un Cours d'assise, & pour égaler des Piédroits ou des premières Retombées, ibidem. Toute Regle ou table, qui sert à établir un niveau, est nommée en Latin *Amussium*.

REGLE DE CHARPENTIER, celle qui est piérée de six pieds de long, c'est-à-dire qui est divisée en autant de pieds.

REGLE. On dit qu'une piece de trait est *reglée*, quand elle est droite par son profil, comme sont quelquefois les Lamiers, Attire-voussures, Trompes, &c. Pl. 66 A. pag. 237. & 239.

REGLET. Petite moulure plate & étroite, qui dans les Compartimens & Panneaux, sert à en separer les parties, & à former des guillochis & entrelas. Le *Reglet* est different du Filet ou Listel, en ce qu'il se profile également, comme une regle. Pl. A. p. iij Lat. *Teniola*.

RENGER. Terme dont on se sert en Architecture pour exprimer qu'une même chose, comme un Ordre, une Corniche, un Imposte, &c. est continuée dans l'étendue d'une Façade, & dans le Pourtour du dehors ou du dedans d'un Bâtiment. pag. 60. &c.

REGRATER; c'est emporter avec le marteau & la ripe, la

superficie d'un vieux mur de pierre dé taille pour le blanchir, comme il a été fait à la Façade de l'Hôtel de Ville de Paris. pag. 311. & 337. Lat. *Renovare*.

REINS DE VOUTE; c'est la Maçonnerie de moilon avec plâtre, qui remplit l'Extrados d'une *Voute* jusqu'à son couronnement. On appelle *Reins vuides*, ceux qui ne sont pas remplis pour soulager la charge; ainsi qu'il a été pratiqué à presque toutes les Voutes Gothiques, ou sur les Piles des Ponts de pierre qui portent des maisons, pour y ménager des Caves, comme à ceux de Paris. Pl. 66 B. p. 241. & 343.

REJOINTOYER; c'est lorsque les *Joints* des pierres d'un vieux Bâtiment sont cavez par succession de tems ou par l'eau, les remplir & r agréer avec le meilleur mortier, comme de chaux & de ciment; ce qui se fait aussi avec du plâtre ou du mortier aux *Joints* des Voutes, lorsqu'ils se sont ouverts; parce que le Bâtiment estant neuf, a tassé inégalement, ou qu'estant vieux, il a été mal étayé en y faisant quelque reprise par sous-œuvre.

RELEVER LES CISELURES. *Voyez CISELURES.*

RELIEF; c'est la saillie de tout ornement ou *Bas-relief*, qui doit estre proportionnée à la grandeur de l'E'difice qu'il décore, & à la distance d'où il doit estre vu. On appelle *Figure de Relief*, ou de *ronde-Bosse*, celle qui est isolée & terminée en toutes ses veües. p. 1x. & 62. Lat. *Opus anaglyphon*.

REMANIER ABOUT. *Voyez MANIER ABOUT.*

REMBLAY; c'est un travail de terres rapportées & battues, soit pour faire une Levée, soit pour aplaniir ou regaler un terrain, ou pour garnir le derriere d'un revêtement de terrasse, que l'on aura *deblayé* pour la construction de la muraille. p. 350.

REMENE'E. Espece de petite Voute en maniere d'Arriere-voussure, au dessus de l'embrasure d'une Porte ou d'une Croisée. Pl. 66 A. p. 237.

REMISE; c'est un renflement sous un Corps-de-logis, ou un Angar dans une Cour, pour y ranger le Carrosse. Il y en

a de simples & de doubles pour un ou deux Carrosses. p. 176.
Pl. 61. Lat. *Cella Rhedaria*.

REMISE DE GALERE; c'est dans un Arcenal de Marine un grand Angar séparé par des rangs de piliers, qui en supportent la couverture, où l'on tient à flot séparément les Galeres des armées, comme dans l'Arcenal de Venise.

REMONTER. *Voyez MONTER.*

REMPLAGÉ, se dit de la Maçonnerie des Reins d'une Youte. Pl. 66 B. p. 241.

REMPISSAGE. *Voyez GARNI.*

RENARD. Terme vulgaire, qui dans l'Art de bastir a plusieurs significations. Les Maçons appellent ainsi les petits moillons qui pendent aux bouts de deux lignes attachées à deux lattes & bandées, pour éléver un Mur de pareille épaisseur dans toute sa longueur. Ils donnent aussi ce nom à un Mur orbe décoré pour la simmetrie, d'une Architecte pareille à celle d'un Bâtiment qui lui est opposé. Les Fontainiers appellent encore *Renard*, un petit pertuis ou fente, par où l'eau d'un Bassin ou d'un Reservoir se perd, parcequ'ils ont de la peine à la découvrir, pour la reparer. Enfin ce mot se dit pour signal entre des hommes qui battent ensemble des pieux ou des pilotis à la Sonnette; de sorte qu'un d'entr'eux criant *au Renard*, ils s'arrêtent tous en même temps, ou pour se reposer après certain nombre de coups, ou pour cesser au refus du mouton. Il crie aussi *au Lard*, pour les faire recommencer.

RENCONTRE. *Voyez TRAIT DE SCIE.*

RENFLEMENT DE COLONNE; c'est une petite augmentation au tiers de la hauteur du Fust d'une Colonne, qui diminiue insensiblement jusqu'aux deux extremitez. Pl. 39. p. 101, &c. C'est ce que Vitruve nomme *Entasis*, c'est à dire augmentation.

RENFONCEMENT, se dit d'un parement au dedans du nû d'un mur, comme d'une Table foüillée, d'une Arcade ou d'une Niche feinte. Pl. 68. p. 249. & 284.

RENFONCEMENT DE SOFITE; c'est la profondeur qui reste entre les Poutres d'un grand Plancher, lesquelles éstant plus près que les Travées, causent des compartimens quarrez, ornez de Corniches architravées, comme aux *Sofites* des Basiliques de Saint Jean de Latran, de Sainte Marie Majeure à Rome, &c. ou avec de petites Coupoles dans les espaces, comme à une des Salles du Château de Maisons. C'est ce que Daniel Barbaro entend par le mot de *Lacus*, qui peut aussi signifier les *Renfancement* quarrez d'une Voute, comme ceux de la Coupe du Pantheon à Rome. p. 334. & 347.

RENFONCEMENT DE THEATRE; c'est la profondeur d'un *Theatre*, augmentée par l'éloignement que fait paraître la perspective de la décoration.

RENFORMIR ou **RENFORMER**; c'est reparer un vieux Mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, & en boucher les trous de boulins. C'est aussi lorsqu'un mur est trop épais en un endroit & foible en un autre, le hacher, le charger & l'enduire sur le tout. p. 337.

RENFORMIS; c'est la réparation d'un vieux mur, à proportion de ce qu'il est dégradé. Les plus forts *Renformis*, sont estimés pour un tiers de mur. *ibid.*

RÉNURE: *Voyez RAINURE.*

REPARATION; c'est une restauration nécessaire pour l'entretien d'un Bâtiment. Un Propriétaire est chargé des grosses *reparations*, comme murs, planchers, couvertures, &c. Et un Locataire est obligé aux *menuës*, telles que sont les vitres, carreaux, degradations d'Atres, de Planchers, &c. p. 119. & 168.

REPÈRE; c'est une marque qu'on fait sur un mur pour donner un alignement, & arrêter une mesure de certaine distance, ou pour marquer des traits de niveau autant sur un Jalon que sur un endroit fixe. Ce mot vient du Latin *reperire* retrouver, parce qu'il faut retrouver cette marque, pour estre sûr d'une hauteur ou d'une distance. Les Menuisiers nomment aussi *Repères*, les traits de pierre noire ou blanche, dont ils marquent les pieces d'assemblage pour les monter en œuvre : &

les Pavours, certains Pavez qu'ils mettent d'espace en espace, pour conserver leur niveau de pente. p. 233. & 353.

REPERTOIRE ANATOMIQUE ; c'est une grande Salle près l'Amphitheatre des Dissections, où l'on conserve avec ordre les Squelettes tant humains que d'animaux, comme le *Repertoire du Jardin du Roi à Paris.* p. 353.

REPOS. Voyez PALIER.

REPOSOIR ; c'est une décoration d'Architecture feinte qui renferme un Autel avec des gradins qui portent des Vases, Chandeliers, & autres ouvrages d'Orphévrerie; le tout accompagné de tapisseries, tableaux & meubles précieux, pour les Processions de la Feste-Dieu. Il s'en est fait de magnifiques à l'Hôtel des Gobelins à Paris, avec des meubles de la Couronne.

REPOSOIR DE BAIN ; c'estoit chez les Anciens une partie du Bain en maniere de Portique, où avant que de se baigner on se reposoit, en attendant qu'il y eût place dans le Bassin. Vitruve appelle cette partie *Schola*, parcequ'on s'y entretenoit de diverses choses, & qu'on y apprenoit les uns des autres. p. 338.

REPOUS. On nomme ainsi les petits plâtres qui proviennent de la vieille maçonnerie, & qu'on bat & mêle avec du tuileau, ou de la brique concassée, pour affermir les aires des Chemins, & secher le sol des lieux humides. p. 352. Lat. *Rudus.*

REPRENDRE UN MUR ; c'est en reparer les fractions dans sa hauteur, ou le refaire par sous-œuvre petit à petit avec peu d'étayes & chevalemens. p. 244.

REPRISE ; c'est toute sorte de refection de Mur, Pilier, &c. faite par sous-œuvre, qui doit se rapporter en son milieu d'épaisseur, l'empattement estant égal de part & d'autre, ou dans son pourtour. *ibid.* Lat. *Substruētio.*

RESEPER ; c'est couper avec la cognée, ou la scie, la teste d'un Pieu ou d'un Pilotis, qui refuse le mouton, parcequ'il a trouvé de la roche, ou pour le mettre de niveau avec le reste du Pilotage.

RESERVOIR; c'est dans un corps de Bâtiment, un Bassin ordinairement de bois revêtu de plomb, où l'on *reserve* les eaux qui doivent estre distribuées par des Fontaines. C'est aussi un grand Bassin de forte maçonnerie avec un double mur appellé de douve, & glaisé ou pavé dans le fonds, où l'on tient l'eau pour les Fontaines jaillissantes des Jardins, comme les quatre *Reservoirs* de la Bute de Montboron près Versailles, dont chacun à 85. toises de longueur sur 54. de largeur & 12. pieds de profondeur: & celui du Trou d'Enfer sur le haut de Marly, qui a une profondeur suffisante sur 50. arpens de superficie, pour contenir cent mille toises cubes d'eau.

p. 200. & 244.

RESSAUT; c'est l'effet d'un corps qui avance ou recule plus qu'un autre, & n'est plus d'alignement ou de niveau, comme un Socle, un Entablement, une Corniche, &c. qui regne sur un Avant-corps & Arrière-corps. *p. 234.*

RESSAUT D'ESCALIER; c'est lorsqu'une Rampe d'appui, n'est pas de suite & ressaut aux retours, comme au grand Escalier du Palais Royal à Paris. *p. 177.*

RESSENTI. Terme usité en Architecture, comme en Peinture, pour signifier le contour ou le renflement d'un corps plus bombé ou plus fort qu'il ne doit estre, comme le contour d'une Colonne fuselée. *p. 103.*

RESTAURATION; c'est la refection de toutes les parties d'un Bâtiment dégradé & déperi par malfaçon ou par succession de tems, ensorte qu'il est remis en sa première forme & même augmenté considérablement, comme celle que le Roi a fait faire au vieux Château de Saint Germain en Laye basti par François I^r. *p. 282. & 354.*

RESTAURER; c'est rétablir un Bâtiment ou remettre en son premier état une Figure mutilée. La pluspart des Statues antiques ont été *restaurées*, comme l'Hercules de Farnese le Faune de Borghese à Rome, les Lutteurs de la Galerie du Grand Duc de Florence, la Venus d'Arles qui est dans la Galerie du Roi à Versailles: & ces *Restaurations* n'ont été

faites que par les plus habiles Sculpteurs. p. 39.

RETABLE; c'est l'Architecture de marbre, de pierre, ou de bois, qui compose la décoration d'un Autel. Et *Contreretable* est le fonds en maniere de Lambris, pour mettre un tableau ou un basrelief, & contre lequel est adossé le Tabernacle avec ses gradins, p. 154. Pl. 53.

RETOMBEE. On appelle ainsi chaque assise de pierre, qu'on érige sur le Couffinet d'une Voute ou d'une Arcade, pour en former la Naissance, & qui par leur pose peuvent subsister sans cintré. Pl. 3. p. 11. Pl. 66 A. & 66 B. p. 237. &c.

RETONDRE; c'est couper du haut d'un mur ou d'une souche de cheminée, ce qui est ruiné pour le refaire. C'est aussi retrancher des saillies ou ornementa inutiles ou de mauvais goûts, lorsqu'on regarde la Façade d'un Bâtiment. C'est encore repasser l'Architecture avec divers outils appellés *Fers à retondre*, pour la mieux terminer & en rendre les arêtes plus vives. pag. 311.

RETOUR; c'est le profil que fait un Entablement ou toute autre partie d'Architecture dans un Avant-corps. On nomme aussi *Retour*, l'encôgnure d'un Bâtiment. pag. 60. & 232. Lat. *Versura* selon Vitruve.

RETOUR D'EQUERRE; c'est une encôgnure en angle droit. On dit aussi *se retourner d'équerre*, pour signifier établir une perpendiculaire sur la longueur ou l'extremité d'une ligne effective ou supposée. p. 231. & 232.

RETRAITE; c'est la diminution d'un Mur en dehors, au dessus de son empatement & de ses assises de pierre dure. p. 188. & 231. Lat. *Contractio*.

RETRANCHEMENT, s'entend non seulement de ce qu'on retranche d'une trop grande Pièce, pour la proportionner, ou pour quelque autre commodité: mais aussi des avances & saillies, qu'on ote des rues & voyes publiques pour les rendre plus pratiquables, & d'alignement. p. 308.

REVERS DE PAVE; c'est l'un des côtés en pente du Pavé d'une Rue depuis le ruisseau jusqu'au pied du mur. p. 349. &c.

REVESTIR ; c'est en *Maçonnerie*, fortifier l'Escarpe & la Contrescarpe d'un Fossé, avec un mur de pierre ou de moilon : & faire un mur à une Terrasse, pour en soutenir les terres : ce qui s'appelle aussi *Faire un Revestement*. *Revestir en Charpentier* ; c'est peupler de poteaux, une Cloison, ou un Pan de bois. *En Menuiserie* ; c'est couvrir un Mur, d'un Lambris, qui pour ce sujet s'appelle *Lambris de revestement*. Et en *Jardinage* ; c'est garnir de gazon, un glacis droit ou circulaire, ou palisser de charmille, de filaria, d'if, &c. un Mur de clôture ou de terrasse, pour le couvrir. *p. 184. 210. & 335.*

REZ-DE-CHAUSSE'E ; c'est la superficie de tout lieu considérée au niveau d'une *Chaussee*, d'une Rue, d'un Jardin, &c. *Rez-de-chaussee* des Caves ou du premier E'tage d'une Maison, se dit improprement *pag. 176. Pl. 61. Lat. Solum.*

REZ-MUR ; c'est le nû d'un *Mur* dans œuvre. Ainsi on dit qu'une Poutre, qu'une Solive de brin, &c. a tant de portée de *Rez-mur*, c'est-à-dire depuis un *Mur* jusqu'à l'autre.

REZ-TERRRE, se doit entendre d'une superficie de *Terre* sans ressauts ni degréz.

RHOMBE ; c'est un *Quadrilatere*, qui a les quatre côtes égaux, & les angles opposez aussi égaux. On l'appelle encore *Losange*. Ce mot vient du Grec *Rombos*, dérivé de *Rembein*, entourer. *Pl. t. p. j.*

RHOMBOIDE. Figure quadrilatere qui a les angles & les côtes opposez égaux, sans estre équiangle ni équilaterale. *ibid.* Lat. *Rhomboïdes*.

RIGOLE ; c'est une ouverture longue & étroite fouillée en terre, pour conduire de l'eau, comme il se pratique, lorsqu'on veut faire l'essay d'un Canal, pour juger de son niveau de pente : ce qu'on nomme *Canal de derivation*. On appelle aussi *Rigoles*, les petites Fondations peu profondes, & certains petits Fossés qui bordent un Cours, ou une Avenue, pour en conserver les rangs d'arbres. La *Rigole* est différente de la *Tranchée*, en ce que pour l'ordinaire elle n'est pas creusée quarrément. *pag. 234. Lat. Incile.*

RIGOLE DE JARDIN ; c'est une espece de Tranchée fouillée le plus souvent quarrément de six pieds de large sur deux pieds & demi de profondeur, pour planter une Platebande de fleurs, & des Arbresseaux dans un *jardin*. Le mot de *Rigole*, vient du Latin *Rigare*, arroser.

RINCEAU ; c'est une espece de branche, qui prenant ordinairement naissance d'un culot, est formée de grandes feuilles naturelles, ou imaginaires, & refendues, comme l'Acanthe & le Persil, avec fleurons, roses, boutons & graines, & qui sert à décorer les Frises, Gorges & Panneaux d'ornemens. Il se voit dans la Vigne de Medicis à Rome des Rinceaux antiques de marbre, d'une singulière beauté. *Pl. 35. p. 85. & Pl. 101. p. 343.*

ROCAILLE. Composition d'Architecture Rustique, qui imite les Rochers naturels, & qui se fait de pierres trotées, de coquillages, & de petrifications de diverses couleurs, comme on en voit aux Grotes & Bassins de Fontaine. On appelle *Rocailleur*, celui qui compose, qui conduit, ou qui travaille aux *Rocailles*. *p. 199.*

ROCHE, se dit de la pierre la plus rustique & la moins propre à estre taillée, comme de celles qui tiennent de la nature du caillou, d'autres qui se délitent par écailles, &c. *p. 202.*

ROCHER D'EAU. Espece de Fontaine adossée ou isolée, & cavée en maniere d'Antre, d'où sortent des bouillons & napes d'eau par plusieurs endroits, comme la Fontaine de la Place Navone à Rome, qui est un *Rocher* fait de pierre de Tevertin, & percé à jour en ses quatre faces, qui porte à ses encôgnures quatre Figures de marbre avec leurs attribus, qui representent les quatre plus grands Fleuves de la Terre, & sur lequel est élevé un Obelisque antique de Granit, tiré du Cirque de Caracalla. Cet ouvrage merveilleux, a été fait par le Cavalier Bernin, sous le Pape Innocent X. On appelle aussi *Rocher d'eau*, une espece d'Ecueil massif, d'où sort de l'eau par divers endroits, comme celui de la Vigne d'Este à Tivoli près de Rome.

ROND-D'EAU. Grand Bassin d'*eau* de figure ronde, pavé de grès ou revestu de plomb ou de ciment, & bordé d'un cordon de gazon ou d'une tablette de pierre, comme le *Rond-d'eau* du Palais Roial à Paris. Quelque fois ces sortes de Bassins, servent de Décharge ou de Reservoir dans les Jardins. *Pl. 65 B. pag. 201.*

ROSACE ou ROSON. Grande *Rose*, qui se fait de différentes manieres, & dont on orne & remplit les Caisses des compartimens des Voûtes, Plafonds, &c. *Pl. 8. p. 25.*

ROSE. Ornament taillé dans les Caisses qui sont entre les Modillons sous les plafonds des Corniches, & dans le milieu de chaque face des Tailloirs des Chapiteaux Corinthien & Composite. *Pl. 36. p. 89.* & *Pl. 87. p. 295.*

Rose de MODERNE; c'est dans une Eglise à la Gothique, un grand Vitrail rond avec croisillons & nervures de pierre qui forment un compartiment en maniere de *Rose*. Celles de S. Denis en France, sont des plus belles qui se voyent.

Rose de COMPARTIMENT. On appelle ainsi tout *Compartiment* formé en rayons par des platebandes, guilloches, entrelas, étoiles, &c. & renfermé dans une figure circulaire, duquel on orne un Cû-de-four, un Plafond, un Pavé de marbre rond ou ovale, &c. On appelle aussi *Roses de compartiment*, certains Fleurons ou bouquets ronds, triangulaires ou losanges, qui remplissent les renfoncemens de Sofite, de Voute, &c. *Pl. 101. p. 343.* & *345.*

Rose de PAVE. Compartiment rond de plusieurs rangées de Pavé de grès, de pierre noire de Caen, & de pierre à fusil mêlées alternativement, dont on orne les Cours, Grotes, Fontaines, &c. Il s'en fait aussi de pierre & de marbre de diverses sortes. *Pl. 102. p. 349.* & *Pl. 103. p. 353.*

Rose de SERRURERIE. Ornament rond, ovale ou à pans, qui se fait, ou de tole relevée par feüilles, ou de fer contourné par compartimens à jour, & qui entre dans les Dormans des Portes cintrées, & dans les Panneaux de *Serrurerie*. *Pl. 44 A. p. 117.* & *Pl. 65 D. p. 219.*

ROSEAUX. Ornemens en forme de cannes ou bastons, dont on remplit jusques au tiers les cannelures des Colonnes rudentées. p. 300. Pl. 90.

ROTIE; c'est un exhauslement sur un mur de clôture mittoien, de la demie épaisseur de ce mur, c'est à dire d'environ 9. pouces, avec petits contreforts d'espace en espace qui portent sur le reste du mur: qu'on fait, ou pour se couvrir de la veüe d'un Voisin, ou pour palisser les branches d'un Espalier de belle venüe, & en belle exposition. Cet exhauslement avec la hauteur du mur, ne doit pas exceder dix pieds sous le chaperon, suivant la Coutume, à moins de payer les charges.

ROTONDE. Terme vulgaire pour signifier tout Bâiment rond par dedans & par dehors, soit une Eglise ou un Salon, un Vestibule, &c. La plus fameuse *Rotonde* de l'Antiquité, est le Pantheon de Rome, qui fut dédié à Cibele, & à tous les faux Dieux par Agrippa Gendre d'Auguste; mais qui depuis a été consacré par le Pape Boniface IV. à la Sainte Vierge & aux Saints Martyrs. La Chapelle de l'Escorial, qui est la Sepulture des Rois d'Espagne, est appellée à cette imitation le *Pantheon*, parcequ'elle est bastie en *Rotonde*. La Chapelle des Valois à S. Denis, est encore une *Rotonde*, aussi bien que l'Eglise de l'Assomption à Paris, &c. p. 64.

ROUET. Assemblage circulaire à queue d'aronde de quatre ou plusieurs plateformes de bois de chesne, sur lequel on pose en terrasse la première assise de pierre ou de moilon à sec, pour fonder un Puits ou un Bassin de Fontaine. On appelle aussi *Rouet*, la grande ou petite Entrayeur ronde ou à pans d'une Flèche de Clocher de bois. p. 175.

ROUGE-BRUN. *Voyez COULEURS.*

ROULEAU Espece de cilindre de bois, qui sert à mouvoir les plus pesans fardeaux, pour les conduire d'un lieu à un autre. Il y a de ces *Rouleaux*, qu'on nomme *sans fin*, ou *Tours tierrees*; parce qu'on les fait tourner par le moyen de Leviers: & qui sont assemblés sous un poulin avec des entretoises ou des moises.

ROULEAUX. Les Ouvriers appellent ainsi les Entroulemens des Modillons & des Consoles, & même ceux des Panneaux & ornemens repetez de Serrurerie. Voyez ENROULEMENS DE PARTERRE.

ROULONS. On appelle ainsi les petits barreaux ou échelons d'un Ratelier d'Ecurie, quand ils sont faits au tour en maniere de Balustres ralongez, comme il y en a dans les belles Ecuries. On nomme encore *Roulons*, les petits Balustres des Bancs d'Eglise.

ROUTE; c'est dans un Parc une Allée d'arbres sans Aire de recoupes, ni sable, où les Carrosses peuvent rouler. p. 194. Lat. *Semita*.

RUBANS. Ornement tortillé sur les Baguettes & les Rudentures, qui se taille de bas-relief, ou évidé. Pl. B. p. vii.

RUDENTURE, du Latin *Rudens*, un Cable. On appelle ainsi certain bâton simple ou taillé en maniere de corde ou de roseau, dont on remplit jusqu'au tiers les Cannelures d'une Colonne, qui pour ce sujet sont appellées *Cannelures rudentes*. Il y a aussi des *Rudentures* de relief sans cannelures sur quelques Pilastres en gaine, comme il s'en voit aux Pilastres composez de l'Eglise de la Sapience à Rome. Pl. 84. p. 289. & 300. Pl. 90.

RUDERATION, s'entend dans Vitruve Liv. 7. Ch. 1. de la plus grossiere Maçonnerie, qui se fait pour hourder un Mur. Ce mot peut venir du Latin *Rudis*, qui signifie inégal & raboteux. p. 336.

RUE; c'est dans une Ville un chemin libre bordé de maisons ou de murs, pavé ordinairement de pierre dure, comme du grais, du caillou, &c. les plus belles sont les plus droites & les plus larges ; qui ont leur pente d'environ un pouce par toife pour l'écoulement des eaux : les moindres ont un ruisseau, & les plus larges une chaussée entre deux revers. Les Rues chez les Romains, estoient de deux sortes selon Ulpian, grandes ou publiques, & petites ou particulières. Ils nommoient les premières, *Röiales*, *Prétoriennes*, *Consulaires*, ou

Militaires : & les autres *Vicinales*, c'est-à-dire, Rues de traverse, par lesquelles les grandes se communiquoient les unes aux autres. Ce mot vient du bas Latin *Rua*, qui signifie la même chose : ou de *Rudus*, Aire pavée de mortier, de chaux, & de ciment. p. 309. & 336. Lat. *Vicus*.

RUES DE CARRIERE; ce sont dans les *Carrières* le long des Côtes de montagne, des chemins de quatre à cinq toises pour le passage des Charrois. p. 336.

RUELLE. Petite Rue, où les Charrois ne peuvent passer, & qui sert pour dégager les grandes. Lat. *Angiportus*.

RUILE'E. Enduit de plâtre pour raccorder la tuile, ou l'ardoise avec les murs ou les Joüées de Lucarne. p. 336.

RUINES. Ce mot se dit des Bâtimens considerables déperis par succession de tems, & dont il ne reste que des materiaux confus, comme les *Ruines* de la Tour de Babel ou Tombeau de Belus à deux journées de Bagdat en Syrie, sur les bords de l'Euphrate, qui ne sont plus qu'un monceau de Briques cuites & crûes, maçonnées avec du bitume, & dont on ne reconnoît que le Plan qui estoit quarré. Il y a aussi près de Schiras en Perse, les *Ruines* d'un fameux Temple ou Palais, que les Antiquaires disent avoir été bâti par Assuerus, & que les Persans nomment aujourd'hui *Tchelminar*, c'est-à-dire les Quarante Colonnes ; parcequ'il en reste quelquesunes en pied avec les vestiges des autres, & quantité de Bas-reliefs, & de caractères inconnus, qui font connoître la grandeur & la magnificence de l'Architecture antique. p. 282. & 308. Lat. *Rudera*. Voyez les Voyages de Pietro de la Valée.

RUINER & TAMPONNER ; c'est hacher des poteaux de Cloison par les côtes, & y mettre des *Tampons*, ou grosses chevilles, pour retenir les Panneaux de maçonnerie. p. 358.

RUINURE; c'est l'entaille faite avec la coignée aux côtes des Poteaux ou des Solives, pour retenir les Panneaux de maçonnerie dans un Pan de Bois, ou une Cloison, & les Entrevoix dans un Plancher. pag. 332. Lat. *Sulcus*.

RUISSEAU; c'est l'endroit où deux Revers de Pavé se joignent par leurs morces , & qui sert pour écouler les eaux. Les *Ruisseaux des Pointes*, sont fourchus. On appelle *Ruisseau en biseau*, celui qui n'a ni caniveaux, ni contrefumelles pour faire liaison avec le Revers , comme dans les Ruelles , où il ne passe point de Chartois. p. 351. Lat. *Pavimenti Incile*.

RUSTIQUE. Maniere de bâtir dans l'imitation plustôt de la Nature que de l'Art. p. 9. & 122. Pl. 44 B. *Voyez BOSSAGE ET ORDRE RUSTIQUE.*

RUSTIQUER; c'est piquer une pierre avec la pointe du marteau entre les ciselures relevées.

S

SABLE, du Latin *Sabulum*. Terre graveleuse qu'on mêle avec la chaux , pour faire le mortier. Il y en a de *Cave* , qui est noir , de *Riviere* qui est jaune , de *rouge* & de *blanc* selon les differens terreins. On appelle *Sable mâle* , celui qui dans un même lit , est d'une couleur plus forte qu'un autre , qu'on nomme *Sable femelle*. Le gros *Sable* s'appelle *Gravier* , & on en tire le *Sable fin* & delié , en le passant à la claye serrée , pour *sabler* les Aires battues des Allées de Jardin. p. 213. Lat. *Arena*.

SABLIERE. Piece de bois qui se pose sur un poitail , ou sur une assise de pierre dure , pour porter un Pan de bois , ou une Cloison. C'est aussi la piece qui à chaque E'tage d'un Pan de bois , en reçoit les poteaux & porte les solives du Plancher. Pl. 64 B. p. 189.

SABLIERE DE PLANCHER. Piece de bois de sept à huit pouces de gros , qui estant soutenue par des corbeaux de fer , sert à porter les solives d'un *Plancher*. On appelle aussi *Sablières* , des especes de membrures qu'on attache aux côtez d'une poutre pour n'en pas alterer la force , & qui reçoivent par enclavé les solives dans leurs entailles. p. 189.

SABLIERES. *Voyez PLATEFORMES.*

SABLONNIERE. Lieu d'où l'on tire du *Sable*. La *Sablonniere* de gros sable, est appellée *Sabuletum* par Pline : & celle de menu sable, *Arenaria* par Vitruve.

SACOME. Terme tiré du Parallelle de l'Architecture, & traduit de l'Italien *Sacoma*, qui signifie le vif profil de tout Membre & Moulure d'Architecture. Quelques-uns le prennent aussi pour la Moulure même. p. 323.

SACRISTIE; c'est au plain-pied d'une Eglise une espece de Salle, où l'on serre les choses sacrées & les ornementz, & où les Prestres se préparent & s'habillent pour officier. Elles doivent estre revêtues d'un Lambbris avec armoires & tables. Celle des Prestres de l'Oratoire de la *Chiesa nova* à Rome, du dessin du Boromini, est une des plus magnifiques. Pl. 72. p. 257. & 264. Lat. *Sacrarium*.

SAILLIE, ou PROJECTURE ; c'est l'avance qu'ont les Moulures & Membres d'Architecture, au de-là du Nû du Mur, & qui est proportionnée à leur hauteur. C'est aussi toute avance portée par encorbellement au de-là du Mur de face, comme Fermes de Pignons, Balcons, Menianes, Galeries de charpente, Trompes, &c. Les *Saillies* sur les Voyes publiques, sont reglées par les Ordonnances. Pl. 6. p. 17. & 328. Lat. *Projectura*.

SALLE ; c'est la plus grande Piece d'un bel Apartement : & chez les Ministres d'Estat & les Magistrats, c'est le lieu où ils donnent audience. Le mot de *Sala* chez les Italiens, s'entend aussi de la plus belle & plus grande Piece de l'Apartment de ceremonie, où se tiennent les gens de livrée. Vitruve Liv. 6. Ch. 5. rapporte de trois sortes de *Salles*. La *Tetrastyle* ou à quatre Colonnes, qui soutenoient un Sofite ou Plafond. La *Corinthienne*, qui avoit des Colonnes à l'entour engagées dans le mur, avec ou sans Piédestal, & qui estoit voutée en Arc-de-Cloître. Et l'*Egyptienne*, qui avoit dans son pourtour un Peristyle de Colonnes Corinthiennes isolées, qui portoient un second Ordre avec un plafonds. Elles se

nommoient *Oeci*. Le mot de *Salle*, vient selon Vossius, de l'Allemand *Sahl*, qui a la même signification. pag. 148. & Pl. 61. p. 177.

SALLE A MANGER. Piece au Rez-de-chaussée près du grand Escalier, & séparée de l'Appartement. Pl. 61. p. 177. Lat. *Triclinium*. Ces sortes de Salles, estoient appellées *Cyzicenes* chez les Anciens. Voyez CYZICENES.

SALLE DU COMMUN. Piece près de la Cuisine & de l'Office, où mangent les Domestiques. p. 174. Pl. 60. Lat. *Cenaculum domesticum*.

SALLE DES GARDES. Première Piece de l'Appartement d'un Prince, où se tiennent les Officiers de la Garde. Lat. *Cohortis praetoria Exedra*.

SALLE D'AUDIENCE. Piece du grand Appartement d'un Prince, pour recevoir & donner *Audience* à des Ambassadeurs & autres Ministres de Princes Etrangers. p. 283. Lat. *Aula oratoria*.

SALLE DE BAL. Grande Piece en longueur, qui sert pour les concerts & les danses, avec Tribunes élevées pour la Musique, comme celle du Grand Appartement du Roi à Versailles. p. 322. Lat. *Aula saltatoria*.

SALLE DE BALETS, DE COMÈDIE, ET DE MACHINES. V. THEATRE DE COMEDIE.

SALLE DE BAIN; c'est la principale Piece de l'Appartement du Bain, où est le Bassin ou la Cuve pour se baigner. p. 338.

SALLES D'ARMES. Espece de Galerie servant de Magasin d'Armes rangées en ordre, & bien entretenues, pour armer certain nombre d'hommes, comme celle qui est à Rome sous la Bibliothèque du Vatican. Lat. *Armamentarium*. On nomme aussi *Salle d'armes*, le lieu où l'on fait l'exercice des Armes dans une Académie. p. 332. Lat. *Rudaria Palestra*.

SALLE DE JARDIN; c'est un grand espace de figure régulière, bordé de Treillage, & renfermé dans un Bosquet, pour servir à donner des Festins, ou à tenir Bal dans la belle saison, comme la *Salle du Bal* du petit Parc de Versailles, qui est

entouré d'un Amphitheatre avec sieges de gazon, & un espace ovale au milieu un peu élevé, & en maniere d'Arene, pour y pouvoir danser la nuit à la lumiere des flambeaux.
p. 195.

SALLE D'EAU. Espece de Fontaine plus basse que le Rez-de-chaussée, où l'on descend par quelques degrés, & qui est pavée de compartimens de marbre avec divers jeux d'eau, & entourée d'une Balustrade, comme la *Salle d'eau* de la Vigne du Pape Jules à Rome. p. 322.

SALON. Grande Piece au milieu d'un Corps-de-logis, ou à la teste d'une Galerie, ou d'un grand Apartment, laquelle doit estre de simmetrie en toutes ses faces; & comme sa hauteur comprend ordinairement deux E'tages, & a deux rangs de Croisées, l'enfoncement de son Plafond, doit estre cintré, ainsi qu'on le pratique dans les Palais d'Italie. Il y a des Salons quarrez, comme celui de Clagny: de ronds & d'ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy: d'octogones, comme celui de Marly: & d'autre figure. p. 180. Pl. 62. & p. 248. & 333. Lat. *Aula*.

SALON DE TREILLAGE. Espece de grand Cabinet rond ou à pans, fait de *treillage* de fer, & de bois, & couvert de verdure dans un Jardin. p. 200. Pl. 65 B.

SALPETRIERE; c'est ordinairement dans un Arcenal, une grande Salle au rez-de-chaussée, où sont plusieurs rangs de Cuves & de Fourneaux, pour faire le *Salpetre*, comme la *Salpetriere* de l'Arcenal de Paris. p. 328.

SANCTUAIRE; c'estoit chez les Juifs la partie la plus retiée & la plus sainte du Temple de Salomon, où le Grand Prestre n'entroit qu'une fois l'an; & c'est aujourd'hui dans le Chœur d'une Eglise l'endroit où est l'Autel, renfermé d'une Balustrade: & même la Chapelle du S. Sacrement, qui est dans l'enceinte du Chœur d'une Paroisse derrière le Maître-Autel, comme à Saint Eustache à Paris. On peut encore appeler particulierement de ce nom la Chapelle de *San Salvator*, qui est au haut de l'Echelle Sainte à Rome, &

qu'on nomme *Sancta Sanctorum*; parce qu'elle renferme l'Image de Nostre Sauveur & quelques Reliques de l'Ancien Testament. *Pl. 68. p. 249: & 322.*

SAPER; c'est abattre par sous-œuvre & par le pied un Mur, avec des mattoeaux, masses & pinces, ou une Bute en la chevalant & étreillonnant pardessous avec des étayes & dosses qu'on brûle ensuite par le pied pour faire ébouler: ou enfin une Roche par le moyen d'une mine. On appelle *Sape*, autant l'ouverture, que l'action de *Saper*.

SAPINES. Solives de bois de *sapin*, qu'on scelle de niveau sur des Tasseaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir les terres & dresser les murs. On fait des Planchers de longues *sapines*, & on s'en sert aussi dans les Echafaudages. *p. 232.*

SAVONNERIE. Grand Bâtiment en longueur avec réservoirs à huile & soude, cuves & fourneaux au rez-de-chaussée, pour faire le *Savon*, avec plusieurs étages, où sont les Mises pour le figer, & Séchoirs pour le sécher. Une des plus belles *Savonneries* de France, est celle de La Napoule, Port de Mer près de Cannes en Provence. *p. 328.*

SAUTERELLE. Instrument composé de deux règles de bois d'égale largeur & longueur; & assemblées par un de leurs bouts en charnière, comme un compas; de sorte que ses bras étant mobiles, il sert à prendre & à tracer toutes sortes d'Angles. On l'appelle quelquefois *Fausse-équerre*, ou *Équerre mobile*. *Pl. 66 A. p. 237.*

SAUTERELLE GRADUÉE; celle qui a autour du centre d'un de ses bras, un demi-cercle gravé & divisé en 180. degrés, dont le diamètre est d'équerre avec les côtes de ce bras; en sorte que le bout de l'autre bras étant coupé en angles droits jusqu'à près du centre, marque à mesure qu'il se meut, la quantité de degrés qu'à l'ouverture de l'Angle que l'on prend. On l'appelle aussi *Pantomètre* & *Recipiangle*.

SCABELLON, du Latin *Scabellum*, Escabeau; c'est une espèce de Piédestal ordinairement quaré ou à pans, haut & menu le plus souvent en gaine de Terme, ou profilé en maniere

de Balustre pour porter un Buste, une Pendule, &c. p. 317. & Pl. 99. p. 339.

SCELLER; c'est arrêter avec le plâtre ou le mortier, des pieces de bois ou de fer. *Sceller en plomb*; c'est arrêter dans des trous avec du plomb fondu, des crampons ou barreaux de fer ou de bronze. On dit aussi *Faire un scellement*, pour *Sceller*. p. 185. 217. & 232.

SCENE; c'est la décoration du Théâtre, laquelle estoit d'Architecture de pierre chez les Anciens, avec trois grandes Portes, dans lesquelles paroisoient des décorations perspectives, scavoit de Palais pour les Tragedies, de Maisons & de Rues pour les Comedies, & de Forests pour les Pastorales. Ces décosrations étoient *versatiles*, ou tournantes sur un pivot, comme les décrit Vitruve, ou *ductiles*, c'est-à-dire glissantes par feuillets dans des coulisses, comme celles de nos Théâtres. Le Plancher un peu en pente sur lequel les Acteurs declamoient, estoit appellé *Proscène*, & le derrière où ils s'habilloient, *Postcene* ou *Parascene*. p. 302. Lat. *Scena*, fait du Grec *Skene*, Tente ou Pavillon.

SCENOGRAPHIE: Voyez PERSPECTIVE.

SCIOGRAPHIE. Voyez PROFIL.

SCOTIE du Grec *Skotos*, obscurité; c'est une moulure concave & obscure entre les Tores d'une Base de Colonne. Elle est aussi appellée *Nacelle*, *Membre creux*, & *Trochile*, du Grec *Trochilos*, qui signifie une poulie, dont elle a la forme. p. 17. Pl. A. & 38. p. 97. Lat. *Scotia*.

SCOTIE INFÉRIEURE; c'est la plus grande des deux d'une Base Corinthienne, & **SUPERIEURE**, la plus petite qui est au dessus. Pl. 27. p. 65. & 294. Pl. 87. &c.

SCULPTURE; c'est l'Art de faire des Figures & autres sujets de Relief; ce qui s'entend en Architecture, de l'ouvrage même, comme de tous les ornementz, Basreliefs & Figures qu'on y taille pour la décorer. On appelle *Sculpture isolée*, celle qui est en ronde bosse; & *Sculpture en Basrelief*, celle qui n'a aucune partie détachée. *Sculpteur*, c'est celui qui modèle &

qui travaille de marbre ; de pierre ; de bois ; &c. des Figures & des ornementz de Sculpture. *Préf.* &c. *Lat.* *Ars statuaria.*
SEC. Termé usité par métaphore ; pour signifier ce qui est dessiné dur & de mauvais goût. *Préf.* & p. 92.

SECTEUR. Portion de superficie circulaire , comprise entre deux rayons & un arc , & dont la quantité est connue par l'ouverture de l'angle du centre. *Pl.* f. p. j.

SECTION ; c'est la superficie qui paraît d'un corps coupé. C'est aussi l'endroit , où les Lignes & les Plans se coupent. Les *Sections coniques* , qui sont elliptiques , paraboliques ou hyperboliques , servent dans la Coupe des pierres , pour avoir connoissance des diverses especes d'Arcs. *Pl.* f. p. j. *Voyez* les Elemens des *Sections coniques* de M. de la Hire.

SECTION HORIZONTALE. V. *ICHOGRAPHIE.*

SEGMENT. Portion de superficie circulaire , comprise entre l'arc & la corde d'un Cercle , & plus petite ou plus grande que le demi-cercle. *Pl.* f. p. j.

SELLERIE. Lieu près d'une grande Ecurie , où l'on tient en ordre les *Selles* & Harnois des chevaux , comme les *Selleries* des Ecuries du Roi à Versailles. pag. 357. *Lat.* *Ephippiarium Reconditorium.*

SELLETTE. Pièce de bois en maniere de Moïse arondie par les borts , qui accolant l'arbre d'un Engin , sert avec deux liens à en porter le Fauconneau.

SEMELLE. Espece de Tirant fait d'une Plateforme , où sont assemblez les pieds de la Fermé d'un Comblé , pour en empêcher l'écartement. *Pl.* 64 A. p. 187. *Lat.* *Catenæ.*

SEMELLE D'ETAYE. Pièce de bois couchée à plat sous le pied d'une *Etaye* , d'un Chevalement , ou d'un Pointal.

SEMINAIRE ; c'est une Maison de Communauté , où l'on instruit pour les Ordres sacrez les personnes destinées à l'Eglise , & dont les principales Pièces , sont les Salles pour les Exercitans , & les petites Chambres ou Cellules pour les retraites , comme celui de Saint Sulpice à Paris. p. 332. *Lat.* *Seminarium* , qui signifie aussi une Pepiniere.

SENTIERS; ce sont dans les Parterres de petits Chemins parallèles qui en divisent les compartimens, & qui sont ordinairement de la largeur de la moitié des Platebandes. On appelle aussi *Sentiers*, de petits Chemins droits ou obliques, qui séparent des heritages à la Campagne. pag. 193 & 336. Lat. *Semita*.

SEPTIZONE. On appelloit ainsi la Mauzolée de la Famille des Antonins, qu'Aurelius Victor rapporte avoir été élevé dans la dixième Région de la Ville de Rome, & qui estoit un grand Bâtiment isolé avec sept E'tages de Colonnes, dont le Plan estoit quarré; & les E'tages supérieurs faisant une large retraite, rendoient cette masse de figure pyramidale, terminée par la Statue de l'Empereur Septime Severe qui l'avoit fait construire. Ce Mauzolée fut appellé *Septizone*, du Latin *Septem & Zone*, c'est-à-dire, à sept ceintures ou rangs de Colonnes. Les Historiens font encore mention d'un autre *Septizone* plus ancien que celui de Septime Severe, & près des Thermes d'Antonin. p. 329. Lat. *Septizonium*.

SEPULCHRE. Voyez TOMBEAU.

SEPULTURE, se dit du lieu où sont les Tombeaux d'une Famille, comme la Chapelle des Valois à Saint Denis en France. Les Mahometans sont curieux de *Sepultures*, qu'ils bâtissent en forme de petites Chapelles d'une Architecture fort délicate. Ils appellent *Tarbié*, celles des Fondateurs des Mosquées qui en sont proches. p. 264. & 313.

SERAIL; c'est chez les Levantins un Palais ou un Hostel; mais on donne plus particulièrement ce nom au Palais du Grand Seigneur. Ce mot est Persan & a la même signification. pag. 340.

SERPENTIN. Voyez MARBRE SERPENTIN.

SERRE; c'est une espece de Salle de trois à quatre toises de largeur sur certaine longueur au Rez-de-chaussée d'un Jardin, exposée pour le mieux au Midi, bien percée pour en recevoir le Soleil, & close de Portes & Chassis doubles: dans laquelle on serre les Arbrisseaux, les Orangers, & les

Aleurs & les fruits qui ne peuvent pas souffrir la rigueur de l'hiver. p. 197. &c 200.

SERRURE. Principale piece des menus ouurages de *Serrure*, qui a differens noms, garnitures & formes selon les Portes, qu'elle doit ouvrir & fermer, & qui est au moins composee d'un pesne qui la ferme, d'un ressort qui le fait agir, d'un fonct qui couvre ce ressort, d'un canon qui conduir la clef, & de plusieurs autres pieces renfermées dans sa cloison avec une entrée ou écuision au dehors. Les *Serrures Bénardes*, s'ouvrent des deux côtéz : celles à *resort*, se ferment en tirant la Porte, & s'ouvrent en dedans avec un bouton: celles à *pesne dormant* de plusieurs façons, ne se ferment & ne s'ouvrent qu'avec la clef: celles à *clenche*, sont pour les Portes cochères: & celles qu'on nomme *Passepartout*, pour les Portes d'Entrée de Maison. p. 216. Pl. 65 C. Lat. *Sera.*

SERRURERIE, se dit aussi bien de l'ouvrage, que de l'Art de travailler le Fer: & *Serrurier*, aussi bien du Maître que du Compagnon. p. 218.

SERVICE. Ce mot s'entend dans l'Art de bastir du transport des materiaux, du Chantier au pied du Bâtimen qu'on élève, & de cet endroit sur le Tas. Ainsi plus l'Eifice est haut, plus le *Service* en est long & difficile en l'achevant. p. 243.

SERVITUDE; c'est par rapport à l'Art de bastir, un droit sur l'héritage d'autrui pour un Passage, un Jour, un Evier, ou quelque autre sujetion; ce qui s'appelle *Servitude active*, qui est *Passive* à l'égard de celui qui la souffre: & quand deux Voisins ont l'un sur l'autre un pareil droit, on le nomme *Servitude reciproque*. Il y a des *Servitudes* pour un temps, & d'autres à perpetuité. p. 332. Voyez la Coût. de Paris Titre. 2.

SESQUIALTERE; c'est en Geométrie & Arithmetique, une proportion faite du composite d'une fois & demi par rapport à un nombre simple, comme de 6. à 9: de 8. à 12. &c. dont le dernier nombre contient le premier & la moitié plus. p. 90.

SEUIL; c'est la partie inférieure d'une Porte, ou la pierre qui est entre ses tableaux & qui ne differe du Pas, qu'en ce qu'elle

est arasée d'après le mur. Le *Seuil* a quelquefois une feuillure pour recevoir le battement de la Porte mobile. p. 128. Pl. 47. Lat. *Limen*.

SEUIL D'ECLUSE. Piece de bois qui posée de travers entre deux poteaux au fond de l'eau, sert à appuyer par le bas la porte ou les aiguilles d'une *Ecluse* ou d'un *Pertuis*. p. 244.

SEUIL DE PONT-LEVIS. Grosse piece de bois avec feuillure, arrêtée aux bords de la Contrescarpe d'un Fossé, pour recevoir le battement d'un *Pont-levis*, quand on l'abaisse. On l'appelle aussi *Sommier*.

SIEGE D'AISANCE; c'est la devanture & la lunette d'une *Aisance*. Pl. 61. p. 177.

SIGNAGE; c'est le dessin d'un compartiment de Vitres tracé au blanc sur le verre, ou à la pierre noire sur un ais blanchi, pour faire les Panneaux & les Chef-d'œuvres de Vitrerie. p. 335.

SIMBLEAU. *Voyez TRACER AU SIMBLEAU.*

SIMMETRIE ou **SYMMETRIE**, du Grec *Symmetria*, avec mesure; c'est le rapport de parité, soit de hauteur, de largeur ou de longueur de parties, pour composer un beau tout. On appelle en Architecture *Simmetrie uniforme*, celle dont l'ordonnance regne d'une même maniere dans un pourtour. Et *Simmetrie respective*, celle dont les côtes opposées sont pareils entr'eux. p. 172.

SINGE. Machine composée de deux croix de Saint André avec un treuil à bras ou à double manivelle, qui sert à enlever des fardeaux, à tirer la foïille d'un Puits, & à y descendre le moilon & le mortier pour le fonder. p. 243. Lat. *Astellus*.

SISTYLE. *Voyez SYSTYLE.*

SITUATION, se dit de tout espace de terrain pour éléver un Bâtiment, ou pour planter un Jardin, qui est d'autant plus avantageux, que le fonds en est bon, l'exposition heureuse & les vues belles. p. 202. & 256. Lat. *Situs*.

SOCLE ou **ZOCLE**; c'est un Corps quarré plus bas que sa largeur, qui se met sous les Bases des Piédestaux, des Statües,

des Vascs, &c. Ce mot vient de l'Italien *Zoccolo*, ou du Latin *Soccus*. Chaussure antique des Acteurs de Comedie. p. 14. Pl. 5. &c. Lat. *Quadra* selon Vitruve.

SOCLE CONTINU. Voyez SOUBASSEMENT.

SOFITE, de l'Italien *Soffito*. Ce mot se dit particulièrement de tout Plafond ou Lambris de Menuiserie (qu'on nomme à l'Antique) formé par des poutres croisées, ou des corniches volantes, dont les compartimens par renfouemens quarrés, sont enrichis de Sculpture, de Peinture & de Dorure, comme il s'en voit aux Basiliques & Palais d'Italie. C'est ce qui est signifié en Latin par *Lacunar* & *Laquear*, avec cette différence que *Lacunar*, s'entend de tout *Sofite*, qui a des renfouemens appellez *Lacus*: & que *Laquear*, se dit de celui qui est fait par compartimens entrelassez de platrebandes, en maniere de Las de corde appellé *Laqueus*. p. 347.

SOL, du Latin *Solum*, Rez-de-chaussée. Terme qui dans la Coutume de Paris Art. 187. signifie la propriété du fonds d'un héritage; ainsi elle dit que qui a le *Sol*, a le dessous & le dessus; s'il n'y a titre au contraire. Les Propriétaires superficiaires qui bâtiennent sur le fonds d'autrui, pour en jouir pendant certain nombre d'années, n'ont que le dessus. p. 348.

SOLES. On appelle ainsi toutes les pieces de bois posées de plat, qui servent à faire les empatemens des Machines, comme des Grues, Engins, &c. On les nomme *Racinaux*, quand ayliu d'estre plates, elles sont presque quarrées.

SOLIDE, se dit aussi bien de la consistance d'un terrain sur lequel on fonde, que d'un Massif de maçonnerie de grosse épaisseur sans vuide au dedans. On nomme encore *Solido*, toute Colonne ou Obelisque fait d'une seule pierre. *Angle solide*, se dit toute encognure que le vulgaire nomme *Carge*.
Voyez CORPS.

SOLINS; ce sont les bouts des entrevoix des *selives* scellées avec du plâtre sur les poutres, sablières ou murs. Ce sont aussi les enduits de plâtre, pour retenir les premières tuiles d'un Pignon. p. 332. & 336.

SOLIVÉ, du Latin *Solum*. Plancher, Piece de bois de brin ou de sciage, dont on peuple les Planchers. Il y en a de plusieurs grosses selon la longueur de leur portée. *Pl. 64 B.* *p. 189.* & *222.* Lat. *Tignum*.

SOLIVE DE BRIN, celle qui est de toute la grosseur d'un arbre équarri. *p. 188.*

SOLIVE PASSANTE, celle de bois débriné, qui fait la largeur d'un Plancher sans pontre. *p. 347.*

SOLIVE DE SCIAGE, celle qui est débitée dans un gros Arbre suivant la longueur. *p. 222.*

SOLIVES D'ENCHÈVREURÉ ; ce sont les deux plus fortes Solives d'un Plancher, qui servent à porter le Chevêtre, & sont ordinairement de brin. On donne aussi ce nom aux plus courtes, qui sont assemblées dans le Chevêtre. *Pl. 55.* *p. 159.* & *161.* Lat. *Tignum incardinatum*.

SOLIVEAU. Moyenne piece de bois d'environ 3. à 6. pouces de gros, plus courte qu'une Solive ordinaire. *p. 343.* Lat. *Tigillum*.

SÖMMELERIE. Lieu au Rez-de-chaussée d'une grande Maison & près de l'Office, où l'on garde le vin de la Table, & qui a ordinairement communication à la Cave par une descente particulière. *p. 351.* Lat. *Promptuarium vinarium*.

SÖMMET ; c'est la pointe de tout corps, comme d'un Triangle, d'une Parabole, d'une Piramide, d'un Fronton, d'un Pignon, &c. *p. 110.* *195.* &c.

SÖMMIER ; c'est la pierre qui posant sur un Piédroit ou sur une Colonne, est en coupe pour recevoir le premier claveau d'une Platebande. *Pl. 44 B.* *p. 123.* & *Pl. 66 A.* *p. 237.*

SÖMMETER en Charpenterie ; c'est une grosse piece de bois, qui portée sur deux Piédroits de Maçonnerie, sert de linteau à une Porte ou à une Croisée. C'est aussi la piece de bois qui portant une grosse Cloche, sert de base à la hune, & aux bours de laquelle sont attachez les tourillons de fer. Il y a aussi des Sömmiers, qui servent à plusieurs usages dans les Machines. *p. 2.*

SÖMMIER. Voyez SÉUIL DE PONT-LEVIS.

SONNETTE. Machine composée de deux montans à plomb avec poulies, soutenus de deux arc-boutans & d'un Rancher; le tout porté sur un Assemblage de soles : laquelle par le moyen du Mouton, que des hommes enlèvent à force de bras avec des cordages, fait à enfouir des pieux & des pilotis. A chaque corvée que ces hommes font pour frapper, on leur crie, après certain nombre de coups, *au Renard*, pour les faire cesser tous en même tems : & *au Lard*, pour les faire recommencer. *p. 243.*

SOUVASSEMENT; c'est une large retraite, ou une espece de Piédestal continu, qui sert à porter un Edifice, & que les Architectes nomment *Stereobate* & *Socle continu*, quand il n'a ni base ni corniche. *p. 182. Pl. 63 A.* Lat. *Stereobata* selon Vitruve.

SOUCHE DE CHEMINE'E; c'est un ou plusieurs tuyaux de Cheminée ensemble, qui paroissent au dessus d'un Comble, & qui ne doivent estre que de trois pieds plus hauts que le Faîte. *p. 163. & Pl. 63 A. p. 183.*

SOUCHE RONDE; c'est un tuyau de Cheminée de figure cylindrique en maniere de Colonne creuse, qui sort hors du Comble, comme il s'en voit quelques unes au Palais à Paris. Ces sortes de *Souches*, ne se partagent point par des languettes pour plusieurs tuyaux, mais sont accouplées ou groupées, comme celles du Château de l'Escurial à 7. lieues de Madrid en Espagne.

SOUCHET. *Voyez PIERRE suivant ses especes & suivant ses défauts.*

SOUCHEVER; c'est dans une Carrière oster avec la masse & les coins de fer la pierre *Souchet*, pour faire tomber le Banc de volée. *p. 358.*

SOUDURE; c'est un mélange fait de deux livres de plomb avec une livre d'étain, qui sert à joindre les tables de plomb, ou de cuivre, & qu'on nomme aussi *Soudure au tiers*. *p. 224.* Lat. *Plumbatura.*

SOUDURE EN LOSANGE OU EN EPI; c'est une grosse *Soudure*

avec bavures en maniere d'areste de poisson. On la nomme *Soudure plate*, quand elle est plus étroite, & qu'elle n'a d'autre saillie que son areste. p. 351.

Soudure en Maçonnerie; c'est le plâtre serré, dont on racorde deux enduits, qui n'ont pu être faits en même tems, sur un Mur ou sur un Lambris.

SOUFAISTE. Voyez FAISTE.

SOUPAPE; c'est une platine de cuivre ronde, comme une assiette, avec un trou au milieu en forme d'entonnoir, qui reçoit quelque fois une boule, mais plus ordinairement une autre platine ajustée & usée, ensorte qu'elle le bouche exactement, étant dirigée par sa tige, qui passe dans la guide soudée au dessous de la première platine. On s'en sert dans le fonds des Reservoirs & des Bassins pour les vider, en les ouvrant avec une bascule ou une vis: dans les Corps-de-pompes, pour laisser passer l'eau poussée par dessous par le piston, & la retenir ensuite au dessus: dans le commencement des Conduites, pour les pouvoir mettre à sec sans vider les Reservoirs, quand on y veut travailler. On met aussi des *Soupapes* renversées dans les Ventouses des Conduites, pour laisser passer le vent, & empêcher l'eau de sortir. Les *Clapets*, sont differens des *Soupapes*, en cequ'ils n'ont qu'un simple trou couvert d'une plaque, qui s'élève & s'abaisse par le moyen d'une charniere: & ils peuvent servir par tout où l'on met des *Soupapes*. Lat. *Axis* selon Vitruve.

SOUPENTE. Espece d'Entre-sole, qui se fait de planches jointes à rainure & languette, & portées sur des chevrons ou soliveaux: & qu'on pratique dans un lieu de beaucoup de hauteur, pour avoir plus de logement. p. 333.

SOUPENTE DE CHEMINE'E. Espece de potence, ou lien de fer, qui retient la hotte ou le faux manteau d'une Cheminée de Cuisine.

SOUPENTE DE MACHINE. Piece de bois, qui retenuë à plomb par le haut, est suspendue pour soutenir le Treüil & la Roue d'une Machine, comme les *Soupentes* d'une Grue,

qui sont retenues par la grande Moise , pour en porter le Treüil & la Roüe à tambour. Dans les Moulins à eau ces Soupenetes se haussent & se baissent par des coins & des crans selon la criee & décrue des eaux, pour en faire tourner les roües par le moyen de leurs alichons.

SOUPIRAIL. Ouverture en glacis entre deux Joüées rampantes ; pour donnet de l'air & un peu de jour à une Cave , ou à un Celier. p. 132. Lat. *Spiramentum*.

SOUPIRAIL D'AQUEDUC. On appelle ainsi certaine ouverture en Abajour dans un *Aqueduc* couvert , ou à plomb dans un *Aqueduc* souterrain : laquelle se fait d'espace en espace , pour donner échapée aux vents , qui renfermez , empêcheroient le cours de l'eau. Lat. *Aestuarium* selon Philander.

SOURCES ; ce sont dans un Bosquet planté sans simmetrie sur un terrain en pente , plusieurs rigoles de plomb , de rocallie ou de marbre , bordées de mousse ou de gazon , qui par leurs sinuositez & détours , forment une espece de labyrinthie d'eau , & ont quelques jets aux endroits où elles se croisent , comme les *Sources* du Jardin de Trianon. p. 244. Lat *Vortices*.

SOUS-CHEVRON. Piece de bois d'un Dome ou d'un Comble en Dome , dans laquelle est assemblé un bout de bois appellé *clef* , qui retient deux *Chevrons* courbes.

SPHERE , du Grec *Sphaira* , Globe ; c'est un corps parfaitement rond , qu'on nomme aussi *Globe* & *Boule*. Pl. 1. p. j.

SPHERE ARMILLAIRE. Machine ronde & mobile de fer ou de bronze , composée de plusieurs cercles , qui represente la disposition des Cieux , & sert pour en observer les mouvements. Elle sert aussi d'amortissement à une Colonne Astronomique. Pl. 93. p. 307.

SPHEROÏDE ; c'est un corps qui n'est pas parfaitement rond , mais un peu oblong , ayant deux diametres inégaux. Le contour d'un Dome doit avoir la moitié d'un *Sphéroïde* , parce qu'il doit estre plus haut qu'une demi-sphère , pour paroître d'enbas d'une belle proportion. Pl. 64B. p. 189. Lat. *Sphéroïdes*.

SPHINX ; c'est un monstre imaginaire ; qui a la teste & le sein d'une Fille & le corps d'un Lion, & qui sert d'ornement en Architecture , comme aux Rampes , Perrons , &c. Ainsi que le *Sphinx* de l'Escalier qui porte ce nom à Fontainebleau : les deux de marbre blanc devant le Parterre à la Dauphine à Versailles : & deux autres de pierre à la Porte de l'Hôtel de Fieubet à Paris. Le mot *Sphinx* vient du Grec *Sphigein*, embarrasser ; parceque les Poëtes ont feint , qu'il proposoit des enigmes aux Passans , & qu'il les devoroit, quand ils n'en pouvoient donner la solution. Il estoit aussi le Symbole de la Religion chez les Egyptiens , à cause de l'obscurité de ses mystères. pag. 211. & 285.

SPIRAL. *Voyez LIGNE SPIRALE.*

SPIRE. *Voyez BASE.*

STADE , du Grec *Stadion* , lieu où l'on court ; c'estoit selon Vitruve chez les Grecs , un espace découvert de la longueur de 125. pas qui faisoient environ 90. toises entre deux bornes ; le long duquel il y avoit un Amphitheatre , pour y voir des Athletes s'exercer à la course , & à la lutte. Il y avoit aussi des Stades couverts environnez de Portiques & de Colonnades , qui servoient aux mêmes exercices pendant le mauvais tems. *Voyez PALESTRE.*

STATION ; c'est dans le Nivellement l'endroit , où l'on pose le Niveau , pour en faire l'operation ; cest pourquoi un coup de Niveau est compris entre deux Stations. p. 195.

STATUE ; c'est la representation en relief & isolée de pierre , de marbre , ou de métail , d'une personne distinguée par sa naissance , par son merite , ou par quelque belle action , & qui fait l'ornement d'un Palais : ou qui est exposée dans une Place publique , pour en conserver la memoire. Toute Statue qui ressemble à la personne qu'elle represente , est appellée *Statua Iconica*. On nomme particulierement *Statue* , une Figure en pied , à cause que ce mot vient du Latin *Statura* , la taille du corps : ou de *Stare* , être debout. p. 156. Pl. 54. & p. 313.

STATUE GREQUE, s'entend d'une *Statue* nüe, & antique, comme les *Grecs* représentotent leurs Divinitez, les Athletes des Jeux Olympiques, & les *Heros*; c'estpourquois il's appelloient ces dernieres, *Statua Achilleas*, parcequ'il s'en voyoit quantité d'Achille dans la pluspart des Villes de *Grece*. p. 313.

STATUES ROMAINES, celles qui estant vêtues, recevoient divers noms de leurs habillemens; c'estpourquois celles des Empereurs avec un long manteau sur leurs armes, estoient appellées *Statua paludata*: celles des Capitaines, & des Chevaliers avec cotte d'armes, *Thoracata*: celles des Soldats avec cuirasse, *Loricata*: celles des Senateurs, & Augures, *Trabeata*: celles des Magistrats avec robe longue, *Togata*: celles du Peuple avec une simple tunique, *Tunicata*: & enfin celles des Femmes avec de longs habillemens, *Stolata*. Les *Romains* divisoient encore leurs *Statues*, en trois especes: ils nommoient *Divines*, celles qui estoient consacrées aux Dieux, comme Jupiter, Mars, Apollon, &c. *Heroïques*, celles des Demi-Dieux, comme Hercules, &c. Et *Augustes*, celles qui representoient des Empereurs, comme les deux de Cesar & d'Auguste, qui se voyent sous le Portique du Capitole. *ibid.*

STATUE PEDESTRE, celle qui est en pied ou debout, comme les deux de bronze, qui ont esté élevées à la gloire du Roi, l'une dans la Place des Victoires, & faite par le Sieur des Jardins, & l'autre dans l'Hôtel de Ville de Paris, faite par le Sieur Coysevox. *Pl. 93. p. 307. & 316.*

STATUE EQUESTRE, celle qui represente un homme illustre à cheval, comme celles de Marc-Aurele à Rome, d'Henri IV. & de Louis XIII. à Paris, &c. *ibid.*

STATUE CURRULE, On appelle ainsi les *Statues*, qui sont dans des Chariots de course tirez par des biges ou quadriges, c'est-à-dire, par deux ou quatre chevaux, comme il y en avoit aux Cirques, Hipodromes, &c. ou dans des Chars, comme il s'en voit à des Arcs-de-Triomphe sur quelques Médailles antiques.

STATUE ALLEGORIQUE; celle qui représente par l'image de la Figure humaine, quelque symbole, comme les parties de la Terre, les saisons, les âges, les éléments, les tempéramens, les heures du jour, &c. ainsi que la pluspart des Statues modernes de marbre du Parc de Versailles. p. 313.

STATUE HYDRAULIQUE; c'est toute Figure qui sera d'ornement à quelque Fontaine & Grotte, ou qui fait office de jet ou de robinet par quelqu'une de ses parties, ou par un attribut qu'elle tient; ce qui se peut entendre aussi de tout animal qui sera au même usage, comme les Groupes des deux Bassins quarrez du haut Parterre de Versailles. p. 314.

STATUE SACRE'E. On peut appeler ainsi toute Image de Dieu, de la Sainte Vierge ou de quelque Saint, destinée au culte de notre Religion, dont on décore les Autels, & le dedans & le dehors des Eglises.

STATUE COLOSSALE, celle qui excède le double ou le triple du naturel, & que les Anciens élevoient à leurs Divinités, comme le Colosse de bronze d'Apollon à Rhodes, qui avoit 70 coudées de haut, & celuy de la même Divinité, de marbre blanc de 30 coudées, qui fut élevé dans Apollonie Ville du Royaume du Pont, & dont on voit encore un pied & une main dans la Cour du Capitole à Rome. p. 150.

STATUE PERSIQUE; c'est toute Figure d'homme entière ou en Terme, qui fait office de Colonnes dans les Bâtimens, & que Vitruve nomme, *Telamont & Atlas*. On appelle Statue Caryatique, celle d'une femme qui sera au même usage. *Voyez ORDRE PERSIQUE & CARYATIQUE*.

STEREOBATE. *Voyez SOUBASSEMENT*.

STEREOMETRIE, du Grec *Stereos*, solide, & *Metron*, mesure; c'est une science qui a pour objet la mesure des solides, comme d'un cube, d'une sphère, d'un cylindre, &c. p. 357.

STEREOTOMIE; c'est une science qui enseigne la coupe des solides, comme dans les profils d'Architecture les murs, voûtes, & autres solides coupés. Ce mot vient aussi du Grec *Stereos*, solide, & *Tome*, section. *ibid.*

STRIURES. *Voyez CANNELURES.*

STUC, de l'Italian *Stucco*; c'est une composition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des Figures & des ornementz de Sculpture; ce qui est signifié dans Pline par *Marmoratum opus*: & ce que M. Perrault entend par *Albarium opus* dans ses Notes sur Vitruve. On appelle *Stucateur*, un Ouvrier qui travaille de *Stuc*. p. 215. & 331. Lat. *Tector* selon Vitruve.

STYLOBATE. *Voyez PIEDESTAL.*

SVELTE. Mot fait de l'Italian *Svelto*, pour signifier leger, égayé & menu, comme est la Colonne Corinthienne, &c. p. 148. & 300.

SUPERFICIE; c'est la surface d'un corps solide, qui a longueur & largeur sans profondeur. On appelle *Superficie plane*, celle qui n'a aucune inégalité, comme creux ou bosse dans son étendue: *Superficie convexe*, l'exterieur d'un corps orbiculaire, & *Superficie concave*, l'intérieur. *Superficie curviligne*, celle qui est renfermée par des lignes courbes, comme la *Rectiligne*, par des droites. Pl. t. p. j.

SURBAISSEMENT; c'est le trait de tout Arc bandé en portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de sa Base, & qui est par consequent au dessous du plein cintre: Et *Surbaissement*, le contraire. On dit aussi *Surbaiffer* & *Surbaifer*, pour donner à un Arc plus ou moins de hauteur, que la moitié de sa Base.

SURPLOMB.. On dit qu'un mur est en *surplomb*, quand il deverse & qu'il n'est pas à plomb. *Surplomber*, c'est estre en *surplomb*.

SYMMETRIE. *Voyez SIMMETRIE.*

SYSTYLE. Maniere d'espacer les Colonnes selon Vitruve, qui est de deux diametres, ou de quatre modules entre deux Fusts. p. 8. & 9.

T

TABERNACLE, du Latin *Tabernaculum*, une Tente ; c'estoit chez les Israélites une Chapelle portative faite de 48. planches de bois de cedre revêtues de lames d'or, qu'ils dressoient dans chaque endroit, où ils campoient dans le Desert, pour y renfermer l'Arche d'Alliance : Et c'est aujourd'hui un petit Temple de bois doré, ou de matiere plus précieuse, qu'on met sur un Autel, pour renfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle isolé*, celui dont les quatre faces respectivement opposées, sont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Eglise de Sainte Geneviève du Mont, & celui des Peres de l'Oratoire rue Saint Honoré à Paris. p. 306. & 341.

TABERNACLE. *Voyez NICHE EN TABERNACLE.*
TABLE, du Latin *Tabula*, Planche ; c'est une partie unie & simple de diverse figure, mais plus souvent quarré-longue dans la décoration de l'Architecture. pag. 12. &c. *Corona plana* dans Vitruve, se peut entendre de toute *Table* unie.

TABLE EN SATELLIS, celle qui excede le nû du parement d'un Mur, d'un Piédestal, ou de toute autre partie qu'elle décore p. 80. & Pl. 63 A. p. 183.

TABLE FOUILLE'E, celle qui est renfoncée dans le Dé d'un Piédestal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniere de ravalement. p. 80.

TABLE DE CRÉPI; c'est un Panneau de *crépi* entouré de naissances badigeonnées dans les Murs de face les plus simples : & de piédroits, montans, ou pilastres & bordures de pierre dans les plus riches. pag. 337.

TABLE D'ATTENTE. Bossage qui sera dans les Façades, pour y graver une Inscription, ou pour y tailler de la Sculpture, C'est ce que Monsieur Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve.

TABLE A CROSSETTES, celle qui est cantonnée par des *crossettes* ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de Palais en Italie. *Pl. 99. p. 339.*

TABLE COURONNÉE, celle qui est couverte d'une Corniche, & dans laquelle on taille un Bas-relief, ou on incruste une tranche de marbre noir pour une inscription. *ibid.*

TABLE RUSTIQUE, celle qui est piquée & dont le parement semble brut, comme il s'en voit aux Grotes & Bâtimens Rustiques. *p. 326. Pl. 97.*

TABLE D'AUTEL; c'est une grande dale de pierre portée sur des petits piliers ou jambages, ou sur un massif de maçonnerie, laquelle sert pour dire la Messe. *Pl. 53. p. 155.*

TABLES DE CUIVRE; cesont des planches ou lames de cuivre, dont on couvre les Combles en Suede, où il s'en voit même de taillées en écailles sur quelques Palais *pag. 223.*

TABLE DE PLOMB; c'est une pièce de plomb fondue de certaine épaisseur, longueur & largeur, pour servir à differens usages. *p. 224. & 351.*

TABLES DE VERRE. Morceaux de Verre de Lorraine, qui sont de figure quarrélongue. *p. 227.*

TABLEAU; c'est un sujet de Peinture, ordinairement peint à l'huile sur de la toile ou sur un fonds de bois, & renfermé dans un cadre ou bordure. Les Tableaux contribuent beaucoup à décorer les dedans des Bâtimens; les grands servent dans les Eglises, les Salons, Galeries, & autres grands lieux: les moins, qu'on nomme Tableaux de chevalet, se mettent dans les Manteaux de Cheminée, les Dessus de Porte, & Panneaux de Lambris, ou sur les tapisseries contre les murs: & les petits se disposent avec simmetrie dans les Chambres & Cabinets des Curieux. *Pl. 57. p. 167. &c.*

TABLEAU DE BAYE; c'est dans la Baye d'une Porte ou d'une Fenestre, la partie de l'épaisseur du mur, qui paroît au dehors depuis la feüllure, & qui est le plus souvent d'équerre avec le parement. On nomme aussi Tableau, le côté d'un Piédroit ou d'un Jambage d'Arcade sans fermeture. *Pl. 50. p. 143. &c.*

TABLETTE; c'est une pierre débitée de peu d'épaisseur, pour couvrir un mur de Terrasse, un bord de Reservoir ou de Bassin. *p. 196. &c. Lat. Podiolum.*

TABLETTE D'APUI, celle qui couvre l'*Apui* d'une Croisée, d'un Balcon, &c. *Pl. 45. p. 125. & 142. Pl. 50.*

TABLETTE DE JAMBÉ TRIERRE; c'est la dernière pierre, qui couronne une *Jambe étriere*, & porte quelque moulure en saillie sous un ou deux Poitrails. On la nomme *Imposte* ou *Couffinet*, quand elle reçoit une ou deux retombées d'Arcade. *Pl. 64 B. p. 189.*

TABLETTE DE CHEMINÉE; c'est une planche de bois ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, sur le chambranle au bas d'un Attique de Cheminée. *Pl. 57. p. 167.*

TABLETTE DE BIBLIOTHEQUE, est un assemblage de plusieurs ais travessans, soutenus de montans, rangés avec ordre & simmetrie, & espacez les uns des autres à certaine distance, pour porter des livres dans une *Bibliotheque*. Ces sortes de *Tablettes* sont quelque-fois décorées d'Architecture composée de montans, pilastres, consoles, corniches, &c. & sont aussi appellées *Armoires*. *p. 342.*

TABLETTE. Voyez BANQUETTE.

TAILLEUR DE PIERRE, est celui qui équarrit & taille les pierres, après que l'*Appareilleur* les lui a tracées. *pag. 244. & 337. Lat Lapicidā.*

TAILLOIR; c'est la partie supérieure d'un Chapiteau, qui est ainsi nommée, par ce qu'istant quarrée, elle ressemble aux assiettes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle aussi *Abaque*, particulièrement quand elle est échancrée sur ses faces. *Pl. 6. p. 17. &c. Lat. Abacus.*

TALON; c'est une moulure concave par le bas & convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la Doucine. On l'appelle *Talon renversé*, lorsque la partie concave est en haut. *p. 17 Pl. A. &c.*

TALUT, du Latin *Talus*, Talon; c'est l'inclinaison sensible du dehors d'un mur de Terrasse, causée par la diminution de

son épaisseur en enhaut pour pousser contre les terres. Lat. *Propes*. On dit aussi *Taluter*, pour donner du *Talut*. p. 233. & Pl. 73. p. 259.

TAMBOUR; c'est une Assise ronde de pierre selon son lit de Carriere, ou une hauteur de marbre, dont plusieurs forment le Fust d'une Colonne, & sont plus bas que son diametre. On appelle aussi *Tambour*, chaque pierre pleine ou percée, dont le Noyau d'un Escalier à vis est composé. p. 302. Pl. 91.

TAMBOUR. Voyez CAMPANE & PORCHE.

TAMPONNER. Voyez RUINER.

TAMPONS; ce sont des Chevilles de bois mises dans les ruinures des poteaux d'une Cloison, pour en tenir les Panneaux de maçonnerie : ou dans celles des solives d'un Plancher, pour en arrêter les Entrevoix. On appelle aussi *Tampons*, des petites pieces, dont les Menuisiers remplissent les trous des neuds de bois, & cachent les clous à teste perdue des Lambris & Parquets. p. 342.

TANNERIE. Grand Bâtiment près d'une Riviere, avec Cours & Angars, où l'on façonne le Cuir pour le tanner & durcir, comme les *Tanneries* du Faubourg S. Marcel à Paris.

TAPIS DE GAZON, ou PELOUSE; c'est toute piece de *gazon* pleine sans découpure, & plutôt quarré-longue que de quelqu'autre figure. Il en faut tondre le *gazon* quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. Lat. *Sibadium*.

TARGE. Ornement en maniere de croissant apondi par les extremitez, fait de traits de buis ; qui entre dans les Compartimens des Parterres, & qui est imité des *Targes* ou *Targues*, Boucliers antiques, dont se servoient les Amazones, & qui estoient moins riches que ceux de Combat naval des Grecs. p. 192. C'est ce que Virgile nomme *Pelta lunata*.

TARGETTE. Voyez VERROU.

TAS, signifie dans l'Art de bâtir, le Bâtiment même qu'on élève ; ainsi on dit Retailler une pierre sur le *Tas*, avant que de l'asseurer à demeure. Ce mot vient selon Vossius du Latin *Tassus*, Monceau. pag. 235. & 244.

TAS DE CHARGE. On appelle ainsi dans les Voutes Gothiques selon Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch. 8.* les Coussinets à branches, d'où prennent naissance les Ogives, Forinerets, Arcs doubleaux, &c. C'est aussi une maniere de vouter. *Voyez VOUTE EN TAS DE CHARGE.*

TAS DROIT; c'est une Range de Pavé sur le haut d'une Chaussée, d'après laquelle s'étendent les Aîles en pente à droit & à gauche jusques aux Ruisseaux d'une large Rue, ou jusques aux Bordures de pierre rustique d'un grand Chemin pavé.

Pl. 102. p. 349.

TASSE, se dit d'un Bâtiment qui a pris sa charge dans toute, ou partie de son étendue. *p. 234.*

TASSEAU. Petit morceau de bois arrêté par tenon & mortaise sur la Force d'un Comble, pour en porter les Pannes.

Pl. 64 A. p. 187.

TASSEAUX; ce sont de petits Dez de moilons maçonnez de plâtre, où l'on scelle des Sapines, afin de tendre seulement des lignes pour planter un Bâtiment.

TAUDIS; c'est un petit Grenier dans le Faux-comble d'une Mansarde. C'est aussi un petit lieu pratiqué sous la Rampe d'un Escalier, pour servir de Bucher, ou pour quelque autre commodité.

TE'MOIN; c'est dans la Foüille des terres massives une petite bute le plus souvent couverte de gazon, que les Terrassiers laissent, afin de juger de l'état des terres pour les toiser. On peut appeler *Faux-témoins*, ces butes sur le sommet desquelles on a rapporté occultement des tranches de terre pour augmenter les cubes contre la vérité. *p. 350.*

TE'MOINS DE BORNE; ce sont de petits tuileaux de certaine forme, que les Arpenteurs posent aussi de certaine maniere sous les *Bornes* qu'ils plantent, ou à certaine distance pour separer des heritages, dont ils font mention dans leur procez verbal, & qui servent en cas qu'on transporte ces *Bornes* par fraude & usurpation, à reconnoître leur premiere situation.

Ibidem.

TEMPLE, du vieux mot Latin *Templare*, regarder, contempler; c'estoit chez les Païens un lieu destiné au culte de leurs fausses Divinités. Les Romains qui en avoient de plusieurs especes, nommoient par excellence *Templum*, celui qui estoit de Fondation Roiale, consacré par les Augures, & où l'exercice de la Religion se faisoit régulierement. Ils appelloient *Aedes*, ceux qui n' estoient pas consacrés: *Aedacula*, les petits Temples couverts: *Sacella*, ceux qui estoient découverts: *Fana & Delubra*, quelques autres E'difices sacrés par rapport à leurs misteres: & tous ces Temples selon Vitruve avoient aussi differens noms suivant leur construction, comme ils sont rapportez ci-après. Ce mot se dit encore aujourd'hui chez les Juifs & les Herétiques, du lieu où ils s'assemblent pour prier: les premiers le nomment aussi *Sinagogue*, & les Calvinistes *Prêche*. p. vi. 298. &c.

TEMPLE A ANTES; c'estoit selon Vitruve le plus simple de tous les Temples, qui n'avoit que des Pilastres angulaires (appelés *Antes* ou *Parastates*) à ses encognures, & deux Colonnes d'Ordre Toscan aux côtéz de sa Porte.

TEMPLE TETRASTYLE, du Grec *Tetrasyllos*, qui a quatre Colonnes; c'estoit aussi selon Vitruve, celui qui avoit quatre Colonnes de front, comme le Temple de la Fortune vitile à Rome. p. 330.

TEMPLE PROSTYLE, du Grec *Prostylos*, fait de *pro*, devant, & *Stylos* Colonne; c'estoit celui qui n'avoit des Colonnes qu'à la Face antérieure, comme le Temple d'Ordre Dorique de Cerés à Eleusis en Grèce. *ibid*: Voyez Vitruve Préf. du Liv. 7.

TEMPLE AMPHIPROSTYLE, ou DOUBLE PROSTYLE, celui qui avoit des Colonnes devant & derrière, & qui estoit aussi *Tetrasyle*. *ibid*.

TEMPLE PERIPTERE, celui qui estoit décoré de quatre rangs de Colonnes isolées en son pourtour, & estoit *Exastyle*, c'est-à-dire avec six Colonnes de front, comme le Temple de l'Honneur & de la Vertu à Rome. Voyez Vitruve Liv. 3. Chap. 1^{er}. *Periptere* est fait du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aile.

TEMPLE DIPTERE, du Grec *Dipteros*, qui a deux ailes ; c'estoit celui qui avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour, & estoit *Oëtostyle*, ou avec huit Colonnes de front, comme le Temple de Diane à Ephese. Vitruve *ibid.*

TEMPLE PSEUDODIPTERE OU DIPTERE IMPARFAIT, celui qui avoit aussi huit Colonnes de front avec un feul rang de Colonnes qui regnoient au pourtour, comme le Temple de Diane dans la Ville de Magnesie en Grece. Vittr. *ibid.*

TEMPLE appellé **HYPETRE**, du Grec *Tpairas*, lieu decouvert : celui dont la partie interieure estoit à decouvert. Il estoit *Decastyle* ou avec dix Colonnes de front, & avoit deux rangs de Colonnes en son pourtour exterieur, & un rang dans l'interieur, comme le Temple de Jupiter Olympien à Athenes. Vitruve *Préf. du Liv. 7.*

TEMPLE MONOPTERE, celui qui estant rond & sans murailles, avoit un Dome porté sur des Colonnes, comme le Temple d'Apollon Pythien à Delphes. Vittr. *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE ROND, celui dont un rang de Colonnes, forme un Porche circulaire qui environne une Rotonde, comme les Temples de Vesta à Rome, & de la Sibille à Tivoli, & une petite Chapelle près S. Pierre in Montorio à Rome, bastie par Bramante fameux Architec**t**e.

TENIE. Voyez BANDELETTE.

TENON; c'est le bout d'une piece de bois ou de fer, diminué quartement environ du tiers de son épaisseur, pour entrer dans une Mortoise. On appelle *Epaulemens*, les côtez du Tenon, qui sont coupez obliquement, lorsque la piece est inclinée: & *Decolement*, la diminution de sa largeur pour cacher la gorge de sa Mortoise. p. 189. & Pl. 116. p. 341. Les Tenons sont nommés par Vitruve, *Cardines*.

TENON EN ABOUT, celui qui n'est pas d'équerre avec sa Mortoise, mais coupé en diagonale, parceque la piece est rampante pour servir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbalétrier, comme sont les Tonons des Contrefiches, Guettes, Croix de Saint André, &c. Pl. 64 B. p. 189.

TENON A QUEÜE D'ARONDE, celui qui est taillé en queue d'aronde, c'est-à-dire, qui est plus large à son about qu'à son decollement, pour estre encastré dans une Entaille. Ces espèces de Tenons, sont appellez par Vitruve *Subscudes ou Securicla.*

Pl. 100. p. 341.

TENONS DE SCULPTURE; cesont des bossages dans les ouvrages de Sculpture, qui en entretiennent les parties qui paroissent détachées, comme ceux qu'on laisse derriere les feuilles d'un Chapiteau pour les conserver. Les Sculpteurs laissent aussi des Tenons aux Figures, dont les parties détachées & isolées se pourroient rompre en les transportant, & ils ont coutume de les scier, lorsque ces Figures sont en place. *p. 296.*

TERME, du Grec *Terma*, limite. Ce mot se dit d'une Statue d'homme ou de femme, dont la partie inferieure se termine en gaine, & qu'on a coutume de mettre au bout des Allées & Palissades dans les Jardins, comme à Versailles. Quelquefois les Termes tiennent lieu de Consoles, & portent des Entablemens dans les Edifices, comme dans le Couvent des PP. Theatins à Paris. Il y en a qui écrivent *Thermes*, du mot *Hermes*, qui estoit le nom que les Grecs donnoient à Mercure, dont la Statue de cette maniere, se voyoit dans plusieurs Carrefours de la Ville d'Athènes. *p. ix.*

TERME ANGELIQUE. Figure d'Ange en demi-corps, dont la partie inferieure est en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Augustins à Paris.

TERME RUSTIQUE, celui dont la Gaine ornée de bossages ou glaçons, porte la Figure de quelque Divinité champêtre, & qui convient aux Grotes & Fontaines, comme il s'en voit à la teste du Canal de Vaux.

TERME MARIN, celui qui au lieu de Gaine, a une double queue de poisson tortillée. Il convient aussi aux décorations des Grotes & Fontaines, comme ceux de la Fontaine de Venus dans la Vigne Pamphile à Rome.

TERME EN CONSOLE, celui dont la Gaine finit en enroulement, & dont le corps est avancé pour porter quelque chose, comme

les *Termes Angeliques* de métal doré au principal Autel de l'Eglise de S. Severin à Paris.

TERME EN BUSTE, celui qui est sans bras & n'a que la partie superieure de l'estomac, comme il s'en voit à l'Entrée du Château de Fontainé-bleau & dans les Jardins de Versailles.

Pl. 59. p. 165.

TERME DOUBLE, celui d'où sortent d'une même Gaine deux demi-corps, ou deux Bustes adossés ; ensorte qu'ils presentent deux faces, l'une devant & l'autre derriere, comme il s'en voyoit autrefois à la Grille du Château de Trianon.

TERMES MILITAIRES; c'estoient chez les Grecs certaines testes de Divinitez posées sur des Bornes quarrées de pierre, ou des Gaines de *Terme*, qui servoient à marquer les Stades des Chemins. C'est ceque Plaute entend par *Lares viales*. Ces *Termes*, estoient ordinairement dediez à Mercure; parce que les Grecs croyoient que ce Dieu présidoit à la seureté des grands Chemins. Il y en avoit aussi à quatre testes, comme il s'en voit encore deux semblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'huy pour cette raison, *Ponte di quattro capi*, representant ainsi Mercure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parcequ'ils prétendoient que ce Dieu éstoit le premier, qui eust montré aux hommes les Lettres, la Musique, la Lutte & la Geometrie. *p. 309.*

TERRASSE; c'est un ouvrage de *terre* élevé & revêtu d'une forte muraille, pour racorder l'inegalité d'un *terrein*.

Celle du Château de Saint Germain en Laye, est considerable pour sa longueur: & celle de Meudon pour sa hauteur. Il s'en fait aussi dont le talut est revêtu de gazon. On appelle *Contre-terrasse*, une *Terrasse* élevée au dessus d'une autre pour quelque racordement de *terrein* ou élévation de *Parterre*. *p. 196. &c.*

TERRASSE DE BASTIMENT; c'en est la couverture en Plate-forme, qui se fait de plomb ou de dales de pierre, comme celle du Peristyle du Louvre, ou celle de l'Observatoire, qui est pavée de pierre à fusil à bain de mortier de ciment & de chaux. *p. 180. Pl. 62. & 63 B. p. 185. & 351.*

TERRASSE DE SCULPTURE; c'est le dessus du plinthe quelquefois en maniere de *terre en pente* sur le devant, où pose une *Figure*, une *Statüe*, un *Groupe*, &c. p. 314.

TERRASSE DE MARBRE; c'est un tendre & un defaut dans les *Marbres*, comme le bouzin dans les pierres, qui se reparé avec de petits éclats & de la poudre du même marbre mêlée avec du mastic de pareille couleur.

TERRASSIER. On donne ce nom aussi bien à l'Entrepreneur qui se charge de la foüille & du transport des *terres*, qu'aux gens qui travaillent sous lui à la tache, ou à la journée. p. 244.

TERRE, s'entend non seulement de la consistence du terrain sur lequel on bastit ; mais encore de celui où l'on plante un Jardin. Ainsi la *Terre* doit estre considerée par rapport à l'Art de bastir, & au Jardinage suivant ses bonnes ou mauvaises qualitez & ses façons. p. 199. & 233.

TERRE par rapport à l'Art de bastir.

TERRE NATURELLE, celle qui n'a point encore été éventée, ni foüillée. p. 233.

TERRE RAPORTE'E, celle qui a été transportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque Fosse, & pour regaler & dresser de niveau un Terrein. *ibid.*

TERRE MASSIVE; c'est toute *Terre* considerée solide & sans vuide, & toisée cubiquement ou reduite à la toise cube, pour faire l'estimation de la foüille. *ibid.*

TERRES JETTISSES. On appelle ainsi non seulement les *Terres* qui sont remuées pour estre enlevées ; mais encore celles qui restent pour faire quelque exhaussement de Terrasse ou de Parterre dans un Jardin. Si cet exhaussement se fait contre un mur mitoien, comme il est à craindre que la poussée de ces *Terres jettissee* ne le fasse perir, parce que les Rez-de-chaussée des deux heritages ne sont plus pareils ; la Coutume de Paris *Art.* 192. veut que pour résister à cette poussée, on fasse un Contre-mur suffisant, reduit au tiers de l'exhaussement & même avec des éperons du côté des *Terres*, au dire de Gens experts & connoissans. p. 350.

TERRE FRANCHE. Espece de Terre grasse sans gravier, dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. p. 216.

TERRE GLAISE. Vozz. GLAISE.

TERRE par rapport au Jardinage, & suivant ses bonnes qualitez.

TERRE BONNE OU FERTILE, celle où tout ce qui est semé ou planté, croît aisément & sans beaucoup d'amendement & de façon. Elle est ordinairement noire, grasse & légère.

TERRE FRANCHE, celle qui n'étant point mélangée, est saine sans pierres ni gravois, & qui étant grasse tient aux doigts, & se paîtrit aisément, comme le fonds des bonnes prairies.

TERRE NEUVE, celle qui n'a encore rien produit, comme une Terre tirée à 5. ou 6. pieds de la superficie.

TERRE MEUBLE, celle qui est légère & en poussière, & que les Jardiniers appellent Miette. Elle est propre à garnir le dessous d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb.

TERRE HATIVE, celle qui est d'une bonne qualité & en belle exposition, comme au midi sur une Micôte, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

TERRE suivant ses mauvaises qualitez.

TERRE FORTE, celle qui tient de l'Argile ou de la Glaïse, & qui étant trop serrée, ne vaut rien sans être amendée.

TERRE GROÜETTE, celle qui est pierreuse, & qu'on passe à la claye pour l'améliorer.

TERRE CHAUDE OU BRULANTE, celle qui étant légère & sèche, fait perir les plantes dans la chaleur, si elle n'est amendée. On l'emploie ordinairement pour les Espaliers.

TERRE FROIDE, celle qui étant humide a peine à s'échauffer au Printemps, & est tardive ; mais qu'on amende avec du fumier.

TERRE MAIGRE, celle qui est sablonneuse, sèche & stérile, & ne vaut pas la peine d'être façonnée.

TERRE VEULE, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle est trop légère, & qui s'amende avec de la Terre franche.

TERRE TUFIERE, celle qui approche du Tuf, & ainsi étant

trop ingrate, & maigre, on l'oste d'un Jardin ; parcequ'elle cousteroit plus à amender, qu'à y apporter de la bonne *terre*.

TERRE suivant ses façons.

TERRE AMENDEE, celle qui après avoir été plusieurs fois labourée & fumée, est propre à recevoir toutes sortes de plantes. On appelle aussi *Terre amendée*, celle dont on a corrigé les mauvaises qualitez par le mélange de quelque autre.

TERRE REPOSEE, celle qui a été un an ou deux en Jachere, c'est à-dire sans travailler, ni estre cultivée.

TERRE RAPORTEE, c'est la bonne *terre* qu'on met dans les endroits, dont on a osté la méchante, pour y planter.

TERRE PREPAREE, celle qui est mélangée pour chaque espece de plante ou de fleur.

TERRE USÉE, celle qui a travaillé longtems sans estre cultivée ni amendée.

TERREAU. Terre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les Jardins Potagers, & qui sert pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feuilles des Parterres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du machefer, parceque les herbes n'y croissent pas si facilement, p. 192.

TERREIN; c'est le fonds sur lequel on bastit, & qui est de différentes consistences, comme de roche, de tuf, de gravier, de sable, de glaise, de vase, &c. p. 233. & 350.

TERREIN DE NIVEAU; c'est une étendue en superficie de terre dressée sans aucune pente. p. 190. & 233.

TERREIN PAR CHUTES, celui dont la continuité interrompue, est racordée avec un autre *terrain* par des perrons ou glacis. *ibid.*

TERREPLEIN, se dit en Architecture civile de toute *terre* rapportée entre deux murs de maçonnerie, pour servir de terrasse ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. p. 351. Lat. *Terrenus Agger*.

TESTE. Ornament de Sculpture qui sert à la Clef d'un Arc, d'une Platebande & à d'autres endroits. Ces sortes de *Testes*

repréSENTENT des Divinités, des Vertus, des Saisons, des Ages, &c. avec leurs attributs, comme un Trident à Neptune, un Casque à Mars, un Caducée à Mercuré, un Diadème à Junon, une Couronne d'épis de blé à Ceré, &c. On emploie aussi des *Têtes* d'animaux par rapport aux lieux, comme une *Tête* de Bœuf ou de Bélier pour une Boucherie, de Chien pour un Chenil, de Cerf ou de Sanglier pour un Parc, de Cheval pour une Écurie, &c. *Pl. 38. p. 97.*

TESTE DE VOUSSOIR; c'est la partie de devant ou de derrière d'un *Vousoir* d'Arc. *Pl. 66 A. p. 237.*

TESTE DE MUR; c'est ce qui paraît de l'épaisseur d'un *Mur* dans une ouverture, qui est le plus souvent revêtu d'une chaîne de pierre, ou d'une jambe étrière. *Pl. 63 A. p. 183.*

TESTE DE CHEVALEMENT. Pièce de bois qui porte sur deux étayes pour soutenir quelque pan de mur ou quelque encôgnure, pendant qu'on fait une reprise par sous-œuvre.

TESTE DE CANAL; c'est l'entrée d'un *Canal* & la partie la plus proche du Jardin, où les eaux viennent se rendre après le Jeu des Fontaines. C'est aussi un *Bastiment Rustique* en manière de Grotte avec fontaines & cascades au bout d'une longue Pièce d'eau, comme la *Tête du Canal de Vaux le Vicomte*, qui est un ouvrage de Graillerie fort considérable.

TESTE DE BOEUF OU DE BELIER DE CHARNE'S. Ornement de Sculpture des Temples des Payens par rapport à leurs Sacrifices, qui entroit dans les Métopes de la Frise Dorique, & en d'autres endroits, comme il s'en voit à une Sépulture de la Famille Metella près de Rome, appellée pour ce sujet *Capo di bove. Pl. 11. p. 31*

TESTE PERDUE. On appelle ainsi toutes les *Têtes* des boulons, vis & clous, qui n'excedent point le parement de ce qu'ils attachent ou retiennent.

TETRAGONE. *Voyez POLYGONE.*

TETRASTYLE. *Voyez TEMPLE.*

TEVERTIN. Pierre dure roussâtre ou griffatre, & la meilleure, dont on se servait à Rome; *p. 256. Lat. Lapis Tiburtinus.*

THEATRE; c'estoit chez les Anciens un Edifice public, composé d'un Amphitheatre en demi-cercle entouré de Portiques & garni de sieges de pierre, qui environnoient un espace appellé *Orchestre*, au devant duquel estoit le *Proscenium* ou *Pulpitum*, c'est-à-dire le Plancher du *Theatre*, avec la Scene qui estoit une grande Façade décorée de trois Ordres d'Architecture, & derrière laquelle estoit le lieu appellé *Posticum*, où les Acteurs se préparoient. Ce *Theatre* chez les Grecs & chez les Romains avoit trois sortes de Scènes mobiles de Perspectives peintes, la Tragique, la Comique & la Satyrique. Le plus celebre *Theatre* qui reste de l'Antiquité, est celui de Marcellus à Rome. p. 20. Lat. *Theatrum*, du Grec *Theatron*, Spectacle.

THEATRE DE COMEDIE; c'est aujourd'hui une grande Salle, dont une partie est occupée par la Scene qui comprend le *Theatre* même, les décosrations & les machines; le reste est distribué en une espace nommé *Parterre*, terminé par un *Amphitheatre* quarré ou circulaire, opposé au *Theatre* avec plusieurs rangs de sieges & loges par étages au pourtour. Celui des *Comediens* du Roi à Paris du dessin de M. Dotbay Architecte du Roi, est un des mieux ordonnez & le seul qui ait une Façade décorée sur la rüe. Les *Theatres* des Maisons Royales, sont appellez *Salles de Comedie, de Ballets, de Machines*, &c. p. 38.

THEATRE ANATOMIQUE; c'est dans une Ecole de Medecine & de Chirurgie, une Salle avec plusieurs rangs de sieges en Amphitheatre circulaire, & une table posée sur un pivot au milieu pour la dissection & la démonstration des Cadavres, comme le *Theatre Anatomique* du Jardin Royal des Plantes à Paris. p. 353.

THEATRE DE JARDIN; c'est dans un *Jardin* une espace de Terrasse élevée, sur laquelle est une décoration perspective d'Allées d'arbres ou de charmille, pour joüer des pastorales. L'Amphitheatre circulaire qui luy est opposé, à plusieurs degrés de gazon ou de pierre: & l'espace plus bas entre le

Theatre & l'*Amphitheatre*, tient lieu de Parterre. L'on en voit un de cette espece dans le Jardin des Tuilleries à Paris. p. 195.
THEATRE D'EAU; c'est une disposition d'une ou plusieurs Alées d'eau ornées de rocallies, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perspective, & représenter les spectacles, comme le *Theatre d'eau* de Versailles.
THEATRE, se prend enfin en Architecture (particulierement chez les Italiens) pour l'ensemble de plusieurs Bastimens, qui par une heureuse disposition & élévation, présentent une agreable scène à ceux qui les regardent, comme la plus-part des Vignes de Rome, mais principalement celle de Monte-dragone à Frescati, & en France le Château neuf de Saint Germain en Laye du côté de la Riviere.

THEORIE, du Grec *Theoria*, speculation; c'est la Science speculative d'un Art sans la Pratique. *Préf.* &c. *Lat.* *Ratiocinatio* selon Vitruve.

THERMES. *Voyez BAINS.*

TIERCERONS; ce sont dans les Voutes Gothiques, des Arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux Liernes. p. 342.

TIERCINE. *Voyez PIECES DE TUILE.*

TIERS-POINT; c'est le *Point* de section, qui se fait au sommet d'un Triangle équilatéral, ou au dessus ou au dessous. Il est ainsi nommé, parce qu'il est le troisième *Point* après les deux qui sont sur la Base. *Pl. 66 A.* p. 237.

TIERS-POTEAU. Piece de bois de sciage de 5. & 3. pouces & demi de grosseur, faite d'un *Poteau* de 5. & 7. pouces refendu; laquelle sert pour les Cloisons légères, & celles qui portent à faux. p. 223.

TIGE. On appelle ainsi le *Fust* d'une Colonne. *Voyez FUST.*

TIGE DE RINCEAU; c'est une espece de branche, qui part d'un culot ou d'un fleuron, & qui porte les feuillages d'un *Rinceau* d'ornement. *Lat.* *Caulis*.

TIGE DE FONTAINE. Espece de Balustre circulaire ordinairement rond, qui sert à porter une ou plusieurs Coupes de Fontaine jaillissante, & qui a son profil différent à chaque étage. p. 317.

TIGETTE; c'est dans le Chapiteau Corinthien une manière de rige, où cornet le plus souvent cannelé & orné de feuilles, d'où naissent les Volutez & les Helices. p. 66. Lat. *Cauliculus* selon Vitruve.

TIMPAN, ou **TYMPAN**, du Grec *Tympanon*, tambour; c'est la partie qui reste entre les trois Corniches d'un Fronton triangulaire, ou les deux d'un Fronton cintré, & qui est ou lisse, ou ornée de sculpture en bas-relief, comme au Temple de Castor & de Pollux à Naples, & au Portail de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 67. p. 247.

TIMPAN D'ARCADE; c'est une Table triangulaire dans les encôgnures d'une *Arcade*. Les plus simples de ces *Timpans*, n'ont qu'une Table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou des Trophées, Festons, &c. comme au Château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui sont propres aux Corinthien & Composite, reçoivent des Figures volantes, comme des Renomées, ainsi qu'il s'en voit aux Arcs-de-triomphe antiques: ou des Figures assises, telles que sont des Vertus, comme dans l'Eglise du Val-de-grâce: ou des Beatitudes, comme dans celle du Collège Mazârin à Paris, &c. Pl. 8. pag. 25. & 94.

TIMPAN DE MENUISERIE; c'est un Panneau dans l'Assemblage du Dormant d'une baie de Porte ou de Croisée, qui est quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer, pour donner du jour; ce qui se pratique aussi dans les *Timpans* de pierre pour le même sujet. Pl. 84. p. 289.

TIMPAN DE MACHINE, se dit de toute Rotie creuse, qu'on nomme aussi à *tambour*, & dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une Grue, d'une Calandre, & de certains Moulins.

TIRANT. Longue pièce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ses extrémités par des aîtres, fert sous une Ferme de Comble, pour en empêcher l'écartement, aussi bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *Tirans*

dans les vieilles Eglises, qui sont chamfrainez & à huit pans, & qui sont asséblez avec le maître Extrait du Comble, par une aiguille ou un poinçon. Pl. 64 A. p. 187. Lat. *Transtrum* selon Vitruve.

TIRANT DE FER. Grosse & longue barre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel passe une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une Voute, & pour retenir un mur, ou une souche de Cheminée, &c, p. 216. Lat. *Catena* selon Vitruve.

TOISE. Mesure de differente grandeur selon les lieux, où elle est en usage. Celle de Paris établie en quelques autres Villes du Royaume, est de six pieds de Roi, & son étalon ou mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est pourquoi elle est appellée *Toise du Châtelet*. On donne aussi ce nom à l'instrument avec lequel on mesure. Monsieur Ménage prétend que le mot de *Toise*, vient du Latin *Tesia*, qui a été fait de *tensus*, étendu. Pl. 54. p. 157. &c. Lat. *Persica hexapeda*.

TOISE D'ECHANTILLON. On appelle ainsi la *Toise* de chaque lieu, où l'on mesure, quand elle est differente de celle de Paris, comme la *Toise* de Bourgogne qui est de sept pieds & demi.

TOISE DE ROI; c'est la *Toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les Fortifications, sans avoir égard à la *Toise* d'aucun lieu.

TOISE COURANTE, celle qui est mesurée suivant la longueur seulement, comme une *Toise* de Corniche sans avoir égard au détail de ses moulures, une *Toise* de Lambris sans considerer s'il est d'appui ou de revêtement.

TOISE QUARRE'E, ou SUPERFICIELLE, celle qui est multipliée par ses deux côtéz, & dont le produit est de trente-six pieds p. 208. &c.

TOISE CUBE, MASSIVE, ou SOLIDE, celle qui étant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216. pieds cubes. p. 206.

TOISE; c'est le memoire ou dénombrement par écrit des *Toises* de chaque sorte d'ouvrage qui entre dans la construction d'un Bâtiment, lequel se fait ou pour juger de la dépense, ou pour estimer & régler les prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. p. 223.

TOISER; c'est mesurer un ouvrage avec la *Toise*, pour en prendre les dimensions, ou pour en faire l'estimation. Et *Retoisier*; c'est *toiser* de nouveau, quand les Experts ne sont pas convenus du *Toise*. p. 230.

TOISER LA TAILLE DE PIERRE; c'est reduire la *Taille* de toutes les faces d'une *Pierre* aux paremens seulement, mesurez à un pied de hauteur sur six pieds courans pour *Toise*.

TOISER AUX US ET COÛTUMES; c'est mesurer tant plein que vuide, & toutes les saillies; ensorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorsque la *Pierre* est piquée & qu'il y a Enduit, &c.

TOISER A TOISE BOUT AVANT; c'est *Toiser* les ouvrages, sans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vuide, & le tout quarrément sans avoir égard aux saillies, qui doivent néanmoins estre proportionnées au lieu qu'elles décorent.

TOISER LE BOIS; c'est reduire & évaluer des pieces de *bois* de plusieurs grosseurs à la quantité de 3. piés cubes, ou de 12. piés de long sur 6. pouces de gros, réglée pour une piece. p. 223.

TOISER LA COUVERTURE; c'est en mesurer la superficie sans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & c'est en évaluer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Arrestieres, Egoûts, Faistes, &c. pour *Toises* ou pieds suivant l'Usage. p. 227.

TOIT. Voyez COMBLE.

TOLE. Fer mince ou en feuille, qui sert à faire les cloisons des moyennes Serrures, les platines des Verroux & Targettes, & les ornementz de relief amboutis, c'est-à-dire ciselez en coquille. On fait aussi des ornementz de *Tole* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux Clôtures des Chapelles de l'Eglise des PP. Minimes à Paris. Pl. 44 A. p. 117. & 218. Pl. 65 D. Lat. *Ferrum bracteatum*.

TOMBE ; du Grec *Tumbos* ; Sepulchre : c'est une Dale de pierre ou Tranche de marbre , dont on couvre une Sepulture , & qui sert de Pavé dans une Eglise ou un Cloître.
pag. 353.

TOMBÉAU , ou SEPULCHRE ; c'est la principale partie d'un Monument funéraire , où repose le Cadavre . C'est ce que les Anciens nommoient *Arca* , & qu'ils faisoient de terre cuite , de pierre ou de marbre creusé quatrément au ciseau , & couvert de dales de pierre ou de tranches de marbre avec des Bas-reliefs & inscriptions , comme il s'en voit encore quantité en plusieurs endroits . Il y en avoit même d'une espece de pierre qui consumoit les corps en peu de tems , & qui à cause de cela estoit appellée *Sarcophagus* , c'est-à-dire mange-chair , d'où est venu le nom de Cercueil . On nomme *Cenotaphe* , un Tombeau vuide (suivant cette Etymologie Greque *Kenotaphion* , qui signifie la même chose ,) parce que le corps de la personne pour qui il a été élevé , a été perdu dans une bataille , ou dans un naufrage : & c'est ce que les Latins appelloient *Sepulchrum inane*. p. 209. & 339.

TONDIN. Voyez TORE.

TONNEAU DE PIERRE ; c'est la quantité de 14. pieds cubes , qui sert de mesure pour la Pierre de S. Leu , & qui peut peser environ un millier ou dix quintaux ; ce qui fait la moitié d'un Tonneau de la Cargaison d'un Vaisseau . Lorsque la Riviere a 7. ou 8. pieds d'eau , la Navée d'un grand Bateau peut porter 400. à 450. Tonneaux de pierre . p. 207.

TONNELLE. Vieux mot encoré en usage parmi le Vulgaire pour signifier un Berceau ou un Cabinet de verdure , & dont Jean Martin s'est servi pour signifier aussi un Berceau en plein cintre . C'est de ce mot qu'a été apparemment fait celui de *Tonnellerie* ou Portique de Halle .

TORCHERE. Espece de grand Gueridon , dont le Pied triangulaire & la Tige , sont enrichis de sculpture , & soutiennent un plateau pour porter de la lumiere . Il s'en voit de métal dans la Salle du Bal du Petit Parc de Versailles . Cet ornement peut ,

comme les Candelabres , servir d'amortissement à l'entour des Domes & Lanternes , & aux Illuminations . Pl . 64 B . pag . 189 .

TORCHIS. Espece de mortier fait de terre grasse détrempee & mêlée avec de la paille coupée , pour faire des Murailles de bauge , & garnir les Panneaux des Cloisons , & les Entrevoix des Planchers , des Granges , & Métairies de la Campagne . Lat . *Lutum paleatum* .

TORE. Grosse Moulure ronde servant aux Bases des Colonnes . Ce mot vient du Grec *Toros* , un cable , dont il a la ressemblance , ou du Latin *Torus* , un lit des Anciens ; parceque cette moulure ressemble aux bords d'un matelas . On le nomme aussi *Tordin* , *Boudin* , *Gros Bâton* , & *Bofel* . p . ii . Pl A . TORE INFERIEUR ; c'est le plus gros d'une Base Attique ou Corinthienne : Et TORE SUPERIEUR , le plus petit . Pl . 38 . p . 97 . & Pl . 87 . p . 295 .

TORE CORROMPIU. celui dont le contour est semblable à un demi-cœur . Les Maçons & les Menuisiers nomment cette moulure *Brayette* ou *Brague de Sniffe* . Pl . A . p . iii .

TORSE. Ce mot qui vient de l'Italien , se dit d'une Figure mutilée de ses bras , de ses jambes & même de sa teste , comme le *Torse* antique de Belveder à Rome , & la *Venus* de Richelet . p . 313 .

TORSER , du Latin *Torquere* , tordre ; c'est contourner le Fust d'une Colonne en spirale ou vis , pour la rendre *Torse* . pag . 106 . &c .

TORTILLIS ; c'est sur un Bossage rustiqué une maniere de vermoulure faite à l'outil , comme il s'en voit à quelques Chaînes d'encôgnure au Louvre & à la Porte de S. Martin à Paris . p . 9 . Lat . *Scalpura vermiculata* .

TOSCAN. Voyez ORDRE TOSCAN .

TOUR ; c'est un Corps de Bâtiment élevé , rond , quarré , ou à pans , qui flanke les Murs de l'enceinte d'une Ville , ou d'un Château auquel il sert de Pavillon , & qui est quelquefois Seigneurial , & marque un Fief . p . 304 .

TOUR ISOLEE, celle qui est détachée de tout Bâtiment & serv à plusieurs usages, comme de *Clocher*, ainsi que la *Tour ronde penchée de Pise*: de *Fort*, comme celles qui sont sur les Costes de Mer, ou sur les Passages d'importance: de *Fanal*, comme celles de Cordouan & de Genes: de *Pompe*, comme la *Tour de Marly*, &c. *ibid.*

TOUR D'EGLISE; c'est un gros Bâtiment élevé le plus souvent quarré & accompagné d'un semblable, qui fait partie du Portail d'une *Eglise*. Ces sortes de *Tours*, qui sont de pareille simmetrie aux *Eglises Cathédrales*, sont ou couvertes en *Terrasse*, comme à Nôtre-Dame de Paris; ou terminées par des Aiguilles ou Flèches, comme à Nôtre-Dame de Reims. On appelle *Tour chaperonnée*, celle qui a un petit Comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. *ibid.*

TOUR DE DOME; c'est le Mur circulaire ou à pans, qui porte la Coupe d'un *Dome*, & est percé de Vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. *Pl. 64 B. p. 189. & 251.*

TOUR DE MOULIN A VENTS; c'est un Mur circulaire qui porte de fond, & dont le Chapiteau de charpente couvert de bardau, tourne verticalement pour exposer au *vent* les Volans ou Aîles du *Moulin*. *p. 328.*

TOUR RONDE; c'est selon les Ouvriers le dehors, & **TOUR CREUSE** le dedans d'un Mur circulaire. *Pl. 66 A. p. 237. & Pl. 66 B. p. 241.*

TOUR MOBILE. Grand Assemblage de Charpente à plusieurs étages, que les Anciens faisoient mouvoir avec des roties pour assieger les Villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit *Liv. 10. Ch. 19.* Il se fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de Charpente, pour servir à réparer & peindre les Voutes, & à tondre & dresser les Palissades des Jardins. Les Jardiniers les nomment *Chariots*. Il se fait encore des *Tours fixes* de Charpente, pour éléver des eaux, comme celle qui servoit à la Machine de Marly, & qui est à présent à l'Observatoire de Paris. Toute *Tour mobile*, se dit en Latin *Turris ambulatoria*.

TOUR DE COUVENT; c'est dans un *Couvent* de Filles une espece de Machine en maniere de gros boisseau , ouverte en partie & posée verticalement à hauteur d'apui dans une baye de mur de refend , où elle *tourne* sur deux pivots pour faire passer diverses choses dans le *Couvent*, & en faire sortir d'autres. On appelle aussi *Tour*, la Chambre où est cette Machine.

TOUR DU CHAT ET DE LA SOURIS. V. CONTREMUR.

TOURELLE. Petite *Tour* ronde ou quarrée , portée par encorbellement , ou sur un Cû-de-lampe , comme il s'en voit à quelques encôgnures de Maisons à Paris. p. 336.

TOURELLE DE DOME. Espece de Lanterne ronde ou à pans , qui porte sur le massif du Plan d'un *Dôme* , pour l'accompagner & couvrir quelque Escalier à vis , comme il s'en voit aux *Domes* de la Sorbonne & du Val-de-grace à Paris. *ibid.*

TOURILLON; c'est toute grosse cheville ou boulon de fer qui fert d'essieu, comme les deux d'un Pont à bascule, celles qui portent la grosse cloche dans un Béfroi & plusieurs autres servant à divers usages. p. 243. Lat. *Cnodax* selon Vitruve.

TOURNER; c'est dans l'Art de Bastir exposer & disposer avec avantage un Bastiment. Ainsi on dit qu'une Eglise est bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Eglise son Portail vers l'Occident & son grand Autel vers l'Orient. On dit aussi qu'une Maison est bien *tournée*, lorsqu'elle est dans une agreable exposition , & que ses parties sont placées suivant leurs usages. On dit enfin qu'un Appartement est bien *tourné* , quand il y a de la proportion & de la suite entre ses Pièces avec des dégagemens nécessaires. pag. 172. & 173.

TOURNER AU TOUR; c'est donner sur le *Tour* , la dernière forme à un Balustre de bois ébauché. On finit aussi au *Tour* les Bases des Colonnes , les Vases , Balustres de pierre & de marbre avec la rape & la peau de chien de mer , & ceux de bronze avec divers outils. p. 310.

TOURNIQUET. Espece de Moulinet ordinairement de bois à quatre bras, qui *tourne* verticalement sur un poteau à

hauteur d'apui dans une Ruelle ou à côté d'une Barriere, pour empêcher les chevaux d'y passer. Il y en a de fer & de bronze dans les Cours & Jardins de Versailles. p. 243. Lat. *Sucula* selon Vitruve.

TRABEATION. *Voyez ENTABLEMENT.*

TRACER ; c'est marquer par des lignes les extrémités d'un corps, pour luy donner une forme. p. 237.

TRACER EN GRAND ; c'est en Maçonnerie tracer sur un mur ou une aire une épure pour quelque piece de Trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpenterie ; c'est marquer sur un ételon une Enrayeure, une Ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. p. 232. & 238.

TRACER AU SIMBLEAU ; c'est tracer d'après plusieurs centres les Ellipses, Arcs surbaisséz, rampans, corrompus, &c. avec le Simbleau, qui est un cordeau de chanvre, ou plusôt de tille meilleure, parcequ'elle ne se relache point. On se sert ordinairement du Simbleau, pour tracer les figures plus grandes que la portée du compas. Pl. f. p. j.

TRACER EN CHERCHE ; c'est décrire par plusieurs points trouvez géometriquement une ligne courbe irreguliere, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole & tout autre arc d'une section conique, & d'après cette Cherche levée sur l'épure, tracer sur la pierre; ce qui se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux Arcs rampans de diverses especes. p. 239.

TRACER PAR L'QUARISSÉMENT OU DEROBEMENT ; c'est dans la construction des Pieces de Trait ou Coupe de pierre, une maniere de tracer les pierres par des figures prises sur l'épure & cortées pour trouver les racordemens des panneaux de teste, de doüelle, de joint, &c. p. 238.

TRACER SUR LE TERREIN ; c'est faire des petits sillons suivant les lignes ou cordeaux, pour l'ouverture des Tranchées des Fondations. Et en Jardinage ; c'est sur un Terrein bien dressé & labouré, marquer avec le Traçoir, qui est un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feüillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. p. 233.

TRAINER EN PLATRE; c'est faire une Corniche ou un Cadre avec le calibre, qu'on *traîne* sur deux règles arrêtées, en garnissant de plâtre clair ce Cadre, ou cette Corniche, & la repassant à plusieurs fois jusqu'à ce que les moulures ayent leur contour parfait. p. 331.

TRAIT; c'est une ligne pour marquer un repère ou un coup de niveau. Ce mot se dit aussi de l'Art de la Coupe des pierres, & de toute ligne qui forme quelque figure. p. 232. &c.

TRAIT QUARRE; c'est une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les Angles d'équerre. Et *Trait biais*, une ligne inclinée sur une autre ou en diagonale dans une figure. Pl. t. p. j.

TRAIT CORROMPU, celui qui n'est fait ni au compas, ni à la règle; mais à la main & hors des figures régulières de la Géométrie. p. IV.

TRAITRAMENERET. V. RECULEMENT D'ARESTIER.

TRAIT DE SCIE; c'est le passage que fait la *Scie* en coupant une pièce de bois, soit pour l'accourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *Rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces près, les deux *Traits de scie* se rencontrent, & où la pièce se sépare. On doit ôter ces *Rencontres* & *Traits de scie* avec la besaigüe aux bois appartenus des Planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie.

TRAIT DE BUIS; c'est un filet de *Buis* nain continué, & étroit, qui forme la Broderie d'un Parterre, & renferme les plate-bandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certains tems de la Lune, pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vite. p. 192.

TRANCHE DE MARBRE. On appelle ainsi un morceau de *marbre* mince, qu'on incruste dans un compartiment, ou qui sert de table pour recevoir une inscription. p. 351.

TRANCHE'E; c'est une ouverture en terre creusée en long & quarrément, pour fonder un Bâtiment, ou pour poser & réparer des Conduites de plomb, de fer ou de terre; ou pour planter des Arbres. p. 334. & 350.

FRANCHE'S DE MUR ; c'est une ouverture en longueur, hachée dans un *Mur*, pour y recevoir & sceller un poteau de Cloison, ou une tringle qui sert à porter de la Tapisserie. C'est aussi une entaille dans une Chaîne de pierre audelors d'un *Mur*, pour y encastrer l'ancre du tirant d'une poutre, & la recouvrir de plâtre. *p. 334.*

TRANCHIS ; c'est le rang d'ardoises ou de tuiles échancrees, qui sont en recouvrement sur d'autres entieres dans l'Angle rentrant d'une Noüe, ou d'une Fourchette. *p. 226.*

TRAPE. Fermeture de bois composée d'un fort châssis & d'un ou de deux ventaux, qui étant au niveau de l'Aire de l'E'tage au rez-de-chaussée, couvre une Descente de Cave. *p. 334.*

TRAPEZE ; c'est une figure quadrilatere, dont deux côtes opposées sont paralleles & inégaux, & les deux autres égaux. Lat. *Trapezium*, fait du Grec *Trapeza*, table à quatre pieds. *Pl. t. p. j.*

TRAPEZOIDE. Figure quadrilatere irreguliere, dont les quatre angles & les quatre côtes sont inégaux. *ibid.*

TRAVAILLER, s'entend de plusieurs manières dans l'Art bâtier. On dit qu'un Bâtiment *travaille*, lorsque n'étant pas bien fondé ou construit, les Murs bouclent & sortent de leur aplomb, les Voutes s'écartent, les Planchers s'afaissent, &c. On dit aussi que du Bois *travaille*, lorsqu'étant employé verd ou mis en œuvre dans quelque lieu trop humide, il se tourmente, ensorte que les panneaux s'ouvrent & se cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortaises. *Travailler par épaulement* ; c'est reprendre peu à peu, & non pas de faire quelque ouvrage par sous-œuvre, ou fonder dans l'eau ; c'est aussi employer beaucoup de tems à construire quelque Bâtiment, parceque les matières ou les moyens, ne sont pas en état pour l'executer diligemment. *Travailler à la tâche* ; c'est pour un prix convenable, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'Architecture, de la Sculpture, &c. *Travailler à la pièce* ; c'est faire des pieces pareilles pour un

prix égal ; comme Bases, Chapiteaux, Balustres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler à la toise*; c'est marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toise cube, courante ou superficielle de differens ouvrages, comme taille de pierres, gros & legers ouvrages de Maçonnerie, &c. *Travailler à la journée*. Voyez JOURNÉE.

TRAVAISON: Terme dont s'est servi M. Blondel dans son Cours d'Architecture, pour *Trabeation* ou *Entablement*, & qui autrefois se disoit de toutes les *Travées* d'un Plancher.

TRAVE'E; c'est un rang de solives posées entre deux poutres dans un Plancher. Ce mot vient du Latin *Trabs*, une poutre, ou plusôt de *Transversus*, qui est en travers, comme sont les solives entre deux poutres. *Pl. 189. Lat. Intertignum*, qui signifie aussi un Entrevoûx.

TRAVE'E DE COMBLE; c'est sur deux ou plusieurs pannes, la distance d'une Ferme à une autre, peuplée de chevrons des quatre à la latte. *Pl. 64 A. p. 187.*

TRAVE'E DE PONT; c'est une partie du Plancher d'un Pont de bois, contenue entre deux Fils de pieux, & faite de *Travons* soulagez par des liens ou contrefiches; dont les entrevoûx sont recouverts de grosses dosses ou madriers, pour en porter le Couchis.

TRAVE'E DE BALUSTRES; c'est un rang de *Balustres* de bois, de fer, ou de pierre entre deux Piédestaux. *Pl. 45. pag. 125. & 320.*

TRAVE'E DE GRILLE DE FER; c'est un rang de barreaux de fer, entretenu par les traverses entre deux Pilastres, ou Montans à jour, ou deux Piliers de pierre. *Pl. 44 A. p. 117.*

TRAVE'E D'IMPRESSION; c'est la quantité de 216. pieds, ou six toises superficielles *d'impression* de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on reduit les Planchers plafonnez, les Lambri's, les Placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs imprimez dans les Bâtimens, pour en faire le toisé. Les *Travées* des Planchers à bois apparent, se comptent doubles, à cause des enfoncures de leurs Entrevoûx. *p. 230.*

TRAVERSE. Piece de bois qui s'assemble avec les Battans d'une Porte, ou qui se croise quarrément sur le Méneau montant d'une Croisée. On appelle aussi *Traverses*, des Barres de bois posées obliquement, & cloüées sur une Porte de menuiserie. *Pl. 46. pag. 127.* Les *Traverses* sont appellées par Vitruve *Impages*.

TRAVERSE DE FER. Grosse Barre, qui avec une pareille retient par le haut & par le bas les Montans de coistiere & de battement, & les barreaux d'un Ventail de Porte de fer. Il y a de ces *Traverses*, qui se mettent à hauteur de Serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & servent à renfermer les ornemens des Frises & bordures de Serrurerie. Les Grilles de fer ont aussi des *Traverses*, qui en fortifient les barreaux. *p. 117.*

TRAVONS, ou SOMMIERS ; ce sont dans un Pont de bois les maîtresses pièces qui en traversent la largeur, autant pour porter les *Travées* de poutrelles, que pour servir de Chapeau au Fil de pieux. *p. 244. Voyez Palladio Liv. 3. Ch. 7. Lat. Sublige.*

TREFLES, du Latin *Trifolium*, Herbe à trois feuilles ; c'est un ornement qui se taille sur les Moulures. Il y en a à palmettes & à fleurons. *Pl. B. p. vii.*

TREFLES DE MODERNE ; ce sont dans les Compartimens des Vitrails, Pignons, & Frontons Gothiques, de petites roses à jour faites de pierre dure avec nervures, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers-point. *p. 324.*

TREILLAGE ; c'est un ouvrage fait d'échafas droits & planelz, qui liez quarrément avec du fil de fer, forment des mailles de cinq à sept pouces dans la construction des Béceaux & des Palissades contre les murs des Jardins. Les *Treillages* doivent estre peints de blanc ou de verd à l'huile, autant pour les décorer que pour les conserver. Ce mot vient selon Scaliger, du Latin *Trichila*, Treille ou ombrage. *pag. 197. &c.*

TREILLE. Allée couverte en Plafonds ou cintreé, & faite de perches, ou de menüe charpente, ou enfin de barres de fer avec échallas, pour soutenir des Seps de Vigne & donner de l'ombre dans un Jardin.

TREILLIS, se dit de toute Fermeture dormante de fer, ou de bronze, comme le Dormant de la Porte du Pantheon à Rome, ou les Grilles des Prisons de Venise. Il est pourtant différent de la Grille, en ce que ses barres sont maillées en losange. Lat. *Clathri*. *Treillisser*; c'est fermer de *Treillis*. pag. 358.

TREILLIS DE FILE DE FER; c'est un Chassis de verges de fer maillé de petits losanges de gros fil de fer, qu'on met audevant des Vitraux, comme à ceux du bas d'un E'difice, pour empêcher que les Vitres en soient cassées par des coups de pierre: ou à ceux du haut, ainsi qu'aux Dômes, & à une certaine distance de la Vitre, pour résister à l'impuisoté des vents, qui en pourroient enfoncer les panneaux.

TREMÉAU. *Voyez TRUMEAU.*

TREMION. Barre de bois, qui sert à soutenir la Hotte ou *Tremie* d'une Cheminée. *Pl. 55. p. 159.*

TRESOR; c'est un lieu séparé & proche d'une Eglise, où sont renfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Tresor* est aussi dans un Palais ou dans un Château la Chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dome au dessus de l'entrée & éloigné des dangers du feu. pag. 353. Lat. *Archivum*.

TRESOR PUBLIC; c'estoit chez les Romains un fort Bâtiment qu'ils appelloient *Aerarium*, & où estoit gardé l'argent destiné pour les besoins de la République, comme le *Tresor* de Valerius Publicola qui fut pillé par César. On frapoit aussi la Monnoye dans ce lieu là. On appelle aujourd'hui à Rome *Tresor*, la Banque du Saint Esprit & le Mont de Pieté, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du *Public*. *ibid.*

TREUIL; c'est dans les Mécaniques un gros rouleau de bois à testes quarrées , qui posé horizontalement , se tourne par manivelle , bras , ou rouie échellée , ou à tambour , & dévide un cable qui enlève quelque fardeau. Toute Machine dont le mouvement circulaire est le principe , se nomme *Rotundatio* dans Vitruve. p. 243.

TRIANGLE. Figure à trois côtés & à trois angles. Ses différences se tirent , ou de ses côtés , ou de ses angles. Pl. t. p. j.

TRIANGLE par rapport aux côtés.

TRIANGLE EQUILATERAL , celui qui a trois côtés égaux. Pl. t. p. j.

TRIANGLE ISOCHELLE , celui dont deux côtés sont égaux. ibid. Lat. *Isoceles* , fait du Grec *Iisos* , égal , & *Skelos* , jambe.

TRIANGLE SCALENE , celui dont les trois côtés sont inégaux. ibid. Lat. *Scalenum* , fait du Grec *Skalanon* dérivé de *Skolios* , tortu.

TRIANGLE par rapport aux Angles.

TRIANGLE RECTANGLE , celui qui a un angle droit. Pl. t p. j.

TRIANGLE AMBLYGONE , celui qui a un angle obtus. ib. Lat. *Amblygonium* , du Grec *Amblys* , obtus , & *Gonia* , angle.

TRIANGLE OXYGONE , celui qui a les trois angles aigus. ibid. Lat. *Oxygenium* , du Grec *Oxys* , aigu , &c.

TRIANON ; c'est dans un Parc un Pavillon éloigné du Château , comme le *Trianon* de Saint Cloud & autres. Ces sortes de Pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait construire près Versailles , & qu'il a fait depuis rebâtit au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le *Casino* des Italiens est un Bâtiment de cette espece , & de pareil usage pour plus de retraite & de fraîcheur , comme il y en a à presque toutes les grandes Vignes en Italie. p. 193. & 354.

TRIBUNAL ; c'est dans une Basilique ou Salle pour rendre la Justice , le siège avec les bancs , où sont assis le Président & les Conseillers. Ce mot qui est aussi Latin , tire son origine du Siege élevé , où le *Tribun* du Peuple Romain se mettoit pour rendre la Justice. p. 322.

TRIBUNE ; c'estoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple & dans la Place appellée *pro rostris*, ou des proües, pour haranguer le Peuple assemblé par *Tribus*. On donne aujourd'hui ce nom aux Galeries élevées dans les Eglises pour chanter la Musique ou entendre l'Office, comme à l'Eglise de Saint Loüis des PP. Jesuïtes rue Saint Antoine à Paris. Les Italiens se servent du mot *Tribuna*, pour signifier le Chevet d'une Eglise. *Pl. 70.* p. 253. & 324.

TRIGLYPHE ; c'est par intervalles égaux dans la Frise Dorique, une espece de bossage, qui a deux gravures entières en anglet appellées *Glyphes* ou Canaux, & séparées par trois Cuisses ou costes d'avec les deux demi-canaux des côtes. Ce mot vient du Grec *Triglyphos*, qui a trois gravures. *Pl. 11.* p. 318. &c.

TRINGLE. Espece de regle longue qui encastrée & scellée au dessous des Corniches des Chambres, sert à porter la tapisserie, & à divers usages dans la Menuiserie. *p. 334.*

TRINGLER ; c'est sur une piece de bois marquer une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire ou rouge, pour la faconner. *p. 358.*

TRIPOT. *Voyez JEU-DE-PAUME.*

TROCHILE. *Voyez SCOTIE.*

TROMPE. Espece de Voute en faille, qui semble se soutenir en l'air, & qui est ainsi nommée, ou parceque sa figure est semblable à une *Trompe*, ou Conque marine, ou parcequ'elle trompe, ou surprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoissance de l'artifice de son appareil. *p. 240. Pl. 66 B.* C'est ce que Vitruve entend par *Concha*.

TROMPE SUR LE COIN, celle qui porte l'encôgnure d'un Bâtiment, pour faire un Pan coupé au rez-de-chaussée; comme il y en a une au Village de Saint Cloud; mais la plus considérable qui se voye, est celle qui a été construite par le Sieur Desargues, au bout du Pont de pierre sur la Saone à Lyon, lequel par cet ouvrage a laissé à sa Patrie, un monument de sa capacité dans l'Art de la Coupe des pierres. *ibid.*

TROMPE DANS L'ANGLE, celle qui est dans le coin d'un Angle rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte *Liv. 4. Ch. 2.* avoir faite pour un Banquier. *ibid.*

TROMPE REGLE'E, celle qui est droite par son profil, comme il s'en voit une derrière l'Hôtel de Duras près la Place Roiale à Paris. *ibid.*

TROMPE EN NICHE, celle qui est concave en maniere de coquille, & qui n'est pas reglée par son profil, comme la *Trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de La Vrillière rue neuve des bons Enfans à Paris. *ibid.*

TROMPE EN TOUR RONDE, celle dont le plan sur une ligne droite, rachette une *Tour ronde* par le devant, & est faite en maniere d'éventail, comme les *Trompes* du bout de la Galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la Place des Victoires. *ibid.*

TROMPE DE MONTPELLIER. Espece de *Trompe* dans l'angle, qui est en tour ronde, & differente des autres en cequelle a de montée deux fois la largeur de son centre. Il y en a aussi dans la même Ville de Montpellier une Barlongue qui est plus estimée, & qui a environ 7. pieds de large sur 11. de long.

TROMPE ONDE'E, celle dont le plan est cintré en *ondes* par sa fermeture, comme la *Trompe* du Château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit, où Philibert De Lorme l'avoit bâtie pour servir de Cabinet au Roi Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le Sieur Girard Vyot Architecte de M. le Duc de Vandôme. *p. 240.*

TROMPILLON; c'est une petite *Trompe* de peu de plan & de portée, comme les trois *Trompes* sur le coin qui portent le petit Pavillon à l'encôgnure des murs de l'Abbaye de Saint Germain des prez à Paris.

TROMPILLON DE VOÛTES; c'est la pierre ronde qui sert de Coussinet aux *Voussoirs* du Cû.de-four d'une Niche, & pour porter les premières retombées d'une *Trompe*. Il y a aussi des *Trompillons* sous les Quartiers tournans, & Paliers des Escaliers voutez en arc-de-cloître. *Pl. 66 B. p. 241.*

TRONC. Ce mot se dit du Fust d'une Colonne, & du Dé d'un Piédestal. *p. 16. &c.* Lat. *Truncus*.

TRONC, ON; c'est un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois ou quatre posez de lit en joint, forment le Fust d'une Colonne. *p. 307.*

TRONCHE. Grossie & courte piece de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un Escalier. *p. 322.*

TRONE, du Grec *Thronos*, Chaire ou Siege magnifique; c'est un Siege Roial enrichi d'Architecture & de Sculpture de matiere précieuse, élevé sur plusieurs degrez, & couvert d'un dais, comme il y en a dans les Salles d'Audience des Rois & autres Souverains. *p. 322.*

TROPHE'E; c' estoit chez les Anciens un amas d'armes & de dépoüilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le Champ de bataille, dont on a fait ensuite la representation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques sont d'Armes Grèques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'Armes de diverses Nations de nôtre tems, comme il s'en voit d'isolez à l'Arc-de-Triom-ph du Faubourg S.-Antoine, & sur la Balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de Bas-relief, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. Ce mot est fait du Latin *Tropheum*, qui vient selon Vossius du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi. *Pl. 63 A. p. 183.*

TROU, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre creusée quarrément, dans laquelle on scelle des pates, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque Croisée, Porte, Vitrail, &c. *p. 244.* Lat. *Foramen palmare*.

TROUS DE BOULINS. Voyez BOULINS.

TRULLIZATION, s'entend dans Vitruve *Liv. 7. Ch. 3.* de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle audedans des Voutes : ou bien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. *p. 336.*

TRUMEAU, ou TREMEAU; c'est une partie de Mur de face entre deux Croisées, & qui porte de fonds les Sommiers des Platebandes. Les moindres *Trumeaux* sont érigéz d'une seule pierre à chaque Assise. p. 137.

TUF, ou TUFEAU, du Latin *Tophus*, pierre rustique; c'est un terrain qui fait masse solide, & sur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & trouée, dont on bâtit en quelques endroits de France & en plusieurs d'Italie. Le *Tuf* trop près de la superficie de la terre, rend les Jardins stériles; c'est pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des Arbres. pag. 233.

TUILE; c'est un Carreau de terre grasse paëtrie, séchée & cuite de certaine épaisseur, dont on couvre les Bâtimens. La *Tuile* se fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtarde, ou de moyenne grandeur, elle n'est plus en usage. Vitruve appelle *Hamata Tegula*, les *Tuiles* qui ont un crochet qui les retiennent sur la latte. Le mot de *Hamata*, vient de *Hamus*, un hameçon, & *Tegula de tegere*, couvrir. p. 226.

TUILE FAISTIERE; c'est une *Tuile crense*, dont plusieurs couvrent le *Faiste* d'un Comble. Cette sorte de *Tuile* étant retournée, sert à couronner un Oeil-de-beuf. C'est ce que Pline nomme *Laterculus frontatus*. ibid. & p. 336.

TUILE GIRONNÉE, qu'on nomme aussi *GIRON*, celle qui est plus large au bas du pureau qu'au haut vers son crochet, & qui sert pour couvrir les Chapiteaux des Tours rondes, & des Colombiers. ibid. Lat. *Tegula pinnulata*.

TUILE FLAMANDE; c'est une *Tuile creuse*, dont le profil est en S. p. 226. & Pl. 71. p. 255. Lat. *Imbrex*.

TUILE DE GUIENNE; c'est aussi une *Tuile creuse*, dont le profil est en demi-canal, & de laquelle on se sert en quelques endroits de France. Lat. *Tegula animata* suivant l'opinion de M. Perrault dans ses Notes sur Vitruve.

TUILE VERNISSEÉ, celle qui est plombée, & sert à faire des compartimens sur les Couvertures. p. 336. Lat. *Tegula plumbata*.

TUILÉ HACHE'É, celle qu'on échancre avec la *bachette* pour les Arrestières, les Nouës, & les Fourchettes.

TUILEAUX. Morceaux de *Tuiles* cassées, dont on fait les Voutes des Fours, & les Contre-cœurs des Atres de Cheminée: & dont on se sert pour sceller en plâtre des corbeaux, gonds, & autres pieces de fer: ils servent aussi estant concassez, à faire du ciment. p. 214.

TUILERIE. Grand Bâtiment accompagné de Fours, & d'un Hâle, qui est un lieu couvert & percé de tous côtés de plusieurs embrasures, par où le vent passe pour donner du hâle & faire secher à l'ombre la *Tuile*, la Brique & le Carreau, parceque le Soleil les feroit gresser & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle aussi *Briqueterie*. p. 328. Lat. *Lateraria*.

TURCIE. Espece de Digue ou de Levée en forme de Quay, pour résister aux inondations, comme il y en a le long de la Rivière de Loire. On disoit autrefois *Turgie*, du Latin *turgere*, enfler; parceque l'effet de la *Turcie*, est d'empêcher le débordement des eaux enflées. p. 348.

TUYAU; c'est un corps long, rond & creux, qui sert pour conduire l'eau. Il y en a de fer, de plomb, de terre cuite & de bois. p. 224. Lat. *Tubus*. Voyez CONDUITE D'EAU.
TUYAU DE DESCENTE, celui qui dans ou hors œuvre d'un Mur, conduit en bas les eaux pluviales d'un Comble. *ibid.* & 331. Lat. *Fistula* selon Vitruve.

TUYAU DE CHEMINÉE; c'est le conduit par où passe la fumée, depuis le dessus du Manteau d'une *Cheminée*, jusque hors du Comble. On appelle *Tuyau apparent*, celui qui est pris hors d'un mur, & dont la saillie paroît de son épaisseur dans une Piece d'Appartement: *Tuyau dans œuvre*, celui qui est dans le corps d'un Mur: *Tuyau adossé*, celui qui est doublé sur un autre, comme on le praticoit anciennement; Et *Tuyau devoyé*, celui qui est détourné de son aplomb, & à côté d'un autre. p. 158. Pl. 55. Lat. *Infumibulum*.

TYMPAN. Voyez TIMPAN.

V

VANNES. Gros Ventaux de bois de chesne, qui se haussent & qui se baissent dans des coulisses, pour lâcher ou retenir l'eau d'un E'tang, ou d'une E'cluse. On nomme aussi *Vannes*, les deux cloisons d'un Bastardeau. p. 243.

VASE. On appelle ainsi le corps du Chapiteau Corinthien & du Composite. *Voyez CAMPANE.*

VASE. Ornement de Sculpture isolé & creux, qui pose sur un socle ou un piédestal, sert pour décorer les Bâtimens & les Jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de differens profils, enrichis d'ornemens ou de Bas-reliefs à Versailles. pag. 193. & 199.

VASES DE SACRIFICE, ceux qui servoient dans les *Sacrifices* chez les Anciens, & qui estoient souvent employez dans les Bas-reliefs de leurs Temples, comme estoient les *Vases*; qu'ils nommoient *Prafericulum*, *Simpulum*, &c. Le premier estoit une espece de grande Burette ornée de sculpture, ainsi qu'il s'en voit encore une à la Frise Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant rapporté dans le Livre des E'difices antiques de Rome du Sr. Des Godetz : Le Simpule estoit un plus petit *Vase* en maniere de Lampe, qui servoit aux Libations des Augures. On a introduit ces sortes de *Vases* dans quelques Bâtimens modernes; mais ceux de notre Religion, comme sont les Calices, Burettes, Benitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Eglises, ainsi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch & de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jesuites à Paris.

VASES D'AMORTISSEMENT, ceux qui terminent la décoration des Façades, & sont ordinairement isolez, ornez de guirlandes, & couronnez de flames. Il s'en fait aussi de demi-relief, comme à l'Hôtel de Fieubet à Paris. Cette sorte d'ornement s'emploie encore au dedans des Bâtimens, au dessus

des Portes , Cheminées , &c. p. ix.

VASES D'ENFAISMENT , ceux qui se mettent sur les poinçons des Combles , & sont ordinairement de plomb quelquefois doré , comme au Château de Versailles. Pl. 64 A. p. 187.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer , & de bois de boisseau contourné selon un profil : qui sert d'amortissement sur les Portiques & Cabinets de Treillage. Les plus riches de ces Vases , sont remplis de fleurs & de fruits , qui imitent le naturel , & ont des ornemens pareils à ceux de sculpture , comme il s'en voit de fort beaux dans les Jardins des Hôtels de Louvois & de S. Poüanges à Paris. p. 197.

VASES DE THEATRE ; ce sont selon Vitruve Liv. 5. Ch. 5. de certains Vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle Echeia) qui se mettoient en des endroits cachez sous les degrés de l'Amphitheatre , & qui servoient pour la répercussion de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathédrale de Milan , qui est fort harmonieuse. p. 343.

VASE. Terrein marécageux , & sans consistance. On ne peut fonder sur la Vase sans grille ou pilotage. p. 348.

VEAU. Les Charpentiers appellent ainsi le morceau de bois qu'ils ostent avec la scie , du dedans d'une Courbe droite ou rampante pour la tailler.

VENES DE PIERRE ; c'est un défaut qui procède le plus souvent d'une inégalité de consistance par le dur & le tendre , qui fait que la Pierre se moye & se délite en cet endroit : & quelquefois c'est une tache au parement , qui fait rebuter la Pierre dans les ouvrages propres. p. 235.

VENES DE MARBRE ; c'est une variété qui fait la beauté des Marbres mêlez. Les Vénies grises sont un défaut dans les Marbres blancs pour la Sculpture , quoiqu'elles fassent la beauté des blanches vénies. p. 210.

VENES DE BOIS ; c'est aussi une variété qui fait la beauté des Bois durs pour le Placage : & c'est un défaut dans ceux d'assemblage de Menuiserie , parceque c'est une marque de tendre ou d'aubier.

VENES D'EAU; ce sont dans la terre, des filets d'eau qui viennent d'une petite Source, ou qui se séparent d'une grosse branche, & qu'on recueille, comme les Pleurs de terre, dans des Reservoirs.

VENTAIL; c'est la partie mobile, composée d'une ou de deux feuilles d'Assemblage, qui sert à fermer une Porte ou une Croisée, & qu'on nomme aussi *Battant* p. 114. & Pl. 99. p. 339. Les *Ventaux* sont appellez des Latins *Valve*.

VENTOUSE. Bout de Tuyau de plomb debout, qui sort hors de terre, & est ordinairement soudé aux coudes des Conduites, pour faciliter l'échapée des vents qui s'engendrent dans les Tuyaux. Les *Ventouses* des grandes Conduites, sont toujours aussi hautes que la superficie du Reservoir, à moins qu'on n'y mette une Soupape renversée. p. 343. Lat. *Columnarium* selon Vitruve.

VENTOUSE D'AISANCE. Bout de Tuyau de plomb ou de poterie, qui communique à une Chausse d'Aisance, & sort au dessus du Comble, pour diminuer la mauvaise odeur du Cabinet d'Aisance. p. 181. Lat. *Spiramentum*.

VENTOUSE. *Voyez* BARBACANE.

VENTRE. Terme de Maçonnerie pour signifier le bombement d'un Mur trop vieux, foible ou chargé, qui boucle & est hors de son aplomb. Ainsi quand un Mur est en cet état, on dit qu'il fait ventre & menace ruine. p. 337.

VERBOQUET. Contrelien ou cordeau, qu'on attache à l'un des bouts d'une piece de bois ou d'une Colonne, & au gros cable qui la porte, pour la tenir plus en équilibre, & empêcher qu'elle touche à quelque saillie ou échafaut, & qu'elle tournoye, quand on la monte. Lat. *Ductarius funiculus*.

VERD. *Voyez* COULEURS.

VERGE. Mesure qui en quelques endroits sur le Rhin passe pour 12. pieds de Roi; mais qui reduite au pied de Leyde, n'a que 11. pieds. 7. pouces. p. 359.

VERGER. Jardin planté d'Arbres fruitiers en plein vent. On appelle *Cerisaye*, celui qui est planté seulement de Ceri-

siers : *Prunelaye*, de Pruniers ; & *Pommeraye*, de Pommiers. p. 199. Lat. *Viridarium*, ou plusôt *Pomarium*, qui signifie encore la Serre où l'on conserve les fruits.

VERIN. Machine en maniere de Presse, composée de deux fortes pieces de bois posées horizontalement, & de deux grosses vis, qui font éllever un pointal enté sur le milieu de la piece de dessus : laquelle sert pour redresser des Jambes en surplomb, reculer des Pans de bois & à d'autres usages. p. 243.

VERNIS. *Voyez COULEURS.*

VERRE. Matière transparente & plate faite par le moyen du feu, dont on garnit les Vitraux & Croisées. Il y en a de plusieurs sortes. Le *Verre blanc* est le plus clair & vient de Cherbourg en Normandie, &c. Le *Verre de France* est un peu verdâtre, se fait en plat ou rond avec un neud ou boudine au milieu, & vient de Picardie & de Normandie. Le *Verre de Lorraine* est le moins beau, parce qu'il est verdâtre, graveleux & sombre ; il se jette en sable par tables barlongues. Il y a du *Verre double* pour les Vitraux d'Eglise, qui a jusques à deux lignes d'épaisseur. p. 227.

VERRE PEINT, celui qui bienque fort épais, est penetré d'une seule couleur sans aprest ni demi-teinte, comme ceux des Vitraux des anciennes Eglises. p. 335.

VERRE D'APREST, celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs, sont observées selon l'Art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *Verre* ; que par l'opération du feu. *ibid. Voyez les Principes des Arts de M. Felibien. Liv. 1. Chap. 21.*

VERRE DEFECTUEUX. On appelle ainsi tout *Verre* qui a des defauts, comme l'*Aigre*, qui se casse en le taillant : le *Moucheté*, qui a des petites tâches : l'*Ondé*, qui a des vênes : & ceux qui ont des boüillons, boudins, boutons, gravier, &c.

VERRE DORMANT; c'est un Panneau de vitre scellé en plâtre dans une Veüe de servitude *Voyez la Coût. de Paris. Art. 201.* Il y a aussi de ces *Verres dormans* scellez en plâtre dans les Croisillons des Vitraux des Eglises. p. 358.

VERRERIE; c'est par rapport à l'Architecture un grand corps de Bâtiment distribué en plusieurs Logemens, Buchers, Fourneaux, Salles, Galeries, & Magazins, pour faire les ouvrages de *Verre*. Il y a de deux sortes de *Verrerie*, l'une pour souffler les *Verres*, Vases, &c. comme à Nevers : l'autre pour fonder les *Glaces*, comme à Cherbourg, ou pour les polir, comme à celle de Paris. De toutes les *Verreries*, la plus considérable est celle de Muran Faubourg de Venise. p. 328. Lat. *Officina Vitraria*.

VERROU. Pièce des menus ouvrages de Serrurerie, qu'on fait mouvoir dans des crampons sur une platiae de toile ciselée ou gravée, pour ouvrir ou fermer une Porte. Il y en a de grands à queue avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes Portes & Fenestrages : & de petits, qu'on nomme *Targettes*, attachez avec cramponetts sur des écussions pour les Guichets des Croisées. Pl. 55 C. p. 217. Lat. *Obex*.

VERTUGADIN. Terme de Jardinage, qui signifie un Glacis de gazon en Amphithéâtre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne sont point parallèles. Ce mot vient de l'Espagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe, auquel cette figure ressemble. p. 358.

VESTIBULE; c'estoit chez les Anciens, un grand espace vuide devant la Porte ou à l'entrée d'une Maison, qu'ils appeloient *Atrium*, *Propatulum*, & *Vestibulum*; parcequ'au rapport de Martinius, il estoit dédié à la Déesse *Vesta*, d'où il fait dériver ce mot, comme qui diroit *Vesta Stabulam*; d'autant qu'on s'y arrestoit avant que d'entrer, & que comme ils avoient coutume de commencer leurs Sacrifices publics par ceux qu'ils offroient à cette Déesse; c'estoit aussi par le *Vestibule*, qui luy estoit consacré, qu'ils commençoint à entrer dans la Maison. Ce mot peut encore venir du Latin *Vestis*, une robe, & *Ambulare*, marcher; parceque le *Vestibule* estant aujourd'hui dans un Logis, un lieu ouvert au bas d'un grand Escalier, pour servir de passage à diverses issües; c'est dez ce lieu qu'on commence à laisser traîner les robes pour les visites de cere-

monie. On appelle encore improprement *Vestibule*, une espèce de petite Antichambre, avant que d'entrer dans un médiocre Apartement. *Pl. 61. p. 177.*

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ses faces opposées également décorées d'Arcades vrayes ou feintes, comme le *Vestibule* du Palais des Thuilleries à Paris. *p. 338.*

VESTIBULE FIGURE, celui dont le plan n'est pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire; mais qui par des retours, forme des avant-corps & des arrière-corps revêtus de Pilastres & de Colonnes avec simétrie, comme celui du Château de Maisons. *ibidem.*

VESTIBULE TETRASTYLE, celui qui a quatre Colonnes isolées & respectives à des Pilastres ou à d'autres Colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Roial des Invalides.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit Colonnes adossées, comme le *Vestibule* du Palais d'Orleans dit Luxembourg : ou isolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs Colonnes Doriques.

VESTIBULE A AILES, Celui qui outre le grand passage du milieu couvert en berceau, est séparé par des Colonnes des *Ailes* ou Bas-côtes plafonnés de sofites, comme le *Vestibule* du Palais Farnese à Rome, ou voutez, comme celui du Gros Pavillon du Louvre. *p. 292.*

VESTIBULE EN PERISTYLE, celui qui est divisé en trois parties avec quatre rangs de Colonnes isolées, comme le *Vestibule* du milieu du Château de Versailles.

VEUE ou BE'E. Terme de la Coûtume de Paris pour signifier toutes sortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les *Veües d'apui*, sont les plus ordinaires, à trois pieds d'enscüllement & au dessous. *p. 358. Lat. Lumen.*

VEUE ou JOUR DE COÛTUME, qu'on nomme aussi *Veüe haute*; c'est dans un Mur non mitoien une Fenestre, dont l'apui doit estre à 9. pieds d'enscüllement du Rez-de-chaussée pris au dedans de l'héritage de celui qui en a besoin, & à 7. pour les autres Etages, ou même à 5. selon l'exhaussement des plan-

chers. Le tout à fer maillé & verre dormant. Ces sortes de *Veües* sont encore appellées dans le Droit *Veües mortes. ibid.* **VEÜE DE SERVITUDE**, celle qu'on est obligé de souffrir en vertu d'un titre, qui en donne la jouissance au Voisin. *ibid.* **VEÜE A TEMS**, celle dont on jouit par titre pour un *tems* limité. *ibid.*

VEÜE DE SOUFRANCE, celle dont on a la jouissance par tolérance ou consentement d'un Voisin, sans titre. *ibid.*

VEÜE DROITE, celle qui est directement opposée à l'héritage, maison ou place d'un Voisin, & qui ne peut être à hauteur d'appui, s'il n'y a six pieds de distance pris du milieu du Mur mitoyen jusqu'à la même *Veüe*; mais si elle est sur une Ruelle qui n'a que trois à quatre pieds de largeur, cela suffit; parceque c'est un passage public. *ibid.*

VEÜE DE COSTE, celle qui est prise dans un Mur de face & est distante de deux pieds du milieu d'un Mur mitoyen en retour jusqu'au tableau de sa Croisée. On la nomme plustôt *Bée que Veüe. ibid.*

VEÜE DEROBRE'S. Petite Fenêtre pratiquée au dessus d'un Plinthe ou d'une Corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en Abajour des Entretoiles ou petites Pièces, & pour ne point corrompre la décoration d'une Façade. *ibid.*

VEÜE ENFILE'E. Fenêtre directement opposée à celle d'un Voisin, étant à même hauteur d'appui. *ibid.*

VEÜE SUPERIEURE, celle qui étant à six pieds d'un Mur mitoyen, domine sur l'héritage d'un Voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *Veües* sont élevées par indiscretion, comme pour voir dans une Maison Religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice; par ce qu'elles sont insultantes & deraisonnables.

VEÜE DE TERRE. Espece de Soupirail au Rez-de-chaussée d'une Cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque Pièce d'un E'tage souterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de S. Denis de la Chartre à Paris. *ibid.*

VEÜE FAISTIERE , se dit de tout petit Jour , comme d'une Lucarne , d'un Oeil-de-beuf pris vers le *Faîte* d'un Comble ou la pointe d'un Pignon , &c.

VEÜE DE PROSPECT ; c'est une *Veüe* libre , dont on jouit par titre ou par autorité seigneuriale jusqu'à certaine distance & largeur , devant laquelle personne ne peut bâtrir ni même planter aucun arbre. *ibid.*

VEÜE DE BASTIMENT ; c'en est l'aspect , qu'on nomme *Veüe de front* , lorsqu'on le regarde du point milieu : *Veüe de côté* , lorsqu'on le voit par le flanc : & *Veüe d'angle* , par l'encognure. p. 190. & 194. Lat. *Prospectus*.

VEÜE D'OISEAU ; c'est la representation d'un Plan relevé en perspective supposé *venu* en l'air.

VEÜE A PLOMB ; c'est une inspection perpendiculaire du dessus des Combles & Terrasses d'un Bâtiment , considerez dans leur étendue sans racourci : ceque quelques-uns nomment improprement *Plan des combles*. Pl. 64 A. p. 187. &c.

VIF. Ce mot se dit non seulement du Tronc ou du Fust d'une Colonne , mais encore du dur d'une pierre , dont on a ôté le bouzin ; c'est-pourquoи on dit qu'un moillon où qu'une pierre est ébouzinée jusqu'au *vif* , quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau. Pl. 5. p. 15. &c.

VIGNE. Voyez MAISON DE PLAISANCE.

VILLE ; c'est par par rapport à l'Architecture civile , un Compartiment d'Isles & de Quartiers disposez avec simmetrie & décoration , de Rues & Places publiques percées d'alignement en belle & saine exposition avec pentes nécessaires pour l'écoulement des eaux. p. 336. *Voyez Vitr. Liv. 1^{er}. Ch. 6.*

VINDAS. Machine composée de deux tables de bois & d'un treuil à plomb appellé *Fusée* , qu'on tourne avec des bras , laquelle sert à traîner les fardeaux d'un lieu à un autre. p. 243. c'est ceque Vitruve appelle *Ergata*.

VINTAINES. Voyez CABLES.

VIS ; c'est un cylindre environné d'une cannelure en spirale avec une rainure , qui estant tourné dans un écrou , est d'un

grand secours dans les Mécaniques pour éléver & retenir les fardeaux. On appelle *Vis sans fin*, celle dont le cylindre tourne entre deux pivots fixes, & dont un ou deux pas seulement, entrent successivement dans les dents d'une roue, & la font tourner continuellement. La *Vis d'Archimede* sert dans les Machines hydrauliques, étant posée obliquement, pour vider l'eau d'un Vaisseau dans un autre en l'élevant. Lat. *Cochlea*.

VIS DE COLONNE; c'est le contour en ligne spirale du Fust d'une Colonne Torse. C'est aussi l'Escalier d'une Colonne creuse. *Pl. 41. p. 107. & Pl. 92. p. 305.*

VIS D'ESCALIER. *Voyez ESCALIER ROND, &c.*

VIS POTOYERE. Escalier d'une Cave, qui tourne autour d'un Noyau, & porte de fonds sous l'Escalier d'une Maison.

VITRAGE, s'entend de toutes les *Vitres* d'un Bâtimen. *p. 335.* Lat. *Vitreaminum*.

VITRAIL: Grande Fenestre d'une Eglise ou d'une Basilique, avec croisillons de pierre ou de fer. *Pl. 66 B. p. 241. & 335.*

VITRERIE, s'entend de tout ce qui appartient à l'Art d'employer le Verre. *p. 227.* Lat. *Ars vitraria*.

VITRES. Panneaux de pieces de verre par compartimens de plusieurs formes. Ce mot se dit des carreaux, comme des panneaux de bornes. *p. 227.* Lat. *Specularia*.

VIVIER ou PISCINE. Grand Bassin d'eau dormante ou courante bordé de maçonnerie, dans lequel on met du poisson pour peupler. Les plus beaux sont bordés d'une Tablette ou d'une Balustrade, comme celui de la Vigne Montalte à Rome. *Pl. 72. p. 257. & 308.* Lat. *Piscina*.

UNION. Terme de Peinture qui dans l'Architecture peut signifier l'harmonie des couleurs dans les materiaux, laquelle contribue avec le bon goût du dessin à la décoration des Edifices. *p. 339.*

VOLE'E. Terme qui dans les Mécaniques signifie l'avance de quelque chose. Ainsi on dit que le Gräau a plus de *Volée* que l'Engin, & la Gräue plus que le Gräau, à cause de la plus grande longueur de leur bec. On nomme aussi *Volée*, le tra-

vail de plusieurs hommes rangez de front , qui battent une Allée de Jardin sur sa largeur en même tems ; c'est-pourquoi lorsqu'on dit qu'une Allée a été battue à deux, trois, quatre, &c. *Volées*, c'est à dire autant de fois dans toute son étendue. **VOLET**. Petit lieu dans la maison d'un Particulier, où il nourrit des pigeons , & qui n'a qu'un petit jour fermé avec un ais ou jaloufie. Lat. *Columbarium pensile*.

VOLETS ou **GUICHETS**. Fermeture de bois sur les Chassis. Ils s'appellent *Volets brisez*, quand ils se plient sur l'écoinçon, ou qu'ils se doublent dans l'embrasure; & *Volets à 2. paremens*, quand ils ont des moulures devant & derrière. p. 142. Pl. 50.

VOLETS D'ORGUE. Espèces de grands châssis , partie cintrés par leur plan, & partie droits & garnis de légers panneaux de volice , ou de forte toile imprimée des deux côtes , qui servent à couvrir les tuyaux d'un Bufet d'Orgue.

VOLIERE. Lieu à l'air avec treillis de fil de fer , où l'on tient enfermés des Oiseaux de chant , comme la *Voliere* de Fontainebleau , & celle de la Ménagerie de Versailles. Lat. *Aviarium*. Ce mot se dit aussi d'un *Voler*, où l'on nourrit des pigeons domestiques. Pl. 65 BB. p. 200.

VOLUTE ; c'est un enroulement en ligne spirale , qui fait le principal ornement des Chapiteaux Ionique & Composite. Il y a aussi huit *Volutes* angulaires dans le Chapiteau Corinthien , accompagnées de huit autres plus petites appellées *Helices*. p. 48. Pl. 10. &c. Lat. *Voluta*, fait de *Volvere*, tourner.

VOLUTE ARASEE, celle dont le Listel dans ses trois contours , est sur une même ligne , comme les *Volutes* Ioniques antiques , & celle de Vignole. *ibid*.

VOLUTE SAILLANTE, celle dont les enroulements se jettent en dehors , comme aux Ordres Ioniques du Portail des PP. Feuillans & de celui de S. Gervais à Paris .

VOLUTE RENTRANTE, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans , comme les Ioniques de Michel-Ange au Capitole à Rome. p. 292. Pl. 86.

VOLUTE OVALE, celle qui a ses circonvolutions plus hautes

que larges, comme on les pratique aux Chapiteaux angulaires modernes Ioniques, & Composites. p. 39. & 292.

VOLUTE ÉVIDÉE, celle dont le canal d'une circonvolution, est détaché du listel d'un autre par un vuide à jour. Cette *Volute* est la plus legere, & il s'en voit de pareilles aux Pilastres Ioniques de l'Eglise des PP. Barnabites à Paris.

VOLUTE ANGULAIRE, celle qui est pareille dans les quatre faces du Chapiteau, comme au Temple de la Concorde à Rome, & ainsi que l'a faite Scamozzi. p. 50 & 84. Pl. 35.

VOLUTE À TIGE DROITE, celle dont la *Tige* parallele au Tailloir, sort de derriere la Fleur de l'Abaque, comme aux Chapiteaux Composites de la Grande Salle des Thermes de Diocletien à Rome, & comme celle du Chapiteau de feuilles de Laurier de la *Planche 88. page 297.*

VOLUTE NAISSANTE, celle qui semble sortir du Vase par derriere l'Oye, & monte dans le Tailloir, comme elle se pratique aux plus beaux Chapiteaux Composites. *ibidem.*

VOLUTE FLEURONNÉE, celle dont le canal est enrichi d'un Rinceau d'ornemens, comme aux Chapiteaux Composites des Arcs antiques à Rome. *ibid.*

VOLUTE À L'ENVERS, celle qui au sortir de la tigette, se contourne en dedans, comme il s'en voit du Cavalier Boromini à S. Jean de Latran & à la Sapience à Rome.

VOLUTES DE MODILLON; ce sont les deux enroulements inégaux des côtez du Modillon Corinthien. *Pl. 36. p. 89.*

VOLUTES DE CONSOLE; ce sont aussi les enroulements des côtez d'une Console, presque semblables à ceux du Modillon Corinthien. *Pl. 47. p. 129. & Pl. 48. p. 131.*

VOLUTES DE PARTERRE. Enroulement de buis ou de gazon dans un Parterre. *Pl. 65 A. pag. 191. &c.*

VOUSSOIRS: On appelle ainsi les pierres, qui forment une Voute ou une Arcade. Il y en a qui sont à teste égale, c'est-à-dire de même hauteur, & d'autres à teste inégale, comme les cartreaux & les boutisses pour faire liaison. *Lat. Cunei*, parcequ'ils ont la forme d'un Coin. *Pl. 66 A. p. 237.*

VOUSSOIR A CROSSETTES, celui qui retourne par en haut, pour faire liaison avec une Assise de niveau. *Pl. 3. p. 11.*

VOUSSOIR A BRANCHES, celui qui étant fourchu, fait liaison avec les Pendentifs d'une Voute d'arête.

VOUSSURE. V. ARRIERE-VOUSSURE, & MONTE'E.

VOUTE. Corps de Maçonnerie cinté par son profil, qui se soutient en l'air par l'Apareil des pierres qui le composent, pour couvrir quelque lieu. On appelle *Maitresses Voutes*, les principales des Edifices, à la difference des *petites* qui n'en couvrent que quelque partie, comme un Passage, une Rampe, une Porte, une Croisée, &c. Et on nomme *Double Voute*, celle qui étant construite au dessus d'une autre pour le raccordement de la décoration extérieure avec l'intérieure, laisse une Entrecoupe entre la convexité de l'une & la concavité de l'autre, comme au Dome de S. Pierre de Rome & à celui des Invalides à Paris. *Pl. 66 A. p. 237. &c.*

VOUTE EN PLEIN CINTRE, qu'on appelle aussi *Berceau droit*, celle dont la courbure est en hemicycle ou demi-cercle, comme les grands Berceaux de la Salle du Palais à Paris. *ibid.* C'est ce que Vitruve nomme proprement *Fornix*.

VOUTE EN CANONNIERE. Espèce de Berceau, qui n'estant pas contenu entre 2. lignes parallèles, est étroit par un bout & large par l'autre, comme au Grand Escalier du Vatican. *p. 343.*

VOUTE A LUNETTES, celle qui dans sa longueur est traversée par des *Lunettes* directement opposées, pour en empêcher la poussée, ou pour y pratiquer des jours: lesquelles sont, ou en plein cintre, comme à la *Voute* de l'Eglise du Val-de-grace: ou en arc parabolique, comme à celle de S. Louïs des PP. Jesuïtes à Paris: ou enfin bombées, comme à S. Pierre de Rome. *p. 239. Pl. 66 B. Lat. Fornix lunulata.*

VOUTE SURBAISSE'E, OU EN ANSE DE PANIER, celle qui est plus basse que le demi-cercle, comme la *Voute* de la Salle des Suisses au Louvre. *Lat. Fornix delumbata. p. 239.*

VOUTE SURMONTE'E, celle qui est plus haute que le demi-cercle parfait, afin que la saillie d'une Imposte ou Corniche,

n'en cache pas les premières retombées, comme à la pluspart des nouvelles Eglises. p. 237. Lat. *Fornix elatior*.

VOUTE BIAISE, ou **DE CÔTE**, celle dont les Murs latéraux, ne sont pas d'équerre avec les Piédroits de l'Entrée, & dont les Vousoirs sont *biais* par teste p. 239. Lat. *Fornix obliqua*.
VOUTE RAMPANTE, celle qui est inclinée, suivant & parallèle à la descente d'un Escalier, *ibid.* & Pl. 66 B. p. 241.
Lat. *Fornix declivis*.

VOUTE SPHERIQUE, celle qui est circulaire par son plan & par son profil. On la nomme aussi *Cû-de-four*, & la plus parfaite est en plein cintre. *ibid.* Lat. *Testudo*.

VOUTE EN LIMAÇON; c'est toute *Voute sphérique*, ronde ou ovale, surbaissée ou surmontée, dont les Assises ne sont pas posées de niveau, mais sont conduites en spirale depuis les Coussinets jusqu'à la Clef, ou Fermeture. Lat. *Testudo cochlearis*.

VOUTE D'ARESTS, celle dont les Angles paroissent en dehors, & qui est faite de la rencontre de quatre Lunettes égales, ou de deux Berceaux qui se croisent, comme aux Portiques des Ailes du Château de Versailles. Pl. 66 A. p. 237. & 240. Lat. *Fornix angulata*.

VOUTE EN ARC-DE-CLOÎTRE, celle qui est formée de quatre portions de cercle, & dont les Angles en dedans font un effet contraire à la *Voute d'arête*. *ibid.* Lat. *Camera*.

VOUTE SUR LE NOYAU, celle qui tourne autour d'un Cilindre, & qu'on appelle aussi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Versailles. Pl. 66 B. p. 241.

VOUTE D'OGIVE, celle qui est composée de Formerets, d'Arcs doubleaux, d'*Ogives*, & de Pendentifs, & dont le centre est fait de deux lignes courbes égales, qui se coupent en un point au sommet. Cette *Voute* est aussi appellée *Gothique*, ou *à la Moderne*. Pl. 66 A. p. 237. Lat. *Fornix decussata*.

VOUTE EN COMPARTIMENS, celle dont la douille ou parement intérieur, est orné de panneaux de sculpture séparés par des platebandes. Ces *Compartimens*, qui sont de différentes figures selon les *Voutes*, & doréz sur un fonds blanc

se font de stuc sur celles briques, comme on en voit au reste du Temple de la Paix, & dans S. Pierre de Rome. On les fait en France de stuc ou de plâtre sur des courbes de charpente, comme ceux de la Coupe de l'Eglise de l'Assomption à Paris, du dessin de M. Errard. Les plus riches *Compartimens* taillez sur la pierre, sont ceux des *Voutes* de l'Eglise du Val-de-grace & de S. Loüis des Invalides à Paris. p. 342. Pl. 101.

VOUTES. Ce mot se dit des Galeries hautes qui regnent sur les Bas-côtes d'une Eglise Gothique, comme celles de Nôtre-Dame de Paris. p. 324.

VOUTER; c'est construire une *Voute* sur des cintres & dosses, ou sur un Noyau de maçonnerie. On doit selon les lieux préférer les *Voutes aux Sofites ou Plafonds*, parcequ'elles donnent plus d'exhaussement, & ont plus de solidité. p. 152. & 236. Lat. *Concamorare*.

VOUTER EN TAS DE CHARGE; c'est mettre les joints de lit partie en coupe du côté de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une *Voute* sphérique. Pl. 52.

p. 147. & Pl. 66 B. p. 241.

VOYE. *Voyez CHEMIN.*

VOYE DE PIERRE; c'est une charetée d'un ou de plusieurs quartiers de pierre, qui doit estre aumoins de quinze pieds cubes. p. 206.

VOYE DE PLATRE; c'est une quantité de douze sacs de *plâtre*, chacun de deux boisseaux & demi. p. 215.

VOYER; c'estoit autrefois une grande charge possedée par une personne de considération sous le titre de Grand *Voyer*, & de Grand Tresorier de France, qui a fini en la personne de M. le Duc de Suilly sous le Roi Loüis XIII. & à laquelle ont succédé Messieurs les Tresoriers de France, qui ont ce même titre & qui composent une Jurisdiction. Ils exercent par Generalitez la grande *Voyerie*, dont les fonctions sont de pourvoir à la construction, entretien & réparation des grands Chemins, Ponts, Chaussées, & autres Bâtimens publics : d'en ordonner les payemens & de régler les encôgnures des Isles, & Quartiers

des Villes du Roiaume, où ils commettent un homme dans chacune pour exercer la petite *Voyerie*, qui consiste à donner les Alignemens des Murs de face sur les Rües, à tenir la main à la police des saillies & étalages, & en recevoir les droits fixez par un Edit de 1607. qui sont affermez à chaque Commis. URILLES. *Voyez HELICES.*

URNE, du Latin *Urna*, Vaisseau à puiser de l'eau; c'est une espece de Vase bas & large, qui sert d'amortissement sur les Balustrades, & d'attribut aux Fleuves & Rivieres dans les Grottes & Fontaines des Jardins. p. 4.

URNE FUNÉRAIRE. Espece de Vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un Tombeau, Colonne, Pyramide, & autre Monument funéraire, à l'imitation des Anciens, qui renfermoient dans ces sortes d'*Urnes*, les cendres des corps des Defunts. p. 108. & Pl. 83. p. 307. Lat. *Urna cineraria*.

VIDANGE DE TERRE; c'est le transport des terres foüillées, qui se marchande par toiles cubes, & dont le prix se regle selon la qualité de la terre & la distance qu'il y a de la foüille au lieu où elles doivent estre portées. On dit aussi *Vuidange de Fosse d'Aisance*. p. 350.

VIDANGE D'EAU; c'est l'étanche qui se fait de l'eau d'un Bastardeau, par le moyen de moulins, chapelets, vis d'Archimede & autres machines, pour le mettre à sec & y pouvoir fonder.

VIDANGE DE FOREST; c'est l'enlevement des bois abbatus dans une *Forest*, qui doit estre incessamment fait par les Marchands, à qui la coupe en a été adjugée.

VUIDE. Terme dont on se sert pour signifier une ouverture ou une Baye dans un mur, comme lorsqu'on dit que les *Vuides* d'un Mur de face, ne sont pas égaux aux *pleins*, c'est-à-dire que ses Bayes sont, ou moindres ou plus larges que les Trumeaux ou Massifs. *Espacez tant plein que vuide*; c'est peupler de solives un Plancher, ensorte que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que des Trumeaux *sont espacesz tant plein que vuide*, lorsqu'ils sont de la largeur des Croisées.

Pousser ou Tirer au vuide, c'est-à-dire deverser, & sortir hors de son aplomb. *Pl. 3. p. 11. 88. 137. & 240.*

VUIDES; cefont dans les Massifs de maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavitez pratiquées autant pour épargner la dépense de la matiere, que pour rendre la charge moins pésante, comme il s'en voit dans le Mur circulaire du Pantheon à Rome, & aux Arcs de Triomphe. *p. 343.*

X

XYSTE; c'estoit chez les Grecs un Portique d'une grande longueur couvert ou découvert, où les Athletes s'exerçoient à la Lutte & à la course. Ce mot vient du Grec *Xystos* derivé de *Xyein*, polir; parceque les Athletes avoient coutume de se polir le corps en se frotant d'huile, pour éviter d'y estre pris. Les Romains avoient aussi des *Xystes*, qui estoient de grandes Allées à découvert qui ne servoient qu'à la promenade. *p. 308.*

Y

Y EUX DE BEUF. *Voyez Oeil de Beuf.*

Z

ZIGZAC. Machine composée de pieces droites retenues deux à deux par leur milieu avec des clous ronds, comme une paire de ciseaux, & par leurs extremitez à celles d'autres; en sorte que plusieurs étant ainsi assemblées un mediocre mouvement les fait alonger ou accourcir considérablement. La Machine de Marly élève l'eau de la Riviere au haut de la Montagne par le moyen de balanciers qui joints les uns aux autres, font une espece de *Zigzag*. *V. ALLEÉ EN ZIGZAC.*

ZOCLE. *Voyez SOCLE.*

ZOPHORE. *Voyez FRISE.*

FIN.

Corrections & Additions.

- Préface.* Page 3. ligne 26. le Cotinthien entre l'Ionique & le Composite, *lisez* le Composite entre l'Ionique & le Corinthien: *ibidem* pag. 12. ligne 1. des anciens Edifices, *lisez* & des anciens Edifices. Vie de Vignole pag. 7. lign. 16. Panti, *lisez* Danti.
- Table des Traitez & Figures pag. 3. lign. 15. Pl. 43. *lisez* Pl. 43 A. *ibid.* lign. 16. après 114. ajoutez Pl. 43 B. *ibid.* pag. 4. lign. 27. au lieu de p. 200. Pl. 65 B. *lisez* Pl. 65 B. p. 193. & 200. Pl. 65 BB.
- Pag. 8. lign. 8. une Plinthe ronde, *lisez* un Plinthe rond.
- Pag. 10. lign. 29. & 32. Tremeau, *lisez* Jambage.
- Pag. 21. lign. 17. & 18. Layandieres, *lisez* Déchargeurs. *ibid.* lign. 35. se tourne, *lisez* retourne.
- Pag. 23. ligne 13. ferment, *lisez* forment.
- Pag. 26. lign. 6. & 7. Pilastre, *lisez* Jambage.
- Pag. 28. lign. 12. Taracine, rapporté dans la Parallele, *lisez* Terracine, rapporté dans le Parallel. *ibid.* lign. 34. de la Colonne, *lisez* du Module, & ajoutez & fait partie de la Base.
- Pag. 30. lign. 16. Fávo, *lisez* Fano. *ibid.* lign. 27. anciens, *lisez* entiers.
- Pag. 32. lign. 27. Frere de Marcel Ange, *lisez* Frere Martel Ange.
- Pag. 44. lign. 25. la Plinthe, *lisez* le Plinthe.
- Pag. 76. lign. 30. bandeau, *lisez* archivolte.
- Pag. 90. lign. 26. de bases, *lisez* & bases.
- Pag. 91. lign. 5. des & feuilles, *lisez* & des feuilles.
- Pag. 94. lign. 26. & 29. il, *lisez* elle. *ibidem* lign. 36. claveaux, *lisez* voussoirs.
- Pag. 95. lign. 19. Attigures, *lisez* Atticurges.
- Pag. 104. lign. 23. égalez, *lisez* égale.
- Pag. 108. lign. 15. de Francois II. *lisez* d'Anne de Montmorency. *ibid.* lign. 24. licence, ajoutez pareille.
- Pag. 109. lign. 11. cannelées, ajoutez torses.
- Pag. 110. lign. 9. plus, *lisez* prez.
- Pag. 114. lign. 7. Attiurge, *lisez* Atticurge.
- Pag. 118. lign. 1. mettent, *lisez* se mettent.
- Pag. 121. lign. 10 continué, *lisez* continuée.
- Pag. 128. lign. 28. de liaison, *lisez* en liaison.
- Pag. 134. lign. 21. en hauteur, *lisez* en largeur & hauteur.
- Pag. 135. lign. 35. joies, *lisez* Joüées.
- Pag. 150. lign. 3. des Titus, *lisez* de Titus. *ibid.* lign. 30. adoucissant, * *lisez* adoucissement.
- Pag. 161. lign. 33. courante marquée, *lisez* courante est marquée.

Pag. 164. lign. 4. s. & 6. où couche à présent Monsieur le Duc d'Estrees Ambassadeur de France, qui occupe ce Palais, lisez où couchoit aussi l'Ambassadeur de France, lorsqu'il occupoit ce Palais.

Pag. 166. lign. 26. une plinthe portée, lisez un plinthe porté.

Pag. 175. lign. 18. & 19. il faut de faire, lisez il faut faire.

Pag. 176. lign. 8. élevé, lisez élevée.

Pag. 178. lign. 22. jusques à 2. $\frac{1}{2}$ pieds, lisez jusques à 2 pieds & demi.

Pag. 183. lign. 25. & 26. le tiers tout l'Ordre, lisez le tiers de tout l'Ordre.

Pag. 184. lign. 17. sans, lisez sous.

Pag. 185. lign. 4 portez, lisez portées.

Pag. 191. lign. 33. Picias, lisez Epiceas.

Pag. 205. lign. 19. dessous, lisez dessus. *ibid.* lign. 30. & pag. 206. lign. 5. gissant, lisez gisant.

Pag. 208. lign. 24. s'afflit, lisez s'afflid.

Pag. 209. lign. 20. Libertiūs, lisez Patricius.

Pag. 211. lign. 34. Brabançon, lisez Barbançon.

Pag. 212. lign. 8. Pirenées, lisez Alpes.

Pag. 215. lign. 8. gissant, lisez gisant.

Pag. 225. lign. 24. sur 7. à 7. pouces, lisez sur 7. à 8. pouces.

Pag. 238. lign. 4. Voutes de Platebandes, lisez Voutes & Platebandes.

Pag. 248. lign. 7. mutilé, lisez mutilée. *ibid.* ligne 19. transposée doit être la 18.

Pag. 253. lign. 5. vingt-deux, lisez vingt une.

Pag. 256. lign. 23. racordées, lisez racordés. *ibid.* lign. 29. basse, lisez bas.

Pag. 257. lign. 1. & 2. parce qu'elles sont serrées, lisez parce qu'ils sont ferrez.

Pag. 260. lign. 23. Zucchero, lisez Zuccaro.

Pag. 270. lign. 2 & 3. Julia, lisez Pia.

Pag. 282. lign. 27. trevertin, lisez tevertin.

Pag. 283. lign. 28. une double, lisez un double.

Pag. 309. lign. 12. Guonomiques, lisez Gnomoïques.

Pag. 317. lign. 6. d'une groupe, lisez d'un groupe.

Pag. 333. lign. 3. Voute d'arête, lisez Voute en arc-de-cloître.

Pag. 334. lign. 25. Corniche, lisez Frise.

Pag. 351. lign. 3. l'affeoient, lisez l'affeient. *ibid.* lign. 9. affeoit, lisez assied.

Pag. 358. lign. 26. piquer, lisez pointer.

Pag. 367. à la fin de la ligne 10. ajoutez Lat. *Ala* & *Pteroma* selon Vitruve.

Pag. 370. à la fin de la lign. 6. ajoutez Ces Allées sont appellées Fances par Vitruve : Et à la fin de la lign. 13. Lat. *Hypatra Ambulatio*.

Pag. 381. lign. 34. par, lisez pour.

- Pag. 382. à la fin de la ligne 4. ajoutez Lat. *Erisma* selon Vitruve. *ibid.* après la ligne 7. ajoutez *ARC BOUTANT* en *Serrurerie*; c'est une barre de fer inclinée, ou une grande console avec entoulement, qui posée au droit d'un Pilastre ou d'un Montant de *Serrurerie*, sert à contreventer une Travée de Grille. *ibid.* à la fin de la lign. 23. ajoutez Lat. *Navalum* selon Vitruve.
- Pag. 394. à la fin de la lign. 14. ajoutez Lat. *Officina*. *ibid.* après la lign. 30. ajoutez *ATTICURGE*. Voyez *BASE & PORTE A TTIQUES*.
- Pag. 397. à la fin de la lign. 18. ajoutez Lat. *Torulus* selon Vitruve.
- Pag. 398 à la fin de la lign. 27. ajoutez Lat. *Subgrunda* selon Vitruve.
- Pag. 399. lign. 23. allez, lisez assied.
- Pag. 400. lign. 5. Diocletien, lisez Diocle:ien. *ib.* lign 33. p. 100. lis. p. 110.
- Pag. 406. lign. 13. Composite, lisez Composé.
- Pag. 407. à la fin de la lign. 19. ajoutez Lat. *Sigillum* selon Vitruve.
- Pag. 411. lign. 34. les traverses, ajoutez, & que Vitruve nomme *Scapi cardinales*.
- Pag. 416. à la fin de la lign. 20. ajoutez Tout le Bois à bâtir est appellé par Vitruve *Materies*.
- Pag. 421. à la fin de la lign. 13. ajoutez Lat. *Eminentia*: Et à la fin de la lign. 17 Lat. *Lapides eminentes* selon Vitruve.
- Pag. 423. à la fin de la lign. 27. ajoutez Lat. *Cornix*.
- Pag. 430. à la fin de la lign. 10. ajoutez Lat. *Casa* selon Vitruve.
- Pag. 440. à la fin de la lign. 26. ajoutez Lat. *Lapidina* selon Vitruve.
- Pag. 443. lign. 22. au dessus, lisez au dessous.
- Pag. 453. à la fin de la lign. 35. ajoutez Lat. *Materiatio ou Materiatura* selon Vitruve.
- Pag. 454. lign. 27. *Chartusia*, lisez *Chartusia*.
- Pag. 463. lign. 12 des Arcs, ajoutez dans les Eglises. *ibid.* à la fin de la lign. 29. ajoutez Lat. *Tibicen*.
- Pag. 472. après la lign. 5. ajoutez *CLOISON DE SERRURE*; c'est une espèce de boëtre de fer mince, qui renferme la garniture d'une *Serrure*.
- Pag. 477. après la lign. 6. ajoutez *COLONNE D'ASSEMBLAGE*, celle qui étant faite de fortes membrures de bois assemblées, étoées, & chevillées, est creuse, faite au tour, & le plus souvent cannelée, comme les Colonnes de la plupart des Retables d'Autel de Menuiserie.
- Pag. 507. lign. 13. s'en fait, lisez se fait.
- Pag. 512. après la lign. 6. ajoutez On nomme enfin *Corvée*, le nombre de coups que donnent des hommes qui enfoucent des pieux ou des pilotis à la sonnette sans se reposer. *ibid.* à la fin de la lign. 12. ajoutez Lat. *Stria* selon Vitruve.
- Pag. 513. à la fin de la lign. 14. ajoutez Lat. *Corium* selon Vitruve.
- Pag. 549. lign. 29. Mur de face, ajoutez ou de rend.

- Pag. 565. lign. 14. dessus , ajoutez le parement. *ibid.* lign. 21 & 34. *Contingatio*, lisez *Contabulatio*.
- Pag. 570. lign. 4. *Fabrica*, lisez *Fabrica*.
- Pag. 571. lign. 26. à la Rade, ajoutez & dans le Port.
- Pag. 601. à la fin de la lign. 15. ajoutez Lat. *Scapus* selon Vitruve;
- Pag. 603. lign. 21. *Contingatio*, lisez *Contabulatio*.
- Pag. 604. lign. 32. *Cementa interjecta*, lisez *Farctura* selon Vitruve.
- Pag. 623. lign. 33 & 34. S^e Chrysogone, lis. S^e Marie au delà du Tybre.
- Pag. 633. lign. 28. à Rome, ajoutez & au Cu-de-four de la Petite Ecurie du Roi à Versailles.
- Pag. 635. à la fin de la ligne 5. ajoutez Lat. *Pulpitum*.
- Pag. 648. lign. 16. dessus, lisez dessous. & lign. 17. dessous, lis. dessus.
- Pag. 649. lign. 2. *Thyroreum*, lisez *Ostiarii Cella* selon Vitruve.
- Pag. 652. à la fin de la lign. 25. ajoutez Lat. *Ascensus* ou *Epibathra* selon Vitruve.
- Pag. 674. ligne 29. de la Gloire & de la Renommée, lisez de la Victoire & de la Gloire de la France.
- Pag. 677. lign. 11. parallèles, ajoutez & droites.
- Pag. 683. à la fin de la lign. 10. ajoutez, *Lepturgia* peut signifier dans Vitruve la Menuiserie.
- Pag. 693. à la fin de la lign. 16. ajoutez Tous les *Moullins* à eau sont appellez par Vitruve *Hyaromyla*.
- Pag. 711. à la fin de la lign. 28. ajoutez & *Compositio*.
- Pag. 733. lign. 4. des Combles, ajoutez On appelle *Contrepente* dans le Canal d'un Aqueduc ou d'un Ruisseau de Rué, l'interruption du niveau de pente causé par mal-façon ou par l'afaisslement du terrain, en sorte que les eaux n'ayant pas leur cours libre, s'étendent ou restent dormantes.
- Pag. 735. lign. 11. Jean, lisez Guillaume.
- Pag. 739. lign. 8. *Alemagne*, lisez *Pologne*.
- Pag. 741. à la fin de la lign. 22. ajoutez Lat. *Vectis*.
- Pag. 757. lign. 29. supérieure, lisez supérieure.
- Pag. 767. lign. 10. Fischer & jointoyer, lisez Fischer les joints.
- Pag. 781. lign. 11. le Balcon, lisez un Balcon.
- Pag. 783. lign. 24. *eraticius*, lisez *craitius*.
- Pag. 797. lign. 4. *RECOUPEMENS*, lis. *RECOUPEMENS*.
- Pag. 819. lign. 7. la Mauzolée, lisez le Mauzolée.
- Pag. 829. à la fin de la lign. 22. ajoutez Lat. *Colossus*.
- Pag. 857. à la fin de la lign. 6. ajoutez & celles des Machines *fuga*.